petit futé

2020
2021

TANZANIE

KILIMANDJARO – ZANZIBAR

COUNTRY GUIDE

WWW.PETITFUTE.COM

Table des matières

INVITATION AU VOYAGE
- Karibu sana Tanzania !
- Les plus de la Tanzanie
- Fiche technique
- Idées de séjour
- Comment partir ?

DECOUVERTE
- La Tanzanie en 40 mots-clés
- Survol de la Tanzanie
- Histoire
- Politique et économie
- Population et langues
- Mode de vie
- Arts et culture
- Cuisine locale
- Jeux, loisirs et sports
- Enfants du pays
- Communiquer en kiswahili

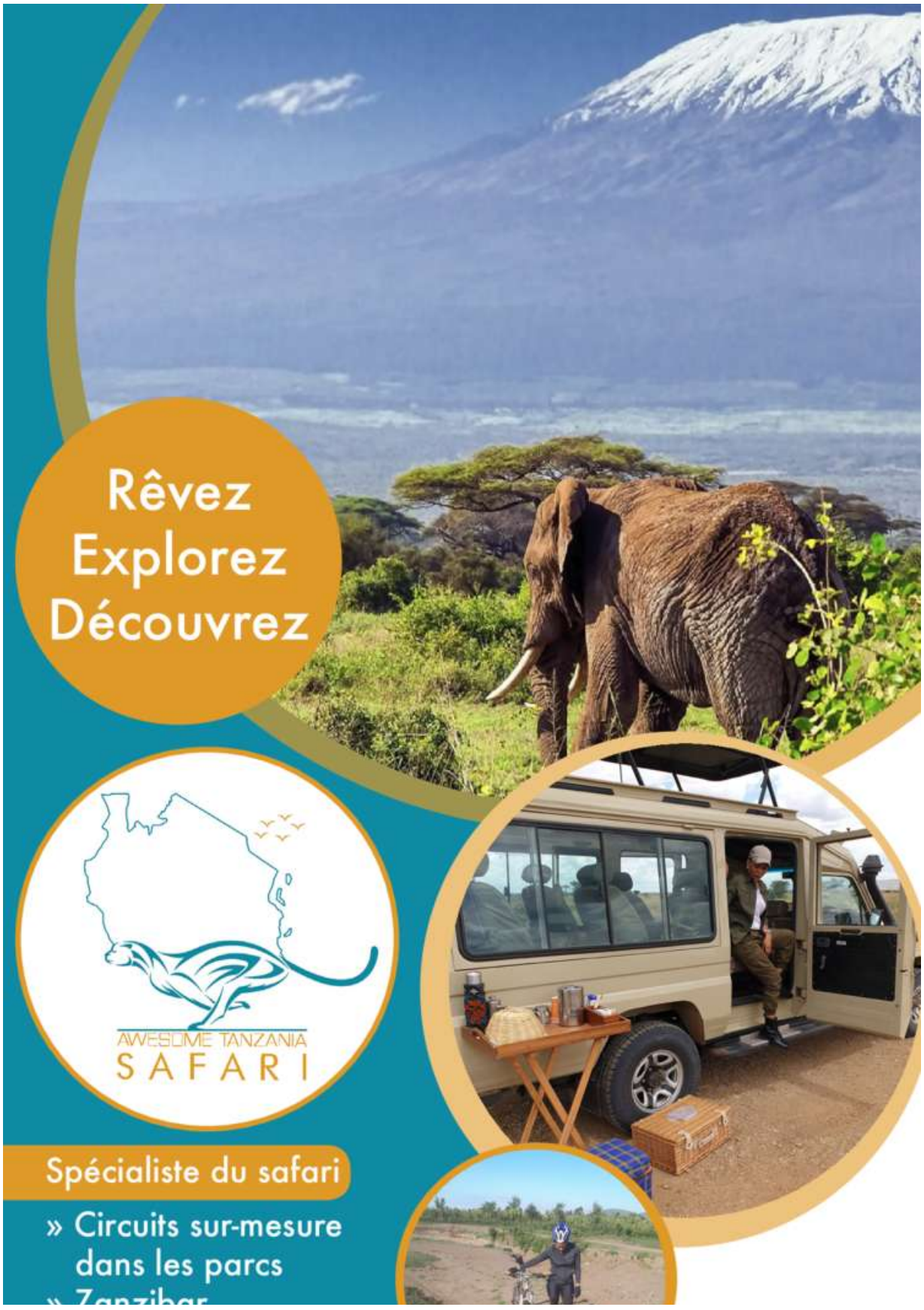
PARCS DU NORD ET KILIMANDJARO
- Arusha et sa région
- Grands parcs
- Kilimandjaro et le Nord-Est

DAR ES SALAAM ET LA CÔTE

Côte nord
Dar es Salaam et sa région
Côte sud
PARCS ET MONTAGNES DU SUD
Parcs et montagnes du sud
RÉGION DES GRANDS LACS
Grands lacs
ZANZIBAR
Archipel de Zanzibar
PENSE FUTÉ
Pense futé
S'informer
Rester
Galerie photos
Galerie cartes

Nous sommes un réceptif tanzanien offrant un large choix de safaris : aventure, avec possibilité d'ascension au Kilimandjaro, excursions à pied ou à vélo, safaris destinés à la faune et flore, safaris culturels...
Nous nous engageons à fournir un service haut de gamme tout en respectant votre budget.
Nous avons une solide expérience sur le terrain et bénéficions d'une équipe de professionnels, véritable garantie d'un séjour réussi !
Vivez l'expérience POPOTE avec nous en réservant dès maintenant !

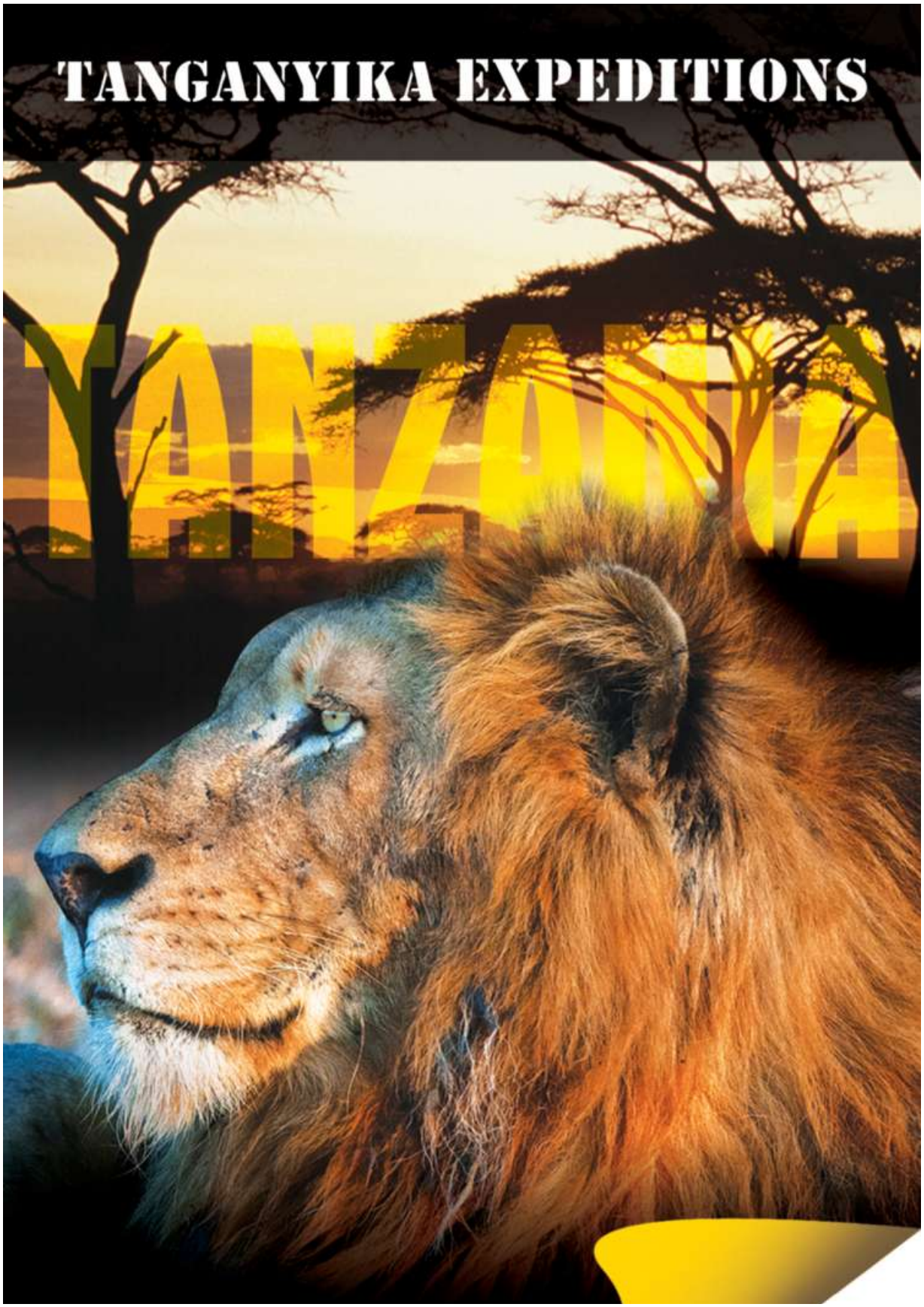
contact : info@popoteafrica.com / +255 785 190 784


Rêvez
Explorez
Découvrez
AWESOME TANZANIA
SAFARI
Spécialiste du safari
» Circuits sur-mesure
dans les parcs

» Zanzibar
» Kilimandjaro
» Balade à vélo
» Voyages de noces
» Location de voitures
» Organisation de conférence

Tél. +255 756 720449
+255 652 000009
www.awesometanzaniasafari.co.tz
info@awesometanzaniasafari.co.tz

TANGANYIKA EXPEDITIONS



Tanzania Experts

Tel.: + 33 1 42 37 52 48
email : tanganyika@tanganyika.com

www.tanganyika.com

TANGANYIKA EXPEDITIONS
PARTENAIRE HISTORIQUE DU
petit futé

www.chelechaletanzania.com

Chele Chele Villa

SANGANANU

Votre demeure de rêve en Tanzanie

(Plus d'infos à la page 172)

TANDALA
EXPEDITIONS

L'authentique safari en Tanzanie
www.tandala.com

© *Reiner Harscher*

© *HP Huber*

TANZANIA SPECIALIST .COM

TOUT POUR UN VOYAGE DE RÊVE...

- 100 % SPÉCIALISTE DE LA TANZANIE
- VOYAGES SUR MESURE
- PRIX TRÈS COMPÉTITIFS
- PERSONNEL FRANCOPHONE SUR PLACE
- TRÈS BIEN NOTÉ PAR NOS CLIENTS

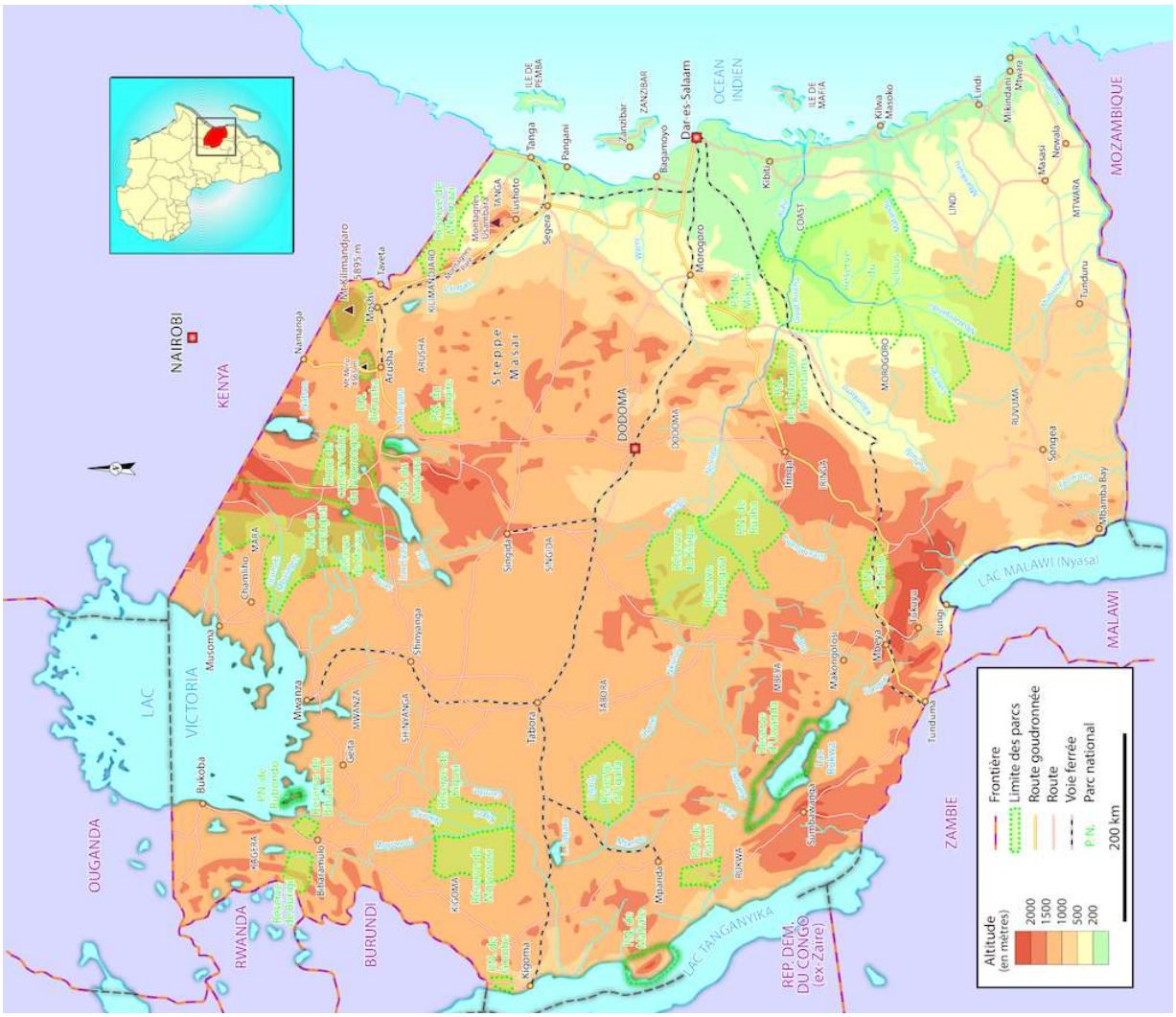
TOUTES LES ACTIVITÉS PROPOSÉES DANS CE GUIDE PEUVENT

TOUTES LES ACTIVITÉS PROPOSÉES DANS CE GUIDE PEUVENT

ÊTRE INCLUES DANS VOTRE VOYAGE SUR MESURE !

https://tanzaniaspecialist.com/fr/
Téléphone : +33 970 734 887
Adresse e-mail: france@tanzaniaspecialist.com

INVITATION AU VOYAGE



INVITATION AU VOYAGE - Tanzanie

© *Petit Futé*

INVITATION AU VOYAGE - Plage de Zanzibar.
© Rchphoto – iStockphoto

© ALEKSANDAR TODOROVIC - SHUTTERSTOCK.COM

Costumes colorés des femmes de la tribu massaï.

© MBRANDO85 - SHUTTERSTOCK.COM

Partir en safari dans le parc du Serengeti…

© MAGGY MEYER - SHUTTERSTOCK.COM

… permettra d'approcher le roi des animaux.

© ANDRZEJ KUBIK_ SHUTTERSTOCK.COM

Un troupeau de buffles se désaltère dans la savane.

Karibu sana Tanzania !

La Tanzanie, contraction de Tanganyika et Zanzibar, a fait rêver plus d'un écrivain au long cours avant de devenir une destination de tourisme de luxe de premier choix. Et pour cause, ses paysages sont parmi les plus spectaculaires de la planète. La palette des panoramas, reliefs et couleurs éblouit par sa beauté et sa diversité. Du toit de l'Afrique, le merveilleux Kilimandjaro, la tête dans les nuages à près de 6 000 mètres, jusqu'aux plages de rêve de Zanzibar, l'île aux épices, baignant dans un océan indien qui décline 50 nuances de bleus grâce à une barrière de corail extraordinaire. Dans ses immenses espaces vierges de tout être humain, à elle seule, la Tanzanie concentre la plus grande population de lions en Afrique, la seconde en cheetahs (guépards) et éléphants, l'une des plus importantes en léopards, mais aussi de girafes. Principalement dans les parcs nationaux de Serengeti, le cratère de Ngorongoro, Tarangire et Ruaha, les plus réputés. Une véritable Arche de Noé grandeur nature avec des nuées de girafes, antilopes, hippopotames, crocodiles... Sans compter les gnous et zèbres, qui se déplacent par milliers pendant la plus grande migration du monde. La nature a été généreuse, les fonds marins sont des joyaux colorés, admirés par tous les plongeurs, spécialement à Mafia, Zanzibar et Pemba.

Et malgré un 4x4 affrété par une agence avec un chauffeur, des transferts en saut de puce en avion, la Tanzanie, c'est toujours l'aventure ! La piste approximative et accidentée, les distances hallucinantes, les contrées vierges de touristes se trouvent aux confins des lacs Victoria, Tanganyika et Nyassa, les trois plus grands du continent, et à l'intérieur de cet immense pays peu visité.

Mais la grande richesse de la Tanzanie, c’est sa population : imaginez plus de 125 tribus parlant 120 langues, chacune avec ses traditions et sa culture. Les plus emblématiques, les guerriers Maasaï, ont gardé leurs valeurs et mode de vie intact. Les habitants marchent en bord de route où s’entrechoquent dans la poussière bus, daladala, tuk tuk et piki piki dans un joyeux bordel. La brousse, telle qu’on l’imagine avec ses villages de huttes traditionnelles, contraste avec les grandes villes toujours plus agitées. La modernité et la mode s’invitent à Dar es Salaam toujours plus branchée et à Zanzibar, toujours plus touristique. Mais l’accueil des Tanzaniens lui ne change pas, immuable, authentique et sincère, ce qui donne une dimension humaine inattendue au voyage.

L'équipe de rédaction

REMERCIEMENTS. Merci à Kingo de Kobe Tours, Shauri de Zanzibar Nature Trail et Suleiman, mon guide préféré, ainsi qu’à Cyrus d’Essque Zalu, à Zanzibar. Merci à Gabriel d’UPL Safari, au Siwandu Lodge, au Pole Pole Bungalow à Mafia ainsi qu’à Hinda Soltani et à tous ceux qui m’ont aidé et accompagnée pendant ce voyage.

Les plus de la Tanzanie

Les plus de la Tanzanie - L'île de Zanzibar.
© *Marius Dobilas – Shutterstock.com*

Un patchwork ethnique très riche

Diversité et tradition pourraient être les maîtres mots de la culture tanzanienne. On y rencontre plus de 120 tribus qui se partageant le territoire de manière pacifique, quelques-unes vivant encore suivant un mode tribal ancestral, comme les Khoisans, le premier peuple originel du pays qui vit en peaux de chèvre dans des grottes troglodytes, ou les Maasaï, d'origine nilotiques et venant donc du Soudan actuel, qui n'ont rien perdu de leurs traditions dans les villages reculés des hauts plateaux de Ngorongoro. Mais la très grande majorité bantoue qui représente 95 % de la population vit entre villes et campagnes de façon plus ou moins moderne, chaque tribu ayant ses croyances et ses rituels issus du syncrétisme entre animisme et chrétienté ou islam. Parmi les Bantous, on distingue les Swahilis, les habitants de la côte et des îles de Zanzibar, Pemba et Mafia qui sont musulmans à 99 % et qui mélangent cultures africaines, arabes et indiennes, fidèles à leur métissage.

Les plus spectaculaires safaris du monde

Ce n'est pas peu dire. C'est pourtant difficile de trouver un comparatif en termes de faune sauvage, en particulier de gros mammifères, dans un autre pays d'Afrique australe ou de l'Est où se pratiquent les safaris, là où voir des lions relève de la chance. Le fameux cratère de Ngorongoro et la plaine du Serengeti garantissent aux visiteurs d'observer des groupes entiers de lions dormant paisiblement ou déambulant en famille, des guépards chassant avec leurs petits, des léopards endormis dans les arbres ou s'occupant de leurs bébés dans les rochers isolés, des buffles, des zèbres, des girafes, des gnous pendant la migration, des antilopes à foison, des éléphants en masse à Tarangire… Les superlatifs ne manquent pas. Vous en prendrez plein les yeux, c'est garanti.

Des îles et une côte paradisiaque

Vous voyez la carte postale de cocotiers devant la mer turquoise et le sable étincelant de blancheur ? Vous y êtes ! Voici Zanzibar, avec ses 50 nuances de bleu qui évoluent au fil des heures et des marées

pour offrir un paysage grandiose, avec un ciel toujours un peu nuageux pour donner encore plus de relief et de couleur aux panoramas scéniques, avec ses kilomètres de plages sauvages où les femmes et les enfants ramassent à la main et au filet les fruits de mer à marée basse, où les hommes prennent le large à bord de frêles coques de manguiers ou vont pêcher au large sur les magnifiques dhows traditionnels. Le pays proprement dit swahili va vous éblouir par sa beauté, à Zanzibar, Pemba et Mafia, les trois îles joyaux, et sur la côte de Tanga au nord à Kilwa au sud, en passant par Bagamoyo, Dar es Salaam et les innombrables villages isolés. De quoi s'adonner au farniente et au lâcher-prise sur la plage ou au bord des piscines.

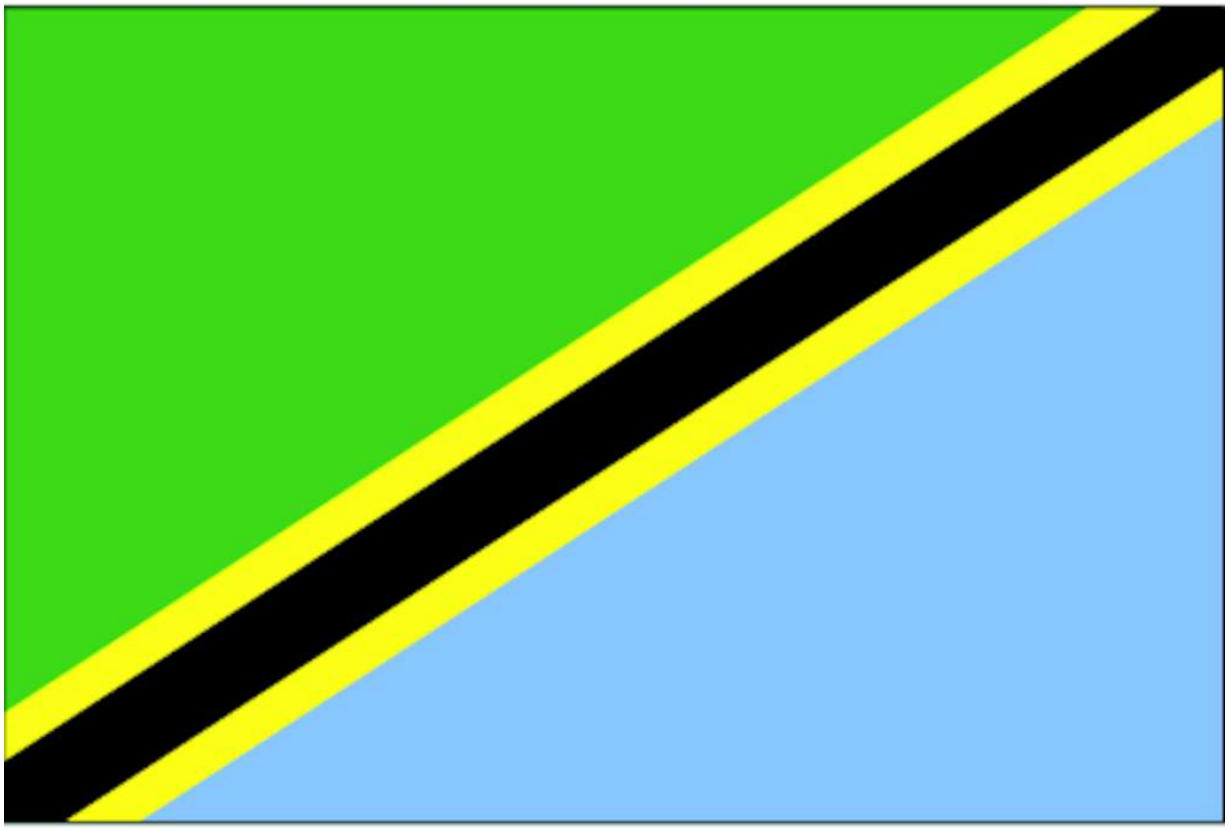
Une population chaleureuse

Un sourire, un mot gentil pour prendre des nouvelles : les Tanzaniens ont réellement le sens de l'hospitalité. Partout, il y a toujours un *Karibu* pour les touristes (« Bienvenue » en kiswahili, la langue nationale). Les Tanzaniens disent d'ailleurs qu'ils sont les plus amicaux, les plus ouverts des peuples d'Afrique de l'Est. Ils sont également réputés pour leur pacifisme et leur bon sens, prônant le dialogue pour résoudre les problèmes. Même si la vie quotidienne n'est pas toujours rose, ils ne se départissent jamais de leur sourire. Ça fait incontestablement du bien.

Des paysages somptueux

Au-delà de sa faune et de sa flore, la Tanzanie possède des paysages merveilleux, on est subjugué par les cimes altières, du Kilimandjaro – le toit de l'Afrique –, le mont Meru ou les multiples montagnes qui ont poussé çà et là sur le fameux Rift africain, par le cratère Ngorongoro ou le lac Natron, des volcans non moins spectaculaires, mais aussi les lacs, les trois plus grands d'Afrique (Victoria, Tanganyika et Nyassa) qui déroulent leurs eaux calmes aux confins du pays, et bien sûr la côte et les îles comme décrit plus haut.

Fiche technique



Fiche technique - Drapeau tanzanie

Argent

- **Monnaie.** La monnaie nationale est le shilling tanzanien (TSH ou TZS). Billets en circulation : 10 000 TSH (avec l'éléphant), 5 000 TSH (avec le rhinocéros), 2 000 TSH (avec le lion), 1 000 TSH (à l'effigie de Julius Nyerere) et 500 TSH (avec le buffle). Pièces en circulation : 10, 20, 50, 100 et 200 TSH.
- **Taux de change.** 1 € = 2 564 TSH, et 1 US$ = 2 300 TSH (juillet 2019).
- **Idées de budget (par personne, pour deux semaines sur place, hors billets d'avion) :** petit budget, 1 200 € ; budget moyen : 1 800 € ; gros budget : 3 000 €.

La Tanzanie en bref

Le pays

- **Nom officiel :** République unie de Tanzanie.
- **Capitale :** Dodoma (administrative), Dar es-Salaam (économique), Arusha (touristique).
- **Pays frontaliers :** Kenya (769 km), Ouganda (396 km), avec qui la Tanzanie partage le lac Victoria ; Rwanda (217 km), Burundi (451 km), République démocratique du Congo (ex-Zaïre, 459 km), Zambie (338 km), voisins du lac Tanganyika ; Malawi (475 km), Mozambique (756 km), qui se rejoignent autour du lac Nyasa. Soit au total, 3 861 km de frontières.
- **Superficie :** 945 090 km^2, dont Zanzibar 1 464 km^2. Soit la superficie de la France et de l'Allemagne. Terres : 886 037 km^2 ; eau : 59 050 km^2, côtes : 1 424 km ; zones protégées : 250 000 km^2 ; lacs et rivières : 53 000 km^2.
- **30 régions administratives** (dont 3 à Zanzibar et 2 à Pemba).
- **Point culminant :** Mont Kilimandjaro, 5 895 m. Toit de l'Afrique.
- **Hymne national :** Mungu ibariki Africa (Dieu, bénissez l’Afrique).
- **Devise :** Liberté et Unité.

La population

- **Population :** 58 millions d'habitants, Zanzibar compris, en 2019 (projection Banque Mondiale).
- **Indice de fécondité :** 5 enfants par femme en 2017.
- **Espérance de vie :** 59 ans.
- **Langues :** swahili ou kiswahili, de l'arabe swahil (côte), déclaré première langue nationale en 1967 et désormais langue d'enseignement supérieur aux dépens de l'anglais. L'anglais est la langue des affaires, du gouvernement. Également plus de 100 langues locales différentes, réparties en 120 tribus.
- **Taux d'alphabétisation :** 80,3 %.

- **Religions :** chrétiens (30 %), musulmans (35 %), autres (35 % – animisme, hindouisme, sikhisme, etc.).

L’organisation politique

- **Régime.** présidentiel, multipartite (depuis 1992).
- **Exécutif.** Le chef de l'État est John Magufuli, élu en octobre 2015 pour 5 ans. Le président est à la fois chef de l'Etat et du gouvernement. Zanzibar possède un gouvernement semi-autonome depuis 1964, sa population élit un président pour les affaires internes de l'île.
- **Législatif.** Parlement de 393 membres dont 264 élus, avec en plus 113 sièges réservés aux femmes sur nomination, 5 représentants de Zanzibar et 5 membres nommés par le président. Zanzibar a sa propre assemblée de 50 élus et de 20 postes supplémentaires réservés aux femmes.
- **Principaux partis.** Chama Cha Mapinduzi (CCM, Parti de la Révolution, le parti du président Magufuli) au pouvoir depuis l'indépendance, Chama Cha Demokrasia na Maendeleo ou CHADEMA (Parti de la démocratie et du développement) ; Civic United Front (CUF) ; Tanzania Labor Party (TLP) ; United Democraty Party (UDP).

L’économie

- **PIB :** 162,5 milliards de dollars (2017).
- **PIB par habitant :** 3 300 US$.
- **Taux de croissance** : 7 % (2017).
- **Taux de pauvreté** : 47 % de la population avec moins de 1,90 US$/jour en 2017 (estimation Banque mondiale).
- **Principaux clients :** Inde, Kenya, Afrique du Sud.
- **Principaux fournisseurs :** Arabie saoudite, Chine, Inde.
- **Part des principaux secteurs d'activités dans le PIB :** agriculture : 30 % ; industrie : 25 % ; services : 45 %.

Décalage horaire

TU +3h. Avec la France : +2h en hiver, +1h en été. Quand il est midi en Tanzanie, il est 10h en France en janvier et 11h en juillet.

Formalités

Les touristes doivent avoir un visa pour entrer sur le territoire tanzanien. Les visas peuvent être demandés auprès de l'ambassade de la République unie de Tanzanie en France, directement dans l'aéroport de Dar es Salaam, au Kilimanjaro International Airport et à l'aéroport de Zanzibar, mais aussi dans les ports de Dar es Salaam et Kigoma, et à certaines frontières terrestres, notamment à Namanga (frontière avec le Kenya), Mutukula (frontière ougandaise), Tunduma (frontière zambienne) et Kasumulu (frontière malawite). Désormais le e-visa est possible en ligne, mais un peu en avance et il faudra quand même faire la queue à la frontière pour fabriquer le visa.
A l'ambassade à Paris ou en ligne, le prix est actuellement de 50 €, payables en CB, espèces ou en mandat cash à l'ordre de l'ambassade de Tanzanie en France. Pour ceux pris sur le sol tanzanien à l'arrivée, le prix est de 50 US$ en espèces ou CB. Le visa ordinaire est délivré pour une période de trois mois, renouvelable une fois pour deux mois supplémentaires, sans quitter le pays. Le certificat de vaccination contre la fièvre jaune est exigé uniquement si vous arrivez d'un pays où la maladie est endémique (type RDC, Congo-Brazzaville) ou si vous avez passé plus de 12 heures dans un aéroport de ces mêmes pays infectés par la fièvre jaune. Se faire vacciner avant de venir est de toute manière préférable et c'est à vie.

Téléphone

- **Indicatif international :** +255.
- **Indicatifs régionaux :** Dar es-Salaam : 22 ; Morogoro, Pwani, Lindi, Mtwara : 23 ; Zanzibar Nord, Ouest, Sud et Central, Pemba Nord et Sud : 24 ; Katavi, Mbeya, Rukwa : 25 ; Dodoma, Iringa, Tabora, Singida, Simiyu, Njombe, Ruvuma : 26 ; Arusha, Kilimandjaro, Manyara, Tanga : 27 ; Kigoma, Kagera, Mara, Geita, Mwanza, Shinyanga : 28.

06, 07 : cellulaires mobiles.
8 : services spéciaux.

- **Appeler la Tanzanie depuis l'Europe :** composer le +255 plus le numéro de la région (indiqué entre parenthèses) en supprimant le 0 du numéro local.
- **Appeler un portable tanzanien depuis l'Europe :** composer le +255 plus le numéro du portable en supprimant le 0.
- **Appeler la France depuis la Tanzanie :** composer le +33 plus le numéro région sans le 0 puis le numéro local. Pour la Belgique, le Canada et la Suisse, faites de même en remplaçant 33 respectivement par 32, 1 et 41.
- **Appeler la Tanzanie depuis la Tanzanie :** composer tous les chiffres du numéro local, avec le 0.

Climat

Le climat qui prédomine en Tanzanie est tropical. Les côtes maritimes sont en général chaudes et humides. En moyenne, il y fait 30 °C. L'époque la plus chaude de l'année se situe de décembre à mars. La plus froide de juin à août. Les températures descendent en dessous de 0 °C en altitude la nuit. Il faut donc se couvrir en conséquence sur les pentes du Kilimandjaro ou du Meru, mais aussi sur les bords du cratère Ngorongoro (plus de 2 000 m d'altitude).

Saisonnalité

Dar Es-Salaam											
Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
24°/ 31°	24°/ 32°	23°/ 32°	23°/ 31°	21°/ 30°	19°/ 29°	19°/ 29°	18°/ 29°	19°/ 30°	20°/ 30°	22°/ 31°	23°/ 31°

Mwanza											
Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
18°/ 27°	18°/ 28°	18°/ 28°	18°/ 28°	18°/ 28°	16°/ 28°	15°/ 28°	16°/ 28°	18°/ 29°	18°/ 29°	19°/ 28°	18°/ 27°

Saisonnalité - Bloc Meteo tanzanie

Il y a deux saisons des pluies dans l'année : une petite, de novembre à janvier, et une plus longue, de fin mars à mi-mai. Sur les côtes maritimes et plus particulièrement à Zanzibar, c'est en mars-avril que se concentrent les pluies (très fortes). Il peut arriver qu'il pleuve plusieurs jours de suite.

Idées de séjour

CHUMBE ISLAND - Chumbe Island.
© E X P L O R E R – Shutterstock.com

GOSHENI
SAFARIS
Spécialiste des safaris en Afrique
du Sud et de l'Est
Tour opérateur local spécialisé
Kenya et Tanzanie
Safaris privatisés avec
des chauffeurs licenciés
Excellente évaluation
sur TripAdvisor
Grande migration des Gnous
Ascension au Kilimandjaro
Séjour balnéaire à Zanzibar

Séjour court

Séjour de 8 à 10 jours

Que faire en une dizaine de jours dans un pays faisant presque deux fois la superficie de la France ? Combiner les deux plus beaux lieux à visiter, qui sont les grands parcs nationaux du nord pour les safaris et Zanzibar pour le farniente.

- **Jour 1.** Arrivée à Kilimandjaro International Airport, transfert à Arusha, ville départ des safaris. Il est totalement inutile de prendre un vol pour Dar ou Nairobi et désormais on trouve plein de vols depuis l'Europe pour cet aéroport. Reposez-vous de votre long voyage et essayez de vous dégourdir un peu les jambes. Possibilité, si vous arrivez le matin ou en début d'après-midi, d'aller au marché central d'Arusha pour prendre le pouls de la région habitée par les Masaaï, et faire un peu de shopping déjà, car dans les parcs les souvenirs en perles masaaïs sont bien plus chers.

- **Jour 2 :** Direction les parcs nationaux du lac Manyara et de Tarangire. Comptez 2h30 de route jusqu'à M'to Wan Bu. Le sublime lac Manyara offre l'occasion de faire des photos avec des girafes ou des éléphants au premier plan et des flamants roses en arrière-plan. Evidemment, mieux vaut avoir un bon téléobjectif. A Tarangire, vous entrez dans le domaine des éléphants. Vous croiserez des troupeaux de femelles avec leurs petits ou des bandes de mâles, le tout en bord de route et avec en toile de fond des baobabs géants. Des moments impérissables. Attention aux zones de mouches tsé-tsé, n'oubliez pas de ne pas porter des couleurs claires et des vêtements très épais, car ce taon qui s'attaque aux animaux de brousse transperce le coton ordinaire.

- **Jour 3.** Le matin, partez tôt pour la visite du cratère de Ngorongoro. L'ascension en 4x4 est chaotique et longue jusqu'au rebord du cratère, où une vue magnifique vous attend, souvent avec des nuages qui frôlent la crête pour entrer dans le cratère. Vous êtes à 2 000 mètres d'altitude. Visite du cratère pendant six heures (le temps maximum par voiture) le matin avec pause pique-nique. C'est une arche de Noé naturelle, ou plutôt un très vaste zoo naturel, car les animaux ne sortent jamais du cratère ! Vous y verrez avec un peu de chance des rhinocéros, rares désormais, et des lions, zèbres, buffles, gnous, antilopes, girafes, hippos à profusion. L'après-midi, partez directement au Serengeti, car les deux parcs sont accolés. Vous faites votre premier game drive en arrivant à votre lodge à Seronera, avec déjà une première chance d'apercevoir des lions et des guépards. Vous serez hébergé dans cette zone, le centre où se trouvent des lodges et un camp public Tanapa. Le permis journalier est valable 24 heures donc en arrivant l'après-midi et en restant jusqu'au surlendemain vers midi, vous ne payez que deux jours.
- **Jours 4 et 5.** Visite du Serengeti, un pur bonheur… « la plaine sans fin », sa signification en langue maasaï, prend tout son sens. La savane à perte de vue, et des gros chats bien visibles à des centaines de mètres en font un lieu exceptionnel. Des milliers de lions y vivent alors que l'espèce est en danger et que leur observation en safari relève de la chance dans la plupart des parcs d'Afrique. Des félins donc, se chauffant au soleil en famille, les guépards solitaires à l'affût, chassant parfois avec leurs petits, des léopards sommeillant dans les arbres, des zèbres, des hyènes… C'est la zone la plus riche et deux jours sont nécessaires pour vivre un vrai film National Geographic et avoir la chance de croiser tous les grands fauves !
- **Jour 6.** Vous quittez Serengeti via le cratère de Ngorongoro (enfin vous ne descendez pas cette fois, mais vous le contournez et le droit de transit est de 70 US$, obligatoire). C'est la seule route pour revenir vers Arusha, pas le choix, et tout le monde la prend. Le matin vous ferez un dernier game drive au Serengeti avec de basculer dans la zone de conservation de Ngorongoro où vous croiserez des troupeaux de vaches menés par des bergers Masaaï, quelques antilopes. La route est longue, et arrivé à Karatu il faudra encore

trois heures pour rejoindre l'aéroport d'Arusha (vols domestiques). De là vous prenez un vol direct pour Zanzibar en fin d'après-midi. L'autre option consiste à prendre un vol depuis Seronera en connexion avec Zanzibar. Quelle que soit votre option, vous arrivez à Zanzibar en début de soirée. Depuis l'aéroport, vous vous rendrez à Stone Town (20 minutes) et vous plongerez directement dans l'ambiance swahilie en allant au marché nocturne de Forodhani comme tous les locaux. Repos bien mérité au cœur de la ville. Il y a à Stone Town pas mal d'hôtels charmants aménagés dans des maisons anciennes de marchands indiens et arabes. A 20h, concert au DCMA, l'académie de musique de l'île sur le port qui organise quasiment tous les soirs un concert soit de taarab, soit de ngoma, soit d'afro-jazz… Authentique et merveilleux.

- **Jour 7.** Le matin vous visitez Stone Town avec un guide, car les rues sont labyrinthiques, on s'y perd, et les explications sont essentielles pour comprendre son histoire, notamment le marché aux esclaves et le musée, ancien palace des sultans omanais le « old dispensary », le vieux fort, l'église anglicane, les marchés, les ruines du palais de Mahurubi, le palais de Mtoni, les nombreuses ruelles.... De plus, les vendeurs de souvenirs vous taperont vite sur les nerfs si vous n'êtes pas accompagnés. La vieille cité coloniale possède un charme authentique. Profitez de votre passage dans le marché de Darajani avec le guide pour acheter des épices et des tissus (kangas, kitengés et wax) au prix (presque) local. Partez en toute fin de matinée pour Pajé ou Jambiani, deux villages voisins sur la côte sud-est de l'île, à environ une heure de route en transfert privé. Déjeunez sur place dans l'un des nombreux restaurants de plage de ce spot moins connu et plus « nature » que Nungwi et pourtant très plaisant pour sa belle plage paradisiaque, où ont fleuri ces dernières années des bars et restaurants trendy à côté des écoles historiques de kite surf. Dormez soit à Pajé pour goûter une ambiance plus festive le soir, soit à Jambiani pour profiter d'un calme exclusif et imperturbable. Les deux villages s'étirent sur 10 km de côte, de quoi trouver des coins bien tranquilles.

- **Jour 8.** Lâchez prise, enfin. Plus rien ne viendra perturber votre sieste sur un transat à l'ombre des cocotiers. Ou promenez-vous pendant des heures le long de la plage à la rencontre des villageois,

enfants ramassant les fruits de mer à marée basse, femmes cultivant les algues (le centre Seeweed center à Pajé permet d'aller faire la récolte avec elles, le projet est équitable et vraiment intéressant), adonnez-vous au kitesurf même une demi-journée ou lézardez paresseusement au bord de votre piscine à marée basse, baignez-vous à marée haute. Pour le snorkeling, partez faire l'excursion Blue Lagoon (peu connue, mais exceptionnelle) au nord de Pajé ou le très connu Blue Safari en excursion. Les eaux de Pajé et de Jambiani ne sont en revanche pas les meilleures pour l'observation sous-marine.

- **Jours 9 et 10.** En fin de matinée, partez pour Nungwi ou Kendwa, à la pointe nord de l'île. Nungwi est la seconde ville après Stone Town, mais reste un petit village de pêcheurs avec une plage animée le soir de femmes pêchant au filet dans l'eau, de jeunes faisant des acrobaties dans le sable, de bars et restaurants posés sur la plage, mais en matériaux naturels (bois, makuti, bandas). Nungwi abrite autant des hostels que des hôtels de moyenne gamme jusqu'aux très luxueux resorts ou lodges. C'est la partie la plus touristique de l'île, mais qui reste charmante grâce à la vie de village. La plage de Kendwa à une heure de marche par la plage ou à 10 minutes en taxi est l'une des plus belles de l'île, car elle n'a pas de corail, on peut s'y baigner à marée basse autant qu'à marée haute. C'est aussi là qu'on peut faire des « sunset cruises » et surtout la sortie en bateau jusqu'à la fameuse île de Mnemba (qui est plus proche de Matemwe, mais atteignable en bateau), le highlight pour le snorkeling et la plongée, à ne pas manquer ! Le dernier soir vous prenez un transfert jusqu'à l'aéroport (comptez 1h30) avant votre vol pour la France.

Plan futé : la connexion en avion depuis Seronera à Arusha

Une autre option consiste à prendre certaines compagnies aériennes locales qui proposent des connexions directes depuis la base « airstrip » de Seronera (Serengeti) jusqu'à Arusha en connexion avec leur vol jusqu'à Zanzibar. Cela reste plus cher, certes, que la liaison voiture, mais vous ne

payez pas le droit de transit par Ngorongoro par personne (70 US$), vous ne mettez que 30 minutes au lieu de 8 à 9 heures en voiture, le lodge peut vous déposer à l'aérodrome sans perturber le programme du groupe avec qui vous avez commencé le safari via une agence. De plus, le tarif du supplément, une fois le vol Arusha-Zanzibar acheté, est assez raisonnable pour Seronera, la base la plus fréquente à l'intérieur du parc, contrairement aux autres bases aériennes très onéreuses réservées aux « happy fews ». A bord d'un petit coucou vous survolez le Serengeti et le cratère de Ngorongoro, spectaculaire et incroyable et vous êtes sûr d'arriver à l'heure, car l'autre avion vous attend, souvenir impérissable !

Séjours longs

Séjour de 15 jours

Vous pouvez partir sur le même modèle que le programme de 10 jours en prenant plus de temps et en ajoutant au choix :

- **A Arusha : 2 jours supplémentaires en randonnée** parmi plusieurs options : une journée de balade dans les plantations de café jusqu'à une cascade au pied du Kilimandjaro depuis Moshi, très proche de l'aéroport Kilimandjaro, pour vous dégourdir les jambes avant de partir en safari. Ou bien faire un trek d'une journée dans le parc national d'Arusha (autour du Mont Meru), ou bien faire une journée de balade dans les plantations de bananes au lac Eyasi (avant de commencer les safaris) sur les pas des flamants roses.
- **A Zanzibar : 3 jours supplémentaires en excursion.** Prenez plus de temps pour vous détendre, profitez de votre séjour à Pajé ou à Jambiani pour aller en excursion au choix : une journée jusqu'à la pointe de la péninsule de Michamvi jusqu'au fameux The Rock, le restaurant perché sur un rocher immortalisé sur les cartes postales. Explorez l'intérieur de l'île avec un spice tour (demi-journée) dans une ferme pour découvrir toutes les épices qui parfument la cuisine swahilie. Clou de girofle, vanille, noix de cajou, de coco, poivre,

piment... Très instructif et divertissant. Ne manquez pas non plus le Jozani Forest National Park, le seul de l'île (demi-journée). Vous marchez avec un guide local dans la forêt d'acajou à la recherche des fameux singes colobus, puis de l'autre côté de la route le guide vous emmène dans la partie mangrove pour une balade sur une passerelle. Vous pouvez aussi séjourner à Matemwe un à deux jours, en plus de Pajé-Jambiani et Nungwi-Kendwa, pour apprécier une plage sublime en toute tranquillité (ce village est le plus calme de l'île pour les touristes), et faire l'excursion de Mnemba ici, car l'île est juste en face.

Séjour de 20 à 30 jours : avec les parcs du sud

En 3 semaines, vous pouvez presque tout voir parmi les highlights touristiques de Tanzanie en ajoutant les safaris dans les parcs du sud. C'est-à-dire : après Zanzibar vous repartez en safari via Dar es Salaam.

- **En 2 jours.** Départ pour Morogoro en 4x4 (via une agence avec un 4x4 et un chauffeur guide). Entrée dans le parc national de Mikumi en début d'après-midi, plus petit que ses voisins, mais riche en faune et en flore. Vous dormez dans la ville de Morogoro pour profiter de son ambiance authentique et acheter de magnifiques kitengés (tissus) produits ici.
- **2 à 3 jours.** Le lendemain, départ pour Iringa, porte d'entrée du fameux parc national de Ruaha, réputé pour la beauté de ses paysages. Vous rejoignez votre lodge en début d'après-midi pour pouvoir ainsi faire le game drive d'après-midi avec un ranger. Les lodges sont situés sur la spectaculaire rivière Ruaha. Le parc regorge de pachydermes, girafes et de groupes de lions. Plus rarement vous apercevrez des guépards, des léopards ou des rhinos, toujours moins nombreux et perdus dans l'immensité. Prenez une connexion en avion jusqu'à la réserve de Selous ou, si vous n'en avez pas les moyens, comptez 9 heures de route en 4x4 pour relier les deux parcs par une piste difficile.
- **2 à 3 jours.** A Selous, variez les plaisirs entre game drive à la recherche des chiens sauvages et lions, boat trip à la rencontre des crocodiles et hippos et walking safaris sur les traces des animaux de

la brousse. Vous revenez à Dar es Salaam par une route de 5 à 6 heures en 4x4.

- **2 à 3 Jours.** Prenez le temps de vous poser à Kunduchi à 25 km de la capitale, un lieu méconnu des touristes, mais apprécié par la classe huppée de Dar, où se trouve une jolie plage bien à l'écart de la grande ville. De là, partez en excursion à la journée à Bagamoyo tout proche pour voir les ruines de Kaole des XIIIe et XVe siècles, mais aussi les vestiges coloniaux et le Caravan Serail, qui retrace la terrible période d'esclavagisme. Surtout, profitez de vos derniers moments de farniente avant de rejoindre la France depuis Dar es Salaam. L'autre option consiste à aller jusqu'à Pangani, plus proche de Tanga, et de visiter le parc national de Saadani, en bord de mer, avec des animaux de brousse, mais pas de gros prédateurs. De là une île et un banc de sable sont aussi joignables en bateau pour un épisode farniente. Autre option, l'île de Mafia, dont les vols partent de Dar et qui se révèle comme un trésor caché pour les plongeurs par la beauté de ses récifs. Vous rentrez à Dar es Salaam pour prendre votre vol retour.

Séjours thématiques

Les 3 lacs hors des sentiers battus

Pour ceux qui sont intéressés par un périple « border line » avec la traversée des trois grands lacs continentaux (Nyasa, Tanganyika et Victoria) et la visite des parcs de l'est où se trouvent les chimpanzés, trois semaines sont un minimum nécessaire. C'est réellement un délai incompressible en raison des difficultés de transport pour gagner les lacs, les routes étant vraiment cabossées et peu empruntées.

- **Le lac Victoria.** Nous vous conseillons de consacrer plusieurs jours au plus grand lac d'Afrique, car il faut le mériter pour y arriver ! De Dar ou d'Arusha, envolez-vous pour Mwanza ou prenez la route en 4x4 depuis Arusha. De là, partez pour Rubondo, une île où ont été introduits de nombreux animaux. Les crocodiles n'hésitent pas à s'approcher du camp, tout comme les sitatungas et les cochons sauvages. Deux jours suffisent avant de partir pour Bukoba et la capitale de la Kagera. Profitez des belles plages du lac, et n'hésitez

pas à passer par les chutes de Kamachumu où se trouve aussi un musée retraçant l'histoire des Hayas. De retour à Mwanza, vous pouvez encore vous rendre à Ukerewe, la grande île sur le lac, et enfin Musoma, dernière étape avant le Kenya. Les plages y sont aussi très belles… Ce côté est privilégié pour observer la migration des gnous dans des camps mobiles du Serengeti si vous y allez à la bonne saison.

- **Le lac Tanganyika et Nyassa.** Il faut rejoindre la ville de Kigoma, préférentiellement en avion à moins de passer 2 à 3 jours sur la route. De là, partez pour le parc tout proche au nord de Gombe à la rencontre des chimpanzés, revenez à Kigomani. Puis, après une bonne nuit, partez le matin pour le parc national de Mahale, célèbre pour ses treks montagneux et ses vues sublimes sur le lac Tanganyika ; 2 jours sont nécessaires pour l'ascension de son sommet. Là aussi vous y rencontrerez des chimpanzés. Au retour, descendez encore jusqu'au Parc national de Katavi pour des classiques game drives. Ce parc hors de sentiers battus et très isolé vous donne l'impression d'être seul au monde dans la brousse. Vous vous rendez ensuite à Mbeya à 8 heures de route. Après une nuit sur place, départ pour le lac Nyasa jusqu'à la belle Mbamba Bay. Balade sur le lac, retour à Mbeya, le lendemain excursion au cratère de Ngozi avant de filer voir la météorite de Mbozi. Avion retour pour Dar es Salaam depuis Mbeya.

L'ascension du Kilimandjaro

Une semaine sera nécessaire pour faire l'ascension suivant l'une des sept voies proposées par les guides depuis Moshi, avec des nuits de repos à l'aller et au retour. Prenez ensuite un vol pour Zanzibar et reposez-vous une bonne semaine suivant le programme préconisé plus haut.

Les îles mystères Pemba et Mafia

Pemba et Mafia sont réputées pour leurs récifs coralliens parmi les plus beaux et les plus intacts, très diversifiés et aussi observables en snorkeling. Il faudra prendre un avion de Zanzibar pour Pemba et rejoindre l'un des lodges spécialisés dans la plongée, surtout autour de l'île vierge de Missali. La visite est très authentique en voiture à travers un paysage vert et vallonné. On peut atteindre des ruines

perses et la forêt de Ngezi au nord où se trouvent les fameuses flying foxes, des chauves-souris géantes. Pour Mafia, il faudra prendre un vol de Dar es Salaam, et séjourner soit à Utende à l'intérieur du parc marin assez onéreux, soit à Kilindoni plus abordable et très authentique. Les incontournables de l'île sont la visite des ruines perses de l'île de Cholle (avec des flying foxes ici aussi), les dizaines de récifs spectaculaires où pullulent des poissons dans une diversité de coraux sublimes, la star des récifs : le requin-baleine d'octobre à mars, mais aussi des tortues marines.

La côte sauvage et authentique

Amateurs de faune, de plages et d'histoire, suivez la route de la côte pour découvrir un morceau de la Tanzanie pas (encore ?) dévorée par les grandes agences de voyages. Le littoral tanzanien vous réserve bien de surprises, accessibles en avion comme en bus. A 60 km au nord de Dar, faites une halte à Bagamoyo, une ville en pleine expansion et riche en sites historiques, avant de partir en safari dans le Parc national de Saadani, le seul qui baigne dans l'océan Indien. Un peu plus haut, Pangani, que les Allemands avaient transformée en une capitale coloniale à la fin du XIXe siècle, et Tanga, la belle endormie, vous distrairont entre deux plages de rêve épargnées par le flot des touristes. Retour à Dar avant de longer la côte, cette fois en direction du sud. Après 5 heures de bus sur une route bien asphaltée, vous découvrez Kilwa Masoko, sorte de village du bout du monde, et sa voisine, Kilwa Kisiwani, une île qui abrite les plus anciennes ruines perses d'Afrique de l'Est. Départ ensuite pour Mikindani et sa superbe baie (à parcourir en kayak) pour une nuit inoubliable dans l'ancien fort allemand rénové en hôtel de standing. La dernière étape vous emmènera à Mtwara, dernière ville avant le Mozambique, et la réserve marine de Mnazi bay, le paradis du *snorkeling*.

Des trains qui prennent leur temps

De Dar, embarquez à bord d'un train du Central Railway pour Kigoma, la grande ville des bords du lac Tanganyika. Il vaut mieux se laisser porter, car les horaires ne sont pas toujours bien fiables. On arrivera quand on arrivera... Visitez les parcs de Gombe et de Mahale, à la rencontre des chimpanzés. La route se poursuit en bus

jusqu'à Sumbawanga d'où l'on rejoint le lac pour du farniente. Auparavant, vous auriez pu vous arrêter à Mpanda et partir découvrir le parc de Katavi. C'est selon. Après Sumbawanga, rejoignez Mbeya puis prenez la route de Matema Beach afin de nager dans les eaux du lac Nyasa. Une partie de plongée peut s'organiser avant le retour sur Mbeya et de monter dans le train Tazara, en direction de Dar, qui serpente dans le Selous. On peut même descendre du train pour y séjourner quelque temps. Bien sûr, il ne faut pas être pressé...

Comment partir ?

Partir en voyage organisé

Spécialistes

Vous trouverez ici les tours opérateurs spécialisés dans votre destination. Ils produisent eux-mêmes leurs voyages et sont généralement de très bon conseil car ils connaissent la région sur le bout des doigts. À noter que leurs tarifs se révèlent souvent un peu plus élevés que ceux des généralistes.

■ ACABAO

✆ 01 84 17 21 16
www.acabao.com
contact@acabao.com
Réservations de transports, hébergements, circuits à thèmes, etc.
Acabao propose des expéditions dans plusieurs pays d'Afrique (Sénégal, Bénin, Kenya, Cap-Vert, Madagascar, Namibie, Tanzanie) Le principe de cette agence est de combiner le rythme soutenu des expéditions avec le calme des flâneries et balades. Dîner chez l'habitant, promenade quotidienne guidée et expédition en 4X4 « chacun sa fenêtre » (3 passagers maximum)… Les groupes sont limités à 12 personnes pour davantage de convivialité. Pour la Tanzanie, l'agence propose plusieurs safaris d'exception. Au programme, visite des plus beaux parcs du pays, à pied ou en 4x4. Extension possible à Zanzibar.

ALMA VOYAGES

573, route de Toulouse
Villenave-d'Ornon
✆ 05 56 87 58 46
www.alma-voyages.com
agvalma@almavoyages.com
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 19h et le samedi de 9h à 18h.
Chez Alma Voyages, les conseillers connaissent parfaitement les destinations. Ils ont la chance d'aller sur place plusieurs fois par an et donc, bien vous conseiller. En plus, chaque client est suivi par un agent attitré ! Une large offre de voyages (séjour, croisière ou circuit individuel) avec l'émission de devis pour les voyages sur mesure vous sera proposée. Alma Voyages pratique les meilleurs prix du marché et travaille avec Kuoni, Beachcombers, Jet Tour, Marmara, Look Voyages... Si vous trouvez moins cher ailleurs, l'agence s'alignera sur ce tarif et vous bénéficierez en plus, d'un bon d'achat de 30 € sur le prochain voyage. Surfez sur leur site !

AMPLITUDES

60, rue Sainte Anne (2e)

Paris
✆ 01 44 50 18 58
www.amplitudes.com
contact@amplitudes.com
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 19h et le samedi de 10h à 18h.
Spécialiste du voyage sur mesure depuis 1991, Amplitudes propose divers safaris en Tanzanie, grands classiques (ascension du Kilimandjaro) ou circuits plus confidentiels (« Route des lacs »). Le séjour « Edens tanzaniens », qui programme un tour des grands parcs du Nord et un séjour à Zanzibar, est parfait pour une première approche.

■ ANAPIA VOYAGES

✆ 04 42 54 21 52
www.anapiavoyages.fr
sylvia@anapiavoyages.fr
Anapia Voyages, basée en Provence, a été créé par Sylvia, une Péruvienne vivant depuis plus de trente ans en France. La richesse de ses programmes, à dominante culture et nature, s'appuie sur l'expérience de ses collaborateurs, guides ou producteurs de séjours et circuits, notamment en Amérique latine, mais aussi en Asie et en Afrique.
Le plus d'Anapia ? Panacher sur mesure des sites incontournables et des lieux inédits, de petites structures d'hébergement de charme avec de confortables hôtels typiques, mais surtout une vraie rencontre avec les populations grâce à des repas, des activités et des nuits chez l'habitant. Le mélange est très ouvert, dosé selon un vrai cahier des charges élaboré avec chaque client. En Tanzanie, l'agence propose plusieurs séjours, notamment un circuit « Hors des sentiers battus », qui vous conduira d'Arusha au parc de Tarangire. L'agence propose également des séjours à Zanzibar comme « L'île aux épices » (7 jours) : promenades en dhows, farniente, visite de Stone Town, découverte des marchés...
Autres adresses : à Saint-Jean-de-Luz ✆ 05 47 02 08 61. • Bayonne, Mauléon Licharre, Lyon et Paris.

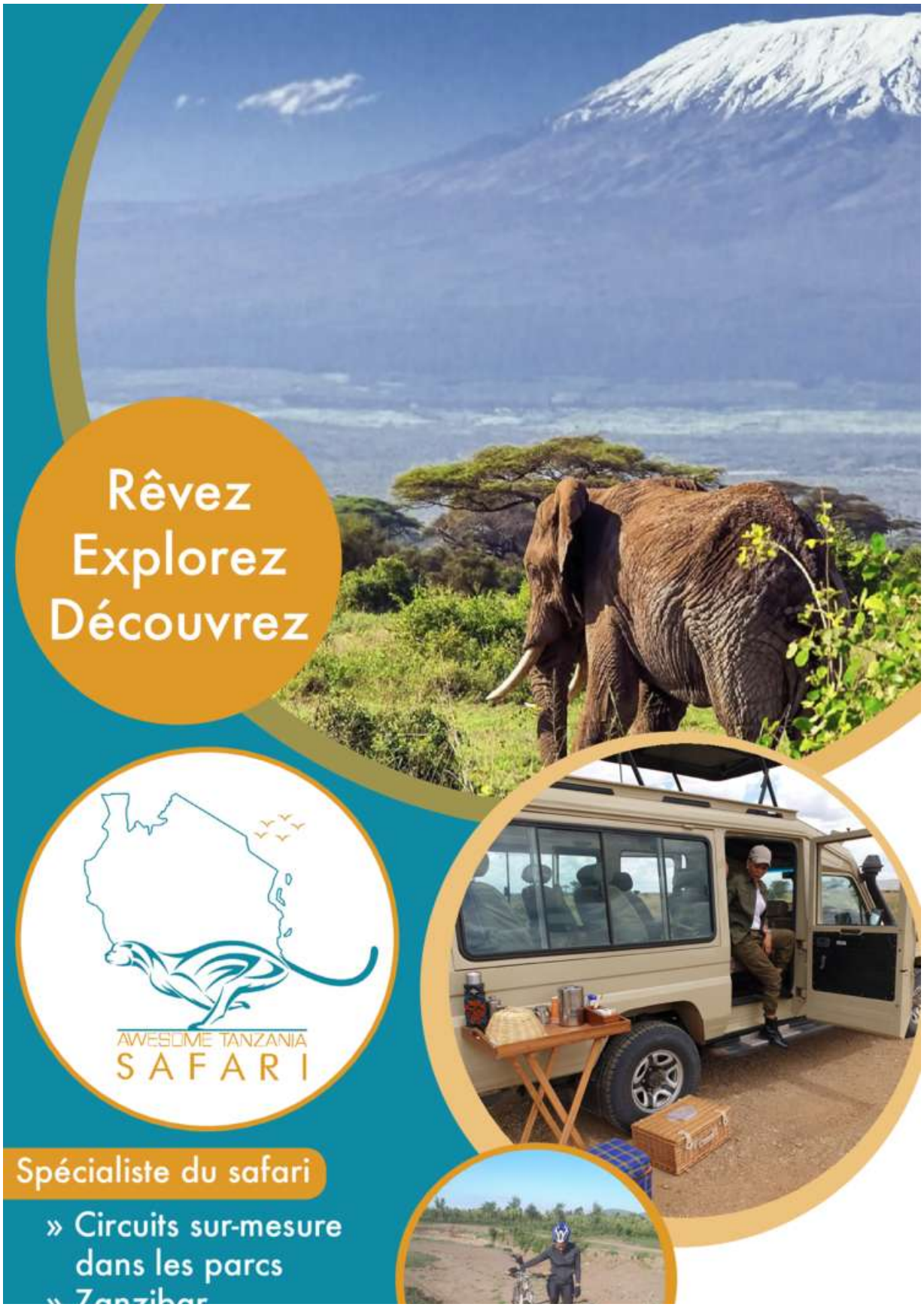
LES ATELIERS DU VOYAGE

54-56, avenue Bosquet (7e)

Paris
✆ 01 40 62 16 79
www.ateliersduvoyage.com
Ouvert du lundi au jeudi de 10h à 18h30, les vendredi et samedi de 10h à 18h.
Spécialistes du voyage sur mesure, les Ateliers du Voyage vous emmènent en Afrique, en Amérique latine, en Asie et en Inde. Leurs conseillers voyages, experts de leur zone géographique, sont à votre écoute pour construire le voyage de vos rêves. En Tanzanie, l'équipe saura aussi bien vous suggérer les sites incontournables que les dernières adresses tendance.

■ AWESOME TANZANIA SAFARI

✆ +255 756 720 449
www.awesometanzaniasafari.co.tz
info@awesometanzaniasafari.co.tz,
sales@awesometanzaniasafari.co.tz
Nouveau tour-opérateur d'Arusha, dirigé par une Tanzanienne (Jacqueline) et un Français (Thierry). Au programme, des safaris dans les parcs du Nord et du Sud, le trekking du Kilimandjaro et des séjours balnéaires à Zanzibar. Des circuits pré-organisés sont proposés sur le site Internet, mais il est bien sûr possible de créer tous types de circuits sur mesure dans tout le pays. Lors de notre passage, un bureau de représentation à Paris devait être ouvert prochainement, le marché français étant leur cible prioritaire. Bon accueil de Thierry et Jacqueline.


Rêvez
Explorez
Découvrez
AWESOME TANZANIA
SAFARI
Spécialiste du safari
» Circuits sur-mesure
dans les parcs

BEL AFRICA

155, rue du Faubourg Saint-Denis (10e)

Paris
✆ 06 33 40 57 73
www.belafrica.com
contact@belafrica.net
M° Gare du Nord.
Bel Africa est un tour-opérateur spécialiste de l'Afrique et propose divers voyages sur mesure et safaris à la carte. Une équipe de spécialistes passionnés qui met son expérience de terrain à la disposition des voyageurs : safari en 4x4, safari à pied, à cheval, ascension du Kilimandjaro, extension à Zanzibar... Grâce à ses nombreux contacts sur place, cette agence vous permettra de vivre une expérience africaine qui sort de l'ordinaire, de vous faire connaître des lieux hors des sentiers battus et de vous faire rencontrer les populations locales.

■ CERCLE DES VACANCES

31, avenue de l'Opéra (1er)

Paris
✆ 01 40 15 15 15
www.cercledesvacances.com
M° Pyramides.
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 20h et le samedi de 10h à 18h30.
Les conseillers du Cercle des Vacances sont des spécialistes qui partageront avec vous leurs conseils et leurs petits secrets pour faire de votre voyage une expérience inoubliable. Confiez-leur vos habitudes de voyages, les différentes régions que vous souhaitez découvrir et élaborez ensemble un voyage sur mesure, qui vous ressemble. Leur agence en plein cœur de Paris vous accueille du lundi au samedi pour vous proposer des séjours, des circuits et des vols à prix économiques avec un original service de conciergerie.

■ CLUB FAUNE VOYAGES

14, rue de Siam (16e)

Paris
✆ 01 42 88 31 32
www.club-faune.com
tourisme@club-faune.com
M° Rue de la Pompe.
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h.
L'équipe Club Faune est le spécialiste des safaris à la carte : découverte des parcs nationaux tanzaniens en bivouac simple ou en lodge de luxe. Club Faune propose des inédits qui permettent « de sortir des sentiers battus » : camps privés dans tous les parcs et au pied du Kilimandjaro et sorties en brousse avec des pisteurs Masaï. Club Faune a une spécialité reconnue pour le safari « famille », « lune de miel », et safaris « thématiques » : migration des gnous, approche de la culture ancestrale des chasseurs Hadzabe, ascension du Kilimandjaro… Extension ou séjour balnéaire à Zanzibar et sur la côte tanzanienne. Nombreuses idées de séjours dans des établissements uniques.

■ COMPTOIR DES VOYAGES

2-18, rue Saint-Victor (5e)

Paris
✆ 01 53 10 30 15
www.comptoir.fr
Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 18h30, et le samedi de 10h à 18h30.
Des voyages individuels à la carte. « Lagons les amarres à Zanzibar », « Expédition en Tentezanie », « Rencontres dans le bush »... Tout est possible. Safari en 4x4 toit ouvrant, bivouac sous tente ou hébergement en refuge. Extension possible sur chaque circuit proposé. A noter : Comptoir des Voyages propose de télécharger son application mobile Luciole qui vous informe, hors connexion Internet du déroulement de votre voyage, avec des suggestions de visite, météo, localisation GPS...

■ **HORIZONS NOMADES**
4, rue des Pucelles

Strasbourg
✆ 03 88 25 00 72
www.horizonsnomades.fr
contact@horizonsnomades.com
Agence ouverte du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 18h, le samedi de 10h à 12h.
Besoin d'évasion, désir de partir hors des sentiers battus ? Poussez donc la porte d'Horizons Nomades, une agence de voyage pas comme les autres, presque confidentielle dans cette ruelle strasbourgeoise, mais que les amateurs de beaux voyages savent trouver. Le cadre vous transporte déjà ailleurs, rien de standardisé, mobilier exotique ou d'orient, objets insolites, sculptures, masques et bijoux africains posés ça et là donnent le ton, et réveille l'instinct du voyage si vous ne l'aviez pas ! L'accueil est à la hauteur de vos attentes, on prend le temps de vous écouter, on échange et l'on vous concocte un voyage sur mesure, dans des conditions particulières de découverte de pays et de peuples méconnus parfois, et c'est ce qui fait la différence avec les autres enseignes. Avec Horizons Nomades, le luxe ne tient pas au nombre d'étoiles d'un équipement hôtelier, le luxe c'est se retrouver quasiment seul ou en groupe restreint, avec un guide expérimenté. Randonnées dans des paysages préservés, méharées, bivouacs et nuits à la belle étoile, cuisine locale, partage culturel, c'est un autre art de voyager. Les destinations font rêver...

MAKILA VOYAGES

4, place de Valois (1er)

Paris
✆ 01 42 96 80 00
www.makila.fr
info@makila.fr
M° Palais Royal-Musée du Louvre.
Du lundi au vendredi de 9h à 19h sans interruption (sur rendez-vous uniquement).
Avec plus de 20 ans d'expérience, Makila Voyages met son équipe de spécialistes à votre disposition pour organiser votre voyage et répondre à vos attentes. Cette agence vous propose des voyages sur mesure en 4X4 avec guide chauffeur privé. Des safaris par la route ou en avion taxi dans les parcs du nord (Manyara, Tarangire, Serengeti, Ngorongoro, Arusha et le Lac Victoria), des safaris dans des parcs plus éloignés et moins fréquentés (Selous, Ruaha, Mikumi, Katavi, Mahale), l'ascension du Kilimandjaro. Des séjours à Zanzibar, Pemba, Mafia. Les hébergements se font en camping, en lodge standard ou en camp de luxe.

■ LES MATINS DU MONDE

156, rue Cuvier

Lyon
✆ 04 37 24 90 30
www.lesmatinsdumonde.com
info@lesmatinsdumonde.com
L'agence Les Matins du Monde propose de vous faire découvrir la Tanzanie à travers des voyages respectueux de la nature et des populations. Au programme : ascension du Kilimandjaro, safari en 4x4 et/ou farniente à Zanzibar. Que ce soit en lodge, tented camp ou guesthouse, les conseillers de l'agence vous concocteront un voyage adapté à toutes vos envies. Spécialiste des voyages sur mesure, cette petite structure privilégie la convivialité, l'originalité et l'authenticité.

■ MELTOUR

103, avenue du Bac
La Varenne-Saint-Hilaire
✆ 01 73 43 43 43
www.meltour.com
meltour@meltour.com
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h.
Spécialiste du voyage personnalisé en Afrique australe, Meltour vous propose un éventail de mini-programmes à la carte en lodge ou en camping pour découvrir ce pays haut en couleurs. C'est à vous de composer votre circuit au gré de vos envies. Au catalogue : « Rencontres avec les tribus tanzaniennes », « Ascension du Kilimandjaro »... Tarifs plus que raisonnables pour les prestations proposées.

■ OBJECTIF NATURE

63, rue de Lyon (12e)

Paris
✆ 01 53 44 74 30
www.objectif-nature.fr
Lundi-vendredi, 9h30-13h et 14h-18h30 ; vendredi, 9h30-13h et 14h-17h30. Samedi sur rendez-vous uniquement.
Objectif nature est le seul tour-opérateur véritable spécialiste du voyage d'observation de photographie de la nature et de la faune sauvage. En effet, ce sont des femmes et hommes de terrain (photographes animaliers, naturalistes, ornithologues…) qui conçoivent, organisent, accompagnent les safaris. En Tanzanie, de nombreux safaris privés sont programmés.

■ **PUR TANZANIE**
21, rue de l'Observance

Carpentras
✆ 04 90 62 71 92
www.purtanzanie.com
La Tanzanie fait partie des 7 destinations africaines que propose la jeune agence d'e-tourisme Pur Voyages. Régie par les lois françaises en matière de protection du consommateur, cette structure élabore des séjours à la carte pour des voyageurs plus en plus à la recherche d'authenticité et de séjours hors des sentiers battus. Spécialiste de ces destinations, Pur Voyages organise directement les séjours avec un agent local, ou encore utilise les services et réserve les prestations directement auprès des principaux intéressés (guides touristiques francophones, loueurs de voiture, hôtels et lodges). Alliant hébergements à taille humaine et prestations personnalisées, Pur Voyages s'inscrit dans une démarche de tourisme durable et s'adresse avant tout à une clientèle de particuliers qui recherchent qualité du service, bons conseils et un vrai sens du partage. En plein développement, l'agence est novatrice en terme de marketing et, en éliminant les intermédiaires, permet à ses nombreux clients de voyager à des prix étudiés tout en évitant les pièges du tourisme de masse.

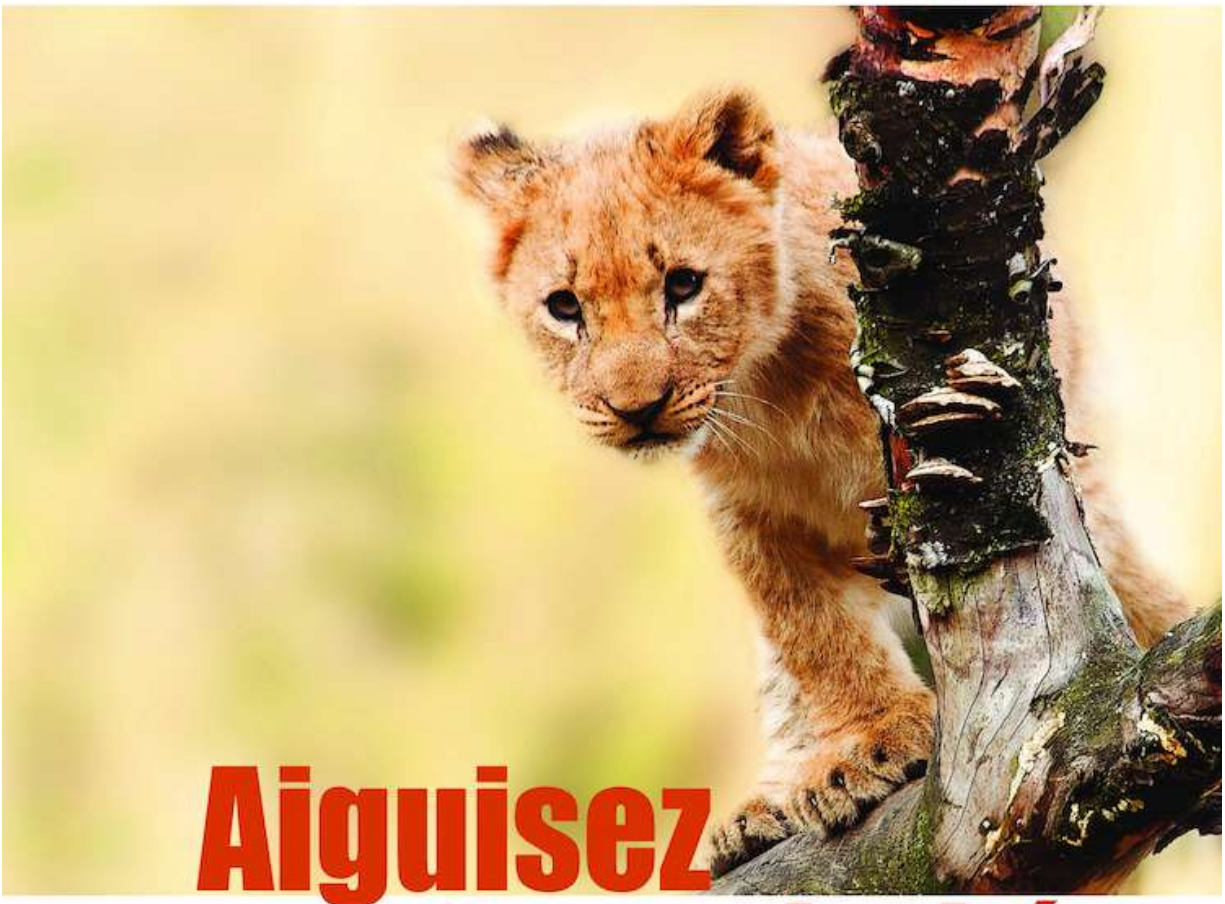
LA ROUTE DES VOYAGES

10, rue Choron (9e)

Paris
✆ 01 55 31 98 80
www.laroutedesvoyages.com
info@route-voyages.com
Ouvert du lundi au jeudi de 9h à 19h, le vendredi jusqu'à 18h, le samedi de 10h à 17h.
La Route des Voyages, c’est une équipe dynamique et enthousiaste dotée d’une vraie connaissance du terrain avec près de 25 ans de voyage à travers le monde (oui, tout a commencé à Lyon en 1994). Tous les voyages sont composés sur mesure, selon votre inspiration et les connaissances de la Route des Voyages, en fonction du nombre de participants et de leurs centres d’intérêts. Sous la férule d’un coordinateur de projet, l’agence vous fera découvrir de nombreuses destinations insolites ou plus classiques avec de merveilleux « chefs de destination ». Gentillesse et patience sont au rendez-vous. Quant aux prix (parfois proches des voyages standard), ils sont obtenus grâce à l’absence d’intermédiaires et aux précieux contacts locaux.

Vivre l'essentiel.

Tanzanie-Zanzibar en version originelle



Aiguisez votre curiosité

La Route des Voyages

Le Voyage sur mesure

www.laroutedesvoyages.com
Tél. 04 78 42 53 58

PARIS LYON ANNECY TOULOUSE BORDEAUX ANGERS GENÈVE

EUROPE ASIE PACIFIQUE AMÉRIQUE DU NORD ET DU SUD AFRIQUE ET PROCHE-ORIENT

SAMSARA VOYAGES

✆ 06 64 52 64 44
www.samsara-voyages.com
contact@samsara-voyages.com
Attention, l'agence ne reçoit que sur rendez-vous.
Spécialiste des itinéraires sur mesure et hors sentiers battus en Afrique et en Asie, Samsara vous propose toute une gamme de voyages, dont deux safaris en Tanzanie qui, en dehors des safaris dans les parcs, vous permettront aussi de belles rencontres avec les ethnies locales. Séjours en campement ou en lodge. Extensions au Zanzibar et voyages sur mesure sont également organisés par ce voyagiste qui monte.

TERRE ET NATURE VOYAGES

23, rue d'Ouessant (15e)

Paris
✆ 01 45 67 60 60
www.terreetnature.com
contact@terreetnature.com
Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 19h. Sur rendez-vous en dehors de ces horaires.
Terre et Nature Voyages vous propose des séjours à dominante sportive ou culturelle dans les plus beaux pays du monde. En Tanzanie, plusieurs séjours sont proposés : un safari du Tarangire au Serengeti en passant par le Ngorongoro, un voyage sur le thème « Des parcs africains à l'océan Indien » ou encore, un circuit intitulé « Kilimandjaro, safari et plages de Zanzibar ».

TSELANA TRAVEL

15, rue Monsigny (2e)

Paris
✆ 01 55 35 00 30
www.tselana.com
info@tselana.com
M° 3, arrêt Quatre-Septembre ou M° 7 et 8, arrêt Opéra.
Du lundi au jeudi de 10h à 19h, le vendredi de 10h à 18h et le week-end sur rendez-vous.
Créée en 2003 par trois passionnés des paysages désertiques de l'Afrique australe, African Tselana est aujourd'hui devenue Tselana Travel, une agence de voyages haut de gamme, qui propose un très large choix de destinations sur tous les continents pour des voyages à l'écart des circuits touristiques habituels. Des Caraïbes au Kenya, en passant par l'Islande, la Jordanie, le Sri Lanka ou l'Australie, Tselana Travel associe vos envies (aventure, insolite, romantique, famille, désert, voyage de noces, plongée, zen, safari…) à sa connaissance approfondie des destinations pour vous proposer un voyage sur mesure incomparable placé sous le signe du luxe et du raffinement.

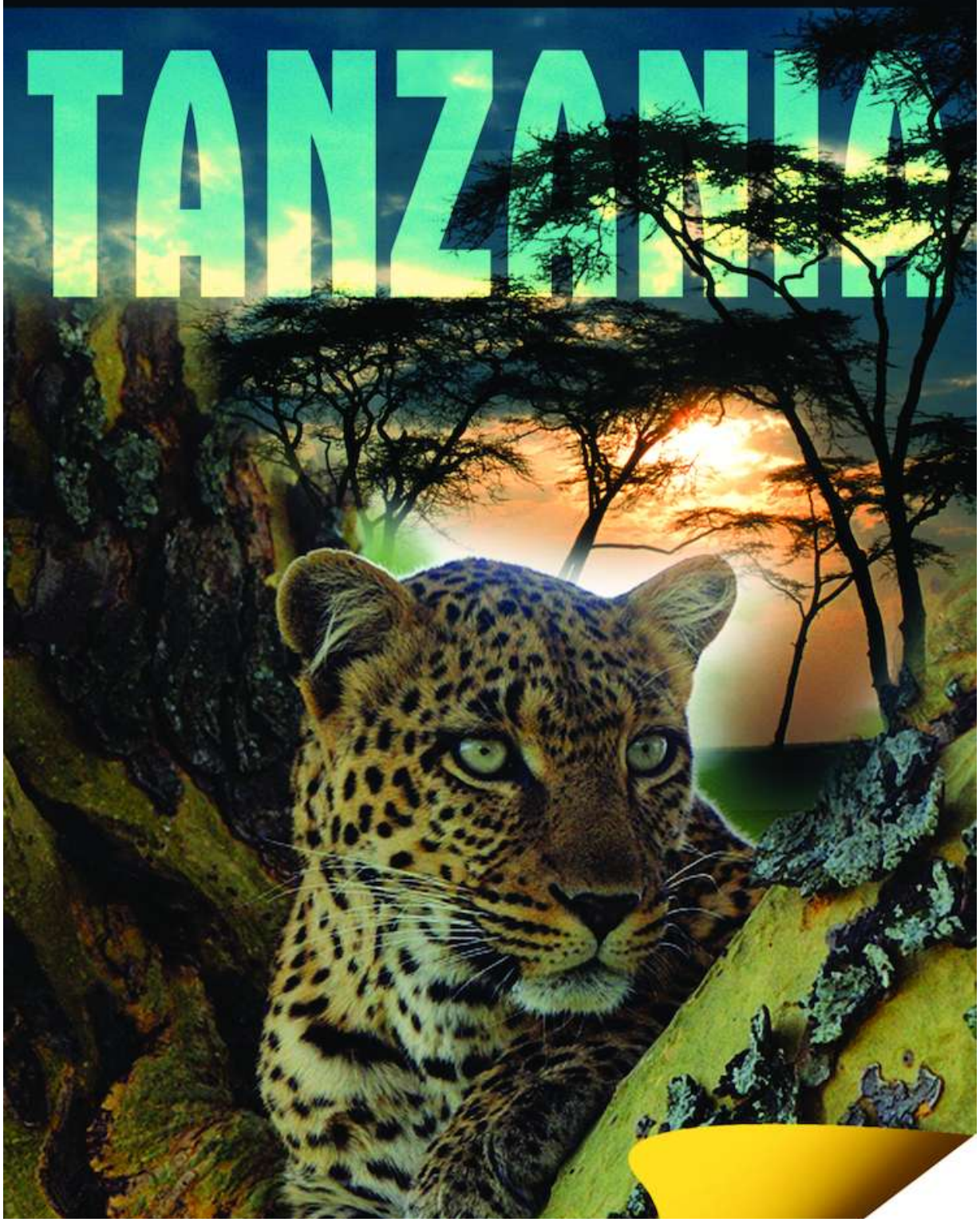
■ VIE SAUVAGE

24, rue Vignon (9e)

Paris
✆ 01 44 51 08 00
www.viesauvage.fr
info@viesauvage.fr
Ouvert du lundi au jeudi de 9h à 19h, jusqu'à 18h le vendredi. Le samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h30.
Spécialiste du voyage d’aventure, Vie Sauvage programme plusieurs circuits autour du Kilimandjaro et des plus belles réserves africaines. Hébergement en camping, en lodge ou en bungalow pour les séjours détente à Zanzibar. Les tarifs, plutôt raisonnables, varient selon les circuits proposés.

Réceptifs

TANGANYIKA EXPEDITIONS



Moribond dans les années 1990, le tourisme a pris un nouvel essor au milieu des années 2000. Les pouvoirs publics ont alors tenté de faciliter les règles du séjour (visa à l'aéroport) et des investissements, et plusieurs entrepreneurs se sont lancés dans le tourisme ou sa promotion. Résultat, plus d'un million de touristes étrangers viennent désormais découvrir chaque année la Tanzanie, soit le double par rapport à il y a dix ans.

Plusieurs agences de tourisme ont vu le jour récemment. Ces tour-opérateurs locaux emmènent les visiteurs dans les parcs naturels ou offrent des circuits thématiques d'un ou plusieurs jours dans le pays et dans d’autres destinations voisines (Rwanda, Congo, Kenya).

Tandala Expeditions

- **TANDALA EXPEDITIONS LTD**

Ol Dadai Village

ARUSHA
✆ +255 784 194 194
www.tandala.com
tandala@tandala.co.tz
Aziz, le charmant propriétaire de cette agence, propose des circuits en Tanzanie avec une équipe qualifiée. Des itinéraires sont proposés sur le site Internet. Tandala peut également créer tout type de circuits sur mesure, en s'adaptant au budget et aux désirs de chacun. En camping ou en lodge de luxe, en couple ou en famille, Tandala fait visiter à ses hôtes les parcs et réserves de Tanzanie, le Kilimandjaro ou les îles (Zanzibar, Mafia, Pemba). En outre, l'agence donne l'opportunité de rencontrer les communautés Maasai, Hadzabe, Datoga ou Iraqw. Une agence très recommandable, reconnue pour la qualité de ses services.

■ AFRICAN QUEEN ADVENTURES

✆ +255 754 744 300
www.africanqueenadventures.com
info@africanqueenadventures.com
African Queen Adventures organise des safaris en Tanzanie pour tous les budgets, le tarif d'un safari dépendant avant tout du niveau d'hébergement, du camping basique pour les petits budgets jusqu'aux lodges ou campements les plus luxueux. Les circuits peuvent également être fabriqués sur mesure en incluant au programme d'autres pays de la sous-région (Kenya, Rwanda, Ouganda, Zambie). Niveau trekking, l'agence propose l'ascension des monts Kilimandjaro, Meru et Kenya. Extensions possibles à Zanzibar où l'agence possède une antenne ainsi qu'un hôtel à Stone Town (Shangani Hotel).

African Queen
AdventurE

GUIDES FRANCOPHONES EXPERTS DE LA DESTINATION
AFRICAN QUEEN ADVENTURE EST UNE AGENCE POUVANT
ACCUEILLIR DES TOURISTES FRANCOPHONES

■ CAMPING SAFARIS

Plot3/5 Bombo Rd, Emka house
KAMPALA (Ouganda)
✆ +256 414 344 332
www.campingsafarisuganda.com
info@campingsafarisuganda.com
Possibilité de louer tous types de véhicules, avec ou sans chauffeurs, et de faire des safaris dans tout le pays. Tarifs attractifs.
Avec cette agence, oubliez les safaris conventionnels ! Basée à Kampala, elle vous permet de découvrir les pays limitrophes et de passer les frontières avec tous les documents nécessaires de manière très simple. Les chauffeurs sont très sympathiques (certains parlent plusieurs langues avec suppléments), les véhicules en très bon état, et toute l'équipe est adorable. Une adresse recommandée.

■ EVERLASTING TANZANIA TRAVELS

GOOGLE MAP

ARUSHA
✆ +255 752 598 011
www.everlastingtz.com
info@everlastingtz.com
Avec près de 15 ans d'expérience derrière elle sur les terres tanzaniennes, Everlasting Tanzania fait désormais partie des références en termes d'agences touristiques en Tanzanie. Robert Chekwaze et son équipe sont réputés dans le milieu du trekking en particulier. Professionnels et proches de leurs clients, ils font tout pour vous faire vivre le meilleur des voyages. Monter le Kilimandjaro avec eux sera un vrai plaisir tant ils vous transmettront leur amour du pays, de leur culture et du trek !

GALLOPING SAFARIS LTD

EA Avenue
A.I.C.C, Ngorongoro wing

ARUSHA
✆ +255 272 050 076
www.gallopingsafari.com
info@gallopingsafari.com
Jeune agence touristique, elle ne démérite pas car ses guides, des Tanzaniens d'origine et tous expérimentés et passionnés de nature, vous feront partager leur connaissance de la faune et de la flore. Galloping Safaris propose des parcours et des safaris de luxe, principalement à bord de Jeep avec un maximum de commodités pour faire de votre voyage le plus agréable possible. De nombreux safaris vous sont proposés de 4 à 10 jours avec la certitude d'un logement tout confort en plein cœur de la savane.

■ GATE TO ZION ADVENTURE

✆ +255 689 624 031
www.gatetozionadventures.com
info@gatetozionadventures.com

Voici une petite structure créée en 2014 et gérée par Mtabazi, un Tanzanien originaire de la côte. Mtabazi est parti de « pas grand-chose », mais avec son sérieux, sa gentillesse et son envie de réussir, il est parvenu à créer son agence et à satisfaire véritablement ses clients grâce à la qualité des prestations offertes et à la belle relation humaine instaurée. Naturellement, il s'est entouré d'une petite équipe de confiance, tout aussi sympathique que lui. Marion, une Française, répondra à toutes vos demandes. Gate to Zion organise des safaris sur mesure dans les tous les parcs de Tanzanie ainsi que le fameux trekking du Kilimandjaro.

■ GOSHENI SAFARIS

ARUSHA
✆ +255 272 050 268
www.goshenisafaris.com
info@goshenisafaris.com
Avec une flotte de 15 véhicules Toyota Landcruisers, Gosheni Safaris propose des safaris sur mesure, adaptés à votre budget, dans tous les Parcs de la Tanzanie (principalement ceux du Nord) et dans certains parcs du Kenya. Le trekking du Kilimandjaro et l'extension à Zanzibar sont également au programme. Le reste de l'Afrique de l'Est ainsi que l'Afrique Australe font partie des nouvelles destinations que souhaite proposer ce tour-opérateur.

KIBOWHY SAFARIS

Sakina

ARUSHA
✆ +255 763 201 265
www.kibowhysafaris.com
kibowhysafaris@gmail.com
Nouveau tour-opérateur francophone à Arusha dirigé par un couple franco-tanzanien. Après un safari il y a quelques années, Virginie est tombée amoureuse du pays et a décidé de changer de vie en s'installant à Arusha et en créant Kibowhy Safaris avec Kelvin. Ils proposent tous types de safaris sur mesure en Tanzanie en étant particulièrement disponibles et à l'écoute des besoins et envies de leurs voyageurs. Des excursions en dehors des sentiers battus sont également organisées dans la région avec la visite d'écoles ou d'orphelinats, le tourisme « responsable » étant le maître-mot de ce tour-opérateur.

Kibowhy Safaris, des souvenirs inoubliables d'Afrique

KIBOWHY SAFARIS

KIMGONI TANZANIA SAFARIS

GOOGLE MAP

ARUSHA
✆ +255 756 904 675
www.kimgoni-tanzania-safaris.com
pkimgoni@yahoo.com, sales@kimgoni-tanzania-safaris.com
Véritable créateur de voyages sur mesure, Philipo Kimgoni a fondé cette agence pour partager sa passion pour son pays d'accueil. Ici, chaque safari est unique et développé selon vos envies avec un guide qui vous est attribué. Tous sont motivés à faire de votre safari celui dont vous rêviez, selon la période que vous préférez, en vous proposant de nombreux circuits dans les plus beaux parcs du pays : Manyara, Tarangire, Ngonrogoro... Chaque guide connaît la Tanzanie comme sa poche et saura répondre à vos attentes.

KOBE TOURS

✆ +255 777 410 195
www.kobetoursandsafaris.com
kobetourszanzibar@gmail.com, info@kobetourszanzibar.com
Agence reconnue pour le sérieux et le professionnalisme de ses prestations, située rue Kenyatta, la rue principale du centre historique de Stone Town. Kingo, le responsable, parle très bien français (et l'espagnol) et vous accueille chaleureusement avec le sourire. Vous pouvez le contacter pour une simple excursion lors de votre séjour sur l'île (tour des épices, tour des dauphins, forêt de Jozani, visite de Stone Town...), avec un guide francophone qui fournit des explications de qualité, car il forme lui-même ses guides : c'est le spécialiste des Français !
Mais il propose aussi une organisation complète de séjours à Zanzibar (hébergement, transferts, transport, visites...), des locations de petits 4x4 en très bon état à prix très avantageux (il fait faire le permis local dans la journée). Egalement des safaris sur le continent, de 2 à 3 jours pour ceux qui n'ont pas trop de temps, ou 5 à 6 jours. En 2 à 3 jours, on peut faire un safari au PN du Selous, PN de Ruaha ou se concentrer sur les PN Serengeti/Ngorongoro, tandis qu'en 5 à 6 jours, on peut combiner tous les parcs du nord (Serengeti, Ngorongoro, Tarangire et Manyara). Très bonne agence, fiable.

LESAGA ADVENTURE SAFARIS

ARUSHA
✆ +255 754 010 849
www.lesagaadventure.com
info@lesagaadventure.com, contact.lesagaadventure@gmail.com
Cette entreprise est née de l’initiative d’un Tanzanien (Gasper) et d’une Française (Sylvie). Lui a été guide pendant des années et elle est professeur de langues en France et en Tanzanie. Ils sont tous les deux passionnés et ça se sent. Ils proposent soit des circuits déjà préconçus, soit des circuits sur mesure en fonction des attentes et du budget de leurs voyageurs. Au programme, des safaris dans les Parcs du Nord, des trekkings ou des échanges interculturels avec différentes ethnies. Soutenant notamment un orphelinat, l’agence s’inscrit dans une démarche responsable et solidaire.

MASHOKATOURS

ARUSHA
✆ +255 755 844 271
www.mashokatours.com
mashokatours@gmail.com
Si vous cherchez une agence pour faire un safari dans un cadre tranquille et familial, Mashokatours est fait pour vous. Aminiel, fermier d'origine, puis guide safari pendant 20 ans, a finalement créé son agence de voyage, qu'il dirige aujourd'hui avec sa famille. Tout est prévu pour vous faire vivre un safari inoubliable, selon votre convenance et à bon prix. Optez par exemple pour un safari dans le parc des éléphants à Tarangire ou à Serengeti pour profiter de la savane.

MAZINGIRA ECO-FRIENDLY SAFARI ADVENTURES

Mec house building

ARUSHA
✆ +255 784 278 205
www.mazingirasafari.com
info@mazingirasafari.com
Avec une équipe 100 % tanzanienne, Mazingira vous propose de nombreux circuits dans tout le pays, des plages cachées aux villages reculés en passant par les sites incontournables. Beaucoup de rencontres avec la population locale mais aussi les animaux sauvages si vous optez pour la formule safari. Mazingira propose des séjours luxueux comme au plus proche de la nature.

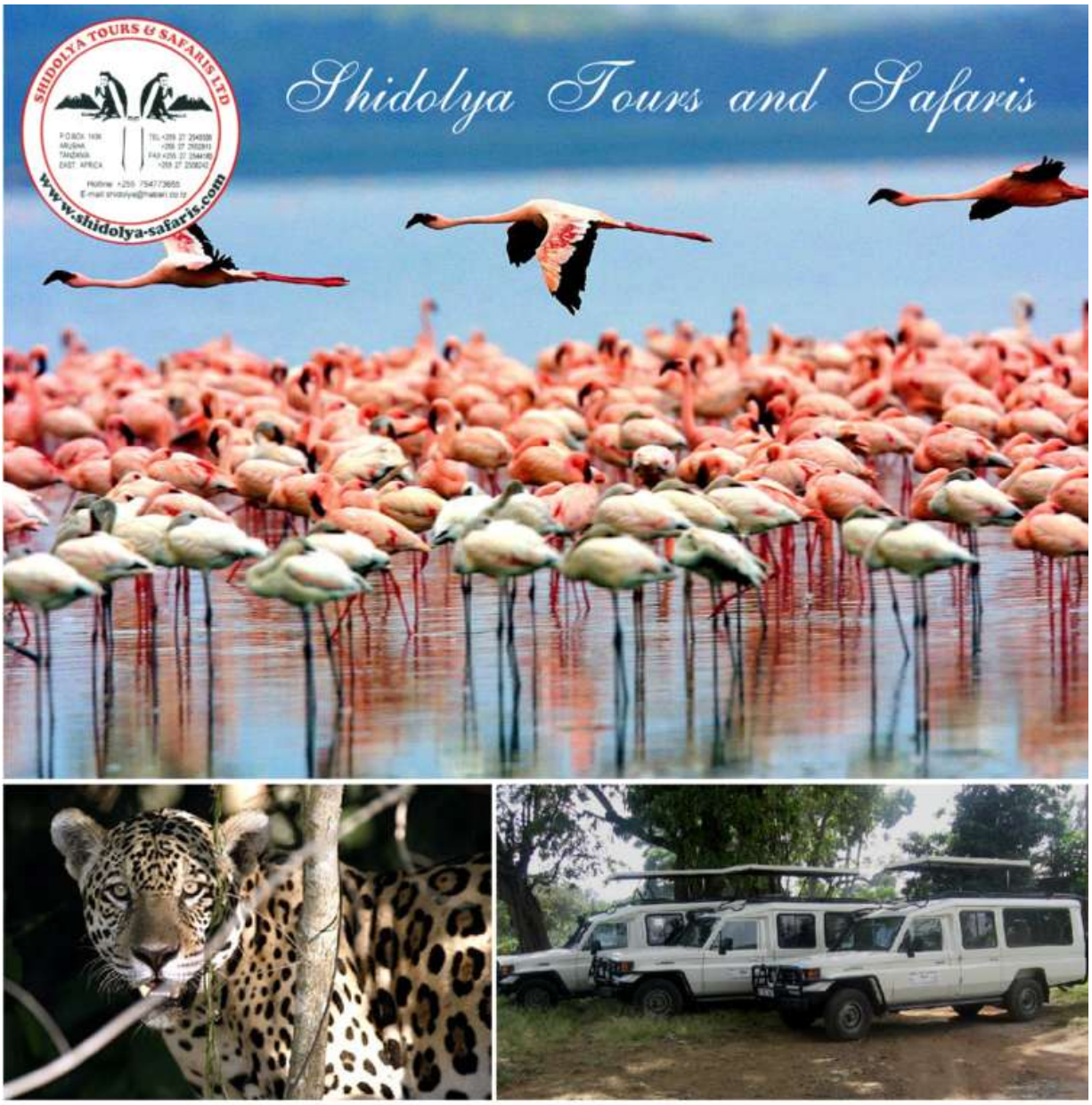
POPOTE AFRICA ADVENTURES

Ismailia road

MOSHI
✆ +255 757 190 784
www.popoteafrica.com
info@popoteafrica.com
Popote Africa Adventures a pour spécialité le fameux trekking du Kilimandjaro. Côté safaris, il propose surtout les safaris classiques du Nord (mais aussi dans les parcs du Sud) et offre la possibilité de les combiner avec des randonnées ou rencontres culturelles. Les itinéraires sont fabriqués sur mesure et pour tous budgets en fonction du niveau de standing demandé pour l'hébergement (camping simple, lodge ou campement de luxe). Au programme aussi, des séjours à Zanzibar.

■ **SHIDOLYA TOURS & SAFARIS**
Bureau n°218 au deuxième étage
Ngorongoro wing, A.I.C.C

ARUSHA
✆ +255 754 773 655
www.shidolya-safaris.com
admin@shidolya.co.tz
Une vingtaine d'années d'existence pour cette compagnie connue et reconnue de tous les professionnels du tourisme tanzanien. En constante progression, Shidolya possède aujourd'hui une quarantaine de véhicules bien équipés. Au regard du service proposé, le prix est probablement un des plus compétitifs de tout le pays. Bon accueil de Joana et Lazarus, les propriétaires.



NOTRE PHILOSOPHIE

"Proposer des circuits de safaris variés et originaux, afin de mettre en avant la faune et la flore, la culture et les traditions tanzaniennes, tout en garantissant les meilleures prestations. Nous sommes attachés à notre héritage naturel, nous participons à sa conservation à travers le tourisme écologique responsable, dans le but d'assurer sa préservation pour les générations futures."

Shidolya Tours & Safaris Ltd.
AICC Ngorongoro Wing, 2nd Floor, Room N° 218,
P.O. Box 1436, Arusha - Tanzania.
Tél. +255-754 773655 E-mail: admin@shidolya.co.tz
Arusha - Tanzania.
WWW.SHIDOLYA-SAFARIS.COM

TANZANIA MWANGAZA TOURS & SAFARIS

Double Tree by Hilton Hotel

Slipway road

DAR ES SALAAM
✆ +255 713 482 526
www.mwangazasafaris.co.tz
reservations@mwangazasafaris.co.tz
Ici, le contact est primordial. N'hésitez pas à leur parler de vos projets, safaris, tours ou trekkings qui vous font rêver en Tanzanie. L'équipe se fera un plaisir de répondre à vos questions. Diverses formules (de 1 à plusieurs jours) sont proposées au sud et au nord du pays, ainsi qu'à Zanzibar. Offres de dernière minute également disponibles sur leur site Internet.

- **TANZANIA SPECIALIST**

ARUSHA
✆ +33 970 734 887
www.tanzaniaspecialist.com
france@tanzaniaspecialist.com
Ce nouveau tour-opérateur est en train de monter en flèche en proposant des prestations d'un bon rapport qualité-prix. L'équipe, en partie francophone, fait tout son possible pour que ses voyageurs passent un séjour inoubliable. Les circuits sont organisés sur mesure, avec guide et 4x4 privatifs. Des itinéraires sous forme de packages sont également proposés (voir le site Internet qui est très bien fait). Au programme, les parcs et réserves de Tanzanie, le Kilimandjaro, ou encore Zanzibar. Bon service.

■ TERRE AUTHENTIC TOURS AND SAFARIS

Sakina Nairobi Road

ARUSHA
✆ +255 754 369 464
www.terreauthentictours-safaris.com
info@terreauthentictours-safaris.com, tours@terreauthentictours-safaris.com
Cette agence francophone vous propose de nombreuses variantes aux safaris comme des vacances farniente tout compris sur les plages de Zanzibar ou l'organisation de votre lune de miel. Mukas Iddi et son équipe répondent à toutes les demandes et se feront un plaisir de rendre vos vacances inoubliables.

■ **WATERBUCK SAFARIS LTD**
62 Ali Hassan Mwinyi Road, East Upanga

DAR ES SALAAM
✆ +255 222 126 632
www.waterbucksafaris.com
info@waterbucksafaris.com
Opérant depuis plusieurs années, cette agence est spécialisée dans les safaris (package classique ou sur mesure) dans tous les parcs nationaux de Tanzanie et du Kenya. L'hébergement se fait selon votre budget, en lodge ou en camping. On vous proposera également du trekking de montagne, d'aller à la rencontre des chimpanzés, ou encore de pratiquer la pêche et la plongée. Vous pouvez également leur louer une voiture avec ou sans chauffeur pendant votre séjour en Tanzanie.

- **WATU SAFARIS**

2168 Madox Street, en face de l'école primaire Misufini

MOROGORO
✆ +255 754 947 671
www.watusafaris.com
info@watusafaris.com
Watu Safaris est une agence spécialisée dans l'organisation de safaris dans les Parcs nationaux du Sud (Selous, Mikumi, Ruaha, Katavi). Les circuits peuvent toutefois être réalisés sur mesure en fonction des envies, du budget et du nombre de jours dont on dispose. Au programme également, du trekking (Kilimandjaro et autres volcans du pays) et des séjours balnéaires à Zanzibar. Cette agence s'inscrit dans une démarche de tourisme solidaire en aidant par exemple le village de Buigiri en matière d'éducation (création d'une bibliothèque, cours d'informatique, bourses aux enfants pauvres…). Bon accueil de Majenda, le directeur.

■ WILD GAZE SAFARIS

✆ +255 787 007 378
www.wildgazesafaris.com
info@wildgazesafaris.com
Avec Wild Gaze Safais, préparez-vous à être totalement immergé dans la vie des animaux sauvages. L'agence propose un très grand choix de safaris à l'ouest comme au sud, de trekkings sur le Kilimandjaro mais aussi sur les montagnes Usambara et Mahale. Elle est notamment reconnue pour sa diversité d'activités hors des safaris « classiques » telles que des séjours ornithologiques, des circuits à vélo, la découverte des lacs en canoë ou des rencontres inédites avec des tribus. Avec ses guides passionnés, Wild Gaze Safaris saura vous satisfaire et préparer avec vous une expérience unique en Tanzanie.

Sites comparateurs

Plusieurs sites permettent de comparer les offres de voyages (packages, vols secs, etc.) et d'avoir ainsi un panel des possibilités et donc des prix. Ils renvoient ensuite l'internaute directement sur le site où est proposée l'offre sélectionnée. Attention cependant aux frais de réservation ou de mise en relation qui peuvent être pratiqués, et aux conditions d'achat des billets.

BILLETSDISCOUNT

✆ 01 40 15 15 12
www.billetsdiscount.com
Le site Internet permet de comparer les tarifs de vol de nombreuses compagnies à destination de tous les continents. Outre la page principale avec la recherche générale, des onglets spécifiques (Antilles, océan Indien, Océanie, Afrique, Amérique du Nord et Asie) permettent de cibler davantage les recherches.

EASYVOYAGE

✆ 08 99 19 98 79
www.easyvoyage.com
contact@easyvoyage.fr
Le concept peut se résumer en trois mots : s'informer, comparer et réserver. Des infos pratiques sur plusieurs destinations en ligne (saisonnalité, visa, agenda...) vous permettent de penser plus efficacement votre voyage. Après avoir choisi votre destination de départ selon votre profil (famille, budget...), le site vous offre la possibilité d'interroger plusieurs sites à la fois concernant les vols, les séjours ou les circuits. Grâce à ce méta-moteur performant, vous pouvez réserver directement sur plusieurs bases de réservation (Lastminute, Go Voyages, Directours... et bien d'autres).

EXPEDIA FRANCE

✆ 01 57 32 49 77
www.expedia.fr
Expedia est le site français n° 1 mondial du voyage en ligne. Un large choix de 300 compagnies aériennes, 240 000 hôtels, plus de 5 000 stations de prise en charge pour la location de voitures et la possibilité de réserver parmi 5 000 activités sur votre lieu de vacances. Cette approche sur mesure du voyage est enrichie par une offre très complète comprenant prix réduits, séjours tout compris, départs à la dernière minute…

JETCOST

www.jetcost.com
contact@jetcost.com

Jetcost compare les prix des billets d'avion et trouve le vol le moins cher parmi les offres et les promotions des compagnies aériennes régulières et *low cost*. Le site est également un comparateur d'hébergements, de loueurs d'automobiles et de séjours, circuits et croisières.

■ PROCHAINE ESCALE

www.prochaine-escale.com
contact@prochaine-escale.com
Pas toujours facile d'organiser soi-même un voyage de noces, une croisière, un séminaire ou un circuit en solo même avec internet ! Prochaine Escale vous aide à trouver des professionnels du tourisme spécialistes de votre destination. Avec tous les partenaires de leur réseau, l'équipe vous accompagne en amont dans la planification du voyage (transport, séjour, itinéraire, assurance budget, etc.). Idéal pour vivre une expérience unique et personnalisée, à la découverte de territoires, peuples et cultures, qu'ils soient proches ou lointains (Europe, Asie, Afrique...)

■ QUOTATRIP

www.quotatrip.com
QuotaTrip est une nouvelle plateforme de réservation de voyage en ligne mettant en relation voyageurs et agences de voyages locales sélectionnées dans près de 200 destinations pour leurs compétences. Le but de ce rapprochement est simple : proposer un séjour entièrement personnalisé aux utilisateurs. QuotaTrip promet l'assurance d'un voyage serein, sans frais supplémentaires.

■ VIVANODA.FR

www.vivanoda.fr
contact@vivanoda.fr
Un site français indépendant né d'un constat simple : quel voyageur arrive facilement à s'y retrouver dans les différents moyens de transports qui s'offrent à lui pour rejoindre une destination ? Vivanoda permet de comparer rapidement plusieurs options pour circuler entre deux villes (avion, train, autocar, ferry, covoiturage).

Partir seul

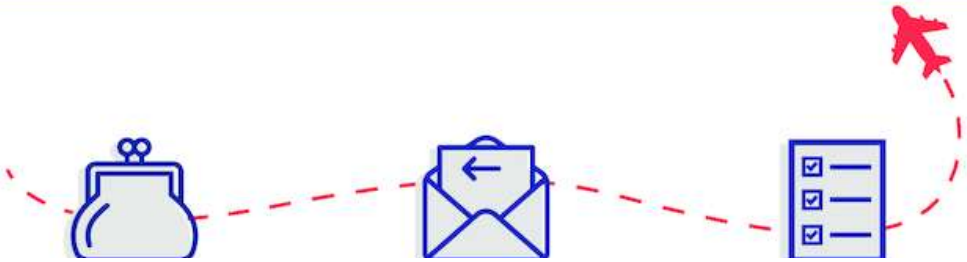
Cette prestation gratuite et sans engagement joue les intermédiaires inspirés en mettant en relation voyageurs et agences de voyages locales, toutes choisies pour leur expertise et leur sérieux par Petit Futé. Le principe est simple : le voyageur formule ses vœux (destination, budget, type d'hébergement, transports ou encore le type d'activités) et QuotaTrip se charge de les transmettre aux agences réceptives. Ensuite, celles-ci adressent un retour rapide au voyageur, avec différents devis à l'appui (jusqu'à 4 par demande). La messagerie QuotaTrip permet alors d'échanger avec l'agence retenue pour finaliser un séjour cousu main, jusqu'à la réservation définitive. Un détail qui compte : un système de traduction est proposé pour converser sans problème avec les interlocuteurs locaux. Une large sélection d'idées de séjours créée à partir des fonds documentaires du Petit Futé complète cette offre. QuotaTrip est la

QuotaTrip

Trouvez
les meilleures agences locales,

Sur + de
200 destinations !

www.quotatrip.com



Gratuit
& sans
engagement.

Recevez
et comparez
jusqu'à 4 devis.

Planifiez votre
voyage avec
l'agence choisie.

recommandé par petit futé

En avion

Prix moyen d'un vol Paris-Zanzibar ou Paris-Kilimandjaro International A/R : à partir de 420 € en basse saison et jusqu'à 1 000 € en haute saison. A noter que la variation de prix dépend de la compagnie empruntée, du temps d'escale, de la catégorie du billet, de la saison et de la période de réservation. Pour obtenir des tarifs intéressants, il est indispensable de vous y prendre très en avance en haute saison. Notez que la boucle empruntée par quasiment tout le monde Paris > Kilimandjaro Airport > Zanzibar > Paris pour se délasser à la plage après les safaris ou l'ascension du Kili est bien plus chère que celle Paris > Zanzibar > Kilimandjaro > Paris, moins fréquentée.

Principales compagnies desservant la destination

■ **AIR FRANCE**

✆ 36 54

www.airfrance.fr

Air France propose un vol quotidien à destination de Dar es Salaam et du Kilimandjaro. La compagnie propose également des vols partagés avec Kenya Airways depuis Paris *via* Nairobi à destination de Zanzibar, et depuis la province l'escale est possible soit à Paris (avec Air France), soit à Amsterdam (avec KLM).

■ **OMAN AIR**

GOOGLE MAP

65, rue de Prony (17e)

Paris
✆ 04 80 91 88 88
www.omanair.com
Oman Air dessert Dar es Salaam et Zanzibar depuis Paris, via Masacte.

■ QATAR AIRWAYS

64, rue la Boétie (8e)

Paris
✆ 01 43 12 84 40
www.qatarairways.com
Centre d'appels joignable du lundi au samedi de 9 à 18h et le dimanche de 10h à 18h. Agence ouverte de 9h à 17h durant la semaine, fermée le week-end.
Qatar Airways propose un vol quotidien à destination de Dar es Salaam et de Kilimandjaro, avec escale à Doha. Également des vols pour Zanzibar avec 2 heures d'escale environ à Doha depuis les principales villes françaises à bon prix et avec le confort des compagnies du Moyen-Orient. Un voyage en une seule escale appréciable.

■ SWISS INTERNATIONAL AIR LINES

✆ 08 92 23 25 01
www.swiss.com
Swiss International Air Lines est la compagnie aérienne nationale suisse. Au départ de Zurich et Genève ses 94 avions transportent chaque année plus de 16 millions de passagers vers 105 destinations dans 49 pays. A titre de compagnie nationale, Swiss incarne les valeurs helvétiques traditionnelles et s'engage à offrir un summum de qualité en termes de produit et de service. Sa taille humaine lui permet de répondre de manière personnalisée aux attentes de sa clientèle. En qualité de filiale du groupe Lufthansa et de membre de Star Alliance, Swiss s'affirme comme une compagnie de qualité dont l'objectif est de relier la Suisse à l'Europe et aux autres continents. Swiss relie Zurich à Dar es Salaam 5 fois par semaine (tous les jours sauf le mardi et le jeudi) et 6 fois par semaine de juillet à octobre, offrant de très bonnes connexions de Paris, Lyon, Nice, Bruxelles, Genève ou Montréal.

■ TURKISH AIRLINES

8, place de l'Opéra
75009 PARIS (9e)

Paris
✆ 0 825 800 902
www.turkishairlines.com
Informations pouvant être soumises à des modifications opérationnelles.
La compagnie propose des vols vers Dar es Salaam, Kilimandjaro et Zanzibar, départ de Paris Roissy Charles-De-Gaulle, Nice, Lyon, Marseille, Bordeaux et Toulouse. Les vols font escale à Istanbul.

Sites comparateurs

Certains sites vous aideront à trouver des billets d'avion au meilleur prix. Certains d'entre eux comparent les prix des compagnies régulières et *low-cost*. Vous trouverez des vols secs (transport aérien vendu seul, sans autres prestations) au meilleur prix.

■ EASY VOLS

✆ 08 99 19 98 79
www.easyvols.fr
Comparaison en temps réel des prix des billets d'avion chez plus de 500 compagnies aériennes.

■ MISTERFLY

✆ 08 92 23 24 25
www.misterfly.com
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 21h. Le samedi de 10h à 20h.
MisterFly.com est le nouveau-né de la toile pour la réservation de billets d'avion. Son concept innovant repose sur un credo : transparence tarifaire ! Cela se concrétise par un prix affiché dès la première page de la recherche, c'est-à-dire qu'aucun frais de dossier ou frais bancaire ne viendront alourdir la facture finale. Idem pour le prix des bagages ! L'accès à cette information se fait dès l'affichage des vols correspondant à la recherche. La possibilité d'ajouter des bagages en supplément à l'aller, au retour ou aux deux... tout est flexible !

■ OPTION WAY

✆ 04 22 46 05 23
www.optionway.com
contact@optionway.com

Du lundi au jeudi, et le samedi de 8h à 20h, le vendredi de 8h à 19h.
Option Way est l'agence de voyage en ligne au service des voyageurs. L'objectif est de rendre la réservation de billets d'avion plus simple, tout en vous faisant économiser. 3 bonnes raisons de choisir Option Way : **La transparence comme mot d'ordre.** Finies les mauvaises surprises, les prix sont tout compris, sans frais cachés.

Des solutions innovantes et exclusives qui vous permettent d'acheter vos vols au meilleur prix parmi des centaines de compagnies aériennes.

Le service client, basé en France et joignable gratuitement, est composé de véritables experts de l'aérien. Ils sont là pour vous aider, n'hésitez pas à les contacter.

En bus

LE BUS DIRECT-PARIS AÉROPORT

✆ 01 64 02 50 14
www.lebusdirect.com
Les cars Air France, désormais rebaptisés Le bus direct, desservent Roissy et Orly 1, 2, 3 et 4, 7j/7.

Ligne 1 : Orly-Montparnasse-Trocadéro-Paris-Etoile de 6h30 à 23h50. Dans le sens inverse de 4h40 à 21h40. Fréquence toutes les 30 min. Aller simple : 12 €. Aller-retour : 20 €. Gratuit pour les moins de 4 ans.

Ligne 2 : Roissy-CDG-Porte Maillot-Etoile/ Champs-Elysées de 5h30h à 23h30. Dans le sens inverse de 5h à 22h. Fréquence : toutes les 30 min. Aller simple : 18 €. Aller-retour : 31 €. Gratuit pour les moins de 4 ans.

Ligne 3 : Roissy-CDG-Orly de 6h10 à 21h50. Dans le sens inverse de 6h35 à 21h50. Fréquence : toutes les 25 min. Aller simple : 22 €. Aller-retour : 37 €. Gratuit pour les moins de 4 ans.

Ligne 4 : Roissy CDG-Gare de Lyon-Montparnasse de 5h45 à 22h45. Dans le sens inverse de 5h15 à 21h45. Aller simple : 18 €. Aller-retour : 31 €. Gratuit pour les moins de 4 ans.
Autre adresse : Paris-Charles-de-Gaulle 95700 Roissy-en-France

Location de voitures

Les comparateurs de loueurs de voiture à consulter, en plus des agences locales.

ALAMO RENT A CAR

✆ 08 05 54 25 10
www.alamo.fr
Avec plus de 40 ans d'expérience, Alamo possède actuellement plus de 1 million de véhicules au service de 15 millions de voyageurs chaque année, répartis dans 1 248 agences implantées dans 43 pays. Des tarifs spécifiques sont proposés, comme Alamo Gold aux États-Unis et au Canada, le forfait de location de voiture tout compris incluant le GPS, les assurances, les taxes, les frais d'aéroport, un plein d'essence et les conducteurs supplémentaires. Alamo met tout en œuvre pour une location de voiture sans souci.

AUTO EUROPE

✆ +33 974 592 518
www.autoeurope.fr
reservations@autoeurope.fr
Auto Europe négocie toute l'année des tarifs privilégiés auprès des loueurs internationaux et locaux afin de proposer à ses clients des prix compétitifs. Les conditions Auto Europe : le kilométrage illimité, les assurances et taxes incluses à tout petits prix et des surclassements gratuits pour certaines destinations. Vous pouvez récupérer ou laisser votre véhicule à l'aéroport ou en ville.

Se déplacer

Avion

AIR EXCEL

Aéroport d'Arusha

Dodoma Road

ARUSHA
✆ +255 272 970 248
www.airexcelonline.com
info@airexcelonline.com
Possibilité de réserver son billet sur le site.
Fondée en 1997, Air Excel est une compagnie aérienne tanzanienne, basée dans le nord du pays, à Arusha plus précisément, fief de ses fondateurs : Mike and An. Elle propose des vols dans tout le pays, notamment vers Dar es-Salaam, Zanzibar, mais également vers Ndutu et Manyara ainsi que les parcs nationaux du Nord de la Tanzanie, et bien entendu des vols à destination du Kilimandjaro.
L'entreprise emploie aujourd'hui 35 employés et membres d'équipage. Avec 8 avions, Air Excel possède la plus grande flotte à Arusha. Avec plus de 25 ans d'expérience dans l'aviation, Mike prend encore beaucoup de plaisir à voler pour Air Excel. Le service est d'excellente qualité, amical et personnalisé, et les appareils, entretenus, sont très fiables. En empruntant Air Excel, vous volerez à bord de l'un de ses 3 modèles : un Cessna 406 (12 sièges), un Let 410 (19 places) ou un Cessna 208B (13 sièges). Pour infos, le poids maximum des bagages par personne est fixé à 15 kilos (supplément de 3US$ par kilos). Vous pourrez, à bord d'Air Excel, voyager en toute confiance pour aller à la découverte des merveilles tanzaniennes.

AIR EXCEL

Vols réguliers et Charters privés : une expérience unique alliant confort et sécurité

Flying the skies of Tanzania

Nos destinations depuis Arusha : Serengeti, Manyara, Tarangire, Zanzibar, Dar Es Salaam, Kilimanjaro (connections possibles avec le Kenya et autres vols internationaux)

Air Excel Ltd P.O. Box 12731 Arusha Airport Dodoma Road
Arusha, Tanzania
Tel / Fax : +255 (0)27 2970248/249/250
Mobile: +255 (0)739 102546 / +255 (0)754 211227
www.airexcelonline.com | reservations@airexcelonline.com
Visitez notre page sur Facebook: airexcelonline

■ COASTAL AVIATION

✆ +255 699 999 999
www.coastal.co.tz
safari@coastal.co.tz
Booking online ou à l'agence de l'aéroport.
Avec le plus large réseau aérien de Tanzanie, cette compagnie sérieuse et réputée permet des connexions vers les parcs nationaux et les principales destinations touristiques de la Tanzanie : Arusha, Kilimandjaro, Serengeti, Ngorongoro, Dar Es Salaam, Zanzibar, Pemba, Mafia, Selous, Ruha, Fanjove Island, et bien d'autres encore.

■ TROPICAL AIR

Agence à l'aéroport

ZANZIBAR TOWN
✆ +255 242 232 511
www.tropicalair.co.tz
info@tropicalair.co.tz
Booking online impossible, seulement auprès de l'agence de l'aéroport.
Compagnie tanzanienne parmi les moins chères pour effectuer des vols domestiques pour Arusha (135 US$), Dar es Salaam (70 US$), et Mafia via Dar es Salaam (150 US$).

Bus

En Tanzanie, les voyages en bus restent la meilleure façon d'appréhender la vie locale mais ils ne sont pas les plus sûrs... Vous vous en rendrez vite compte ! Non pas que l'on risque sa vie à chaque fois que l'on monte dans un bus mais la façon de conduire à toute vitesse des Tanzaniens – des bus qui n'ont parfois plus d'âge – n'écarte guère le sentiment de danger. La flotte des bus en circulation tend toutefois à devenir plus moderne avec des équipements chinois dernier cri.
Face aux carnages des dernières années (on peut parfois tomber sur des bus éventrés le long des routes...) qui ont fait des centaines de morts, le gouvernement tanzanien a pris des mesures dont celle de mettre plus de policiers sur le bord des routes qui utilisent des radars et demandent en général un backshish à la place du paiement de l'amende, mais c'est quand même un peu plus dissuasif que rien. Préférez prendre les compagnies de bus de luxe (coach semi-luxury) pour les grandes lignes (Dar > Arusha, Dar > Dodoma, Dodoma > Dar). Pour les autres lignes, prenez toujours la plus luxueuse et voyagez de jour.

Voiture

Beaucoup d'agences locales dont nous indiquerons les coordonnées directement dans le pratique ville par ville.

■ GLADIOLA ADVENTURE

ARUSHA
✆ +255 754 409 437
www.gladiolaadventure.com
info@gladiolaadventure.com, marketing@gladiolaadventure.com
Service tout compris avec Gladiola ! Il est désormais possible de louer votre Jeep et de partir vous-même en safari à la découverte de la faune et de la flore locales. Bien sûr, un guide est à votre disposition si vous le souhaitez et des circuits sont proposés, surtout à l'est du pays pour des safaris ou pour découvrir le bord de mer. En plus des classiques safaris dans les parcs nationaux, mais aussi le Kilimanjaro, Zanzibar..., cette agence propose des circuits en « self drive ». C'est totalement nouveau et inédit : vous pouvez louer un petit 4x4 pour aller vous-même sans chauffeur dans les parcs, à moindre frais bien sûr. Attention néanmoins à bien préparer votre voyage (voir les recommandations pratiques pour chaque parc). Ayez dans ce cas un permis international.

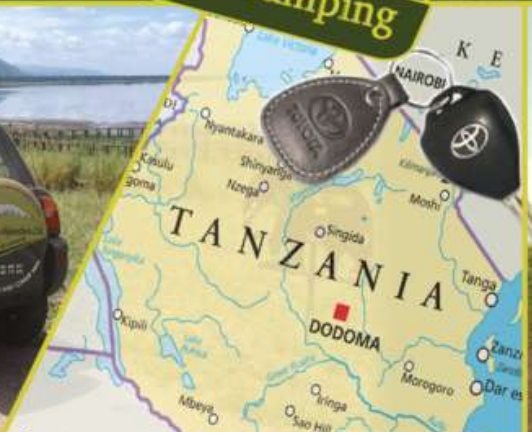
Gladiola Adventure

Safaris en Tanzanie

Nos services

Randonnée et Trekking

Voiture de location et Camping



MILI ADVENTURE AFRICA LTD

✆ +255 784 954 371
www.mili.co.tz
info@mili.co.tz
Chez Mili, personne n'est mieux placé pour découvrir le pays que vous-même. Cette agence, spécialiste du « self-drive », vous donne toutes les clés en main pour que vous puissiez créer vos propres souvenirs sur les routes africaines. Des experts seront à votre disposition avant votre départ pour préparer votre itinéraire et dès que besoin pour vous accompagner. Des chauffeurs sont disponibles si nécessaire.

SAM'S CAR RENTAL TOURS & SAFARIS

✆ +255 784 437 283
www.samscarental.com
info@samscarental.com
Large proposition de véhicules allant des simples voitures pour découvrir le pays jusqu'au 4x4 pour partir en safari. Grand nombre

d'itinéraires prévus à la demande selon votre souhait : plage, safari, culture, montagne... Les conseillers sont là pour préparer votre circuit avec vous y compris les hôtels et les activités à faire une fois sur place. Une agence réellement à votre écoute.

Sam's Car Rental

Tours & Safari's Ltd

Location de voiture

Visite guidée

Transfert privé

(255) 0784 437 283
www.samscarental.com
info@samscarental.com

MIKUMI ADVENTURE LODGE

UNE AVENTURE AU COEUR DU PARC NATIONAL MIKUMI

UNE AVENTURE AU COEUR DU PARC NATIONAL MIKUMI

Hébergement luxueux, Bar, Restaurant,
Installations camping, Game drive

Tél: +255 654 022 054, +255 658 022053
Hotline +255 683 460103, +255 784 437283

Email: info@adventurepark.co.tz,
Website: www.adventurepark.co.tz

Taxi

Les taxis officiels ne disposent pas de compteur et il est donc recommandé de demander le prix – et même carrément de le négocier si vous avez une idée du tarif habituel – avant le départ. A l'aéroport international de Dar es Salaam, les prix sont visibles à l'endroit où sont réunis les chauffeurs (35 000 à 45 000 TSH selon la destination), mais ceux-ci sont excessifs, sachant qu'en Uber on paye 10 000 TSH. Dans les grandes villes, et principalement à Dar, beaucoup de conducteurs proposent leurs services de taxi alors qu'ils n'ont pas de licence ou de lumineux officiel sur le toit de leur véhicule. Nous ne saurons trop vous mettre en garde contre ces taxis clandestins. Là encore, Uber existe seulement à Dar et nous vous conseillons d'en prendre un pour le prix (un tiers de celui demandé par les taxis) et la sécurité car chaque voiture est tracée.

DECOUVERTE

SERENGETI NATIONAL PARK - Deux lionnes dans les hautes herbes du Serengeti National Park.
© *Sime*

La Tanzanie en 40 mots-clés

KILIMANDJARO - Arrivée au sommet du mont Kilimandjaro.
© *ranplett*

Accueil

Les Tanzaniens sont extrêmement souriants et accueillent chaleureusement les étrangers. On vous gratifiera partout d'un sonnant *Karibu !* (bienvenue) – ou *Karibuni* si vous êtes plusieurs –

et d'un *Jambo !* (bonjour). Et vous y aurez droit à tous les coins de rue, que ce soit pour vous inviter à entrer dans une boutique de souvenirs ou simplement dans la rue parce que vraiment les Tanzaniens sont accueillants. Il vous arrivera fréquemment d'être invité à manger. Heureux de ces moments de partage, ils vous demanderont votre avis sur la Tanzanie, et ce sera le départ d'une série de questions sur votre pays. Les Tanzaniens sont curieux, et embarquent leurs hôtes dans d'interminables discussions.

Aventure

Vous êtes là pour le grand frisson, pour trouver les grands espaces sauvages et vous endormir au son des rugissements des fauves. Vous entendrez sûrement avec délectation la nuit les animaux venant brouter et chasser tout près du camp, particulièrement les hyènes, toujours bruyantes et nombreuses. Il n'est absolument pas question de sortir de sa tente sans l'autorisation d'un ranger armé la nuit. Les journées de 4x4 sur des pistes chaotiques au bout du monde (ou l'impression d'y être), vous ouvriront les yeux et les sens. La traque des fauves, la vie des troupeaux d'éléphants, l'immensité des animaux et de la savane vous feront vous sentir tout petit. Le cratère de Ngonrongoro, les cimes du Kilimandjaro, l'horizon infini des lacs les plus vastes d'Afrique (Victoria, Tanganyika et Nyassa), les îles perdues de Mafia et Pemba, la côte swahilie de Tanga à Kilwa fleurent bon l'aventure pour le voyageur qui veut sortir des sentiers battus et qui aura le privilège de ne pas être noyé dans un flot de touristes.

Big Five

Les Big Five (les « cinq plus gros ») est le cercle des animaux les plus respectés par les chasseurs d'autrefois car les plus difficiles à tuer : le lion, le léopard (le plus difficile de tous à observer), le buffle, l'éléphant et le rhinocéros. Si l'on rencontre ces cinq-là lors du safari, alors celui-ci sera réussi. Ce sont les cinq animaux les plus dangereux, il faut y apporter une nuance, car celui qui se montre le plus agressif et le plus meurtrier sur le continent africain n'est autre que l'Homme ! Sachez néanmoins que les hippopotames sont la première cause d'accidents domestiques en Afrique, car sous-estimés par les locaux pour leur dangerosité, ils chargent

férocement et courent à plus de 30 km/h lorsqu'on les approche trop la nuit et qu'ils broutent tranquillement. Le choc est fatal.
D'autres animaux sont les chouchous des safaris, à commencer par le guépard (ou cheetah), puissant et fragile à la fois, c'est l'animal le plus rapide du monde (jusqu'à 120 km/h). les belles girafes (*twiga* en swahili), animal symbole du pays, des centaines d'antilopes, gnous, zèbres, des phacochères, des crocodiles… Enfin, les parcs nationaux de Gombe et Mahale sont propices et spécifiques à l'observation des chimpanzés.

Bongo flava

C'est le nom du hip-hop tanzanien, né dans les années 1990 et fortement influencé par le hip-hop US. Il intègre des beats dancehall, reggae, afrobeat, R'n'B et des instruments de musique traditionnelle taarab. « Bongo flava » est l'adaptation avec l'accent swahili de « bongo flavor », « saveur Bongo », qui veut dire « cerveau ». C'est le surnom de Dar es Salaam, la capitale où est né le mouvement, et qui reste encore l'unique scène hip-hop du pays. Si, au départ, ce courant alternatif et musicalement riche dénonçait corruption politique, pauvreté, injustices sociales et prônait une éducation de rue militante, le style a dérivé vers un genre plus commercial, plutôt des chansons d'amour autotunées pas toujours de grande qualité. La star du bongo flava tanzanien est Diamond Platnumz.

Campsites et lodges

Il existe deux sortes de campings d'Etat à l'intérieur des parcs nationaux tanzaniens gérés par Tanapa (Tanzania National Parks). Les campings publics (*public campsites*) sont sommaires, avec des cuisines et salons communs pour manger, des tentes, et des sanitaires (toilettes et douches). Ils coûtent 30 US$ la nuit par personne. Autant vous dire tout de suite que ce n'est pas le grand luxe... Les campings spéciaux et saisonniers (*special and seasonal campsites*) sont un peu mieux équipés avec une cuisine commune souvent et des infrastructures mieux tenues, mais ils sont réservés aux groupes. Il y a aussi des sortes d'hostels sommaires abordables dans certains parcs (« rest houses »). Si vous avez plus de moyens, une tente de safari avec un vrai lit ou un *lodge* reste franchement mieux. Depuis 2017, une nouvelle « concession fee » par personne

est toutefois applicable pour toute nuit passée à l'intérieur des parcs, de 30 à 60 US$ selon l'endroit, ce qui dans certains cas peut inciter les visiteurs à dormir à l'extérieur.

Capitales

Dodoma, la capitale constitutionnelle, est une petite bourgade provinciale endormie dans la brousse qui ne présente guère d'intérêt, ne possède aucune ambassade et finalement assez peu d'administrations, avec seulement le Parlement. Dar es Salaam, plus richement dotée, est la véritable capitale. Grouillante, étouffante, sale, bruyante et dangereuse : elle a tout d'une mégalopole. On dit qu'elle est plus grosse que Nairobi, la capitale kényane. Difficile de savoir le nombre exact d'habitants. C'est là que se trouvent toutes les ambassades et les représentations gouvernementales.
Il reste Zanzibar Town, grande ville englobant Stone Town, la partie ancienne et touristique de la capitale de l'archipel qui comprend également l'île de Pemba et profite d'une indépendance relative à l'intérieur du pays. Ce dernier est d'ailleurs l'union de deux Etats distincts, le Tanganyika et Zanzibar, dont la contraction des noms a donné Tan-Zan-ie. L'union date du 26 avril 1964, mais la fusion n'est en réalité pas politique. Il y a toujours deux élections parallèles.

Clou de girofle

Tout pousse dans ces contrées, notamment sur l'archipel de Zanzibar, comme sur les îles voisines de l'océan Indien (Comores, Mayotte, Madagascar, Réunion, Maurice). Zanzibar est l'un des premiers producteurs mondiaux de clou de girofle et a gagné son petit nom de l'île aux épices depuis que les sultans omanais ont introduit les principales cultures dans des fermes dédiées à l'intérieur de l'île. Culture qui a fait sa fortune pendant plusieurs siècle mais aussi le malheur des milliers d'esclaves déportés ici pour travailler dans les plantations. La star est donc le clou de girofle, de l'or végétal dont les trois quarts de la production viennent de l'île de Pemba, pourtant plus petite que sa voisine Unguja. Aujourd'hui, cependant, le clou de girofle a été supplanté par le tourisme en tant que première source de revenus de l'archipel. Toutes ces saveurs se retrouvent dans la délicieuse cuisine swahilie, au carrefour des traditions africaines, indiennes et arabes. La cardamome est une

épice poivrée utilisée pour aromatiser le café ou le thé et pour accompagner le riz pilaf. Les Zanzibaris la nomment la reine des épices car c'est elle qu'ils utilisent le plus pour cuisiner. Le marché aux épices à Stone Town fleure les senteurs de piment, poivre, gingembre, noix de muscade, écorces de cannelle, lianes de vanille, citronnelle… Un vrai voyage olfactif.

Dala dala, tuk tuk et piki piki

C’est le moyen de transport collectif le moins cher et le plus populaire. Même si l’on y est serré comme des sardines, n'hésitez pas à monter dans ces minibus incontournables dans le pays qui s'arrêtent à la demande ou selon un itinéraire invisible aux yeux des profanes. Et quand vous pensez arriver à saturation du minivan, eh bien non ! Toujours plus de monde se compresse à l'intérieur ! Attention à votre portefeuille et ayez le cœur bien accroché... En ville, les accrochages et les accidents sont rares. Sur les routes, en revanche, vitesse excessive, conduite déraisonnable et excès d'alcool sont davantage source d'accidents. Outre le taxi, les deux autres solutions de transport les plus prisés par les Tanzaniens sont le bajaj, un tricycle à moteur aussi appelé tuk tuk, qui vient d'Inde et de Chine, dont le prix de course est raisonnable, et le piki piki (ou boda-boda), plus communément appelé chez nous moto-taxi. Là encore, la nuit 90% des accidents les impliquent donc préférez un tuk tuk à ce moment-là.

Dhow

Ces boutres traditionnels en bois brut avec leur grande voile blanche triangulaire sont caractéristiques de Zanzibar, sublimant les paysages de soleil couchant sur les eaux de Stone Town et Nungwi, les deux villes où vous en verrez et où ils sont construits. Ils sont l’héritage d’un peuple de commerçants et de pêcheurs qui voyageaient autour de la Péninsule arabique et sur l’océan Indien, portés par le vent « Monsoon » (de la mousson). Zanzibar doit son développement économique au cours des siècles à ces bateaux qui sont intrinsèquement liés à la culture swahilie et font partie intégrante de la vie quotidienne des habitants de la côte. Leur rôle était comparable à celui joué par les caravanes arabes et les méharis touaregs sur la terre ferme : convoyer voyageurs et

marchandises, mais en traversant les mers. Ces boutres étaient chargés d'or, d'esclaves, d'ivoire et d'épices, dont le fameux clou de girofle...

Grands Lacs

A l'origine, l'expression Région des Grands Lacs a été employée par des explorateurs du XIXe siècle comme Burton et Stanley, à la recherche des sources du Nil, et désignait la région constituée des six grands lacs (Albert, Edouard, Kivu, Kyoga, Tanganyika et Victoria). Composée de la Tanzanie, de l'Ouganda, du Congo, du Rwanda et du Burundi, cette région représente aujourd'hui une entité géographique caractérisée par un relief accidenté agrémenté de grands lacs, une densité humaine élevée, une proximité linguistique (langues bantoues et même kiswahilie pour le Rwanda), et une expérience politique articulée autour de petits royaumes centralisés.
Victoria, Tanganyika, Nyasa, Manyara, Rukwa, Natron, Eyasi... : autant de lac naturels remarquables par leurs caractéristiques. Le lac Victoria est le plus grand lac du continent africain et le deuxième au monde. Il n'est pas fréquentable partout en raison de la pollution, ce qui est tout à fait regrettable. On ne s'y baigne donc pas. Le Tanganyika est le plus long de la planète et le deuxième plus profond. Avec le lac Nyasa, ils forment les trois plus grands lacs d'Afrique, et se jettent dans trois mers différentes (respectivement la Méditerranée, l'Atlantique et l'océan Indien). Si vous cherchez le lac Nyasa sur une carte, vous risquez de ne pas le trouver car seuls les Tanzaniens l'appellent ainsi : le reste du monde le nomme lac Malawi. Seule la Tanzanie a accès à ces trois lacs. Ce gigantisme hydraulique fascine forcément. De plus, ces lacs sont souvent habités par des crocodiles, des hippopotames, et le courant y est généralement assez fort.

Jeunesse

En Tanzanie, les enfants sont partout. Le pays est extrêmement jeune : 63 % de la population a moins de 25 ans. L'âge médian de la population est de 18 ans et le taux moyen d'enfants par femme est de 4,7 ! Contrairement à ceux des pays les plus avancés, les jeunes

ne restent pas enfermés à fixer leurs écrans d'ordinateur ou de portable. On les voit surtout dans les campagnes ou en périphérie des villes, quand ils reviennent l'après-midi de l'école à pied, parfois sur une dizaine de kilomètres. Jouer avec des chambres à air en bord de route, au foot sur des terrains de poussière, encore et toujours, mais aussi garder du bétail et aider ses parents aux champs rythment leur quotidien. La vie des petits Tanzaniens n'est pas aisée même si l'école est obligatoire pendant 8 ans, ils doivent aider leur famille et souvent les études supérieures sont trop chères.

Kanga, kanzu, wax et shuka

Le kanga est le paréo local que l'on voit sur la côte et à Zanzibar spécialement, ce grand tissu imprimé de forme rectangulaire et très coloré, au bas duquel est inscrit un proverbe en swahili. Il est utilisé par les femmes qui s'habillent avec, portent leur enfant dans le dos, s'étendent sur le sol, font un baluchon pour transporter fruits et légumes, etc. Le kanzu est l'habit traditionnel des hommes musulmans de la côte et des îles et prend la forme d'une robe blanche. Il est surtout porté pour la prière (jusqu'à cinq fois par jour). Les traditionnels kitengés et wax (javas africains) sont en revanche portés dans tout le pays. Colorés et résistants, ils sont généralement fabriqués à Morogoro en Tanzanie ou importés de RDC et du Nigeria. Le shuka est la fameuse couverture à carreaux rouges et bleus que portent les éleveurs maasaï.

Kilimandjaro

KILIMANDJARO - Randonneurs sur la route Marangu, à l'ascenscion du Kilimandjaro
© *iStockphoto.com/thinair28*

Le Kili, comme on l'appelle ici, aussi surnommé le « Toit de l'Afrique » (5 895 m), est visible à des dizaines de kilomètres à la ronde. Il est situé à l'intersection de la branche orientale du Rift et de la zone de fracturation qui la relie à la branche occidentale du Rift. Du sud du Kenya au nord de la Tanzanie, vous apercevrez son sommet plat et enneigé. C'est de Moshi qu'on le contemple le mieux quand la visibilité est bonne.

Luxe

Hormis les routards de l'Afrique qui se débrouillent en transports locaux et dans des « homestay » pour locaux au confort plus que minimaliste, la Tanzanie offre un tourisme cher et haut de gamme. Entre les billets d'avion et le safari, cette destination n'est pas à la portée de toutes les bourses. Les structures appartiennent en majorité à des Sud-Africains, des Indiens et des Occidentaux (Américains, Britanniques, Allemands, Italiens surtout) qui les gèrent également, même si le personnel est tanzanien. Zanzibar reste sans doute la région la plus accessible pour les budgets plus réduits, vers Pajé ou Nungwi, et désormais Stone Town et Dar Es Salaam, où on trouve des auberges de jeunesse qui se multiplient ces dernières années sans pour autant pulluler. Les safaris dans les parcs nationaux sont parmi les plus chers du monde (ils rivalisent avec le Botswana) et nécessitent de beaux budgets, même en gamme moyenne. Sans compter les lodges à plus de 1 000 € par personne et par nuit...

Maasaï

Si, dans votre esprit, les Maasaï ne sont encore que des gardiens de troupeaux, vous allez être surpris. Certains vivent encore dans des villages reculés suivant un mode traditionnel, mais d'autres ont adopté un mode de vie rural plus moderne dans des villages moyens et mieux desservis par les routes. D'autres enfin ont quitté les

plaines du Kenya et de Tanzanie pour rejoindre les villes et s'habillent comme vous et moi. En les croisant dans la rue en tenue traditionnelle, vous ne savez pas que certains sont à la tête d'immenses cheptels. Nombre d'entre eux peuvent posséder des dizaines de vaches, certains des centaines. Leur singularité tient à leur origine nilotique (quand 95 % des Tanzaniens sont des Bantous) et par leur conservation des traditions : shuka rouge comme tenue de guerrier maasaï, bijoux en perles et scarifications comme canon de beauté, etc. A Zanzibar, vous rencontrez les saisonniers, gardiens de résidence ou de parking de restaurants la nuit, vendeurs de bijoux maasaïs ou gardiens de plage la journée. Ils ne gardent quasiment rien de leur salaire puisqu'ils envoient tout à leur famille restée au village. C'est leur infaillible solidarité : ils forment un tout. Et chacun se met au service de la communauté. De plus, ils ont trouvé avec le commerce de la tanzanite – une pierre précieuse que l'on ne trouve qu'en Tanzanie – un moyen considérable d'enrichissement.

Mafia et Pemba

Moins connues que leur voisine Zanzibar, ces deux îles sont très prisées par les plongeurs et n'offrent qu'un tourisme de luxe ou alors du très basique. Leur accès est aussi limité par avion ou plus difficilement par bateau. Les récifs sous-marins sont de véritables bijoux peu connus et peu fréquentés. Les plages sont en revanche rares, car la mangrove naturelle borde ici la côte, mis à part quelques bancs de sable ou quelques îles ourlées de jolies plages de sable blanc comme à Zanzibar. Mafia est musulmane à l'origine car swahilie, mais de nombreux chrétiens venus du continent s'y sont installés au fil de l'histoire et les mentalités sont très ouvertes et festives. Vous êtes là un visiteur, personne n'essayera de vous vendre quelque chose, mais on vous invitera en revanche à venir manger facilement en famille. Pemba au contraire est très conservatrice, musulmane, et les touristes sont tolérés dans les resorts mais ils se mêlent difficilement à la population qui aime rester dans ses traditions.

Marchés

Dans toutes les villes et gros bourgs, il existe chaque semaine des marchés, débordants de vie et de couleurs. Vous y trouverez, en abondance, fruits, légumes variés, viandes sur lesquelles les mouches ont tendance à s'aventurer, poissons frits, épices, objets de vannerie, outils, tissus kangas, kitengés et wax. Mais aussi plein de « chinoiseries » et autres objets domestiques façonnés localement de la vie quotidienne. Les Maasaï organisent au moins une fois par mois des grands marchés régionaux, des sortes de foires avec ventes de bestiaux aux enchères, ventes de tissus, de perles et d'armes. Sur la côte, allez voir au moins un marché aux poissons sur la plage ou au port.

Montagnes

Il n'y a pas que le Kilimandjaro en Tanzanie ! Le pays compte plusieurs sommets impressionnants et des massifs montagneux classées en parcs nationaux. Si le Kili possède le plus élevé des sommets africains (Uhuru Peak, à 5 895 m), mais aussi le troisième d'entre eux (Mawenzi Peak) à 5 148 m, entre les deux se glisse le mont Kenya, juste de l'autre côté de la frontière, avec ses 5 199 m, qui a quasiment perdu toutes ses neiges éternelles. Avec 4 566 m, le mont Meru, qui surplombe Arusha, parfois enneigé, est le 3e plus haut de Tanzanie. La vue qu'il offre est magnifique sur la plaine et son grand voisin le Kili. Il y a parfois de la neige au sommet, notamment quand les nuits sont froides en mars-avril. Montagne sacrée du peuple Maasaï, le Meru s'appelait autrefois Socialist Peak. Son ascension est plus courte que celle du Kilimandjaro (3 jours en moyenne), et beaucoup moins chère. En revanche, l'accoutumance à l'altitude est brève, et la pente plus difficile. On peut citer dans le pays les montagnes Ushambara, entre le Kilimandjaro et la côte (Tanga), qui culminent à 2 230 mètres, les montagnes Udzungwa, classées en parc national, entre Iringa et Mikumi dans le sud, qui culminent à 2 576 mètres. Egalement les montagnes de Mahale, classées parc national et surplombant le lac de Tanganyika du haut de leurs 2 373 mètres où l'on peut observer des chimpanzés.

Mouches tsé-tsé

C’est une mouche africaine, du genre glossine, qui ressemble avant tout à un taon et à laquelle on impute la transmission de la maladie du sommeil. D’une part, toutes les espèces tsé-tsé ne véhiculent heureusement pas la maladie et, d’autre part, leur piqûre est si violente que nous réagissons bien avant que la mouche n’ait eu le temps d’inoculer quoi que ce soit. Il convient donc de se protéger surtout contre la douleur en portant des tissus épais (elles piquent à travers les vêtements) à manches longues et de couleurs claires (le noir et le bleu sont à éviter). Elles sont surtout attirées par le bleu et le noir. En Tanzanie, on les trouve essentiellement dans les parcs nationaux du Tarangire, du Serengeti, du lac Manyara, de Mikumi, de Ruaha, et du Gombe Stream. Elles surviennent surtout avant les grosses chaleurs saisonnières (janvier, février), mais aussi juste avant les gros orages de la saison des pluies (novembre, et mars-avril).

Mzungu

Personne n’y échappe, même les Blancs les plus anciens du pays. Les enfants vous lanceront des *mzungu*, soit le/la blanc (he) en swahili. Si au début c’est parfois gênant, on finit par s’y faire, ce n’est pas stigmatisant c’est une habitude. C’est juste que dans certains endroits de Tanzanie, reculés qui plus est, des Mzungus, il n’en passe pas tous les quatre matins... Ne le prenez pas mal si vous faites pleurer des bébés qui voient un *mzungu* pour la première fois de leur vie, c'est un peu inquiétant pour eux...

Ngorongoro

C’est le nom qu’on donne à la zone de conservation jouxtant le Serengeti et s’étendant sur près de 6 500 km^2. C’est aussi celui qu’on attribue plus précisément à ce grand cratère aux flancs escarpés qui sert de sanctuaire naturel pour quantité d’espèces animales. Une arche de Noé grandeur nature. Avec 20 km de diamètre, le cratère du Ngorongoro est la plus grande caldera encore intacte au monde, et il est classé parc national. Appelé Likorongoro par les peuples qui y habitaient à l’origine, le mot fut transformé phonétiquement par les colons allemands en

Ngorongoro, qui resta inscrit dans les registres par la suite. C'est devenu un nom magique qui fait rêver la planète au même titre que Kilimandjaro ou Zanzibar. Le site figure depuis 1979 au patrimoine mondial de l'Unesco. Il est immense et extrêmement riche en faune sauvage concentrée dans une relative petite surface. Le visiter est un privilège, en 4x4 au cœur du cratère à la recherche des Big 5, moyennant un permis d'entrée onéreux et limité à quelques heures par véhicule.

Party party

On dit souvent « party party » (prononcé « paty paty ») pour parler des soirées. Les Tanzaniens sont très festifs, ils adorent danser, sortir dans des petits bars. Dans les petites villes et même dans les villages, vous trouverez toujours un phare dans la nuit, avec une bonne stéréo et un DJ, équipé de caissons puissants et tonitruants pour danser jusqu'à plus soif. Ou carrément des immenses clubs à Dar es Salaam, une ville peu intéressante pour la visite mais vibrante la nuit, incontournable et incontrôlable. La nouvelle vague de singuela, style musical percussif et rapide, déchaîne les dancefloors underground désormais, en plus du bongo flava, hip-hop local, et de toutes les musiques nigérianes, sud-africaines et congolaises qui pulsent partout en ville. Récemment, on entend aussi des hits d'Afrique de l'Ouest : vous serez surpris d'entendre plein de titres africains francophones et même français (Aya Nakamura est très populaire).
A Zanzibar, Stone Town compte quelques lieux nocturnes mêlant locaux et touristes, tout comme Nungwi et Pajé. Mais le style africain urbain est alterné avec des hits plus occidentaux.

Patrimoine mondial

Océan, lacs, savane, plaines et vallées, montagnes... On trouve absolument tous les paysages naturels en Tanzanie. Le pays, au cœur de l'Afrique, est particulièrement gâté par la nature. La somme des espaces protégés (terrestres ou marins) est colossale et représente le quart de la superfice nationale. On compte plus de 600 réserves forestières. Sept sites tanzaniens sont classés au Patrimoine mondial de l'humanité de l'Unesco. Quatre figurent au patrimoine naturel (la zone de conservation du Ngorongoro, le parc

du Serengeti, le parc du Kilimandjaro, et la réserve de Selous) et trois sont d'ordre culturel (la vieille ville de Zanzibar Town, les ruines de Kilwa Kisiwani et de Songo Mnara, et le site d'art rupestre de Kondoa).

Perche du Nil

Poisson introduit dans les années 1950 dans le lac Victoria, dans le but de nourrir les populations riveraines du lac, il a fini par causer un désastre écologique. Vorace, la perche du Nil a fini par remplacer la plupart des quelque 200 espèces existantes, entraînant la fin de toute une biodiversité, comme l'a montré le documentaire *Le Cauchemar de Darwin* il y a une quinzaine d'années. En revanche, son commerce, devenu florissant, alimente depuis près de vingt ans les tables et les restaurants des pays riches. Victime de son succès, la perche tend à disparaître du lac, comme l'indique le volume des prises depuis le début des années 2000. Il y a aussi le problème de la surpêche avec des exploitants qui ne respectent pas la taille minimum des prises et qui ne remettent pas à l'eau les poissons les plus petits. La reproduction est donc en chute libre. La perche est préparée sur place dans des usines de conditionnement avant de partir vers l'Europe (25 % des exportations environ) et de plus en plus vers l'Asie.

Réserves marines

Le safari n'est pas forcément la raison première pour laquelle on vient en Tanzanie. Beaucoup de plongeurs du monde entier choisissent cette destination avant tout pour se baigner dans des eaux cristallines, oscillant entre l'émeraude et le turquoise, réputées pour posséder parmi les plus beaux récifs coralliens de la planète : des centaines d'espèces différentes habitées par autant de poissons exotiques et multicolores. Mafia est réputée pour son magique requin-baleine que l'on vient observer d'octobre à mars. La Tanzanie a la chance d'entretenir et de protéger deux parcs marins de renommée mondiale sur la côte sud (celui de l'île de Mafia et celui de Mnazi Bay, à la frontière du Mozambique), deux réserves exceptionnelles sur la côte nord (l'une à proximité de Dar et l'autre autour de l'île de Maziwe, près de Pangani), un sanctuaire privé multi-primé internationalement (l'île de Chumbe au large de

Zanzibar) et, enfin trois zones de conservation véritablement magnifiques (la baie de Menai et l’île de Mnemba à Zanzibar, l’île de Misali à Pemba). L’océan Indien accueille dauphins, baleines, requins, coraux, tortues et autres poissons multicolores, et c'est un vrai bonheur de pouvoir les observer lors de plongées inoubliables.

Ruaha

Ce parc, le deuxième plus grand de Tanzanie derrière le Serengeti, est certainement le plus beau du pays par ses paysages et l’un des plus sauvages du monde. C’est aussi, avec le Selous Game Reserve, le plus important des sanctuaires d’éléphants et de girafes. Eloigné de tout, il est encore très peu visité, ce qui en fait un lieu réservé à un tourisme d’élite, du moins d’un point de vue financier. La faune y est absolument exceptionnelle mais très éparse. La végétation, parsemée de kopjes, est changeante d’un endroit à l’autre du parc : miombo (bois secs et assez denses de Brachystegia), baobabs, palmiers et savane herbeuse dans les plaines, acacias le long des cours d’eau, figuiers sauvages, commiphora... On y accède par la ville d'Iringa et les lodges sont situés au bord de la rivière éponyme.

Safari

SERENGETI NATIONAL PARK - Observation des éléphants dans les plaines du Serengeti

© *raisbeckfoto – iStockphoto.com*

Safari n’a pas la signification occidentale en swahili, au sens d’aller dans la savane. Ce mot signifie « voyage », c’est-à-dire se déplacer d’un endroit à un autre, sans connotation touristique. D'ailleurs on vous dira *safari njema* pour « bon voyage ». Dans l’esprit des Occidentaux, safari signifie grands espaces, paysages magnifiques et animaux sauvages à la *National Geographic*. La Tanzanie, sanctuaire des grands mammifères les plus fascinants de notre planète, ne cesse de faire rêver les amoureux de la nature. Pour les observer dans des conditions idéales, il faut se lever tôt, être patient et discret, se rendre parfois dans des endroits difficiles d’accès et, surtout, partir avec un guide professionnel qui aura le coup d’œil nécessaire pour débusquer l’animal caché dans le paysage, parfois sous votre nez et cependant invisible ! Respectez les horaires indiqués par votre chauffeur-guide. La qualité d’un safari tient avant tout aux prestations de l’agence engagée, mais relève aussi de la

chance et des hasards des rencontres animalières. Il se peut que vous ne rencontriez qu'un lion en état de léthargie ou que vous ne voyiez pas de léopards très timides, ou de rhinocéros, trop rares. Et contrairement aux documentaires animaliers, il y a peu de chance que vous aperceviez un fauve chasser.

Salutations

Les salutations sont un art national qu'il convient de respecter. Dès votre arrivée, les Tanzaniens ne vous louperont pas. Vous aurez droit à des *Jambo, mambo vipi ?* à tous les coins de rue. Autant savoir dès à présent ce que cela signifie : « Bonjour, comment allez-vous ? ». C'est la marque de l'hospitalité nationale. Même si vous utilisez l'anglais pour vous exprimer, il est bon de parler un tant soit peu kiswahili, la langue nationale tanzanienne. A ce *Jambo*, il faut répondre *Nzuri* (ou *Poa*)*, asante sana* ! , un « Ça va bien, merci ». On a connu plus dur ! Et c'est vraiment agréable de nouer un lien, aussi minime soit-il, avec un interlocuteur souriant qui ne veut rien d'autre qu'échanger quelques mots avec les touristes. Si vous laissez traîner l'oreille, vous entendrez sûrement des personnes se répondre mécaniquement par un échange d'une dizaine de phrases avant de s'adresser des paroles plus personnelles. Personne n'en attend autant de vous. Cependant, si vous faites l'effort de connaître quelques réponses élémentaires en swahili, vous vous exposerez à bien des sourires et les portes s'ouvriront davantage. Une poignée de main franche dans laquelle les deux paumes claquent latéralement, le coude vers le bas, est aussi une bonne entrée en matière.

Selous

Le Selous est la plus grande réserve naturelle « protégée » au monde. Le Selous, grand de plus de 50 000 km², s'étend essentiellement sur le bassin de la rivière, dont les eaux boueuses traversent la réserve du nord au sud. C'est le plus grand bassin d'Afrique de l'Est, avec plus de 177 000 km². Sa superficie est supérieure à celle de la Suisse et à trois fois celle du Serengeti. Classée au patrimoine mondial par l'Unesco cette réserve offre de superbes paysages. Le fleuve Rufiji se jette ensuite dans l'océan Indien en face de l'île de Mafia. Les safaris du Selous sont organisés

autrement que dans les parcs du Nord, on demeure dans un camp à partir duquel on rayonne. Quasiment tous les camps organisent des safaris en 4x4, à pied (avec un garde armé) ou en barque à fond plat sur le fleuve Rufiji où l'on observe les crocodiles et les hippopotames. La réserve est extrêmement sauvage, on y voit de ce fait un peu moins d'animaux, car ils se laissent moins approcher que dans les parcs du Nord, mais l'ambiance et les sensations y sont très très fortes. Le fait que près de 70 % de la réserve est dédiée à la chasse de trophée et de gibier et seulement 30 % aux safaris-photos rend aussi les animaux plus craintifs.

Serengeti

Ce parc national de 14 750 km² créé en 1951, est l'un des plus réputés au monde. Serengeti, ça veut dire « la plaine à l'infini » en langue maasaï. Et lorsque vous atteindrez ce haut plateau volcanique perché à 1 300 mètres, vous en comprendrez le sens. Effectivement la plaine se déroule à l'horizon dans toutes les directions et c'est pour cela que l'observation des fauves, spécialement des groupes de lions et des guépards solitaires, y est facile. On les aperçoit de très loin. Idem pour les léopards qui se réfugient dans le seul carré d'arbres de Seronera ou élèvent leurs petits dans les fameux kopjes, ces rochers polis plantés parfois au milieu de la plaine avec quelques arbres. Le temps fort du Serengeti est la fameuse migration des gnous, dont vous avez certainement en tête les images des reportages de National Geographic ou BBC. Les images de gnous et zèbres se jetant dans la gueule des crocodiles et poursuivis par les fauves, pendant la migration du Serengeti côté Tanzanie où ils vivent la majeure partie de l'année jusqu'au parc national Maasaï Mara au Kenya. La boucle cyclique du déplacement des troupeaux est un spectacle unique.

Swahili

La notion de « swahili » va vous paraître floue à l'arrivée. Les Tanzaniens vont vous dire qu'ils sont tous swahilis, car ils parlent le kiswahili, la langue nationale officielle qui permet aux plus de 120 tribus de communiquer entre elles, et qui est utilisée dans l'administration. En réalité, les « vrais » Swahilis sont les Tanzaniens (mais également une partie du sud du Kenya jusqu'à Mombassa et

les habitants des Comores) qui vivent sur la côte (appelés « zanj » par les historiens médiévaux arabes), soit dans les villes de Tanga, Pangani-Saadani, Kunduchi, Dar es Salaam, sur des îlots près des côtes de Kilwa, et bien sûr à Zanzibar, Pemba et Mafia. Ils sont musulmans et descendants d'un peuple très métissé, contrairement aux continentaux de l'intérieur du pays qui sont bantous à 95 %. Ici les tribus autochtones ont été enrichies des peuples provenant de Perse dès le XIIe siècle (les Shirazis), mais aussi des peuples issus des routes commerciales, surtout des Indiens, d'excellents navigateurs qui ont emmené les fameux dhows avec le vent de la mousson jusqu'aux côtes africaines. Plus tard les Arabes, principalement venus du sultanat d'Oman qui régna pendant près de deux siècles sur la région, métissèrent davantage ce peuple désormais arabo-bantou. De plus, les Arabes ont importé sur ces îles des centaines de milliers d'esclaves, venus de la région des Grands Lacs principalement, pour travailler dans les plantations d'épices. A l'abolition de l'esclavages, ils se mélangent à la population locale et adoptent eux aussi l'islam. Autre spécificité : les kangas sont portées principalement par les femmes swahilies, toutes voilées et drapées de couleurs chatoyantes. La cuisine swahilie est aussi à l'image de ce métissage, riche en épices et en spécialités indiennes et arabes.

Taarab

C'est un style musical traditionnel propre à Zanzibar qui mélange diverses influences orientales. Il est né au XIXe siècle dans l'entourage du sultan et fut composé au départ à l'aide d'instruments égyptiens, notamment des violons. Par la suite vont s'associer le sud et le nay qui complète l'harmonie par des inspirations indiennes. Puis l'ensemble est soutenu par des percussions et un chœur féminin (la touche swahilie) qui entourent le chanteur et le qanum d'origine arabe. Sauti Za Busara est un grand festival de la culture swahilie qui a lieu à Zanzibar chaque année en février. C'est le meilleur endroit pour découvrir des groupes de Taarab qui ne s'adressent pas qu'aux touristes. En 2013, le Taarab a perdu Bi Kidude, décédée à plus de 100 ans à Zanzibar : elle incarnait à elle seule ce style musical particulier, et en était la mémoire et la légende

vivante. Un hommage national lui a été rendu. Aujourd'hui le DCMA (l'académie de musique de Stone Town) propose des concerts magiques le soir. La danse qui accompagne la musique est terriblement sensuelle si vous avez l'occasion de voir des femmes, mais aussi des hommes rouler du bassin sur ce rythme lancinant. Dans les villages et les quartiers populaires, le week-end est souvent l'occasion d'assister à des concerts de taarab local, en général un clavier un peu « cheesy » qui accompagne les chanteurs locaux. Et on trouve toujours des spectateurs danseurs, mais dans un style plus prude.

Tanzanite

Les Tanzaniens ont le monopole de la tanzanite : on ne la trouve que sur leur territoire à l'échelle du monde. Et encore, pas partout. Seulement dans l'extrême Nord, près du Kilimandjaro (5 895 m), dans la région d'Arusha. On a découvert pour la première fois cette pierre précieuse de couleur bleue aux reflets mauves en 1967 par un berger maasaï. On raconte qu'il avait remarqué des pierres qui brillaient à la surface du sol, sous l'effet des rayons du soleil. Mille fois plus rare que le diamant, elle a immédiatement séduit le marché américain où se concentrent 85 % des exportations à destination des joailliers de luxe. Les Maasaïs détiennent à 95 % le commerce de la tanzanite car les mines sont situées sur leurs terres, à Mererani, à une trentaine de kilomètres à l'est d'Arusha.
Dans les mines, les conditions de travail sont très pénibles. Tout d'abord parce que la descente dans les galeries est particulièrement dangereuse : les 40 à 50 mètres à la verticale se font par une échelle aux barreaux glissants. Si une sirène prévient des explosions, des accidents surviennent. Chaque jour, ce sont plusieurs centaines de personnes, en plus des mineurs, qui sont employées pour travailler à l'extérieur et vider les gravats qui obstruent la mine.

Vallée du Rift

C'est une grande cassure apparue il y a une bonne trentaine de millions d'années à la Corne de l'Afrique qui continue de croître considérablement (1 cm par an), s'ouvrant sur 40 km à 60 km de largeur et parfois plusieurs kilomètres de profondeur. Elle s'étend sur

6 000 km de l’Ethiopie et le sud de la mer Rouge jusqu’au Zambèze et au Mozambique. Cette vallée est aussi considérée comme l’un des berceaux de l’humanité puisqu’on y a découvert les ossements humains parmi les plus anciens, notamment du côté des gorges d’Olduvaï.

Zanzibar

Incontestablement, les plus belles plages du pays se trouvent à Zanzibar. C’est une île mythique de l’océan Indien. Avec le Kilimandjaro et les parcs nationaux du nord du pays, elle forme le triangle d’or du tourisme tanzanien. Ne pas y aller, c’est passé à côté d’une merveille. Le séjour ne sera pas le même, avec ou sans Zanzibar. L’île regorge de fonds sous-marins transparents et de somptueux massifs de coraux où vivent une profusion de poissons colorés. Visiter Zanzibar, c’est parcourir les ruelles sinueuses et ombragées de la capitale insulaire, qui a pu maintenir son caractère historique et son charme désuet. C’est profiter de plages paradisiaques aux grèves de sable blanc. C’est nager dans des lagons de rêve. Des palmiers, une eau turquoise, chaude et transparente magnifiée par le soleil donnent l’impression d’être dans un décor de carte postale. Peu de dangers derrière la barrière de corail. Prévoir des sandales pour aller dans l’eau type méduse pour ne pas finir avec des épines d’oursins et de corail dans les pieds. Le bleu de l’océan indien sera souvent nuancé par celui d’une piscine juste devant pour se baigner à toute heure de la marée qui fait évoluer les paysages très vite. On trouve aussi des bancs de sable et plages vierges à marée basse, moins fréquentées.

Faire / Ne pas faire

Faire

- **Partout où vous irez en Tanzanie, vous serez bien accueilli :** le tourisme étant une des principales ressources économiques du pays, le personnel des hôtels et restaurants est en général professionnel et expérimenté. Si vous ne parlez pas anglais (et même si vous le pratiquez), il est de bon ton d'apprendre quelques expressions élémentaires en kiswahili, qui feront toujours plaisir à vos interlocuteurs : « *Jambo* » signifie « Bonjour » ; « *Thafadali* », « S'il vous plaît » ; « *Asante* », « Merci ». Au « *Karibu* » (« Bienvenue »), il vous sera aussitôt demandé « *Habari ?* » (« Comment allez-vous ? »), auquel vous répondrez, si bien sûr tout va bien, « *Nzuri* ». Les Tanzaniens sont très gentils, et plus encore si les touristes connaissent quelques mots de kiswahili.
- **Dans la rue tout est négociable :** bijoux, vêtements, étoffes, souvenirs… N'hésitez pas à discuter le prix quand un article vous intéresse, en vous montrant courtois mais ferme. N'oubliez pas que ces objets ont été fabriqués par des artistes locaux, dont il ne s'agit pas non plus de dévaloriser le travail. Comparez également les prix dans les grandes boutiques de souvenirs, ceux-ci varient parfois du simple au double pour le même article ! Dans ces boutiques, la négociation est de mise. Sachez aussi qu'en safari avec un guide, ce dernier vous laissera automatiquement dans des commerces de souvenirs où il touche une commission sur les achats de ses touristes (environ 10 %).

Ne pas faire

- **Alcool :** à Zanzibar comme à Pemba, on ne vend a priori pas d'alcool. Accédant à la demande des touristes, les hôtels-résidences de la côte, puis ceux de Stone Town, ont mis à mal cette pratique. On trouve donc des boissons alcoolisées dans quasiment tous les hôtels et restaurants. Il n'est pas question de sortir de l'établissement avec son alcool.
- **Habillement :** à Zanzibar, dans les villages ou dans des zones non touristiques et plus encore à Pemba, où la population est plus conservatrice, il est conseillé aux femmes de s'habiller « gently » c'est-à-dire avec des jupes qui descendent au niveau des genoux minimum, avec les épaules couvertes et pas de décolleté trop plongeant. Bien que les Zanzibaris soient habitués au tourisme, c'est une question de respect vis-à-vis des mœurs et de la religion locales. A Stone Town aussi, mais on voit passer tellement de touristes ces dernières années que désormais si vous avez une jupe au-dessus des genoux et un débardeur ce n'est pas grave. En revanche oubliez les minijupes, minishorts et les balades en maillot de bain sur le port ! A la plage c'est pareil : les gens sont très ouverts si vous êtes en bikini ce n'est pas un problème ils sont habitués, en revanche si vous allez dans les villages à la lisière de la forêt tropicale et de la plage, mettez un paréo comme un pagne local et un tee-shirt. En Tanzanie continentale, idem, dans les villages ou les villes non touristiques, préférez une jupe aux genoux ou longue à un short et un tee-shirt à un top sans bretelle. Même chez les non-musulmans, il n'est pas de bon goût de montrer son corps.
- **Photos :** si vous souhaitez prendre des personnes en photo, par exemple les élégants Maasaï, demandez-leur toujours la permission auparavant. Ils vous l'accorderont en général sans difficulté et sans aucune contrepartie, mais n'aiment pas, et c'est normal, être surpris et photographiés comme des bêtes curieuses.

Prostitution : comme dans de nombreux pays en voie de développement, elle fait partie du décor. Surtout remarquable dans les bars des grandes villes. La prostitution infantile progresse également. C'est un des fléaux de l'Afrique, vecteur d'une diffusion énorme du sida dans toutes les villes et tous les villages du continent. Les routiers, en particulier, ont propagé le virus en remontant les grands axes routiers à destination de la région des Grands Lacs, foyer d'origine de la maladie, où la population de certains villages est contaminée à plus de 15 %. Il y a de grands risques de contamination chez les prostituées, y compris celles qui errent parfois dans les grands hôtels.

Survol de la Tanzanie

MNEMBA ISLAND - La petite île de Mnemba.
© Oohan101 - iStockphoto

+ de PHOTOS

Votre numéro
en kiosques !

AMINA mag

MODE BEAUTE SOCIETE LIFESTYLE PEOPLE CULTURE AGENDA AMINA TV

Retrouvez nous sur facebook.com/aminamagazine
et twitter @aminamagazine

GÉOGRAPHIE

KILIMANDJARO - La vue depuis le sommet du Kilimandjaro.
© *Paulin GANGA*

On peut distinguer cinq grandes régions tanzaniennes :

- **Les plaines côtières,** d'une largeur moyenne de 16 km sur une longueur de 800 km, très sauvages, bordées de plages et de palmiers, et interrompues seulement par quelques deltas fluviaux et quelques criques, dont celles des ports en eaux profondes de Tanga, Dar es-Salaam et Mtwara. Formées d'une plate-forme corallienne,

ces plaines sont essentiellement occupées par des forêts de palétuviers.

- **A partir de là s'élèvent les plateaux de l'Est,** qui atteignent jusqu'à 300 m de hauteur, et où pousse tout d'abord une végétation dense, alimentée par les pluies abondantes que retiennent ces premiers reliefs. La végétation se raréfie au fur et à mesure qu'on s'éloigne vers l'ouest et laisse place à une vaste région aride : la steppe maasaï.
- **La branche orientale de la vallée du Rift,** dans le prolongement du lac Turkana (au Kenya), est celle des lacs Natron, Manyara et Eyasi, non loin desquels s'élèvent tous les massifs montagneux volcaniques importants du pays. C'est là que se trouvent les parcs nationaux du Nord. Ces massifs montagneux nourrissent de relativement nombreux cours d'eau qui vont se jeter dans l'océan Indien.
- **Le plateau central semi-aride.** Situé entre 900 m et 1 200 m d'altitude, 300 m et 1 000 m dans le sud, il est fait de savanes, de bois clairsemés et d'arbustes. Au sud-ouest de la rivière Rufiji, c'est un plateau parcouru de cours d'eau qui le découpent en plusieurs bassins distincts.
- **Enfin, la vallée du Rift occidental** est celle du lac Tanganyika et du lac Nyasa. Le lac Tanganyika draine les eaux des hautes terres du Nord-Ouest, eaux qui iront se jeter dans l'océan Atlantique ; le lac Nyasa draine celles des hautes terres du Sud situées à environ 2 800 m d'altitude.

CLIMAT

La Tanzanie peut se visiter toute l'année, mais on essaye d'éviter la saison des pluies pour cause d'état des routes compliqué, de farniente parfois compromis et d'animaux difficiles à voir en safari. Situé dans l'hémisphère Sud, ce pays a des saisons inversées par rapport aux saisons européennes. Noël s'y fête en été, juillet et août correspondent à l'hiver. Cependant ces saisons sont peu contrastées, ce qui s'explique par la proximité de l'équateur. La petite saison des pluies commence début novembre jusqu'à la mi-

décembre, tandis que la grande saison des pluies a lieu de début mars à début mai.

- **Dans l'intérieur du pays,** les températures sont toujours douces, entre 15 °C et 21 °C. La frontière Nord se trouve en effet à 2 degrés de latitude Sud, et l'altitude des hauts plateaux (plus de 1 000 m), où se trouvent la plupart des parcs nationaux, préserve des fortes chaleurs. Seules certaines régions isolées enregistrent des températures extrêmes : près du lac Natron, le thermomètre dépasse fréquemment les 40 °C, tandis que le Mont Meru et le Kilimandjaro connaissent des températures vraiment basses : parfois jusqu'à -25 °C au sommet de ce dernier.

- **La côte de l'océan Indien**, en revanche, a un climat chaud toute l'année, et un taux d'humidité assez élevé : idéal pour les séjours balnéaires. Attention ! Il pleut, par intermittence, en principe de mars à début juin ; et d'octobre à février. Il y fait vraiment très, très chaud (souvent plus de 35 °C, avec un fort taux d'humidité, notamment de décembre à mars).

- **Saisonnalité.** Les paysages changent beaucoup au fil des saisons. Les plaines font véritablement le tour de toute la palette des couleurs pastel. Les pluies venues de l'océan Indien par le vent de la Mousson changeront surtout l'état des pistes, très poussiéreuses ou, au contraire, plutôt boueuses. Sachez enfin que, d'une année à l'autre, la quantité des précipitations peut beaucoup varier. Ce qui change davantage selon les mois, c'est, d'une part, le nombre des véhicules dans les parcs nationaux. Nous vous recommandons d'éviter Noël puis juillet et août : les dizaines de véhicules dans le cratère du Ngorongoro rappellent vraiment trop le Kenya. En revanche, en janvier, septembre et octobre par exemple, sauf groupes exceptionnels, vous serez très tranquille.
Mais surtout la saison conditionne la présence des animaux, qui se déplacent en permanence à la recherche de l'eau en saison sèche, lorsque la végétation est basse. La grande migration des gnous en particulier peut être observée en Tanzanie de novembre à juin. Le parc du Tarangire est plus intéressant pendant l'hiver et le printemps tanzaniens (l'été et l'automne européens). Sur les deux grands volcans tanzaniens, la grande saison des pluies est un peu décalée.

En janvier et février, des chutes de neige nocturnes rafraîchissent l’atmosphère des sommets, mais rendent leur aspect superbe. Il y fait très, très froid en juillet et août, notamment sur les versants allant de l’est au sud. Pour la plongée et la pêche au gros, la meilleure saison s’étend d’août et septembre à mars et avril, mais on peut quand même pratiquer son loisir favori toute l’année. Enfin, on évitera Zanzibar pendant le temps fort de la saison des pluies. S'il pleut légèrement, il fait tout de même chaud et humide, et ensoleillé, aucun problème pour profiter de la plage entre les courtes averses.

ÉCOLOGIE ET ENVIRONNEMENT

ÉCOLOGIE ET ENVIRONNEMENT - Ile de Mnemba
© *Tanzania Tourist Board*

Fondant l’essentiel de son économie sur le développement du tourisme, ses matières premières et son agriculture, la Tanzanie sait qu’elle doit aborder sérieusement le problème de l’écologie et la protection de l’environnement. Ses forêts, lacs, montagnes et parcs naturels sont sa principale source de revenus touristiques. Ainsi, dans les années 1950 et 1960, furent délimitées les frontières des principaux parcs du pays : l’appellation Zone de conservation du Ngorongoro fut décrétée après que le gouvernement de l’époque eut exclu toute habitation humaine de la zone à cause du braconnage. Les Maasaï furent priés d’aller s’installer ailleurs (on raconte d'ailleurs que les braconniers se déguisaient en Maasaï pour pénétrer dans les terres et tirer les animaux). Même la chasse intensive aux mouches tsé-tsé fut stoppée dans certaines régions car les forêts étaient touchées par l’emploi des pesticides et insecticides utilisés. Aujourd’hui, le gouvernement aide financièrement au développement de l’écotourisme, par des exemptions de taxes par exemple.

La Tanzanie, pays encore pauvre ayant recours à un libéralisme effréné pour l'exploitation de ses ressources, accueille volontiers les compagnies étrangères dans de nombreux secteurs de son économie. Celles-ci pourraient aider le pays à acquérir une réelle conscience écologique et construire les infrastructures permettant de résoudre ces problèmes environnementaux.

La situation, on le sait, ne tend pas vers le mieux. Certaines plages de Zanzibar ne sont pas épargnées puisque des sacs plastique et déchets en tout genre, jetés par les bateaux et même les insulaires, ternissent ce paysage de carte postale. Bien sûr, les plages à proximité des hôtels sont scrupuleusement et régulièrement nettoyées, mais si vous vous baladez près des villages de l’île principale, vous aurez parfois droit à une toute autre vision. Le pays est toutefois pionnier en matière de lutte contre cette pollution : depuis juin 2109, les sacs plastique sont bannis de Tanzanie, tout simplement. Vous êtes d'ailleurs prier de ne pas en ramener dans votre valise sous peine d'amende. Et partout à Stone Town, comme à Nungwi, on fait très bien sans sac plastique. Une réforme qui devrait porter ses fruits rapidement et aider la Tanzanie à garder ses eaux plus propres.

Parcs nationaux

Le premier parc national du pays, le parc du Serengeti, a été créé par l'administration coloniale britannique en 1951. Le but des parcs est de permettre une conservation optimale de la faune, de la flore et de tous les écosystèmes. Le recul de la faune africaine est en effet dû autant au braconnage qu'à la pression d'une agriculture extensive. Maîtrisant mal les techniques modernes et, surtout n'ayant pas toujours les moyens d'y accéder, les cultivateurs africains compensent leur faible rendement en exploitant toujours de nouvelles terres, même pour de simples cultures vivrières. La pratique du brûlis appauvrit le sol, favorise l'érosion à moyen et long terme, et endommage ou détruit l'habitat de la faune sauvage quand ces incendies non contrôlés se propagent à l'intérieur des parcs nationaux. La création et l'extension du territoire et de la réglementation de zones protégées semblent donc indispensables.

A travers les taxes de conservation élevées qui ont été instaurées, le tourisme doit permettre de financer une partie du budget du pays, notamment des dépenses nécessaires à la gestion de ces espaces naturels (la charge salariale des personnes qui les gèrent, et des rangers, ces gardes armés qui sont chargés de leur surveillance permanente). Il semble assez normal qu'en compensation des nuisances causées inévitablement par les véhicules de safari, le tourisme paie la construction et l'entretien des pistes qui lui sont réservées. Il faut reconnaître que ceci s'est souvent fait au détriment des populations environnantes, à qui l'on a imposé de nombreuses contraintes, ne serait-ce que l'interdiction de chasser là où elles le faisaient depuis des siècles. Les Maasaï, par exemple, se sont battus pour pouvoir vivre et faire paître leurs bêtes dans la partie orientale des grandes plaines du Serengeti. Le phénomène typiquement kényan des colonnes de minibus touristiques, proche d'un fonctionnement industriel à la chaîne, a apporté certaines perversions, contre lesquelles les autorités tanzaniennes essaient de lutter par différents moyens (hausse des taxes, protection de certains villages…).

De même, tout autour des parcs, si les enfants ne vous accueillent plus en vous saluant joyeusement de la main, mais en les tendant pour vous demander des crayons ou de l'argent, c'est qu'il y a là

aussi un problème. En tant que touriste, on contribue à le renforcer autant que les autres. La solution est sans doute d'adopter une démarche responsable, en vous montrant discret lorsque vous passez dans un village, sans exhiber votre matériel photographique, et sans distribuer argent ou petits cadeaux, satisfaisants pour l'esprit mais complètement inutiles, et même nocifs. Si vous vous sentez une âme prodigue, demandez plutôt conseil, pour offrir des cadeaux qui soient vraiment utiles à une communauté et qui ne risquent pas d'être récupérés, ou, encore, contribuez au financement des organismes chargés de la conservation.

Les 16 parcs nationaux tanzaniens vous sont présentés plus en détail dans les différentes zones régionales. Par ordre alphabétique, on retrouve les parcs d'Arusha, du fleuve Gombe, de Katavi, du Kilimandjaro, de Kitulo, du lac Manyara, de Mkomazi, de Mikumi, des monts Mahale, de Ruaha, de l'île de Rubondo, de Saadani, de l'île de Saanane (le petit dernier), du Seregenti, du Tarangire et enfin des monts Udzungwa. S'y ajoutent la zone de conservation du Ngorongoro, qui a un statut à part, afin que les Maasaï puissent y habiter (à l'exception du cratère lui-même) et 17 réserves de gibier (*game reserve*), dont la plus connue est celle de Selous, destinées au tourisme et à la chasse. Les safaris se font généralement en véhicule : on appelle cela un *game drive* (*game* : « gibier » en français). Les safaris à pied, ou *game walk*, ne sont autorisés qu'à l'extérieur des parcs, ou dans les parcs auxquels les véhicules n'accèdent pas (monts Udzungwa, monts Mahale, fleuve Gombe et Kitulo). Il est alors obligatoire de recourir aux services d'un ranger (garde des parcs, armé), le danger étant là aussi réel. Dans les *game reserves*, on peut se contenter d'un *game scout* gouvernemental.

En safari, apprenez à reconnaître l'environnement propice à la présence des animaux : fourche des arbres pour les léopards, hautes herbes pour les lions, buttes pour les guépards ou les bubales... Il est aussi intéressant d'apprendre à reconnaître et distinguer deux individus d'une même espèce, aussi différents l'un de l'autre que deux humains. La première distinction est bien entendu le sexe, puis les taches du pelage ou la forme des cornes et des oreilles. On peut aussi s'intéresser aux relations qui existent

d’un individu à un autre (position de leur corps, souffle, inclinaison de la tête, partage de la nourriture, domination, etc.).

Règlement

- **Tout véhicule,** ou à défaut toute personne, entrant dans un parc national doit au préalable acquitter des droits d’entrée, d’éventuelles taxes de camp, et se trouver en possession d’un permis émis par les représentants du parc, qui devra être présenté à toute requête.
- **La conduite** n’est autorisée qu’entre 6h et 19h à l'exception des parcs de Katava, Ruaha, Mikumi, Tarangire et le lac Manyara où les safaris nocturnes en voiture (*night drive*) sont autorisés.
- **La vitesse maximale** autorisée est de 50 km/h, et de 25 km/h dans le cratère du Ngorongoro.
- **Il est interdit de sortir des pistes,** sauf dans la zone de conservation du Ngorongoro (mais surtout pas dans le cratère lui-même !) et sauf au-delà d’un rayon de 14 km autour de Seronera (au Serengeti), la zone des Moru Kopjes exceptée (en clair, vous ne devez pas non plus sortir des pistes autour de ces *kopjes*). Contrairement à ce qui se passe au Kenya, la priorité est ici donnée à la protection des végétaux et de la faune, qui pourrait se trouver cachée à quelque distance de la piste.
- **Le klaxon** et les appareils sonores (radios…) sont interdits dans les parcs.
- **Le camping** n’est autorisé que sur les *Public* et *Special Campsites* prévus à cet effet.
- **Aucun déchet** ne doit être laissé par terre, même sur les lieux de pique-nique (mégots, paquets de cigarettes, résidus de pique-nique, mouchoirs…).
- **Il n’est pas permis de nourrir les animaux :** cela nuit à leurs instincts alimentaires naturels. (Tout le contraire de certaines pratiques irresponsables observées au Kenya, où l’on dispose parfois des quartiers de viande pour attirer les fauves et permettre aux foules de touristes de s’ébahir : autant aller au zoo chez soi.)
- **Il est strictement interdit de descendre du véhicule,** sauf dans les lieux de pique-nique ou de camp autorisés, et de s’éloigner à

plus de 100 m du véhicule. Mais même là, si une bête sauvage peut se trouver à moins de 200 m, il est obligatoire de rester dans son véhicule.

- **En safari,** il est interdit de s'asseoir sur le toit ou sur le rebord de la fenêtre du véhicule et, a fortiori, de se tenir debout sur le toit ou sur le capot.
- **Le véhicule ne doit jamais s'approcher à moins de 25 m d'un fauve,** d'un éléphant, d'un buffle, d'un hippopotame ou d'un rhinocéros. Vous risquez, le cas échéant, de faire perdre à un prédateur sa proie chèrement acquise et vitale pour la famille qu'il nourrit, ou de vous faire charger par un herbivore. Le chauffeur devrait en fait toujours être prêt à dégager le véhicule (par exemple, avec sa marche arrière enclenchée). Des voitures trop bruyantes ou allant trop vite ont déjà été attaquées et endommagées par des éléphants, et le chauffeur légèrement blessé, après que le pare-brise avait été défoncé à coups de défenses et d'épaules. Une distance trop rapprochée avec les animaux peut éloigner définitivement un petit de ses parents et causer ainsi sa mort, ou empêcher la reproduction.
- **Aucun objet,** fleur, plante, morceau de bois, plume, œuf, écaille, coquillage, carapace, os, insecte, reptile, trophée, fossile, vestige archéologique ou minéral ne doit être ramassé.
- **Les feux** ne sont autorisés que dans les lieux de camp, et doivent être soigneusement éteints avant de les quitter.
- **Le cratère du Ngorongoro** ne doit être visité que par des chauffeurs pourvus d'une licence spéciale délivrée par la Zone de conservation.
- **Tout animal domestique,** même enfermé dans un véhicule, est strictement interdit dans un parc.

FAUNE ET FLORE

Faune

Le principe de la classification des espèces animales, fondée au

XVIIIe siècle par le Suédois Carl von Linné (1707-1778) sur des critères anatomiques, est toujours utilisé actuellement, bien qu'il soit sérieusement remis en cause par les généticiens, qui auront pourtant encore une somme colossale de travail avant de pouvoir décrypter des milliers de génomes.
On distingue donc classiquement, du général au particulier, par exemple pour une hirondelle : le règne (animal), le phylum ou embranchement (vertébrés), la classe (oiseau), l'ordre (passériformes), la famille (hirondelle), puis le genre (premier nom latin), et l'espèce (deuxième nom latin pour préciser), ainsi qu'une éventuelle sous-espèce.

Les mammifères

Les mammifères sont les moins nombreux des animaux. Ils sont généralement terrestres, quadrupèdes et poilus, leur température est élevée et constante, leur reproduction placentaire, et les femelles sont dotées de glandes mammaires. Jusqu'aux futurs progrès de la science génétique, on classera les mammifères selon des critères de ressemblance anatomiques : la forme de leur ongle et leur type de dentition, en rapport avec leur régime alimentaire.
La partie continentale de la Tanzanie comporte environ 300 espèces de mammifères, contre une centaine par exemple en Grande-Bretagne. Les naissances des herbivores, tous en même temps chaque année à la même période, ont lieu en saison des pluies, lorsque l'herbe grasse permet aux mères de bien allaiter les jeunes, et à ces derniers de bien se nourrir après le sevrage. De plus, ces naissances groupées permettent à chaque espèce de survivre, car l'effectif des naissances est très supérieur aux besoins des prédateurs.

Rhinos, pangolins, éléphants, lions : des risques d'extinction définitive

Triste record : désormais le pangolin est l'animal le plus braconné au monde. Un fond d'urgence vient même d'être créé pour tenter de sauver l'espèce (www.pangolincrisisfund.org). Nouvelle lubie des Chinois en

tête, et Asiatiques en général : les écailles et griffes de cet animal de brousse inoffensif auraient des vertus médicinales et aphrodisiaques en médecine traditionnelle. Tout comme la corne de rhinocéros, qui sont les animaux désormais les plus menacés d'extinction en Afrique à cause de ce mythe. D'autres grands mammifères sont en péril jaune, l'éléphant surtout, pour son ivoire dont le commerce est très lucratif. Difficile de chiffrer le braconnage du pangolin, inoffensif petit animal qui se trouve partout en Afrique et qui disparaît à grande vitesse. En revanche les carcasses d'éléphants sont plus visibles. Et les chiffres font froid dans le dos : les éléphants qui étaient 110 000 en Tanzanie en 2009 (et 410 000 dans toute l'Afrique, soit 1/4 des pachydermes) ont été massacrés et réduits à 34 000 têtes en 2014. Mais selon le gouvernement, leur population aurait augmenté de 34 300 en 2014 donc, à 60 000 en 2019. Grâce notamment à un gros coup de filet opéré en 2016 et médiatisé en février dernier : l'arrestation de la « Ivory Queen », une trafiquante chinoise envoyéex 15 ans dans les geôles tanzaniennes pour le massacre de plus de 350 éléphants. Toujours selon le gouvernement, le braconnage aurait même chuté de près de 70% entre 2014 et 2019... On a du mal à le croire, mais en même temps des luttes anti-braconnages sont nécessaires pour préserver le tas d'or du tourisme de safari sur lequel le pays est assis. Des outils technologiques comme des détecteurs de mouvement venus du Japon auraient sensiblement amélioré les techniques de traques des braconniers. Les rhinocéros, réduits à quelques centaines d'individus en Afrique, auraient bondi de 15 à 167 rhinos en Tanzanie en 4 ans. Et oui : ne pas avoir les Big 5 dans un parc national ultra réputé niveau marketing c'est moyen, et quand on vend des safaris, on se doit d'en voir au moins un ! Résultat : le Zimbabwe et l'Afrique du Sud exportent quelques rhinos moyennant beaucoup d'argent à leurs voisins. Le ministre du Tourisme et des Ressources naturelles a néanmoins nuancé cette victoire en précisant que les braconniers étaient aujourd'hui occupés à écouler en

contrebande les stocks de défenses en ivoire et écailles de pangolins constitués pendant des années. Et ce n'est pas prêt de s'améliorer, car si la Chine interdit le commerce de l'ivoire, son voisin le Laos lui l'autorise et devient son anti-chambre commerciale. Trump vient de réautoriser la vente légale d'Ivoire en 2017 et l'importation des trophées de chasse aux Etats-Unis en 2019, ce qui va faire plaisir aux grands amateurs de chasse et favoriser le braconnage des éléphants.
Récemment, une nouvelle tendance inquiétante est en plein boom en Asie : le lion, dont les squelettes se vendent à prix d'or, toujours pour les vertus miracles que prêtent les guérisseurs à la poudre de ses os, mais aussi ses dents, ses griffes et sa peau... Les félins que l'on voit si nombreux au Serengeti et qui vivent en masse en Tanzanie ont vu leur population générale chuter de 50% en 25 ans. Ce qui n'empêche pas les pays comme la Tanzanie, le Zimbabwe et la Zambie de continuer à autoriser la chasse aux trophées de lions (mais que des vieux mâles qui soit disant ne servent pas à la protection de l'espèce). S'il en reste près de 25 000 en Afrique, leur population devrait malheureusement chuter, déjà car l'Afrique du Sud vient d'autoriser le commerce des squelettes des quelque 8 400 lions élevés en captivité à la main de l'homme et tués par cette même main lors de trophées (une horreur). Ce qui va encourager le braconnage partout en Afrique pour « maquiller » le trafic en commerce légal, comme toujours. Pas sûr que les futures générations aient la chance de voir ces animaux à l'état sauvage un jour si on continue à massacrer leurs populations.

Les reptiles

Les reptiles sont des vertébrés rampants, à respiration pulmonaire et température variable, recouverts d’écailles kératinisées ; ce sont les plus proches parents des dinosaures avant les oiseaux. On distingue les ophidiens (serpents), les sauriens (crocodiles, lézards, dont les caméléons) et les chéloniens (tortues). Ils sont dépourvus d’oreilles internes. Les œufs ne sont pas couvés mais enterrés, sauf ceux des

pythons, autour desquels la mère se love. On n'observe chez les reptiles aucun comportement parental : les petits sont indépendants dès l'éclosion. Tous consomment du calcaire sous une forme ou une autre pour l'ossification. Les serpents ont des yeux dépourvus de paupières, une langue bifide exploratrice, de petites dents crochues aptes à retenir les proies, et en plus, dans certaines espèces, deux crochets reliés à une glande venimeuse par un canal ouvert ou clos, qu'ils utilisent pour se défendre ou pour capturer une proie. Ils sont capables d'ingérer des proies énormes qu'ils ne peuvent pas mâcher, et la digestion peut alors être une véritable épreuve physiologique durant plusieurs semaines. Leur peau est renouvelée d'un seul coup lors de la mue ; ils laissent alors de belles exuvies. Ils progressent par reptation, natation ou saut. Comme dans les œufs d'oiseaux, les embryons se nourrissent en absorbant tout le blanc de l'œuf, une grande partie du jaune, et un peu du calcaire intérieur de la coquille pour l'ostéogenèse. A l'éclosion, ils brisent la coquille au moyen d'un diamant, protubérance cornée sur la mandibule supérieure, qui disparaît en 48 heures.

Les oiseaux

Les oiseaux constituent une richesse inouïe, encore très méconnue dans les pays de culture francophone. Ils descendent d'un reptile volant, le ptérosaure qui vivait il y a 200 millions d'années. Leurs poumons sont prolongés à plusieurs endroits du corps. Les pattes ont un revêtement écailleux semblable à la peau des reptiles. Les longues pattes nues des échassiers évitent à ces derniers de se mouiller les plumes lorsqu'ils cherchent larves, insectes, poissons ou amphibiens dans les rivières et marais. Les plumes servent à les isoler de l'humidité, du vent et du froid, à camoufler à la fois le prédateur et la proie potentielle, à communiquer en tirant parti par exemple de leur gonflement, notamment lors des manœuvres d'intimidation ou des parades bien visibles surtout chez les gros oiseaux (autruches, serpentaires, rapaces en vol), et, bien sûr, à voler, avec une technique et une efficacité que les ingénieurs ont encore du mal à reproduire.

L'aile d'un oiseau fonctionne à la fois comme l'aile et l'hélice d'un avion. L'usure de leur extrémité donne une bonne idée de l'âge du

volatile, par exemple chez les vautours. On distingue aussi les plumes de la queue, essentielles pour le contrôle de la stabilité de profondeur, les plumes de couverture, les plus nombreuses, et le duvet. Parmi les différents types de vol, citons le vol vibré, le vol battu, le vol à voile et le vol plané. Les poils à la base du bec sont aussi une forme primaire de plume.
Chez la majorité des espèces, on assiste à deux mues : l'une, plutôt partielle, avant la période de reproduction, l'autre, parfois complète, après. Chez certaines espèces, cette mue ne se déroule pas progressivement mais, au contraire, sur un court laps de temps, pendant lequel ils sont incapables de voler (comme chez les oies égyptiennes). Une glande, située près de la queue, sécrète une substance huileuse dont l'oiseau se sert pour enduire, au moyen de son bec, ses plumes afin de les rendre imperméables. Cette glande est très développée chez les oiseaux aquatiques, mais fait défaut chez l'autruche par exemple. Les couleurs parfois très vives des plumes sont dues à des pigments tels que la mélanine et les caroténoïdes lors de la croissance. Les oiseaux ont de 11 à 25 vertèbres cervicales contre 7 chez les mammifères. Leurs os creux, dépourvus de moelle permettent une légèreté propice au vol. Les oiseaux sont capables de bloquer les puissants muscles de leurs pattes même en dormant, ce qui leur permet, entre autres exploits, de rester sur une branche sans tomber.
Leur vue, qui est leur sens principal, est en général excellente. Leurs yeux sont disposés latéralement (sauf chez les rapaces nocturnes), les axes optiques formant un angle de 90 degrés chez certains prédateurs, ce qui permet une vision binoculaire et le repérage de très loin des proies. Compensant la faible dimension du champ (à 145 degrés chez certains columbiformes), la mobilité du cou permet aux oiseaux de voir venir un agresseur par-derrière.
Parmi les émissions vocales, on peut distinguer les cris et appels de contact (avec d'autres individus, pour signaler sa position, donner l'alarme…) et de cour (parade) ; le chant, surtout utilisé pour clamer ses prétentions sur un territoire ou pour faire la cour ; enfin, les gazouillements élémentaires des jeunes oiseaux en perfectionnement. L'étude des chants a montré qu'il existait des

sortes de « dialectes régionaux », puisque les mêmes espèces n'émettent pas partout les mêmes types de chants.
Les oiseaux se nourrissent sans aucune mastication. Ils ne coupent pas, mais déchirent, même chez les rapaces. Cela provoque une usure du bec progressive qui est compensée par une croissance continue. La diversité des formes de bec est considérable ; elle conditionne, bien entendu, le type d'alimentation. Plus une forme de bec est rare, plus l'habitude alimentaire est spécialisée, et donc plus la survie de l'espèce est fragile. Malheureusement, moins une espèce est étroitement liée à un milieu, plus son apparence est commune, et plus elle a tendance à accaparer les ressources alimentaires des espèces moins adaptables. Plus elle est donc nombreuse. C'est, par exemple, le cas des corbeaux du littoral, que l'on trouve surtout à Dar-es-Salaam et Tanga, qui furent importés d'Inde par l'administration coloniale allemande pour nettoyer les rues. On n'est désormais obligé de les éliminer au moyen de coûteux pièges collectifs.
La reproduction est en générale annuelle, mais à des périodes différentes selon les espèces et leur type d'alimentation. Si toute une couvée échoue, une tentative consécutive est faite. A la fin de l'incubation, l'oisillon brise sa coquille grâce à une petite dent en excroissance sur la mandibule (mâchoire) supérieure, qui disparaît ensuite. A la naissance, on peut distinguer les oiseaux nidicoles (pélican, martin-pêcheur, pic, rollier et passériformes), naissant à peu près nus et complètement dépendants, les oiseaux semi-inaptes, couverts de duvet mais incapables de quitter leurs nids (rapaces, naissant les yeux fermés, et hérons, ibis, cigognes, procellariiformes), et les oiseaux nidifuges (oies, grues), naissant avec leur duvet, et pouvant, dans certains cas, picorer eux-mêmes leur nourriture. L'élevage peut durer de deux semaines chez des passériformes à de nombreux mois chez de grands oiseaux.
Quant aux migrations, elles remontent sans doute à l'ère tertiaire (65 millions d'années à 2 millions d'années avant notre ère), lorsque les modifications saisonnières de climat purent provoquer sur les continents nouvellement formés des mouvements analogues des volatiles de l'époque. Les glaciations de l'époque quaternaire eurent sans doute des conséquences similaires. Si certaines espèces

pratiquent l'itinérance, la plupart des migrateurs passent selon un rythme annuel, avec une grande régularité, d'un territoire de nidification à un territoire de repos, allant parfois choisir exactement le même arbre que l'année précédente.

Mammifères, reptiles et principaux oiseaux (nom en français – anglais – kiswahili)

Aigle – Eagle Koho – Tai

On en distingue 6 espèces en Tanzanie : l'aigle martial marron dessus, blanc dessous, l'aigle ravisseur (*tawny eagle*, en anglais) tout brun, pattes et bec jaunes, connu pour son habitude de s'emparer des proies déjà tuées par d'autres oiseaux, l'aigle bateleur plumage marron, noir et blanc, bec rouge, au moins à la base, l'aigle pêcheur dessous blanc, ailes marron et noires, pattes et bec jaunes à ne pas confondre avec la buse augure : l'aigle pêcheur vit, comme son nom l'indique, près de l'eau, il est plus grand – 75 cm – et a toute la tête blanche, l'aigle couronné assez rare, dessous tacheté blanc et noir, dessus brun, serres blanc sale, tête couverte d'une double huppe foncée, yeux jaunes : il vit dans les milieux forestiers, chasse essentiellement des jeunes singes, antilopes et damans ; les petits sont nourris pendant quasiment une année, ce qui fait que la reproduction n'a lieu que tous les deux ans, et l'aigle de Verreaux assez rare, noir avec de petites parties blanches : vit souvent en couple, dans des régions plutôt arides. Les aigles adultes mesurent tous plus de 60 cm, avec environ 2 m d'envergure, pour un poids pouvant atteindre 6 kg. La femelle est environ 10 % plus grande. Ils sont capables de voler jusqu'à 160 km/h, et parfois sur le dos ou en looping pour échapper ou parader. Ils ne tuent pas avec leur bec mais avec leurs serres. Une chasse seulement sur cinq aboutit à une prise. Ils nichent dans un ou plusieurs nids volumineux, construits, selon les espèces, sur de grands arbres ou dans des parois rocheuses. Ils émettent des pelotes de réjection avec les os et les peaux qu'ils ne digèrent pas, et des fientes liquides. Ils pondent environ deux œufs à chaque période annuelle de reproduction, incubent pendant environ 45 jours, volent à partir de 2 ou 3 mois, sont adultes à 4 ans, et vivent en moyenne 25 ans, mais peuvent dépasser les 50 ans, Selon la densité des ressources

alimentaires, il leur faut quelques milliers d’hectares de territoire par couple.

Autruche – Ostrich – Buni

SERENGETI NATIONAL PARK - Autruche dans le Parc National du Serengeti
© *Stephan SZEREMETA*

Le plus grand oiseau vivant ne vole pas, mais peut courir à une vitesse de 50 km/h lorsqu’il se sent menacé et ceci sur de très longues distances. La femelle, brune, mesure 2 m, tandis que le mâle, noir et blanc au cou rose, mesure 2,50 m de haut. Le mâle peut peser jusqu’à 150 kg. L’autruche n’a que deux doigts à chaque pied, comme la plupart des mammifères ruminants. Ses ailes lui servent notamment de balancier pendant la course, et d’accessoires pour la parade : elle fait partie des ratites, c’est-à-dire d’une catégorie d’oiseaux dépourvus de bréchet, l’os du sternum sur lequel s’insèrent normalement les muscles des ailes ; leur milieu n’exige plus qu’ils volent. L’autruche mange de tout, mais est un animal spécialement peu intelligent pour sa taille. Vers janvier et février, les

femelles d’un groupe pondent toutes au même endroit choisi par une femelle principale, sans doute afin de dépasser ainsi les besoins des prédateurs. Le groupe pond souvent plus de 20 œufs à la fois, mais seuls une dizaine, légèrement enterrés au centre du nid pourront éclore : la femelle principale écarte ceux qui sont en excès, tout en reconnaissant et privilégiant les siens. Les œufs, chacun d’un volume équivalent à 12 œufs de poule pour une hauteur de 16 cm à 20 cm et un poids de 1,2 kg à 2 kg, sont couvés la nuit par les mâles. A l’éclosion, les jeunes mesurent environ 30 cm. Sachez que c’est interdit, mais pour obtenir un œuf dur, il faudrait 40 minutes de cuisson. L’autruche peut vivre environ 35 ans, Son bec peut asséner des coups mortels à l’homme. Les courses d’autruche n’ont pas lieu en Afrique de l’Est. Contrairement à ce que l’on raconte, l’autruche ne se cache pas la tête dans le sable, mais simplement parfois le creuse afin d’y enfouir ses œufs.

Babouin – Baboon – Nyani

Singe essentiellement terrestre, les babouins vivent en troupe de 40 à 80 individus, sur un domaine d’environ 25 km^2. Ils mangent le matin et en fin d’après-midi, en se nourrissant d’herbes, de graines, de fruits (de figuiers et de baobabs), de tubercules, d’insectes, et plus rarement d’oiseaux ou de petits mammifères. Le mâle est beaucoup plus gros que la femelle (35 kg contre 20 kg). En période de rut (le cycle ovarien est de 32 jours), les fesses des femelles, dépourvues de poils, sont enflées et rose vif. La queue des babouins est dite cassée (elle est d’abord dressée, puis se replie vers le bas). Le pelage du babouin est brun olive, mais dans le sud de la Tanzanie on observe des babouins jaunes, habitant davantage les bois que la savane. Le jeune babouin s’agrippe sous le ventre de sa mère en se retenant à sa fourrure, puis, après 5 semaines environ, se tient à califourchon sur son dos. Le babouin peut vivre plus de 25 ans. La toilette mutuelle est un élément fondamental du lien social, indispensable à l’entretien des relations interpersonnelles et à la cohésion de la bande. Le babouin est une proie très appréciée du léopard. Une troupe peut cependant se défendre férocement, notamment grâce à leurs mâchoires puissantes et à leurs canines redoutables.

Bubale – Hartebeest – Kongoni

Antilope d'environ 150 kg, au garrot beaucoup plus haut que la croupe, le bubale est beige ou fauve, et plus clair sur l'arrière-train. Il vit en petits troupeaux et s'associe parfois aux zèbres. Des éclaireurs s'établissent souvent sur un petit relief pour surveiller les environs pendant que les autres paissent. Il est une proie appréciée des lions.

Buffle – Buffalo – Mbogo

Bovin sauvage et très massif (il pèse jusqu'à 800 kilos), vivant en troupeaux sédentaires de plusieurs centaines de têtes parfois, le buffle du Cap est un animal très dangereux. Herbivore chassé par le lion et par l'homme, il se sent facilement menacé et a pour système de défense la contre-attaque, bien souvent à plusieurs. Le danger est encore plus grand en forêt ou dans un bush épais, dans lesquels il peut être surpris. Le troupeau est très solidaire ; seuls les vieux mâles s'en écartent parfois. Les extrémités des cornes, en particulier chez le mâle, viennent se recourber sur le dessus, tandis que les deux bases sont quasiment jointives, ce qui forme un véritable casque. Comme les autres bovidés, c'est un ruminant. La période de gestation chez le buffle est presque d'un an. La peste bovine qui avait décimé les troupeaux des pasteurs, particulièrement maasaïs, et notamment au Serengeti alors encore habité, avait également sévèrement touché les buffles. Leurs troupeaux furent aussi le réservoir à viande de l'armée tanzanienne pendant la guerre avec l'Ouganda. Mais aujourd'hui, cet animal prolifère à nouveau, même si les chasseurs ont tendance à tuer les plus gros spécimens.

Buse – Augure – Augur Buzzard

Oiseau de proie assez répandu, blanc dessous et noir dessus, y compris au niveau de la tête, et queue rousse. Bec et serres jaunes et noires. 55 cm de haut. Se nourrit presque exclusivement de rongeurs. Elle apprécie les terrains avec du relief. On l'observe, entre autres lieux, jusqu'à plus de 3 500 m d'altitude au Kilimandjaro. Elle capture des rongeurs, des damans, des lièvres, des serpents. Elle niche de préférence sur des arbres, parfois sur des rochers.

Caméléon – Chameleon

Reptile appartenant aux lézards. Chaque patte a cinq doigts en forme de pinces, trois à l'intérieur et deux à l'extérieur, ce qui lui permet de s'accrocher à n'importe quelle branche. Sa queue est préhensile. C'est un animal territorial, au déplacement spécialement lent. Ses yeux sont absolument indépendants, et du fait de leur proéminence, ils permettent une vision stéréoscopique. On dit qu'il est homochromique ; mais sa couleur dépend davantage de son état émotionnel que du milieu où il se trouve. Pour se nourrir, il projette sa langue protractile, d'une longueur équivalente à celle de son corps, en 1/25e de seconde, sur ses proies, généralement des insectes, qui y adhèrent grâce à une salive visqueuse particulièrement collante.

En Tanzanie, on rencontre surtout le gros caméléon de Jackson, qui habite dans les forêts humides de montagne jusqu'à 3 000 m et peut mesurer jusqu'à 40 cm. Les cornes que porte seulement le mâle, également plus mince, évoquent un peu le dinosaure tricératops : deux au-dessus des yeux, une au bout du museau. Son régime peut inclure de petits oiseaux, en plus des insectes. Son espérance de vie est inférieure à un an. On le trouve notamment dans les parcs nationaux d'Arusha et du Kilimandjaro.

Caracal – Caracal ou African Lynx – Simba mangu

Cette espèce nocturne, de taille moyenne mais robuste (une cinquantaine de centimètres de haut pour un poids d'une quinzaine de kilos) habite la savane, généralement dans les rochers. Il grimpe aussi aux arbres. Il est assez exceptionnel de l'apercevoir. Le caracal est un lynx et, à ce titre, ne devrait pas être confondu avec aucun autre : ses oreilles pointues sont prolongées d'un pinceau noir, et son pelage est d'un fauve assez uniforme, sans tache noire (parfois de légères taches plus claires ou plus rousses). Ce prédateur qui attaque jusqu'à l'outarde (il saute sur ses ailes) et jusqu'aux petites gazelles, se nourrit également de serpents très venimeux. C'est un animal solitaire.

Céphalophe – Duicker – Nsya

Petite antilope de moins de 14 kg pour moins de 60 cm au garrot, le céphalophe habite les forêts broussailleuses. Il vit seul ou en couple. Il a le dos arqué et tient sa tête courbée vers le sol. Ses cornes, de section triangulaire, sont petites et droites. Il se nourrit de feuilles, de jeunes pousses, d'écorces et de certains fruits. Les petits sont cachés sous des herbes. C'est un animal difficile à observer.

Chacal – Jackal – Bweha

Carnivore à allure de renard, le chacal appartient à la famille des canidés et vit généralement en couple. Il pèse jusqu'à 12 kilos pour une hauteur au garrot de 40 cm. Il se nourrit d'insectes, de rongeurs, d'oiseaux, d'œufs, de reptiles, parfois de petites antilopes, et souvent de charognes. Il est principalement nocturne. Les petits sont nourris par régurgitation. On distingue trois types de chacals : le chacal commun (doré), le chacal à flancs rayés (plus gris et plus timide) et le chacal à chabraque (dont le dos est noir argenté). Le renard fauve en est un proche parent.

Chat doré – Golden Cat

Félin très rare, à ne pas confondre avec le caracal et le serval : sa couleur est plus proche du roux, sa queue est beaucoup plus longue. Il pèse environ 12 kilos, pour une taille de 40 cm. Il semble avoir à peu près le même mode de vie que le caracal et le serval. Quelques rares spécimens habitent du côté des *kopjes* du Serengeti.

Chimpanzé – Chimp Soko

Singe à la fois terrestre et arboricole, marchant debout sur de courtes distances, le chimpanzé vit sur un territoire, en bandes irrégulières, de 2 à 50 individus, qui peuvent se scinder à tout moment. Seule la relation mère-enfant est stable. Le mâle pèse en moyenne 50 kilos et la femelle 40 kilos. Leur espérance de vie est de 40 ans. Plus bruyants et bavards que les gorilles, ils communiquent par un grand nombre de sons, de mimiques et de gestes très variés. Diurnes, ils sont surtout actifs le matin, se reposent en général l'après-midi, et mangent à nouveau le soir. Omnivores, ils se nourrissent de fruits, de différentes sortes de noix,

de feuilles, de pousses, d'insectes, et tuent même parfois des oiseaux, des singes d'autres espèces, et de jeunes antilopes. Il arrive que de vieux mâles se livrent à des actes de cannibalisme sur des petits. Le chimpanzé mastique et avale parfois des espèces végétales au goût très amer, qui seront excrétées sans dégradation, c'est-à-dire qu'elles n'ont pas une fonction alimentaire de fourniture d'énergie mais ont pour effet de lutter contre certains parasites. La fabrication sommaire d'outils et leur utilisation, les luttes régulières pour le pouvoir et la reconnaissance d'autorité, les manœuvres d'anticipation du projet d'un autre spécimen et de dissimulation de nourriture sont des comportements fréquemment observés. Sachez que nous partageons tout de même 98 % de notre patrimoine génétique avec ce singe. La période de gestation est de 7 mois, le nouveau-né pèse moins de 2 kilos. A 10 ans, il pèse plus de 35 kilos. Le chimpanzé peut vivre jusqu'à plus de 35 ans. On peut les observer dans les parcs nationaux de Gombe Stream et des Mahale Mountains, le long du lac Tanganyika. En février 1996, 8 d'entre eux sont morts d'une mystérieuse épidémie ressemblant à une grippe. Le virus n'a pas été identifié.

Civette – African Civet – Fungo

Carnivore proche de la mangouste, au corps élancé, haute de 40 cm environ, la civette pèse une quinzaine de kilos, a un pelage blanc abondamment tacheté de noir, un museau pointu, et une queue présentant environ quatre rayures. Solitaire et essentiellement nocturne, elle attaque toutes sortes de petits gibiers. Les sécrétions huileuses abondantes de ses glandes anales, qui lui servent à marquer son territoire, sont soigneusement collectées sur des animaux capturés (en Ethiopie et à Zanzibar) pour servir de base de parfum. Les civettes peuvent être parfois observées tôt le matin.

Cobe – Waterbuck – Kubu

Antilope très robuste d'environ 220 kilos, aux cornes présentes seulement chez le mâle, fortement annelées et allant d'avant en arrière. Le cobe vit de préférence près de l'eau, ce qui lui permet non seulement de s'abreuver, mais aussi d'échapper parfois aux attaques de lions. Il lui arrive aussi de rester 3 jours sans boire. Il est grégaire (troupeaux atteignant 20 têtes) et sédentaire. On distingue

deux espèces principales : le cobe à croissant, un peu plus petit, plus foncé et présentant un anneau blanc autour de la croupe (cet anneau passe au-dessus de la queue), et le cobe Defassa, dont la croupe (sous la queue) est blanche, et qui est aussi appelé cobe onctueux en raison des sécrétions grasses de sa peau, qui rendent sa viande peu appétissante.

Cobra – Cobra – Koboko

Serpent noir à tête étroite, de la famille des élapidés (comme les mambas), le cobra cracheur est un naja qui peut atteindre les 2 m, pour une largeur maximale de 5 à 6 cm. En cas de menace, il peut dresser sa tête en la levant aux deux tiers de la longueur de son corps et, grâce à ses crochets, ou bien en mettant ses lèvres en forme de canal, cracher à plus de deux mètres, de manière extrêmement précise, dans les yeux de son adversaire, ce qui aveugle ce dernier instantanément (il est impératif de se rincer abondamment et immédiatement les yeux sous peine de cécité définitive). La morsure de cobra injecte un venin neurotoxique. Le cobra sort surtout la nuit et se nourrit essentiellement de rongeurs. Il est ovipare, c'est-à-dire que ses œufs sont couvés et n'éclosent pas dans l'utérus ou juste après la ponte comme chez les vipères. De 15 à 20 œufs peuvent être pondus à la fois, généralement à la fin de l'été. Les œufs, de forme ovale, mesurent quelques centimètres de long, et les petits font environ 10 cm de longueur à l'éclosion. L'espérance de vie du cobra est supérieure à 20 ans. Il est présent en de nombreux pays d'Afrique.

Colobe – Colobus – Mbega

Singe arboricole de grande taille, le colobe a une longue queue non préhensile qui, grâce à ses longs poils blancs, sert en quelque sorte de parachute pour ralentir sa chute. Il a aussi la particularité de n'avoir que 4 doigts à la main, le pouce étant inexistant ou rudimentaire. Le colobe mesure environ 75 cm sans sa queue, pèse 10 kilos, et aboie. Il se nourrit de feuilles et vit en troupe de 5 à 20 individus. On distingue le colobe guéréza, au pelage noir et blanc touffu (au Kilimandjaro et au mont Meru), le colobe d'Angola, aux favoris assez développés et aux longs poils blancs sur les épaules (plus au sud du pays) et le colobe bai de Zanzibar, menacé par la

réduction de la surface de son habitat mais encore présent dans la forêt de Jozani : jambes et ventre blancs, bras noirs, dos marron rougeâtre. Tous ont longtemps été intensivement chassés.

Crocodile du Nil – Crocodile – Mamba

En bon reptile, le crocodile se repose en se réchauffant au soleil tout en ouvrant longuement la bouche pour évacuer parfois un éventuel excès de chaleur par transpiration, et se cache sur les berges, ou se met dans l'eau en embuscade. Il apprécie les cours d'eau lents, les embouchures et les marais. Il s'attaque à tous les types de proies, notamment à toutes sortes de gros poissons, qu'il chasse sous la surface grâce à une troisième paupière brillante qui lui permet de voir sous l'eau, d'herbivores et de grands oiseaux autour des points d'eau, et aux gnous et zèbres qui traversent fréquemment les rivières Grumeti et Mara dans le Serengeti, lors de leur migration. Il prend environ un repas par semaine car ses prises sont importantes et longues à digérer. Il est capable, sur la terre ferme, d'effectuer des bonds prodigieux ou de rattraper un homme, et, dans l'eau, de faire des accélérations fulgurantes. Il brise tous les membres de sa proie par de grands coups de mâchoires, afin de pouvoir l'avaler. Il a 36 dents en haut, et 28 en bas, qui elles-mêmes ne sont pas faites pour broyer mais pour happer. En général, il stocke pendant quelques jours sa viande sous l'eau, où elle reste accrochée à des racines ou à des branches immergées à l'abri des charognards, et afin de la faire faisander : la décomposition permet aussi de détacher des fragments. Il avale des pierres qui le lestent et aident son tube digestif à broyer ses aliments. Il a une longévité de 60 ans, en moyenne. Les hommes le chassent pour la belle peau souple de son ventre. Les larmes de crocodile ne sont que le résultat de la compression de glandes lorsqu'il ouvre la bouche. Il vagit. Les accouplements ont lieu sous l'eau. C'est un ovipare : après 4 mois, la femelle pond ses œufs dans un trou de 1 m de profondeur, jusqu'à plus de 100 m du rivage, et les recouvre de terre ou de sable pour une incubation de 3 mois environ. Ce nid sert de protection contre les prédateurs et de régulateur thermique : la température ambiante va influencer le sexe. Entre 30 °C et 34 °C, la proportion de mâles sera très supérieure. Les jeunes sont une proie appréciée des

échassiers, mais les adultes le leur rendent bien. Sa queue, qui représente environ d'un tiers à une moitié de toute sa longueur, est un battoir large et musculeux couvert de protubérances cornées formant deux carènes convergeant en une seule à l'extrémité ; elle est un prodigieux organe de propulsion. A l'avant, les plaques osseuses de sa carapace fusionnent avec les os du crâne. Sa croissance est continue tout au long de sa vie, environ 30 cm par an : il peut donc dépasser les 5 m, les records étant autour de 7 m. Son ouïe est très supérieure à sa vue.

Damalisque – Topi Topi

Antilope d'environ 120 kg, le damalisque ressemble au bubale, mais est légèrement plus petit, a des cornes moins rabattues en arrière, est de couleur brune plus foncée, et a du noir sur la face et le haut des quatre pattes. Le garrot est, là aussi, bien plus haut que la croupe. Les damalisques vivent en troupeaux de plusieurs dizaines de têtes. Ils migrent avec les gnous, les zèbres et les bubales. Ils peuvent se passer d'eau pendant de longues périodes, pourvu que l'herbe soit abondante. Le lion est leur principal prédateur.

Daman – Hyrax – Pimbi

Petit mammifère de 3 à 4 kilos, ressemblant à une marmotte sans queue, le daman est un proche parent de l'éléphant, aussi étonnant que cela puisse paraître. Les damans vivent en colonies de plusieurs dizaines. On distingue deux sous-espèces : le daman d'arbre, qui vit haut perché dans des branches et ne descend que la nuit pour aller chercher fruits et feuilles, et le daman des rochers qui fait, lui, des bonds prodigieux sur les blocs rocheux où il habite, et auxquels il adhère grâce aux coussinets élastiques qu'il a sous les pattes. C'est une proie appréciée des léopards, des aigles et des pythons.

Dik-dik – Dik-dik – Digidigi

Très petite antilope au museau allongé, le dik-dik vit en couple, et reste d'ailleurs fidèle toute sa vie, ce qui est suffisamment rare dans le règne animal pour mériter d'être signalé. Le dik-dik pèse moins de 4 kilos. Il habite en particulier le *bush* à acacias, où les épais buissons lui permettent de se réfugier lorsqu'il s'enfuit en

zigzaguant. Les dik-diks ont l'habitude de déposer leurs excréments tous au même endroit, en tas. Leur nom vient sans doute du son qu'ils émettent en cas d'alerte.

Éland – Eland – Pofu

L'éland du Cap, la plus grosse des antilopes, a l'apparence d'un bovin et pèse environ 800 kilos, pour une hauteur au garrot de 1,75 m. Il est doté de longues cornes rectilignes torsadées. Les élands sont très craintifs, et donc difficiles à approcher. Ils vivent en troupeaux de plusieurs dizaines de têtes avec un mâle dominant, les autres mâles vivant en groupes à l'écart ; seuls les vieux mâles deviennent solitaires. L'éland est capable de faire des bonds prodigieux (on dit qu'un éland peut sauter par-dessus un autre à partir d'une position arrêtée). Il marque son territoire en frottant le toupet de son front dans son urine, puis contre des buissons et des arbres. Il broute avant de paître, déterre parfois des tubercules avec ses sabots, et se sert de ses cornes pour arracher de petites branches par un rapide mouvement du cou. Les élans sont présents au Kilimandjaro jusqu'à plus de 4 600 m d'altitude.

Éléphant – Elephant – Tembo

L'éléphant d'Afrique est plus grand que son cousin asiatique, a des oreilles plus larges, une peau plus ridée, un front plus pointu (et donc moins plat), des défenses plus longues, une trompe de 2 m dont l'extrémité, très sensible, est terminée par deux appendices ou lèvres symétriques faisant office de doigts, et un dos sans bosse, voire même creux. Il ne se monte pas, bien que les Carthaginois l'aient fait à une époque. Il mesure jusqu'à 4 m au garrot, et pèse plus de 6 tonnes à la fin de sa vie. L'éléphant de forêt, plus à l'ouest de l'Afrique, est moins gros.

Longtemps intensivement chassés, les éléphants de Tanzanie ne sont plus aujourd'hui une espèce menacée. La chasse cependant continuant à éliminer les plus beaux spécimens, il est devenu rare de voir de très longues défenses, alors qu'en 1898, à Tsavo, un chasseur en ramena une paire dont chacune pesait 98 et 103 kilos, et mesurait plus de 3 m. Ce matériau aux multiples qualités est intensément convoité depuis des millénaires, que ce soit pour les palanquins de Chine, les poignées de dague et les pièces de jeux du

Moyen-Orient, les bijoux et les objets décoratifs ou religieux de l'Occident… Il nourrit encore aujourd'hui de nombreux trafics. Le commerce de l'ivoire a beau être interdit dans la plupart des pays depuis la conférence de Lausanne de 1979, organisée sous l'égide de la CITES (Convention sur le commerce international des espèces menacées), un peu de braconnage subsiste à cause de la résiliation de cet accord par le Japon, la Namibie, le Zimbabwe et le Botswana en juin 1997. Ce commerce passe en particulier par les pays voisins à la situation politique instable, et dont les trafics variés financent les conflits. De plus, même les chasseurs légaux sont toujours autorisés à garder leurs trophées. Les défenses, plus grandes chez le mâle sont les incisives supérieures, qui poussent pendant toute sa vie. Elles servent en particulier à creuser le sol pour trouver des sels minéraux, et à arracher branches ou écorces pour se nourrir. Elles sont assez souvent abîmées ou asymétriques. L'éléphant vit en troupeaux de 10 à 20 têtes en moyenne, conduit par une vieille femelle et comprenant un mâle dominant. Pendant les périodes de sécheresse, ils peuvent se rassembler en groupes de plusieurs centaines de bêtes. Parmi ces animaux très sociables, autant que le lion ou le babouin, seuls les vieux mâles deviennent parfois solitaires. Ils communiquent par des sons très variés, allant de l'ultrason portant à une dizaine de kilomètres au barrissement émis à la fois par la trompe et la bouche, en signe d'intimidation. Les différentes positions des oreilles et de la trompe expriment également leur humeur : la trompe dressée et les oreilles déployées annoncent, par exemple, la charge. Un battement régulier et paisible des oreilles est le signe d'une sensation excessive de chaleur : leur grande capillarité permet, par un brassage de l'air, de rafraîchir l'animal en régulant la température de son sang. On trouve des éléphants dans la savane et la forêt de montagne, jusqu'à près de 3 000 m, au nord et à l'ouest du Kilimandjaro. A l'époque romaine, on signalait leur présence jusqu'en Afrique du Nord.

A partir de 12 ans, les femelles éléphants, un des rares mammifères aux mamelles situées entre les membres antérieurs, peuvent concevoir un petit. La période de gestation est de 22 mois. Elle accouche à l'écart du troupeau en compagnie de quelques autres femelles, et l'éléphanteau pèse à la naissance environ 130 kg, pour

une hauteur de moins d’un mètre. L’éléphant peut dépasser les 70 ans, et peser jusqu’à 7 tonnes. Il se déplace à environ 7 km/h, mais peut atteindre les 40 km/h sur une courte distance. Se nourrissant d’herbes, de fruits de palmier, de branchages et d’écorces, il est capable d’avaler jusqu’à 300 kg de nourriture par jour, ce qui peut l’occuper plus de 15 heures durant. Dans les régions où leur densité est importante (au parc du Tarangire notamment), la végétation est dévastée ; des arbres d’un mètre de diamètre peuvent être arrachés pour quelques feuillages, et d’autres, ayant perdu leur écorce sont plus sensibles aux maladies et vulnérables aux termites. L’éléphant habite volontiers les rivières et marécages le jour, les zones boisées la nuit. Dans la journée, il puise souvent l’eau fraîche en creusant avec sa trompe à des endroits où l’eau, non apparente, n’a pas été réchauffée par le soleil : il peut ainsi pomper et absorber plus de 200 litres d’un coup. Il aime aussi à s’asperger, et prend des bains de boue : en séchant, la terre se craquelle sur la peau et entraîne avec elle les parasites qui aiment à s’y loger ; pour aider, il se gratte les côtés et le dos sur de gros arbres. L’éléphant jouit d’un bon odorat et d’une bonne ouïe. Chaque éléphant peut être reconnu à la forme de ses défenses et aux petites déchirures du pourtour de ses oreilles. Les mâles ont des testicules internes. Les glandes à musc sur le côté de la tête n’ont pas de rapport avec le rut. La plupart des combats non plus, ils ont plutôt pour objet la domination du troupeau. Les cimetières d’éléphants sont aussi un mythe ; on observe simplement un regret évident de ses congénères à abandonner le corps du défunt. Seuls les jeunes sont parfois attaqués, et uniquement par les lions. S’ils sont là, tous les adultes font bloc autour des petits, et les prédateurs n’ont plus qu’à renoncer. Les éléphants meurent parfois d’anthrax, une maladie infectieuse extrêmement contagieuse qui pousse les rangers à brûler leurs corps sur place, une fois décédés.

Flamant rose – Flamingo

Flamant rose – Flamingo - Flamants roses
© *Tanzania Tourist Board*
Echassier du même groupe que les cigognes et les hérons (ciconiiformes), vivant en groupes nombreux sur les lacs alcalins d'Afrique de l'Est, en particulier en Tanzanie, au lac Natron où ils se reproduisent, au lac Manyara, aux lacs Ndutu et Masek, dans le sud du Serengeti (lac Lagarja, près de Ndutu), et dans les lacs des cratères Ngorongoro (lac Magadi) et Empakai (40 km au nord du Ngorongoro). On distingue le flamant rose, mesurant 1,40 m, de couleur pâle, et qui mange aussi bien des algues que des micro-organismes animaux, de petits insectes et de petits poissons, et le flamant nain, mesurant 1 m, au plumage et au bec rose, d'un rose bien plus foncé que chez le grand flamant, et qui se nourrit surtout d'algues spirogyres (bleu vert, en filaments torsadés) et de phytoplancton. Chez les deux espèces, le dessous des ailes est plus foncé. Pour se nourrir, il penche sa tête à l'envers, son bec doté de deux mandibules en position renversée, afin de filtrer l'eau et la vase des lacs : il aspire par l'extrémité et rejette latéralement en retenant les aliments. Comme les cigognes, les flamants se reposent souvent

sur une seule patte, l'autre étant repliée ; l'articulation en supination, aux deux tiers de la hauteur des pattes, est l'équivalent de notre talon : le genou est sous les plumes. Ils sont capables de lover leur cou en huit, afin de lisser leurs plumes. Les flamants migrent fréquemment d'un lac à l'autre, en fonction de la salinité des eaux (donc des pluies), qui modifient la quantité de nourriture qui est disponible. Ils se fabriquent sommairement des nids en boue sur les berges, en forme de cône tronqué, au sommet concave garni de quelques plumes et de débris végétaux. La femelle ne pond qu'un œuf à la fois, et la mortalité est assez importante à cause de la prédation des marabouts, de la compétition avec le pélican blanc, et des variations de niveau d'eau qui assèchent tout ou envahissent les nids.

Galago – Bushbaby

Primate primitif nocturne, proche des lémuriens de Madagascar, le galago appartient à la famille des prosimiens.
De quelques centaines de grammes à 1,5 kilo, il a la face poilue, de grands yeux et une queue plus longue que le corps. Il marque son territoire en étalant de l'urine avec ses mains. Il est connu pour ses cris stridents la nuit en forêt, qui peuvent faire penser à des hurlements de bébé, d'où son nom anglais. Il se nourrit de graines, de fruits, de sève, de fleurs, d'œufs, d'oisillons, d'insectes. Ses prédateurs sont surtout l'aigle, la genette et le serpent.
Des groupes matrilinéaires occupent des territoires. On le trouve dans la réserve forestière de Pugu, près de Dar es-Salaam, et sur le plateau de Rondo, dans la région de Lindi.

Gazelle de Grant – Grant's Gazelle – Swala granti

Antilope de taille moyenne (60 kilos en moyenne et 80 cm au garrot), la gazelle de Grant a un pelage fauve beige assez pâle et de longues cornes annelées qui vont en s'écartant. Elle vit en troupeaux avec un mâle dominant pour environ une dizaine de femelles, et suit, en général, la grande migration, avec les gnous, les zèbres et les gazelles de Thompson. Comme ces dernières, les gazelles de Grant ont hérité leur nom d'explorateurs européens en Afrique subsaharienne, au cours du XIXe siècle.

Gazelle Thompson – Thomson’s Gazelle – Swala tomi

Petite antilope d’une vingtaine de kilogrammes pour 65 cm de hauteur au garrot, la gazelle de Thompson se distingue aussi de la Grant par ses cornes incurvées en arrière puis recourbées vers l’avant, par sa queue entièrement noire et par ses larges bandes latérales noires. Le ton général est également d’un brun roux plus soutenu. Elle se nourrit surtout d’herbes courtes. Cette gazelle très commune vit en troupeaux de 5 à 60 têtes, qui suivent souvent la grande migration. Les vieux mâles vivent souvent solitaires. En cas d’alerte légère, leur queue minuscule tourne vigoureusement, leurs flancs se mettent à trembler et leurs têtes se dressent vers l’endroit où une menace a été perçue ; leur ouïe est fine. Les lions, léopards, guépards, hyènes, lycaons, et parfois chacals sont leurs prédateurs.

Genette – Genet

Animal nocturne ressemblant à un chat. Sa queue est rayée de 9 à 10 branches (contre 4 chez la civette, plus trapue). Il vit en solitaire ou en paire, en logeant dans des anfractuosités rocheuses, dans des arbres creux ou sur de hautes branches. Il chasse à l’affût des rongeurs, oiseaux, reptiles et insectes, mais se nourrit aussi de fruits. Il est connu pour être un gaspilleur qui ne mange pas une bonne partie de ses prises.

Girafe – Giraffe – Twiga

Girafe – Giraffe – Twiga - La girafe est le symbole du pays, et les Tanzaniens en sont fiers.

© *Arnaud BEBIEN*

Mammifère de l'ordre des ongulés (elle a des sabots à 2 doigts), la girafe a 7 vertèbres cervicales comme nous, mais les siennes, très allongées, peuvent lui faire atteindre une hauteur totale de plus de 5 m, pour 3 m au garrot. Elle peut peser jusqu'à 1 700 kg, dont presque 60 kilos pour la tête, et plus de 25 kilos pour le cœur, afin de pouvoir propulser le sang tout là-haut. La girafe a deux cornes recouvertes de poils entre les oreilles, et une autre bosse entre les yeux, qui, étant bien plus développée chez le mâle, permet souvent de distinguer les deux sexes. La girafe vit en troupeaux de quelques dizaines de têtes, en savane sèche. Des peintures rupestres en Algérie et au Tchad attestent leur présence autrefois jusqu'au Sahara central. Les vieux mâles vivent souvent en solitaires. Comme le dromadaire, la girafe marche l'amble : les deux pattes d'un même côté sont envoyées en avant en même temps. En fuite, la girafe atteint les 40 km/h, mais semble courir au ralenti, car le cou

et la tête sont balancés d'avant en arrière, tandis que les deux pattes postérieures sont lancées de l'arrière vers l'avant, à l'extérieur des pattes antérieures. En même temps, la queue se tient enroulée au-dessus du dos. D'autres particularités l'apparentent encore au dromadaire : les sept vertèbres du cou, la longueur des jambes et la forme générale de la tête. La girafe mange presque exclusivement en hauteur : sa langue, d'une trentaine de centimètres de long, très maniable mais très dure, lui permet d'arracher les feuilles mais aussi les épines, notamment les épines d'acacia qu'elle mâche et avale aisément, bien que ces dernières puissent dépasser 5 cm de long. C'est un ruminant. Pour boire, elle est obligée d'écarter largement ses pattes avant, et même parfois de s'agenouiller sur ses pattes arrière (l'articulation du milieu de la jambe est le talon) : cette manœuvre délicate la rend très vulnérable car elle n'est alors plus du tout mobile. Les mâles se battent fréquemment, au moyen de violents coups de tête et de dents. Ils ont l'habitude de récolter un peu d'urine de la femelle avec leur langue, ce qui détermine leur excitation sexuelle. Après une période de gestation de 14 mois à 15 mois, les petits naissent en général entre décembre et février, en tombant au sol de la hauteur des jambes de leur mère. Ils pèsent environ 70 kilos à la naissance : jeunes, leur poil est de couleur gris pâle. La girafe peut vivre environ 30 ans. Son ouïe et sa vue sont fort développées. Afin de se défendre et de défendre leurs petits contre les lions, les girafes sont capables de donner des coups de sabots très violents avec les pattes avant. On distingue la girafe masai, assez commune, et la girafe réticulée, aux taches en étoiles, de couleur plus foncée. La girafe constitue, avec le Kilimandjaro, l'emblème de la Tanzanie.

Gnou – Wildebeest – Gnu Nyumbu

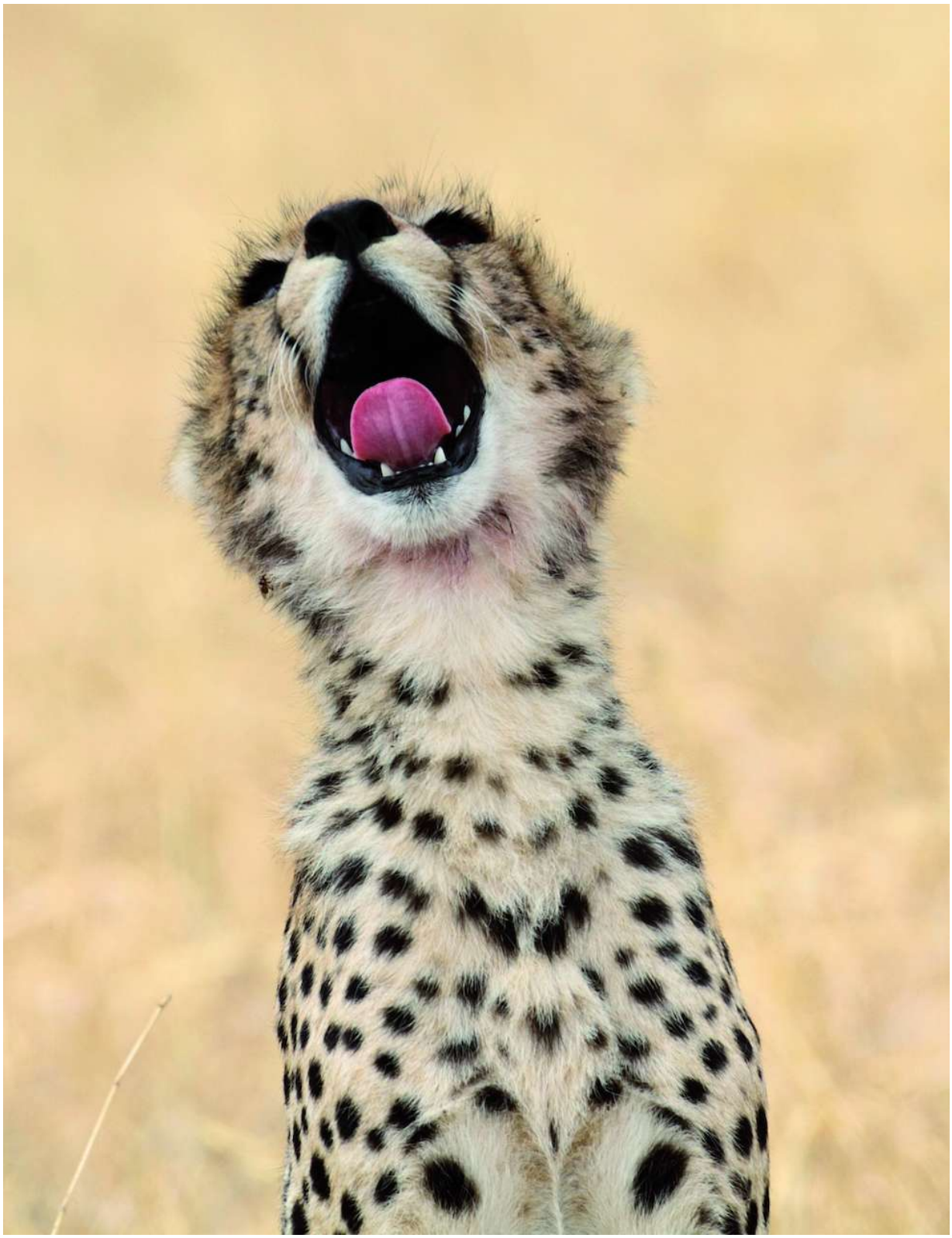
Antilope de 1,30 m au garrot et de plus de 200 kilos, le gnou à queue noire semble avoir le front écrasé. Les gnous sont deux millions, à tourner en quasi permanence dans l'écosystème du Serengeti, et forment ce que l'on appelle la grande migration, en association avec les zèbres et les gazelles de Thompson notamment. Ils peuvent parcourir 50 km par jour. Leur mouvement précède les pluies, et reste pour cette raison mal expliqué. Ils

remontent vers le Maasaï Mara en juin, et reviennent en Tanzanie en août et septembre. A chaque passage des rivières Mara (en grande partie en Tanzanie, dans le nord du Serengeti) et Grumeti, la migration paye un tribut spectaculaire aux flots et aux crocodiles. Le gnou émet un beuglement grave. Son odorat est assez développé. Après 8 mois de gestation, plusieurs centaines de milliers de petits naissent, aux mois de janvier et de février. Les hyènes et les lions se servent abondamment dans cet immense réservoir de viande itinérant. La seule défense du gnou est la fuite : en faisant de soudains bonds de côté parfois accompagnés d'une ruade, le gnou semble en somme espérer qu'un autre que lui se fasse attraper. Quand il ne meurt pas dévoré ou noyé, le gnou vit en général un peu plus de 15 ans.

Grue couronnée – Crowned Crane

Superbe oiseau d'environ 1 m du bec à l'extrémité de la queue, la grue couronnée vit en plaines et le long des marais et rivières. Elle se nourrit essentiellement d'insectes et de graines, et vit en couple, sinon en groupe. Elle est à la fois blanche, marron, noire, rouge sur les côtés de la face, grise et dorée sur sa grande crête. Elle est du même groupe que les outardes. L'Ouganda en a fait son emblème.

Guépard – Cheetah – Duma



Guépard – Cheetah – Duma - Guépard au sein du Serengeti National Park

© MogensTrolle – iStockphoto.com

Grand félin élancé, au dos incurvé et à la taille fine, le guépard se distingue du léopard par ses taches noires pleines, des anneaux de couleur noire sur le pelage du bout de sa queue, et une raie noire allant, un peu comme une larme, de chaque œil vers la bouche. Le guépard vit au sol dans les plaines, et se place souvent sur de petits promontoires ou des termitières pour observer les environs ; sa vue est excellente. Ses griffes ne sont pas rétractiles, ce qui est inhabituel pour un félin et fait parfois confondre ses traces avec celles des hyènes. Le guépard adulte pèse 60 kilos en moyenne, et vit environ 12 ans, La période de gestation est de 3 mois et demi, et les portées sont de 2 à 4 petits, qui restent gris argenté pendant environ 3 mois. Mais plus de 92 % des petits meurent avant d'atteindre la maturité, notamment à cause des lions qui tuent parfois les jeunes guépards, lorsque la mère est partie à la recherche de nourriture. Le guépard vit en solitaire ou en petits groupes de moins de 6 individus ; les mâles ne rejoignent en général les femelles que pour s'accoupler. Le guépard ne chasse pas à l'affût, mais s'approche doucement de sa proie et la poursuit à toute vitesse : c'est l'animal terrestre le plus rapide, il peut atteindre 115 km/h sur une distance inférieure à 500 m. Sa queue lui sert de balancier pendant sa course. S'il échoue malgré tout, il lui faudra alors plusieurs heures pour récupérer. N'étant pas capable de manger ses prises tout de suite, il se fait assez souvent dérober son repas par d'autres prédateurs. Avec son anatomie particulièrement élancée, il est plus fait pour la vitesse que pour le combat. Il attaque de petites antilopes, des phacochères, des lièvres, des pintades, des francolins, des outardes. La capture de plus grosses proies nécessite une chasse à plusieurs. Dans certains pays arabes ou asiatiques, le guépard a été apprivoisé sans problème. Mais dans aucun zoo, la reproduction en captivité n'a réussi, ce qui fait que ces institutions doivent acheter des animaux capturés dans la nature, contribuant ainsi à dépeupler les réserves.

Guérénouk ou gazelle de Waller, ou gazelle girafe – Gerenuk – Swala twiga

Antilope d'un peu moins de 1 m au garrot, la gazelle de Waller a pourtant un cou très long qui lui permet d'atteindre les feuilles tendres et les jeunes pousses qui se trouvent assez haut, sur les jeunes arbres et les buissons, hors de portée des autres. Elle se dresse même souvent sur ses pattes arrière, ce qui augmente encore sa hauteur, ou se tient debout en équilibre, ou bien encore s'appuie à un tronc d'une patte avant, tout en se servant de son autre patte pour amener les branches à portée de sa bouche. La gazelle de Waller ne pèse que 45 kilos en moyenne. Seul le mâle a des cornes (comme chez l'impala et le cobe). Elle vit seule ou en très petits groupes, dans des régions assez sèches et même quasi désertiques, avec un peu de bush épineux. Lorsqu'elle court, son cou s'allonge dans le prolongement de son corps.

Guib Harnache – Bushbuck – Mbawala

Antilope au pelage fauve rayé de blanc (d'où le nom), le guib harnaché vit en petits groupes familiaux ou en solitaire, sur des territoires clairement marqués, dans les taillis et les forêts épaisses. Il broute des feuilles et de jeunes pousses, et déterre parfois des tubercules. Il pèse jusqu'à 75 kilos, et mesure plus de 80 cm au garrot. C'est une antilope assez batailleuse. Comme le sitatunga, ou guib d'eau, elle aboie.

Gypaète barbu – Lammergeyer

Très grand oiseau de proie, avec 3 m d'envergure, cousin des vautours et proche parent de l'espèce réintroduite dans le Mercantour (Alpes du Sud françaises), le gypaète barbu a pour particularité comportementale de ramasser des os puis de les lâcher de très haut sur des pierres, afin de pouvoir en déguster la moelle. Son régime consiste à éliminer en fait les restes des autres charognards : adulte, il digère un kilo de peau, de cartilages et d'os par jour, aliments parfois encombrants qu'il est le seul à avoir la place d'ingérer, car son bec s'ouvre loin en arrière, jusque sous l'œil, et le seul à pouvoir digérer, car ses sucs digestifs sont particulièrement puissants. Les Anglais et les Allemands l'appellent injustement *lammergeyer*, alors que, par sa taille, il est absolument

incapable d’enlever le moindre agneau. Il peut voler à une vitesse de 30 km/h à 130 km/h. La femelle pond deux œufs par an, chacun pesant 140 g (contre 60 g chez la poule), pour une durée d’incubation de 57 jours : après 4 semaines de couvaison, la femelle en abandonne généralement un, sachant que le couple ne serait pas capable de faire vivre deux jeunes. Le mâle s’occupe d’aller chercher la nourriture. Après l’éclosion, le petit est nourri par régurgitation pendant 3 mois, et peut s’envoler environ 1 mois plus tard.

Héron cendré – Grey Heron

Mesurant un peu plus de 1 m, mais plus petit que le héron goliath, le héron cendré est assez répandu en Tanzanie. Grégaire, il vit en colonies, en compagnie d’autres oiseaux, près des rivières et des étangs. En vol, on le reconnaît à son cou replié sur lui-même, avec la tête ramenée en arrière des épaules. Comme l’outarde et le guêpier, il vit souvent avec de grands herbivores (antilopes, zèbres…) pour bénéficier des insectes levés par ces derniers, mais apprécie aussi les cours d’eau et marais où il trouve poissons, batraciens, mollusques, crustacés, petits oiseaux et quelques végétaux. Le héron se gratte parfois avec ses pattes, qui sont dotées d’un ongle un peu en forme de peigne. Il pond de 3 à 6 œufs à environ 2 jours d’intervalle ; les deux parents couvent pendant environ 26 jours, et les petits restent au nid pendant presque 2 mois. Il niche en colonies, en général en hauteur sur les arbres.

Hippopotame – Hippopotamus – Kiboko

SERENGETI NATIONAL PARK - Hippopotames dans le Parc National du Serengeti
© *Stephan SZEREMETA*

L'hippopotame est un mammifère semi-aquatique, de la famille des porcins, non ruminant malgré les 3 poches de son estomac. Ses pattes courtes se terminent par un sabot de quatre orteils sans griffes. Il mesure 1,50 m au garrot, plus de 4 m de long, pèse parfois plus de 3 tonnes. Ses défenses sont ses canines inférieures, en ivoire plus dur que celui de l'éléphant et mesurant parfois jusqu'à 60 cm. La période de gestation est de 8 mois, le petit pèse 50 kilos à la naissance. L'espérance de vie des hippopotames est supérieure à 40 ans. Le jour, ils se reposent dans l'eau, en se rafraîchissant en permanence, y compris le dos qu'ils s'aspergent avec leur queue ou en effectuant un tour complet sur eux-mêmes. Ils peuvent rester sous l'eau environ 2 minutes et parfois jusqu'à 6 minutes. Ils sont très sédentaires et vivent en bandes de 5 à 30 têtes. La nuit, ils sortent de l'eau par des chemins réguliers, et s'éloignent quelquefois de plusieurs kilomètres de leur mare ou de leur rivière habituelle.

Lorsqu'un hippopotame se perd en rentrant, ou lorsqu'il n'y a plus assez d'eau pour qu'il puisse s'immerger, sa peau, qui peut avoir 3 cm d'épaisseur, exposée sans protection au soleil et à l'air libre, se craquelle : de grosses crevasses se forment, qui s'infectent et mènent souvent à la mort.
Les hippopotames sont herbivores (ils avalent jusqu'à 60 kilos de végétaux par jour), mais profitent également d'un cycle naturel intéressant : ils défèquent dans l'eau en pulvérisant leurs excréments par une rotation rapide de la queue. L'eau ainsi fertilisée profite aux algues et aux planctons, qui prolifèrent et nourrissent l'hippopotame tandis qu'il boit. Rose à la naissance, l'hippopotame devient gris brun, notamment en raison des nombreuses sécrétions huileuses de sa peau. C'est un animal dangereux : il nage très bien, court très vite sur terre, en particulier pour charger lorsqu'un intrus se met entre lui et l'eau, et s'appuie parfois sur le fond sableux pour renverser des embarcations. Ses canines inférieures peuvent mesurer 1 m de long. Il est souvent accompagné de cormorans et d'aigrettes. Les lions et les crocodiles menacent en particulier les jeunes. Mais entre, eux aussi, les mâles s'infligent de sévères blessures avec leurs dents, blessures dont les cicatrices restent souvent visibles sur leur dos. Ils ouvrent la bouche pour bâiller, ou crient pour impressionner un autre hippopotame.

Hippotrague ou antilope rouanne, et hippotrague noir – Roan Antelope – Sable Antelope

Antilope de 1,50 m au garrot, pesant 250 kilos (la plus grande après l'élan et le grand koudou), la rouanne est de couleur brun fauve souvent clair, et a des cornes annelées recourbées vers l'arrière. L'hippotrague noir est légèrement plus petit : 1,20 m au garrot pour 220 kg en moyenne. Il ressemble à l'antilope rouanne, mais sa couleur est beaucoup plus sombre et ses cornes plus grandes, puisqu'elles atteignent plus de 1 m, avec 40 à 60 annelures. Comme son nom l'indique, l'hippotrague ressemble un peu au cheval par ses proportions. Les mâles se battent férocement, en s'agenouillant sur les pattes avant pendant les chocs pour pouvoir attraper par en dessous les cornes de l'adversaire. Ils habitent la savane légèrement boisée, et vivent en troupes de 3 à 15 individus sous la

conduite d’une vieille femelle. Le territoire a une grande importance pour l’hippotrague ; il le marque en cassant des branches avec ses cornes et en le défendant vigoureusement. Le mâle dominant évince ses congénères de plus de 18 mois environ, allant même jusqu’à les tuer. Se nourrissant essentiellement d’herbes, les hippotragues peuvent se déplacer fréquemment. Leur espérance de vie est d’une quinzaine d’années. Ils sont chassés par les lions, léopards, hyènes, lycaons, et par l’homme. On ne les trouve pas dans le nord de la Tanzanie.

Hyène – Hyena – Fisi

Proche des canidés, la hyène a une croupe nettement plus basse que le garrot, haut de 80 cm. Elle pèse environ 60 kilos. Ses griffes ne sont bien entendu pas rétractiles. Elle vit en meutes de 10 à 30 bêtes, dans la savane ; elle apprécie les bains de boue. Elle se déplace de manière erratique, en légers zigzags, en couvrant environ 3 km à 4 km par heure, à la recherche de viande, mais peut atteindre les 60 km/h pour attaquer une proie. C’est d’abord un prédateur, caractérisé par sa mâchoire extrêmement puissante, et son organisation en meutes. Elle peut, avec succès, disputer sa proie à un ou plusieurs guépards, à plusieurs lycaons, à un lion ou à un léopard. C’est en effet aussi un charognard, qui suit en particulier les lions en chasse, et sait repérer le vol des vautours, qu’il dominera en général, de même que les chacals, pour le contrôle d’une charogne. Sa mâchoire lui permet d’arracher et de broyer des morceaux énormes, et de trouver ainsi la moelle des os. Les hyènes habitent des terriers : une grande cavité qu’elles creusent à 80 cm sous le sol. Leur cri caractéristique est un hurlement lugubre qui commence sur un ton bas et rauque, et s’achève brusquement sur un ton aigu. Le rire s’entend plus rarement. Chaque meute a un territoire bien délimité par ses excréments (que l’on reconnaît à leur couleur verte, puis blanche lorsqu’ils ont séché), par ses urines (évacuées comme chez les chiens), par des traces creusées avec les pattes avant, et par les sécrétions de glandes situées autour de l’anus et que l’animal frotte sur le sol. La femelle est souvent confondue avec le mâle car ses organes génitaux, assez volumineux, peuvent ressembler à un pénis. La hyène ne peut être

tuée par les lions et les lycaons que lorsqu'il lui arrive de trop s'approcher d'une proie convoitée. On distingue la hyène tachetée, assez agressive et assez commune, la hyène rayée et la hyène brune, légèrement plus petites.

Ibis – Ibis

MANYARA NATIONAL PARK - Tantales Ibis du Manyara National Park

© *Freder – iStockphoto.com*

L'ibis sacré, 70 cm de haut, noir et blanc, et l'ibis terrestre, plus grand (1 m) et noir, avec des parties rouges sous le bec, ont pour particularité la forme convexe de leur bec. Le premier était représenté sur les hiéroglyphes égyptiens. Tous deux fréquentent les marais et les zones humides, dont ils apprécient les habitants : insectes, mollusques, vers… Ils sont grégaires et nichent en colonies.

Impala – (idem) – Swala pala

Antilope très gracieuse, de 1,40 m au garrot et de 70 kilos, l'impala est très grégaire : un mâle dominant a pour lui jusqu'à 40 femelles et leurs petits. Les autres mâles vivent groupés à part, mais des combats opposent régulièrement le dominant à un contestataire. La maturité sexuelle est atteinte à un an et demi, pour une durée de vie de 12 ans, (période de gestation de 6 mois et demi). Les cornes, présentes seulement chez le mâle, sont très grandes et en forme de lyre. En cas de grand danger (c'est une proie très appréciée du léopard et des lions), l'impala s'enfuit en faisant des bonds prodigieux, jusqu'à 9 m de long et 3 m de haut.

Jabiru – Saddle-bill Stork

Ce très grand échassier (1,70 m !) est une cigogne au plumage noir et blanc, au bec rouge surmonté à sa base d'une selle jaune. Il vit le long des étangs, des marais et des rivières, souvent seul. Il est surtout piscivore, mais apprécie aussi les invertébrés. Assez solitaire, il se reproduit en saison sèche, sans parade remarquable. Les petits sont nourris par régurgitation.

Koudou – Kudu – Tandala

Antilopes élégantes avec leurs cornes en spirale divergentes et les rayures blanches verticales de leur pelage fauve, le grand koudou mesure 1,50 m au garrot pour un poids de 280 kilos (1,30 m pour 200 kilos chez la femelle), et le petit koudou, espèce distincte, 1 m pour 100 kilos en moyenne. Le koudou est apparenté à l'antilope cervicapre présente en Inde. Les femelles n'ont pas de cornes ; chez le mâle, les spirales apparaissent vers 2 ans, et les cornes atteignent leur plein développement (c'est-à-dire deux rotations et demie sur plus d'un mètre de long) vers 6 ans, Les koudous aiment les broussailles épaisses et vivent en couple ou en harde de moins de 8 têtes, les mâles se regroupant généralement à part. La période de gestation est de 7 mois (un petit par portée). Les koudous sont capables de sauter des obstacles très hauts. Ils mangent toutes les plantes, mais rarement de l'herbe. Le petit koudou a des rayures blanches plus nombreuses et plus contrastées que le grand. Le koudou est la proie de la plupart des grands prédateurs, y compris de l'homme qui recherche les mâles pour trophées. Dans le nord de

la Tanzanie, on trouve le koudou au sud du Tarangire, et entre Longido et le lac Natron.

Léopard ou panthère d'Afrique – Leopard – Chui

Félin musclé mais très souple, le léopard pèse jusqu'à 85 kilos pour 70 cm de hauteur au garrot. Son pelage est fauve et marqué de nombreuses taches noires en forme de rosette. Les jeunes ont des taches plus indistinctes. Dans les régions montagneuses ou humides, le léopard est beaucoup plus foncé, parfois brun noir. Le léopard adulte vit solitaire, sauf pendant la saison de reproduction. Il chasse à l'affût, près des points d'eau, dans les rochers, où il cherche parfois à débusquer damans ou babouins, ou du haut d'un arbre : il saute d'un coup sur sa proie, la terrasse avec ses pattes puissantes, et lui casse le cou ou l'égorge. Il hisse alors sa proie sur une haute branche, à l'abri des charognards (le léopard grimpe facilement des troncs verticaux, même avec une proie suspendue à la gueule), et se nourrit à son rythme, souvent en plusieurs fois. C'est un animal extrêmement puissant et rapide. Il mange francolins, pintades et, surtout, toutes sortes de mammifères, en particulier les chacals, les gazelles, les jeunes zèbres et les babouins. Son territoire est marqué par des traces de griffes et par son urine. Il a été décimé par la chasse.

Lion – Lion – Simba

Le lion est le plus gros félin d'Afrique. Il pèse jusqu'à 200 kilos pour 2,20 m de longueur sans la queue et 1 m au garrot. La lionne, sans crinière, est plus petite. Il arrive que l'on confonde un jeune mâle avec une femelle : la crinière n'est en effet complète qu'au bout de 4 ans et demi environ. Le lion était présent autrefois dans toute l'Afrique, en dehors de la ceinture de forêt équatoriale, jusqu'au Sinaï, la Palestine (la Bible en parle souvent), l'Asie Mineure, la Grèce même, l'Iran, le Balouchistan, l'Inde septentrionale et centrale et, aux temps préhistoriques, l'Europe de l'Ouest, l'Amérique du Sud. En dehors de certains pays d'Afrique, il n'en reste plus que deux centaines à Kathiawar, dans le nord-ouest de l'Inde. Aujourd'hui, le lion habite la savane ; on le trouve même sur la face ouest du Kilimandjaro, jusque vers 4 500 m.

C’est un animal assez territorial, bien que ce territoire soit en déplacement quasi permanent : 1 à 3 mâles, avec leurs femelles et leurs petits, occupent une zone mouvante pouvant mesurer jusqu’à plusieurs centaines de km^2. Dans le Serengeti, par exemple, ils suivent la grande migration (gnous, zèbres et gazelles). Son rugissement, un grand cri rauque et descendant, suivi de 3 ou 4 coups brefs, s’entend à presque 10 km à la ronde : il l’émet en général pour éloigner les intrus de son territoire. Bien qu’il ait ses préférences (zèbres, phacochères…), le lion mange toutes les proies, telles que jeunes éléphants, hippopotames, crocodiles, et même parfois les jeunes de ses rivaux. Ce sont généralement les femelles qui chassent (rapportant environ 80 % de la nourriture), et de préférence en groupe, en utilisant parfois des tactiques de diversion. Après l’approche, la charge se fait à 60 km/h sur une courte distance (les poursuites sont rares). La lutte avec les buffles notamment est souvent violente : une femelle se jette sur son dos, s’agrippe en y plantant toutes ses griffes sorties au maximum, et le mord au cou, tandis que les autres l’attaquent aux cuisses et aux épaules. Le buffle se défend longtemps et férocement, en donnant de gros coups de cornes qui blessent parfois mortellement un assaillant. Les proies terrassées sont tuées par étouffement : soit une pression de la mâchoire sur la trachée-artère, soit carrément le baiser de la mort, c’est-à-dire le museau dans la gueule. Les lions peuvent chasser à toute heure de la journée, même si on les voit souvent se reposer à l’ombre l’après-midi. Faisant au moins un repas tous les 3 jours, ils ne représentent pas de danger particulier lorsqu’ils sont repus, et les herbivores peuvent alors parfois paître à proximité. Pendant la période de reproduction, le lion, polygame, reste avec une femelle pendant plus d’une semaine, et l’accouplement a lieu tous les quarts d’heure : la femelle se présente habituellement au mâle de dos, s’allonge à 1 m de lui ; le mâle s’accouple alors en position assise, derrière et au-dessus de la femelle ; puis la femelle va se rouler les 4 pattes en l’air pour se détendre. On attribue la fréquence des accouplements à la faible fécondité du mâle. La période de gestation dure 3 mois et demi, pour une portée de 2 ou 3 petits en général, qui pèsent moins de 2 kg. Les yeux s’ouvrent au bout d’une semaine, les dents apparaissent

au bout d'un mois, et le lionceau est sevré vers 3 mois. Il pèse 20 kilos à 6 mois, et environ 90 kilos à 20 mois. Il atteint son développement physique maximal à 5 ans, et vit en moyenne presque 15 ans. Le lion n'a pas de prédateur à part l'homme, et lui-même pour les petits. Dans la région de Lindi (côte sud de l'océan Indien) vivent actuellement des lions mangeurs d'hommes. Les lions du Sud, en particulier ceux du Selous, ont la réputation d'être plus féroces que les autres.

Lycaon ou cynhyène – African Hunting Dog – Mbwa mwitu

Carnivore ressemblant à un chien sauvage haut sur pattes, le lycaon pèse 25 kilos pour 70 cm au garrot. Son pelage porte de larges marbrures noires, marron, jaunes et blanches. Ses oreilles, tenues dressées, sont grandes et arrondies. Il présente une particularité intéressante, signe de grande primitivité : il a 42 dents, soit trois rangées de 14, dont deux à la mâchoire supérieure. Le lycaon vit et chasse en meutes de 5 à 30 individus. La meute nomadise dans un milieu naturel riche en gibier. Elle chasse à vue, commence par poursuivre une proie (notamment parmi les antilopes) à petite vitesse, puis accélère jusqu'à 50 km/h. A tour de rôle les lycaons se relaient alors à la tête de la meute pour harceler la victime choisie, tandis que les autres soutiennent et rabattent éventuellement sur les côtés. La proie est saisie par les membres postérieurs, puis par la gueule, mais elle ne meurt en général que par hémorragie, après que la meute l'a bien entamée. Le dépeçage est alors assez sanglant, car les lycaons enfouissent toute la tête dans le corps de la victime, laquelle disparaît très rapidement. Les lycaons figurent parmi les rares animaux qui se partagent la nourriture à peu près équitablement. Les petits ont aussi droit à leur part, par régurgitation. Chaque animal a besoin d'environ 5 kilos de viande par jour. Il n'y a pas de formation de couples réguliers. La période de gestation dure 70 jours, et les portées sont en moyenne de 7 petits, dont deux fois plus de mâles que de femelles. Les petits ouvrent les yeux à 2 semaines, tètent pendant deux mois et demi, et apprennent à chasser vers 6 mois. Le lycaon vit une dizaine d'années, et n'a pas de prédateur particulier. Il a été longtemps chassé par les Africains comme animal nuisible alors qu'il touche rarement au bétail

domestique. Il a été également décimé par la rage, sans doute transmise par les chiens domestiques maasaïs. Au nord de la Tanzanie, seules subsistent quelques rares meutes au Tarangire et au Serengeti.

Mamaba – Mamba – Hongo

Serpent de plus de 3 m à l'âge adulte, le mamba noir est de la même famille que les cobras : les élapidés, au venin neurotoxique très dangereux. Il est de section à peu près circulaire, d'un diamètre de 2 cm à 3 cm, ce qui est fin pour sa taille. Il habite des trous de termitière ou de troncs morts. Le plus rapide des serpents terrestres (15 km/h), il devient très agressif dès qu'il se sent menacé, c'est-à-dire, en fait, approché. Il se déplace la tête relevée au-dessus du sol, mais peut également se dresser d'un tiers de son corps en cas de menace. Il se nourrit généralement d'oiseaux et de rongeurs. Un mamba adulte peut mordre et injecter du venin une vingtaine de fois, mais pour l'homme, deux coups seraient mortels en quelques minutes. En safari toutefois, il n'y a absolument aucun risque. Les crocs mesurent plus de 6 mm. Une proie est souvent dissoute par les sucs digestifs en moins de 10 heures. Les œufs sont pondus par douzaine ; ils mesurent chacun 7 cm sur 3 cm. C'est un serpent ovipare. A l'éclosion, les petits mesurent environ 40 cm. Le mamba vert est plus petit. Il vit dans les arbres et mesure au plus 1,80 m. Il est aussi beaucoup moins agressif, et beaucoup plus craintif. Il se nourrit surtout d'oiseaux et de leurs œufs.

Mangouste – Mongoose – Nguchiro

La mangouste se nourrit d'oiseaux, d'insectes (notamment de termites), de rongeurs, d'œufs (de reptiles ou d'oiseaux), de lézards et de serpents. Sa vivacité lui permet de sortir la plupart du temps victorieuse d'un combat avec ces derniers. Elle mesure de 25 cm à 50 cm et pèse de 700 g à 4 kilos, selon les espèces. Egalement selon les espèces, les mangoustes vivent soit en couple ou groupe familial d'environ 4 têtes, soit en petites colonies d'une quinzaine d'animaux, dans de vieilles termitières abandonnées par leurs insectes et qui prennent alors des formes érodées arrondies.

Marabout – Marabou Stork – Korongo

Cet échassier très grand (1,50 m) a la plus grande envergure en vol qui soit : 3 m environ. Contrairement aux hérons, et comme chez tous les oiseaux de la famille des cigognes (jabiru, tantale africain), il ne rentre pas son cou en volant. Le marabout a le crâne déplumé (un peu de duvet de naissance uniquement), un collier de plumes blanches, et le dessus du corps et des ailes noires. Il dispose sur le devant du cou d'un grand jabot de peau rose qui pend en vol, et se remplit de viande après les repas : le marabout est en effet un charognard. Ne se déplaçant jamais en groupes aussi importants que ceux des vautours, il n'a généralement droit à la charogne qu'après eux, malgré sa plus grande taille et son grand bec. Comme le vautour, le marabout a le crâne et le cou dégarnis, ce qui lui permet de ne pas salir ses plumes en plongeant profondément le bec dans les charognes. Il laisse aussi tomber ses fientes sur ses pattes. Il niche sur les arbres et dans les rochers, parfois en colonies. Vers le mois de mai, il pond 2 à 3 œufs qui sont couvés pendant 1 mois. Plus de 3 mois plus tard seulement, les petits peuvent voler.

Milan – Black Kite

Cousin du milan européen, le milan africain a le bec jaune et la tête de la même couleur marron que tout le reste du plumage (en Europe : bec noir et tête blanche ou brun pâle). Mesurant entre 40 cm et 55 cm de long, c'est un animal carnivore, peu craintif, qui n'hésite pas à piquer sur les humains, ou tout près d'eux, pour s'emparer avec ses serres de restes de nourriture. A cette occasion, il peut blesser involontairement de ses griffes coupantes. Il se nourrit d'abord de petits mammifères, d'autres oiseaux, de charognes, de batraciens, de poissons et d'insectes. Il niche dans les arbres, utilisant souvent l'ancien nid d'un autre rapace ou de certains corvidés. Il pond de 2 à 4 œufs chaque année à quelques jours d'intervalle, que la femelle couve pendant presque un mois. A 48 jours en moyenne, les petits effectuent leur premier vol, mais restent au nid pendant encore 15 jours.

Oréotrague – Klipspringer – Mbuzi mawe

Petite antilope (moins de 20 kilos pour 55 cm de hauteur au garrot), ressemblant très légèrement aux chamois de nos Alpes, le klipspringer habite les pentes rocheuses. Il se tient sur la pointe de ses sabots, qui laissent à chaque pas de fines traces doubles caractéristiques. La grande dureté de ses sabots lui permet de tenir sur des rochers fortement inclinés, et de faire des bonds très aériens, tout en équilibre. L'intérieur de ses oreilles, larges et arrondies, semble rayé de blanc et de noir. Très craintifs, les oréotragues vivent généralement en petits groupes (moins de 5 individus), et mangent toutes sortes de plantes et d'arbustes. Dans certains groupes, les femelles n'ont pas de cornes.

Oryx – Oryx – Shoroa

Grande antilope aux longues cornes droites (plus de 1 m), l'oryx pèse 200 kilos pour une hauteur de 1,30 m au garrot. Il vit dans des régions arides. Il était autrefois présent jusqu'en Afrique du Nord, en Egypte, au Sinaï et dans la péninsule Arabique. Il vit en couple ou en troupeau, rarement en solitaire. Cet animal se défend férocement en cherchant à empaler tout agresseur, mais l'espèce a été majoritairement décimée. On le voit encore parfois au Tarangire, et entre le lac Natron et Longido.

Outarde de Kori – Kori Bustard

Appartenant au groupe des gruiformes, le plus gros oiseau volant arpente la savane en permanence, à la recherche de serpents. Il mesure 1,10 m et pèse jusqu'à 30 kilos. Son vol est lent et puissant, mais il lui faut entre 5 m et 10 m de course pour s'envoler. Pendant la parade, le mâle gonfle les plumes blanc gris de son cou et crie.

Pélican – Pelikan

Oiseau migrateur d'une dizaine de kilos, d'une longueur de 1,25 m incluant un bec pouvant mesurer plus de 40 cm, le pélican peut voler à 60 km/h. Il se nourrit essentiellement de poissons (il est ichtyophage). Les pélicans pêchent habituellement en formation, en plongeant à vue sur des bancs de poissons. Son bec crochu (extrémité de la mâchoire supérieure) lui permet de bien attraper et retenir sa proie lors d'un plongeon. Il stocke alors ses proies, grâce à

la membrane souple de son bec, dans une poche qui peut dépasser les 12 litres, avant de les avaler, et peut alors nourrir ses petits par régurgitation. Il appartient aux totipalmes, avec le cormoran, le fou et la frégate, en présentant la particularité d'avoir son doigt postérieur relié à la palme. Il vit en colonies, en nichant dans de gros nids faits de branches et de brindilles. Il apprécie les lacs, marais, lagunes et estuaires. Pendant l'été de l'hémisphère Nord, le pélican nidifie et pond, bien souvent en Roumanie, sur les rives du Danube : deux œufs par an sont incubés pendant 1 mois. Les petits ne sont indépendants qu'à deux mois et demi. Le pélican peut atteindre parfois les 50 ans.

Phacochère – Warthog – Ngiri

Appartenant à la famille des porcins, et ressemblant un peu à nos sangliers, le phacochère vit en famille et loge dans des terriers. Il pèse jusqu'à 140 kilos pour le mâle et 75 kilos pour la femelle, pour 60 cm à 80 cm de hauteur. Le phacochère présente deux grosses verrues de chaque côté de la face, l'une sous l'œil, l'autre un peu en arrière des défenses. Verrues et défenses sont moins proéminentes chez la femelle. Les défenses sont les canines de la mâchoire supérieure ; elles sont en forme de demi-cercle pointé vers le haut et atteignant parfois une longueur de plus de 50 cm. Le phacochère mange des herbes, et déterre aussi des bulbes et des tubercules. Il se baigne dans la boue pour se laver, et accepte la présence de pique-bœufs qui le débarrassent de ses tiques et autres parasites. La période de gestation est de presque 6 mois, et les portées comptent 3 ou 4 petits. Le phacochère, assez craintif, est une proie très appréciée du léopard et du lion.

Pintade et francolin – Guineafowl et Spurfowl – Kanga

Oiseau grégaire d'une cinquantaine de centimètres du bec à l'extrémité de la queue, la pintade noire à pois blancs est un proche parent du bruyant francolin, beige et long de moins de 30 cm, et du non moins sonore francolin, beige à col jaune et rouge (35 cm de long). Ces gallinacés (comme la perdrix et le faisan) habitent tous la savane légèrement boisée, se nourrissent grâce à leurs doigts et à leurs becs vigoureux, aptes à gratter la terre pour y trouver, entre

autres, graines et pousses, et sont une viande appréciée de nombreux prédateurs, dont l'homme.

Python

Très gros serpent ovipare, mesurant jusqu'à plus de 5 m pour parfois 70 cm de circonférence par endroits, et pesant jusqu'à 50 kilos, le python n'a pas de venin, mais étouffe sa proie avec sa mâchoire ou en l'écrasant après s'être enroulé autour d'elle. Sa mâchoire peut atteindre un angle d'ouverture de 130 degrés, contre 30 degrés chez l'homme. Il a longtemps été chassé à outrance pour sa peau. Il n'attaque pas l'homme (mais peut se défendre) ; il se nourrit de rongeurs, de lièvres et autres petits mammifères. Il a donc une action bénéfique en éliminant les animaux nuisibles aux cultures. Dans les rares cas où il s'attaque à la volaille domestique, les Africains le chassent parfois avec une technique assez particulière : un homme plonge sa jambe dans le terrier du python ; celui-ci essaie de l'avaler, et l'engloutit jusqu'au-dessus du genou ; on tire alors l'homme hors du trou, en entraînant avec lui le serpent que l'on tue. Mais la jambe de l'homme-appât est déjà attaquée par les sucs digestifs du python, et souvent en mauvais état. Le python a un reste de pattes atrophiées, qui lui sert surtout pendant l'accouplement. Le python pond environ 40 œufs à la fois, de près de 10 cm de diamètre et de 150 g chacun. La femelle les couve pendant presque 2 mois ; les petits mesurent plus de 50 cm à l'éclosion.

Rédunca et Grand Rédunca ou cobe des roseaux – Bohor Reedbuck et Common Reedbuck Tohe

Petite antilope assez rare et gracieuse (60 kilos pour 75 cm au garrot), le rédunca est un herbivore qui vit sur un territoire, à proximité de l'eau, en petits groupes familiaux. Ses cornes, bien particulières, forment des crochets vers l'avant. Le grand rédunca pèse 85 kilos pour 1 m de hauteur et a des cornes beaucoup plus grandes et divergentes. Il a à peu près les mêmes comportements que le rédunca.

Rhinocéros noir – Black Rhinoceros – Kifaru

Faisant partie des ongulés, ayant 3 doigts par patte (de l'ordre des périssodactyles comme le zèbre), le rhinocéros porte sur le nez deux

cornes pleines disposées longitudinalement, la plus en avant étant la plus grande. Ces cornes, développées à partir de la peau et sans lien avec le squelette, mesurant jusqu'à 1,20 m pour la grande, 60 cm pour la petite, sont la cause de son massacre : encore 30 000 à la fin des années 1960, ils sont aujourd'hui menacés de disparition (il y aurait un peu plus de 4 200 rhinocéros vivants pour l'ensemble du pays). A cause de l'inhabituelle durée (plus d'une heure) de l'accouplement de ces animaux, certains Chinois, de Hong Kong ou Taïwan notamment, et certains Japonais, s'imaginent que la poudre de leurs cornes a des propriétés aphrodisiaques, ce qui a pourtant été scientifiquement démenti. Après avoir donc décimé les rhinocéros asiatiques (notamment ceux de la péninsule Indochinoise), ils se sont attaqués à ceux d'Afrique. Les riches Yéménites sont également de grands amateurs de manches en corne de rhinocéros pour leurs poignards traditionnels. Les mercenaires utilisés sont souvent des Somaliens, démobilisés par la guerre civile de leur pays, et qui sont des guerriers professionnels et sans scrupule ; Nilotes comme les Maasaïs, ils ont les mêmes traits fins et se déguisent en Maasaï, la kalachnikov sous la toge. Ils mènent une guerre violente avec les rangers, fait que les touristes ignorent complètement. Les Occidentaux ont cependant une responsabilité au moins aussi lourde que les Asiatiques car la chasse inconsidérée, notamment jusqu'au début des années 1970, a très largement contribué à la disparition de ces animaux, avant que, paradoxalement, son interdiction (et la fermeture, pendant quelques années, des frontières au tourisme) ne parachève le massacre en permettant une prolifération massive et incontrôlée du braconnage. La circulation étant interdite dans le cratère de 7h du matin à 6h du soir, toute personne qui s'y aventurerait s'expose à l'action des rangers : ils ont désormais ordre de tirer sans sommation. Il reste aujourd'hui très peu de rhinocéros. On estime à environ 50 le nombre encore en vie en Tanzanie, dont la moitié dans le seul cratère Ngorongoro. Même s'ils se reproduisent, le risque de dégénérescence est élevé en raison de la consanguinité, désormais inévitable. Le rhinocéros noir, plus grand que le rhinocéros asiatique (qui n'a aussi parfois qu'une seule corne), mais plus petit que le rhinocéros blanc d'Afrique, se distingue de ce dernier non pas par sa

couleur (qui n’est chez l’un comme chez l’autre ni noire ni blanche mais dépend de la terre dans laquelle il se roule), mais par la forme de sa gueule : le rhinocéros noir broute toutes sortes de plantes (plus de 150), tandis que le rhinocéros blanc paît (il mange presque exclusivement de l’herbe). La bouche du rhinocéros noir est donc plus pointue, avec une lèvre supérieure préhensile en V, tandis que le rhinocéros blanc (présent plus au sud et plus au nord, mais pas en Tanzanie), a une bouche plate et large, et des lèvres horizontales. Le rhinocéros noir se distingue encore de son compère par un comportement très agressif. Il pèse jusqu’à 1 500 kilos pour une hauteur au garrot de 1,80 m. Le mâle vit en solitaire. La femelle vit avec son petit, et marche devant lui (contrairement au rhinocéros blanc). Le rhinocéros sort en général de la forêt le matin, mange, se repose, souvent couché, tout l’après-midi, et mange à nouveau le soir, où il vient se mettre à l’abri sous les arbres. Il marque son territoire de ses excréments qu’il étale avec ses pattes postérieures. Dans les régions où il a été beaucoup chassé, c’est un animal assez agressif, et très vif malgré sa lourdeur apparente : il peut faire demi-tour sur place et charger à 50 km/h. Sa vue est très mauvaise, contrairement à son odorat et à son ouïe ; voyant très mal, il perçoit surtout les intrus en mouvement, et charge alors tout droit. Lorsqu’on est surpris par un rhinocéros, on est perçu comme un agresseur potentiel, et le mieux est alors de rester complètement immobile. Les mâles se battent pour s’approprier une femelle, et s’accoupler avec elle pendant parfois plus d’une heure, en éjaculant à plusieurs reprises. La période de gestation est de 15 mois ; le petit pèse environ 40 kilos et mesure 45 cm. A cinq mois, le rhinocéros pèse déjà 200 kilos et mesure près de 1 m. L’absorption d’eau, les comportements territoriaux et le développement de la corne commencent à l’âge de quelques mois seulement. Complètement sevré à 1 an, il est adulte vers 5 ans, et a une longévité potentielle de 40 ans, Les femelles donnent naissance avec régularité tous les 2 à 4 ans.

Scorpion – Scorpion

Animal invertébré apparenté aux arachnides, le scorpion existait déjà bien avant les dinosaures, avec des spécimens marins longs de

90 cm remontant à 400 millions d'années. Très peu sociable, il pratique fréquemment l'évitement ou la fuite, bien qu'il soit territorial. Son corps est composé d'une queue de 5 anneaux, le dernier portant une vésicule au venin hémolytique parfois mortel, d'un abdomen et d'un céphalothorax, c'est-à-dire d'un ensemble tête-thorax recouvert d'un bouclier formé par la fusion de plaques, résultant en une solide carapace. Il porte plusieurs paires d'yeux, des pinces, et 4 paires de pattes comme les araignées. C'est une véritable bête de survie : il peut résister à une sécheresse quasi infinie, grâce à ses lipides et à l'absorption de l'humidité résiduelle du sol. Il peut également résister 150 fois mieux que l'homme aux radiations, grâce à la faible quantité d'ADN de ses cellules et à une haute teneur en cuivre. Il vit sans problème jusqu'à plus de 45 °C, et supporte de fortes amplitudes thermiques. Il peut même jeûner pendant plus de trois ans, s'il est hydraté. En temps normal, il est carnivore : il se nourrit d'insectes, voire pratique le cannibalisme. Il se cache de jour sous des pierres ou dans des souches, et a une vie surtout nocturne, ou crépusculaire. Il apprécie les sols sableux, et sort surtout par temps de pluie.

Serpentaire – Secretary Bird

Oiseau de la famille des falconidés, d'un peu moins de 1 m du bec à la queue, ressemblant légèrement à l'outarde de Kori, et vivant de serpents et d'autres reptiles, qu'il tue au moyen de ses puissantes griffes. En attaque, il se protège souvent avec les plumes de ses ailes qui ne risquent pas une injection de venin. Il doit son nom anglais à son apparence : pantalon noir, chemise blanche et crayons dans les oreilles. Œil rouge et base du bec jaune.

Serval – Serval Cat – Mondo

Félin de taille moyenne (12 kilos pour 50 cm de haut) mais élancé, le serval a des oreilles grandes et ovales, une queue courte ornée d'anneaux noirs, et un pelage fauve clair parsemé de larges taches noires, alignées à peu près horizontalement. C'est un animal très agile mais craintif. Il chasse des insectes, de petits reptiles, des oiseaux (jusqu'à la pintade) et des petits mammifères (y compris de petites gazelles). Sa technique de chasse consiste à s'en approcher très doucement, puis à faire un haut bond pour capturer sa proie ; il

joue alors volontiers avec elle avant de l'étouffer dans sa gueule. Il habite des trous dans la terre ou des anfractuosités rocheuses, en savane ouverte. La période de gestation dure 70 jours, et les portées sont de 2 à 4 jeunes. Le serval est adulte à 2 ans, et vit une douzaine d'années.

Sitatunga, ou guib d'eau Sitatunga – Nzohe

Rare antilope de marais, ressemblant assez au guib harnaché, pesant une centaine de kilos, et présentant la particularité d'avoir des sabots très longs et légèrement palmés entre les onglons, ce qui lui permet de se déplacer aisément sur les sols mous, vaseux, sableux et boueux. Le sitatunga est plus grand que le guib harnaché, a des cornes plus longues, présentes seulement chez le mâle, des rayures moins marquées, et une couleur plus grise. Il a l'arrière-train surélevé, ce qui lui donne une allure voûtée. Il sait nager, en particulier lorsqu'il se sent menacé, en ne laissant dépasser que ses narines. Mature à 2 ans, il vit une quinzaine d'années.

Tortue – Tortoise – Kobe

Reptile existant depuis 300 millions d'années, sans doute le plus ancien vertébré terrestre. En brousse, on le rencontre sous trois espèces : une petite vert foncé et végétarienne, peu connue ; une grande mais plate, avec une carapace de brun roux à gris (tortue de Tornier, ou pancake tortoise), qui s'abrite des chaleurs excessives et se protège des prédateurs dans des anfractuosités rocheuses où elle peut aisément se faufiler. Elle est également herbivore, et cependant assez agressive. En raison de son anatomie peu épaisse, elle ne pond qu'un œuf à la fois. Enfin, une troisième, plus grosse encore (50 cm de long), carnivore, appelée tortue léopard en raison de sa couleur. Elle pond de 4 à 8 œufs sphériques d'un diamètre de 5 cm, posés en pyramide dans un trou creusé, proies très appréciées de nombreux petits carnivores. Ses ongles courts et ses pattes arrière plates ne l'aident pas à creuser. D'abord carnivore, elle mange des rongeurs, et est entre autres friande d'ossements et d'excréments de hyène ou de lycaon : elle trouve dans les os des proies avalées par les prédateurs le calcium nécessaire à sa propre carapace et aux coquilles de ses œufs. Elle avale aussi des

insectes, des escargots, des fruits et des végétaux sauvages. Par temps froid, elle se cache dans des obstacles naturels, termitières, trous, rochers situés sur son territoire. Proie facile malgré sa carapace et la puissance de ses muscles, ses prédateurs sont le varan, la chauve-souris, les serpents, quelques félins, et l'homme. Les tortues de mer ont de grandes pattes palmées ou des nageoires, ne peuvent pas rentrer leurs membres extérieurs dans leurs carapaces, mais ont une vision meilleure que celle des tortues terrestres et pondent des œufs beaucoup plus nombreux. En général, les tortues se dirigent avec le soleil, en fonction de l'orientation de la chaleur induite sur la carapace. Les plus grandes peuvent vivre 70 ans, Elles sont aussi capables de jeûner pendant plusieurs semaines, et leurs besoins en eau sont réduits car leurs écailles les protègent de la transpiration et leurs excréments sont très secs. La température qui leur convient le mieux est de 28 °C ; on parle alors de posture d'insolation. A 15 °C, leur cœur ne bat plus qu'à une pulsation par minute, et à 40 °C, il atteint 30 pulsations par minute. Leurs sens perçoivent surtout la chaleur et les vibrations, mais elles ont aussi un odorat assez développé, même sous l'eau, et une vue assez bonne, percevant surtout le rouge orange et les mouvements. Elles ne perçoivent en revanche que les sons graves : leurs oreilles sont en arrière de l'œil, sans pavillons extérieurs, ce qui fait qu'elles ont le tympan au niveau de la peau. Leur carapace est une matière vivante, formée par épaississement du derme par accumulation de kératine, composée d'une dossière de 13 plaques au centre entourées de 25 autres plaques, et d'un plastron relié à la dossière par un pont sur chaque flanc. Elles se distinguent des autres reptiles par leur absence de dents, remplacées par un étui corné tranchant semblable à un bec. Le mâle se sert de ses griffes pour s'agripper lors de l'accouplement (seul moment où l'on peut entendre sa voix), après avoir fait sa cour en cognant sa carapace sur sa compagne, en lui mordant les pattes avant et en décrivant des cercles autour d'elle. Le mâle a une queue plus longue que la femelle. Les ovules sont mûrs au printemps, mais le mâle ne les féconde qu'en été, saison où il produit ses semences. Chez les tortues d'eau, la cour a lieu à terre mais l'accouplement sous l'eau. Les œufs sont enfouis dans le sol et éclosent sur le côté. Bien que

toutes soient protégées par la CITES de Washington (Convention de 1973 pour la protection des espèces naturelles menacées), certains pays les chassent pour leur viande blanche et leurs écailles.

Varan – Monitor Lizard

Gros lézard carnivore, d'allure préhistorique et mesurant jusqu'à 1,5 m de long, le varan ne s'attaque qu'à de très petites proies. Il se nourrit d'oiseaux, de rongeurs, de batraciens et d'œufs. Il peut se déplacer très rapidement. C'est un ovipare. On distingue le varan du Nil, semi-aquatique, plus long et plus fin, et le varan de savane, plus trapu, qui fréquente les rochers et les brousses sèches. Ce dernier est gris avec des taches jaunes, habite des terriers sous des pierres, dans des termitières, ou dans des cavités de rochers ou de troncs d'arbre creux. Il aime prendre des bains de soleil, et se nourrit d'insectes (bousiers, sauterelles, criquets…), de jeunes tortues, d'escargots et de charognes. Ses prédateurs sont les rapaces, et la mangouste qui dévore ses œufs. Il diffère des iguanes d'Amérique, qui sont végétariens. On le trouve notamment dans la zone de conservation du Ngorongoro et au Serengeti.

Vautour – Vulture – Tai

Oiseaux de proie charognards, les vautours ont un rôle fondamental dans l'équilibre des écosystèmes est-africains. Leur efficacité dans l'élimination des charognes, y compris des restes d'animaux atteints d'une maladie grave et contagieuse, vaut la suppression des foyers d'infection aux autres animaux vivants. Les vautours sont en effet nombreux, et vont là où les charognards terrestres ne vont pas. Ils appartiennent à la famille des falconidés, avec une adaptation frappante : leurs pattes sont moins fortes, leurs proies étant inertes. On distingue le vautour percnoptère d'Egypte (le plus petit, qui passe l'été en Europe, qui est blanc avec un bec jaune adapté pour passer en dernier et gratter les lambeaux de chair sur les os). Il se nourrit de végétaux, d'excréments, de reptiles, d'insectes et de rongeurs, et se sert de pierres qu'il saisit dans son bec et laisse tomber de haut afin de briser les œufs d'autruche pour les manger. Doté d'un jabot, il nourrit ses jeunes par régurgitation, le vautour oricou (ou nubian vulture, plumes noires et bec rouge) et le vautour de Rupell (au plumage brun légèrement en dégradé vers le bas, le

plus répandu, proche parent du vautour fauve des Pyrénées. Un ou deux œufs pondus vers mars sont couvés alternativement par les deux parents pendant une cinquantaine de jours. Le petit est alors nourri par régurgitation, et accomplit son premier vol à partir de 110 jours). Le vautour peut vivre plus de 35 ans, il habite par colonies de plusieurs centaines d'individus des falaises rocheuses. Le matin, lorsque le soleil frappe leur rocher, et que l'air commence à se réchauffer (entre 7h30 et 9h selon les endroits), toute la colonie s'élance soudainement, et profite du courant d'air chaud pour s'élever en formant de grands cercles. Ce phénomène peut s'observer par exemple dans la gorge d'Olkarien (zone de conservation du Ngorongoro). Les vautours peuvent faire plusieurs centaines de kilomètres par jour, par exemple pour suivre la grande migration du Serengeti et profiter des mises à mort de la fin de la nuit. Le repas est alors l'occasion de combats incessants car les vautours sont nombreux et certains doivent attendre leur tour. Ils passent en général à table après les hyènes mais avant les chacals et les marabouts. Ils reviennent chaque soir chez eux. Les accouplements, accompagnés de hurlements plutôt évocateurs, ont lieu vers le début de l'année (février et mars), et les petits naissent vers avril, mai et juin. En général, seul un jeune survit par nid. Les parents lui apportent régulièrement de la viande stockée dans leur bec.

Vervet, ou grivet – Vervet Monkey ou Green Monkey – Tumbili

Singe d'une cinquantaine de centimètres de haut pour un poids d'environ 5 kilos, le vervet a la queue raide, la face noire entourée d'une couronne et de favoris blancs, et le pelage gris brun clair, avec parfois des reflets un peu verts. Ses testicules sont d'un bleu fluorescent étonnant. Le vervet johnstoni, ou vervet de Moshi, fut observé pour la première fois par un certain Pocock, en 1907. Il est assez répandu, dans les savanes un peu boisées et à la lisière des forêts pas trop humides. Il vit en bandes de 20 à 30 individus, dort dans les arbres mais mange surtout au sol des fruits, des graines, des fleurs, des insectes, des œufs, des oiseaux et des lézards. Il se déplace très rapidement. Il est une proie appréciée des léopards, d'autres félins plus petits et de gros rapaces. La période de gestation

est de 6 mois ; le jeune pèse 400 g environ à la naissance ; la mère lèche son nouveau-né, mange le placenta et coupe le cordon ombilical en le mordant. Le vervet vit jusqu'à 20 ans.

Vipère commune d'Afrique et vipère du Gabon – Puff Adder et Gaboon Adder

La vipère d'Afrique, de la famille des vipéridés, est un serpent d'environ 1 m de longueur et assez large. Sa tête plate est encore plus large que son corps. Sa peau est verte ou orange, rayée d'écailles jaunes en chevrons pointés vers l'arrière. Elle se déplace en général lentement, plus à la manière d'une chenille qu'en serpentant, mais est capable d'attaques très rapides, même à partir d'une position enroulée. Lorsqu'elle est dérangée, la vipère émet un sifflement, ou même un souffle, comme son nom anglais l'indique ; il faut alors ou bien déguerpir vivement s'il en est encore temps, ou bien s'immobiliser complètement. Les crocs de la vipère d'Afrique sont courbes et très longs (jusqu'à 1,8 cm), et pénètrent très profondément dans la chair de la victime (la morsure est d'autant plus grave). Après avoir mordu, et contrairement aux serpents élapidés (cobras…), elle retire ses crocs rapidement pour être prête à attaquer une deuxième fois. Au repos, elle replie ses crocs contre son palais. Contrairement encore à la plupart des autres serpents, elle ne fuit quasiment jamais mais, pour se défendre, prévient les intrus et les mord si elle en sent la nécessité. C'est pourquoi, dans le bush et aussi près de l'eau, et dans l'eau, il faut toujours faire très attention où l'on marche. La vipère est à l'origine du plus grand nombre d'accidents dus aux morsures de serpent en Afrique. Comme beaucoup de serpents, c'est un animal essentiellement nocturne. La vipère étant vivipare, une trentaine de petits sortent de leurs œufs quelques minutes seulement après la ponte. Egalement présente en Tanzanie, quoique moins répandue, la vipère du Gabon a les mêmes comportements, sauf qu'elle privilégie les forêts humides ou leur proximité. Elle est encore plus grande, puisqu'elle peut atteindre 1,80 m de longueur, sa tête 12 cm de largeur, et ses crocs jusqu'à 5 cm ! Ses écailles forment des taches vertes, bleues, brunes et jaunes qui la camouflent remarquablement bien, d'où le risque de la surprendre. Les jeunes mesurent 30 cm à l'éclosion.

Zèbre – Zebra – Punda milia

NGORONGORO CONSERVATION AREA - Zèbre dans l'aire de conservation du Ngorongoro
© *Stephan SZEREMETA*

Seul animal rayé dans la famille des équidés, le zèbre est propre à l'Afrique. Il pèse jusqu'à 330 kilos et mesure jusqu'à 1,40 m au garrot. Comme chez la girafe, les poils de la crinière sont toujours relativement courts, et dressés. On distingue le zèbre de Grévy, plus gros, aux rayures plus nombreuses, plus fines et moins distinctes, et le zèbre de Burchell, proche parent du Quagga (rayé sur la tête et la nuque uniquement), qui a été exterminé au XIXe siècle (le dernier spécimen est mort en captivité à Amsterdam en 1883). Avec le rhinocéros ou le cheval, il est de l'ordre des périssodactyles (mammifère ongulé herbivore présentant une réduction importante des canines et molaires, un intestin très long, et dont l'axe des 4 membres passe par le troisième doigt, très développé), et se distingue par là des ruminants, notamment de tous les bovidés, les giraffidés et les antilopes. Malgré son comportement apparemment peu craintif, c'est un animal extrêmement sauvage, qu'il est presque

impossible d'apprivoiser. Le zèbre de Burchell présente plusieurs variations intraspécifiques : celui de Tanzanie est appelé zèbre de Grant. On dit que plus les bandes noires sont larges, plus le zèbre est âgé ; cependant on distingue deux individus principalement par la forme des taches au milieu du dos.
Les zèbres sont nomades et grégaires : leurs troupeaux sont des regroupements familiaux, de 5 à 20 têtes, vivant en savane herbeuse. Ils paissent, mais broutent aussi plantes et arbustes, et déterrent des racines. Ils se déplacent en file indienne, et émettent une sorte de hennissement saccadé et répétitif en « i-a ». Les étalons se battent fréquemment à gros coups de dents et de ruades pour gagner le droit de s'accoupler avec une femelle. Les accouplements ont lieu toutes les une à deux heures, pendant un ou deux jours. La période de gestation est d'environ un an, et les petits naissent en général entre janvier et mars. Les jeunes zèbres sont une proie très vulnérable, mais de manière générale, tous, même les adultes, sont un mets très apprécié des lions en particulier, et des crocodiles, contre lesquels ils se défendent mieux que les gnous, en tentant de les mordre aux yeux pour les aveugler.

Autres oiseaux

Les mœurs des autres oiseaux sont moins connues : en général, plus un oiseau est petit, moins on en sait. Afin de vous permettre cependant de les identifier à partir d'ouvrages spécialisés ou des propos (principalement en anglais) de votre chauffeur-guide, voici un lexique de premier secours et une petite introduction. Les rapaces ont, entre autres particularités, celle de passer la deuxième ou troisième année de leur vie en errance.

- **Astrild – Waxbill.** Ordre des passériformes. Ce petit oiseau s'accomode de la chaleur. Il se nourrit par terre, le sol doit donc être sec.
- **Alouette – Lark.** De l'ordre des passériformes (cet ordre regroupe les deux tiers de la faune aviaire), l'alouette est fameuse pour le chant du mâle en période nuptiale.
- **Bec-en-sabot.** Grand oiseau des marais, très rare, brun, dont le bec légèrement denté permet de saisir en particulier des grenouilles.

- **Bergeronnette – Wagtail.** Ordre des passériformes. Elle vit au bord des eaux douces et saumâtres.
- **Calao – Hornbill.** De l'ordre des coraciadiformes, au bec volumineux, à ne pas confondre pour cela avec le toucan. Son cri très sonore fait penser à une voix humaine. Il se nourrit d'insectes, de rongeurs, de serpents et de scorpions.
- **Ganga – Sandgrouse.** De l'ordre des columbiformes des régions désertiques, dont le plumage va du fauve au jaunâtre, aux pattes courtes et à longue queue. Pour boire, il rejoint régulièrement des abreuvoirs situés à plus de 20 km de son lieu de reproduction.
- **Gobe-mouches – Flycatcher.** De l'ordre des passériformes, de petite taille, à moustaches, son bec large est adapté à la chasse des insectes en vol.
- **Grand duc africain – Spotted Eagle Owl.** Du même ordre (strigiformes) que les hiboux. Comme l'homme, il a les deux yeux sur un même plan facial et peut baisser les paupières supérieures (alors que les autres oiseaux lèvent les paupières inférieures).
- **Guêpier – Bee-eater.** De l'ordre des coraciadiformes (comme le martin-pêcheur, le calao et le rollier), à la silhouette fine, aux pattes courtes, chassant les insectes en vol.
- **Hibou du Cap – African Marsh Owl.** Il aime surtout les zones marécageuses et les prairies humides à hautes herbes. Il y trouve les petits insectes et les rongeurs qu'il affectionne.
- **Hirondelle – Swallow.** De l'ordre des passériformes, insectivore à la queue bifide, elle construit des nids maçonnés. Plus grande que le martinet, comme son collègue, elle marche peu et mal. Elle migre vers l'Europe chaque année, pèse une vingtaine de grammes, pond 2 fois 4 à 5 œufs par année et vit 15 ans, en moyenne. Son ventre est blanc.
- **Huppe – Hoopoe.** De l'ordre des coliformes, donc pas du tout du même ordre que les huppes européennes. C'est un migrateur. Doté d'une glande nauséabonde près du croupion, il repousse ainsi les prédateurs, par l'odeur de son nid. La huppe fait 27 cm de long et pèse 60 g.

- **Indicateur – Honeyguide.** Du même ordre (pisciformes) que les barbus, les toucans et les pics, dont il parasite les nids. A l'éclosion, les petits percent aussi les œufs de ces derniers pour se nourrir et les éliminer. Il doit son nom à l'indice qu'il donne par ses cris aux animaux (notamment le ratel) ou aux hommes de la brousse qui recherchent le miel sauvage : après le passage de ces derniers, il se nourrit des larves et des débris restants, étant capable de digérer même la cire d'abeille. Il est de couleur un peu terne.
- **Martinet – Swift (apus apus, du grec sans pied).** Comme l'oiseau-mouche du continent américain, c'est un apodiforme, c'est-à-dire que ses pattes et son bec sont atrophiés, puisqu'il passe la plus grande partie de sa vie en vol. Tous ses 4 doigts sont aussi à l'avant, et il ne se pose, sur des falaises, qu'en période de reproduction. Ses ailes sont en forme de faux, comme deux de l'hirondelle. Il construit un nid dur comme le roc peu avant la période de reproduction, au moyen de salive dont la sécrétion alors augmente. Son ventre est noir.
- **Martin-pêcheur – Kingfisher.** Cet oiseau (ordre des coraciadiformes comme le guêpier, le rollier et le calao), très coloré, est grand amateur de poisson qu'il pêche au plongeon, mais se nourrit aussi d'insectes, de vers et de mollusques. On distingue plusieurs sous-espèces. Il présente la particularité d'avoir des pattes syndactyles, c'est-à-dire que ses 4 doigts sont soudés, et très courtes, ce qui fait qu'il se pose sur des branches et très rarement sur le sol. Il fait toutefois son terrier dans les berges, y pond entre 4 et 8 œufs qu'il couve pendant une vingtaine de jours. Les petits quittent le nid à l'âge de 20 à 30 jours.
- **Oie égyptienne – Egyptian Goose.** Son bec large permet d'arracher des végétaux aquatiques.
- **Oiseau de la famille des cigognes – Stork.** On distingue, entre autres : le yellow-billed stork, ou tantale africain ; et le european stork, ou cigogne d'Alsace ou d'Europe de l'Est, qui migre chaque année en longeant à vue la côte méditerranéenne du Moyen-Orient et arrive en Tanzanie par nuages entiers vers le mois d'avril. Ils se nourrissent notamment d'insectes et de batraciens. On peut fréquemment les entendre claquer leur bec, ce qui est un geste de

séduction. La ponte de 2 à 6 œufs, l'incubation de 1 mois et l'élevage de 2 mois ont lieu en Europe pendant l'été. Les cigognes sont un des exemples du règne animal où les couples peuvent rester fidèles jusqu'à la mort. Elles vivent une vingtaine d'années en moyenne.

- **Ombrette – Hamerkop.** De l'ordre des ciconiiformes des marais, d'environ 50 cm de long.
- **Outarde du Sénégal – White bellied Bustard.** En savane. Se nourrit d'invertébrés et de graines.
- **Perroquet – Parrot.** De l'ordre des psittaciformes, arboricole, frugivore et granivore, à la silhouette trapue, à la grosse tête munie d'un bec fort, dur et crochu, dont la mâchoire supérieure est mobile car articulée à l'os frontal. Ses pattes sont zygodactyles (deux doigts vers l'avant, deux vers l'arrière).
- **Petit serpentaire – Harrier Hawk.** Ce grand oiseau d'un mètre de long, carnivore et aux longues pattes, se nourrit de lézards, serpents et d'insectes.
- **Pic – Woodpecker.** Oiseau présentant des pattes zygodactyles (deux doigts vers l'avant et deux vers l'arrière). Il n'a pas de duvet à l'éclosion, et dépose ses œufs blancs dans un nid construit au fond d'une cavité.
- **Pie – Shrike.** De l'ordre des passériformes corvidés, comme le corbeau et la corneille.
- **Pique-bœuf ou buphaga – Oxpecker.** De l'ordre des passériformes, de la même famille que les étourneaux, brun au bec jaune ou rouge. Il a des griffes fortes qui lui permettent d'adhérer sur le dos ou les cornes de gros herbivores habitués, comme l'impala ou le buffle ou il se nourrit de tiques, de mouches et de peaux mortes. Il niche dans les cavités des arbres.
- **Pluvier – Plover.** Comme la mouette, le vanneau ou l'avocette, le pluvier est de l'ordre des charadriiformes (petit échassier) ; oiseau des rivages au cri strident, dont les longues pattes permettent d'aller à la recherche de larves aquatiques sans se mouiller trop les plumes.

- **Puffin – Puffin.** De l’ordre des procellariiformes, brun noir, migrateur, pélagique (qui passe par la haute mer), dont les narines, comme chez l’albatros ou le pétrel, se terminent par une sorte de tubes. C’est un voilier aux ailes longues et fines.
- **Rollier – Roller.** De l’ordre des coraciadiformes : ses deux doigts postérieurs sont soudés. Il mesure environ 30 cm, et son plumage est coloré. Il habite les milieux buissonneux. Le plus commun est le rollier à long cou brun, avec gorge rouge rose, dos brun et le reste bleu. Il est territorial et bruyant.
- **Souï-manga – Sunbird.** Ordre des passériformes, famille des nectariniidés. De petite taille, il est capable de voler sur place pour récolter sa nourriture dans les corolles des fleurs.
- **Spréo, ou merle métallique – Starling** (superb starling : spréo superbe).
- **Tisserin – Weaver.** Ordre des passériformes. A dominante jaune, il vit en colonies nombreuses. Il tisse des nids en forme de balle de foin suspendus aux acacias, ce qui leur permet d’échapper aux prédateurs, mammifères ou serpents.
- **Touraco à ventre blanc – Go-away Bird.** Appartenant aux cuculiiformes, comme le coucou ; sans être du même ordre, il a une forte proximité anatomique avec le perroquet bien que ses plumes ne le laissent guère deviner ; sa queue est longue, et il présente la particularité d’avoir des pattes zygodactyles : deux doigts vers l’avant et deux doigts vers l’arrière.
- **Tourterelle du Cap Dove.** De l’ordre des columbiformes comme le pigeon ; au lieu de redresser la tête et de faire couler l’eau dans son gésier, elle boit par aspiration.
- **Vanneau couronné – Crowned Plover.** De l’ordre des charadriiformes, marron, noir et blanc, pattes et bec orange.
- **Vanneau forgeron – Blacksmith Plover.** De l’ordre des charadriiformes (petit échassier) noir et blanc ; son cri ressemble au bruit d’un marteau contre une enclume.
- **Vautour – Goshawk.** Ce rapace se nourrit principalement de carcasses d’animaux.

- **Veuve – Widowbird.** Ordre des passéri-formes. Belle, avec de longues rectrices, la veuve est granivore, sauf lorsqu'elle a été élevée par des parents adoptifs insectivores, puisque l'espèce pratique le parasitisme. Elle apprécie les savanes.

Poissons et animaux aquatiques de la côte de l'océan Indien

Les poissons sont des vertébrés généralement ovipares, à respiration branchiale, munis de nageoires impaires (dorsale, caudale et anale) et paires (pectorales, et pelviennes entre les nageoires pectorales et anales), seuls organes saillants. On connaît plus de 20 000 espèces de poissons. Leur densité est proche de celle de l'eau, et leur propulsion assurée essentiellement par une ondulation de l'arrière du corps et de la nageoire caudale, les autres servant surtout de stabilisateurs, ainsi que de dérives et de propulseur dans les mouvements verticaux ou brusques. Une couche de mucus enduit les écailles, permettant une excellente fluidité. Les modifications de pressions sont compensées en général par une variation du gonflement d'une vessie natatoire gazeuse, afin de conserver une densité égale à celle de l'eau (s'il se laissait comprimer en descendant, il deviendrait plus dense et coulerait). Leur odorat siège dans les barbillons et est en général très fin, percevant en particulier les variations d'oxygénation, de salinité et de température. Les espèces pélagiques sont en général migratrices, afin de maximiser les chances de reproduction et les sources d'approvisionnement en planctons (rarement phytoplanctons et algues), ou autres espèces de poissons. La fécondation a lieu avant ou après la ponte selon les espèces. On distingue deux sous-classes : les sélaciens (requins, raies, espadons…), poissons cartilagineux, parfois vivipares, carnassiers, bons nageurs, dont l'ouverture de la bouche est ventrale, et les écailles faites de plaques plutôt dures ; et les téléostéens (thons, perches, et la grande majorité des espèces), poissons osseux dont la bouche est à l'avant, et les écailles faites de peau.

Les crustacés (crevettes, crabes, langoustes…) sont des arthropodes (invertébrés à squelette externe et à corps segmenté), dotés d'une carapace plus ou moins dure à base de calcaire.

Les mollusques sont des invertébrés à corps mou, souvent doté d'un pied ventral et d'une coquille. Ils incluent les gastéropodes (escargots), les lamellibranches (moules) et les céphalopodes (pieuvres).

Espèces pélagiques

- **Barracuda** (famille des sphyrénidés), vit en bancs.
- **Bonite.** Cousin du thon, ce poisson migrateur nage proche de la surface. Il se nourrit principalement de sardines et de mulets.
- **Carangue trevally** et d'autres sous-espèces encore (percidés), atteignant parfois 50 kg. Reconnaissable par l'extrémité blanche de ses nageoires. Rarement observé à faible profondeur, il évolue habituellement entre 30 et 800 mètres de profondeur.
- **Cobia.** Ce poisson ressemble fortement au requin. On l'appelle aussi saumon noir ou mangeur de crabes.
- **Coryphène (percidés).** Poisson pouvant atteindre la taille de 2 m et le poids de 40 kilos. Vit en couple.
- **Espadon** (poisson-épée, xiphias gladius), et espadon voilier d'août à décembre.
- **Marlin rayé, marlin noir et marlin bleu,** dont certains de plus de 1 250 livres, de novembre à mars.
- **Requin-marteau** (carcharhinidés), sur la côte ouest de Pemba en particulier.
- **Requin blanc** (lamnidés). Il mesure en moyenne de 3,50 m à 5 m de long.
- **Requin pointe-blanche** (carcharhinidés). Il évolue habituellement entre 30 et 800 m de profondeur. Les femelles peuvent atteindre une taille maximale estimée à 3 m pour une masse de 160 kg, les mâles ne dépasseraient pas 2,5 m.
- **Requin-tigre, requin mako** (carcharhinidés). Il mesure généralement de 4 à 5 m, pour un poids moyen de 750 kg.
- **Requin-baleine** (orectolobiforme), mangeur de plancton, souvent escorté de bancs de poissons ; de janvier à mars.

- **Wahoo.** Poisson rapide (50 km/h en vitesse de pointe) et puissant aux rayures bleues. Sa grande gueule et son museau pointu le caractérise. Mesure en moyenne 2,50 m pour 75 kilos.

En plus des poissons, on observe aussi, entre février et avril, des baleines à bosse, aussi appelées mégaptères ou jubartes. A la différence des cachalots ou des orques, ces cétacés de 15 m de long possèdent quelques centaines de fanons cornés au lieu de dents, formant ensemble un filtre leur permettant de retenir le plancton des eaux (notamment de minuscules crustacés), leur unique nourriture. Les narines de la baleine à bosse se trouvent au sommet de sa tête, et ses petits yeux, aux commissures des lèvres. Ses seules nageoires sont sa queue et ses membres antérieurs. Le jeune pèse 6 tonnes à la naissance, et peut dépasser les 100 tonnes. Sa respiration est atmosphérique, mais l'animal peut rester 20 minutes en plongée. En faisant surface, la baleine expulse un jet d'air saturé de vapeur d'eau. Lorsqu'elle s'échoue, elle meurt sous son propre poids avant de périr de déshydratation. Une convention internationale signée à Washington en 1946 était censée limiter la chasse aux mâles (on pouvait parfois tirer 30 tonnes d'huile d'un seul animal), mais depuis 1987, elles sont en principe totalement protégées.

Poissons coralliens

- **Murène blanche ou grise,** murène géante et murène à taches noires (anguillidés).
- **Perche de mer, ou serran,** voisin du mérou.
- **Poisson chauve-souris,** avec de longs ailerons.
- **Poisson-lune argenté** (ordre des tétradontiformes), faux scatophages.
- **Poisson napoléon,** atteignant parfois les 2 m de long.
- **Poisson-perroquet ou scare** (famille des labridés), de grande taille.
- **Poisson porc-épic ou diodon** (ordre des tétradontiformes), qui peut dresser de fortes épines en se gonflant d'eau.

- **Raie manta** (rajiformes), mesure jusqu'à 3 m de long, possède un dard derrière les yeux, et peut sauter hors de l'eau.
- **Rascasse volante** (famille des scorpénidés), ou poisson-scorpion, très venimeux.
- **Snapper** (percidés), de couleur rouge, à la chair très appréciée.

On peut également observer des escargots, tortues de mer, et des calmars. Mais aussi des langoustes, un crustacé marcheur, surtout nocturne, doté de longues antennes tactiles mais dépourvu de pinces (à la différence du homard), et qui est pourvu de plaques acérées sur le bord inférieur de l'abdomen.

Flore

Arbres

SERENGETI NATIONAL PARK - Parc National du Serengeti
© *Stephan SZEREMETA*
Principaux arbres rencontrés dans les parcs nationaux.

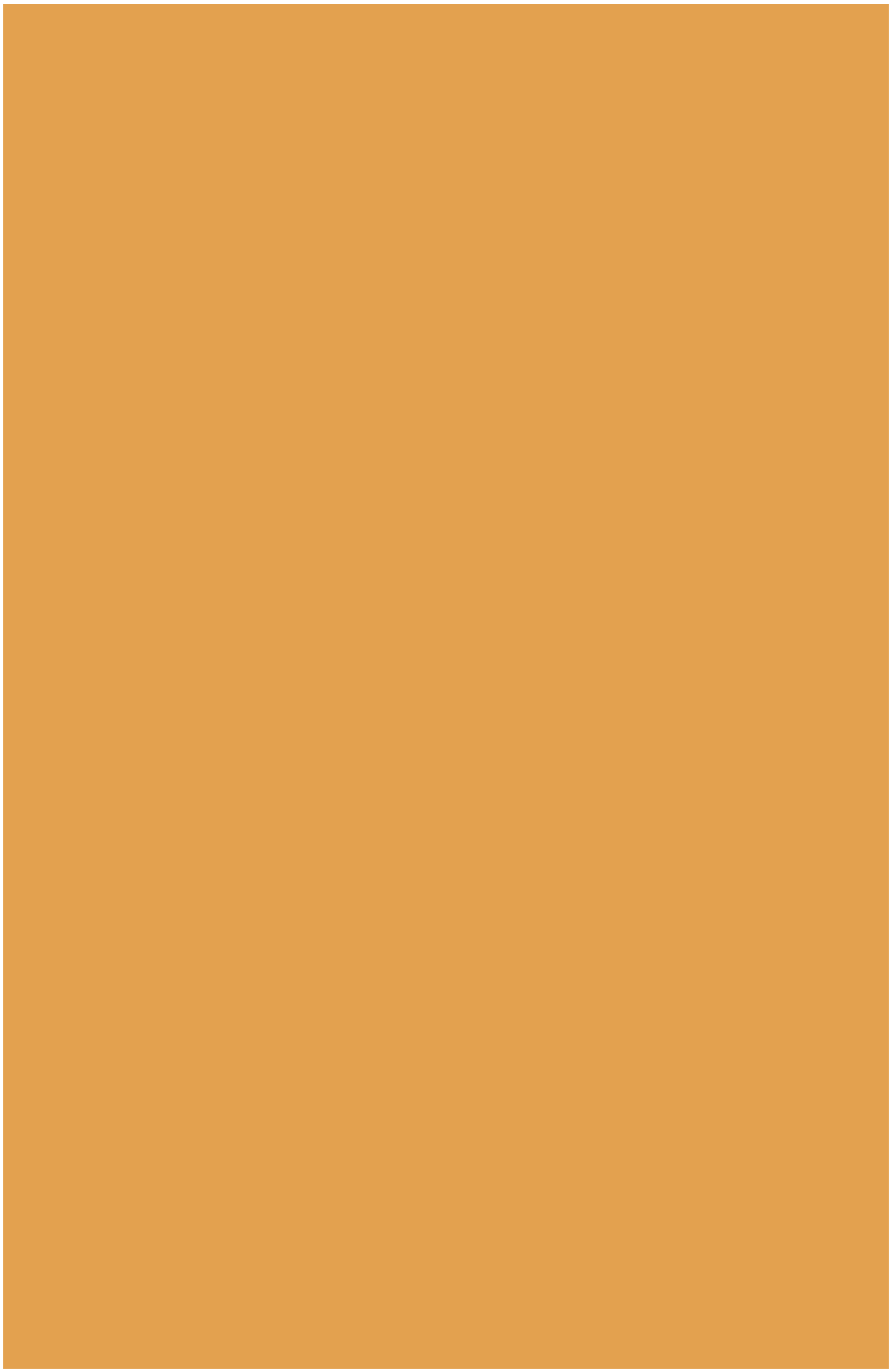
- **Acacia parasol** (Acacia tortilis). Celui qu'on trouve dans toutes les savanes.

- **Acacia jaune – Yellow Fever Tree** (Acacia xanthophloea). Pousse dans des zones bien arrosées.
- **Acacia à épines sifflantes** (Acacia drepanolobium). Les fourmis forment des nids creux dans des boules à la base des épines ; ainsi l'arbre semble siffler lorsque le vent souffle fort.
- **Arbre à saucisse** (Kigalia africana). Le fruit, en forme de saucisson pendant, n'est pas comestible.
- **Baobab** (Adamonia digitata). Dans les régions de savane. Son gros fruit sec et acidulé, appelé parfois pain de singe, est très bon.
- **Euphorbe candelabre** (*Euphorbia candelabrum*). Au Serengeti. Il n'a pas de feuilles à proprement parler et, après sa mort, il s'écroule en un seul tenant. Le latex blanc qu'il contient est un poison.
- **Figuier sauvage, ou arbre à palabres** (*Ficus sycomorus*). Son tronc ressemble à un enchevêtrement de racines. Il porte son autre nom car il procure souvent de l'ombre aux sages sur les places des villages. Les Maasaïs y voient un arbre sacré, au pied duquel ils accomplissent leurs sacrifices à dieu (Ngaï). De la même famille que l'hévéa ou arbre à caoutchouc.
- **Palmier du Sénégal** (*Phoenix rechinata*). Notamment au Serengeti.
- **Séneçon.** Plantes en forme de pilier ou de chandelier à quelques branches, en touffes vertes à allure d'artichauts géants. D'une hauteur d'environ 4 m, il pousse entre 3 000 m et 4 000 m d'altitude, il fleurit en des myriades de fleurs jaunes, et s'ouvre et se ferme chaque jour avec le soleil.
- **Sisal sauvage, ou agave mexicain** (*Sansevieria ehrenbergiana*). A Olduvai.
- **Agrumes.** Citron vert, citron, orange verte, pamplemousse.
- **Avocatier.** Arbre à feuilles persistantes importé d'Amérique centrale, de la même famille que le laurier, le camphrier et le cannelier.
- **Bananier.** A pour particularité de ne se reproduire que par reprise des pieds existants. On en trouve de très nombreuses variétés.
- **Corossolier.** Produit le corossol, ou anone.

- **Manguier.** Arbre très large, au feuillage dense vert foncé, de la même famille que l'anacardier.
- **Papayer.** A pour particularité d'exister en version mâle ou femelle. Seules ces dernières produisent des fruits, mais il faut environ un pied mâle pour 10 femelles.
- **Palmier doum.** De petite taille. On en tire le crin végétal, et on peut en boire le jus.
- **Palmier à huile, palmier dattier et cocotier** (le plus haut, de 25 m). Ses fibres sont utilisées pour la fabrication du raphia (mais c'est une variété malaise qui donne le rotin, plus épais).
- **Passiflore Arbrisseau** dont les organes évoquent les instruments de la Passion du Christ, d'où le nom du fruit de la passion qu'il nous donne.
- **Ronier ou borassus.** Palmier dont on mange le cœur ou palmite, et dont on utilise le fruit pour faire le vin de palme.
- **Arbre du voyageur.** Ses palmes, naturellement disposées en éventail, collectent l'eau qui est recueillie dans le tronc et peut être ainsi bue par d'éventuels voyageurs.

Arbres à fleurs

- **Bougainvillier.** Arbuste aux longues tiges couvertes de fleurs rouge violacé. Originaire d'Amérique, son nom vient de celui du navigateur et écrivain français Bougainville, qui fit le tour du monde dans les années 1760.
- **Cassier.** Acacia aux petites fleurs jaunes ou roses très parfumées, de la famille des mimosacées.
- **Flamboyant.** Arbre typiquement africain, aux belles fleurs rouges, de la famille des césalpiniacées légumineuses (fruits sous forme de gousses), comme l'arbre de Judée ou le caroubier.
- **Frangipanier.** Arbuste aux fleurs blanches à cœur jaune, très odoriférantes.
- **Hibiscus.** Arbuste à fleurs mauves.
- **Jacaranda.** Grand arbre aux nombreuses fleurs mauves, dont le bois, appelé palissandre, est très apprécié en ébénisterie.



La mangrove

La mangrove est un milieu spécifique des régions côtières intertropicales : des zones difficilement pénétrables d'arbres palétuviers, avec leurs racines en formes d'arcades et pneumatophores (c'est-à-dire qu'elles regerment hors du sol pour respirer lorsque l'arbre est envasé), et leurs graines qui germent sur l'arbre même en donnant une plantule en forme de flèche.

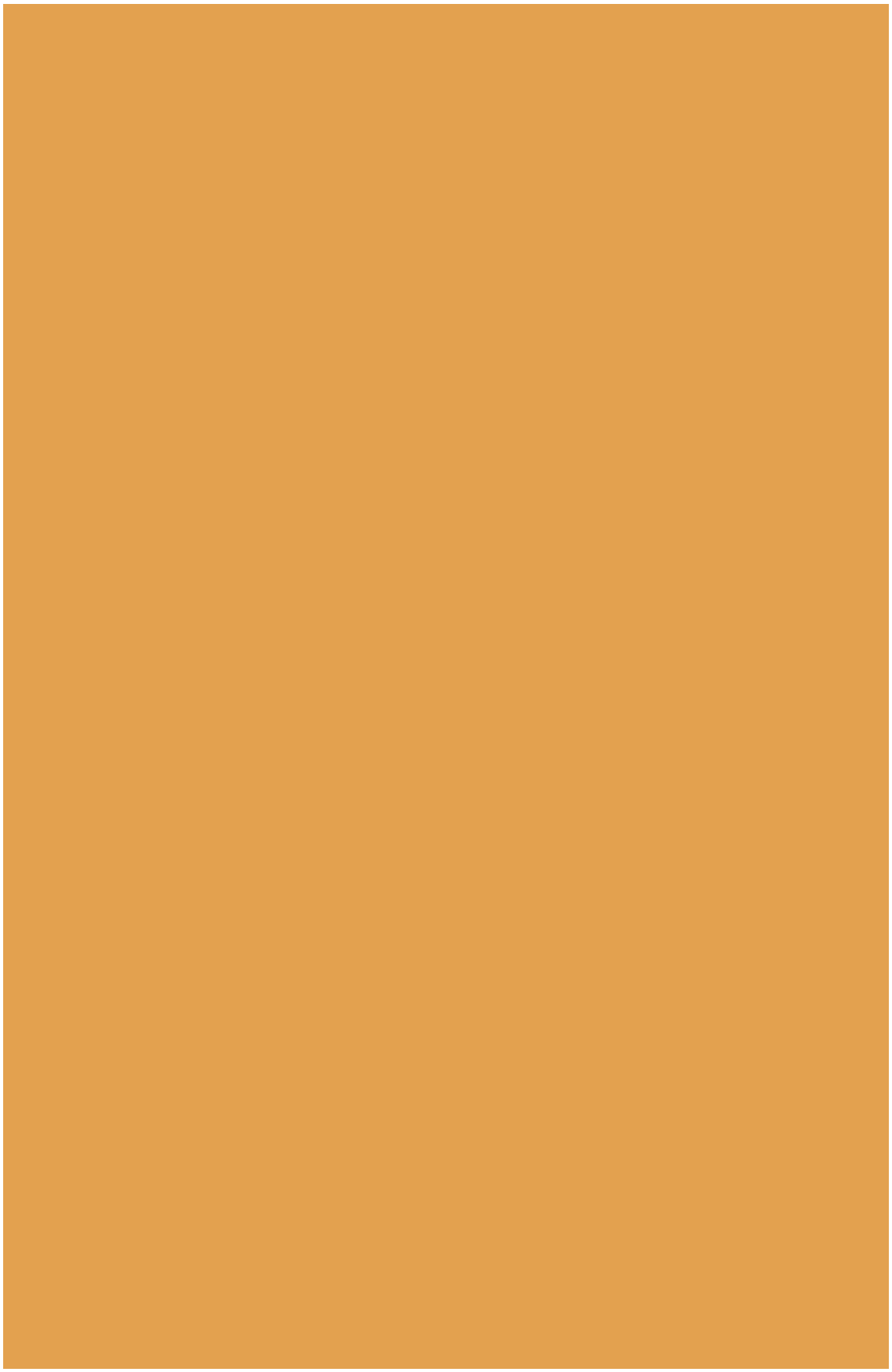
Ces palétuviers poussent dans le sable et le limon des marées, et de nombreux organismes s'y développent : larves, insectes, jeunes poissons, oursins, vers, mollusques, crabes et autres crustacés, ainsi que des oiseaux en quantité, des serpents et des singes. La mangrove constitue un écosystème assez protégé, et une néanmoins bonne source de bois et de nourriture pour les habitants des environs.

Autres arbres

SERENGETI NATIONAL PARK - Parc National du Serengeti
© *Stephan SZEREMETA*
Acajou, cacaoyer, calebassier, karité (dont les graines produisent une matière grasse d'usage culinaire et cosmétique), eucalyptus (arbre importé d'Australie en Afrique de l'Est, connu pour son odeur agréable et utilisé en construction pour sa haute taille et sa facilité à pousser), néré (mimosacier dont la médecine traditionnelle utilise les graines et les racines), gommier (en brousse), teck, badamier (arbre ornemental dont on utilise aussi le bois en menuiserie), arbre à pain (ou artocarpe, jaquier, originaire d'Asie tropicale, dont l'énorme fruit composé d'amidon doit être cuit pour être mangé), arbre à farine (au fruit rouge).

Histoire

Histoire - Intérieur du Vieux Fort arabe de Zanzibar.
© *Urf – iStockphoto*



Chronologie

- **1,7 million d'années av. J.-C >** traces de vie de *Homo abilis* et *Homo erectus* dans les gorges d'Olduvai, au Ngorongoro.
- **1498 >** l'explorateur portugais Vasco de Gama, en route vers les Indes, est le premier Européen à accoster sur les côtes tanzaniennes, à Tongoni.
- **1506 >** les Portugais contrôlent la majeure partie des côtes de l'Afrique de l'Est.
- **1699 >** les Portugais sont chassés de Zanzibar par les Omanais.
- **1873 >** la Grande-Bretagne impose l'abolition du commerce des esclaves au sultan de Zanzibar.
- **1886 >** l'Allemagne et la Grande-Bretagne signent un traité délimitant leurs zones d'influence respectives au Tanganyika et au Kenya. Zanzibar devient un protectorat britannique.
- **1905-1906 >** la révolte des Maji Maji est écrasée dans le sang par les Allemands.
- **1919 >** la Grande-Bretagne hérite de l'administration du Tanganyika après la dissolution de l'empire colonial allemand.
- **1961 >** indépendance du Tanganyika.
- **1963 >** indépendance du sultanat de Zanzibar.
- **1964 >** le Tanganyika et Zanzibar fusionnent pour créer la république de Tanzanie.
- **1978-1979 >** guerre entre la Tanzanie et l'Ouganda qui s'achève par la fuite du dictateur ougandais Amin Dada.
- **1992 >** instauration du multipartisme.
- **2015 >** John Magufuli devient le 5e président de la république tanzanienne.

Les origines

Comme beaucoup de pays africains, la Tanzanie a une longue et intéressante histoire. Elle remonte à plusieurs millions d'années, puisque c'est dans la Vallée du Rift, de l'Ethiopie à la Tanzanie en passant par le Kenya, que serait apparus les premiers Hommes. Le crâne découvert en 1995 dans la région du lac Turkana daterait, en effet, de 4 millions d'années. Les empreintes fossiles de pas de Laetoli, découvertes en 1979, à 28 km au sud-ouest d'Olduvaï, en Tanzanie, remontent à 3,7 millions d'années. Le squelette de Lucy, mis au jour en 1974 dans la vallée de l'Omo, en Ethiopie, par une expédition franco-américaine (comprenant notamment Yves Coppens), est daté d'un peu moins de 3 millions d'années ; il s'agit de l'*Australopithecus afarensis* (de la région du peuple afar). Et le premier crâne trouvé en juillet 1959 par le Dr Louis Leakey dans la gorge d'Olduvaï en Tanzanie, l'*Australopithecus zinjanthropus* (de Zinj, le nom arabe de la côte des pays d'Afrique de l'Est), est vieux d'environ 1,8 million d'années.

L'immense intérêt que la Vallée du Rift présente pour la paléontologie date de 1911, année où un entomologiste allemand, le professeur Katwinckle, parti à la recherche de papillons rarissimes, dans la gorge d'Olduvaï, une région reculée et très difficilement accessible du Tanganyika, tomba par hasard sur des fossiles d'animaux préhistoriques apparaissant à la surface du sol. Les spécimens qu'il rapporta suscitèrent un grand intérêt en Allemagne, et une expédition fut organisée dès 1913, sous la direction du professeur Hans Reck. Celui-ci resta 3 mois sur le terrain avant de ramener un grand nombre de fossiles en Europe, dont certains sont visibles au musée de Berlin. En 1933, l'archéologue Leakey, après avoir pris connaissance de ces découvertes, décida de se rendre à Olduvaï, avec Mary, qui allait devenir sa femme, et le professeur Reck. Les Leakey y entreprirent des fouilles, pour lui jusqu'à sa mort en 1972, pour elle, décédée en 1996, jusqu'au début des années 1980.

Le site d'Olduvaï a ceci d'extraordinaire qu'il expose dans ses strates un résumé de l'évolution humaine. Le National Museum, à Dar es Salaam, rassemble l'essentiel des découvertes qui y furent faites. A Isimilia, près d'Iringa, un musée réunit également une très

riche collection d'outils préhistoriques trouvés dans le lit d'une rivière des environs. Et la région de Kondoa Irangi, entre Arusha et Dodoma (centre de la Tanzanie), est très renommée pour ses peintures rupestres datant de l'âge de pierre tardif. Nombreux dans la région, les abris rocheux, qui constituaient l'habitat le plus courant de l'homo sapiens, se prêtaient parfaitement à ce genre d'expression.

Peuplement

Le peuplement originel

Actuellement en Tanzanie vivent toujours ceux qui sont considérés comme les derniers survivants de l'âge de pierre, descendants directs de l'homo habilis de la région d'Olduvaï. Ce sont les Khoisan, cousins des Bushmens du Kalahari (désert s'étendant au Botswana et, dans une moindre mesure, en Namibie et en Afrique du Sud), avec qui ils partagent leur langage à clics (la langue claque sans cesse contre le palais). En fait coexistent ici deux groupes : les Sandawe au sud, près des rochers peints de Kondoa, et les Watindiga, ou Hadzabe, dans le Nord, sur la rive nord-orientale du lac Eyasi, non loin du Ngorongoro, dans des habitations troglodytiques de type quasi préhistorique. Les Sandawe vivent de l'élevage, alors que les Watindiga ont une économie basée sur la chasse et la cueillette. Ils chassent à l'arc, et ramassent racines, tubercules, baies et miel sauvages… Il est extrêmement émouvant, bien qu'éprouvant étant donné les distances et les obstacles, d'aller à la rencontre de ces hommes vivant dans un autre âge. Ils sont petits, ont le teint plutôt clair, les traits plus fins que les Bantous, mais sont brachycéphales (crâne aussi large que long, par opposition à dolichocéphale).

Le peuplement par le nord-ouest

Un deuxième peuplement se fit à partir de 3 000 ans avant notre ère, celui des Couchites. Ce peuple de pasteurs, mentionné par la Bible (Kush est un des quatre fils de Cham, lui-même un des trois fils de Noé), introduisit l'élevage bovin en Afrique de l'Est et, connaissant la technique de la culture du millet, se sédentarisa rapidement, notamment dans la région de Mbulu (hauts plateaux à environ 42 km

au sud de Karatu). Organisés en classes d'âge, ils pratiquaient la circoncision. Ils ne travaillaient pas le fer, mais faisaient grand usage de la pierre polie, notamment pour la confection de meules ou des récipients. Ces peuples noirs europoïdes, les Iraqw et les Burungi d'aujourd'hui, sont proches des Somalis et de certaines ethnies du sud de l'Éthiopie, du Soudan (Barabra et Galla) et aussi du sud de l'Egypte et de l'Arabie. On leur attribue, sans doute par erreur, la construction de la cité d'Engaruka, entre Natron et Manyara. Bien qu'en ruine depuis plus de 300 ans, cette cité témoigne d'une exceptionnelle maîtrise des techniques d'irrigation et des constructions en pierre. Les anciens Couchites l'occupèrent sans doute à un moment de leur histoire, avant de devoir la quitter sous la pression de nouveaux arrivants (Maasaï ou Tatog), mais rien ne nous permet de penser qu'ils en furent les bâtisseurs. Aucun de leurs ouvrages ne porte la marque d'une pareille maîtrise. Le mystère reste entier.

Le peuplement massif par l'ouest : les Bantous

Entre 1 000 av. J.-C. et 1 000 ap. J.-C., arrivèrent massivement d'Afrique équatoriale les Bantous, à la peau plus foncée et aux traits plus épais. Ils étaient agriculteurs et connaissaient assez bien la métallurgie, qu'ils introduisirent dans l'actuelle Tanzanie, alors immense territoire séparé de l'Ouest par les Grands Lacs, et dont toutes les montagnes offraient sur leurs versants d'importantes surfaces de terres fertiles et bien arrosées, propices aux cultures après défrichement. Les Bantous apportèrent de nouvelles céréales, de nouveaux vêtements, des bijoux à base de perles et des outils en métal. Ils arrivèrent par les actuels Burundi et Rwanda, entre les lacs Tanganyika et Victoria, fondant quelques royaumes et assimilèrent une grande partie de la population autochtone khoisan et couchite, dont seule l'importance des reliefs permit la survivance de petits groupes isolés (les Hadzabe, par exemple, qui ne sont plus qu'un millier environ aujourd'hui). Un sous-groupe bantou un peu à part, les Sonjo, qui vivent de nos jours à une cinquantaine de kilomètres d'Engaruka, sur le plateau menant au nord vers les plaines du Serengeti (région de Wasso), pourrait être à l'origine de cette ville : ils pratiquent l'irrigation, mais ne construisent pas en pierre et

n’entreprennent aucun élevage simultanément à leurs cultures. Parallèlement, dans le royaume du Grand Zimbabwe, à l’âge de fer africain (XIIIe-XVIe), les éleveurs bantous shona bâtissaient leur capitale en blocs de granit ajustés sans mortier, et développaient des relations avec les Perses et les Chinois grâce aux Swahili, peuple du littoral.
L’arrivée massive des Bantous eut pour aboutissement l’organisation des populations en une centaine de tribus (les Bantou représentant 95 % de la population), chacune avec un chef à sa tête.

Le peuplement par le nord (Les Nilotes, ou Nilo-hémitiques)

Le peuplement le plus tardif est dû à l’arrivée assez belliqueuse de groupes de pasteurs et de guerriers, en provenance du haut Nil, c'est-à-dire la région actuelle du Sud Soudan, qui parlent des langues nilo-sahariennes. Les Tatogs d’il y a quelques centaines d’années, comme les Maasaïs un peu plus tard (à partir du XVIIIe siècle), étaient d’excellents guerriers, en particulier lorsqu’il s’agissait d’une histoire de bétail ou de pâturages. Leurs armes se composaient d’un casse-tête fabriqué à partir d’une racine d’acacia, d’une lance (deux pièces de fer forgé solidement emmanchées sur une pièce de bois) et d’un long couteau pourvu d’une lame de 35 cm à 50 cm de long, ressemblant aux glaives des armées romaines (celles-ci firent un tour dans la vallée du Nil). Cet armement était parfois complété d’un gros bouclier, très résistant, en peau de buffle. Les Tatogs sont grands, ont les traits fins, et le regard en général très fier. Leurs adversaires les appellent Barabaig ou Wamangati (les hommes courageux). Après avoir assez facilement repoussé les populations qui manquaient de tradition guerrière, les Tatogs et les Maasaïs s’affrontèrent, sans doute férocement, pour la domination de la région ouest du Ngorongoro et des plaines du Serengeti. Les Maasaïs finirent par avoir le dessus, et les Tatogs furent repoussés plus au sud, notamment autour du mont Hanang, un massif montagneux (3 417 m) situé entre Arusha et Dodoma.
Les Wa-Arusha, qui habitaient la région de la ville du même nom à l’arrivée des colons, sont également apparentés aux Maasaïs, bien qu’ils soient sédentarisés et devenus cultivateurs, et métissés avec les bantous Meru de cette région.

Une invasion par le sud à portée limitée

Une cinquantaine d'années avant l'accélération de la colonisation portugaise au Mozambique, et l'occupation provisoire de la région du lac Malawi par quelques troupes allemandes, les Ngoni, guerriers féroces, d'origine bantoue, venus d'Afrique australe à travers l'actuelle Zambie, et apparentés aux Zoulous et Xhosas d'Afrique du Sud, envahirent brutalement le sud de l'actuelle Tanzanie. Ils eurent le temps d'écraser quelques tribus bantoues, avant d'être arrêtés à l'est par les Yao et au nord par les Hehe, ethnies beaucoup plus fortes en nombre. Ils sont installés aujourd'hui sur des terres fertiles, dans la région de Songea, près de la frontière avec le Mozambique, où ils s'adonnent principalement à la culture du thé, de manière on ne peut plus pacifique.

L'ouverture par l'océan Indien et l'esclavage

En 700 avant J.-C., le pharaon Néchao aurait demandé aux Phéniciens, grands navigateurs, de faire le tour du continent africain en bateau aussi loin qu'ils le pourraient. On parle même d'expéditions terrestres antérieures qui seraient parvenues jusqu'au Mozambique. Ainsi, dès l'Antiquité, les premiers visiteurs débarquèrent sur la côte pour faire du commerce par troc, c'est-à-dire un échange de produits, que ce soit avec les chasseurs et agriculteurs de l'intérieur, ou avec les pêcheurs et cultivateurs de la côte. Cette dernière était baptisée par les géographes arabes médiévaux Zinj, ou Zanj (« le pays des Noirs »). Le nom de Zanzibar a gardé l'étymologie de cette première appellation. Des marchands de la péninsule arabique, notamment du Yémen et d'Oman, de Phénicie, d'Inde, du golfe persique et d'Égypte semblent en tout cas être venus dès le Ve siècle avant notre ère pour acheter ivoire, bois précieux, copal (résine utilisée pour la fabrication de vernis), gomme, or, peaux d'animaux, parfums et esclaves bien sûr. Ptolémée, géographe grec d'Alexandrie (première moitié du IIe siècle ap. J.-C.), évoque pour la première fois cette région lointaine, et décrit ses habitants comme grands et de peau foncée. Vers la même époque, un manuel de navigation destiné aux navigateurs de commerce, *Le Périple de la mer Erythrée*, mentionne la présence de commerçants

arabes installés sur la côte et mariés à des femmes africaines. L'influence musulmane prend un caractère de plus en plus dominant, en particulier au IXe siècle, et le métissage avec les Bantous donne naissance au peuple et à la culture swahilis. A partir de la fin du XIIe siècle, les Perses Shirazi commencent à s'installer massivement sur la côte, pour promouvoir et maîtriser le commerce avec l'intérieur du continent, faisant remonter leurs grandes caravanes jusqu'au-delà des Grands Lacs. Ils construisent en particulier Kilwa. Entre 1499 (le premier passage d'un navigateur européen, Vasco de Gama, de retour des Indes à la tête de trois caravelles) et 1698 a lieu sur la côte, et en particulier à Zanzibar, Pemba et Kilwa, l'intermède européen. Les Portugais s'y imposent en fait sans difficulté, car les Perses shiraz ne s'attendaient pas du tout à l'arrivée d'une puissance étrangère concurrente et, a fortiori, venue d'aussi loin. En outre, s'étant eux-mêmes facilement imposés aux tribus africaines, leurs constructions étaient bien davantage des palais que des forteresses. A cette époque, les navigateurs portugais décrivent la côte du pays et les îles comme impressionnantes de fertilité et d'opulence.
En 1587, les Portugais, trop peu nombreux et trop éloignés de leurs bases, sont massacrés par les habitants de Pemba. En 1591, le premier navigateur anglais fait escale sur l'île aux épices. Vers 1690, Fatuma (métisse d'ascendance shirazi-africaine) devient reine de Zanzibar, mais reste loyale aux Portugais. Ceux-ci seront finalement battus 8 années plus tard, par une flotte de 3 000 hommes envoyée par l'imam de Mascate (Oman), et devront se replier jusqu'au Mozambique.

Le XVIIIe siècle est celui d'une nouvelle colonisation, venue de l'Arabie méridionale, et spécialement, d'Oman. L'esclavage prend alors son ampleur maximale. De cette époque, jusqu'à son abolition officielle en 1873, on estime à plus de 1,5 million (dont 600 000 entre 1830 et 1873) le nombre d'esclaves emmenés de l'intérieur des terres ou capturés sur la côte, sans compter ceux qui moururent en chemin. Les besoins de la péninsule arabique (Oman en particulier), ceux des îles colonisées par les Européens dans l'océan Indien (Moluques, Seychelles, Maurice et Réunion), ceux enfin des sultans

omanais de Zanzibar et de Pemba (en particulier pour les plantations de girofliers) en étaient la cause. Un grand marché officiel fut même ouvert en 1811 à Zanzibar. Deux routes caravanières arrivaient de l'intérieur du continent : l'une du bassin du Zambèze, en passant par les rives nord du lac Nyasa (ou lac Malawi), jusqu'à Kilwa ; l'autre du lac Victoria, par Tabora, jusqu'à Bagamoyo (au nord de Dar es Salaam), qui signifie d'ailleurs « sans espoir ». Au XIXe siècle, les premiers explorateurs et missionnaires attirèrent l'attention des États européens sur les proportions prises par la traite des esclaves en Afrique de l'Est, et les sultans durent peu à peu céder aux Occidentaux. Mais, malgré son abolition officielle, l'esclavage continua jusqu'au début du XXe siècle illégalement, orchestré par les Omanais qui malgré l'acceptation un peu forcée des règles britanniques, envoyaient clandestinement des esclaves sur la Péninsule.

Les explorateurs européens

- **Le pasteur allemand Johan Ludwig Krapf** arriva à Zanzibar en 1844, et, après avoir reçu un bon accueil du sultan Seyyid Said, se mit à parcourir le Tanganyika. Un autre pasteur allemand, Rebman, le rejoignit en 1848 et découvrit le Kilimandjaro. Krapf traduisit Le Nouveau Testament en swahili, et tous deux commencèrent à construire églises et écoles.

- **Richard Burton et son assistant John Speke,** explorateurs anglais à la recherche des sources du Nil, arrivèrent à Zanzibar en 1856, et entreprirent de remonter la route arabe des caravanes, jusqu'au lac Tanganyika. En partant de Tabora, Speke atteignit le lac Victoria (qui lui doit son nom, en référence à la Reine d'Angleterre) en 1858. Il y retourna en 1861, et comprit qu'effectivement, les chutes de Jinja (aujourd'hui chutes d'Owen sur la rive ougandaise du lac Victoria) constituaient bien le début des eaux du Nil, 6 670 km en amont de son delta méditerranéen, fait qu'il ne parvint pas à faire accepter à ses contemporains. Il mourut de blessures par balles dont l'origine reste mystérieuse.

- **Le docteur David Livingstone** remonta d'abord le fleuve Zambèze, du Mozambique aux chutes Victoria (à la frontière actuelle

entre Zambie et Zimbabwe), puis, en 1866 se dirigea de Mtwara (côte Sud de la Tanzanie actuelle) vers les lacs Tanganyika et Victoria, toujours dans le but de déterminer l'emplacement des sources du Nil, mais aussi de découvrir de nouveaux axes de communication, et de répandre la foi chrétienne. Il fut en particulier témoin, dans cette région, des horreurs de la traite des Noirs et fit part dans ses courriers au gouvernement anglais de l'urgence qu'il y avait à faire cesser les massacres perpétrés par les marchands d'esclaves arabes ou en relation avec les Arabes.

- **Henry Morton Stanley.** L'Occident étant resté sans nouvelles de Livingstone pendant plusieurs années, le journaliste américain Henry Morton Stanley (un Anglais orphelin, qui prit ce nom et la nationalité américaine par snobisme, et montra rarement de l'intérêt pour les cultures qu'il découvrait) partit à sa recherche. Il le découvrit en 1872 à Ujiji, près de Kigoma, sur le lac Tanganyika. Livingstone mourut de dysenterie une année plus tard, près du lac Bengeulu en Zambie, d'où son corps fut transporté à pied par deux serviteurs, sur 2 500 km, jusqu'à Bagamoyo, avant d'être rapatrié en Angleterre. Stanley décida de retourner au Tanganyika pour accomplir la mission de Livingstone, à la tête d'une expédition de 224 hommes. Parti en novembre 1874, il revint 2 ans et 10 mois plus tard, ayant perdu tous ses compagnons d'origine européenne et un grand nombre de porteurs et de guides africains. L'expédition confirma cependant la thèse de Speke contre celle de Burton et de Livingstone, à savoir que le Tanganyika appartenait au système hydrologique du Congo, et que le Victoria était bien la source du Nil.

- **Pierre Savorgnan de Brazza** (1852-1905) explorait à la même époque les profondeurs de l'Afrique, plus à l'ouest. D'autres explorateurs encore traversèrent ce qui deviendrait un jour la Tanzanie ; leur souvenir est moins connu, mais leur destin fut souvent au moins aussi tragique. **Oskar Baumann** par exemple, un Autrichien qui découvrit le lac Manyara et le lac Eyasi, se fit massacrer en 1899 par une tribu moyennement accueillante, à l'âge de 34 ans.

- A ces explorateurs, on peut associer **un certain nombre de missionnaires chrétiens**, dont les Spiritains à partir de Bagamoyo

en 1868 et de Zanzibar, qui se rendirent jusqu'à Morogoro et Kondoa ; les Anglicans à partir de 1875 ; les Pères blancs à partir de 1878, qui s'installèrent à Tabora, sur le lac Tanganyika à Ujiji et Karema, sur le lac Victoria à Mwanza et Bukoba ; les Bénédictins à la même époque, qui fondèrent des missions à Bihawana près de Dodoma, à Iringa, Mahenge et Peramiho dans le Sud-Ouest, et sur le plateau Makonde.

La colonisation allemande

Des sociétés de commerce allemandes (en particulier la Compagnie de l'Afrique orientale allemande dirigée par Carl Peters) commencèrent à s'établir dans le pays, en signant des accords avec les chefs de certaines tribus locales (il s'agissait bien souvent de traités d'amitié signés en allemand avec des chefs illettrés…). De fait, l'influence germanique allait devenir peu à peu prédominante dans la partie continentale du pays. En partageant les zones d'influence, les accords germano-anglais de la conférence de Berlin, en 1886, donnèrent naissance à l'Afrique orientale allemande (Deutsch Ostafrika), qui englobait le Tanganyika (y compris le Kilimandjaro cédé par la reine Victoria à son neveu le kaiser Guillaume), ainsi que le Rwanda et le Burundi. Zanzibar et Pemba, sous protectorat britannique, restaient aux mains des sultans.

La conquête

Carl Peters versa simplement 2 000 livres au sultan pour acquérir tous les droits d'exercer son influence sur la partie continentale de la région. Hermann von Wissman, officier supérieur et commissaire du Kaiser pour la Deutsh Ostafrika, débarqua à Bagamoyo en 1887. Les Allemands entreprirent alors de remonter les routes des caravanes contrôlées autrefois par les Arabes, pour s'emparer progressivement des grandes agglomérations et des points de passage importants. Leur tactique était d'abord de conquérir une région, par la force s'il le fallait (ce qui prit parfois plusieurs années, notamment en raison du terrain accidenté et de l'éloignement de leurs bases), ou en imposant leur drapeau aux chefs tribaux, signe de reconnaissance de leur autorité. Puis ils remplaçaient le chef par un autre qui leur était soumis. Enfin, ils installaient un poste ou même un fort militaire pour contrôler les grandes routes, et

organisaient des escortes et des patrouilles. Ils occupèrent notamment les régions où s'étaient implantées pacifiquement les missions (en particulier des Français, de l'ordre du Saint-Esprit, des Bénédictins allemands, et la London Missionary Society), qui n'avaient pas attendu, pour construire églises, hôpitaux et écoles, que les desseins commerciaux, politiques et, peut-être, humanistes des autorités coloniales les conduisent à imposer un contrôle du pays par la force. En 1878, un missionnaire anglais avait déjà été tué à Tabora par des pillards qui attaquaient systématiquement les caravanes. Les Allemands justifièrent leur conquête par la nécessité urgente de faire cesser l'esclavage, il est vrai encore très présent, en dépit de son interdiction officielle à Zanzibar.

La résistance

Mais bien plus que dans les pays voisins, les nouveaux arrivants se heurtèrent à une forte résistance de plusieurs ethnies, en particulier les Hehes de la région d'Iringa. La rébellion débuta par une contestation des concessions de terres accordées par les Allemands pour la culture du coton le long de la rivière Rufiji. Mais cette querelle reflétait un malaise plus profond : avertis de la situation des tribus voisines, les Hehes tenaient à sauvegarder leur liberté et leur indépendance. Leur chef Mkwawa Mwamyinga, après qu'une de ses délégations, envoyée en 1891 pour demander la paix, fut rentrée sans résultat satisfaisant, organisa des raids sur les villages contrôlés par les Allemands ou leurs alliés arabes.

Zelewski, surnommé « le Marteau » par les tribus locales en raison de sa brutalité, partit à la tête d'une expédition de 270 soldats et officiers. Après avoir écrasé plusieurs villages hehes, ils tombèrent dans une embuscade dressée dans une gorge. Dix Allemands périrent, dont Zelewski, transpercé par une lance sans qu'il ait eu le temps de descendre de son âne, et les autres durent battre en retraite. Les Hehes en effet disposaient de plus en plus d'armes à feu, obtenues en contrebande ou bien capturées sur les Allemands eux-mêmes, ou bien encore fabriquées artisanalement, comme celles des Arabes. Démoralisés par leur défaite, les Allemands n'approchèrent plus les fiefs hehe pendant quelque temps, ayant à faire face par ailleurs à l'opposition d'une autre tribu, les Nyamwezis,

qui les occupaient beaucoup aussi à l'ouest, dans la région de Tabora.
Les hostilités avec les Nyamwezis commencèrent en avril 1892, lorsqu'une expédition des Allemands, qui ne cachaient plus depuis quelque temps leurs intentions hégémoniques, fut attaquée à Tabora. En représailles, les Allemands incendièrent plusieurs villages et, au cours des mois qui suivirent, attaquèrent le fort nyamwezi à trois reprises, mais toujours en vain. Ce n'est qu'en janvier 1893 que, lourdement armés et renforcés par les troupes expérimentées de von Prince, ils purent donner l'assaut décisif. Le chef des Nyamwezis, Isike, enfermé dans son fort, le fit exploser, un tout petit peu trop tôt cependant, ce qui évita aux Allemands des pertes considérables. L'explosion ne tua pas complètement Isike : il respirait encore, et von Prince le fit pendre sur-le-champ. Par la suite, cette décision fit éprouver du remords au commandant allemand, qui déclara reconnaître en son adversaire un vrai héros. La victoire de von Prince arriva en tout cas juste à temps pour éviter une alliance des Nyamwezis avec les Hehes, ce qui aurait sans doute stoppé l'avancée allemande pour de très nombreuses années. En décembre 1893, après un bref mais violent combat, les Allemands s'emparèrent d'un second fort, celui de Nkandi, construit en pierre sur plus de 2 km de circonférence. Pendant ce temps, les Hehes continuaient de dérober le bétail et d'incendier les villages des zones conquises par les Allemands. En 1894, ils s'allièrent avec un Arabe puissant, Rumaliza, qui avait été battu au Congo par les Belges et s'était installé à Ujiji (sur le lac Tanganyika) avant d'en être chassé par les Allemands, qui y établirent un poste en 1896, 5 ans après celui de Tabora. A la saison sèche de 1894, un corps expéditionnaire de plusieurs milliers de soldats, dont bon nombre d'auxiliaires d'autres ethnies, fut placé sous le commandement de von Prince (qui relata ensuite son expédition dans Gegen Araber und Wahehe). Après avoir contourné l'escarpement menaçant qui y menait, et où Zelewski avait été attaqué, ils assiégèrent la place forte de Kalenga, qu'ils ne réduisirent à merci qu'après plusieurs heures de très violents corps-à-corps, de case en case et de retranchement en retranchement. Le chef Mkwawa put cependant s'échapper, et mena une guérilla pendant quatre années. Le

harcèlement des patrouilles et convois allemands continuant, von Prince accusa Mpangile (le frère cadet de Mkwawa), pourtant bien disposé envers les Européens, et le fit fusiller avec trois autres membres de sa famille, au grand dam des frères bénédictins et de la femme même du commandant allemand. Les affrontements se poursuivirent, jusqu'à ce que, traqué, affamé, et sentant la cause de son peuple perdue, Mkwawa se suicidât, en juillet 1898, dans le Ruaha (sa tête, mise à prix, fut tranchée par un Allemand et emportée en Allemagne au musée ethnologique de Brême, où elle resta conservée avec 200 autres, dont 53 de la Deutsch Ostafrika, jusqu'à sa restitution, en juin 1954, grâce aux efforts du gouverneur britannique Twining). Von Prince, lui, devait mourir à Tanga en 1914.

Le XXe siècle

De 1886 au tournant du siècle, eurent lieu d'autres affrontements, moins importants certes mais nombreux, où les Allemands profitèrent des divisions des différentes tribus, combattant chacune isolément leur ennemi commun. En 1897, commença la grande épidémie de peste bovine, qui décima, pendant plusieurs années, les troupeaux de la plupart des ethnies pastorales de la région, notamment des Maasaïs, en provoquant de très graves famines. De 1905 à 1906 eut lieu une autre grande révolte, au sud de Dar es-Salaam, une révolte connue sous le nom de maji maji (on appelait ainsi un esprit habitant les Uluguru Mountains, qui donnait à leurs eaux le pouvoir de protéger des balles).

Cette rébellion, à laquelle prirent part les tribus du sud du Tanganyika, alliées pour l'occasion et armées seulement d'arcs et de lances, fut très violemment réprimée : 75 000 personnes moururent, dont un grand nombre de famine, suite à la politique de terre brûlée menée par les Allemands qui incendièrent champs et greniers, et tous les chefs furent exécutés. La tête de Songea, le chef ngoni qui donna son nom à la ville, fut expédiée en Allemagne comme celle de Mkwawa, mais n'a pas été retrouvée.

Pour faciliter les communications et le commerce, les Allemands construisirent deux lignes de chemins de fer : la ligne joignant Tanga (dans le nord de la côte) à Moshi (au pied du Kilimandjaro), achevée en 1911, et la ligne centrale, de Dar es-Salaam à Kigoma, sur le lac

Tanganyika, qui atteignit d'abord Tabora en 1914. Avec le choix comme capitale, au détriment de Bagamoyo, de Dar-es-Salaam, un petit village de pêcheurs boueux aux baraques de bambou mais disposant d'eaux profondes, avec la mise en place rapide d'une infrastructure portuaire, avec le développement de routes et de ponts, les Allemands amorçaient le démarrage économique du pays. De grandes exploitations agricoles surgirent dans l'intérieur des terres, en particulier sur les contreforts fertiles du Kilimandjaro, du mont Meru et du Ngorongoro. La région est du cratère fut occupée à partir de 1900 environ. Deux frères, les Siedentopf, se partagèrent même l'intérieur du cratère, y construisirent chacun une ferme, y plantèrent du sisal et y élevèrent également des troupeaux de bovins mais ces derniers étaient fréquemment volés par les Maasaïs, qui considèrent que Dieu leur a donné tout le bétail de la Terre. Les ruines de la première ferme sont toujours visibles dans le cratère au nord du cours d'eau Munge, tandis que les bâtiments de l'autre, au Sud-est de la forêt du Lerai, abritent des chercheurs.

1914-1918

Très peu de temps après la déclaration de guerre en Europe commencèrent les affrontements entre Anglais et Allemands. Ils débutèrent notamment sur la côte, où les Anglais avaient massé leurs troupes à Zanzibar et Pemba, et sur la frontière kényane, à Mombasa et au sud de Nairobi. Dès le 20 septembre 1914, après avoir harcelé durant 2 semaines les bateaux à vapeur britanniques, le Königsberg coula le HMS Pegasus dans le port de Zanzibar, avant d'aller se réfugier dans le delta de la rivière Rufiji. Les Anglais eurent besoin de 10 mois pour le repérer, grâce à l'une des premières reconnaissances aériennes de l'histoire. Le conflit se déplaça ensuite dans l'intérieur des terres. Sur le lac Victoria, des ferries à vapeur et des remorqueurs échangèrent des tirs. Sur le lac Tanganyika, les Britanniques firent usage de canonnières, venues du Cap en pièces détachées. Le général allemand Paul von Lettow Vorbeck mena la vie dure aux Anglais. Il les attaqua à Mombasa, les battit sévèrement à Tanga, les empêcha de débarquer plus dans le sud, les bloqua pendant de nombreux mois dans une guerre de tranchée, et mena ensuite, dans l'intérieur des terres, une tactique

de harcèlement permanent, digne des guérillas plus contemporaines. Le fameux chasseur Selous, officier de l'armée britannique, perdit la vie en 1917, en le combattant, dans le nord de l'immense réserve actuelle qui porte son nom. Dans ces circonstances, les historiens rapportent en particulier la cruauté des Allemands, qui pendirent purement et simplement de nombreux combattants adverses d'origine africaine. Après deux années difficiles, les Alliés, commandés par le général anglais Smuts, venu du Cap, et par le général belge Tombeur, reprirent l'initiative, notamment grâce à l'aide d'avions et hydravions, en tirant partie de l'isolement des Allemands, le Haut Commandement à Berlin ayant d'autres priorités. Le 8 mai 1916, les Alliés prenaient ainsi Kigali (dans l'actuel Rwanda). Le 19 juillet, ils s'emparaient de Kigoma et d'Ujiji sur les rives du lac Tanganyika, le 19 septembre, de Tabora, jusque-là capitale de guerre des Allemands.
En octobre, ils écrasaient, dans la région de Mahenge, les fugitifs échappés de Tabora. Le retrait prématuré des Belges permit, en avril 1917, la dernière offensive allemande, dans la région de Tabora. Le 9 octobre 1917, le fort de Mahenge, à l'ouest de Singida, défendu par 3 000 hommes, fut enfin pris et, le 27 novembre, les Alliés remportèrent une dernière bataille à Nevala, sur la frontière avec l'est africain portugais (l'actuel Mozambique). La fin des hostilités eut lieu en décembre, ce qui fit de ce conflit le plus long de tous ceux connus par les colonies dans le cadre de la Première Guerre mondiale. En 1919, le traité de Versailles confia le mandat sur le Tanganyika à la Grande-Bretagne, sur le Rwanda et le Burundi à la Belgique : l'Afrique orientale allemande n'existait plus. Pour la première fois, le pays portait le nom de Tanganyika.

L'administration coloniale britannique

Un gouverneur fut nommé par la Couronne britannique assisté d'un conseil exécutif et doublé d'un système judiciaire. La période de 1919 à 1961 fut celle d'un relativement important développement économique. On procéda à la mise en place des infrastructures (ponts, routes Arusha-Moshi, Nairobi-Arusha, dite route des Italiens car construite par des prisonniers italiens durant la Seconde Guerre mondiale…), on investit dans la construction des écoles et des

hôpitaux, et on promut des plans de mise en culture en vue de mieux nourrir la population (maïs, céréales) mais aussi exporter (café, coton, sisal). La société traditionnelle africaine se trouva bouleversée à la fois par l'arrivée du christianisme, qui modifiait les coutumes et relations intra-tribales, et par l'arrivée du capitalisme qui, en monétarisant les échanges, changeait également les relations intertribales. Les ethnies capables de produire et de vendre un bien nouveau prirent l'avantage sur les autres, en allant jusqu'à acheter leurs terres. La raréfaction du troc augmenta le volume des échanges, et l'ouverture et l'inventivité des tribus prirent le pas sur leurs qualités guerrières, dans un ordre imposé par le droit et la force britanniques. Certains, dont les Maasaïs, devaient rester résolument à l'écart de cette évolution.

Le soutien médical et l'hygiène s'améliorèrent, malgré l'apparition de quelques nouvelles maladies. Aujourd'hui encore, il est extrêmement difficile de se déterminer objectivement sur le caractère positif ou négatif de cette évolution (diminution de la douleur physique, correction des infirmités, prévention des principales maladies et hausse de l'espérance de vie), et la perte des traditions et valeurs ancestrales qui s'ensuit généralement. La question de savoir si la douleur physique est plus destructrice que la souffrance liée à la perte de ses repères culturels restera probablement à jamais ouverte.

De la colonisation allemande, le pays gardera ses deux premières lignes de chemin de fer, certaines constructions (forts, fermes, maisons, ponts coloniaux) et quelques mots de vocabulaire, ainsi que l'habitude des choux (rouge et blanc) dans l'alimentation. Les Anglais cartographient le pays et mettent en place un cadastre. A la même époque, des familles de colons s'installent et investissent dans toutes sortes d'activités économiques, notamment les grandes plantations. A côté des Anglo-Saxons, de très nombreux Grecs, qui avaient fui les guerres balkaniques dès 1912 et qui s'étaient installés en Afrique de l'Est, faisaient preuve d'un dynamisme économique reconnu.

Afin de construire les infrastructures (notamment les lignes de chemin de fer d'Afrique de l'Est), et d'occuper les postes d'employés administratifs, on fit venir, dès le début des années vingt, de

nombreux Indo-Pakistanais, déjà accoutumés au travail sous la direction de Britanniques, et d'un niveau d'instruction moyen un peu supérieur à celui des Africains. De plus, en faisant administrer le pays par des gens venus de l'extérieur, on limitait le risque d'apparition de velléités d'indépendance de la part d'une élite créée localement, ou celui de domination d'une ethnie sur les autres. Après les troubles de l'indépendance indienne en 1948 et la séparation du pays en deux, nombre d'Indo-Pakistanais, et a fortiori ceux qui étaient chez eux des Intouchables, décidèrent de rester en Afrique de l'Est. A la fin de l'administration britannique, beaucoup se reconvertiront dans des activités commerciales. Aujourd'hui encore, dans de nombreuses villes, ce sont eux qui tiennent la très grande majorité des commerces. Ils sont parfaitement anglophones.

Les origines de l'homme

Les paléontologues expliquent que les australopithèques s'éteignirent (il y a 1,2 million d'années), mais qu'ils étaient bien des pré-humains, puisque la branche des homo sapiens s'en détacha il y a plus de 2 millions et demi d'années. Auparavant, l'apparition de ces australopithèques (dont certains étaient donc ancêtres des hominidés) fut le résultat de la séparation avec la branche aboutissant aux singes actuels (il y a environ 35 millions d'années), puis d'une modification radicale du climat en Afrique orientale, il y a 8 ou 10 millions d'années. Une période de glaciation s'achevant, et les déplacements tectoniques des plaques continentales ayant fait apparaître des montagnes importantes du nord au sud (aujourd'hui tous les volcans est-africains), les pluies toujours fortes en Afrique occidentale et centrale auraient été retenues à l'ouest par ces massifs, et la végétation aurait peu à peu fondamentalement changé, de la forêt de type équatorial à la savane. Afin de survivre dans ces hautes herbes, la marche en position debout était nécessaire, tandis que plus à l'ouest, les arboricoles continuaient à vivre comme avant. Le crâne découvert en 1995 au Tchad n'infirme pas cette thèse désormais largement acceptée : il semble simplement montrer que ces

populations se déplaçaient un peu pour vivre et chercher le gibier là où il était. La paléontologie moderne n'affirme finalement plus que la modification de l'environnement fait évoluer les êtres vivants (dont les hommes), mais qu'en l'absence de réaction de ceux-ci, la nature sélectionne ceux qui sont amenés à survivre et donc à engendrer.

Quoi qu'il en soit, même les derniers australopithèques (Australopithecus boisei, soit, étymologiquement, « singes du sud robustes »), étaient bien des cousins des hominidés plus que des singes, jusqu'à, peut-être, ce que la lutte pour la pérennité de l'espèce ne s'achève en leur défaveur, du fait de leurs moindres capacités intellectuelles, comparativement à celles des ancêtres de l'homme actuel. Les australopithèques étaient caractérisés par un faible volume de la boîte crânienne (300 cm^3 contre 1 500 cm^3 pour nous), une robustesse générale et, en particulier, une robustesse de la mâchoire, d'où son appellation de *nutcracker* (casseur de noix), témoignant d'une capacité puissante de mastication. Leur démarche se caractérisait par un fort balancement latéral des hanches et des jambes. Laissées libres pour des tâches de transformation, alors qu'elles étaient utilisées jusque-là surtout pour se déplacer, les mains vont même jusqu'à se prolonger en outils.

Les fossiles les plus anciens d'homo habilis (« homme habile ») remontent à 2,4 millions d'années, mais les fouilles actuelles, notamment au Turkana, permettront sans doute d'en trouver de plus anciens. Ce sont probablement eux qui façonnèrent tous les outils retrouvés dans la plupart des sites où la géologie est propice à la découverte de gisements paléontologiques, comme c'est le cas par exemple dans la région d'Olduvai, lorsque des lacs très anciens se sont asséchés. Ces outils sont au départ de simples percuteurs ou galets aménagés, les premières pierres taillées, puis des monofaces, et des bifaces (apparus il y a environ 1,4 million d'années). Ces activités de transformation nécessitent un effort de réflexion de plus en plus grand : le système nerveux central se développe

considérablement, puisque la boîte crânienne passera de 300 cm^3 à 1 500 cm^3 chez nous. Parallèlement, l'assèchement du climat (très important entre 3 millions et 2,5 millions d'années avant notre ère) aboutit à un abaissement du larynx permettant de mieux respirer, ce qui finit par rendre possibles l'apparition de la voix et le langage vocal. En même temps, toujours du fait de cet assèchement, l'australopithèque développait une mâchoire capable d'écraser des végétaux de plus en plus durs, alors que l'homo habilis devenait omnivore.

L'acquis prend de plus en plus d'importance par rapport à l'inné, les hominidés font preuve de capacités d'expérimentation toujours plus grandes, d'assimilation, de transmission, bref d'amélioration et d'adaptation à l'environnement, ce qui donne à chacun sa liberté et sa responsabilité. D'abord soumis au milieu naturel, l'homme devient peu à peu soumis au milieu qu'il a créé et que l'on appellera culturel.

En somme, tout en suivant l'évolution du climat et du milieu naturel, les progrès de son intelligence, de sa technique et de son anatomie semblent chacun avoir été cause des deux autres, l'anatomie précédant en particulier la technique, jusqu'à ce que la culture (l'acquis) prenne un jour le pas sur la nature, y compris la nature de l'homme (l'inné). L'action de l'homme sur son milieu devenait déterminante. A l'homo habilis succédait (vers 1,7 million d'années avant notre ère) l'homo erectus, maîtrisant le feu vers 500 000 ans avant notre ère, puis l'homo sapiens (une forme archaïque comprenant l'homme de Neandertal), et l'homo sapiens sapiens, celui que nous sommes.

L'indépendance

Accompagnant l'élévation du niveau d'instruction de la population, apparaissent des associations de tout genre, comme les coopératives de producteurs agricoles indépendants, ou, en 1929, la Tanganyika African Association (TAA), qui regroupent les élites du

pays. En 1953, Julius Nyerere, enseignant né en 1922, ayant effectué ses études supérieures à Edimbourg, converti au catholicisme et rallié aux idées indépendantistes et socialistes, prend, à 31 ans, la direction de la TAA, qu'il transforme, l'année suivante, en parti politique, au nom nettement plus significatif de Tanganyika African National Union, et au slogan de « Uhuru na Umoja » (Liberté et Union). Après avoir remporté les élections haut la main, il obtient de la Grande-Bretagne l'indépendance du Tanganyika, le 9 décembre 1961, sans que soit versée une goutte de sang. Devenu Premier ministre, il démissionne un an plus tard pour mieux préparer les élections du 9 décembre 1962. Cette fois, il devient le premier président de la République. Le 10 décembre 1963, Zanzibar (avec Pemba) obtient son indépendance, mais reste contrôlé par deux partis initiés par les Britanniques, (représentatifs des seules élites économiques ou traditionnelles), le tout au sein d'une monarchie constitutionnelle à la tête de laquelle siège le sultan. Créé en 1957, l'Afro Shirazi Party, qui représente la majorité des habitants de l'archipel, dont en particulier les descendants d'esclaves et les ouvriers des champs et des docks, recueille à chaque élection le plus grand nombre de votes, sans jamais arriver au pouvoir. En janvier 1964, son leader Karume, assez radical, déclenche une sanglante révolution, qui fera environ 10 000 morts, principalement chez les conservateurs. Trois mois plus tard, le 26 avril 1964, le Tanganyika et Zanzibar fusionnent en un Etat unique et souverain, qui portera le nom de République unie de Tanzanie.

Le socialisme dans le nouvel état tanzanien

Le 5 février 1967, lors de la déclaration d'Arusha, Nyerere proclame la doctrine du socialisme à l'africaine, qui préconise, entre autres, une exploitation rationnelle des ressources du pays afin d'assurer le bien-être au plus grand nombre et de parvenir à l'autosuffisance. L'application de cette doctrine se traduit par la nationalisation des acteurs économiques significatifs du pays (en particulier les banques, les compagnies d'assurance, les industries, un certain nombre de grandes fermes tenues par des familles de colons), ainsi que par la décentralisation de l'administration, de façon à donner plus de pouvoir au peuple dans les affaires qui concernent son propre développement.

Ce socialisme dur et nourri d'idéalisme sera appliqué en Tanzanie rigoureusement jusque dans les années 1980. Il est inspiré par la Chine, qui veut faire du pays la tête de pont de son influence en Afrique. La stagnation de l'économie dans les années suivant l'indépendance, les faibles progrès de l'éducation, la persistance de la pauvreté et la mauvaise situation sanitaire du pays sont les raisons qui poussent Nyerere à réagir par le nouveau slogan « Uhuru na Kazi » (Liberté et Travail) et par la déclaration d'Arusha. Celle-ci est fondée sur le principe de l'Ujamaa, ou confraternité, mélange de la solidarité traditionnelle africaine avec l'affirmation de la propriété commune des biens, du respect des décisions communautaires et de l'obligation morale de chacun de travailler. Les objectifs idéologiques de l'Ujamaa sont généreux : construire une société dont tous les membres aient les mêmes droits et les mêmes opportunités, où tous puissent vivre en paix sans injustice et sans exploitation, et où chacun bénéficie d'une amélioration progressive de ses conditions de vie, sans qu'un seul individu ne vive dans le luxe au détriment des autres.
Dans la pratique, l'Ujamaa se traduit par une planification économique envahissante, des projets de développements trop nombreux qui se superposent et s'opposent trop souvent, une mise en œuvre incertaine, des erreurs de gestion et des détournements des fonds publics. Des communautés villageoises, formées avec la promesse d'infrastructures, se voient aussitôt imposées. Bel exemple de la politique dirigiste nyereriste, peut-être juste dans son analyse mais irréaliste dans ses décisions, le Human Resource Deployment, en 1974, impose à tous les hommes inactifs des villes de partir travailler à la campagne en leur accordant des terres, sans tenir compte de leurs compétences ni de leurs désirs personnels. Sur le modèle des communes populaires chinoises, 800 cellules de bases, ou villages collectifs, sont créées, en réunissant des populations en dehors de tout groupe traditionnel, autour d'écoles, de dispensaires, d'une maison du parti unique, et d'une coopérative agricole, cassant les liens ethniques, claniques et de groupes d'âge. Des familles entières sont déplacées de force en camions, escortées par les forces de sécurité. De 1973 à 1976, 9 millions de personnes

changeront de lieu d'habitation. Résultat : la production agricole plonge, et la production manufacturière ne décolle toujours pas.

La région des lacs dans la tourmente

En juin de la même année 1967, le Kenya, l'Ouganda et la Tanzanie s'unissent au sein de la East African Community, dans l'intention de former à terme un marché commun de l'Afrique de l'Est. Dans l'immédiat, la communauté se contente d'unifier la politique de change et de contrôle des devises, la direction des postes et télécommunications, la politique des transports par le biais de l'administration des ports, des chemins de fer et des lignes aériennes. Le siège de l'organisation est à Arusha. Mais peu à peu, des divergences de point de vue apparaissent, notamment entre la Tanzanie, socialiste et liée à la Chine, et le Kenya davantage lié aux pays occidentaux. Les tensions deviennent si fortes que la frontière est entièrement fermée en 1977, et le restera jusqu'à la fin de 1983.

En 1977 toujours, la guerre civile fait rage en Ouganda, et Idi Amin Dada, mégalomane, excentrique et dangereux, exprime des revendications territoriales sur 1 840 km^2 tout en accusant la Tanzanie de monter contre lui une partie de la population. Il attaque la Tanzanie en octobre 1978 et s'empare de toute la bande de terre située à l'ouest du lac Victoria, jouxtant le Rwanda (région de Bukoba et de la rivière Kagera). Armées par la Chine, les troupes tanzaniennes remportent quelques victoires au prix de lourdes pertes humaines de part et d'autre, et d'un coût matériel exorbitant : 500 millions de US$, soit une année entière d'exportations. Elles occupent même une partie de l'Ouganda, une occupation qui, jusqu'à nos jours, n'y a pas laissé de très bons souvenirs. Sous la pression de l'OUA, les troupes ougandaises vont finalement se retirer de Tanzanie, mais des combats frontaliers persistants affaiblissent les forces d'Amin Dada, et ses opposants réussissent à le repousser, lui et ses troupes, jusqu'à la frontière Nord avec le Soudan. Il est remplacé par le général Okelo, tout aussi fou et sanguinaire. L'aboutissement de tous ces événements sera, dès 1977, l'éclatement de la Communauté, 10 ans après sa création.

A ces crises locales s'ajoute un environnement mondial peu favorable : choc pétrolier alors que la dépendance énergétique de la

Tanzanie est très forte, baisse du cours international du café. La pénurie des biens de consommation est dramatique. Souffrant d'un déficit commercial catastrophique, le pays se concentre sur les achats de biens de production : machines, tracteurs, engrais…
En avril 1972, le cheikh Abeid Karume, président de Zanzibar, est assassiné. En 1977, dans un climat de volonté séparatiste, de corruption croissante et d'asphyxie économique, l'Afro Shirazi Party (Zanzibar) et le TANU fusionnent en formant le Chama Cha Mapinduzi (CCM), ou Parti de la révolution, consolidant ainsi l'union de la République. Le parti tient les rênes du pouvoir, tant national que local, et son appareil est impressionnant : un délégué pour dix foyers. Ce contrôle et cette répression, lors de laquelle le pays a compté quelques prisonniers politiques, ont sans doute été la cause de l'échec de la politique généreuse de Nyerere.

Le changement de cap économique des années 1980

La collaboration politique avec la Chine comporte également un volet économique qui se traduit par la construction de quelques usines (piles, bicyclettes…) et, en 1975, par celle de la ligne de chemin de fer Tazara (Tanzania Zambia Railway) traversant le pays de Dar es Salaam vers le sud-ouest, jusqu'à la frontière de la Zambie. Cette ligne existe toujours, mais elle comporte un grand nombre d'ouvrages d'art qui en rendent l'entretien très difficile. Pendant ce temps, le Kenya se développe assez rapidement, accueille des usines agroalimentaires et même automobiles (Europe et Japon), et devient un des six pays les plus avancés d'Afrique (après l'Afrique du Sud, le Lesotho, l'Algérie, le Maroc, le Sénégal). Son PNB par habitant place la Tanzanie parmi les huit pays les plus pauvres du monde. Mis à part le secteur du tourisme et quelques programmes d'aide internationale, il y a eu très peu d'investissements directs occidentaux. Prenant conscience du manque d'effet de sa politique économique, Nyerere infléchit les mesures dirigistes impliquées par l'Ujamaa dès les années 1980.
Caractérisée jusque-là par des restructurations imposées, une régulation des prix en amont et en aval, et par une inflation d'aides financières en tout genre à la production (notamment en direction des communautés villageoises où les rendements ne cessent pourtant pas de faiblir), la politique de développement, soutenue à

présent par la Banque mondiale et le FMI, concentre désormais ses efforts sur l'investissement des grandes fermes d'Etat, génératrices d'exportations, et sur les infrastructures (notamment les routes). En juillet 1984, elle ouvre doucement le droit à la propriété privée des moyens de production (les investissements directs tant nationaux qu'étrangers sont autorisés), libéralise les échanges de biens, et impose la rigueur à la population. En 1985, après avoir quand même gardé le pouvoir pendant 24 ans, Nyerere ne se représente pas à l'élection présidentielle. Tout en restant jusqu'en 1990 à la tête du Chama Cha Mapinduzi, parti alors unique, il cède la place à Ali Hassan Mwinyi (un Zanzibari), qui sera réélu en 1990, et exerce toujours une forte influence sur les décisions importantes du pays.

Le bilan Nyerere

Avec le Sénégalais Senghor, c'est un des rares chefs d'État africains à avoir choisi de se retirer, et à ne pas s'être enrichi en profitant de ses pouvoirs. Jusqu'à sa mort, il était appelé affectueusement mwalimu (« le maître ») par beaucoup de Tanzaniens et reconnu pour sa grande simplicité. Favorable tardivement au capitalisme social, défendant à la fin de sa carrière d'abord la paix, la santé, l'éducation et la cohésion nationale, la difficulté avait été pour lui de trouver un modèle économique valable pour une économie traditionnelle, qui n'avait pour elle, dans les années soixante, que le sisal, et seulement 120 diplômés d'université lors de l'indépendance.
En matière de politique extérieure, Nyerere a su prendre activement partie par des positions fondées sur l'unité, la liberté et l'indépendance des pays africains, qui ont donné à la Tanzanie une dimension diplomatique bien supérieure à son poids économique. En Afrique de l'Est, où les pays partagent la même langue, son idéal est celui d'une fédération. Les principes d'amitié envers tous les peuples, de non-alignement et de bon voisinage, mais aussi de lutte pour la libération des peuples opprimés, se sont traduits par des actions concrètes contre le néocolonialisme (participation à toutes les organisations internationales) et contre l'apartheid (par le soutien officiel à Mandela et, dans le cadre des Etats de la Ligne de Front, l'envoi de troupes tanzaniennes dans les pays où l'Afrique du Sud envoyait ses propres hommes, par exemple en Namibie).
Reconnu pour son pacifisme et son honnêteté (malgré l'attaque ougandaise et malgré la corruption de nombreux membres de son parti, phénomène malheureusement général en Afrique), Nyerere eut le grand mérite d'avoir su établir et maintenir la paix dans le pays. En dépit d'une pauvreté économique globale peu contestable, presque tous les habitants mangent à leur faim, la répartition des richesses semble assez équitable (jusqu'à l'apparition récente d'entrepreneurs, les inégalités, généralement énormes dans le tiers-monde, sont restées très faibles dans le pays), et la Tanzanie est probablement l'un des pays les plus stables d'Afrique, loin des affrontements qui ensanglantent périodiquement d'autres Etats africains.

La stabilisation du pays et son rayonnement régional

Depuis, Zanzibar continue d'occuper une situation particulière, avec des pouvoirs exécutif et judiciaire pourvus d'une autonomie vis-à-vis de ceux de Dar es Salaam (Zanzibar a son propre président, qui dépend tout de même du président de l'Union). La société de l'île, assez ouverte, marquée par des origines différentes, reste attirée par les perspectives qu'offre la libéralisation économique et le tourisme. Afin de contrer ces velléités indépendantistes, certains recommandent alors, dans l'archipel et sur le continent, d'évoluer vers un système fédéral. D'autres arguent du coût exorbitant que représenterait un doublage de la totalité des administrations, et de la dépendance matérielle très importante des îles envers le continent, pour ne pas dire totale, comme dans le domaine de l'énergie électrique et des télécommunications. Le statut de semi-autonomie restera finalement le même.

Les premières élections multipartites

En octobre 1995, sans doute sous la pression des bailleurs de fonds internationaux, ont eu lieu les premières élections multipartites. L'ancien parti unique les remporte haut la main, en raison notamment de la division de l'opposition, qui présente plus de dix listes. Benjamin Mkapa est élu président. Le président fait preuve d'exemplarité en publiant spontanément la liste de ses biens, et en révoquant plus de 120 fonctionnaires véreux et plus de la moitié du personnel des douanes en 1997 pour la même raison. Il se heurte, dans sa lutte contre la corruption dans tous les services administratifs, à la rigidité de l'ancien parti unique, et à celle des dignitaires d'une administration très bureaucratique. Il est réélu en 2000. Sous Mkapa, le pouvoir judiciaire en Tanzanie se révèle assez indépendant – notamment la High Court qui a fait annuler des condamnations d'opposants politiques.

Le rôle de la Tanzanie dans la stabilité de la région

La Tanzanie œuvre historiquement pour la paix dans les Grands Lacs. Julius Nyerere hier et Jakaya Kikwete jusqu'en 2015 ont été d'inlassables médiateurs dans les crises qui ont affecté cette région instable. La Tanzanie tient en priorité à défendre sa souveraineté et privilégie d'abord les ententes régionales davantage contrôlables. Le

génocide du printemps 1994 au Rwanda, suite d'une longue série d'affrontements depuis 1959 et peut-être de la vengeance du génocide de 1972 au Burundi, ont opposé Nilotes (Tutsis) et Bantous (Hutus). La Tanzanie, majoritairement bantoue, a respecté une stricte neutralité, accueillant à Arusha les négociations de réconciliation, ainsi que le Tribunal pénal international pour le Rwanda à partir de septembre 1994, en charge de juger les crimes génocidaires de guerre. Les réfugiés ont été nombreux dans l'ouest de la Tanzanie. Rwandais, Burundais mais aussi Congolais ont habité ces camps, à présent fermés. En 2010, 160 000 Burundais réfugiés depuis 1972 ont enfin été naturalisés. Un geste salué unanimement par l'ensemble de la communauté internationale, et par le Haut Commissariat aux réfugiés (HCR) en particulier.

De nos jours

L'élection présidentielle de 2000 sera très tourmentée : alors que Benjamin Mkapa est réélu à l'échelle nationale, le fils de l'ancien président assassiné et leader du CCM (Millennium Challenge Corporation), Amani Abeid Karume, est élu dans le même temps président de Zanzibar, sur fond de soupçons de fraudes électorales. Un scrutin contesté par le leader de l'opposition, Seif Sharif Hamad, à la tête du parti libéral Civic United Front (CUF) entraîne alors des manifestations sur l'archipel, réprimées dans la violence, notamment à Pemba, où l'armée tire sur les manifestants, occasionnant selon les observateurs internationaux de Human Right Watch au moins 13 morts, 213 blessés et 400 détenus politiques. Rebelote cinq ans plus tard, le même Karume est réélu en 2005 à la présidence de Zanzibar et des émeutes post-électorales sur l'île font état de 9 morts. Suite à un référendum sur un gouvernement d'unité nationale entre CUF et CCM et un accord de réconciliation, le CCM propose comme candidat national Jakaya Kikwete, le chef de la diplomatie tanzanienne. Il est alors confortablement élu avec 80 % des votes malgré la présence de nombreux partis politiques d'obédiences diverses. Devant un tel succès, il part favori pour les élections d'octobre 2010. Sans surprise, il l'emporte avec 61 % des voix, devant la révélation de ce scrutin, Willibroad Slaa, leader du parti d'opposition Chadema, second avec 26 % des suffrages.

Acteur de la scène politique nationale depuis près de 30 ans, Jakaya Kikwete a participé à tous les gouvernements successifs des 20 dernières années, dont 10 ans au pouvoir et 10 ans comme ministre des Affaires étrangères. Dès son investiture en 2005, il favorise un gouvernement fortement féminisé (les femmes occupant des ministères-clés tels que les Affaires étrangères, les Finances et la Justice), tout en sachant préserver les équilibres régionaux et religieux. Le problème de la corruption, les questions de développement économique et le dialogue avec Zanzibar ont été les priorités de son action jusqu'en 2015. La Communauté de l'Afrique de l'Est (EAC), dont le siège est basé à Arusha, a poursuivi quant à elle son développement. Après l'union douanière de 2005, le Burundi et le Rwanda ont rejoint l'organisation en 2007, suivis par le Soudan du Sud en 2016. Elle compte à présent six Etats membres avec les trois à l'origine (Kenya, Ouganda et Tanzanie). Le marché commun a été entériné en 2010.

Les élections de 2015 sur fond de violences

Les dernières élections générales, qui se sont tenues en octobre 2015, n'ont une nouvelle fois pas échappé au candidat du CCM, John Magufuli, né en 1959, ancien ministre des Travaux publics sous Kikwete. L'opposition a pourtant longtemps cru obtenir – enfin – l'alternance avant de se discréditer en investissant comme candidat... le perdant de la primaire du CCM (!), l'ancien Premier ministre Edward Lowassa, affaibli de surcroît par un AVC. Magufuli l'a au final emporté avec 58,46 % des voix grâce notamment à un discours de rupture un peu surprenant pour un candidat issu du parti au pouvoir depuis plus de 50 ans.

A Zanzibar, ces élections se sont soldées par des violences et de hautes tensions sociales et politiques sur l'archipel. En effet, le scrutin a été annulé par la Commission électorale de l'île, pour des « soupçons de fraude », alors que le leader du parti d'opposition majeur, le CUF, Seif Sharif Hamad, militant pour l'indépendance totale de Zanzibar, était déclaré vainqueur. Le nouveau scrutin en mars a finalement reconduit au pouvoir Ali Mohamed Shein, le leader du CCM à Zanzibar, avec 91,4 % des voix. Celui-ci mise sur le *statu quo* politique de l'île rattachée à la Tanzanie continentale. En décembre 2015, les Zombies, les milices masquées, forces

spéciales de Zanzibar en civil, brûlent 29 maisons et une mosquée et blessent 16 personnes, dans le quartier populaire de Michenzani, un fief de l'opposition. En réaction à cette répression, une agence d'aide au développement gouvernementale américaine annonce l'annulation pure et simple d'un fonds d'aide de 500 millions de dollars. Ce nouveau fonds devait servir à développer les énergies. Le gouvernement tanzanien répond que ce fonds est marginal et n'aurait pas d'impact sur le budget public.

Des mesures anticorruption chocs mais aussi liberticides

Surnommé *tingatinga*, le bulldozer en swahili, le président Magufuli multiplie dès le départ les mesures spectaculaires contre la corruption et le gaspillage de l'argent public, annulant par exemple les festivités annuelles de l'indépendance en décembre 2015 ou renvoyant, au printemps 2017, 10 000 fonctionnaires nommés sur la base de faux diplômes comme mesure anticorruption. Autre mesure spectaculaire : la traçabilité des recettes touristiques générées par les parcs nationaux. Plus d'espèces aux portes des parcs, désormais on ne paye qu'en carte bancaire ou en carte prépayée dans une banque les taxes d'entrée et de conservation. Néanmoins le pays a du travail en la matière si l'on en juge par le nombre de barrages policiers sur les routes touristiques installés dans l'optique de soustraire un bakchich (appelé *backshichi* en swahili). Ses opposants préfèrent pointer certaines dérives autoritaires comme le détournement de la loi contre la cybercriminalité pour museler les réseaux sociaux ou la nouvelle législation sur les médias jugée liberticide. Depuis 2015, six chaînes de télévision et une vingtaine de radios ont été suspendues. Six membres du principal parti d’opposition centre-droit Chadema, dont le président Freeman Mbowe, ont été arrêtés pour « appel à la haine ». Et depuis fin 2018, c'est les homosexuels qui sont dans la ligne de mire de la Tanzanie. Suite à la demande du gouverneur de Dar es Salaam, Paul Makonda, de dénoncer les homosexuels, près de 5 000 personnes ont été livrées à la police en une semaine à peine selon Amnesty International. Dernière déclaration polémique du président : la volonté de bannir de l'école les filles qui tombent enceintes au lycée, soit 22 % des 15-18 ans actuellement. Pour cette mesure, le Danemark a annoncé le retrait de 10 millions de dollars (8,8 millions

d'euros) d'aide à la Tanzanie. En conséquence la Banque Mondiale a refusé un prêt de 300 millions de dollars (265 millions d'euros) au pays. Désormais, c'est l'Union européenne qui réexamine actuellement son aide annuelle de 100 millions de dollars (89 millions d'euros).

Politique et économie

Politique et économie - Femme récoltant de l'algue sur une plantation marine.
© *Marius Dobilas – Shutterstock.com*

POLITIQUE

Structure étatique

La Tanzanie existe officiellement sous sa forme actuelle depuis le 26 avril 1964. Date à laquelle le Tanganyika et Zanzibar se sont unis pour former la République unie de Tanzanie (le « Tan » vient donc de Tanganyika et le « Zan » de Zanzibar). En Tanzanie, la

Constitution indique que le président est élu pour cinq ans, renouvelable une fois, au suffrage universel. Depuis l'indépendance, aucun président n’a tenté de changer la Constitution. Signe que le pays est stable et uni. La population veille au grain et a conscience de son exception en Afrique.
Le Premier ministre, nommé par le président, représente le gouvernement au Parlement, qui se trouve à Dodoma, la capitale. L’archipel de Zanzibar a aussi son propre Parlement. Les affaires qui concernent l’archipel y sont traitées ; le reste relève du Parlement de Dodoma. La cohésion du pays n'est toutefois pas toujours évidente, notamment pour le partage des richesses entre la Tanzanie continentale et Zanzibar.

Partis

Les partis historiques

- **Le Tanu.** Le premier parti tanzanien fut fondé en 1954 par le Père de la Nation, Julius Nyerere. Le Tanu, pour Tanganyika African National Union, était un parti socialiste dans la mouvance de ceux existant dans une bonne partie de l'Afrique, soutenus par l'URSS, Cuba, la Chine et la RDA. Les objectifs du Tanu étaient de créer de grandes fermes étatiques et industrielles pour doper la production nationale et atteindre l'autosuffisance économique. Ce parti a notamment permis, dans le calme, la décolonisation du pays puis l'indépendance en 1961.
- **L'ASP.** Mené par le Cheik Abeid Amani Karume, l'ASP (l'Afro-Shirazi Party) a conduit la révolution de 1964 à Zanzibar : le parti déposa le dernier sultan de l'île et a été l'instigateur de l'expulsion des Arabes de l'île. Karume a été assassiné le 7 avril 1972 au quartier général du parti.

Les partis actuels

- **Le CCM.** En 1977, le Tanu national fusionne avec l'ASP de Zanzibar pour devenir le CCM, Chama Cha Mapinduzi : le Parti de la Révolution. Depuis Nyerere et jusqu'à Magufuli aujourd'hui au pouvoir, tous les présidents tanzaniens appartiennent à ce parti qui remporte de manière écrasante chaque élection. En 1992, l'instauration du multipartisme n'a pas changé beaucoup la donne.

La Constitution limitant à deux le nombre de mandats présidentiels, le président Benjamin Mkapa, élu en 1995 et en 2000, n'était pas candidat en 2005. Le candidat national du CCM, Jakaya Kikwete, a été élu en décembre 2005 avec plus de 80 % des suffrages. A Zanzibar, le fils du premier président Karume, Amani Abeid Karume, a repris le flambeau, il a été élu en 2000 et 2005 sous les couleurs du CCM, mais dans un contexte tendu sur fond de soupçons de fraudes électorales et de corruption. En 2015, c'est John Magufuli qui a porté les couleurs du CCM et a été élu président de Tanzanie. Les tensions se sont cristallisées à Zanzibar notamment où l'opposition a été réprimée dans la violence et les élections annulées puis reprogrammées de façon contestable, sans le leader de l'opposition.

- **Le Chadema.** Edward Lowassa était le leader du principal parti d'opposition, le Chadema, lors des dernières élections présidentielles de 2015. Il s'est proclamé vainqueur, alors que son rival, John Magufuli, était annoncé gagnant à la sortie des urnes, avec un scrutin officiel de 58,5 % des voix pour le CCM contre 40 % pour le Chadema. Mais le principal parti d'opposition a gagné énormément de terrain grâce à des campagnes stigmatisant la corruption, si l'on regarde les résultats du scrutin de 2010 où il n'avait remporté que 27 % des voix. La population, surtout les jeunes et les urbains, adhère de plus en plus aux discours de transparence du Chadema. Depuis que Magufuli est au pouvoir, six membres du Chadema ont été arrêtés pour « appel à la haine », dont le président actuel du parti, Freeman Mbowe.

Les quelques autres partis nationaux ont réalisé chacun moins de 0,7 % des suffrages.

Le CUF. Le Civic United Front est le parti d'opposition au CCM à Zanzibar, libéral. Il n'a pas de représentation aux élections nationales. Il a gagné 19 sièges à la Maison des représentants de Zanzibar (députés) aux élections législatives de 2005 avec 46,1 % des suffrages sur l'île et 11,7 % au niveau national. En 2010, il ne remporte que 8,3 % des sièges qu'il réussit à conserver en 2015. Son leader est néanmoins sorti gagnant en 2015 avec 25 000 voix d'avance sur le CCM, mais le scrutin a été annulé par la Commission électorale, et par contestation le CUF ne s'est pas représenté lors de la seconde organisation du scrutin. Là encore comme en Tanzanie continentale, l'élection de Magufuli a été grandement contestée.

ÉCONOMIE

La Tanzanie qui ne compte que 58 millions d'habitants (estimation 2019 selon le Bureau National des Statistiques) est l'un des pays les plus pauvres de la planète, mais il connaît une vraie transition grâce aux ressources naturelles (minerais) et au tourisme. Le PIB s'élevait à 162,5 milliards de dollars en 2017, soit 3 300 US$ par personne. Il a progressé de 6 à 7 % par an ces dernières années. Dar es Salaam encourage les investissements par des mesures fiscales qui rendent la capitale dynamique. Le pays progresse dans sa transition grâce à des secteurs économiques forts : les mines, l'énergie, les banques et les télécommunications. Le président en exercice, John Magufuli, a fait de la lutte anticorruption son fer de lance ce qui rassure les investisseurs potentiels. Des effets sont déjà ressentis puisque désormais aucun parc national n'accepte d'espèce, seuls les paiements par CB et cartes prépayées dans des banques sont acceptés. Près de 10 000 fonctionnaires avec de faux diplômes ont été éjectés de l'administration nationale. Reste à savoir si l'argent qui rentre désormais dans les caisses de l'Etat plus que dans la poche des fonctionnaires sera bien reversé pour financer des travaux publics ou de grands projets d'infrastructures bénéficiant aux populations... Le pays est peu urbanisé, mais compte environ 200 villes entre 10 000 et 100 000 habitants. Dar es Salaam cumule 2,7 millions d'habitants, tandis que la capitale Dodoma ne compte que 180 000 habitants.

Le PIB dépend toujours des ressources agraires puisque l'agriculture représente toujours 25 % du PIB du pays, représente 85 % des exportations et emploie 65 % de la population active (des femmes à 70 %). Particularité : toutes les terres appartiennent à l'Etat, qui peut réaliser des concessions locatives allant jusqu'à 99 ans !

L'industrie représente 28,6 % du PIB et les services 47,6 %. La balance commerciale est néanmoins négative (d'environ 2,9 milliards de dollars) malgré de bonnes exportations de 5 Mrds US$ en 2016 (surtout de l'or, du café, des noix de cajou, produits manufacturés et coton). Les principaux pays acheteurs sont la Suisse (15 %), l'Inde (14 %), l'Afrique du Sud (12,5 %), la Chine (7) %, le Kenya (6 %) la RDC (6 %) et la Belgique (5,5 %). Le pays reste dépendant des importations, notamment de biens de consommation, équipements industriels et pétrole (qui est d'ailleurs au même prix qu'en France). Sans surprise, les principaux vendeurs sont la Chine (21 %), l'Inde (18 %), les Emirats arabes unis (7,5 %), l'Afrique du Sud (6 %) et le Japon (4,7 %).

La Banque Mondiale et le FMI ainsi que des Etats ont donné des fonds au pays pour rénover ses voies ferrées et son port, pour dynamiser le commerce avec les pays frontaliers à l'intérieur du continent. La dette publique s'élève à 35,2 % du PIB. Le nouveau gouvernement compte améliorer les possibilités de financement de projets, le système éducatif, mais pour l'instant c'est théorique. Près de 25 % de la population vit encore sous le seuil mondial de pauvreté (de 2 US$ par jour).

- **Pauvreté.** La Tanzanie fait partie des pays les plus pauvres du monde, selon les critères retenus par les Nations Unies dans la définition de l'Indice de développement humain (IDH), en termes de santé et d'éducation notamment. Le pays était classé 192e sur 228 pays à l'IDH 2017. Mais la Tanzanie progresse. Ainsi, 35 % de la population vivait avec moins de 2 US$ par jour en 2007 (le seuil mondial de pauvreté), mais le taux a décliné à 28 % en 2012 puis 26 % en 2017 selon la Banque Mondiale. Notamment parmi les jeunes et les populations rurales, là où on voit les villageois vivre dans ces maisons en terre que l'on voit un peu partout, sans électricité ni eau

courante. Heureusement, le pays commence à décoller. Certes, de manière inégale, mais on aperçoit à Dar es Salaam, Arusha, Mwanza et Dodoma toujours plus d'immeubles et de routes en construction. Avec une croissance annuelle supérieure à 7 %, la Tanzanie tend à grandir d'année en année. La paix qui règne dans le pays, ses paysages fabuleux et ses ressources minières – et dernièrement gazières, en *offshore* – attirent un nombre croissant de touristes et d'investisseurs étrangers. Le potentiel de croissance est impressionnant.

Principales ressources

Agriculture

La société tanzanienne est encore très rurale et agricole. Environ 70 % de la population habite en dehors des villes, même si ce taux baisse d'année en année. Le socialisme nyereriste, puis la libéralisation de 1983 ont porté leurs efforts sur les fermes, d'abord les communautés villageoises, puis les grandes fermes d'Etat et les grandes exploitations privées. L'équipement de toutes ces exploitations atteint un niveau de mécanisation satisfaisant par rapport à celui des pays voisins. L'autosuffisance alimentaire est atteinte en ce qui concerne la plupart des produits.

Et pourtant, seul un quart des terres cultivables du pays est mis en culture. Et la production de plusieurs produits est inférieure à celle de 1961. Les cultures vivrières sont le maïs, la banane (dont la banane plantain, dite douce), le riz, le sorgho, la noix de coco, la patate douce, le millet et les haricots (rouges principalement). La Tanzanie est l'un des plus gros exportateurs au monde de sisal.

Son commerce extérieur, très dépendant de l'agriculture, souffre de la faiblesse des cours. Avec la forte croissance du marché des produits bio en Occident, quelques nouvelles perspectives s'ouvrent pour des producteurs tanzaniens qui n'utilisaient aucun produit chimique en raison de leur coût et qui manquaient jusque-là de débouchés. Ainsi en est-il par exemple de l'hibiscus de Zanzibar et des rhizomes de gingembre de la région du lac Tanganyika.

L'élevage du bétail atteint également des niveaux plutôt satisfaisants. Parmi les pays situés au sud du Sahara, la Tanzanie a le troisième plus grand nombre de têtes après l'Ethiopie et le

Soudan. La quasi-totalité de ce cheptel appartient à des familles rurales, sans aucune intention ou possibilité d'exportation. Le bétail occupe près de 10 % du territoire national, dont une bonne moitié est infectée par la mouche tsé-tsé. Le gouvernement a tenté de remédier à ce problème en creusant de nombreux bassins de retenue et de stockage des eaux de pluie dans les zones saines, mais les pasteurs doivent payer une taxe pour y faire s'abreuver leurs bêtes.

Les ressources potentielles de poissons sont énormes en Tanzanie, aussi bien grâce aux grands lacs d'eau douce qu'aux 800 km de côtes de l'océan Indien. Très peu de sociétés sont pour l'instant engagées dans la pêche commerciale : 95 % de la pêche est faite par de petits pêcheurs indépendants, utilisant des techniques archaïques dans des embarcations la plupart du temps non motorisées. Les ressources restent donc largement sous-exploitées, en particulier en ce qui concerne des espèces assez facilement exportables comme la langouste ou la crevette. Mais elles sont souvent gaspillées, comme le montre la pratique destructrice mais encore fréquente de la pêche à l'explosif.

Enfin, le pays, recouvert à 40 % de forêts, produit plusieurs millions de m^3 de bois par an, malheureusement rarement remplacés. Depuis 1990, les Européens reviennent et recommencent à investir, notamment dans les plantations.

Industrie et mines

L'industrie représente désormais une part toujours plus grande du PIB tanzanien. L'Etat ayant privatisé les industries tout comme les mines, de plus en plus d'investisseurs étrangers arrivent en Tanzanie. De nouvelles entreprises se sont installées, et d'autres ont émis le souhait de s'installer. L'Asie, comme sur le reste du continent, a annoncé des projets d'envergure : la Chine, l'Inde, la Malaisie mais aussi Singapour ou la Corée du Sud s'intéressent de près à la Tanzanie. Cette dernière fait quant à elle sa propre promotion afin d'attirer davantage d'investissements directs étrangers. La réticence des investisseurs à venir s'implanter en Tanzanie vient, comme dans beaucoup d'autres pays africains, du faible niveau de formation de la main-d'œuvre et de la faible

solvabilité du marché potentiel. Mais aussi et peut-être surtout de la difficulté et du coût des importations des matériaux nécessaires d'abord à l'installation, puis au fonctionnement et à la production. Avec le développement du parc automobile et la hausse du prix du baril, la facture pétrolière représente plus de la moitié des importations du pays.
L'énergie électrique fournie par les quelques centrales hydro-électriques souffre ces dernières années de précipitations trop faibles. Ce qui occasionne de trop nombreuses coupures de courant, à Dar es-Salaam notamment. La population en souffre au moins autant que les entreprises. Cette pénurie est une des grandes causes de la déforestation, le bois (et le charbon de bois) représentant la source d'énergie domestique principale.
La Chine a d'ailleurs signé en janvier 2011 l'un des plus importants contrats de l'histoire en Tanzanie pour un montant de 3 milliards de dollars : cela concerne l'exploitation de mines de fer et de charbon dans le Sud-Ouest du pays, ainsi que la construction d'une centrale hydro-électrique.
L'extraction minière est l'une des activités qui connaît le plus de croissance en Tanzanie : le pays compte quatre mines d'or et figure au 4e rang des producteurs sur le continent, après l'Afrique du Sud, le Ghana et le Mali. Les principales ressources actuellement extraites sont le diamant, la tanzanite, le rubis, l'or, le titane et le charbon. Le sous-sol contient également du fer, du nickel, du cuivre, du cobalt, du kaolin et du graphite, quasiment pas exploités.

Services

Les fonctionnaires représentent en Tanzanie une part encore importante de la population active, hors entreprises publiques. Ce qui, dans un pays pauvre, encore rural et souffrant d'un manque d'industrialisation, n'est pas très étonnant. La police est omniprésente, et l'armée encore très importante, puisque près de 1 % du PIB leur sont consacrés (qui s'expliquent par l'agression ougandaise dans le passé, les guerres civiles des pays voisins, et la forte propension chinoise à vendre ses équipements).
Cependant, une part croissante de la population active du secteur tertiaire est à présent représentée par les services privés, le

commerce et le tourisme. La Stanbic (banque d'Afrique du Sud), l'Eximbank, la Citybank et d'autres encore se sont également implantées. A côté, la CRDB et la National Bank of Commerce (NBC) tentent de rivaliser et s'en sortent surtout grâce à un large réseau et une présence nationale. Tout un réseau de banque de microcrédits s'est aussi développé pour les petits entrepreneurs individuels. Des commerces indépendants, dont de vraies supérettes, ainsi que de nombreuses compagnies privées de transport apparaissent et prospèrent.

Place du tourisme

KILIMANDJARO - En route vers le toit de l'Afrique.
© *Paulin GANGA*

Longtemps oubliée de l'Occident au profit de l'Afrique du Sud, du Botswana, de la Namibie ou encore du Kenya, la Tanzanie est maintenant une destination en plein essor pour les safaris et la nouvelle chouchoute des tour-opérateurs. Depuis 10 ans, le secteur touristique ne cesse de se développer et représente aujourd'hui près de 15 % du PIB. Les revenus générés par le tourisme en Tanzanie ont progressé de 7 % en 2018 par rapport à l'année précédente, en

attirant toujours plus de touristes. Ils ont atteint 2,43 milliards de dollars en 2018 pour 1,49 million de touristes contre 1,33 million en 2017 et 1,2 million en 2016... et 582 000 en 2004 ! Les Européens sont toujours les plus nombreux, suivis des Asiatiques (les Chinois principalement), Américains, Africains et Moyen-Orientaux. Le secteur contribue déjà à plus de 16 % du PIB et les projections économiques le porteraient à 18 % en 2020.

La Tanzanie propose une offre haut de gamme malgré des taxes d'entrée élevées dans ses parcs nationaux. La décision gouvernementale d'appliquer quasiment du jour au lendemain à l'été 2016 la TVA (18 %) à l'ensemble du secteur touristique – qui en était jusque-là épargné – a fait s'envoler les prix mais les touristes sont de plus en plus nombreux (mais repartent les poches de plus en plus vides). L'ajout d'une nouvelle taxe en 2017 pour chaque nuitée passée dans un lodge ou camp luxueux d'un parc national (environ 50 US$ par personne) a fait encore grimper les prix. La Tanzanie est en train de devenir une destination hors de prix et réservée à une minorité… mais en parallèle aussi un marché plus abordable se développe à Zanzibar et Arusha (auberges de jeunesse, agences premier prix pour les safaris), et rien n'empêche de partir à l'aventure hors des sentiers battus où les prix (et le confort) sont locaux.

Le Tanzania Tourist Board (TTB) a été chargé de la promotion internationale du tourisme tanzanien et a signé avec de grands investisseurs occidentaux des concessions ou des autorisations de créations d'hôtels. Enfin, la promotion d'une chasse sportive (trophées) d'animaux souvent issus d'espèces menacées (ce qui crée bien sûr une grande polémique) génère des revenus très importants car un chasseur dépense en moyenne 35 000 US$ dans le pays. Mais la Tanzanie, pays particulièrement sûr et calme, souffre injustement, d'une part, des répercussions sur son image des troubles intérieurs des pays voisins (Kenya, région des Grands Lacs…), d'autre part, d'une desserte aérienne, encore assez moyenne, par des compagnies tardant à prendre conscience du potentiel de croissance de cette destination. Mais est-ce un mal au final ? Cette nature, bien que mise en valeur et visitée, se doit aussi d'être protégée. Un juste milieu est à trouver.

Azam, la grande marque tanzanienne

En Tanzanie, personne ne peut échapper à Azam, la grande marque tanzanienne. Son fondateur, Said Salim Bakhresa, originaire de Zanzibar, est selon le magazine américain *Forbes* l'homme le plus riche de Tanzanie avec une fortune estimée à près de 500 millions de dollars. Azam a sa propre compagnie de ferries permettant de relier Dar à Zanzibar, son eau minérale, son riz, ses surgelés, ses jus de fruits déclinés sous toutes les formes, et aussi son club de foot, sa chaîne de télé et son bouquet satellite… Depuis Dar es Salaam, il inonde toute la Tanzanie et les pays limitrophes.

Enjeux actuels

La Tanzanie a maintenu, ces dernières années, un taux de croissance annuel du PIB élevé de 6 à 7 % et une stabilité macroéconomique. Des progrès significatifs ont été accomplis dans les domaines de l'éducation primaire, de l'accès de la population urbaine et rurale à l'eau. Il reste toutefois à traduire la croissance en création d'emplois et dans la lutte contre la pauvreté et pour l'égalité des genres. Maintenir les populations dans les campagnes, afin de réduire l'exode et la misère en ville, et leur donner les moyens de produire plus et mieux est une mission que s'est également fixée le gouvernement.

Beaucoup reste à faire dans le domaine des infrastructures, de la malnutrition et de la santé (sida en particulier). Vaincre la corruption permettrait aussi de « récupérer » plusieurs millions de dollars mais le challenge s'annonce difficile : les officiels chargés de la lutte étant eux-mêmes embrigadés dans le système… Le nouveau président depuis 2015, John Magufuli, a cependant fait de cette lutte son fer de lance. Dès son accession au pouvoir, il a fait exclure de l'administration 10 000 fonctionnaires avec de faux diplômes (technique classique pour pistonner quelqu'un en Tanzanie). Autre mesure d'envergure, il a interdit tout paiement en espèces pour les entrées de parcs nationaux. Celles-ci doivent être réglées en CB ou transfert d'argent dans des agences spécifiques en avance

désormais. Fini les paiements dit à la « gate », ou alors avec un reçu par machine obligatoire pour les tous petits paiements (type la « gate » du parc Natron). Les investissements directs étrangers, l'expansion du tourisme et du secteur minier (la Tanzanie est 4e exportateur d'or au monde, derrière l'Afrique du Sud, le Ghana et le Mali) constituent les grands atouts de la Tanzanie. L'agriculture est également prometteuse mais requiert une réforme de fond, notamment de la propriété foncière, qui n'est pas à l'ordre du jour. L'APD (Aide Publique au Développement) internationale bénéficie surtout aux infrastructures, en particulier les routes et le secteur de l'énergie. La contrepartie est une importante dépendance de l'économie tanzanienne à l'égard des bailleurs internationaux (30 % du budget de l'Etat environ). S'agissant de l'environnement des affaires, la Banque mondiale considère que la Tanzanie compte parmi les dix principaux pays au monde pour le rythme des réformes réglementaires. Cela a des conséquences sur le niveau des IDE, la Tanzanie en étant le principal pays bénéficiaire (en flux et en stock) au sein de la Communauté d'Afrique de l'Est. Les programmes de privatisation et le développement du secteur minier en sont les principaux leviers.

On note aussi quelques mesures protectionnistes économiques depuis l'élection de Magufuli, comme la taxation de la société de mines d'or Acacia qui s'est vu imposer des amendes records. Récemment, le président a imposé à l'armée tanzanienne d'acheter les 200 000 tonnes de production annuelle de noix de cajou aux paysans au double du prix du marché. Les milieux d'affaires sont désormais attentistes face à la réputation anti-libérale du président. Ce dernier a décidé de renégocier les contrats des multinationales étrangères dans les secteurs des mines, du gaz naturel, des télécoms et des infrastructures.

La Chine, premier partenaire de la Tanzanie

C'est désormais vers la Chine que la Tanzanie se tourne. Le projet de construction d'un port immense à Bagamoyo (le plus grand d'Afrique de l'Est) pour 10 milliards de dollars avec la Chine a été suspendu au terme des négociations en 2019. Néanmoins, en 2017, un accord a été signé, toujours avec la Chine, pour étendre les

capacités du port de Dar es Salaam de 10 à 28 millions de tonnes de marchandises pour 154 millions de dollars, alors que dans le même temps la Banque Mondiale a alloué des fonds de 305 millions de dollars pour étendre ce même port. Mais le président tanzanien n'est pas prêt à toutes les concessions, il a annulé un contrat de 7,6 milliards de dollars prévu en 2015 avec la Chine « pour irrégularités » et concernant la construction de 1 260 km d'une nouvelle ligne de chemin de fer reliant Dar es Salaam à l'ouest du pays, le tout dans un projet de réseau de 2 561 km reliant la Tanzanie aux pays voisins : RDC, Rwanda et Burundi. Mais c'est finalement deux compagnies turques qui vont construire la phase 1 du projet de Dar jusqu'à Morogoro (422 km) pour 1,92 milliard de dollars en 2019. La Chine n'a néanmoins pas tout perdu : elle a signé cette même année la construction d'un pont sur le lac Victoria reliant Kigongo et Busisi pour 265 millions de dollars, destiné à désenclaver la région et favoriser le commerce entre la Tanzanie, le Rwanda, la RDC et le Burundi...

Population et langues

Population et langues - Portrait d'une femme Maasaï avec son enfant.
© *ranplett*

Population

La population s'élève à 58 millions d'habitants en 2018 et croit de 3 % par an. La Tanzanie est un pays extrêmement jeune, et pour cause : 63% de la population a moins de 25 ans. L'âge médian de la population est de 18 ans et le taux moyen d'enfants par femme est de 4,7. La densité du pays est très disparate, de 12 habitants par km^2 dans la région de Katavi à 3 150 habitants/km^2 à Dar es Salaam.

Ethnies et langues

La Tanzanie compte près de 125 ethnies pour près de 100 langues, dont aucune n'est numériquement en mesure d'exercer une domination sur les autres. La plupart ont pour origine le peuplement bantou, venu d'Afrique de l'Ouest entre 1000 av. J.-C. et 1000 apr. J.-C. Ce sont ces millénaires de migrations qui ont permis la formation de ces groupes jusqu'à la période coloniale. Avec un peu d'exercice, il est parfois possible de distinguer d'après leurs traits les membres des principales ethnies. Les ethnies bantoues, qui représentent 95 % de la population, viennent de la région Niger-Congo. Parmi les ethnies bantoues les plus importantes, on peut citer les Sukuma, Nyamwezi, Chagga et Haya qui compte plus d'un million de personnes chacune. On trouve aussi des souches un peu différentes, notamment les Masaaï, d'origine nilotique (de la région du Nil, Soudan, Tchad), très connus et emblématiques du pays. On rencontre aussi des ethnies originelles de la région avant l'invasion bantoue, les Khoisan. Ils ont la peau plus claire, parlent une langue avec des « clics » et vivent dans les maisons troglodytes. On compte deux ethnies, les Sandawe et les Hadzabe, qui vivent encore de la chasse et de la cueillette, non loin des peintures rupestres de Kondoa, entre Arusha et Dodoma. Il est d'ailleurs possible d'aller à leur rencontre.

Enfin, les Irakws d'origine couchitique (qui doivent leur nom à leur région d'origine la Mésopotamie avant leur migration à travers l'Afrique de l'Est jusqu'à la Tanzanie) sont très peu nombreux et ont gardé quelques traditions tout en vivant de façon moderne dans la région du lac Manyara. Il est aussi possible d'aller découvrir leurs villages via des agences de tourisme responsable.

Seulement 1 % de la population est non Africaine, et elle a chuté de 50 % en 10 ans pour atteindre seulement 50 000 personnes en Tanzanie continentale et 4 000 personnes à Zanzibar. La communauté asiatique principalement indienne est importante à Zanzibar du fait de son histoire, mais aussi de l'implantation récente de businessmen et grosses entreprises indiennes. Elle décroît malgré la présence accrue d'hommes d'affaires indiens et chinois. De même, on compte des Européens installés principalement à Zanzibar et à Arusha, les deux pôles touristiques principaux. On

estime qu'environ 90 000 Arabes et Européens résident aussi dans le pays.

Les Bantous

Aujourd'hui, le mode de vie de la plupart des Bantous s'est totalement occidentalisé. A côté de ce qu'en ont recueilli les premiers voyageurs et les ethnologues, il ne reste de ces traditions que quelques souvenirs chez les anciens (qui vont bientôt disparaître), ainsi que quelques résidus de croyances superstitieuses ou encore d'expressions artistiques se manifestant à travers les activités d'associations culturelles spontanées ou de groupes folkloriques…

- **La musique** actuelle est constituée d'apports exogènes : le reggae et la soukous congolaise (ex-zaïroise) rythmée par des instruments électriques. La soukous est la version actuelle de la ngoma (tambour en dialecte congolais) du Brazzaville des années 1950, elle-même rapatriée de la rumba afro-cubaine. Les paroles sont des romances dédiées à certaines jeunes femmes ou des histoires édifiantes de la vie quotidienne des villages… A Zanzibar, on trouve aussi la musique taarab, poèmes chantés et souvent accompagnés d'instruments, formant une synthèse des influences qui ont fait l'île. La danse, phénomène social tant sacré que profane, est extrêmement pratiquée dès l'enfance, souvent quotidiennement, à n'importe quel moment de la journée. Dans ce domaine, l'ethnie Sukuma, à l'est du lac Victoria, et dont le nom signifie d'ailleurs bouger ou secouer, est particulièrement réputée.

- **La sculpture**, quant à elle, est désormais plus tournée vers la relation au touriste que vers la relation au sacré : elle prend surtout pour sujets les pasteurs maasaïs et les animaux sauvages. Bref, ce qu'admire l'amateur de safari…

- **L'art de la parure**, d'une importance autrefois primordiale chez les Couchites, les Bantous et les Maasaïs, a aujourd'hui disparu chez les Bantous qui, rappelons-le, représentent 98 % de la population. Les fouilles de nombreux sites archéologiques de l'âge de pierre et de l'âge du bronze ont permis de mettre au jour des bijoux à base d'ivoire, d'os, de coquillages (notamment les petits blancs cauris qui viennent des lacs), de coquilles d'œuf d'autruche… Les perles de verre ne seraient apparues qu'il y a quelques siècles, en provenance

d’Europe. L’habitat traditionnel ne subsiste que dans les villages reculés, à l’écart des axes routiers principaux. D’une tribu bantoue à l’autre, et selon l’environnement naturel des villages, les modes de construction étaient assez différents : bambous autour des lacs, bananiers sur les pentes des volcans, acacias et torchis dans la savane… Le type d’habitat traditionnel est en fait lié à la fois au climat, aux matériaux que fournit l’environnement, à l’activité du père de famille et à son statut social. Les formes les plus archaïques sont, bien entendu, les grottes, observables chez les Boshimans khoisan (près du lac Eyasi). Les habitations de Mbulu également sont semi-enterrées. Viennent ensuite les cônes chagga (au Kilimandjaro) par exemple, forme très simple n’exigeant une couverture que d’un seul tenant. Puis, les dômes hehe (une tribu du centre), déjà plus élargis à la base, avec des piliers de soutènement à l’intérieur. Enfin, les maisons rectangulaires des Gogos (autre tribu du centre), appelées tembe, souvent disposées en kraal, le parc à bestiaux formant le 4e côté. Cette habitation reste toutefois assez primitive, avec un toit très bas, épais et lourd, formé de rondins couchés en claie sur lesquels reposent de la terre et de l’herbe pour l’étanchéité.

- **Les adolescents et les jeunes hommes** dorment dehors pour protéger les bêtes et les femmes des animaux sauvages. Les matériaux de base pour l’habitat traditionnel sont le bois en claie et le torchis. Toutes ces maisons sont en général très sombres, sans fenêtre ni ventilation, sans doute afin de garder la chaleur pendant la mauvaise saison et la fraîcheur en été, et l’on peut rarement s’y tenir debout. Dans la région des Grands Lacs, on observe parfois une amélioration : un trou dans le plafond surmonté d’un deuxième toit permet d’évacuer la fumée ou d’aérer l’habitation. Sur la côte de l’océan Indien, on trouve chez les Zaramos (population bantoue historique de la côte) la maison dite swahili, la plus élaborée peut-être parce qu’elle bénéficie du climat le plus chaud : un vaste rectangle en perches de bois, avec une porte aux deux extrémités et parfois d’autres ouvertures, ce qui permet une bonne ventilation, avec un toit de chaume assez élevé, sous lequel on peut tenir debout. Le choix du terrain, le début de la construction et l’emménagement sont des actes que l’on accompagne de toutes les

précautions : prières, bénédictions et divers rites sont accomplis, avec l'aide d'herbes et de graines, symboles de bénédiction, de paix et de prospérité. Chez les Chaggas du Kilimandjaro, seule une vieille femme doit apporter les pierres du feu, deux enfants doivent allumer le premier feu, et le mari et la femme doivent coucher ensemble la première nuit. En dehors de l'exception d'Engaruka et de quelques autres sites secondaires, l'habitat bantou ne recourait à la pierre en aucune façon. Les Perses, puis les Portugais et les Arabes entreprirent de grandes constructions sur la côte, notamment en corail, mais ces techniques restèrent peu répandues. Aujourd'hui, en revanche, dès qu'il en a les moyens, le Bantou croit passer à un statut social supérieur en se construisant une maison en brique cuite ou en parpaing, de préférence avec un toit de tôle. Le sol reste en général de terre battue. Ce type d'habitation, plus durable et d'un entretien plus facile, ne bénéficie pas de l'isolation qu'offraient les épaisses couvertures de chaume traditionnelles, ce qui pose des problèmes pour les enfants. Mais les bestiaux, qui vivaient jusque-là dans une partie cloisonnée de la case, passent désormais la nuit dans leur propre abri. Les ethnies bantoues étant bien souvent matriarcales, le mari habite le village de sa femme et dépend des décisions de son beau-frère. Tout doit passer par la femme : ainsi, les héritiers d'un homme seront ses neveux utérins (les fils de sa ou ses sœurs).

- **Les croyances** peuplent l'univers des Bantous animistes, puisque les choses sont animées, le monde lui-même, ses objets et ses animaux sont sacrés : partout, les esprits sont présents. Le Bantou ne doit donc en principe pas craindre la mort car tout est esprit et il existe une vie au-delà, mais il doit d'abord craindre toute lésion à la puissance vitale, et rechercher l'équilibre cosmique. Il vit cependant dans un monde d'inquiétude et de peur, celui des ancêtres plus ou moins bienveillants, des génies, des esprits et forces naturelles, qui se manifestent tous dans les rêves, les signes naturels, les symboles que seul le sorcier est censé comprendre. Dans ce système, seule la magie permet de se concilier le monde environnant, et le sorcier peut donner les moyens et les explications pour neutraliser les puissances occultes. Dans un clan, un roi demi-dieu (un peu comme les pharaons égyptiens) a pour fonction, en

plus de son rôle temporel, administratif et guerrier, d'être gardien du sacré, faiseur de pluie et gage de fécondité pour le sol et pour le peuple ; il a autorité sur tous, guérisseur ou sorcier compris, mais le clan peut fomenter un régicide en cas de dégénérescence. Chrétiens et musulmans ont souvent dénoncé ce qui leur semble être un asservissement psychologique, personnel lorsque le sorcier ou le chef recherchent d'abord leur intérêt, ou démoniaque si l'animiste a recours à la magie noire pour servir son ambition et ses rancunes. Cependant nous ne pouvons juger tous ces systèmes de croyance, qui appartiennent à des sociétés très anciennes et en décalage complet avec nos propres croyances monothéistes ; la mentalité primitive des ethnies bantoues est en réalité très élaborée. Aujourd'hui, beaucoup de ces sociétés traditionnelles nous apparaissent malheureusement, complètement dégénérées, à cause de l'acculturation à laquelle elles se sont laissé aller, avec nos encouragements il est vrai.

- **La sexualité** répond traditionnellement chez les Bantous d'abord à un souci de fécondité et de transmission de puissance vitale, et ceci bien avant tout sentiment de péché ou toute recherche de jouissance. Elle a un rôle fondamental dans la relation avec le sacré, en ce qu'elle intègre ceux qui y participent à la création ; elle n'est pas une excitation incontrôlée, mais une explosion d'énergie primordiale ; elle est véritablement un acte religieux, qui doit également marquer la vénération pour la femme qui est aussi la mère. A ce titre donc, elle est strictement régulée, et la transgression des coutumes en vue de satisfaire la sensualité est perçue comme une profanation, une atteinte à la divinité qui mérite une grave sanction. Cela ne signifie pas cependant qu'elle se limite strictement aux relations conjugales : certains écarts sont acceptés. Mais la disparition des croyances traditionnelles a bien entendu tout chamboulé. N'ayant pas non plus intégré l'enseignement évangélique, beaucoup de Bantous succombent à une libido au moins aussi libérée qu'en Occident, et avec le sida et la faiblesse moyenne du niveau sanitaire et éducatif, on aboutit à des catastrophes.
- **Les jeunes Bantous** actuels ne semblent avoir d'admiration et d'envie que pour le pouvoir d'achat et le mode de vie occidental

qu’ils entrevoient chez les visiteurs de passage ou chez les quelques expatriés. Le vêtement traditionnel des hommes n’est plus du tout porté, sauf sur la côte swahilie où la foi musulmane est profondément ancrée depuis des siècles. Seules les femmes des villages continuent de porter le kanga traditionnel. Mais les cheveux défrisés et le port du pantalon semblent être devenus des signes enviables de modernité.

Les Maasaïs

© *Stephan SZEREMETA*

Les Maasaïs, peuplade pastorale d'origine nilotique, vivent aujourd'hui entre le Kenya et la Tanzanie, le long de la grande déchirure africaine de la vallée du Rift. On les chiffre à environ 300 000, dont moins d'un tiers sont assimilés aux populations bantoues ou couchites environnantes. En dehors des zones où les autorités leur ont assigné des terres, ce sont des semi-nomades, qui, en fonction des points d'eau, déplacent leurs villages à dos d'âne (hérité des troupes coloniales allemandes) ou sur le dos des femmes, pour y rester au moins quelques mois.

- **Leur habitat** est constitué de cases faites d'une armature de bois sur laquelle est plaqué un mélange de purin de vache et de terre, ce qui assure une bonne étanchéité et une meilleure résistance à tous les types d'érosion que le simple torchis. La case, entre 3 m et 8 m de diamètre, est basse et n'a pas d'ouverture autre que la porte : on y étouffe un peu, surtout les enfants s'ils respirent la fumée du feu qui brûle à même le sol, ce qui crée parfois des problèmes pulmonaires, mais au moins, la chaleur est emmagasinée pour la nuit. On entre dans une sorte de tunnel qui sépare différentes parties, un peu comme dans un coquillage. Des couches sont tendues avec des peaux du troupeau, et les animaux domestiques de petite taille, plus vulnérables aux attaques des bêtes sauvages, ont aussi une place derrière une claie. Ces habitations sont construites par les femmes qui les entretiennent régulièrement. Lors des déplacements, l'armature en bois est récupérée. Les cases sont regroupées par la boma, villages de 2 à 5 familles en général, de 4 à 15 cases en moyenne, entourées d'une sorte de fortification de perches et d'épineux, ou kraal, disposées en vue d'empêcher les bêtes sauvages, telles que lions, léopards et hyènes, de venir s'attaquer au troupeau ou aux enfants pendant la nuit. Toute l'organisation du kraal symbolise un monde magique : il est une codification de la place de l'homme dans l'univers. Les Maasaïs, qui vivent par et pour leurs troupeaux de zébus et de chèvres, sont persuadés que Engaï, leur dieu, leur a destiné tous les bestiaux du

monde. Ce qui, par conséquent, leur donne le droit d'aller les prendre là où ils sont, et notamment chez les tribus voisines. Cette foi candide fut à l'origine de nombreuses razzias, jusqu'à ce que les autorités tanzaniennes bantoues deviennent plus regardantes que les autorités coloniales allemandes ou britanniques. Les enfants maasaïs sont éduqués très rudement : dès l'âge de 3 ans, ils partent garder les troupeaux, armés de leur seul bâton de berger (*rungu*). Le taux de mortalité infantile fait peur : il arrive qu'il atteigne près de 50 %. Les causes en sont multiples : les infections pulmonaires, le paludisme, les attaques d'animaux sauvages, les morsures de serpent et de scorpion (les enfants se déplacent la plupart du temps pieds nus ou, au mieux, en sandales), les infections dues à des blessures bénignes mais non soignées… Ceux qui survivent sont forts. Ce peuple de guerriers extrêmement fier (mais ni arrogant, ni batailleur) a su conserver son mode de vie ancestral, là où 98 % des autres ethnies se sont occidentalisées, en abandonnant toutes les traditions qui faisaient leur identité. Les Maasaïs vivent heureux tels qu'ils sont, et ne convoitent pas de succès matériels. Ils gardent le souvenir de leur puissance passée, de leur longue domination sur les autres ethnies, de leur victoire sur les Tatogs (Barabaigs ou Wamangatis), autres pasteurs nilotes, leurs ennemis héréditaires.

- **Les Maasaïs sont originaires de la haute vallée du Nil**, la haute Egypte, entre Erythrée et Soudan. On pense qu'ils ont aussi une ascendance hamitique, c'est-à-dire provenant de régions d'Afrique encore plus au nord. Avec les Nilotes, les Maasaïs partagent l'habitude de raser la tête des femmes, de s'arracher les deux dents de la mâchoire inférieure (dents de lait d'abord, vers 4 ou 5 ans, puis lorsque la deuxième rangée a repoussé) afin de pouvoir alimenter les malades, de se tenir au repos souvent sur une seule jambe, et de cracher en signe de bénédiction. Comme c'est le cas dans les ethnies hamitiques, leur vie sociale est organisée en classes d'âge, ils pratiquent les mutilations rituelles (circoncision et excision), ne mangent jamais de poisson et méprisent le travail de la métallurgie. Les ethnologues ont également signalé des similitudes avec les Romains, qui habitèrent aussi un moment l'Afrique du Nord-Est : glaive de faible dimension (*mkuki*), sandales, toge (*nagdo*) nouée sur une épaule, coupe de cheveux en forme de casque romain…

Les Maasaïs, en particulier les hommes, portent des toges de couleur rouge : c'est la couleur du sang, et c'est donc un signe de courage que de l'arborer. L'habit traditionnel comporte une autre pièce de tissu portée directement sur le corps (*nangeretena*). Les femmes sont parfois habillées en bleu, et portent encore des peaux de chèvre ou de vache brodées de perles.

- **Très religieux**, les Maasaïs sont monothéistes, mais ne croient pas à une vie post mortem. Leur Dieu est aussi bien celui du bien que celui du mal, celui qui donne la vie mais aussi la mort. Ils le prient sous des figuiers sacrés (*Ficus sycomorus* ou *fig trees*), ou autres lieux sacrés, notamment sur la montagne de Dieu, Ol Doinyo Lengaï, un volcan en activité où ils procèdent parfois à des sacrifices d'animaux. Certaines de leurs valeurs se rapprochent étrangement des valeurs chrétiennes : importance du partage avec ceux qui sont dans le besoin, pardon au moment des grandes fêtes (notamment lors de l'Eunoto, le guerrier doit oublier toutes les offenses qui lui ont été faites), franchise, honnêteté… Les laibons, prêtres et sorciers, dirigent la prière du clan, distribuent les amulettes.

- **Les Maasaïs se nourrissent uniquement de lait** (frais, ou caillé en yogourt dans leurs gourdes nettoyées à la fumée), de sang et, en des grandes occasions seulement, de la viande de leurs bestiaux, qu'ils égorgent et mangent sur des lieux appelés Olpul. En période de disette, ils percent la carotide de leurs vaches d'une flèche qui ne blesse pas profondément l'animal. Le sang est alors récupéré dans une gourde en fruit évidé, et ils le boivent chaud ou mélangé à du lait. La blessure de la vache est colmatée avec de la bouse, et la cicatrisation se fait en général sans problème. La vie des Maasaïs est extraordinairement proche de la nature. Ils abandonnent les corps de leurs morts aux bêtes sauvages (sauf ceux des laibons, dont ils pensent qu'ils se réincarnent en serpent) en les déposant à l'écart, enduits de graisse animale. Lorsqu'ils sont obligés de sacrifier une vache ou une chèvre (ils l'étouffent, puis la frappent pour faire cailler le sang dans la chair), ils ne laissent rien perdre de l'animal, à l'exception des sabots et des yeux. Ils se servent d'herbes pour toutes sortes d'usages tels que se laver les dents, préparer une potion antiseptique ou une boisson euphorisante à base d'écorce, ou même, confectionner un déodorant !

- **N’ayant quasiment aucun artisanat**, les Maasaïs pratiquent le troc ou vendent leurs animaux, pour acheter perles de verre, lames de couteau ou de lance (mkuki), toges, couvertures… Contrairement à tous les peuples cultivateurs, ils vivent sans problème dans des zones où la densité d’animaux sauvages est particulièrement élevée. Ils connaissent ces animaux, et ces animaux les connaissent, ou du moins savent que les Maasaïs, s’ils ne sont pas chasseurs, n’hésitent pas à faire usage de leurs armes pour défendre leur bétail. Les Maasaïs posséderaient environ 3 millions de bestiaux à cornes, soit environ 10 têtes par personne, femmes et enfants compris : c’est le chiffre le plus élevé de toutes les tribus africaines. L’homme adulte est fonction de son troupeau. La tête de bétail est l’unité de base de l’indemnité qu’il doit verser à celui envers qui il a commis une faute, l’unité de mesure de la dot que doit apporter le futur marié aux parents de sa future femme, et la valeur de référence qui détermine le statut d’un homme et donc le respect et la puissance qui lui reviennent.
- **Toute la vie des hommes maasaïs** est réglée en fonction des passages d’une classe d’âge à l’autre, selon un usage transmis de génération en génération : ilayok (enfant), l’Alamal lengipaata (la préparation de la circoncision), l’Emorata (la circoncision), Ilmoran (guerrier), l’Eunoto (le rite de passage à l’âge adulte), Ilpayiani (aîné), état confirmé par la cérémonie de l’Olngesherr, où les jeunes gens doivent boire le sang chaud dans le corps d’un taureau. Très jeune, l’enfant est nourri au sein, puis par la bouche de sa mère, qui lui mâche la nourriture avant de la lui injecter par petites quantités. Lorsqu’il commence à avoir des problèmes de conjonctivite en raison du déséquilibre de son alimentation 100 % animale, on lui fait une brûlure circulaire par cautérisation sous chaque œil (d’où les marques qu’ont la plupart sur les joues). Vers l’âge de 7 ou 8 ans, l’oreille droite des enfants est percée à l’aide d’un éclat de corne effilé et, peu à peu, agrandie avec des bouts de bois de plus en plus gros. L’oreille gauche suit, puis le lobe de l’oreille droite, et le lobe de l’oreille gauche. Dans les zones reculées, les oreilles des hommes pendent à mi-distance de l’épaule. La fonction de cet usage semble d’abord décorative. Mais tous les bijoux que les Maasaïs se fabriquent en enfilant sur des fils de fer ou de cuivre des perles de

verre achetées aux tribus voisines, formant par exemple pour les femmes d'immenses colliers (iruvusi) ou bracelets (emeirinai), ont également une fonction sociale et rituelle, en signifiant la classe d'âge, le statut, voire l'humeur de ceux qui les portent. Ainsi les jeunes femmes ne peuvent porter de bijoux en spirale autour des membres et de perles dans les lobes qu'après le mariage.

- **L'excision**, dès que la puberté des jeunes filles (endito) est atteinte. C'est une affaire de famille qui ne concerne pas la communauté.

- **La circoncision**, en revanche est une cérémonie très importante qui se prépare longtemps à l'avance. C'est à cette occasion notamment qu'est bue la bière de miel ; le prêtre la recrache sur les jeunes pour les bénir. Après la circoncision, l'adolescent se peint le visage de blanc : il devient moran. Il va alors se laisser pousser les cheveux et se tresser de longues nattes de laine. Les nattes, lissées avec de l'urine de bétail, seront fixées en prolongement de la chevelure, colorée d'ocre (lokaria), et décorée de bijoux. Pendant au moins 7 ans, le moran va recevoir des anciens une éducation de guerrier. Il va notamment habiter, avec ses congénères, un village à l'écart, appelé manyatta. Le combat contre les bêtes sauvages et, si possible, contre un lion, fait partie de l'éducation du guerrier, à plus forte raison si ce lion s'est attaqué au bétail. Les moran l'attaquent à plusieurs avec leurs lances, et il arrive assez souvent que certains d'entre eux soient blessés, ou même tués. C'est une pratique à peu près tolérée par les autorités, quoique non officiellement.

- **La fête de l'Eunoto**, passage à l'âge adulte, a lieu dans l'o-singira, une manyatta construite à cet effet. Elle dure 4 jours et comporte force danses et chants, accompagnés des youyous des femmes et de la voix aiguë d'un soliste, dont les paroles évoquent des histoires de combats contre les lions, de guerres contre les ennemis, de troupeaux, ou de la vie courante ; Engaï est très fréquemment invoqué. Les points forts de l'Eunoto sont la coupe des cheveux du moran, la cérémonie du lait, après laquelle le moran pourra commencer à boire même seul, et la cérémonie de la viande, où l'homme pourra pour la première fois consommer de la viande devant une femme excisée.

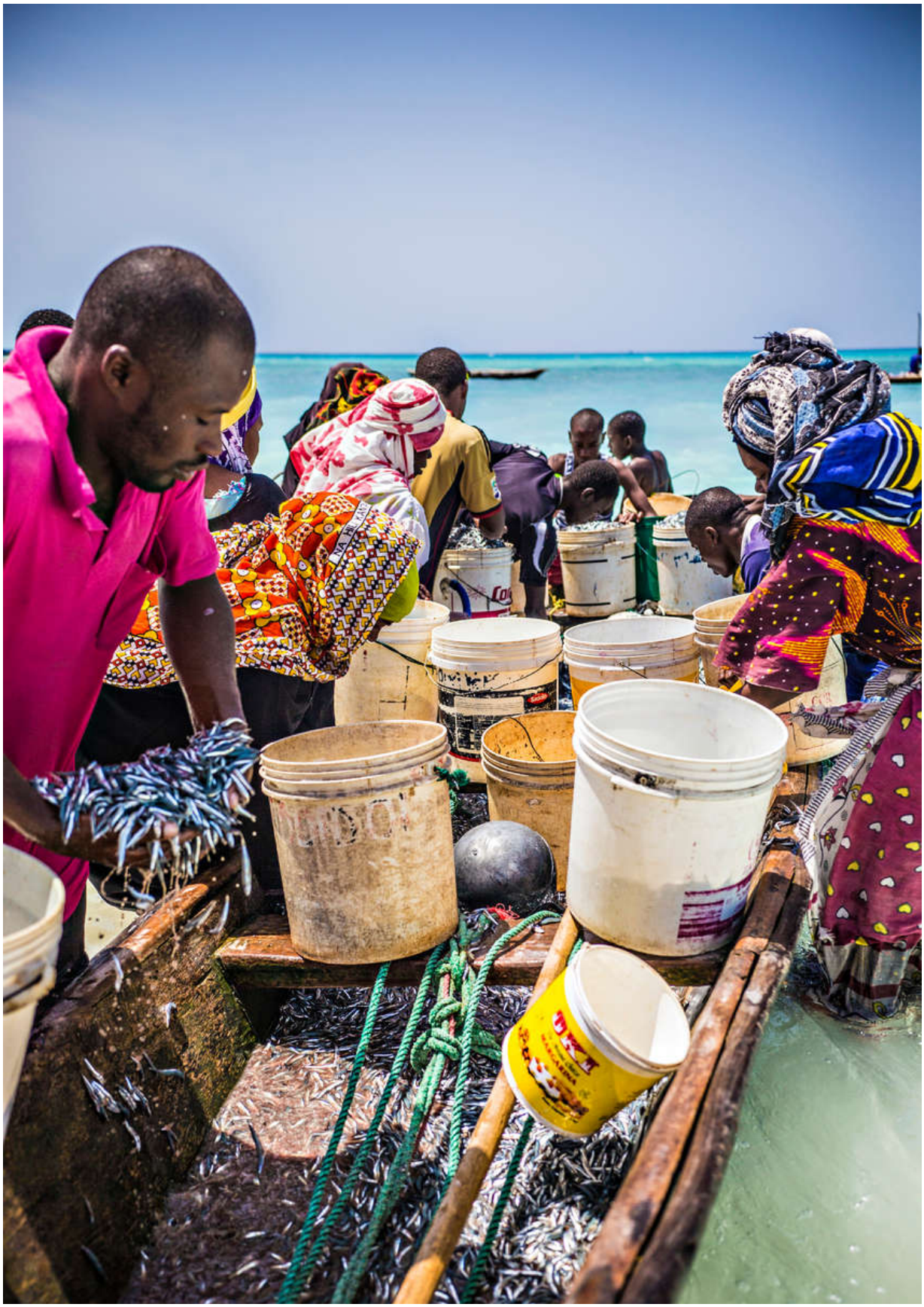
- **Le mariage.** Une fois adulte, le Maasaï peut se marier, avec une femme excisée en général peu de temps avant, et donc beaucoup plus jeune. Le mariage donne lieu à une grande fête. Le nombre de femmes que prendra un Maasaï est déterminé par l'importance de son troupeau. Les femmes connaissent des conditions de vie très difficiles : elles soignent les bêtes, portent l'eau, le bois pour le feu… Leur espérance de vie est plus faible que celles des hommes, qui laissent les enfants ou les moran garder les bêtes, et qui, guerriers en temps de paix, semblent passer leur temps à palabrer et à arpenter la brousse. Le bâton que portent les hommes plus vieux, appelé fimbo, est censé signifier la paternité, l'âge et la sagesse.
- **De l'avis de tous ceux qui les ont côtoyés**, les Maasaïs forment un peuple extraordinairement joyeux, simple et accueillant. Leur indépendance vis-à-vis des autorités, des frontières et des règlements de la société moderne est impressionnante. Au fil du temps, leurs terres ont été rognées par des cultivateurs occidentaux puis bantous, ensuite par les parcs nationaux, où le tourisme est d'un meilleur rapport qu'un peuple vivant en quasi-autarcie. Alors qu'ils paient des impôts sur leurs bêtes et font rentrer de l'argent dans le pays en attirant des touristes désireux de les rencontrer, ils ont peu ou pas d'accès aux soins médicaux et vétérinaires, à l'éducation, à l'alimentation en eau. Seules les missions semblent s'être un peu intéressées à leur sort, mais à une faible échelle. La réduction de la surface de leurs terres les a parfois poussés à se sédentariser et à cultiver du maïs. La généralisation de l'éducation semble être indispensable pour leur permettre de défendre leurs droits et de bénéficier des apports positifs du progrès (santé pour les enfants, soins des animaux…), en contrepartie de la gêne que représente la venue massive de touristes.

Langues

Il existe plus de 100 dialectes différents et plus de 120 groupes ethniques en Tanzanie. Seuls le kiswahili et l'anglais sont des langues officielles. Cette dernière est notamment utilisée comme telle dans toute l'administration. Néanmoins, par manque d'apprentissage, nombreux sont ceux qui ne la parlent pas : dans les zones rurales, chez les Maasaï ou sur les bords des Grands Lacs,

parmi les régions les plus reculées. Pour les voyageurs qui sortent des sentiers battus, quelques mots de kiswahili s’imposent. Pour les autres, un anglais de base fait l’affaire. Toutefois, il est utile de connaître quelques mots d’anglais relatifs à l’hébergement ou à la restauration.

Mode de vie



NUNGWI - Retour de pêche à Nungwi.
© *Sun_Shine – Shutterstock.com*

Vie sociale

ZANZIBAR TOWN - Zanzibar
© *Tobias Zetterlund-Fotolia*
Les taux de natalité de pays africains sont parmi les plus élevés au monde, la Tanzanie n'échappe pas à la règle. Il est ainsi fréquent de croiser plusieurs fois par jour, en Tanzanie, des jeunes filles avec un

nourrisson sur le dos. Elles ont 17 ou 18 ans, et sont déjà maman… Méconnaissance des moyens de contraception (surtout dans les zones les plus reculées) et insistance masculine sont les principales raisons de la naissance de ces enfants. Parfois, ce sont des hommes âgés aisés qui font des avances aux adolescentes pour une relation sexuelle : grossesse ou transmission du sida sont bien souvent les conséquences de ces gestes inconsidérés de ces « sugar daddies » comme on les appelle ici. Sans qualification, ces jeunes mères finissent bien souvent à vendre des fruits et légumes sur le trottoir. Ou pire se prostituent pour subvenir à leurs besoins.
Selon sa religion, on donne un prénom à sa fille ou à son fils. John, Joseph, Peter, James, Paul, Maria, Upendo sont parmi les plus courants chez les chrétiens, tandis qu'Ally, Mohamed, Mustapha, Ahmed, Fatima, Saida le sont chez les musulmans.

Scolarité

L'école primaire est censée être gratuite et obligatoire en Tanzanie entre 7 et 14 ans. Mais dans les faits, le taux officiel d'inscrits en primaire est de 82 %, contre 25 % en 1961 avant l'indépendance. On estime ainsi à près de 5 millions le nombre des privés(e) d'éducation entre 7 et 17 ans. Les raisons sont multiples : maintien du coût de l'uniforme et des fournitures scolaires, éloignement des établissements du domicile familial, faiblesse des investissements publics et, dans les campagnes, manque d'intérêt des parents eux-mêmes pour l'éducation, préférant voir leurs enfants travailler la terre.
L'inégalité entre les sexes dans une société encore traditionnelle est forte et beaucoup de filles pâtissent de l'âge légal pour le mariage fixé à 15 ans (contre 18 ans pour les garçons) quand il s'agit de poursuivre ou non leurs études dans le secondaire. D'autant plus qu'un projet de loi polémique en 2019 prévoyait d'exclure du système éducatif toute fille enceinte avant sa majorité... soit 21 % des filles entre 15 et 18 ans.
Contre toute attente cependant, le système éducatif tanzanien remporte globalement un demi-succès, avec un bon taux d'alphabétisation, ce qui laisse derrière la Tanzanie une soixantaine de pays sous-développés. A l'avenir, l'école secondaire, encore

beaucoup trop élitiste avec un taux de scolarisation officiel de 32 %, devrait davantage ouvrir ses portes. Après avoir supprimé les frais de scolarité en primaire en 2011, le gouvernement tanzanien a décidé en 2015 de prendre la même mesure pour le secondaire. L'Etat parle aussi d'élargir l'accès au secondaire à tous en rendant facultative la réussite à l'examen final de l'école primaire (PSLE), ce qui n'est pas le cas aujourd'hui et qui signifie la fin des études pour tous les recalés, faute d'alternative réelle mis à part dans le coûteux système privé.

Le swahili, unique langue d'enseignement

Le gouvernement tanzanien a décidé en février 2015 que le kiswahili serait dorénavant l'unique langue d'enseignement dans le pays. Si c'était déjà le cas dans le primaire, le swahili doit remplacer l'anglais dans le secondaire et à l'université. Toutefois, ces changements devraient prendre du temps. Les établissements ne disposent pas de manuels en kiswahili, et certains termes anglophones (d'ordre technique) n'existent pas en swahili... Enfin, les écoles privées, qui utilisent l'anglais, ne devraient pas passer du jour au lendemain au swahili. Il en va de leur réputation et donc de leur fréquentation. La Tanzanie manque surtout d'inspecteurs pour faire appliquer la loi au regard du nombre d'écoles et des nouvelles qui se créent chaque mois.

Université

De plus en plus de Tanzaniens accèdent à l'université par un système de bourse. La formation dispensée est bien souvent toute théorique. En outre, tout le système éducatif souffre d'une grande faiblesse de moyens : classes trop nombreuses, entretien des locaux, absence de matériel pédagogique, retard des paiements des enseignants... L'insuffisance du système éducatif, qui ne permet par exemple qu'à une faible fraction de la population de parler anglais, nuit à l'économie du pays et au fonctionnement de ses entreprises.

Beaucoup partent étudier au Kenya où les universités sont réputées meilleures.

Vie quotidienne

La vie quotidienne des Tanzaniens dans les campagnes est dure, du fait de la faiblesse de leur équipement, notamment en véhicules. L'archaïsme des techniques de culture, dû autant à une méconnaissance des progrès réalisés depuis quelques dizaines d'années qu'à l'absence de ressources pour financer l'investissement, fait que la dépendance vis-à-vis des aléas climatiques est forte, et que, faiblesse du rendement oblige, la quantité de travail exigée est importante. C'est là, avec un nombre de médecins et de dispensaires insuffisant et des frais médicaux en augmentation, une des raisons de la faible espérance de vie de la population tanzanienne. Les femmes passent leur temps à aller chercher de l'eau et du bois pour cuisiner. Les enfants, quand ils ne sont pas dans les champs en train de garder les bêtes, marchent des kilomètres pour aller à l'école tous les jours.

Salaires

Les expatriés des entreprises étrangères implantées dans le pays font figure de privilégiés par leurs salaires plus élevés que la moyenne, justifiés par leurs compétences, leurs niveaux de responsabilité et le chiffre d'affaires généré. Les fonctionnaires, surtout ceux des ministères, ont des conditions de travail assez avantageuses en termes d'horaires, et sont certains de toucher un salaire fixe. Les salariés bénéficient d'une couverture sociale et cotisent pour leurs retraites. Ceux du secteur informel, eux, n'ont aucune garantie.

D'une manière générale, la corruption compense fréquemment la faiblesse des rémunérations dans le secteur public. La classe sociale des nouveaux riches, en particulier les commerçants indiens, est en pleine expansion. Mais le salaire médian des salariés déclarés s'élève à 22 US$ par mois. Pour les chauffeurs-guides, il est de 120 US$, mais ils peuvent osciller de 50 à 200 US$.

Solidarité

On observe enfin, de manière générale, une forte solidarité entre habitants du pays, due probablement à la paix qui y règne entre ethnies depuis plus de 100 ans. Cette solidarité ne se vérifie pas seulement entre les membres d'une même famille à la réussite inégale, mais aussi entre habitants d'un même village, entre membres d'une même ethnie, et même entre deux individus qui ne se connaissent pas, quelles que soient leurs origines respectives. S'ils peuvent parfois se montrer agressifs avec ceux qui les photographient contre leur gré, avec les chauffards ou bien des voleurs pris en flagrant délit, les Tanzaniens sont généralement des gens disponibles, prêts à aider quiconque dans le besoin, et semblent bien éloignés (pour le moment) de l'individualisme des sociétés occidentales.

Chômage

Quand il est question de chômage, il n'existe pas de chiffre fiable même si la Banque mondiale l'estime à environ 9 % de la population active. Etant donné le sous-développement actuel et la place du secteur informel, le potentiel de croissance et de création d'emplois reste élevé. De nombreux jeunes n'ont pas la possibilité de trouver du travail dans les campagnes, et vivent de l'aide de leurs parents sans savoir comment occuper leurs journées ; les jeunes hommes notamment devront attendre bien longtemps avant de pouvoir se marier.

Le chômage peut également être observé dans les villes. Poussés par le mode de vie citadin, l'attrait de certains divertissements et des commerces qui ouvrent, de nombreux jeunes quittent la maison de leurs parents pour chercher un emploi en ville. Un emploi qu'ils ont du mal à trouver en général, ayant quitté l'école assez jeune, sans réelles compétences professionnelles.

Certains ont le courage de se retrousser les manches en travaillant comme artisan ou porteur. Certains deviennent par la suite leur propre patron, avec un petit capital. D'autres travaillent dans les magasins tenus par les Indiens, dans les centres urbains. Certains tombent dans la délinquance, fléau de nombreuses grandes villes

africaines. Beaucoup tuent le temps comme ils le peuvent, survivant en ville grâce à la solidarité traditionnelle des amis ou de la famille.

Mœurs et faits de société

Sexualité et sida

La sexualité n'est pas un tabou. En Tanzanie continentale, peu de règles, beaucoup de femmes ayant des enfants de pères différents qui assument leur paternité. A Zanzibar, la population est très musulmane et officiellement il faut se préserver jusqu'au mariage. Officieusement, la population n'est pas si stricte sur les mœurs sexuelles.

- **Sida.** Le pays a dû faire face à une terrible épidémie des années 1990 à 2010, lorsqu'il a vu sa population décroître. Désormais la Tanzanie affiche des progrès dans la lutte contre le Sida, mais comme tous les pays d'Afrique garde un taux relativement élevé. En 2016, 1,5 million de personnes vivent avec le VIH dans le pays, soit un taux de prévalence de 4,5 % de la population entre 15 et 49 ans (dite sexuellement active). On compte près de 65 000 nouveaux cas par an, et près de 30 000 morts dues à l'épidémie. Un progrès net néanmoins consiste à la prise en charge thérapeutique puisque dans les cas détectés 70 % des adultes sont traités par anti-rétroviraux. Les femmes (5,8 % de la population) sont plus touchées que les hommes (3,6 %). La cause ? La « sugar daddy » culture est très développée en Tanzanie c'est-à-dire que les femmes jeunes cèdent aux avances des hommes âgés pour diverses raisons (argent, social, etc.). Le taux de contamination est aussi très différent selon les régions, la ville de Njombe près du lac Tanganyika culminant à 15 % de personnes infectées.

Place de la femme

Les femmes travaillent énormément, tant à la maison qu'aux champs. Dans certaines régions, il leur faut parfois faire plusieurs kilomètres pour rapporter de l'eau. Elles portent, pour les vendre, les fruits et légumes au marché ; elles coupent et transportent le bois. De nombreux métiers semblent exclure les femmes (notamment celui de chauffeur-guide de safari…) mais l'Etat a fait des efforts en

engageant de nombreuses femmes dans la police, les banques et tous les organismes publics.

Homosexualité

En Tanzanie, l'homosexualité est inacceptable aux yeux du plus grand nombre. C'est même un délit au regard de la législation, passible d'une peine maximale de 25 ans de prison. Les inculpés le sont la plupart du temps sur dénonciation de leur entourage. Cependant, même à Zanzibar, ils sont tolérés parmi les femmes dans la plus grande discrétion.

Religion

Les différents cultes

Sur l'ensemble de la population, on dénombre 30 % de chrétiens (dont des Indiens originaires de Goa, un ancien comptoir portugais maintenant anglophone), répartis entre luthériens, anglicans, et les membres des autres Eglises protestantes (essentiellement pentecôtistes, adventistes et baptistes). On compte environ 35 % de musulmans, lesquels doivent principalement leur origine aux conversions des clans qui collaboraient avec les commerçants arabes le long des routes des caravanes, de la côte de l'océan jusqu'aux Grands Lacs. De 80 à 90 % des musulmans tanzaniens sont sunnites. Enfin, les 35 % de la population restants appartiennent aux autres religions (animisme, hindouisme, etc.).

Animisme

L'animisme est un ensemble de cultes, de mythes, de rites naturels et surnaturels fondé sur la croyance en un peuple d'esprits, représentant les forces de la nature et des défunts, et qui aurait le pouvoir d'influencer la vie des hommes actuels. Concrètement, l'animiste se trouve dans une grande dépendance psychologique, voire matérielle vis-à-vis d'un sorcier, et dans une situation d'angoisse chronique.
Officiellement, les croyances exclusivement animistes ne sont plus partagées que par une faible partie de la population. Quelques ethnies khoisans et couchites n'appartiennent toutefois à aucune

église. La religion occupe une place fondamentale dans la vie des sociétés africaines, mêlée, chez beaucoup, de croyances aux esprits maléfiques, restes d'animisme, ou retour tardif à certaines de ses croyances suite à la perte de toute attache confessionnelle, ou à un ancrage insuffisant dans un groupe religieux. Ainsi, certaines personnes seraient douées du pouvoir de jeter de mauvais sorts, et le sacrifice d'un animal serait alors nécessaire pour apaiser les esprits. Certains guérisseurs ne se contentent pas de soigner par les herbes et les plantes, mais se transforment en sorciers en s'attribuant des pouvoirs magiques qu'ils utilisent contre forte rémunération.

Christianisme

Le rôle des Eglises chrétiennes dans le développement du pays est considérable. Sans les missions isolées dans les endroits les plus reculés et arides, sans les tournées des *flying doctors* (soutenues ou organisées par ces églises) et sans les hôpitaux de brousse, de nombreux villages ou groupes de pasteurs nomades ne bénéficieraient d'aucun soutien matériel et médical, en particulier lors des périodes de sécheresse. Certaines missions effectuent un travail remarquable de formation aux métiers manuels ou aux travaux agricoles, d'éducation et de soutien aux femmes, d'amélioration des plants et des espèces, de perfectionnement des techniques agricoles, de développement de l'irrigation, de formation à l'hygiène et aux soins médicaux notamment pour les enfants.
Dans les villes aussi, les congrégations sont très actives, en prenant soin de nombreuses écoles, en fondant et gérant des hôpitaux, et en s'occupant des plus pauvres. En particulier, les sœurs et les frères de mère Teresa sont présents dans plusieurs grandes villes. Le pape Jean-Paul II a été chaleureusement et massivement accueilli dans le pays en 1990.
En outre, les missionnaires, souvent d'origine européenne, veillent désormais à la préservation du patrimoine culturel de certaines ethnies : les Maasaïs christianisés en sont un bon exemple. Ils conservent en effet leurs traditions, l'organisation en clan, l'éducation du guerrier et le rite de passage à l'âge adulte. La liturgie intègre de nombreuses danses et symboles locaux. Ce sont souvent

les populations, en difficulté matérielle ou non, qui viennent d'elles-mêmes au-devant des missionnaires, préférant l'idéal de vie qu'ils leur proposent à l'exode et à l'exploitation dans les villes, à la mendicité et à la prostitution, comportements plus ou moins liés à l'avènement de la société de consommation de type occidental.

Islam

Les musulmans sont sunnites principalement et concentrés à Zanzibar, Pemba (à 99 % musulmans), mais aussi Mafia et la côte swahilie. En dehors de quelques événements très localisés et sans lendemain (dont l'attentat contre l'ambassade américaine de Dar es Salaam en août 1998), le fondamentalisme musulman ne semble heureusement pas trouver d'échos. Zanzibar nomme un *mufti*, un juriste professionnel pour interpréter la charia (loi islamique) et pour superviser les organisations musulmanes. Certains musulmans dénoncent que cette pratique est une ingérence excessive du gouvernement.

Arts et culture

ZANZIBAR TOWN - Porte sculptée de Zanzibar Town.
© Sun_Shine – Shutterstock.com

ABIDJAN ON EST LÀ

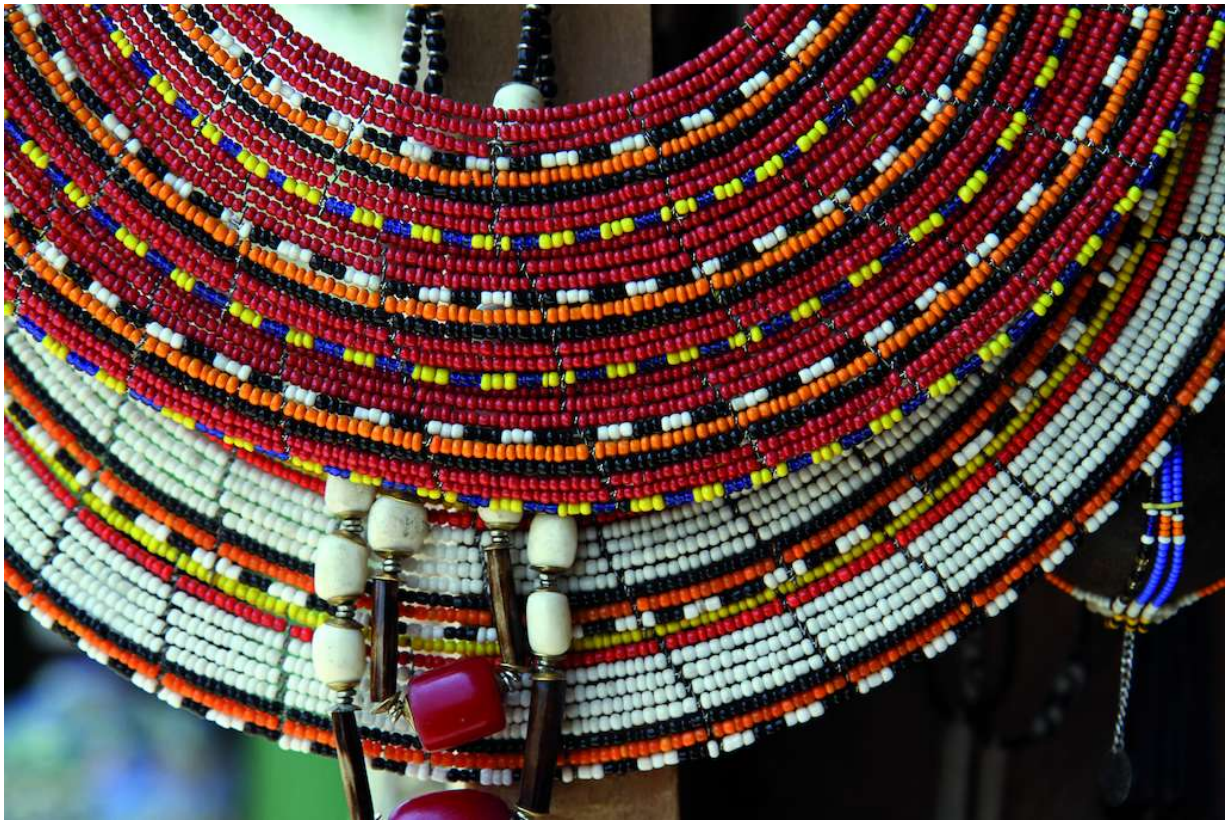
www.africaradio.com SUIVEZ-NOUS :

AFRICA RADIO

Architecture

Les constructions coloniales les plus belles datent surtout de l’époque allemande. Aujourd’hui, dans les constructions d’immeubles, le style est d’inspiration arabe ou chinoise, les principaux bâtisseurs du pays. A Zanzibar l'architecture est très particulière avec des murs en pierre de corail et des portes en bois sculpté d'influence indienne et arabe, magnifiques. Dans les villages du pays, on trouve des maisons en adobe et bois avec des toits de makuti, la hutte traditionnelle, mais aussi des huttes en briques faites artisanalement et en parpaing, couvertes de toits de tôle.

Artisanat



Artisanat - Artisanat
© *Stephan SZEREMETA*

Les Bantous, en particulier les Rangis de Kondoa, sont excellents dans le travail de la vannerie, à base de roseaux papyrus : corbeilles et paniers de toutes tailles, dessous de plats, tapis…
Certains groupes ethniques bantous, notamment les Wagogos près de Dodoma, creusent et décorent des calebasses splendides mais assez fragiles. Les Maasaïs en font de plus solides, qui leur servent de gourdes. On trouve aussi quelques objets confectionnés à partir du bois des noix de coco. La poterie a toujours été une technique bien maîtrisée dans cette région d'Afrique, depuis le Néolithique, au moins 5 000 ans av. J.-C. Les ethnies du Sud-ouest du pays (en particulier les Kisis, dans la région du lac Nyasa) en réalisent de très belles.

Les masques à buts rituels ne sont plus, hélas, fabriqués par aucune tribu. Mais on en trouve encore de très beaux et très expressifs, datant de plus de cinquante ans, en général, et provenant du centre et du sud de la Tanzanie, en particulier des régions d'Iringa et de Tabora. Faits en bois, ils incorporent souvent des coquillages et des os ou des dents d'animaux, et incluent aussi parfois des matériaux facilement dégradables, comme des cheveux en paille tressés. Ces masques étaient pour la plupart des masques de danses. Parmi les authentiques antiquités, on trouve les masques, ou plutôt casques makonde du sud de la Tanzanie, appelés mapiko, devenus extrêmement chers. Sur ces masques, ou plutôt ces heaumes, qu'on ne doit pas voir en dehors des danses des cérémonies, les yeux clos signifient le sommeil ou la mort, et les couleurs servent à souligner les scarifications. Portés par des danseurs, ils font partie du rituel initiatique des adolescents, appelé unyago. Chez les Makonde toujours, on trouve des labrets (ou ndona), les plateaux en bois chez l'homme et en métal ou en ivoire chez la femme, que l'on coince à l'intérieur de la lèvre supérieure incisée puis élargie, et dont le rôle est décoratif.
Certains artisans savent habilement travailler la pierre à savon, ou stéatite, sorte de calcaire aux couleurs pastel, finement ouvragé et poli en petits objets décoratifs ou utilitaires.
Les bijoux en perles de verre multicolores (venues du Moyen-Orient, d'Inde et de Chine dès le Xe siècle), les parures en plumes d'autruche des moran et les armes maasaïs (lance qui se démonte en trois), machette, casse-tête et bouclier en peau de buffle, sont des objets vraiment spécifiques à cette région d'Afrique. Les ethnies Sonjo et Ndorobo fabriquent également de très beaux arcs.

Que rapporter de son voyage ?

Parmi les souvenirs, il y a les petits tabourets ou chaises en bois, qui marquent le statut social de leurs utilisateurs. Ils sont très dépouillés pour les femmes, élaborés pour les chefs. Plus petit, et aussi plus ludique, il y a le bao, un jeu qui est l'équivalent swahili de l'awele d'autres pays africains. Remontant à la nuit des temps et composé d'un plateau de 2

fois 6 cases, souvent repliable en 2, et de 48 graines, le bao consiste à prendre toutes les graines de son adversaire. Le jeu peut parfois durer des heures. Sinon, il y a les bijoux traditionnels que l'on vend dans la rue : bracelets, colliers, boucles d'oreilles. Il y a aussi la traditionnelle skuha maasaï (couverture qu'ils portent tout le temps). Les fameux masques sont trouvables partout. Il y a des tableaux de peinture, et tout un tas d'autres choses. Cela dépend avant tout de vos affinités personnelles.

L'art du marchandage

Tout se négocie. Il ne faut surtout pas acheter au premier prix proposé. Quand les Tanzaniens voient arriver un touriste, ils multiplient bien souvent le prix par deux ou trois. Après négociation, il est possible de descendre le prix de 30 à 50 % selon les cas. Dans les hôtels de moyen standing, le prix des chambres peut se discuter, surtout si l'on reste un certain temps. Dès que vous n'êtes pas dans un magasin où les prix sont écrits, tout se marchande. Mais à trop vouloir descendre, le vendeur ne laissera rien partir. Une stratégie qui marche toujours : après 5 minutes, lui dire que ça ne vous convient pas ou que vous reviendrez, et s'en aller. Généralement, vous obtenez par la suite un bon prix.

Arts nouveaux

On peut noter l'émergence en Tanzanie de designers. Attention, la production reste locale mais ils fabriquent leurs propres robes, tee-shirts ou pantalons. On y voit bien le style africain, surtout à Dar et Zanzibar plus branchées. Et cette *african touch* fait plaisir car elle participe à la promotion de la culture swahilie. Et franchement, il y a des habits qui trouveraient place dans certaines boutiques en Europe tant ils sont bien réalisés. Les Tanzaniennes aiment la mode, et certaines recherchent l'originalité vestimentaire.

Cinéma

La cinématographie est encore embryonnaire en Tanzanie. La télévision nationale, Tanzania Broadcasting Corporation (TBC), propose quelques téléfilms (de bonne qualité selon les Tanzaniens qui les regardent) qu'elle finance mais si l'on parle de grands écrans, il n'y a rien. Pas de budgets ou de matériels appropriés, et même si des acteurs sortent diplômés chaque année de l'école d'art de Bagamoyo, encore beaucoup reste à faire. Mais ce sera long. Dans les cinémas du pays sont diffusés des films américains et indiens. Encore une fois, à 8 000 TSH la séance, tous les Tanzaniens ne peuvent y aller. Et comme une grande majorité d'entre eux ne comprend pas l'anglais… Ils aiment surtout les films d'action. Ces cinémas sont fréquentés par la population tanzanienne anglophone et les expatriés.

Hatari, le film culte

Hatari, qui signifie danger en kiswahili, est le titre du film le plus connu célébrant la Tanzanie. Réalisé en 1962 par l'Américain Howard Hawks, l'auteur de *Rio Bravo*, il a été tourné sur les pentes du Mont Meru, dans le Parc national d'Arusha. John Wayne en était la vedette. Il raconte l'histoire d'aventuriers des années 1950 qui capturent des animaux sauvages dans les environs d'Arusha pour des zoos occidentaux. L'acteur Harry Kruger, le rival allemand dans le film, trouva la région si belle qu'il acheta une magnifique demeure sur les pentes du Kilimandjaro. Il la fréquenta régulièrement entre chacun de ses tournages jusqu'à sa mort. Mais pour le grand public, le film qui représente le mieux la savane sauvage, c'est évidemment *Out of Africa* (1986), le film de Sidney Pollack tiré de l'œuvre de Karen Blixen, *La Ferme africaine,* avec Robert Redford et Meryl Streep dans les premiers rôles.

Danse

© *Stephan SZEREMETA*

Le hip-hop est ici roi. Baptisé « bongo flava », le rap envahit les télévisions nationales et les daladalas. Le hip-hop local est réputé en Afrique de l'est et certains tubes swahilis accrochent facilement l'oreille comme ceux de Diamond Platnumz. Les mélodies et les rythmes sont attrayants. On se lance, et il faut admettre que c'est finalement un plaisir que d'écouter. La langue swahilie, proposée en chanson, est plus colorée que lors de discussions traditionnelles et toutes ces voyelles finissent par sonner juste et attirent sur les pistes de danse. Les Tanzaniens sont aussi friands de concours de hip-hop. Les sociétés de production ont fleuri à Dar-es-Salaam, et les concerts sont nombreux à Dar et à Arusha. Il faut aussi voir le succès du festival de musique de Zanzibar. Ce n'est pas anodin. La Tanzanie est un pays de musique et de danse, jusque tard dans la nuit. Et les *night-clubs* marchent bien. Dans un autre registre, il y a les danses chrétiennes, plus classiques et monocordes, mais qui valent la peine car ici la messe du dimanche matin est en chanson, et les fidèles jouent le jeu, au point d'y passer plus de temps que prévu.

Littérature

Il existe une petite littérature swahilie depuis le XVIIe, écrite pendant longtemps d'abord en caractères arabes, sur des thèmes religieux et guerriers. Mais il est difficile de donner un grand nom d'écrivain swahili. D'ailleurs tous les livres des librairies sont en anglais (on ne trouve qu'en swahili les livres scolaires vendus). Dur de trouver un roman en swahili, sans doute par manque de moyens et de débouchés. Dans la rue, on trouve des brochures religieuses en swahili. Bien maigre pour parler d'une véritable littérature.

Médias

En Tanzanie, la langue des médias est le swahili (ou kiswahili). La télévision et radio nationale (TBC) des stations privées émettent dans cette langue. La presse écrite, qui s'est considérablement développée depuis 1993, utilise massivement le kiswahili. Le nombre de journaux publiés en anglais est minime, comparativement au nombre de journaux paraissant tous les jours en kiswahili. En radio et télévision, tout se fait en kiswahili. En somme, les médias témoignent d'un pays plus swahiliphone qu'anglophone. Parmi les journaux anglophones, on relève : *The Arusha Times*, *The African*, *Business Times*, *The Guardian*, *Daily News*, *The Citizen.*

Musique

© Stephan SZEREMETA

Toute la journée, on écoute, on chante, et parfois on danse. La musique est indissociable du quotidien des Tanzaniens. Et il faut dire qu'elle est de qualité. En anglais ou kiswahili, il faut tendre l'oreille. Et vous aussi, vous bougerez avec eux. A noter que les Tanzaniens

sont d’excellents danseurs, et qu’ils savent donner le « la » aux touristes de passage.
Le marimba est l’instrument de musique traditionnel des Bantous : il consiste en une petite caisse de résonance en bois, rectangulaire, sur laquelle sont montées des tiges de fer par taille décroissante. On les trouve encore sur la côte, sous une forme plus rudimentaire, faits d’une simple tige de métal montée sur une coquille de noix de coco. Il existe aussi de nombreux types de tam-tams, certains en pointe vers le bas pour pouvoir être fichés en terre, d’autres en diabolos pour pouvoir être tenus entre les genoux. Ceux qui sont en peau de chèvre non retournée et qui gardent encore la couleur de l’animal ne sont évidemment pas anciens. On battait le tam-tam pour annoncer les événements importants de la vie des communautés villageoises : déplacement du chef, intervention du sorcier. Le tam-tam, la musique et la danse réglaient ainsi la vie et la conscience des hommes…

Peinture et arts graphiques

© *Stephan SZEREMETA*

La peinture, présente en Tanzanie depuis la préhistoire sur des rochers, est aujourd'hui représentée par un style particulier de peinture appelé le Tingatinga, du nom d'un artiste aujourd'hui décédé. Caractérisée par des couleurs vives, sa peinture, d'une simplicité qui n'est qu'apparente, a pour sujets des animaux sauvages peints de face, stylisés afin de leur donner une apparence fantastique, ou des scènes de la vie courante des villages, des histoires de sorciers, des fables, sur un fond parcouru de divers motifs végétaux ou animaliers…

Tous les supports sont possibles : toiles, murs, ou toutes sortes d'objets, selon la demande. La production est assez inégale. Certains artistes, qui ont pu se perfectionner auprès des maîtres, parmi la quarantaine de membres de la coopérative Tinga Tinga, réalisent des œuvres originales remarquables, d'autres se contentent de recopier. Au Kenya par exemple, certains font de la contrebande, et une société a acheté le copyright Tinga Tinga. Les prix pour une toile varient de 5 000 à plus de 100 000 TSH, voire 2 millions de TSH (environ 1 000 €), selon l'originalité, la finition et la dimension.

Sculpture

Les sculptures sur bois, sur ébène notamment, sont très prisées. Mais avant de faire une éventuelle acquisition, vérifiez la densité et la couleur authentique du bois. Ces sculptures représentent soit des animaux, soit des personnages. Les plus fameuses sont, bien sûr, les Makondes. Ces enchevêtrements de figurines forment approximativement un cylindre, et sont sculptés à partir d'un unique rondin d'ébène. Fruit d'un travail long et minutieux, une pièce authentique est absolument unique, et marquée du style particulier d'un artiste. Son prix varie selon la taille. Les plus rares peuvent atteindre de gros montants. Les Makondes ont entre autres particularités, celle d'enterrer leurs morts en position verticale, et c'est encore parfois vrai de nos jours. De même les personnages de

leurs statues sont représentés ou bien debout, ou bien en position de mouvement figé. Beaucoup plus simples sont les peignes en bois sculptés, savamment décorés ; on les trouve en grand nombre.

Festivités

Février

- **SAUTI ZA BUSARA**

ZANZIBAR TOWN
www.busaramusic.org
journey@busara.or.tz
Le festival international de musique de Zanzibar, Sauti za Busara, se tient chaque année mi-février et dure 4 jours. Musiques traditionnelles (taarab, ngoma, etc.) et urbaines y sont représentées par plus de 40 formations internationales invitées. Outre des groupes africains, l'organisation invite aussi des artistes européens. Concerts gratuits jusque tard dans la nuit…

Mars

- **KILIMANDJARO MARATHON**

MOSHI
www.kilimanjaromarathon.com
info@kilimanjaromarathon.com
Ce marathon se tient chaque premier week-end de mars. Avec 4 000 coureurs, pour 40 nationalités représentées, cette course est le plus grand événement sportif de Tanzanie, tous sports confondus. Au pied du point culminant du continent africain (5 895 mètres), les coureurs en prennent plein les yeux. Ils ont droit à une vue imprenable sur les glaces du « Kili », après dissipation des nuages. Malgré les horaires de départ (6h30 pour le marathon, 7h pour le semi-marathon), les participants n'échappent pas à la chaleur. Pour les premières places, la guerre fait rage entre les Kenyans et les Tanzaniens. Dans les tribunes aussi, l'ambiance est chaude…

Juillet

■ ZANZIBAR INTERNATIONAL FILM FESTIVAL

ZANZIBAR TOWN
✆ +255 773 411 499
www.ziff.or.tz
ziff@ziff.or.tz
Durant dix jours au cœur de juillet, Zanzibar fête le cinéma à Stone Town. On célèbre les arts et cultures du continent africain mais aussi des pays du Golfe, d'Iran, d'Inde, du Pakistan, et des îles de l'océan Indien, collectivement connus comme les pays de dhows.
Le Festival international du film est le noyau dur de la manifestation avec des séances programmées dans les grands hôtels de la ville et dans des lieux symboliques comme le vieux fort. Les fictions et les documentaires postulent pour les Dhow Awards d'or et d'argent. On retrouve aussi de la musique, des performances scéniques (danse…) et diverses autres exhibitions.

Septembre

■ FOUR CORNERS CULTURAL PROGRAMME FESTIVAL (4CCP)

✆ +255 785 412 461
4ccp.org
programs@4ccp.org
A 300 km au sud-ouest d'Arusha, dans le district de Manyara, le centre culturel de la petite ville d'Haydom organise depuis cinq ans en septembre un festival interculturel pour célébrer la diversité ethnique de la Tanzanie. Les cultures bantoue, khoïsan, nilo-saharienne et afro-asiatique sont mises en avant pendant quatre jours à travers des concerts, des démonstrations de jeux traditionnels ou encore des spectacles de danse.

Novembre

■ BAGAMOYO KARIBU MUSIC FESTIVAL

✆ +255 754 605 357
karibumusic.org
info@karibumusic.org
Les artistes tanzaniens s'associent chaque année sur scène avec leurs homologues du monde entier pour offrir une vingtaine de concerts et de spectacles pendant trois jours durant le premier week-end de novembre. C'est le Collège des arts et de la culture de Bagamoyo, à une heure au nord de Dar es Salaam, qui sert de lieu

de rendez-vous. Tous les genres musicaux sont représentés, du hip-hop au rock en passant par la musique électronique.

Cuisine locale

Les produits caractéristiques

Les produits caractéristiques - Nyama choma.
© *Jennifer Watson – iStockphoto.com*

La Tanzanie produit tous les fruits (sauf les pommes en raison des saisons) et légumes (notamment courgettes, aubergines…) ouest-européens, et y ajoute les siens beaucoup plus exotiques, tels ces fruits que notre langue, faute de mots, ne saurait nommer.

Les oranges sont un peu particulières car acides. La multitude de variétés de bananes fait les délices des gourmands, tout comme les fruits de la passion, les mangues, les papayes, les ananas, les corossols ou anones (fruit rouge ou vert au goût acidulé, dont la peau semble faite d'écailles et de pics comme sur l'ananas, d'où son nom d'origine espagnole ; mais cette peau est très fine, et la chair,

qui incorpore des graines, n'est pas fibreuse : en raison sans doute de l'aspect de cette chair, les Britanniques appellent ce fruit *custard apple*, c'est-à-dire pomme-crème anglaise), le tout au même prix qu'un simple bonbon.
Le raisin est rare car il n'est produit que dans la région de Dodoma depuis l'arrivée de missions catholiques. On trouve parfois dans quelques grandes villes des pommes importées d'Afrique du Sud, où le climat est plus proche du nôtre.
Les crudités, contrairement à ce qu'on pourrait penser, ne posent pas de problème dans la mesure où elles sont lavées. Les cultures sont bien irriguées, et l'eau, qui fait joliment grossir les pastèques, est de bonne qualité. Le tout est de ne pas faire une consommation excessive de fruits ou de légumes crus.

- **Le veau** n'est pas facile à trouver, mais en revanche le filet de bœuf est savoureux. La viande de porc est disponible, bien que ce soit un peu plus problématique sur la côte, en raison de la forte présence de l'Islam. La charcuterie n'est vendue que dans les supérettes des grandes villes. Fabriquée au Kenya la plupart du temps, où la population d'origine européenne, beaucoup plus importante, crée une certaine demande, elle n'est pas exceptionnelle.

- **On trouve du poulet très facilement,** ce qui n'est pas le cas pour la viande de jeune autruche, pourtant produite sur place mais davantage destinée à l'exportation car peu appréciée des Tanzaniens, qui en jugent l'odeur désagréable.

- **Vous trouverez des poissons et fruits de mer** en grandes quantité et variété sur la côte de l'océan Indien et des Grands Lacs, qui sont en fait des mers intérieures. En milieu de matinée, les dhows des pêcheurs rentrent et déchargent leur pêche sur des étalages. Les crabes sont succulents et bien entendu bien meilleur marché qu'en Occident.

- **Le dessert,** peu pratiqué dans le pays, se présente parfois sous la forme d'un pancake (*chapati*), d'une banane au caramel, ou d'un gâteau à pâte molle et sèche, un peu gras et sans véritable goût. On peut se rattraper sur les fruits.

Les petites supérettes vous fourniront encore un certain nombre de produits agroalimentaires importés d'Afrique du Sud, du Kenya, d'Inde ou du Pakistan, donc un peu plus chers : conserves, biscuits variés, céréales, confitures, glaces, beurre, lait en brique… Le lait frais, lui, est très difficile à digérer. Très riche, il contient sans doute quelques protéines différentes de celles du lait européen, car les vaches n'ont pas ici la même alimentation. En revanche, les grandes fermes de la Tanzanie ou du Kenya produisent des fromages à pâte cuite, très comestibles mais sans grand goût, et qui ressemblent au cheddar anglais. Le beurre est difficile à trouver en dehors des grands hôtels : les Tanzaniens, peu équipés en réfrigérateurs, consomment plutôt de la margarine. Ce sont les boîtes jaunes à bande bleue que l'on voit partout (*Blue Band*). De même, il est difficile, en dehors des bons hôtels, de se procurer du pain autre que le pain de mie en tranches. Ces hôtels, et les magasins des villes vous proposeront quelques vins sud-africains. Ce sont des vins de cépage corrects lorsqu'ils n'ont pas trop souffert de la chaleur.

Boissons

- **Le Tanzanien,** comme le touriste dans son *lodge*, carbure aux sodas des Coca-Cola et Pepsi Corporations, qui se livrent, particulièrement ici, une guerre commerciale féroce. Même en plein bush, l'épicerie locale aura ses caisses en bois ou *crates* de bouteilles de 0,33 l, que vous ne devrez pas oublier de rendre une fois vides.
- **Les bières au malt** produites dans les brasseries d'Arusha, Moshi ou Dar sont très appréciées aussi, notamment les Safari Lager, Serengeti, Castle, Ndovu, Kilimandjaro un peu plus amères, et les Tusker (brasserie de Nairobi), généralement en bouteilles de 0,5 l. On trouve aussi des Guinness produites sous licence au Kenya, ainsi que des canettes en provenance d'Afrique du Sud.
- **Les vins** bus dans le pays sont en général des vins de cépages sud-africains. En Tanzanie, on fait du vin à Dodoma.
- **Les eaux de source** se vendent en bouteilles plastique de 1 litre ou 1 litre et demi ; ce sont la plupart du temps des eaux du

Kilimandjaro (ne vous avisez pas pour autant d'aller boire directement dans ses torrents). Vous trouverez ces boissons ainsi que tous les alcools occidentaux dans les hôtels, les *lodges* et les bons camps. Au Kilimandjaro, chez les Chaggas, nous vous recommandons la bière de banane, ou mzimbe, très exotique.

- **Le thé** (chaï) est bu en général au lait et très sucré, à moins que vous ne demandiez un chaï kavu (nature). Il coûte environ 400 TSH dans les bistrots locaux.
- **Le café** servi dans le pays est la plupart du temps du café arabica soluble produit dans le pays, bien que le café en poudre se trouve dans les bonnes boutiques. On trouve du bon café dans les hôtels de luxe, et quelques cultures sur les flancs du Kilimandjaro.

Habitudes alimentaires

Il y a deux types de restauration possibles en Tanzanie : le restaurant officiel, et l'officieux sur le trottoir. Dans le premier, pas de soucis. On s'assoit et on mange comme dans n'importe quel autre restaurant du monde. Pour le second, ce sont des femmes qui font cuire des bananes ou des cassavas (pommes de terre locales) et que l'on achète à l'unité 200 TSH. On peut manger en Tanzanie à n'importe quelle heure. Le rituel reste identique à l'Europe avec trois repas quotidiens.
Les Tanzaniens mangent surtout de l'ugali (purée de céréales) qu'ils prennent dans la main et qu'ils mélangent avec la viande ou le poulet. Attention, c'est chaud pour les doigts qui s'en souviendront ! L'ugali, ou le riz, l'une des rares variantes, accompagne dans l'assiette poisson, bœuf ou poulet. Dans l'ensemble, on trouve ces plats à partir de 3 000 TSH, avec un soda pour 1 000 TSH et une bière de 50 cl pour 2 500 TSH. Les Tanzaniens raffolent surtout de nyama choma, la viande de chèvre cuite sur la braise. Les viandes de chasse, notamment celles de certains volatiles régalent le palais des amateurs, ainsi que l'antilope (en particulier l'impala), et le zèbre dont le goût est intermédiaire entre celui du cheval et du cerf. Les animaux carnivores ne se consomment pas. L'hippopotame est peu chassé, sa viande rappelle celle du porc. Le buffle, quant à lui, est chassé pour son trophée : on recherche donc les plus vieux et plus

beaux spécimens, ceux dont la viande est, malheureusement, la plus coriace.
Dans les restaurants locaux, la nourriture proposée ne varie jamais. Ceux qui peut parfois lasser les clients à la recherche d'un peu de variété.
Les Tanzaniens sont amateurs de samosas, des beignets de viande et de légumes, et l'on trouve fréquemment des sambusa ainsi que des mishkaki, sortes de boules de kebab typiquement swahilies.
Près de l'océan Indien, goûtez en particulier le thon, aussi savoureux que peu onéreux. Dans les hôtels de l'intérieur, on vous proposera des perches du Nil et, surtout, du tilapia, pêchés l'un comme l'autre dans les Grands lacs.

Jeux, loisirs et sports

ZANZIBAR TOWN - Graines de roucou.
© *Domsender – iStockphoto*
Les Tanzaniens ont une conception et une pratique du sport bien différentes de celles des Occidentaux. En dehors de la très

minoritaire bourgeoisie des villes d'une part, et des mères de famille bantoues au mode de vie très sédentarisé d'autre part, il suffit d'admirer les corps athlétiques des Tanzaniens pour se convaincre que le jogging en *k-way* et le *fitness* ne sont pas prêts à déferler sur le pays. Les pêcheurs de la côte et les pasteurs nomades des hauts plateaux, en particulier, mènent une existence physiquement très exigeante qui leur donne une endurance à toute épreuve et une musculature très sèche.

LES DISCIPLINES NATIONALES

Dans les villes, sur la côte et dans les îles, on peut voir souvent les hommes jouer aux dames ou au *bao*, un jeu traditionnel africain, appelé *awele* en Afrique de l'Ouest et apparenté au trictrac ou backgammon, consistant à déplacer des billes dans des cases de bois.

Athlétisme

Comme leurs voisins du Kenya et de l'Ethiopie, les Tanzaniens sont bons en course de fond. Toutefois, un peu moins qu'eux, car ici, la culture de la course n'est pas omniprésente, et les effectifs de coureurs sont maigres. Les médailles sont rares : seulement deux en argent dans l'histoire des JO (à Moscou en 1980), et une en argent dans celle des championnats du monde (le marathon hommes en 2005). Dans l'ensemble, on a pu compter quelques professionnels ces dernières années : John Yuda (recordman national des 5 000 et 10 000 m et vice-champion du monde de cross en 2002), Fabiano Joseph (champion du monde 2005 de semi-marathon), Samson Ramadhani (recordman national du marathon en 2 heures et 8 minutes, vainqueur des Jeux du Commonwealth sur cette distance en 2006), et Christopher Isegwe (vice-champion du monde en 2005 sur marathon). Mais l'athlétisme tanzanien fait actuellement grise mine malgré une belle 5e place décrochée au marathon des Jeux olympiques de Rio en 2016 par Alphonce Felix Simbu qui a décroché la médaille de bronze du marathon lors des Championnats du monde 2017 à Londres.

Boxe

La boxe tanzanienne était à son firmament dans les années 1970. Depuis, plus grand-chose… Mais de jeunes pousses ont obtenu de bons résultats ces derniers temps. De quoi redorer le blason d'une discipline qui passionne les foules. Un peu comme le catch à la télévision que les Tanzaniens aiment regarder.

Cricket

Ce sport est très pratiqué par les communautés d'origine indo-pakistanaise qui organisent d'ailleurs un mini-championnat national et des matches amicaux.

Football

Le football est le sport national, dont tous les Tanzaniens sont friands. Dès la fin de l'école, les jeunes se précipitent sur un ballon qu'ils ont, la plupart du temps, bricolé eux-mêmes avec du papier et du scotch. Si la sélection nationale, les Taifa Stars (les Stars de la Nation), n'est pas très prolifique, échouant systématiquement à se qualifier pour la Coupe du monde, les Tanzaniens ne loupent jamais les matches de la Premier League anglaise qui regorge de stars africaines du ballon rond. Ils regardent les matches depuis des bars qui sont abonnés au satellite. Et la télévision nationale propose souvent un décrochage sur un match phare de la Premier League. La Tanzanie a son propre championnat, la Ligi Kuu Bara, qui qualifie plusieurs équipes à la Ligue des champions continentale. Depuis peu, certains footballeurs tanzaniens partent jouer à l'étranger et la star de la sélection, Mbwana Samatta, évolue en Belgique, au RC Genk. La Tanzanie était présente à la dernière CAN en 2019, ce qui n'était pas arrivé depuis 1980, sa première et seule participation jusqu'alors. Eliminée au premier tour, on attend désormais mieux pour la prochaine édition.

ACTIVITÉS À FAIRE SUR PLACE

SERENGETI NATIONAL PARK - Tour en montgolfière au-dessus du parc national de Serengeti.
© *nicolamargaret*

Plongée sous-marine

La Tanzanie est une destination en vogue pour la plongée, avec une densité et une visibilité sous-marine exceptionnelles. La plongée de nuit est possible. Les eaux des trois grandes îles, Zanzibar, Pemba et Mafia, supportent aisément la comparaison avec celles des Maldives ; quand l'eau est trouble, on y voit à 20 m. C'est justement le moment d'en profiter avant que la foule des autres destinations mondiales n'arrive. Si vous souhaitez aller au-delà de la simple observation avec masque et palmes (*snorkeling*), que presque tous les hôtels de plage proposent pour quelques milliers de TSH, il est vivement recommandé d'aller voir avec des bouteilles du côté du récif corallien. Vous y trouverez des tombants de plusieurs dizaines de mètres, des incroyables variétés de coraux avec des passes et des canyons, toutes sortes d'anémones et d'éponges (dont

certaines, en gobelets, font 1,5 m de haut), des tortues de mer, des centaines d’espèces de poissons en tout genre, et même des espèces pélagiques. Dans l’archipel de Zanzibar, ce récif est souvent très proche du rivage ; sur la côte continentale, il est distant d’un à quelques miles.

Pêche au gros

Avec ses récifs coralliens, ses grands fonds, ses détroits, ses nombreuses îles, ses courants marins et ses estuaires, la côte tanzanienne offre des possibilités exceptionnelles de pêche, encore peu expérimentées. Pour 1 250 € à 2 300 € par semaine sur place, ou à partir de 200 US$ la demi-journée et 300 US$ la journée, on peut profiter des immenses ressources en poissons à rostres, thonidés, requins...

Safaris de chasse

Les photos de chasseurs – souvent Américains – posant fièrement avec leur fusil devant un lion ou un éléphant assassiné n'ont pas fini de défrayer les chroniques des réseaux sociaux. Et pour cause : Trump vient de réautoriser en 2019 l'importation des trophées d'animaux tués en Tanzanie aux Etats-Unis. Juste après que la Tanzanie a réautorisé la chasse aux trophées en 2018 après l'avoir interdit en 2015 (en même temps que le bannissement des trophées par Obama en 2015). Ca tricote, ça détricotte, et les animaux disparaissent !
Le tout sous couvert d'un argument pavé de bonnes intentions, c'est un mal nécessaire. Là où un braconnage aveugle ne manque pas de sévir, elle permettrait à la fois une présence dans les coins les plus reculés, où les safaris photo ne vont pas, et une régulation des espèces grâce à l’établissement de quotas annuels d’abattage par les scientifiques de la conservation afin de contrôler l’évolution de l’importance comparée des troupeaux. Sauf que non, l'argument a été plus d'une fois démonté et il est prouvé qu'il se passe exactement le contraire. Partout où la chasse au trophée a été réintroduite, c'est arithmétique, le braconnage explose. Car il devient alors très simple de maquiller un produit braconné en produit légalement tué. Exemple au Botswana en 2018, qui vient de

réautoriser la chasse aux trophées de 400 éléphants et a comptabilisé 385 pachydermes braconnés la même année, un record absolu puisque la hausse est de... 600% ! Et que dire de la chasse aux trophées des lions, qui sont en danger d'extinction ? Qu'en est-il de l'éthique ? Silence radio. De plus, comme les chasseurs recherchent de beaux trophées, les animaux les plus forts et les plus beaux sont abattus en priorité. Des mâles donc, et même si beaucoup sont âgés et ont déjà procréé, ce n'est pas le cas de tous. De plus, les chasseurs recherchent la difficulté et s'attaquent donc en priorité à des animaux rares, tels les hippotragues et les koudous.

Néanmoins, il est vrai qu'aujourd'hui, pour des raisons de coût, de grand éloignement, d'absence d'infrastructure d'accueil et d'inaccessibilité, il semble que les safaris photo ne peuvent pas suffire à couvrir toutes ces immenses régions en terme de protection et d'entretien. Quid d'une politique environnementale de préservation des parcs grâce aux recettes du tourisme ?

La chasse est autorisée dans les réserves prévues à cet effet (les *game reserves*), où des zones appelées concessions de chasse en français (des *hunting blocks*) sont délimitées. Chaque *hunting block* est réservé à l'utilisation d'une seule compagnie, moyennant de gros droits. Elle fonctionne à partir d'un camp de base, autour duquel le chasseur rayonne accompagné par ses deux ou trois pisteurs, maasaï en général, et par son guide (un chasseur professionnel, souvent occidental), en déplaçant un peu partout un camp mobile. Il se déplace en avion, puis en véhicule, enfin à pied, et va dans les endroits les plus inaccessibles.

Enfants du pays

ZANZIBAR TOWN - Plongée dans les eaux turquoise de Zanzibar.
© *Tiger_barb – iStockphoto*

John Stephen Akhwari (né en 1938)

Il a écrit l'une des plus belles pages de l'olympisme, lors des Jeux olympiques de Mexico en 1968, quand il franchit la ligne d'arrivée du marathon une heure après le vainqueur, en dernière position. Il avouera plus tard ne pas avoir abandonné car son pays ne l'avait pas envoyé à Mexico pour débuter la course, mais pour la finir. A son retour, il sera élevé au rang d'héros national. Aujourd'hui encore, le Comité international olympique (CIO) se sert de John Akhwari pour vanter l'esprit de l'olympisme. Il est toujours sur la scène qui l'a fait connaître puisqu'il fut invité aux JO de Sydney en 2000, en Australie, et fut porteur de la flamme olympique lors de son passage en Tanzanie en avril 2008.

Filbert Bayi (né en 1953)

C’est le plus grand sportif tanzanien depuis l’indépendance de 1961. Originaire d’Arusha, il éclate au grand jour en 1974 en Nouvelle-Zélande en s’imposant aux Jeux du Commonwealth sur 1 500 m, record du monde à la clé. Malheureusement pour lui, le boycott des Jeux de 1976 par son pays ne lui permet pas d’enrichir son palmarès. Il devra attendre 1980 pour glaner l’argent sur 3 000 m steeple à Moscou. Président du Comité national olympique tanzanien, il est resté très influent dans son pays.

Freddie Mercury (1946-1991)

De son vrai nom Farouk Bulsara, il fut le chanteur du mythique groupe Queen. Né à Zanzibar le 5 septembre 1946, ses parents avaient émigré d’Inde pour travailler pour le gouvernement britannique. Zanzibar était en effet sous contrôle anglais à l'époque. Freddie a grandi dans la maison familiale qui est aujourd’hui celle du Zanzibar Gallery Shop, sur Kenyatta Road. A 7 ans, ses parents l’envoient étudier en Inde. Il fait des allers-retours entre l’île et le continent. Quelques années avant la révolution de 1964, ses parents partent vivre en Grande-Bretagne. Freddie Mercury y découvre la musique. C’est le début de sa grande carrière internationale, en tant que chanteur du groupe de rock Queen. En 1991, à 45 ans, il meurt, victime du virus du Sida. Aujourd’hui, ses fans viennent du monde entier jusqu’à Zanzibar fouler les pas de leur idole, que Zanzibar qualifie comme « son fils le plus connu ».

Sokoine (1938-1984)

Le premier et unique Premier ministre d’origine maasaï du pays, fut tué dans un mystérieux accident de la route. Aujourd’hui, de nombreuses avenues portent son nom un peu partout en Tanzanie.

Julius Nyerere (1922-1999)

Il est appelé le « Mwalimu » par les Tanzaniens, autrement dit le professeur. Après des études en Grande-Bretagne, il rejoint son pays où il aide à l’indépendance du Tanganyika acquise en 1961. Fondateur du premier parti politique du Tanganyika, il est un temps Premier ministre avant de prendre la tête du pays l’année suivante. Avec l’union de Zanzibar en 1964, Nyerere devient officiellement le président de la Tanzanie. Un siège qu’il gardera jusqu’au milieu des années 1980. Nyerere est aussi reconnu comme une grande figure

du panafricanisme, mouvement de pensée prônant une union continentale africaine. En Tanzanie, si le développement économique tarde, on lui reconnaît surtout le mérite d'avoir instauré un climat de paix avec l'élimination du tribalisme et une langue commune, le kiswahili, parlée par tous, même par les tribus ancestrales. A la fin de sa vie, il passait son temps à traduire des ouvrages anglais en kiswahili. Aujourd'hui, les Tanzaniens gardent beaucoup d'affection pour leur Mwalimu.

Bi Kidude (1910-2013)

Elle a marqué les esprits par sa longévité (elle était vraisemblablement centenaire à sa mort) et son talent de musicienne. Elle a incarné mieux que quiconque le taarab pendant plus de 80 ans, notamment en raison des sonorités de sa voix si particulière. Native de Zanzibar, elle n'a quitté l'archipel que le temps de ses concerts. En 2005, elle a reçu un trophée d'honneur au festival Womex, qui réunit l'ensemble des professionnels des musiques du monde.

Edward Saidi Tinga Tinga (1937-1972)

Il fut le chef de file d'un courant artistique de peinture, actif à Dar-es-Salaam, et qui commence à exposer et à très bien vendre en Occident et au Japon. Né dans un village makonde près de la frontière avec le Mozambique, Tinga Tinga étudia brièvement à l'école de missionnaires et travailla dans une plantation de sisal jusqu'à l'âge de 18 ans. Il s'engagea ensuite comme domestique chez un fonctionnaire britannique de Dar-es-Salaam. Il perdit son emploi lors de l'indépendance, en 1961, et se mit alors à peindre, jusqu'à sa mort prématurée en 1972, soit à seulement 35 ans.

Diamond Platnumz (1989)

De son vrai nom Naseeb Abdul Juma, Diamond Platnumz est un phénomène mondial puisque ce chanteur, compositeur et danseur de bongo flava est connu à l'échelle internationale grâce à ses hits qui s'écoutent dans les radios d'Afrique mais aussi d'Europe ou des USA, comme *Number One* en featuring avec le Nigérian Davido. Il est la star la plus populaire de toute l'Afrique de l'Est et centrale actuellement. Il soutient ouvertement le parti au pouvoir qu'il a rejoint en 2010 et pour lequel il a enregistré le remix de son single *Mgalaba*

en *CCM Tusonge Mbele* (« CCM allons de l'avant »). S'il est la coqueluche des dancefloors depuis 2009, il ne sort son premier album qu'en 2012 puis un second en 2018, produit au Kenya. Son hit *Marry You* fut couronné cette année-là meilleure chanson africaine de l'année.

Communiquer en kiswahili

La langue officielle tanzanienne est le kiswahili, très répandu en Afrique de l'Est (en Tanzanie, au Kenya, en Ouganda, au Rwanda, au Burundi, et en RDC). Contrairement à ce qui se passe dans beaucoup d'autres pays africains, cette langue est parlée par quasiment toute la population, et forme par conséquent un facteur très important de cohésion nationale. Seuls les Maasaïs et quelques autres groupes ethniques isolés ont leurs propres langues et parlent peu ou pas le swahili. Le swahili peut peut-être paraître simple au premier abord, car les sons sont relativement faciles à prononcer : les phonèmes sont essentiellement à base de a-i-o-u, et ne présentent pas de juxtaposition impressionnante de consonnes. On a tendance à l'appeler l'italien de l'Afrique. De même, la grammaire semble plutôt simple, puisque pour conjuguer, changer de temps et nier on ajoute simplement un préfixe ou un suffixe. En réalité, on arrive rapidement à baragouiner cette langue, mais il est extrêmement complexe de bien la parler : peu d'expatriés parviennent à faire autre chose qu'une simple juxtaposition de mots, car la structure de cette langue est très différente de celles des langues européennes qui ont formé notre mode de pensée pendant l'enfance.
Le swahili, langue bantoue, se rapproche cependant pas mal de l'arabe par le très grand nombre de mots qui en proviennent. Ainsi tous les nombres viennent de l'arabe, ainsi que beaucoup de mots courants : marché = *soko* en swahili = *souk* en arabe, eau = *maji* = *maï*.
L'anglais est la deuxième langue du pays ; il est pratiqué par toute l'élite du commerce et de l'administration, en principe par le personnel des hôtels et par les chauffeurs-guides qui se respectent. De nombreux mots swahilis en proviennent, ceux qui concernent

certains apports culturels ou la vie courante à l'occidentale : *disemba* pour *december*, *pancha* pour *puncture* (crevaison), *dereva* pour driver (chauffeur), *meneja* pour *manager*…
L'allemand a été complètement oublié depuis 1919 ; on en retrouve quelques traces dans les premiers mots, nouveaux à l'époque, comme école qui se dit *schule* en kiswahili, ou docteur qui se dit *daktari*. Le portugais a aussi laissé quelques empreintes, par exemple le mot *meza*, pour table. Le français est assez peu parlé. Ceux qui le connaissent ont travaillé pour des compagnies françaises ou ont des clients français et ont appris sur le tas, ou encore ont vécu un peu en Afrique centrale ou en Afrique de l'Ouest (Congo, Rwanda, Burundi…). Dar et Arusha ont leurs Alliances françaises.

Swahili

Il n'y a pas de tu ou de vouvoiement.

- **Le ch** se prononce [tch].
- **Le g** est toujours dur, comme dans gare.
- **Le h** est prononcé mais n'est pas aspiré.
- **Le j** se prononce [dj].
- **Le r** est roulé.
- **Le u** se prononce [ou].
- **Le th et le w** se prononcent à l'anglaise.

En règle générale, l'avant-dernière syllabe est accentuée.

Discussion de base

- **Au revoir :** Kwaheri
- **Bien :** Nzuri
- **Bon voyage :** Safari njema
- **Bonjour :** Jambo
- **Bonjour** (le matin, mais Jambo convient aussi) : Habari za asubuhi
- **Comment allez-vous ? :** Habari ? (ou Habari gani ?)

- **Comment vous appelez-vous ? :** Jina lako nani ?
- **Jina langu… :** Mon nom est…
- **Excusez-moi (de vous interrompre/svp) :** Samahani
- **Excusez-moi (d'une maladresse) :** Pole
- **La paix soit avec vous :** Salaam
- **Merci (beaucoup) :** Ahsante (sana)
- **Moi :** Mimi
- **Non :** Hapana
- **Oui :** Ndiyo
- **S'il vous plaît :** Tafadhali
- **Soyez le (la/les) bienvenu (e/s) :** Karibu
- **Vous :** Wewe

Chiffres – Nombres

- **Un :** Moja (prononcez modia)
- **Deux :** Mbili
- **Trois :** Tatu
- **Quatre :** Nne
- **Cinq :** Tano
- **Six :** Sita
- **Sept :** Saba
- **Huit :** Nane
- **Neuf :** Tisa
- **Dix :** Kumi
- **Onze :** Kumi na moja
- **Douze :** Kumi na mbili
- **Vingt :** Ishirini
- **Vingt et un :** Ishirini na moja
- **Vingt-deux :** Ishirini na mbili

- **Trente :** Thelathini
- **Quarante :** Arobaini
- **Cinquante :** Hamsini
- **Soixante :** Sitini
- **Soixante-dix :** Sabani
- **Quatre-vingts :** Themanini
- **Quatre-vingt-dix :** Tisini
- **Cent :** Mia
- **Deux, trois… cent :** Mia mbili, tatu…
- **Mille :** Elfu
- **Deux, trois… mille :** Elfu mbili, tatu…

En voyage

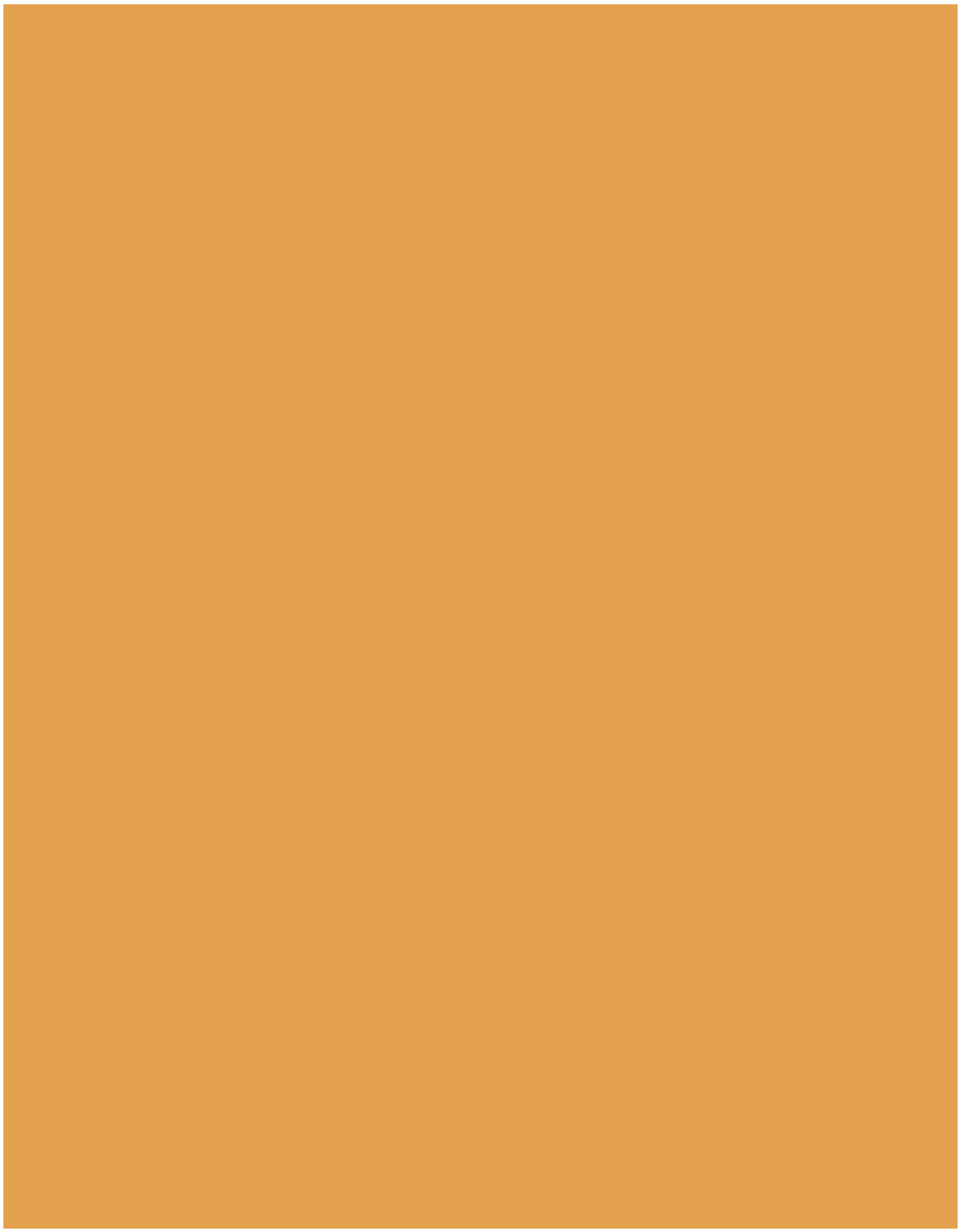
- **A droite :** Kulia
- **A gauche :** Kushoto
- **Aller :** Kwenda
- **Allons-y :** Twende
- **Arriver :** Kufika
- **Avion (oiseau) :** Ndege
- **Bateau :** Boti, Chombo
- **Bus :** Basi
- **Conducteur :** Dereva
- **Danger :** Hatari
- **Doucement :** Pole pole
- **En arrière :** Niuma
- **Gare :** Stesheni
- **Partir :** Kuondoka
- **Plus loin :** Mbalisana
- **Port :** Bandari

- **Stop :** Simama
- **Supercarburant :** Premium
- **Tout droit :** Modia ka modia
- **Train :** Treni
- **Vélo :** Baiskeli
- **Vite :** Haraka
- **Voiture :** Gari

Au marché ou à table

- **Banane douce :** Ndizi
- **Bière :** Pombe
- **Bœuf :** Ngombe
- **Bouteille :** Chupa
- **Café :** Kahawa
- **Chaud :** Moto
- **Combien cela coûte-t-il ? :** Shin gapi, Bei gani ?
- **Eau :** Maji
- **Froid :** Baridi
- **Fruit :** Tunda
- **Lait :** Maziwa
- **Légume :** Mboga
- **Œuf :** Mayai
- **Pain :** Mkate
- **Poivre :** Pilipili
- **Poulet :** Kuku
- **Poisson :** Samaki
- **Pomme de terre :** Viazi
- **Purée de maïs :** Ugali
- **Repas :** Chakula

- **Riz cru/cuit :** Mchele/Wali
- **Sel :** Chumvi
- **Sucre :** Sukari
- **Thé :** Chai
- **Viande :** Nyama



Rencontre avec un Tanzanien

Comme les Tanzaniens sont des gens accueillants et courtois, autant apprendre tout de suite les formules de politesse.

- **Jambo, habari :** bonjour, comment allez-vous ?
- **Nzuri :** bien.
- **Safi :** parfait.
- **Karibu :** soyez le(s) / la bienvenu (es).
- **Asante :** merci.

Les enfants du Sud emploient plus facilement *shikamoo* pour dire bonjour, plutôt que *jambo*. Mais si vous avez à faire avec des jeunes de grandes villes, cela s'écourtera en :

- **Mambo Vipi :** salut, comment va ?
- **Poa :** bien.

Temps et heures

- **Quelle heure est-il ? :** Saa ngapi ?

Les heures se comptent en commençant au lever du jour et à la tombée de la nuit.

- **Il est 6h du matin :** Saa kumi na mbili (= 12h)
- **7h :** Saa moja (1h)
- **8h :** Saa mbili
- **Midi :** Saa sita
- **16h :** Saa kumi
- **17h :** Saa kumi na moja
- **18h :** Saa kumi na mbili
- **19h :** Saa moja
- **Il est 8 heures et demie :** Saa mbili na nusu
- **Il est 9 heures et demie :** Saa tatu na nusu
- **Après-midi :** Mchana

- **Aujourd’hui :** Leo
- **Demain :** Kesho
- **Hier :** Jana
- **Matin :** Asubuhi
- **Nuit :** Usiku

Les jours de la semaine

- **Lundi :** Jumatatu
- **Mardi :** Jumanne
- **Mercredi :** Jumatano
- **Jeudi :** Alhamisi
- **Vendredi :** Ijumaa
- **Samedi :** Jumamosi
- **Dimanche :** Jumapili

Expressions et mots courants

- **Ami :** Rafiki
- **Attendez (un peu) :** Ngoja, subire (kidogo)
- **Aucun :** Hakuna
- **Banque :** Benki
- **Beaucoup :** Nyingi
- **Boue :** Matope
- **Boutique :** Duka
- **Cigarettes :** Sigara
- **Docteur :** Daktari
- **Dormir :** Lala
- **Ecole :** Shule
- **Eglise :** Kanisa
- **Enfant :** Mtoto
- **Et :** Na
- **Exactement, tout à fait :** Kabisa
- **Grand :** Kubwa
- **Homme :** Bwana
- **Hôpital :** Hospitali
- **Hôtel :** Hoteli

- **Ici :** Hapa
- **Il dit :** Anasema
- **J’ai faim :** Ninaona njaa
- **J’ai soif :** Ninaona kiu
- **Je suis fatigué :** Nimechoka
- **Je suis malade :** Niko mgonjwa
- **Je voudrais/veux :** Nataka
- **Là :** Hapa
- **Lune :** Mwezi
- **Madame :** Mama, Bibi
- **Maintenant, mais :** Sasa
- **Maison :** Nyumba
- **Monsieur :** Mzee, Babu
- **Montagne :** Mlima
- **Où :** Wapi
- **Pas de problème :** Amna shida, Hakuna matata
- **Petit (un) peu :** Kidogo
- **Pharmacie :** Duka la dawa
- **Plage :** Pwani
- **Pluie :** Mvua
- **Police :** Polisi
- **Poste :** Posta
- **Prenez cela :** Shika
- **Qui :** Nani
- **Rivière :** Mto
- **Rien, pas de :** Amna
- **Route :** Barabara
- **Sable :** Mchanga
- **Soleil :** Jua

- **Téléphone :** Simu
- **Toilettes :** Choo
- **Venez ici :** Njoo hapa
- **Vent :** Upepo
- **Village :** Shamba

En montagne

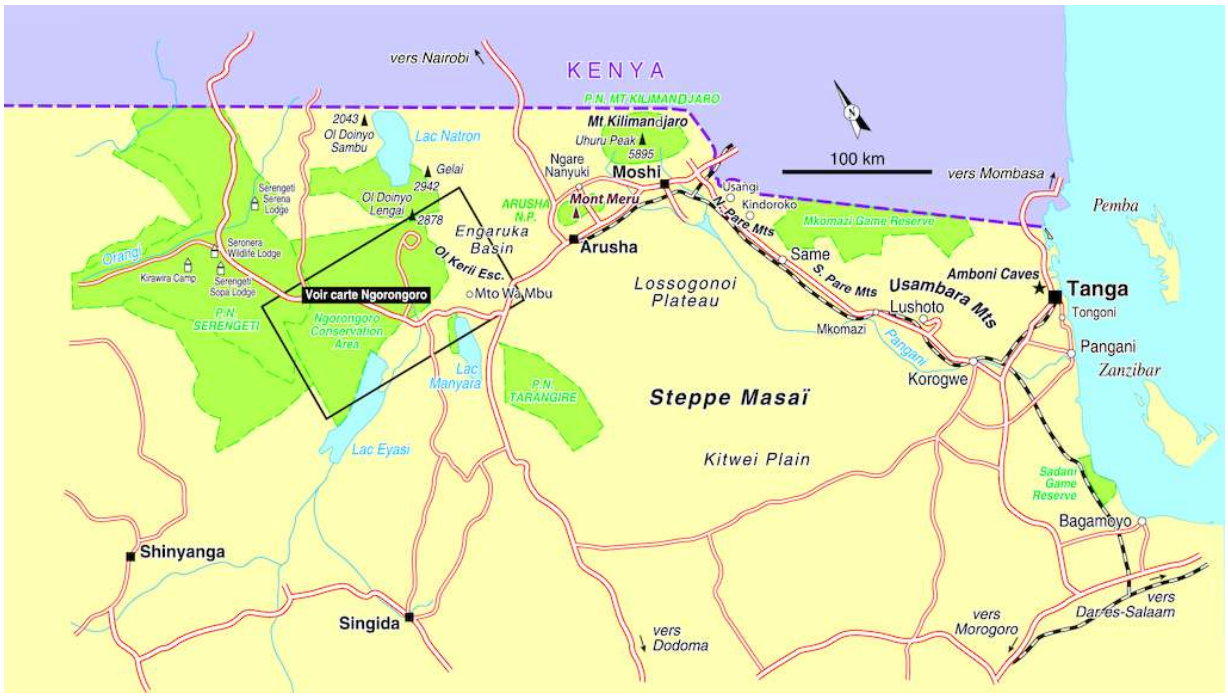
- **Corde :** Kamba
- **Neige :** Tharuji
- **Réchaud :** Stovu
- **Rocher :** Mwamba
- **Ruisseau :** Mto kidogo
- **Sommet :** Kilele
- **Tente :** Hima

Mots typiques

- **Bloc de rocher :** Kopjes
- **Bungalow :** Banda
- **Douche :** Bafu
- **Dhow :** Bateau traditionnel de la côte swahili, à la voile triangulaire. Les plus petits, à balanciers, sont appelés ngalawa.
- **Gardien :** Askari
- **Hôtels de brousse :** Lodges
- **Liberté :** Uhuru
- **Lit de rivière à sec :** oued Korrongo
- **Ouvrier ou artisan :** Fundi
- **Toilettes :** Choo. Wanawake signifie « femmes » et wanaume, « hommes »
- **Village masai (cases des morani) :** Manyatta

- **Viande grillée, généralement de chèvre :** Nyama choma

PARCS DU NORD ET KILIMANDJARO



PARCS DU NORD ET KILIMANDJARO - Parcs du nord – Kilimandjaro

SERENGETI NATIONAL PARK - Montgolfière au dessus du Serengeti National Park.
© LizaFoto / Shutterstock.com

Arusha et sa région

Le mont Meru est certes moins connu que le Kilimandjaro, le point culminant du continent africain (5 895 mètres). Il n'empêche que, du haut de ses 4 566 mètres, le troisième plus haut sommet d'Afrique domine de toute sa splendeur Arusha, ville bruyante de 500 000 habitants, située à 1 500 m d'altitude. C'est ce climat tempéré qui séduit les habitants d'Arusha et attire ceux qui fuient la chaleur de Dar es-Salaam, la plus grande ville de Tanzanie sur la côte de l'océan Indien. L'autre point fort de la région d'Arusha, la tanzanite, est une économie prospère mais assez secrète, et verrouillée par ses propres codes. Ce sont les Maasaïs qui se sont lancés dans ce commerce très lucratif après avoir trouvé sur leurs terres cette pierre précieuse de couleur bleue en 1967. On ne la trouve qu'ici sur la planète. Les Maasaïs se sont énormément enrichis, certains ayant placé leur argent dans des troupeaux, d'autres ayant construit des immeubles à Arusha. C'est souvent dans la rue, dans des Land Cruiser, que s'effectuent les négociations, à l'abri des regards indiscrets. L'industrie, régie par la compagnie Tanzanite One, tourne à plein régime, avec 85 % des pierres envoyées aux Etats-Unis où la tanzanite, avec ses différentes teintes, fait le bonheur des bijoutiers. Sur le marché américain, la tanzanite est la deuxième pierre bleue à être vendue, juste après le saphir. Elle est mille fois plus rare que le diamant.

Les immanquables des parcs du Nord et du Kilimandjaro

- **Cratère du Ngorongoro, parc du Serengeti et de Tarangire :** on y voit encore plus d'animaux que dans un documentaire animalier, ils sont incontournables.
- **Ascension du Kilimandjaro :** gagner le toit de l'Afrique dans un cadre enchanteur et contempler les neiges éternelles au bon souvenir d'Ernest Hemingway.
- **Aller en expédition jusqu'au lac Natron,** gravir la montagne maasaï sacrée et rencontrer cette tribu mythique sur ses terres.

ARUSHA

ARUSHA - Arusha

ARUSHA - Au marché d'Arusha.
© *Paulin GANGA*

Arusha n'était au début du XXe siècle qu'une petite ville de garnison allemande. La ville doit son nom à la tribu qui habitait la région à l'arrivée des premiers Occidentaux : apparentée aux Maasaïs, elle accomplit cependant la transition du pastoralisme nomade aux cultures. La région ne fut en fait conquise par les troupes allemandes, aidées de supplétifs chaggas du Kilimandjaro, qu'après de rudes combats en 1896 aux dépens de ces guerriers. Le village d'origine, composé de cases et de greniers au milieu de plantations de bananiers fut détruit et toutes les armes traditionnelles confisquées. Les Wa-Arushas durent notamment construire eux-mêmes la Boma, le fort allemand, achevé en 1899 et toujours visible en partie aujourd'hui, hébergeant une unité de 150 soldats et symbolisant la mainmise germanique sur le territoire de cette région.

Un pôle économique. L'installation par l'ONU du Tribunal pénal international pour le Rwanda (TPIR) en novembre 1994 à Arusha a radicalement transformé le statut de la ville, qui s'est peu à peu positionnée comme la dauphine de Dar es Salaam sur le plan économique. Le prix de l'immobilier a grimpé et continue de grimper. Depuis la fermeture du TPIR le 31 décembre 2015 et le départ du millier de personnes qui y travaillait, les chantiers continuent malgré tout de se multiplier. Les anciens bâtiments du Tribunal pour le Rwanda – le triangle situé derrière le fort allemand (German boma) – n'hébergent plus désormais que le siège de la Communauté d'Afrique de l'Est (EAC) qui regroupe six pays (Kenya, Tanzanie, Rwanda, Burundi, Ouganda et Soudan du Sud). L'œuvre du TPIR, qui a instruit plus d'une cinquantaine de procès pour génocide et d'autres violations graves du droit international humanitaire commises en 1994 au Rwanda, est poursuivie par le « Mécanisme », une structure créée par l'ONU pour assurer le suivi des affaires toujours en cours et gérer les archives. De taille beaucoup plus

modeste que le TPIR, le « Mécanisme » s'est installé à la périphérie de la ville et emploie une centaine de salariés.
Il n'y a qu'à lever les yeux, les hôtels et bureaux d'affaires poussent à Arusha comme des champignons. Après le complexe Njiro au sud-est, un autre grand centre commercial à l'occidentale a vu le jour en direction de l'aéroport, le Aim Mall. La ville se développe à présent selon un modèle vertical avec les banques et les hôtels. On trouve près de la Clock Tower, en centre-ville, et dans le quartier colonial, les hôtels les plus chers, à plusieurs centaines de dollars la nuit. Avec son centre de conférences, le Arusha International Conferences Center (AICC), la ville accueille en permanence des congrès et séminaires internationaux.
Mais l'activité phare d'Arusha, ce sont évidemment les safaris, avec plus de 300 compagnies présentes sur ce juteux marché. La ville est le point de départ quasi obligé vers les parcs nationaux du nord (Serengeti, Ngorongoro, Tanragire et lac Manyara). Arusha possède un petit aéroport relié principalement à Zanzibar et Dar es Salaam, mais la plupart des touristes arrivent au Kilimanjaro International Airport, à 50 km, ou à Nairobi, qui n'est qu'à 5 heures de route de là. Les expéditions en haute montagne sont aussi très populaires, avec le Kilimandjaro, le toit de l'Afrique (5 895 m), et le mont Meru (4 562 m).

- **Arusha au quotidien.** Le jour, la rue principale, la Sokoine Road, est envahie par des flots de véhicules multicolores, de camions, de bus et de piétons, qui tous semblent converger pour échanger fruits, sacs de riz, de maïs ou de haricots, vêtements d'occasion, pièces mécaniques, ou chaussures en caoutchouc de pneu. Des portefaix tirent ou poussent, en suant sang et eau, des carrioles surchargées. Des femmes en kanga ploient sous d'énormes paniers chargés des produits cultivés dans les champs familiaux autour de la ville et sur les terres fertiles, arrosées par de nombreuses rivières au pied du mont Meru. Les fundi, ou artisans, des menuisiers-ébénistes aux mécaniciens ou aux tailleurs, s'alignent par spécialité sur les bords des routes. Ils vivent ainsi dehors en permanence et s'affairent à leurs tâches tout en attendant de nouveaux clients.
A vrai dire, Arusha ne propose au visiteur aucune curiosité palpitante. Il est cependant possible d'aller à la rencontre de la

culture maasaï en passant un ou deux jours avec eux dans des villages des environs plus ou moins lointains. On trouve encore en ville ou aux alentours quelques vieilles familles anglaises, allemandes, grecques, hongroises ou américaines, restées après l'indépendance malgré un certain nombre d'expropriations sans contrepartie. Leurs enfants se marient souvent sur place, ou avec leurs voisins de Moshi ou de Nairobi. Depuis l'essor du tourisme, la ville est en plein boom. Les expatriés anglais, allemands, hollandais, scandinaves ou français, dont beaucoup travaillent pour des compagnies de safaris, ou comme ingénieurs pour la construction de routes, comme pilotes d'avion, chasseurs professionnels, ou dans l'import de produits étrangers, tentent de retrouver l'art de vivre ou, du moins, la qualité de vie à l'occidentale, sans ses excès, en profitant de leur pouvoir d'achat, important dans ce pays à monnaie relativement faible. Ils réaniment équipes de rugby et tournois entre grandes villes d'Afrique de l'Est, clubs de polo avec matches sur les pentes du mont Kenya ou au pied du mont Meru, grandes plantations de café… Les Tanzaniens se trouvent parfois intégrés dans ces milieux.
Arusha est une ville dans laquelle il est possible de se promener sans risque en journée à condition de respecter les consignes élémentaires de prudence dans un pays où 70 % de la population vit encore avec moins de 2 US$ par jour, selon la Banque mondiale. Les ambassades étrangères à Dar es Salaam ont néanmoins sollicité il y a quelques années le ministère tanzanien de l'Intérieur pour la création d'une unité spéciale de surveillance touristique. Le gouvernement tanzanien a répondu positivement et a mis en place à Arusha des patrouilles aux abords des établissements les plus fréquentés par les visiteurs étrangers.

Transports

Comment y accéder et en partir

Pour rejoindre directement l'aéroport international de Nairobi (5h de route), il faut obligatoirement emprunter les navettes (*shuttles*) prévues à cet effet et non les lignes standards en direction de Nairobi. Pour rejoindre Kilimandjaro Airport ou Moshi au pied de la montagne, comptez 1h30 de route. L'aéroport d'Arusha est à 20

minutes en revanche. Pour Dar es Salaam, comptez 10 à 12 heures selon le trafic. Cette ligne est très utilisée car elle relie deux grandes villes, donc il faut réserver à l'avance son billet, surtout pour les bus luxury et semi-luxury (avec toilettes, climatisation, confort, espace et même wifi). Les compagnies les plus recommandées sont Dar Express, Kilimandjaro Express mais aussi Buffalo Bus et BM Coach. Tous les bus partent à 6h dans les deux sens et les tarifs sont sensiblement identiques. Il faut donc vous rendre à la gare quelques jours avant votre retour pour réserver.

Navettes pour Nairobi

La plupart des navettes (shuttles) pour l'aéroport de Nairobi partent et arrivent à l'entrée de Kijenge Street, à deux pas de l'hôtel Impala, le long de Simeon Road à Arusha, mais viennent en réalité de Moshi au départ (Clock Tower), et continuent jusqu'au centre de Nairobi après l'aéroport. Il y a deux vagues de départ, à 8h et à 14h, pour un trajet long de cinq à six heures. Il est possible de réserver sa place sur Internet et au siège des compagnies de bus présentes à Arusha (Dar express sur Wachagga Road ou sur le site de Riverside Shuttle Bus), ou alors de l'acheter le jour même auprès des chauffeurs en arrivant suffisamment tôt à Kijenge (solution la moins chère mais aussi la plus aléatoire). L'hôtel Impala organise de son côté son propre service de navettes. N'oubliez pas qu'il vous faudra dans tous les cas acheter un visa pour le Kenya (50 US$) en franchissant la frontière si vous n'en avez pas. Dans l'autre sens, les shuttles partent de Nairobi centre (de Parkside Hotel vers 7h30-8h), passent par l'aéroport à 8h15 puis vont jusqu'à Arusha et Moshi.

Plan futé : comme réserver le vol le moins cher

Se rendre en Tanzanie continentale, plus précisément dans la région des parcs du nord, coûte cher par les airs. Mais il y a désormais de plus en plus de vols intéressants pour

l'aéroport International du Kilimandjaro au départ de plusieurs grandes villes de France (aller-retour dans les 700 à 800 €). Si vous passez par Zanzibar, nous vous conseillons de prendre un vol France-Zanzibar à l'aller et un vol Kilimandjaro-France au retour, et d'acheter sur place un billet local Zanzibar-Arusha (entre 50 et 75 US$), entre aéroports domestiques. L'autre rotation est beaucoup plus onéreuse car le vol Arusha-Zanzibar vaut quatre fois plus cher que son contraire, tout le monde voulant faire des safaris avant de se reposer à la plage ! Si vous souhaitez quand même faire les safaris en premier, vous pouvez prendre un billet aller France-Kili et un retour Zanzibar-France, vérifier les prix sur toutes les compagnies locales pour le vol Arusha-Zanzibar et si les prix sont trop élevés, vous pouvez toujours prendre un « bus de luxe » Arusha-Dar très confortable et le ferry en une heure et demie pour rejoindre Zanzibar à moindre frais. Pour les petits budgets qui veulent visiter le Kenya et la Tanzanie, l'astuce consistera à acheter un vol aller France-Zanzibar et un vol retour Nairobi-France, qui peut se révéler inférieur à 450 € ! Comptez dans ce cas des frais extra (visa kényan 50 US$, navette Arusha-Nairobi 30 US$).

AEROPORT D'ARUSHA

Sens Arusha > Zanzibar à partir de 150 US$, sens Zanzibar > Arusha à partir de 50 US$.

Cet aéroport domestique est plus proche de la ville que celui du Kilimandjaro (vols internationaux et locaux). Il est aussi plus ancien et ne compte que des petits avions sur son tarmac, qui desservent les principales villes de Tanzanie pour les locaux mais aussi Zanzibar pour les touristes. On y trouve un café-restaurant et quelques boutiques de souvenirs. Toutes les compagnies locales proposent cette liaison – le choix est vaste, comparez bien les prix – parmi lesquelles : Zanair, Coastal Aviation, Air Excel, Flight Link, As Salaam Air, Tropical Air, Regional Air Service, Hahn Air, Auric Air. N'oubliez pas de comparer les prix avec les vols domestiques depuis/vers l'aéroport du Kilimandjaro opérés par des compagnies

différentes à des horaires différents.
Pour rejoindre Arusha, soit vous organisez un transfert privé avec votre hôtel, soit vous prenez un tuk-tuk à la sortie de l'aéroport jusqu'à la jonction de la route principale, puis un dala-dala jusqu'à Arusha.

■ ARUSHA NAAZ HOTEL

Sokoine Road
✆ +255 272 502 087
www.arushanaaz.net
arushanaaz@yahoo.com
Tout au début de Sokoine Road, en contrebas de Clock Tower.
A partir de 60 US$ la journée.
Hôtel qui loue des voitures berlines et 4x4, avec et sans chauffeur. Difficile de trouver moins cher dans la région.

■ COASTAL FLYING SAFARI

En bas de Boma Rd
✆ +255 222 602 430
www.coastal.co.tz
safari@coastal.co.tz
Face à la Clock Tower.
Vols pour Tanga (255 US$), Zanzibar ou Dar es Salaam (310 US$), Pemba via Zanzibar (370 US$), Kilimandjaro (75 US$), Moshi (90 US$), Nairobi (260 US$), Serengeti (230 à 305 US$), Tarangire Manyara (130 US$), Selous (445 US$).
Coastal propose un réseau aérien (vols domestiques et internationaux) qui permet des connections depuis Arusha vers les Parcs nationaux locaux (airstrips du Serengeti, Ngorongoro, Tarangire, Manyara), dans le reste du pays : la réserve de Selous, mais aussi Zanzibar (et de là Dar es Salaam) et Tanga.

■ DAR EXPRESS

A 200 m au nord de la gare routière régionale.
Wachagga Road
✆ +255 754 525 361
www.dar-express.co.tz
info@darexpress.co.tz

Dar-Arusha 36 000 TSH, Arusha-Nairobi 36 000 TSH.
L'une des meilleures compagnies de transport de Tanzanie. Bus quotidiens pour Nairobi et Dar es Salaam. Les départs ont lieu devant l'agence. La catégorie la plus luxueuse est vraiment confortable (climatisation, sièges assez larges, TV, etc.).

■ EAST AFRICA SHUTTLES

✆ +254 714 239 555
www.eastafricashuttles.com
info@eastafricashuttles.com
Comptez 25 US$ depuis Arusha et 30 US$ depuis Moshi, pour Nairobi.
Des bus confortables pour rejoindre Nairobi depuis Arusha. Départs quotidiens à 8h15 et 14h. Départ non loin de l'Impala Hotel, sur un parking à 100 m de l'hôtel. Horaires identiques à Nairobi pour Arusha.

■ GARE ROUTIÈRE LOCALE

Wachagga St.
Près du stade.
Déversant ses véhicules sur Wachagga St. en direction du bureau de poste Meru sur Sokoine Rd, cette gare est réservée aux minibus qui joignent tous les villages des environs jusqu'à Moshi. Leur coût varie de 400 TSH à 3 000 TSH environ. Pour les liaisons avec le Kilimandjaro (Machame, Umbwe, Mweka ou Marangu) il faut changer de minibus à la gare routière de Moshi (de 6h à 19h).

■ GARE ROUTIÈRE NATIONALE

Entre le marché et le stade
Sur Zaramo Street
Elle abrite de nombreuses compagnies de bus qui assurent des liaisons avec les grandes villes du pays (Kigoma, Mwanza, Tanga, Morogoro, Dar, Singida…). Pour les destinations pas trop éloignées comme Babati (à 3 heures 30 d'Arusha), il y a des bus toute la matinée. En revanche, pour les autres comme Singida ou Engaruka (lac Natron) de 6 à 8 heures d'Arusha) un départ aux aurores s'impose, en général aux alentours de 6h. D'une manière générale, il convient de se rendre la veille de son départ à la gare centrale pour

s’enquérir des horaires et réserver. A Arusha, plus qu’ailleurs encore, il faut se méfier des rabatteurs : ils peuvent mentir sur les prix comme sur les horaires. Et faites attention à vos poches et sacs dans la foule de ces mêmes rabatteurs.

- **Pour Mto wa Mbu et Babati,** prendre un bus en direction de Dodoma. Des bus existent aussi pour **Karatu**, la base des parcs nationaux.
- **Pour Dar** (de 9 à 10 heures de route en moyenne, parfois 11), préférez les bus de luxe qui existent uniquement pour cette liaison, certains avec télé, sièges inclinables, climatisation, wifi, toilettes, etc. Trajet direct (50 000 TSH) avec Dar Express, Kilimandjaro Express, Buffalo et Bm Luxury Coach. Pensez à réserver en avance car les places sont rares.
- **Pour Dodoma et Babati,** désormais la route nouvelle goudronnée est bonne jusqu'à Kondoa puis il y a des passages plus ou moins bons jusqu'à Dodoma mais il faut compter 7 heures de route en tout.
- **Pour Mwanga, Same, Mkomazi ou Mombo** (sur la nationale Arusha-Dar, entre Moshi et Segera), le plus rapide et le plus simple est de prendre un bus pour Dar et de descendre en cours de route à l’endroit souhaité. Il y a un bus direct pour Usangi, dans les montagnes Pare du Nord. Compter 4 heures de trajet. Et un autre pour Lushoto, dans les montagnes Usambara. Compter 7 heures 30 de trajet.
- **Pour Mwanza** en passant par le Western Corridor du Serengeti, cela ne présente guère d’intérêt car cela nécessite le paiement de deux journées de taxe de parc au Ngorongoro et au Serengeti et le trajet n’est pas plus rapide que celui passant par Nairobi et surtout le bus ne s'arrête pas, il ne fait que traverser, ce n'est pas pour les touristes.
- **Pour Singida** (via Babati et Katesh). Compter au minimum de 7 à 8 heures de route. La route en terre devient très chaotique à partir de Babati : il vaut mieux dès lors être assis dans la première moitié du bus pour ne pas faire des bonds importants et risquer de se heurter la tête.
- **Pour Tanga,** compter au moins 7 heures de route.

Et pour ceux qui voudraient attraper à Pangani le dernier bac pour la rive sud (18h), il est conseillé soit de prendre le premier bus du matin et de changer de bus à Tanga, soit de descendre à Muheza et de monter dans un taxi. Cette dernière solution est moins économique, mais permet un gain de temps et d'énergie très appréciable. Il est aussi possible (et plus rapide) de prendre un bus pour Dar et de descendre à Segera (bifurcation entre Dar et Tanga), puis de rejoindre Muheza ou Tanga par la suite avec un autre bus.

IMPALA SHUTTLE

Impala Hotel
✆ +255 754 008 448
www.impalashuttles.com
impala@impalahotel.com
Sur Simeone Road, après le carrefour de Kijenge.
Comptez 30 US$ pour Arusha-Nairobi, 35 US$ pour Moshi-Nairobi et 15 US$ pour Arusha-Moshi.
Départ tous les jours à 6h30 et 11h de Moshi pour Arusha et Nairobi. Départs d'Arusha (parking de l'Impala Hotel) pour Nairobi à 8h et 14h.

KILIMANDJARO EXPRESS

✆ +255 752 400 026
Dar-Moshi-Arusha catégorie luxury : 36 000 TSH et semi-luxury 33 000 TSH.
Bonne compagnie locale qui propose des services de bus « luxueux » d'Arusha à Dar en passant par Moshi, départs tous les jours.

PRECISION AIR

Boma Road, en face de TTCL et dans le même immeuble que le Safari Hotel
✆ +255 272 545 489
www.precisionairtz.com
contactcentre@precisionairtz.com
Comptez Arusha ou Kilimandjaro vers Zanzibar à partir de 175 US$, mais Zanzibar vers Arusha ou Kili à partir de 116 US$, Arusha ou Kilimandjaro pour Dar es Salaam 75 US$, Nairobi 200 à 277 US$, Dodoma 100 à 172 US$, Mtwara 235 US$, Kahama 270 US$.

Kilimandjaro seulement pour Bukoba 267 US$, Mwanza 123 US$, Serengeti Seronera 250 US$, Entebbe (Ouganda) 267 US$, Tabora 272 US$.

Les avions de compagnie Precision Air décollent du Kilimandjaro International Airport ou d'Arusha. Ils assurent les correspondances des vols internationaux de Kenya Airways en provenance d'Europe depuis Nairobi (Kenya) ou Entebbe (Ouganda). Arusha et l'aéroport du Kilimandjaro sont reliés par des vols réguliers avec les principales villes du pays, à commencer par Dar, Dodoma ou Zanzibar, mais aussi Mtwara à l'extrême sud à la frontière du Mozambique et Kahama vers le lac Victoria, le lac Tangakyika, le Burundi et le Rwanda. Depuis le Kilimandjaro, on peut aussi rejoindre le Serengeti (zone Seronera), les abords directs du lac Victoria à Mwanza et Bukoba, et même Tabora, non loin du Tanganyika, des réserves de Kigosi/Moyowosi et Ugalla River.

■ REGIONAL AIR SERVICES

Sable square
✆ +255 784 285 753
www.regionaltanzania.com
resvns@regional.co.tz

Depuis Arusha : Manyara 115 US$, Seronera 166 US$, Zanzibar 320 US$, migration des gnous (270 US$ en moyenne), Ngorongoro 400 US$. Réservation en ligne.

Depuis Arusha, la compagnie est spécialisée dans les charters pour les parcs nationaux principalement, notamment Serengetti Seronera, puis dans le nord du Serengeti une dizaine d'aérodromes où a lieu la migration des gnous (Grumeti, Fort Ikoma, Lamai, Kogatende, Lobo, Sasakwa, Tarime...), Ngorongoro, Kilimandjaro et Manyara. Liaisons également avec Zanzibar.

■ RIVERSIDE SHUTTLE

ACU Building
Sokoine Rd
✆ +255 754 270 089
www.riverside-shuttle.com

Au début de Sokoine Road, juste après avoir traversé Naura River sur la droite.

Nairobi-Arusha : 29 US$ (A) et 57 US$ (A/R), Nairobi-Moshi 32,5 US$ (A), 65 US$ (A/R), Moshi-Arusha 16,25 US$ (A), et 32,5 US$ (A/R).
Départ tous les jours depuis Nairobi à 8h (aéroport de Nairobi 8h30) et 14h (et 14h30). Départs de Moshi à 6h15 et 11h30, et d'Arusha à 8h et 14h. La société vient chercher les clients directement dans les hôtels d'Arusha et Nairobi une heure avant le départ.

■ **ZANAIR**
Summit Centre
Sokoine Road
✆ +255 242 233 768
www.zanair.com
reservations@zanair.com
Vol Zanzibar-Arusha 165 US$, Dar es Salaam ou Pemba vers Arusha 200 US$, Arusha-Zanzibar 240 US$, Dar es Salaam ou Pemba (via Zanzibar) 240 US$.
Plusieurs vols quotidiens depuis/vers Arusha et Zanzibar, avec connexion possible pour Dar es Salaam et Pemba.

Se déplacer

Le coût d'un trajet en daladala est de 500 TSH pour la périphérie, puis augmente au fur et à mesure qu'on s'éloigne du centre, sans toutefois jamais dépasser les 2 000 TSH.

Pratique

Tourisme – Culture

■ **BUREAU DU TOURISME CULTUREL**
Derrière le musée national d'histoire naturelle
German Boma
✆ +255 272 050 025
www.tanzaniaculturaltourism.com
culturaltourism@habari.co.tz
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 16h et le samedi de 8h30 à 13h.
Créé sous l'égide du Bureau du tourisme de Tanzanie (TTB), le Programme du tourisme culturel tanzanien (TCTP) propose et valorise plus d'une soixantaine d'excursions à visée culturelle à travers tout le pays (treks, visites, rencontres...). Une mine

d'informations pour découvrir la Tanzanie et ses habitants en dehors des parcs nationaux.

■ OFFICE DE TOURISME (TANZANIA TOURIST BOARD)

Boma Road
✆ +255 272 503 842
www.tanzaniatourism.go.tz
bma@tanzaniatourism.go.tz
Tout droit en montant sur la gauche après Clock Tower.
Les responsables du bureau d'Arusha peuvent vous aider dans vos démarches, notamment comme médiateurs en cas de désaccord sur la prestation fournie par une compagnie de safari. Le Tanzania tourist board (TTB) est aussi le meilleur endroit pour s'informer sur les horaires de bus ou pour partager les frais d'un safari grâce aux petites annonces punaisées à l'entrée.

Réceptifs

Nous vous indiquons quelques bonnes adresses adaptées à une clientèle francophone, pour vous aider à vous y retrouver sans perdre une journée, voire plus, et sans vous faire arnaquer. Le risque de se faire berner est grand en effet. Même si vos interlocuteurs sont de bonne volonté, il est arrivé très souvent que le manque de professionnalisme de certaines compagnies ait de graves conséquences, non seulement sur le déroulement normal d'un safari, mais aussi sur la sécurité des clients. Méfiez-vous aussi des safaris à moins de 150 US$ par jour et par personne. L'ordre de

grandeur des coûts de revient étant le même pour tout le monde, le calcul est vite fait : il y a anguille sous roche. Cela ne pourra se traduire que par de graves lacunes dans le safari : rien à manger, pas assez à boire, pannes d'essence, véhicule et matériel de campement défectueux, absence de véhicule de remplacement, guide sans salaire et dépendant entièrement des pourboires... Selon le nombre de participants, un safari entre 200 et 300 US$ par jour et par personne sera en général correct.

Les compagnies avec licence

Toutes les compagnies ne sont pas recommandables. Il n'y a pas de liste noire officielle. En revanche, il est facile de trouver la liste des compagnies qui ont la licence en se rendant sur le site du Tanzania Tourist Board (www.tanzaniatouristboard.go.tz) et de la Tanzania Association of Tours Operators (www.tatotz.org).
Le tourisme étant le revenu principal du nord du pays, chacun tente sa chance et essaie d'exploiter la visite des parcs et autres. Méfiez-vous des opérateurs qui vous arrêtent dans la rue, leurs services sont parfois médiocres. Ces compagnies piègent très souvent les touristes mal informés avec des prix exorbitants ou des conditions de safaris très négligées.

EAST AFRICAN VOYAGE

Kanisa Road
✆ +255 758 407 071
www.eastafricanvoyage.com
info@eastafricanvoyage.com
Avec Julie, charmante propriétaire québécoise parlant français, votre voyage avec East African Voyage promet de répondre clairement à toutes vos envies. Le gros point fort de cette agence : l'ascension du Kilimandjaro. Départ garanti à partir d'un seul participant !

FACE OF AFRICA ADVENTURES

GOOGLE MAP

✆ +255 784 162 038
www.faceafricaadventures.com
info@faceafricaadventures.com
Hamadi Ningaa, ancien guide, connaît toutes les ficelles du métier et saura vous concocter un safari sur mesure. Avec son équipe, il souhaite avant tout vous faire vivre l'aventure africaine, en Tanzanie en particulier. Des circuits sont également programmés au Rwanda et au Kenya. Le plus de cette agence : les safaris en montgolfière !

Face Of Africa

Safaris | Trekking | Zanzibar

l'aventure que vous n'oublierez jamais

GALAGO EXPEDITIONS LTD

✆ +33 984579518
www.galago-expeditions.com
infos@galago-expeditions.com
Bureau situé à l'Impala Hotel.
Menée de main de maître par Jean-Luc et Carlo, les directeurs français, cette agence crée des voyages en Afrique de l'Est depuis plus de 25 ans. Membre du réseau d'agences locales Nomadays, Galago Expeditions est spécialiste de la Tanzanie et du Kenya, et possède à cet effet un bureau à Arusha (dans l'enceinte de l'Impala Hotel), à Nairobi et à Zanzibar. Séjours sur mesure, en fonction des attentes et du budget de chacun. Au programme pour la Tanzanie, safaris dans les parcs du Nord et du Sud, trekking au Kilimandjaro, extension balnéaire à Zanzibar. Bonnes prestations.

■ LOMO TANZANIA SAFARI LTD

✆ +255 739 909 000
www.lomotanzaniasafari.com
info@lomotanzaniasafari.com, booking@lomotanzaniasafari.com
En choisissant de partir avec Lomo Tanzania Safari, vous contribuez à améliorer la vie des plus défavorisés. L'agence s'engage en effet à leur apporter certains éléments nécessaires pour vivre, tels que l'accès à l'éducation ou aux soins de santé. Unique en son genre, Lomo propose de nombreux safaris de courte ou longue durée dans toute la Tanzanie pour que chacun trouve son bonheur, en plus d'en apporter à d'autres.

■ MULTICHOICE SAFARIS LTD

Plot 133/141 Baraa
✆ +255 735 210 210
www.mon-safari.com
multichoice.safaris@gmail.com, multichoice@habari.co.tz
Comme son nom l'indique, cette agence offre une très grande diversité de safaris, permettant à chacun de trouver le séjour qui lui convient. Basée à Arusha, point de départ des grands parcs nationaux du Nord, elle organise également des « safaris-aventure » à la découverte, entre autres, du peuple Massaï. L'agence dispose d'un représentant en France pour les demandes de devis.

MULTICHOICE
Safaris

Spécialiste du safari privatif sur mesure

Rêvez votre safari, nous l'organisons !

Parcs du Nord et Sud, Kilimandjaro-Zanzibar.

PARADIES SAFARIS LTD

PPF
Njiro Road
✆ +255 767 510 334
www.paradiessafaris.com
info@paradiessafaris.com, paradies91@yahoo.de

Créé en 1990 par Hildegard, une biologiste allemande, Paradies Safaris est un expert dans l'organisation de safaris dans les parcs du Nord qui vous conseillera sur le meilleur itinéraire possible en fonction de vos centres d'intérêt, de votre budget et de la durée du séjour. La spécialité de ce tour-opérateur est le safari en camping pour les petits budgets. Bon équipement. Si vous souhaitez des prestations supérieures, ils vous obtiendront des tarifs intéressants pour un hébergement en lodge ou en campement de luxe. L'ascension du Kilimandjaro et la découverte de Zanzibar font également partie des possibilités. Service de qualité. A noter que la propriétaire a récemment ouvert une guest-house de 6 chambres dans le quartier de Njiro (« Bird of Paradise »).

Paradies Safaris est une agence qui est gérée depuis 1990 par Hilde, une biologiste allemande.

Venez découvrir la Tanzanie :
Rencontrez les nomades Massai et les dernières tribus de bushmen: les Hadzabes et les Datogas; vivez avec nous une expérience folle dans les étendues infinies du Serengeti, découvrez un cratère de volcan éteint, émerveillez-vous face à la plus grande population d'éléphants d'Afrique et escaladez le Kilimandjaro, la plus grande montagne d'Afrique.

D'une beauté époustouflante, ce pays vous surprendra par ses plages de sable blanc sur l'île Zanzibar. Vous l'aurez compris, la Tanzanie regorge des plus beaux et des plus fascinants endroits d'Afrique !

Grâce à Hilde et toute son équipe, réalisez votre rêve !

ROY SAFARIS LTD

2 Serengeti Rd

✆ +255 272 543 293
www.roysafaris.com
enquiries@roy-safaris.com
Quartier résidentiel à l'est de Themi River.
Près de 30 ans d'existence pour cette compagnie familiale tanzanienne qui s'investit dans des projets d'aide à la population locale. Des safaris sur mesure pour chaque client avec un maximum de flexibilité et une logistique très variée. Du coup, les tarifs sont vraiment différents selon la demande, même si dans l'ensemble c'est un poil plus cher qu'ailleurs. La compagnie a construit un hôtel à côté de leurs bureaux ce qui leur permet de baisser encore le prix de ses packages. Les guides sont compétents et enthousiastes, mais prudents. Du matériel de pointe (voitures récentes, tentes de luxe, appareils de mesure de la teneur en oxygène et bouteilles d'appoint si nécessaire pour le Kili). Pour minimiser les impacts sur l'environnement, la compagnie s'assure que ses véhicules soient régulièrement vérifiés pour éviter les pollutions supplémentaires dues à un manque d'entretien et sensibilise ses chauffeurs au cours de séminaires (ne pas sortir des sentiers, éviter une consommation inutile de carburant).

■ **SERENGETI BIG CATS SAFARIS**
✆ +255 767 070 880
www.serengeti-big-cats-safaris.com
marketing@serengeti-big-cats-safaris.com
Créée en 2007, cette agence francophone d'Arusha, tenue par la très sympathique Cécile (une Française), a le vent en poupe. Vous êtes invité à partir « le cœur léger » car l'agence s'occupe de toute l'organisation de votre voyage. En plus des produits classiques (safaris dans tous les parcs et réserves du pays, ascension du Kilimandjaro, séjours balnéaires à Zanzibar), elle vous propose des originalités telles que des safaris photos, des circuits équestres, ou bien des treks en camping sauvage. Faites part de vos attentes à

l’équipe et ils sauront personnaliser votre voyage. Guides francophones professionnels et véhicules modernes bien équipés.

TANGANYIKA EXPEDITIONS

✆ +255 787 620 611
www.tanganyika.com
tanganyika@tanganyika.com

Implanté en Tanzanie depuis vingt ans (bureaux à Paris, Nice, Anvers…), Tanganyika Expeditions est l’un des acteurs les plus importants du tourisme francophone en Tanzanie. D’une part, les prestations proposées sont d’une grande qualité (guides francophones expérimentés, flotte de véhicules récents et parfaitement équipés). C’est probablement l’une des raisons pour laquelle de nombreux comités d’entreprises françaises parmi les plus prestigieuses (Danone, EADS, Peugeot…) ont choisi Tanganyika. D’autre part, la compagnie dispose de trois camps permanents et d’un lodge tous situés dans les endroits stratégiques des parcs, ce qui permet de réduire les coûts considérablement. Enfin, Tanganyika se démarque en publiant différents ouvrages sur la destination et participe au développement du tourisme en Tanzanie. À recommander sans aucun doute !

■ TROPICAL TRAILS

À l'intérieur du Maasaï Camp
Old Moshi Rd.
✆ +255 784 290 447
www.tropicaltrails.com
info@tropicaltrails.com
Fondé par Mike Brydon, un Écossais passionné d'Afrique, ce voyagiste local, ami de la nature et des enfants, redistribue une partie de ses bénéfices à l'organisation Arusha Children's Trust (possibilité de passer une demi-journée au centre), également à l'initiative de Mike, et qui s'occupe des enfants en difficulté de la région. Au-delà de ça, la compagnie vous propose bien sûr des safaris dans tous les parcs et l'ascension du Kilimandjaro ou du Mont Meru à des prix intéressants. Janeth, la propriétaire tanzanienne, accueille les voyageurs chaleureusement dans les bureaux situés dans l'enceinte du Masai Camp qu'elle dirige également (ainsi que le Karama Lodge à proximité).

■ VENCHA TRAVEL AND TOURS

Ingira Road
Premier étage Corridor Springs Hotel
✆ +255 743 274 279
www.venchatravel.com
res@venchatravel.com
Spécialisé dans les safaris de luxe, Vencha Travel vous propose des circuits dans des lieux de prestige, en pleine vie sauvage. Accompagné de guides passionnés, vous découvrirez les parcs nationaux les plus impressionnants du pays. Des extensions au Rwanda à la découverte des gorilles sont également programmées.

WILD & ME SAFARIS

✆ +255 788 426 261
www.wildandmesafaris.com
wildmeandsafaris@gmail.com
Cette agence, dirigée par Jaclyn, une Australienne, propose divers circuits sur mesure selon les affinités : trek, farniente, safari, voyage culturel... Un service personnalisé haut de gamme et exclusif. Tout est pensé pour que vous passiez un séjour idyllique. Les guides, avides de partager leurs connaissances, parlent anglais et sont tous originaires du pays. Les groupes sont constitués de 12 personnes maximum.

WILD SPIRIT SAFARI

Sekei
East Africa Street
✆ +33 1 45 74 11 14
www.wild-spirit-africa.com
infos@wild-spirit-safari.com
Bureau de Représentation à Paris (accueil des professionnels du tourisme uniquement, sur rendez-vous).
Depuis 1995 Wild Spirit Safari est une référence incontournable des safaris de luxe et des séjours sur mesure en Tanzanie, avec certainement un des meilleurs rapports qualité-prix. Les voyages individuels sont personnalisés, avec guide francophone et véhicule privatif ultra équipé, incluant une connexion Wifi pour ceux qui en ont besoin. Ils proposent des activités originales : safaris pédestres, à cheval, en montgolfière, en canoë, randonnées dans des sites préservés, plongée, snorkeling, kitesurf, etc. Les hôtels sélectionnés sont des petits lieux de charme dont le choix est mis à jour régulièrement. Les couples en voyage de noces bénéficient d'offres spéciales. Les familles ont des tarifs enfants ainsi que l'accès à des activités spécialement adaptées aux petits.

Représentations – Présence française

■ ALLIANCE FRANCAISE

Quartier de Themi Hills
Njiro Road
✆ +255 272 549 272
www.aftarusha.org
info@aftarusha.org
Ouvert du lundi au vendredi.
L'endroit culturel pour les francophones d'Arusha. On y dispense des cours de français ; des concerts et projections de films y sont aussi organisés.

■ BUREAU DE L'IMMIGRATION

Afrika Mashariki Road
✆ + 255 272 503 569
En face du Centre international de conférence (AICC).
Ouvert de 7h30 à 15h du lundi au vendredi.
On y vient notamment pour les extensions de visa.

■ CONSUL HONORAIRE DE FRANCE

✆ +255 27 254 46 24
www.tz.ambafrance.org
basseporte@tz2000.com
A Arusha, c'est M. Marc Basseporte qui est le consul honoraire de France. M. Basseporte est le mari de la propriétaire du Jacaranda Hotel, sur Old Moshi Road (son domicile est aussi tout proche). Il vit depuis 1989 en Tanzanie ; il connaît donc mieux que quiconque les environs. Travaillant en collaboration avec l'ambassade de France, il vous aidera si vous rencontrez des difficultés ou si vous vous faites voler ou agresser à Arusha.

Argent

De nombreux bureaux de change sur Sokoine Road, comparer leur taux et choisir.

■ NBC

Sokoine Rd
www.nbctz.com
contact.centre@nbctz.com
Au début de Sokoine Road, en venant de la Clock Tower, juste avant de traverser la rivière.
Ouvert de 8h30 à 15h du lundi au vendredi, de 8h30 à 12h le samedi.
Distributeur Visa.

■ NORTHERN BUREAU DE CHANGE

Joel Maeda Street, tout proche de la Clock Tower
✆ +255 784 908 914
Pour changer des devises en shillings et vice versa.

Moyens de communication

■ POSTE CENTRALE

Boma Rd
En face de la Clock Tower.
Ouvert de 9h à 16h30 du lundi au vendredi et de 9h à 12h le samedi.
Pour envoyer des cartes ou des lettres à la famille.

Santé – Urgences

■ AICC HOSPITAL

Quartier résidentiel à l'est de Themi River
Nyere Road
✆ +255 757 231 230
www.aicc.co.tz
md@aicc.co.tz
A partir de 30 US$ la consultation.
Le meilleur de toute la ville, recommandé. Bonnes infrastructures.

■ AMREF HEALTH AFRICA

Sokoine Road
✆ +255 719 881 887
flydoc.org
marketing.arusha@flydoc.org
Une équipe de « médecins volants », disponibles pour sauver des vies et effectuer des évacuations, notamment au Kenya. Utile, et fiable. Il est possible d'y souscrire le temps de son séjour, par précaution. Renseignements sur le site Internet.

■ MOONA'S PHARMACY

Sokoine Road
✆ +255 754 309 052
moonas_pharmacy@cybernet.co.tz
Sur la gauche de l'avenue, après la NBC Bank.
Ouvert du lundi au vendredi de 8h45 à 17h30, et le samedi de 8h45 à 14h.

Adresses utiles

■ POLICE STATION

Makongoro Rd
✆ 112
Il s'agit du commissariat principal.

Orientation

Vous verrez rapidement qu'Arusha est une petite ville. Le centre, qui concentre à peu près tout ce qu'on peut rechercher, se concentre sur Sokoine Road et dans les rues perpendiculaires à cette artère

majeure. Une fois que vous avez repéré la Clock Tower, proche des plus luxueux établissements, il vous sera facile de « naviguer » dans Arusha. Après deux jours, une carte ne vous sera d'aucune utilité, tant il est simple de se repérer. Et comme Arusha ne sert que de dortoir avant et/ou après les safaris, ce n'est guère important de s'attarder dessus. La ville se répartit sur trois quartiers.

- **Le quartier colonial.** Ce quartier a été construit le premier au début du XIXe siècle, en partant du fort militaire allemand, dans le haut de Boma Road. On se trouve ici dans le quartier ultra-touristique de la Clock Tower, construite en 1949 par un Grec (!) qui a inspiré l'ancien Greek Club plus bas sur Old Moshi Road, et aussi Saint-Constantine School de son nom Constantinos. On y trouve les hôtels les plus confortables, les cafés et boutique branchés, les compagnies aériennes et une forte concentration de tour-opérateurs (mais aussi de rabatteurs en tous genres). C'est aussi ici que l'on trouve les magasins de souvenirs. Ce quartier accueille, sur Old Moshi Road et les rues voisines, dans le calme et disséminés dans la verdure les hôtels et restaurants légèrement excentrés. C'est dans ce secteur que vivent dans de luxueuses résidences les expatriés et nombre de Tanzaniens aisés. De grands murs les isolent et leur permettent de rester dans leur « bulle ». On trouve aussi les restaurants les plus réputés. Evidemment, les prix diffèrent fortement de ceux des restaurants locaux.

- **Sokoine.** C'est le quartier animé et commerçant articulé autour du marché (et de la gare centrale des bus). Les hôtels y sont bon marché. C'est ici que travaillent nombre de ceux qui habitent à Sakina. Si les Tanzaniens y travaillent, leurs patrons, tous d'origine indienne, y habitent. Les immeubles sont plus ou moins décrépis, et surtout le bruit y est infernal. Les Indiens vivent dans ces appartements aux balcons qui donnent sur des rues poussiéreuses, silencieuses seulement le soir venu (et encore…). Le marché central est un « enfer de surprises » pour tous les touristes. On y croise des gens sympathiques, mais on y est aussi pourchassé par des enfants vendeurs de sacs en plastique, pour 200 TSH. Le quartier date d'une cinquantaine d'années, quand on a poursuivi la construction de la Sokoine Road vers Dodoma Road.

Sakina. Ce quartier populaire est parallèle à la route de Nairobi que l'on découvre justement en venant du Kenya en navette. Le noyau dur des Tanzaniens y vivent. Rares sont ceux qui habitent en ville, qui a la préférence des Indiens. La question financière entre évidemment en compte : comment se payer un appartement quand on gagne une centaine d'euros par mois. Les Tanzaniens louent donc dans ces quartiers une chambre (*single room*) pour 15 ou 20 € par mois. Sakina et Mianzini ont vu le jour il y a une vingtaine d'années, quand Arusha se développait et attirait des centaines de Tanzaniens. Les routes sont en terre, comme la plupart des habitations construites.

Dangers potentiels la nuit

Le jour, Arusha n'est pas une ville dangereuse. Le soir, quand la nuit tombe, sur les coups de 19h, la réalité change radicalement, notamment à cause de l'absence d'éclairage public. Prévoyez donc de rentrer de vos déplacements en conséquence. La pauvreté et l'injustice du monde poussent les plus déshérités à attaquer les plus aisés. Les Tanzaniennes évitent toute sortie nocturne à pied, par crainte des agressions. De votre chambre ou lodge, si vous devez sortir, appelez un taxi. Ces Tanzaniens, qu'on surnomme *robbers* en anglais, sont assez violents et armés. S'il existe des quartiers malfamés, le risque est partout la nuit. Néanmoins, ne devenez pas parano. Il faut juste rester vigilant et prudent et se déplacer en taxi.

Se loger

Difficile de trouver des logements décents et pas chers au centre d'Arusha. Attention aux hôtels (de passe) près de la gare centrale, mal fréquentés la nuit et souvent très sales. Des projets d'auberges de jeunesse sont en cours et prochainement la ville devrait offrir plus d'options. Les hôtels moyen et haut de gamme sont situés dans le quartier colonial ou dans les banlieues vertes et calmes d'Arusha. Certaines adresses ont ouvert récemment sur la route de Moshi.

Bien et pas cher

ARUSHA BACKPACKERS HOTEL

Quartier Sokoine
Sokoine Road
✆ +255 715 377 795
www.arushabackpackers.co.tz
reservations@arushabackpackers.co.tz
A 50 m du bureau de poste Meru après la station-service.
A partir de 8 US$ pour une chambre simple, 18 US$ pour une double et 27 US$ pour un triple. Petit déjeuner compris. Réservations sur le site.
Un hôtel aménagé spécifiquement en vue d'accueillir les backpackers, central mais daté. Pour le prix, impensable de trouver mieux au cœur d'Arusha. Penser à réserver : l'hôtel est parfois plein en juillet et août. Les chambres (toutes sans salle de bains) sont petites, mais agréables. Eviter toutefois les chambres sur rue (bruyante), surtout au premier. Restaurant-bar sympa en terrasse sur le toit. Nombreux services (laverie, wifi, etc.). Les chambres et les salles de bains sont vieillottes et la propreté pourrait être meilleure, mais pour une halte très rapide il fait l'affaire pour prendre un bus tôt le matin par exemple.

BANANA FARM ECO HOSTEL

✆ +255 753 583 958
www.bananafarm.eco
info@bananafarm.eco
Situé à 30 minutes d'Arusha, prenez un dala dala Tengeru/USA River sur la A23 (route de Moshi) depuis Kilombero. Descendre à Peace Point ou à Barabara Mpya et prendre un piki piki pour 1,5 km.
Chambre simple 13 US$, double 18 US$, triple 32 US$, avec salle de bain privative.
Ce nouveau éco-hostel est magnifique, planté dans sa bananeraie avec des chambres confortables et peu chères, joliment décorées avec des meubles en bois et des tableaux au mur. Toutes sont équipées de moustiquaires, salles de bain avec eau chaude et toilettes, lampes tempête et petits objets décoratifs, dans une ambiance arty sympa. Géré par une famille locale, il fonctionne au

biogaz, fait du compost et recycle l'eau. Superbe petit déjeuner et restaurant. A l'extérieur, la pelouse est aménagée de tables, canapés et hamacs, ce qui est très agréable et relax. Le seul inconvénient, c'est la distance du centre d'Arusha, tout dépend de ce que vous avez à y faire. L'hostel organise des transferts privés et des tours (farm tour, safari et ascension Kili et Meru).

■ MAMBO ARUSHA HOSTEL

Situé à 20 minutes d'Arusha, prenez un dala dala Tengeru/USA River sur la A23 (route de Moshi) depuis Kilombero. Faites vous arrêter en bord de route, l'hostel est juste à côté.
✆ +255 754 552 242
mamboarushahostel@gmail.com
Réservable uniquement sur booking.com. Lit en dortoir de 4 : 18 US$, tentes bandas (salle de bain partagée) : simple 21 US$, double 30 US$, chambre simple à partir de 27 US$, double de 45 à 60 US$ avec salle de bain privative et petit déjeuner inclus.
Très jolie maison claire et moderne aménagée en backpacker. Salon clair et avenant, bien équipé, tout comme le bar tropical dehors et les chambres. Les dortoirs sont spacieux avec de grands lits, impeccables de propreté, et pour les petits budgets qui veulent un peu d'intimité, d'adorables tentes bandas ont été construites dans le jardin. Petit déjeuner exceptionnel, bon wifi, et connexion rapide depuis Arusha en transport.

■ MERU HOUSE INN

Sokoine Road
✆ +255 272 507 803
www.meruhouseinn.com
A partir de 18 US$ pour une simple, 22 US$ la double (petit-déjeuner inclus).
Central, l'hôtel a l'avantage de permettre de se déplacer dans Arusha facilement. Services aux alentours, épicerie et bureau de change. Il est basique, propre, chaque chambre a une salle de bain privative, mais assez vieillot et sans charme. On le choisit pour son aspect pratique près du centre et ses prix raisonnables.

RIGHTMINDED TRAVELLING HOSTEL

Sakina

A partir de 12 US$ le lit en dortoir de 4 ou 6 lits, petit déjeuner compris.

Situé dans le quartier de Sakina assez proche du centre, il est facilement accessible en dala-dala depuis le centre d'Arusha. Charmante maison assez branchée avec une déco actuelle et ethnique, des DJ qui viennent souvent passer du son sur les platines, un jardin relaxant, des chambres abordables, un petit paradis, la meilleure adresse pour les petits budgets à Arusha actuellement. Les dortoirs sont un peu exigus, les salles de bain un peu datées, mais l'ensemble est bien tenu, l'ambiance est bonne, les prix imbattables et le centre pas loin.

SIRET HOSTEL

Old Moshi Road

✆ +255 765 308 164

Comptez 15 US$ le lit en dortoir, à partir de 30 US$ la chambre double avec petit déjeuner.

Voici un bon compromis entre hostel confortable avec jardin et emplacement assez central et surtout très accessible en dala-dala (à 5 minutes depuis la Clock Tower). Jolie maison avec jardin et mobilier extérieur pour se détendre, salon et cuisine partagés avenants, chambres jolies, douillettes, peu chères, avec salles de bain privatives, parking privé, wifi et un bon petit déjeuner. Que demander de plus ?

TOURIST INN

Sokoine Road

✆ +255 27 254 7803

Juste à côté du marché central d'Arusha.

Simple et double à partir de 20 US$, triple 30 US$, petit déjeuner compris. Réservations uniquement sur booking.com.

L'hôtel est daté, aussi bien par son aspect extérieur très années 1970 que par sa déco intérieure et les meubles des chambres, mais il n'est pas cher, les chambres sont bien équipées avec salles de bain individuelles modernes, moustiquaires, grands lits confortables, les services plutôt bons et il est central, avec parking surveillé.

Confort ou charme

■ AHADI LODGE

Morovian street
Mianzani
✆ +255 787 182 574
www.ahadi-lodge.com
info@ahadi-lodge.com
Compter 150 USD la chambre pour 2 personnes avec petit déjeuner, et 195 USD en demi-pension.
Ce petit hôtel se trouve dans le quartier populaire de Mianzini, en retrait de la route principale Moshi–Nairobi. Il se compose de 5 petites maisons comprenant chacune 2 chambres, assez simples mais correctement équipées. Le lieu est paisible et il est agréable de se détendre au bord de la piscine après une journée de safari ou prendre un verre au bar au coucher de soleil. Le restaurant propose une cuisine très correcte. Des excursions sont proposées dans les environs à la journée ou à la demi-journée. Bon accueil.

Ahadi Lodge

Karibuni tena

AMBURENI COFFEE LODGE

A 10 km d'Arusha, sur la route de Moshi
✆ +255 732 975 849
www.ambureni.com
info@amburenicoffeelodge.com
Chambre simple à 105 US$, double à 160 US$, familiales à 215 US$. Petit déjeuner compris. Rabais de 30 % en avril et mai.
Surplombant un jardin luxuriant, Ambureni Coffee Lodge est un véritable havre de paix à une dizaine de kilomètres d'Arusha. Rénové, le lodge a été repensé afin de conjuguer au mieux confort et convivialité. Les chambres sont décorées avec soin et goût. Il est possible de se prélasser au bord d'une magnifique piscine à débordement avec vue imprenable par beau temps sur le Meru et le Kilimandjaro. L'ensemble de l'équipe réserve un accueil chaleureux à ses hôtes. Le café produit sur place est excellent. Une très bonne adresse pour séjourner à Arusha.

FUN RETREAT

Moshono
✆ +255 622 999 555
www.funretreat.com
info@funretreat.com
Compter à partir de 140 € la nuit pour 2 personnes.
Original, ce nouveau complexe hôtelier situé dans le quartier de Moshono, à l'extérieur d'Arusha. L'espace est immense et verdoyant. Fun Retreat propose des chambres modernes et bien équipées, des cottages en toile confortables rappelant les tentes de safari, et un espace pour camper. L'enseigne se démarque notamment sur trois points : son spa (soins ayurvédiques,

massages, yoga…), son imposant « sport bar » et ses nombreux jeux pour enfants (petit train, karting, auto-tamponneuses, jeux d’arcade, grande piscine équipée d’un parc avec toboggans et fontaines…). Une bonne adresse.

Un hôtel resort familial, fun et récréatif, au milieu d'une végétation luxuriante, proposant un "water world".

Un spa offrant des soins ayurvédiques, un centre de conférence et de nombreuses autres activités pour tous les âges.

Le lieu idéal pour se détendre.

■ **GREEN MOUNTAIN HOTEL**

Old Moshi Road
✆ +255 767 111 119
www.greenmountainhotel.co.tz
info@greenmountainhotel.co.tz
Comptez 50 US$ la double avec petit déjeuner.
Voici un hôtel plutôt abordable, de gamme moyenne, assez proche du centre, moderne, construit à la chinoise mais tout à fait confortable. Le jardin, la piscine, le parking, le personnel souriant sont ses principaux atouts, et les chambres sont propres, avec salle de bain moderne. Rien de trendy dans la déco mais un hôtel fonctionnel et douillet.

LE JACARANDA HOTEL

Vijana Road
✆ +255 27 254 4945
www.lejacarandahotel.com
infos@lejacarandahotel.com, jacaranda@tz2000.com
Compter 140 US$ pour une chambre simple et 150 US$ pour une chambre double. Petit déjeuner inclus.
Idéalement situé aux abords de la Old Moshi road, dans le cadre verdoyant et boisé de l'ancien quartier colonial, cet hôtel est tout proche du centre-ville (10 minutes à pied). Son jardin d'un hectare en centre-ville est unique, vous y verrez souvent des singes vervets venus vous rendre visite, ainsi que de nombreux oiseaux. L'hôtel vient d'être entièrement rénové. Avec un total de 8 chambres luxueuses, toutes au même format (chambre, salon, salle de bain, balcon), c'est un pied-à-terre spacieux et confortable qui vous est offert. Wifi dans toutes les chambres. Ruckya, l'initiatrice du projet

depuis 1996, est Tanzanienne. Son mari, Marc, est le Consul Honoraire de France à Arusha. Ils seront ravis de vous conseiller pour votre séjour et votre safari. En dehors des services de l'hôtel, de nombreuses options vous sont proposées : safaris, transports, réservations, vols, taxis, navettes. Coup de cœur assuré pour cet hôtel !

■ KARAMA LODGE

A 3 km au sud-est d'Arusha
en prenant Old Moshi Rd, sur le flanc de la colline Suye Hill
✆ +255 754 475 188
www.karama-lodge.com
reservations@karama-lodge.com
Chambre simple à 100 US$ et double à 134 US$. Possibilité d'hébergement en pension complète.
Un écolodge enfoui dans la forêt à 15 minutes du centre. Des bungalows charmants éparpillés dans la végétation et construits à partir de matériaux locaux plus ou moins perchés dans les arbres. Une grande avancée en terrasse et une vue sur le Kilimandjaro et le mont Meru en font un endroit très agréable pour prendre un verre. Les lits sont extrêmement confortables et les draps de qualité. Beaucoup de charme, nature omniprésente. Produits de douche bio fabriqués avec des plantes locales. L'établissement possède un spa, une piscine extérieure et très bon restaurant où les singes malins viennent lorgner les assiettes. Idéal pour se détendre en contemplant la vue. Le lodge soutient en outre un projet d'éducation appelé « Arusha Children's Trust » mené dans un village Maasaï Ilkidinga. Le personnel, issu de la population locale, a suivi une formation afin d'améliorer ses compétences en prestation touristique.

tropical
trails
Avez- vous déjà pensé
à voyager autrement ?
Tropical Trails
P.O. Box 223
Old Moshi Road
Arusha, TANZANIA
+255 (0) 784 290 447
info@tropicaltrails.com

Karama
LODGE & SPA
Karama Lodge and Spa
P.O. Box 1573
Arusha Tanzania
+255 (0) 754475188 / +255 (0) 784290447
reservations@karama-lodge.com

MASAI CAMP
Arusha, Tanzania

L'OASIS LODGE

✆ +255 757 557 802
www.loasistanzania.com
info@loasistanzania.com
Au bout de 800 m d'une piste qui part de la nationale vers Moshi et Dar, en sortant d'Arusha.
Chambre simple à partir de 60 US$ et double à partir de 75 US$, petit déjeuner inclus.
Face au mont Meru, les bungalows sont répartis dans un très beau jardin où se promènent de nombreux oiseaux tels que des flamants roses, des grues couronnées, ou des hérons. Aussi bien pour des petits groupes que pour des touristes individuels, ce lodge constitue une bonne entrée en matière en Afrique et un point de départ idéal pour les safaris, que vous pouvez d'ailleurs réserver directement ici. Piscine, jardin agréable et lodge avec toit en makuti, typique. La déco des chambres est en revanche datée.

SAFARILAND COTTAGES & ADVENTURES

Njiro
Old Ratio Road
✆ +255 685 379 795
www.safarilandcottages.com
info@safarilandcottages.com
A partir de 55 US$ la nuit en chambre double avec petit déjeuner.
Safariland Cottages est situé à une vingtaine de minutes d'Arusha. Une douzaine de cottages disséminés dans un jardin tropical offrent des chambres doubles, dans un mélange de style africain et de confort moderne. Le calme étant garanti, c'est un bon endroit pour se reposer avant ou après un safari, d'autant que l'on se sent ici

comme à la maison. Les prix sont franchement intéressants pour le confort proposé. Safariland Cottages vous propose toutes sortes de safaris par l'intermédiaire de son tour-opérateur, Safariland Adventures.

■ TULIA BOUTIQUE HOTEL & SPA

White Rose Road, Sakina, à 5 minutes en voiture du centre
✆ +255 755 700 001
www.tuliahotelandspa.com
info@tuliahotelandspa.com
A partir de 80 US$ la double avec petit déjeuner.
Cet hôtel étonnamment peu cher pour sa catégorie est l'un des meilleurs plans pour les budgets moyens à Arusha. Equipé comme les grands, il propose un spa, une piscine, un jardin luxuriant, un bon restaurant, un service attentif en plus de chambres vastes, douillettes et modernes. Une vraie bonne adresse.

■ ZAWADI HOUSE LODGE

Old Moshi Road
✆ +255 767 500 852
www.zawadihouse.com
manager@zawadihouse.com
A partir de 70 US$ la simple et 85 US$ la double avec petit déjeuner.
Une très bonne adresse à 5 minutes du centre en voiture. Cette maison de luxe avec des baies vitrées lumineuses propose des chambres classiques sans fioritures mais bien équipées, à prix assez raisonnables. On aime le petit déjeuner, le jardin relaxant, le service, les détails soignés. De belles prestations.

Luxe

■ FOUR POINTS BY SHERATON – THE ARUSHA HOTEL

Clock Tower
✆ +255 27 250 7777
www.fourpointsthearushahotel.com
reservations@fourpointsthearushahotel.com,
info@fourpointsthearushahotel.com
Chambre à partir de 180 US$ pour une personne (avec petit déjeuner), et 220 US$ pour 2 personnes.

On ne peut mieux trouver, question situation, en plein centre-ville. Cet hôtel entièrement rénové existe depuis 1894. Il est l'hôtel « Historique » d'Arusha ! Récemment reconverti en Four Points by Sheraton, il peut se prévaloir d’être le meilleur de la ville avec ses boutiques, son casino, son jardin intérieur, sa petite piscine et son bar feutré, fréquenté par John Wayne lors du tournage d’*Hatari* il y a plus d'une cinquantaine d'années. Plein de charme extérieurement, l’espace intérieur est également une vraie réussite : confortable, luxueux, aéré, convivial. Dans le hall, des costumes trois pièces croisent naturellement des shorts et des sandales. L'hôtel convient aussi bien à des touristes de passage qu'à des hommes d'affaires. L’accueil est parfait et le confort est réel : wifi, spa, piscine, salle de sport, etc.). Le restaurant est excellent et ses petits déjeuners tout simplement divins.

FOUR POINTS
BY SHERATON

LE VOYAGE. RÉINVENTÉ.

Prélassez vous au Four Points® by Sheraton.
Profitez d'un séjour relaxant.

CLOCKTOWER ROUNDABOUT, ARUSHA, TANZANIA
T : +255 (0) 27 250 7777/8870
T : +255 (0) 27 250 8889
E : RESERVATIONS@FOURPOINTSTHEARUSHAHOTEL.COM
INFO@FOURPOINTSTHEARUSHAHOTEL.COM
WWW.FOURPOINTSTHEARUSHAHOTEL.COM

■ GRAN MELIA ARUSHA

Simeon Road
✆ 0800 919 130
www.melia.com
reservations.melia.arusha@melia.com
A partir de 125 US$ la simple et 165 US$ la double avec petit déjeuner.
Hôtel ouvert en 2019, le dernier-né des Melia est très luxueux et design, tout en proposant des prix imbattables. Il est souvent complet déjà, à peine inauguré au milieu d'une plantation de café et de thé, offrant la fraîcheur et la verdure qui manquent cruellement à Arusha-centre. Chambres et suites sublimes, lounge et restaurant classieux, le tout pensé un peu comme une pagode chinoise, et une piscine hollywoodienne pour se détendre après un safari éreintant.

■ KILI VILLA

Kili Golf
Usa River
✆ +255 784 648 144
www.kilivilla.com
info@kilivilla.com
Pour une villa, compter entre 800 et 2 000 US$ par nuit en fonction du nombre de personnes (entre 3 et 12) et du standing de la villa. Pour une chambre dans le lodge, compter entre 150 et 400 US$ par nuit selon le nombre de personnes et le type de chambre (compter en moyenne 220 US$ la chambre pour 2 personnes).
Avec une vue magnifique sur le Kilimandjaro et le Mont Meru, cet établissement de luxe se trouve en bordure du golf d'Arusha, classé dans le top 10 des meilleurs golfs d'Afrique (18 trous). Ce lieu se

compose de 3 villas exquises (Deluxe, Superior, Standard) et d’un lodge chaleureux. Décorées dans un subtil mélange de style colonial et de design africain, les villas sont privatives et peuvent accueillir respectivement des groupes de 7, 10 ou 12 personnes maximum. Si vous voyagez à deux, il est préférable d’opter pour le lodge. De nombreux animaux sont présents sur la propriété. Parmi les activités proposées, le golf, le polo, l’équitation, le canoë ou le tennis. Une adresse de charme proposant un service et des prestations haut de gamme.

KILI VILLA

Kilimanjaro Luxury Retreats

LE LODGE PARFAIT AU DEBUT ET A LA FIN DU VOTRE SAFARI
www.kilivilla.com info@kilivilla.com

LAKE DULUTI LODGE

✆ +255 766 334 504
www.dulutilodge.com
info@lakedulutilodge.com
En arrivant du Kili Airport, environ une vingtaine de kilomètres avant Arusha.
Chalet simple à partir de 235 US$ et double à partir de 410 US$.
Possibilité de réserver en ligne.
Ce superbe lodge a été rénové récemment. Dix-huit chalets sur les bords du lac Duluti, avec tout le confort moderne et une très belle piscine, au beau milieu d'une végétation luxuriante. Le raffinement est ici au rendez-vous et l'espace ne manque pas. L'architecte a conçu de véritables nids douillets. Dîner possible sur la pelouse jouxtant le lac. Canoë sur le lac proposé. On aime ici l'exclusivité et l'intimité des chalets, éco-conçus et richement équipés.

■ MOUNT MERU HOTEL

Kanisa Road
✆ +255 784 108 200
www.mountmeruhotel.co.tz
info@mountmeruhotel.co.tz
Chambre simple à partir de 195 US$, chambre double à partir de 230 US$.
L'hôtel grand luxe de référence à Arusha... Quatre restaurants, trois bars, une piscine à cascade, une salle de fitness, un bureau de change, un magasin de souvenirs, un parc de 7 hectares pour faire son jogging... Et, en bonus, 178 chambres de grand standing dont beaucoup vous permettront de toiser le Mont Meru de l'autre côté de Moshi Road. Il est aussi possible de passer à l'hôtel juste pour profiter des concerts et de l'happy hour les jeudis et vendredis de 18h à 21h.

■ THE AFRICAN TULIP HOTEL

Quartier colonial

4 Serengeti Rd

✆ +255 272 543 004
www.theafricantulip.com
info@theafricantulip.com
Chambre simple à 190 US$, chambre double à 250 US$, suite de 300 à 500 US$. Repas à 20 US$.
L'établissement, situé dans une rue très calme, est probablement l'un des plus élégants de la ville. Les 30 chambres, décorées avec beaucoup de goût dans un style africain typique, sont toutes différentes les unes des autres. Chacune est équipée de la TV satellite, d'une connexion wifi (payante) et d'une grande salle de bains. La petite piscine et son bar seront parfaits pour se relaxer, en revenant de safari avec la compagnie Roy Safaris, gérée par la même famille.

Se restaurer

Difficile de trouver de bons restaurants indépendants, les meilleurs étant situés dans les hôtels. Quelques adresses néanmoins.

Pause gourmande

■ CIAO GELATI

TFA Complex
Sokoine Road
Ouvert tous les jours de 8h à 20h. A partir de 4 000 TSH la boule de glace, et 8 000 TSH les snacks.
L'unique glacier de la ville. Une exclusivité qui rappelle qu'à 1 500 m d'altitude, la chaleur est rarement trop accablante pour les touristes de passage à Arusha. Sélection de glaces à l'italienne. Le reste de la

carte parle elle aussi avec les mains avec un large choix de bruschettas, risottos et pizzas.

■ DOLLYS

Sokoine Road
A l'angle de Jacaranda Street.
Snack et viennoiseries.
Sans aucun doute la meilleure pâtisserie de la ville. Possible de manger sur place.

Bien et pas cher

■ FIVE CHUTNEYS

Sokoine Road, près du supermarché Rushda
✆ +255 783 505 505
Plats entre 5 000 et 6 000 TSH. Ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 20h30 et le dimanche jusqu'à 15h30.
Restaurant indien exclusivement végétarien (car tenu par des hindouistes) qui change des resto-grills habituels. Des plats typiques, frais, pleins de couleurs et de légumes variés à petit prix.

■ KHAN'S BARBEQUE

Mosque Street
✆ +255 754 222 363
Ouvert de 18h jusqu'à minuit tous les jours. Comptez 15 000 TSH par personne.
M. Khan est commerçant le jour de pièces détachées de voiture et restaurateur le soir venu. Il investit le trottoir devant son magasin pour préparer poulets, tika, kebabs, nan, frites et salades. Le buffet est suffisamment varié pour y revenir plusieurs soirs. Très bon. Arusha s'y presse...

■ MILESTONE PARK

Quartier Sakina
Moshi Road
Ouvert tous les jours de 8h à minuit. Grillades à partir de 10 000 TSH.
A deux pas du supermarché de Sakina, sur la route Nairobi-Moshi, une bonne manière de déguster en compagnie des locaux le fameux « nyama choma », la viande grillée au barbecue. De généreuses

portions de poisson (tilapia), poulet ou mouton servies avec de l'ougali et des crudités. Comptez environ une demi-heure d'attente avant d'être servi. Possibilité de déjeuner à l'intérieur dans d'imposants trônes en pierre pour ne pas risquer de s'enfoncer dans son siège sous le poids des grillades.

■ PIZZA STOP ARUSHA

Goliondoi Road
✆ +255 787 277 286
A 2 min de Clock Tower.
Ouvert tous les jours de 10h à 22h. Comptez entre 7 000 et 15 000 TSH par personne.
Située dans la rue qui coupe Sokoine Road sur la gauche avant d'arriver au rond-point de la tour de l'horloge, une pizzeria à l'honnête réputation.

■ TAPASAFARI RESTAURANT

Quartier colonial
Kanisa Road
✆ +255 757 009 037
tapasafari.co.tz
A l’angle de Kaunda Road.
Ouvert tous les jours jusqu'à 22h30. Pizza à partir de 10 000 TSH.
TapaSafari est LE resto espagnol d’Arusha. Excellents tapas, rares en Afrique de l'Est. Fait également des paellas et des pizzas. La carte comporte par ailleurs de nombreux poissons et aussi des vins. On aime surtout le cadre et la grande salle de restaurant. On peut aussi commander sa pizza et passer la prendre. L'établissement propose quelques chambres pour passer la nuit sur place.

THEMI LIVING GARDEN

Quartier colonial
Old Moshi Road
✆ +255 754 745 150
A 5 minutes à pied de Clock Tower, après le pont. Entrer par le portail et prendre le sentier qui descend à droite.
Ouvert du lundi au vendredi de 11h à 14h. Assiette végétarienne à 5 000 TSH.

Un excellent rapport qualité-prix dans une ambiance conviviale et champêtre, au bord de la rivière Themi qui coule un peu plus bas. Ce petit restaurant éco-responsable est géré par une communauté de femmes accidentées par la vie et il est soutenu par une ONG italienne. Pour 5 000 TSH, on vous servira une belle assiette de légumes (épinards, haricots, lentilles...) accommodée de délicieuses galettes d'aubergines avec jus de fruits à volonté. Tout est cultivé sur place, dans le potager de l'association. Fermé le soir et le week-end.

Bonnes tables

CHINESE WHISPERS

Njiro Complex
✆ +255 688 969 669
Ouvert du lundi au jeudi de 11h à 15h et de 18h à 22h30 et du vendredi au dimanche de 11h à 23h. Plats combinés à partir de 15 000 TSH.
Le restaurant asiatique du très sécurisé centre commercial Njiro, à 3 km au sud-est d'Arusha. L'établissement est au premier étage du complexe. Pas de grande surprise au programme mais une centaine de plats au choix et un service ultra rapide pour un rendu de qualité. Ambiance feutrée et décoration minimaliste. De quoi, effectivement, entendre les chuchotements (*whispers*) de vos voisins de table.

GEORGES TAVERN

Hallie Selassie Road N 56 (plein centre)
✆ +255 782 943 690
Comptez 20 000 TSH par personne. Ouvert tous les jours de 10h à 23h.
Savez-vous que des Grecs se sont installés à Arusha dans les années de l'entre-deux guerres dans d'anciennes fermes allemandes ? Eh bien aussi étonnant que cela puisse paraître, leur héritage est encore là ! Pour le plus grand plaisir des amateurs de gastronomie méditerranéenne, on mange ici d'excellentes moussakas, des salades, des poissons à la grecque, mais aussi de bonnes pizzas. Avec des tables à petits carreaux bleus et blancs, le cadre est en prime agréable.

■ INDIANA IMPALA HOTEL

Quartier colonial
Old Moshi Road
www.impalahotel.com
impala@impalahotel.com
Rond-point de Kijenge.
Comptez 15 000 à 20 000 TSH par personne, ouvert midi et soir tous les jours.
Dans l'hôtel Impala, traverser la réception et pousser la porte qui donne sur la cour intérieure. Le restaurant indien se trouve dans cette cour. Un bon restaurant au menu très varié et de bonne qualité. Attention, il y a trois autres restaurants dans l'hôtel (dont un chinois et un italien).

■ KARAMA LODGE CUISINE

✆ +255 754 475 188
www.karama-lodge.com
reservations@karama-lodge.com
A partir de 15 000 TSH le plat. Ouvert tous les jours midi et soir.
Dans un cadre superbe (avec vue sur le Kilimandjaro et le mont Meru), le restaurant du Karama Lodge sert une très bonne cuisine continentale fusion à base de produits frais de la région. Possibilité de manger à l'intérieur ou dans le jardin, la décoration est stylée, les plafonds hauts, les meubles design, la végétation omniprésente. Au menu, des viandes, des poissons, mais aussi des plats végétariens. Les aubergines aux noix et au basilic et réduction balsamique en entrée sont divines. Également des fajitas et des sandwichs divers.

■ SPICES AND HERBS

Quartier colonial
Simeon Road
✆ +255 754 313 162
axum_spices@hotmail.com
A proximité de l'Impala Hotel.
Ouvert tous les jours de 11h à 22h30. Plats à partir de 14 000 TSH.
Bon restaurant, avec déco et éclairages agréables. Propose des plats éthiopiens à la carte, pays dont sont originaires les tenanciers, à grand renfort d'injera (cette galette éthiopienne spongieuse qui fait

office de pain), qui changent de la cuisine swahilie. Ça vaut le coup d'essayer.

■ STIGGY'S

Njiro Complex
✆ +255 754 895 525
Du mardi au dimanche, déjeuner et dîner. Comptez à partir de 15 000 TSH par personne.
Restaurant proposant une cuisine éclectique du Pacifique et d'Asie assez goûteuse. Grande terrasse. A l'intérieur, ambiance pub. Le restaurant organise régulièrement des concerts le soir.

THE BLUE HERON

Quartier colonial
Haile Selassie Road
✆ +255 785 555 127
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 17h (22h le samedi). Plats à partir de 15 000 TSH.
Un cadre romantique et paisible propice aux grandes déclarations. Des bancs en fer forgé sous des tonnelles, un jardin au fond duquel trône une fontaine... La carte est aussi gargantuesque que celles des restaurants ultra généralistes du quartier avec en plus ici un choix de shawarmas et une pizza margherita pour quatre d'un mètre de diamètre (!) pour 40 000 TSH. Bar à jus de fruits installé sous un frangipanier. Dommage simplement que le Héron bleu s'envole en semaine avant même le coucher du soleil...

■ THE FIG AND OLIVE

Haile Selassie Road | Cultural Heritage Center
✆ +255 784 532 717
www.figandolivearusha.com
Comptez 20 000 TSH par personne minimum. Ouvert du lundi au mercredi de 10h à 17h et du jeudi au dimanche de 10h à 22h.
Ce restaurant libanais installé dans le Cultural Heritage Center d'Arusha dispose d'un beau jardin idéal pour se relaxer à l'ombre, et d'une carte de cuisine fusion tanzanienne et méditerranéenne délicieuse. Les plats sont assez sophistiqués, et le lieu est aussi un

bon spot pour prendre un verre, spécialement du jeudi au samedi lors des concerts live et des animations musicales le soir.

Luxe

MACHWEO FINE DINING

Moshi Road
✆ +255 689 103 552
www.onseahouse.com
info@onseahouse.com
A 10 minutes de route d'Arusha en direction de Moshi, tournez à droite au panneau « Onsea house » et continuez sur 500 m.
Ouvert tous les jours. Menu bistrot le midi à partir de 10 US$ et menu gastronomique le soir à 70 US$.
Le restaurant de l'hôtel Onsea House, niché sur le flanc d'une colline avec vue imprenable sur les faubourgs vallonnés et verdoyants d'Arusha. Sans doute l'adresse la plus gastronomique des environs, tenue par Axel, un sympathique chef flamand passé par plusieurs restaurants étoilés en Belgique et en France. Il propose chaque soir une cuisine du monde d'inspiration française et africaine pour un cocktail gustatif sans équivalent dans la région, avec deux entrées et deux plats au choix. La qualité a forcément un prix : 70 US$ par personne pour un dîner complet agrémenté d'une coupe de bienvenue et d'un verre de très bon vin. La vue du coucher de soleil (« machweo » en swahili) est offerte. Après deux ans de travail, Axel a récemment publié un magnifique ouvrage sur la Tanzanie (*Taste of Tanzania*), dont les photos sont splendides.

Sortir

Arusha est une petite ville avec des dizaines de bars locaux, musique à fond et spots colorés, comme on en trouve à foison en Tanzanie. Pas besoin de recommandation pour ceux-là, il y en a à tous les coins de rue. Soyez prudent, Arusha est mal fréquentée la nuit, donc veillez à entrer dans un lieu avec un service d'ordre et des taxis devant.

Cafés – Bars

EMPIRE SPORTS BAR

TFA Complex
Sokoine Road
✆ +255 754 695 670
Ouvert tous les jours de 10h à minuit (plus tard le week-end). Plats à partir de 7 000 TSH.
C'est évidemment ici que vous aurez le plus de chance de tomber sur la retransmission du match de votre équipe préférée. Mais comme il n'y a pas que le football dans la vie, l'établissement propose aussi des concerts live tous les jeudis et vendredis soir à partir de 21h. Possibilité aussi de casser la croûte d'une pizza ou de goûter à la gastronomie locale après avoir assisté de près à la préparation car les cuisines sont ouvertes sur la salle.

LIVELY LADY BAR & GRILL

Quartier Sokoine
Station Road
✆ +255 713 650 777
Derrière le Backpackers Hotel.
Comptez 10 000 à 20 000 TSH par personne.
Terrasse avec paillotes près du barbecue. On y mange toutes sortes de viandes et de poissons grillés, délicieux et préparés à la locale. Un resto simple fréquenté par la classe moyenne d'Arusha, difficile à trouver car peu touristique. Ambiance bar à l'intérieur, chaleureuse, et musique live tous les soirs le week-end, afro-jazz groove.

LE PATIO

Haile Selassie Road
✆ +255 784 164 593
www.lepatioarusha.com
lepatioarusha@gmail.com
Restaurant, pâtisserie, lounge. Ouvert tous les jours jusqu'à 2h. Happy hour les vendredis de 18h à 21h et ambiance disco le samedi soir.
L'endroit, ouvert par une Française en 2014, fait le plein le soir en fin de semaine, les vendredis et samedis à partir de 20h. Soirées animées ces jours-là avec des groupes de musique live. Le Tout-

Arusha s'y presse... Il est aussi possible d'y déjeuner et de dîner (carte bistrot). Bonne sélection de vins du monde et d'alcools variés.

VIA VIA CAFE

Jardins du Museum d’histoire naturelle
Boma Road
✆ +255 767 562 651
www.viaviacafe.com
arusha@viavia.world
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 22h (jusqu'à 4h du matin pour les soirées spéciales). Admission : 10 000 TSH à partir de 19h.
Il existe une quinzaine de Via Via dans le monde, dont celui d’Arusha. Grosse ambiance chaque jeudi, et jusque tard dans la nuit, lors de la traditionnelle soirée concert qui se poursuit ensuite dans les jardins au coin du feu avec des musiciens. Cadre sympa, et un endroit pratique pour obtenir des infos mais attention c'est bourré de moustiques ! Prendre ses précautions.

Clubs et discothèques

TRIPLE A NIGHTCLUB

Quartier Sakina
Nairobi-Moshi Road
✆ +255 655 998 874
Discothèque. Ouvert tous les soirs. Admission : 5 000 TSH.
L’histoire du propriétaire, un Maasaï, a fait le tour d’Arusha, et même de la Tanzanie, depuis longtemps déjà et continue de se répandre. Le patron « Baba King », un Maasaï sans le sou à l’époque, a fait fortune en vendant des pierres de tanzanite, plusieurs milliers de dollars. Il a construit ce complexe ainsi qu’un restaurant. Il possède aussi sa station de radio, Triple A FM. Boîte qui organise souvent des shows, très prisés des Tanzaniens.

Activités entre amis

■ WORLD GARDEN

Old Moshi Road
✆ +255 759 207 766
www.worldgardentz.com
sales@worldgardentz.com
A 5 km à l'est de Clock Tower.
Ouvert tous les jours de 10h à 22h.
Un lieu de détente familial un peu hybride mêlant coin lounge pour prendre un verre et/ou déguster des grillades et jardin d'enfants avec toboggans, balançoires et piscines. Le soir, après 22h, changement d'ambiance avec l'ouverture de la discothèque Club D qui organise des concerts.

À voir – À faire

A Arusha, le tourisme n'est pas vraiment dans la ville, mais plutôt dans les parcs et les villages culturels.

■ MARCHÉ CENTRAL (SOKO KUU)

Quartier Sokoine
Entre Market Street et Azimo Street
Ouvert du lundi au samedi de 7h à 18h30 et le dimanche de 7h à 14h.
Le grand marché couvert se trouve à un kilomètre à l'ouest de Clock Tower et à trois cents mètres au sud de la gare routière nationale. Parking payant du côté de Somali Road. Un dédale d'échoppes qui obéit à une répartition géographique bien précise entre les stands de fruits et légumes, de viandes, de poissons, de vêtements ou encore de sandales en pneus de camions. Attention aux inévitables pickpockets.

■ MUSEE DE LA DÉCLARATION D'ARUSHA

Kaloleni Road
✆ +255 272 507 800
Au rond-point de la Déclaration d'Arusha (grande torche).
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 17h. Entrée : 8 000 TSH.
Toute l'histoire de la Tanzanie y est résumée, notamment celle de l'Indépendance de 1961, et le discours d'Arusha du président Julius

Nyerere en 1967. Poussiéreux et peu palpitant, mais informatif pour qui s'intéresse à l'histoire politique de la Tanzanie.

■ MUSÉE NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

Boma Rd
✆ +255 272 507 540
nnhm@habari.co.tz
En haut de Boma Rd, dans le fort allemand.
Ouvert tous les jours de 9h30 à 17h. Entrée : 8 000 TSH.
Le musée est installé dans l'ancien fort allemand (German boma) construit en 1886. Des documents iconographiques sur l'histoire de la région, un petit jardin botanique et quelques bêtes empaillées un peu mitées. Parfois instructif et surprenant.

Shopping

■ CULTURAL HERITAGE

Dodoma Road
✆ +255 272 507 496
www.culturalheritage.co.tz
info@culturalheritage.co.tz
A l'entrée d'Arusha, en venant de Nairobi.
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 17h et le dimanche de 9h à 14h.
Choix important de statues makondes, d'animaux de toutes tailles, de bijoux, de peintures et de tissus comme de souvenirs de toutes sortes, mais aussi des tee-shirts, des vêtements et toute une quantité de petits accessoires pour le safari. C'est cher mais superbe. Le magasin dispose de stocks importants qui ne sont pas exposés : si vous cherchez encore d'autres pièces, vous pouvez y avoir accès en le demandant. Côté cour, toutes les pièces présentées sont loin de posséder une garantie d'authenticité. Par ailleurs, on peut aussi voir le lieu comme une incitation à dépenser, en encombrant vos valises d'articles pas forcément utiles. Bon restaurant sur place.

■ MAASAI MARKET CURIOS AND CRAFTS

Fire Rd (centre, proche de Clock Tower)
Ouvert tous les jours de 8h à 18h.

Bien sûr, vous allez être assailli de vendeurs. Mais en même temps ici la concurrence est rude et les prix baissent jusqu'à un niveau raisonnable. De plus le choix est vaste, vous trouverez forcément votre bonheur. A l'extérieur les yoya maasai (les mamans) qui vendent leur propre travail, des bijoux en perle surtout, et à l'intérieur, un tas de souvenirs en tous genres, mais principalement maasai. Comparez, marchandez et faites vos jeux !

■ SHANGA

Burka Coffee Estate, Dodoma Road
✆ +255 689 759 067
www.shanga.org
info@shanga.org
Ouvert tous les jours de 9h à 17h.
Shanga Gift and Workshop est un atelier qui commercialise des produits conçus à partir de matériaux recyclés. Les œuvres sont faites par des ouvriers handicapés. Cette boutique leur offre la possibilité de se réinsérer dans la vie sociale grâce à leurs emplois. De magnifiques objets en verre ou créations en perles sont vendues. Dans le même complexe se trouve un restaurant en plein air. Un endroit reposant et une vraie leçon de vie.

■ SUPERMARCHÉ CLOCK TOWER

Clock Tower
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h et le samedi de 9h à 12h.
Un mini supermarché bien pratique et bien pourvu situé juste à l'entrée de Sokoine Road, au rond-point de Clock Tower.

■ THE TANZANITE EXPERIENCE

3rd Floor, Blue Plaza, India Street

✆ +255 767 600 991
ww.tanzaniteexperience.com
Ouvert de 8h30 à 17h30 du lundi au samedi et de 10h à 15h le dimanche.
Pas besoin d'acheter pour en prendre plein les yeux : heureusement, car la tanzanite – pierre précieuse mille fois plus rare

que le diamant – est très onéreuse. Son bleu est captivant, sa taille subtile, et ce centre donne des informations et expose de belles pièces sur cette pierre rare et mystérieuse qui a fait la fortune de certains Maasaï dans les environs.

LES ENVIRONS D'ARUSHA

Il y a une quantité d'excursions à faire dans les environs d'Arusha. En dehors des traditionnelles visites et ascensions du Parc national d'Arusha et du Mont Meru, et afin de ne pas quitter la Tanzanie en n'ayant vu que ses animaux et pas assez ses habitants et leur mode de vie, l'office tanzanien de tourisme (TTB) propose, avec le Programme national de tourisme culturel, des visites fort instructives dans des villages un peu à l'écart des villes, sur des itinéraires qui peuvent prendre d'une demi-journée à quelques jours : de l'artisanat à la médecine traditionnelle à base d'herbes et de plantes en passant par l'élevage ou les plantations, tour à tour sont évoqués tous les aspects de la culture maasaï. Nous vous recommandons cinq de ces visites dans les villages de Ng'iresi, de Mulala, de Longido, de Babati et d'Engaruka. Pour plus d'informations, n'hésitez pas à aller faire un tour sur le site (www.tanzaniaculturaltourism.com) ou au bureau du Programme culturel situé dans l'ancien fort allemand (German boma) à Arusha.

NG'IRESI

A 7 km au-dessus d'Arusha, sur les pentes du mont Meru, se trouve le village de Ng'iresi où, avec le soutien de l'office de tourisme, sont établis divers projets de développement : en allant visiter la forêt, les fermes, les guérisseurs et les villages, vous aidez au financement de l'école ou à un système d'irrigation. Cette visite est non seulement l'occasion d'approcher la culture traditionnelle des Warushas – des pasteurs maasaïs ayant abandonné l'élevage pour l'agriculture –, mais aussi de randonner dans une très belle forêt avec cascades naturelles jusqu'au sommet de l'ancien volcan de Kivesi.

■ **OFFICE DE TOURISME**
✆ +255 754 476 079
www.arusha-ngiresi.com
info@arusha-ngiresi.com

MULALA

A 30 km à l'est d'Arusha, en prenant la route du Dik-Dik Hotel à gauche juste avant Usa River, puis la direction de la Ngoni Cooperative Society, on atteint le village de Mulala où on peut visiter des plantations de café et de bananes, voir la fabrication de fromages et de pain, rencontrer le guérisseur du coin, contempler par beau temps les monts Meru et Kilimandjaro, ou se promener près de la Marisha River...

■ **MULALA CULTURAL TOURISM**
✆ +255 784 499 044
www.agapetourism.com
agapetourism@yahoo.com
Projet de développement agricole et éducatif géré par les femmes du village. Plusieurs excursions/activités proposées à la demi-journée.

LONGIDO⭐

A 80 km au nord d'Arusha (1h30 de route), en direction de Namanga et du Kenya, siège le village de Longido, au pied de la montagne du même nom. Pendant la Première Guerre mondiale, les Allemands en firent un poste militaire stratégique pour empêcher les troupes britanniques du Kenya de pénétrer en Tanzanie. Ils furent vaincus en 1916, mais un tireur d'élite allemand continua à sévir pendant quelque temps dans la montagne au-dessus du village, tuant pas mal d'Anglais jusqu'à ce qu'un Maasaï le découvre et le transperce de sa lance. Authentique…

Se loger

■ **OSOROK CAMP**
✆ +255 767 070 880
www.serengeti-big-cats-safaris.com
marketing@serengeti-big-cats-safaris.com

250 $ la nuit pour deux en pension complète.
L'agence franco-tanzanienne Big Cats a eu la bonne idée d'installer un camp privé en pleine savane, à quelques kilomètres du village de Longido, pour offrir une halte intéressante entre Nairobi et Arusha. L'hébergement se fait dans des tentes spacieuses avec salle de bains et toilettes séparées. Il est possible de partir à pied en safari dans les environs du camp, de gravir les pentes douces de la montagne de Longido ou bien d'aller à la rencontre des Maasaïs dans un hameau à proximité pour partager un thé à l'intérieur de leur étonnante habitation. Si vous croisez des enfants, n'hésitez pas à les saluer comme le font les anciens, en posant votre paume sur le dessus de leur tête qu'ils inclineront alors avec respect.

À voir – À faire

Il est possible aujourd'hui de voir les tombes des soldats britanniques ainsi que les ruines de l'ancien camp allemand.
Les Maasaïs de la région proposent une excursion dans les plaines avoisinantes, très riches en oiseaux, ainsi qu'une visite de leur boma (village de huttes traditionnelles) dans la savane. La randonnée incontournable ici est l'ascension de la montagne de Longido qui culmine à 2 637 m. Les pentes sont plutôt douces et peuvent se gravir en 4 heures (autant pour redescendre) avant de s'offrir un point de vue imprenable sur les plaines environnantes, sur le Kilimandjaro, le mont Meru et la chaîne du grand Rift au sud-ouest.

BABATI

A 172 km au sud-ouest d'Arusha se niche la bourgade de Babati, sur la route rejoignant Dodoma (dans la vallée du Grand Rift), au sud du Parc national du Manyara et à l'est du Parc national de Tarangire. Le village sert de base aux excursions culturelles ou sportives, comme la visite de sites importants de peintures rupestres à Kondoa (1h30 de route, 100 km) ou l'ascension du mont Hanang (4 317 m). L'argent récolté sert au développement des communautés. On peut y aller en dala dala depuis Arusha.

Transports

Comment y accéder et en partir

Plusieurs bus relient Babati chaque matin au départ d'Arusha.

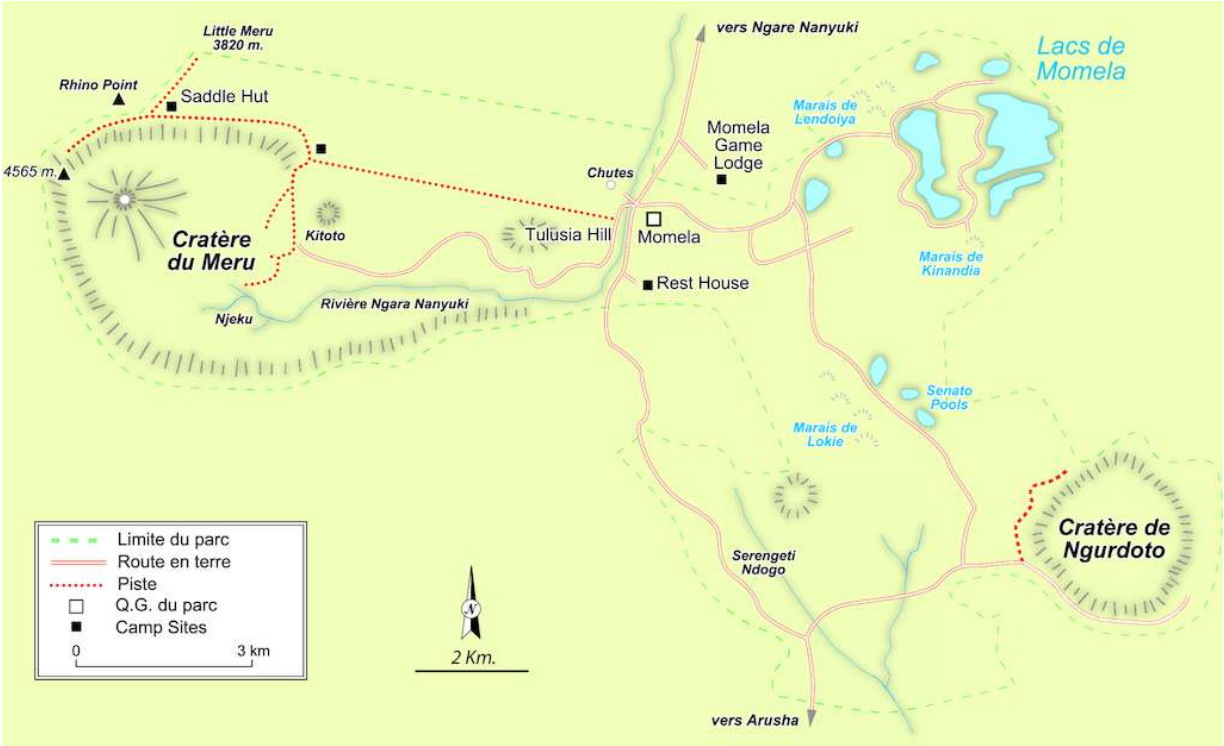
KONDOA

Inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco en 2006, le site d'art rupestre de Kondoa s'apparente à une sorte de Lascaux à ciel ouvert étalé sur près de 230 000 hectares à 160 km au nord de Dodoma. Tracées à la main ou au pinceau sur la roche, plus de 1 500 peintures représentent des scènes de vie et de chasse dont les plus anciennes remonteraient à 28 000 ans avant J.-C. Une collection spectaculaire d'images préhistoriques qui a traversé les siècles malgré les actes de vandalisme déplorés ces dernières décennies. La plupart des peintures sont situées sur le versant oriental des collines d'Irangi, à une trentaine de kilomètres du village de Kolo, le point de départ des excursions.
Kolo est accessible par bus d'Arusha (8-9 heures) et de Dodoma (4-5 heures) mais la plupart des touristes viennent à Kondoa par l'intermédiaire d'agences spécialisées qui organisent des tours sur plusieurs jours depuis Arusha ou Moshi.

■ ROCK ART PROJECT TANZANIA

Woodlands Café
Ngalo Road
ARUSHA
✆ +255 754 672 256
www.racctz.org
what@warmheartart.com
Hébergé au Woodlands Café au nord d'Arusha, le Rock Art Information Center est une ONG dévouée à la préservation des peintures rupestres de Kondoa. Avec le Rock Art Project Tanzania, elle organise des tours sur trois jours autour du site préhistorique avec hébergement pour deux nuits au camp d'Amarula, à 6 km du village de Kolo, et mise en valeur des projets humanitaires et écologiques locaux.

ARUSHA NATIONAL PARK★



ARUSHA NATIONAL PARK - Arusha National Park

Créé en 1960, ce superbe parc national de 137 km², dont l'entrée est à une heure seulement du centre-ville d'Arusha (32 km) est couvert principalement de forêts très sauvages et assez denses. Appelé à l'origine le Ngurdoto Crater National Park, il prit le nom d'Arusha en 1967, lors de l'inclusion du mont Meru. Le parc est fameux pour ses très nombreuses variétés d'arbres, ainsi que pour les non moins nombreuses espèces d'oiseaux qui l'habitent : flamants roses, pélicans, ibis, touracos, aigles couronnés, aigles pêcheurs, aigles de Verreaux, sans oublier une multitude d'oiseaux, sans oublier une multitude de petits oiseaux méconnus du grand public. Il abrite également girafes, zèbres, cobes, phacochères, buffles, éléphants, singes colobes, hippopotames, léopards… Divisé en trois zones, le parc comporte, au sud-est, la région du cratère de Ngurdoto, d'un diamètre d'environ 3 km, qu'on ne peut contempler que d'en haut, et qui ressemble à un Ngorongoro en miniature, sauf que les rhinocéros ont été complètement exterminés de la région par la chasse, puis par le braconnage. Faites attention lorsque vous descendez au viewpoint, l'endroit est habité par de nombreux

buffles. Au nord-est, les lacs alcalins de Momela offrent une vue superbe sur le Kilimandjaro. Ce coin est habité entre autres par un très grand nombre d'oiseaux, notamment par des colonies de flamants roses. Entre ces deux premières zones, on passe par plusieurs mares où la faune, en particulier les volatiles, est abondante. Enfin, la troisième zone est celle du volcan Meru et des collines de Kitoto. Les torrents y sont nombreux, la montagne ruisselante et la forêt densément peuplée. Si vous n'en faites pas l'ascension, allez au moins faire un petit safari à pied avec un ranger aux chutes de Momela (1 heure aller-retour). Si vous avez un 4x4, prenez la piste d'accès au plateau du cratère, vraiment superbe (le trek l'emporte à la montée).

Transports

Comment y accéder et en partir

Depuis Arusha, il n'est pas difficile de se procurer une voiture pour ceux qui y vont avec un guide. Pour les autres, tout est réservé par votre compagnie de safari.

Pratique

■ **ANGOSE TRAVEL LIMITED**
KKKT Building
India street, Clocktower
proche de YMCA
ARUSHA
✆ +255 621 279 638
www.angosetravel.com
angosetravel@gmail.com
Cette agence propose des circuits aux quatre coins du pays. Un vaste choix de destinations, de formules et de voyages à thèmes : safaris, visites touristiques, ascension en montagne, observation d'oiseaux et visites de communautés… Souvenirs garantis !

■ **BUREAU DU PARC**
✆ +255 272 553 995
www.tanzaniaparks.go.tz
arusha@tanzaniaparks.go.tz
45 US$ par jour (15 US$ pour les enfants de 5 à 15 ans et les étudiants, gratuit pour les – 5 ans). Voiture 20 000 THS. Camp : 30 US$ la nuit en refuge (hutte).

■ **BUSH 2 CITY ADVENTURE**
Opposite Naura Spring Hotel

1849 Ngalo Road

Block 3

ARUSHA
✆ +255 789 725 322
www.bush2cityadventure.com
info@bush2cityadventure.com
Des grands événements de la nature aux plages romantiques de Zanzibar, des nuits étoilées dans la Great Rift Valley aux vols en montgolfière au-dessus du Serengeti... les safaris proposés par ce tour-opérateur sont une vraie invitation au voyage. Les circuits élaborés, haut de gamme, visent tous le même but : celui de vous

faire vivre des expériences rares et authentiques en Tanzanie. Une agence très sérieuse.

Se loger

CHELE CHELE VILLA SANGANANU

A quelques kilomètres de l'entrée du Parc National d'Arusha (à l'extérieur).
✆ +255 784 990 810
www.chelecheletanzania.com
info@chelecheletanzania.com
Compter 399 US$ par nuit pour la villa entière et les 3 cottages, sur une base de 2 nuits minimum et 16 personnes maximum. Repas non inclus dans le prix, mais service fourni (cuisinier, serveur).

Il s’agit d’une magnifique villa construite en 1936, totalement rénovée avec goût par les propriétaires actuels, et entourée d’une végétation luxuriante. Elle est idéalement située à mi-chemin entre l’aéroport du Kilimandjaro et la ville d’Arusha, et très proche de l’entrée du parc national d’Arusha. La villa est liée au très recommandable tour-opérateur Tandala Expeditions qui peut organiser tout type de safaris en Tanzanie. Chele Chele Villa constitue ainsi un excellent point de départ pour les safaris dans la région (Tarangire, Manyara, Ngorongoro, Serengeti…) et une bonne alternative aux hôtels d’Arusha. Bonnes prestations.

■ HATARI LODGE

✆ +255 7525 534 56
www.hatari.travel
info@hatarilodge.de
Chambre à 240 US$ par personne (haute saison). Nombreuses activités et safaris proposés à la journée ou en demi-journée.
Si Hatari vous dit quelque chose, c'est normal, le nom du lodge est le titre d'un film avec John Wayne qui fut tourné ici au début des années 1960. A 1 heure de voiture de l’aéroport, entouré du parc national d'Arusha, cet établissement de luxe se fond dans le décor pour que votre expérience soit la plus authentique possible. Si le film date de 1962, l'hôtel lui ne l'est pas, moderne, avec déco assumée et contemporaine. Il y a même une terrasse qui vous permet d'observer des buffles, des girafes et autres animaux de passage, parfait avec le café du matin.

■ MERU MBEGA LODGE

✆ +255 784 748 888
www.mt-meru.com
info@baobabvillage.com
Camping 10 US$ par personne. A partir de 90 US$ pour une personne en banda en B&B, 105 US$ en demi-pension et 120 US$ en pension complète. Comptez 110 US$ pour 2 en B&B, 140 US$ en demi-pension et 170 US$ en pension complète.
De grandes maisons (bandas) où les visiteurs se partagent des chambres sobres, propres et aménagées avec du mobilier fabriqué localement. Balcon pour se ressourcer et grandes huttes pour se

restaurer. Piscine également sur place. Camping pour ceux qui sont déjà équipés avec sanitaires (eau chaude), aire pour cuisiner et stoker la nourriture, gardien. Une bonne adresse, toute proche de l'entrée du parc.

MONT MERU⭐⭐

MONT MERU - Lever de soleil sur le Mont Meru.
© *Paulin GANGA*

Le mont Meru est un superbe volcan de 4 566 m d'altitude et d'une vingtaine de kilomètres de circonférence à sa base. Ouvert en direction de l'est, sur une grande moitié, par un immense cratère résultant d'une gigantesque explosion. Du cratère à l'arête demi-circulaire du sommet, l'explosion a laissé des murs de plus de 2 000 m de hauteur. Au milieu, s'élève un cône de lave impressionnant, presque parfaitement circulaire, datant des dernières éruptions, à la fin du XIXe siècle. Ce volcan est loin d'être endormi, puisque des fumées y ont été observées dans les années 1940 et que des sources d'eau chaude en jaillissent. C'est le cinquième plus haut sommet africain, après le Kilimandjaro (5 895 m), le mont Kenya (5

199 m), le Mawenzi (5 149 m, sommet secondaire du Kilimandjaro) et le Rwenzori (5 109 m, à la frontière de la République démocratique du Congo et de l'Ouganda). Le volcan, rebaptisé un moment « Pic socialiste », porte le nom de l'ethnie bantouz qui habite la plaine à son pied, du côté nord-est : les Wamerus.

L'ascension

Le mont Meru offre une très belle voie de trek, qui se fait généralement en 3 jours, sinon en 4. Le trek ne représente aucune difficulté technique et absolument aucun danger objectif tant que l'on suit la voie normale en simple marche, et que l'on ne perd pas son guide, ce que ne firent pas deux étudiants en décembre 1995, qui, après s'être égarés, chutèrent, se brisèrent les jambes et moururent de froid dans la nuit. Des sportifs entraînés à l'effort en haute altitude peuvent gravir ce sommet très intéressant en 2 jours, en groupant les étapes 1 et 2. L'ascension doit être réservée à l'avance auprès du parc, car il est obligatoire d'acquitter les taxes en vigueur et de partir avec un guide armé, du fait de la présence sur les pentes de buffles, d'éléphants et de léopards. Il est conseillé de s'assurer également les services d'un cuisinier qui se chargera aussi de porter la nourriture et l'eau potable pour la durée du trek. Pour assurer la réussite de votre ascension, le mieux est de passer par une agence qui s'occupera de toute l'organisation, du transport, du ravitaillement… Attention, contrairement aux refuges gardés des montagnes européennes, ceux d'ici ne proposent pas de repas ni de matériel de cuisine.

A moins de disposer d'au moins 3 ou 4 jours pour se reposer entre-temps, ne considérez en tout cas pas cette ascension comme une préparation au Kilimandjaro, parce qu'elle est assez fatiguante, et parce que les mécanismes d'acclimatation ne jouent de façon sensible qu'au bout de 4 à 8 jours en altitude. Au sommet, la pression atmosphérique et la quantité d'oxygène ne représentent que 56 % de celles du niveau de la mer. Boire environ 4 litres par jour pendant l'ascension peut cependant aider fortement l'irrigation de tous les organes et l'oxygénation, et réduire les risques du mal des montagnes, difficulté dont nous vous parlons en détail dans la partie « Kilimandjaro ».

- **Jour 1. Momela – Miriakamba Hut.** Après les formalités et la prise de contact avec votre guide à Momela Gate (1 500 m d'altitude), commence la traversée de la rivière Ngare Nanyuki. Sur une belle piste forestière en pente assez douce, on traverse plusieurs gués, on passe sous le *fig tree arch* (un figuier étrangleur impressionnant, formant une arche sous laquelle peuvent passer des véhicules tout-terrain), avant d'atteindre, en une heure et demie, les chutes d'eau de Maio. Encore une heure et demie et on arrive à Kitoto Camp, d'où, lorsque le ciel le permet, la vue sur les lacs de Momela, le parc national d'Arusha et le Kilimandjaro est splendide. Il faut alors encore une heure pour gagner Miriakamba Hut, à 2 510 m, en passant par le cratère du Meru, un grand plateau ouvert à l'est, couvert de taillis et de clairières, et habité, comme sur les premières pentes, par de nombreux animaux (girafes, phacochères). Nous vous conseillons de demander à votre guide de passer par le point de vue de Njeku, d'où vous pouvez contempler le cratère, de belles chutes d'eau et le cône de lave. Si vous n'y passez pas, vous pouvez y retourner entre 4h et 6h30, après vous être installés et reposés au refuge. Miriakamba Hut est un refuge composé de deux grandes bâtisses aux toits en fer, équipées de lits superposés. Le personnel – guides, porteurs et cuisiniers – loge dans deux autres bâtiments.
- **Jour 2. Miriakamba Hut – Saddle Hut.** Départ en début de matinée pour 3 heures de marche, sur 1 000 m de dénivelé, en économisant vos forces. Le sentier, assez raide, longe une crête. Les températures restent agréables et la végétation luxuriante, presque tropicale, cède peu à peu la place à des bruyères. Dîner et nuit au refuge Saddle Hut, situé à 3 750 m, un peu en dessous du col joignant le mont Meru au petit Meru. Ce refuge ressemble à celui de Miriakamba, mais n'a qu'une seule bâtisse pour les trekkeurs. L'isolation n'est pas exceptionnelle car seuls des volets de bois grossiers ferment les fenêtres. Un duvet chaud n'est pas un luxe. Ne comptez pas sur l'eau : très souvent, la source est tarie et le liquide stagnant dans l'espèce de mare, complètement jaune… Emportez donc, ou faites emporter, toute l'eau dont vous avez besoin, à partir de Miriakamba. Dans l'après-midi, si vos jambes vous portent encore, vous pouvez monter en une heure sur le petit Meru (3 820

m), et contempler l'embrasement orangé puis rosé des neiges du Kilimandjaro au crépuscule. Couchez-vous si possible pas plus tard qu'à 9h, avec éventuellement un cachet d'aspirine à cause des maux de tête dus à l'altitude.

- **Jour 3. Rhino Point et sommet.** Lever tôt dans la nuit (vers 1h30 ou 2h), et marche lente sur un sentier, bientôt de roche et de cendre, jusqu'au Rhino Point, marqué par un cairn (diwe en swahili), où l'on arrive après une heure. Il peut facilement faire -10 °C. En fonction de votre heure de départ (si vous vous êtes levés à 4h, ce qui vous évite par ailleurs de monter tout le temps dans le noir), vous pouvez assister ici au lever féerique du soleil sur le Kilimandjaro et toute sa région. Les bruyères se font plus rares, et vous vous engagez sur la crête étroite et aérienne formant le bord du cratère et dominant le cône de lave, sur lequel la vue plongeante est spectaculaire (s'il fait encore nuit, vous en profiterez à la descente). Il est important de bien suivre son guide pour ne pas perdre la voie. Pendant la saison des pluies, la crête peut être recouverte d'un peu de neige ou de glace qui se gravissent sans aucune difficulté. Après 3 heures de marche et le franchissement de nombreux ressauts, dont on a toujours l'impression que chacun sera le dernier, le sommet est enfin atteint. A 4 566 m sont visibles tous les principaux volcans du nord du pays, situés sur le grand rift est africain, dont l'Ol Doinyo Lengai toujours en activité, ainsi que la ville d'Arusha si le ciel n'est pas trop couvert, ce qui n'est pas le cas en général tôt le matin.
La descente s'effectue par la même voie, en 4 heures jusqu'à Miriakamba, où l'on attrape le chemin qui suit les crêtes formées par de longues coulées de lave et descend directement, en 2 heures, à Momela Gate, à travers hautes herbes et taillis peuplés de girafes, de zèbres, d'éléphants et de buffles. Ces derniers, lorsqu'ils sont surpris au détour d'un buisson, ont une fâcheuse tendance à charger, probablement pour se défendre : suivre de près le guide armé du parc est donc indispensable. Rassurez-vous cependant, les accidents sont rarissimes. On peut diviser cette dernière étape en deux journées, avec une halte au retour, à Saddle Hut ou à Miriakamba Hut (si, par exemple, vous êtes partis tard le premier jour, sans pouvoir profiter du cratère). Avant de traverser les prairies qui joignent le bas des pentes à l'entrée du parc, vous pouvez

passer par la belle et grande chute d’eau de Momela (Momela ou Tulusia Falls). Enfin, à Momela Gate, votre guide vous remet le document certifiant que vous avez bien vaincu le sommet du mont Meru.

La descente

Une variante est possible pour toute la descente : revenir d’une traite par le versant ouest, c’est-à-dire l’extérieur du cratère, sur les scories volcaniques, puis entre les bruyères d’altitude et à travers les forêts vouées à l’exploitation. Les paysages sont moins sauvages, mais vous pourrez observer de très nombreux oiseaux, traverser (sur des ponts) pas mal de torrents, et profiter ainsi d’un autre panorama au retour. Il faut toutefois demander à l’avance à une compagnie de trek débrouillarde de négocier cette solution avec le Parc national.

VERS LE LAC NATRON

La route du lac Natron est goudronnée jusqu'à Mto Wa Mbu (route des parcs de Ngonrongoro et Serengeti) puis bifurque à droite via une piste très chaotique, qui traverse les villages masaaï de Selela et Engaruka, avant de passer au pied de la montagne sacrée de cette même tribu, le mont Ol Doynio Lengai, et enfin rejoindre le lac où se trouvent les camps. Il faut compter 5 à 6 heures depuis Arusha en 4x4 privé ou en bus (2 heures jusqu'à Mto Wa Mbu puis 3 à 4 heures sur la piste). Le self drive est déconseillé car il faut connaître la piste pour ne pas se perdre ou être équipé d'un GPS satellite et être un conducteur aguerri de gros 4x4 (les petits ne passent pas à cause de l'état de la route).

ENGARUKA

A 180 km au nord-ouest d’Arusha, à mi-chemin entre les lacs Manyara et Natron, sur les contreforts du cratère de Ngorongoro se blottit le village d’Engaruka. On y organise la visite d’un des plus vieux systèmes africains d’irrigation, d’un marché de zébu, de bomas maasaï, la participation à la vie communautaire et des safaris à pied. Le lieu est loin, mais assez exceptionnel, sur le chemin du lac Natron.

Blottie contre le grand escarpement sur un torrent permanent, cette petite ville endormie compte dans sa périphérie les ruines d'Engaruka qui restent un mystère pour les archéologues contemporains. Les jours de marché, lundi et mercredi, sont particulièrement animés et authentiques, les Maasaï affluant pour venir vendre et acheter des marchandises comme du bétail.

Transports

Comment y accéder et en partir

Pour s'y rendre, il faut compter 4 heures en voiture privée. Sinon prendre un bus (63 km depuis Arusha) depuis la gare centrale qui met autant de temps (départ à 6h). Préférez prendre le bus Express pour Loliondo à 30 000 TSH, plus confortable que le bus à 20 000 TSH qui vous dépose en chemin à Engaresero. Possibilité aussi de prendre un dala-dala depuis/vers Mto Wa Mbu.

Pratique

■ **ENGARUKA CULTURAL TOURISM OFFICE**

Bureau au camping des ruines
✆ +255 787 228653
www.tanzaniaculturaltourism.com/engaruka.htm
engaruka@yahoo.com
Entrée des ruines 5 US$, guide local entre 5 et 10 US$.
Les guides maasaï d'Engaruka sont issus d'un projet communautaire et donc équitable très recommandable pour découvrir leur culture. En plus de la visite des ruines, ils organisent des visites de bomas (villages traditionnels), avec ou sans danse de démonstration (même si ici l'argent revient aux villageois, on peut ne pas aimer le côté surfait d'une danse pour les touristes), et l'ascension de la montagne Ol Doinyo Lengaï, même si celle-ci est plus évidente directement depuis Engaresero.

Se loger

■ **ENGARUKA RUINS CAMPSITE**
Tout proche de la gare routière
✆ +255 676 511 219
engaruka@yahoo.com

10 US$ par jour et par personne.
Le meilleur camp d'Engaruka pour les visiteurs avec de l'herbe verte avenante et toutes les installations nécessaires (eau chaude, salles de bain, électricité et même tentes disponibles sans frais supplémentaires). Restauration possible et guides disponibles pour les visites car c'est ici que se trouvent les bureaux du centre culturel.

À voir – À faire

Vous pouvez organiser plusieurs treks à pied, très intéressants, à partir d'Engaruka, soit dans les plaines en bas de l'escarpement, en contournant le mont Ol Doinyo Lengaï jusqu'au lac Natron, le portage étant assuré par des ânes conduits par des Maasaï, soit en direction du Natron mais en passant par le superbe cratère d'Empakaaï.

- **Jour 1. Ascension du cratère d'Empakaï à travers le pays maasaï.** Cette marche traverse une partie de la zone de conservation du Ngorongoro, il est donc impératif de réserver un ranger à l'avance, car ils ne sont pas toujours disponibles sur place. Aux deux tiers de la distance, vous verrez de nombreuses bomas (villages), et le poste des rangers. Assurez-vous de payer en CB votre ranger (plus de cash dans les bureaux) pour vous faire accompagner. La forêt, très dense, est habitée par des buffles, qui risquent de charger si vous les surprenez au détour d'un bosquet, et des hordes de hyènes ont élu domicile de l'autre côté, à la descente. Installez le camp sur le rebord du cratère : à certains endroits, la vue est très dégagée et plongeante, à la fois sur le cratère d'Empakaï et sur les pentes extérieures. Empakaï signifie en maasaï un bel endroit où il y a de l'eau. Le rebord du cratère fait 32 km de circonférence, les murs 300 m de hauteur par endroits, et le lac 85 m de profondeur, ce qui est étonnant par rapport à tous les lacs alcalins du rift. L'eau semble savonneuse au toucher. Le site offre une sensation de paix exceptionnelle. Descendez avant 16h vers le lac, fréquenté souvent par des milliers de flamants. Ne vous laissez pas surprendre par la nuit.
- **Jour 2, la descente côté lac Natron.** Longez le rebord du cratère en direction du nord, jusqu'à la jonction de la piste venant d'Olmoti. Là, prenez la piste à droite, qui descend, en 3 heures environ, en

direction de Naïobi. Quelques guerriers maasaï vous demanderont peut-être de les prendre en photo (pas pour l'argent mais par fierté), avec divers accessoires : blazers, radios cassées… A peine une voiture par an passe dans le village. Ici, il vaut mieux recruter un nouveau guide car ceux du côté d'Engaruka ne connaissent pas ce versant de la montagne. La descente vers le lac Natron, si l'on ne prend pas le seul chemin emprunté par les troupeaux maasaï, est extrêmement dangereuse (barres rocheuses et lits d'érosion, équivalents à des canyons d'une vingtaine de kilomètres de profondeur, sur 1 000 m de dénivelé). Le paysage traversé est complètement sauvage, immense et superbe, avec le lac Natron en face, le Ol Doinyo Lengaï juste à droite, et tout l'escarpement du grand rift à gauche. Continuez la descente, jusqu'à votre véhicule qui doit vous attendre dans la plaine. Continuez jusqu'au lac Natron pour passer la nuit.

Les ruines mystérieuses d'Engaruka

RUINES D'ENGARUKA

Des habitations de pierre, de forme carrée, et tout un système ingénieux et gigantesque d'irrigation, avec des canaux parfois surélevés de 3 m de hauteur, ont été retrouvés ici. Datés du XVIIe siècle, ces témoignages d'une exceptionnelle maîtrise ne sauraient être attribués, à moins qu'il s'agisse d'une exception, aux tribus nilotes, bantoues, couchites et khoisans, qui se contentaient toutes au mieux de simples constructions en bois et en boue séchée. Cette cité disparue était, par ailleurs, située trop à l'écart des routes des grandes caravanes pour que l'on puisse l'attribuer aux Arabes, d'autant que la culture des champs ne faisait pas du tout partie de leurs occupations coutumières en Afrique noire. Plusieurs hypothèses ont été avancées : Egyptiens ou Grecs venus il y a plus de 2 000 ans, Hollandais arrivés il y a plusieurs siècles, puis décimés par la maladie et exterminés par les Maasaï, ou petit royaume

africain rayonnant mais disparu, un peu comme le « Grand Zimbabwe » des Bantous shona, éteint dès le XVIe siècle. L'appauvrissement de la cité aurait pu être dû à une sécheresse exceptionnellement sévère et durable, à la disparition des arbres (acacias et mopanés) qui servaient à chauffer la pierre avant de la faire éclater en versant sur elle de l'eau froide, à l'exténuation des terres due à la surexploitation et à l'érosion, à la domination de tout le commerce par les Portugais, à une épidémie, à une guerre ou, plus probablement, à plusieurs de ces facteurs réunis. La date de l'abandon de la cité, avec ses ruelles, ses longs canaux d'irrigation soigneusement construits et tous ses champs entourés de retenues, remonte en tout cas à l'époque de l'arrivée, dans le nord-est de la Tanzanie actuelle, des Barabaigs (ou Tatogs) et des Maasaï dont on sait qu'ils conquirent, sans forte opposition, toutes ces terres pour leurs troupeaux, repoussant plus au sud les ethnies installées depuis quelques milliers d'années. Des fragments de poterie, contenant autrefois du sorgho, ont été retrouvés et datés mais on n'a pas su les attribuer. On sait également que les mystérieux bâtisseurs élevaient du bétail, non pas de manière extensive mais dans des sortes d'étables. On suppose que si certains survécurent, ils furent dispersés et se mélangèrent aux ethnies environnantes, notamment des Warushas et des Sonjos, ces derniers étant les seuls Bantous de toute la région à connaître quelques rudiments de techniques d'irrigation, mais uniquement avec des fossés en terre et sur des surfaces bien moindres. L'analyse des découvertes effectuées lors des fouilles a montré que les habitants d'Engaruka pratiquaient une agriculture ultra spécialisée, et donc fortement sensible aux aléas climatiques (les pluies annuelles dans la région ne dépassent pas de toute manière les 250 mm) et, dans une certaine mesure aussi, aux aléas volcaniques, puisque de nombreuses épaisseurs de cendre, sans doute en provenance du Ol Doinyo Lengaï voisin, ont été retrouvées.

OL DOINYO LENGAI⭐

Le village d'Engaresero (ou Ngare Seru) sur la route entre Engaruka et le lac Natron est la base de l'ascension de la montagne conique qui se repère de loin, mais aussi la base des excursions proposées autour du lac Natron par la communauté maasaï. Village vivant où pullulent piki-piki, petits commerces en tôles, enfants jouant sous les acacias, yoyas maasaï tentant de vendre quelques bijoux, une école que vous pouvez visiter avec votre guide en journée au passage et une poignée de bars pour sortir le soir et découvrir la vie nocturne locale.

Transports

Comment y accéder et en partir

En 4x4 privé, il faut connaître la route (ou avoir un GPS satellite) et être équipé d'un très bon et haut véhicule, les petits 4x4 ne passent pas malheureusement. Comptez 200 à 250 US$ le transfert privé. Si vous êtes en transport en commun, prenez bien le bus le plus luxueux (à 30 000 et pas à 20 000 TSH) pour aller à Loliondo, et faites-vous arrêter en route à Engaresero. Attention, les deux bus partent à 6h de la gare principale d'Arusha, ne vous trompez pas car le second est beaucoup plus long et un supplice niveau confort. Pour le retour, pensez à réserver vos places en avance depuis Loliondo car souvent le bus est plein. L'autre option est de prendre un dala-dala jusqu'à Mto Wa Mbu puis un autre dala jusqu'à Arusha, mais c'est plus long forcément.

- **Sur la route du Serengeti ou du Ngorongoro**, la pause est indispensable au bord du lac Natron. Car depuis ce point la piste ensuite est complexe, nécessitant 5 à 6 heures de route pour parcourir 160 km en raison d'une spectaculaire montée du 4x4 à travers le Grand Rift. Seuls les gros 4x4 passent par ici jusqu'à la Nasera Rock Gate pour rejoindre les gorges d'Olduvai dans le Ngorongoro, soit par la porte nord du Serengeti, la Klein's Gate, pour rejoindre la zone Seronera.

Pratique

■ ENGARESERO ERAMATAC COMMUNITY DEVELOPMENT INITIATIVE

✆ +255 27 205 0025
engareserotourism@gmail.com, culturaltourism@habari.co.tz
Toutes les activités sont incluses dans un package à 20 US$ par séjour, avec un guide maasaï local. L'ascension d'Ol Doinyo Lengaï est facturée à 100 US$ par personne, 70 US$ partir de 2, puis 60 US$ à partir de 3, guide compris.
Les guides du village d'Engaresero sont groupés au sein d'une association communautaire qui s'occupe de collecter la taxe d'activité. Si le guide est compris dans ce package à payer pour tous, il faudra le tipser car l'argent est partagé dans la communauté et c'est lui qui pourtant va vous accompagner plusieurs jours. Les guides sont bien formés et intéressants, agréables et prévenants, créant une vraie interaction avec les villageois maasaï de la région.

À voir – À faire

Vous pouvez faire différentes visites depuis votre camp de base près du lac Natron, bien souvent dans les environs d'Engaresero. L'incontournable est la randonnée dans la faille du grand rift avec un Maasaï jusqu'aux hauts plateaux du Serengeti, en passant par des villages (bomas) traditionnels, la randonnée sur les rives du lac pour voir les flamants roses et l'ascension d'Ol Doinyo Lengaï. Près du village on peut aussi se rendre à la cascade pour se baigner ou voir une empreinte préhistorique de pied, mais ces activités ne sont pas aussi spectaculaires.

■ OL DOINYO LENGAÏ⭐⭐⭐

Comptez 100 US$ pour 1 personne, 140 US$ pour 2 personnes ou 60 US$ par personne au-delà. Inclut le droit d'entrée et d'ascension et la visite avec un guide expérimenté (qu'il faudra néanmoins tipser à la fin). Transfert privé aller/retour au pied du trek : comptez 250 US$.
Ol Doinyo Lengaï domine le lac Natron de ses 2 878 m et se détache dans le paysage de savane, souvent escortée de nuages blancs apparaissant comme des volutes de fumée épaisses (mais ce sont bien des nuages aujourd'hui). C’est une montagne à peu près

circulaire à l'aspect conique à l'horizon comme tout volcan, mais en réalité aux pentes concaves (donc de plus en plus raides). Sur les pentes inférieures, vous verrez peut-être des hyènes ou des oréotragues (petites antilopes africaines). Sur la crête, de laquelle se dégage une superbe vue sur ce cratère de 500 m de diamètre, apparaissent des fissures verdâtres ou jaunes laissant échapper des fumées chargées de soufre. La lave du Lengaï présente la particularité d'être composée, en particulier, de carbonate de sodium (Na_2CO_3), qui dans les 48 heures suivant sa sortie à l'air libre se solidifie en prenant une couleur blanche, encore plus éclatante sous le soleil, ce qui, de loin, sur la route du Serengeti à Olduvai par exemple, donne l'impression que le volcan est enneigé.

- **Religion.** « La Montagne de Dieu », en langue maasaï, est d'une importance capitale pour cette tribu nilotique. Bien que convertis au christianisme par des missionnaires qui leur assurent une petite aide matérielle, les Maasaï sont profondément animistes et croient aux esprits de la nature, sans se soucier de savoir si leurs traditions totalement païennes collent aux préceptes chrétiens, et c'est tant mieux. Précisément le ciel est considéré comme Dieu et le bleu revêt un caractère sacré symbolisant le Tout-Puissant mais aussi la fertilité (et habille les femmes dans la tradition). Les Maasaï, aussi éloignés soient-ils de la montagne sacrée, viennent régulièrement y faire des pèlerinages, sacrifier des bêtes pour invoquer les dieux et demander des pluies clémentes, des sols fertiles pour leurs bêtes, une progéniture nombreuse ou la paix entre villages. Les doléances sont nombreuses. Mais la ferveur fut très impressionnante lors de la dernière grosse éruption en 2008. Les femmes vierges étaient priées d'aller ramasser les cendres chaudes du volcan menaçant les villages, considérées comme des offrandes de Dieu, en chantant et priant le volcan jour et nuit. Personne n'a voulu être évacué malgré l'insistance du gouvernement pour mettre à l'abri les populations locales d'une éventuelle éruption. Les Maasaï, qui considèrent la montagne comme protectrice, ont invoqué les dieux de plus belle pour demander leur protection, sacrifiant encore plus de bêtes pour obtenir sa clémence et effectivement personne n'a été tué et le volcan s'est apaisé après de violentes poussées de lave.

- **Volcanologie.** Haroun Tazieff est venu observer Ol Doinyo Lengaï, le seul volcan en activité réelle sur le Grand Rift avant ceux de l'Ethiopie, l'un des plus jeunes volcans d'Afrique orientale et peut-être le plus actif. Le volcanologue est venu étudier spécialement cette lave très fluide – d'une viscosité comparable à l'eau, imaginez ! – de la roche, bien plus froide que les autres types de lave et qui entre en fusion à « seulement » 500 °C. Les dernières grosses éruptions eurent lieu en 1992, 1983 et, surtout, en 1967 puis en 2007 et 2008. C'est en 1967 que l'éruption fut la plus violente, dispersant des cendres chaudes jusqu'à Seronera à 100 km de là. L'écoulement des eaux empoisonna des troupeaux entiers de bétail maasaï. Les Maasaï furent persuadés que leur dieu était très en colère et s'était déchaîné sur leurs bêtes, leur bien le plus précieux. Des milliers de bêtes moururent empoisonnées par les cendres toxiques du volcan. En 2007 et 2008, la lave s'est écoulée du cratère de façon spectaculaire lors de 4 éruptions. Depuis, il est dans un calme relatif mais il peut s'embraser à tout moment.
- **L'ascension.** Elle se prépare à Engaresero, là où le bureau des guides et des rangers se trouve, mais les agences d'Arusha la proposent aussi avec les transferts en 4x4 inclus (mais c'est plus cher). La montée et la descente se font en 4 à 5 heures dans chaque sens à un rythme très moyen. Il n'est absolument pas nécessaire d'emporter une corde pour escalader le Ol Doinyo Lengaï, il faut simplement être en bonne forme et ne pas avoir de problèmes respiratoires. L'effort en vaut vraiment la peine. Si vous désirez cuisiner là-haut, il faut emporter du combustible et pas mal d'équipement, il serait peut-être plus simple de vous contenter de sandwichs. Il est souvent d'usage de partir en pleine nuit vers 1h du matin pour contempler le lever du jour du haut de la montagne sur la plaine, magique ! Mais aussi pour éviter la chaleur accablante de la journée pendant l'ascension. Retour vers midi au lodge.
Si vous préférez la faire de jour, il est conseillé de partir très tôt pour éviter la chaleur de la journée, vers 5h du matin.
Prenez en 4x4 la piste qui longe l'escarpement en direction du sud et qui grimpe pendant une quinzaine de kilomètres. Après avoir traversé quelques korrongos (lits d'érosion), vous atteindrez le point de pente maximale pouvant être franchi par le véhicule.

La marche se fait sur trois types de terrains successifs, un sentier s’élève d’abord lentement dans les hautes herbes. Puis la pente se relève, et sur un sol de pierre et de sable volcaniques, on longe tout droit une crête parallèle à des korrongos de 15 m de profondeur d’abord, mais de moins en moins marqués ensuite. Enfin, le dernier tiers est la partie la plus raide, que l’on gravit sur des cendres dans lesquelles le pied s’enfonce et glisse (toujours tout droit, en longeant par la droite une petite barre de lave).

LAKE NATRON⭐

Le bout du monde. En arrivant à Engaresero, le village qui sert de base à la visite du lac Natron, vous aurez certainement cette impression. Surtout après avoir traversé d'immenses étendues sauvages de part et d'autre de la piste de latérite chaotique qui part de Mto Wa Mbu. La montagne Ol Doinyo Lengaï s'approche lentement tandis que les paysages somptueux des montagnes bordant le rift se détachent à l'horizon. Puis le lac Natron tout au bout.

- **Natron** signifie soude. Le PH de ce lac est en effet supérieur à 10. Il est alimenté en particulier par les eaux qui descendent du grand escarpement (le Grand Rift) et par les eaux de ruissellement descendant du Ol Doinyo Lengaï, chargées de sodium, de soufre et de calcium. Il s'est formé il y a 1,5 million d'années en raison de l'activité tectonique de la région, à l'origine de la formation des volcans de Ngorongoro et Ol Doinyo Lengaï, encore très actif. La région est très chaude et aride, jusqu’à 45 °C dans la journée avec seulement 400 mm de pluies par an, car on se trouve seulement à un peu plus de 700 m d’altitude, ce qui est peu comparé aux 3 600 m de certains volcans voisins au sud, et aux 1 300 m à 1 400 m du Serengeti. Le lac étant de plus très peu profond, son évaporation est intense, ce qui en augmente encore la concentration saline. Les bords du lac Natron sont très riches en oiseaux de toutes sortes (250 espèces environ), notamment des millions de flamants qui y viennent pour se nourrir et boire, mais aussi pour la nidification, la boue du lac empêchant les prédateurs de venir les déranger, eux et leurs œufs. Les flamants, qui doivent leur couleur rose au pigment d'une algue dont ils se nourrissent, se déplacent volontiers d’un

endroit à l’autre du lac, ou même d’un lac à un autre. Vous verrez nombre de girafes et de zèbres autour des lodges et du lac, qui aiment cette plaine herbeuse. A l’ouest du lac, sur la rivière Peninj, ont été découvertes des preuves significatives d’une occupation humaine datant de l’âge de pierre.

- **Si vous rêvez de voir le lac Natron rouge** comme sur les photos de carte postale, presque bordeaux, avec des parties jaunes ou orange, il faut venir en septembre, le seul moment où celui-ci asséché donne ces couleurs martiennes. Si vous êtes en avion, un survol à basse altitude peut être passionnant, notamment dans le nord, où, en plus des taches roses des colonies de flamants, on peut observer des concrétions minérales rouges dans le lac, inaccessibles par la terre. Le reste de l'année il est plutôt bleu-gris-marron, couleur de l'eau habituelle du lac, mais tapissé de flamants roses bien entendu.

Le coût d'une expédition au Lac Natron

Sachez que visiter la région sacrée des Maasaï est devenue très onéreuse suite à l'accumulation de diverses taxes. Faites bien le calcul car l'expédition coûte aussi cher qu'un safari. D'abord le transport en 4x4 (200 US$ minimum par trajet) ou pour les petits budgets le bus Express (10 US$). Le prix des trois « gates » pour atteindre le lac, situé dans la zone de conservation du Ngorongoro (35 US$ les trois portes par personne), puis 30 US$ par nuit et par personne pour séjourner dans la zone, et enfin 20 US$ de taxe de conservation pour pratiquer des activités (package comprenant toutes les activités). A cela il faut ajouter le logement, la nourriture (et les repas ne sont pas donnés compte tenu de la difficulté d'acheminer des marchandises dans ce bout du monde), les tips des guides maasaï et éventuellement entre 60 et 100 US$ par personne pour l'ascension d'Ol Doinyo Lengaï ! Sur 3 jours et 2 nuits par exemple, le minimum conseillé pour profiter du site compte tenu de la difficulté d'accès, il faudra compter 115 US$ de taxes touristiques par personne. Après avoir réglé le

logement et la nourriture, les touristes n'ont plus beaucoup d'argent pour les activités et c'est bien dommage car la communauté maasaï ne profite pas beaucoup des retombées économiques dans ces conditions. Néanmoins pour les explorateurs au long cours qui se rendent au Serengeti avec leur 4x4 par la porte nord et qui se contentent de camper avec leur propre matériel et leur nourriture, les prix sont nettement inférieurs et la halte indispensable tant la route est longue.

Transports

Comment y accéder et en partir

Les abords du lac sont dangereux en véhicule, car la croûte asséchée par le soleil est très superficielle et peut s'effondrer à tout moment. Mieux vaut donc accéder au lac à pied, et en vous faisant guider par un Maasaï du village pour éviter les zones boueuses infranchissables. Voir Engaresero pour les infos pratiques d'accès à la zone.

Pratique

Il faudra vous acquitter d'un forfait de 35 US$ par personne pour le franchissement des 3 gates de la zone de conservation de Ngorongoro jusqu'au lac Natron (en CB car les rangers n'ont plus droit au cash désormais). Puis il faudra payer 30 US$ par nuit par personne pour séjourner dans la zone ainsi qu'un forfait de 20 US$ par personne pour faire des activités. Payable à Engaresero.

Se loger

Les camps touristiques pour visiter les environs sont tous basés non loin du village d'Engaresero où vivent les Maasaï guides. Ils sont situés dans une savane plane entourée des montagnes du rift, du lac Natron et avec la belle montagne d'Engaresero en toile de fond, parcourue par des dizaines de girafes qui ne manqueront pas de venir brouter les acacias autour du camp.

Bien et pas cher

Il existe d'autres camps très basiques que nous ne détaillerons pas car au même prix que Maasai Girafe qui est doté de plus d'infrastructures.

■ MAASAI GIRAFFE

✆ +255 762 922 221
www.maasaigiraffe.com
info@maasaigiraffe.com

Camping 10 US$ par personne avec sa propre tente + 5 US$ pour utiliser la cuisine, tente équipées 20 US$ par personne avec accès cuisine. Chambre double ou twin : 50 à 70 US$ sans les repas, 150 US$ en pension complète. Repas (3 par jour) : 40 US$ par personne. Transfert depuis l'aéroport d'Arusha : 250 US$ par trajet. Wifi. Immersion de 3 jours avec des familles Maasaï.

Ce petit camp convivial est l'œuvre d'un couple belgo-maasaï. Il regroupe cinq maisonnettes avec salle de bain privative et douche dotée d'eau chaude, mais aussi un camping agréable pour planter sa tente à l'ombre sur une grande pelouse avec des sanitaires impeccables et une cuisine partagée. On y trouve désormais une piscine en béton rafraîchissante pour les grosses chaleurs en saison sèche. Le restaurant est agréable et propose des repas équilibrés malgré la distance d'acheminement des vivres.

Organisation avec les Massaï du village de diverses excursions, trek et bivouac autour du lac dont notamment la sportive ascension du volcan Lengaï ou la plus tranquille remontée de la rivière Engaresero jusqu'à une magnifique cascade aux bains bouillonnants. La randonnée sur les rives du lac est immanquable, de même que l'ascension du rift jusqu'aux hauts plateaux de Serengeti. Le soir, danses et chants maasaï autour du feu sont organisés pour faire découvrir la tradition aux touristes, sous la houlette de Lepara, le copropriétaire des lieux. La journée, des grappes de girafes viennent s'aventurer tout près du lodge, d'où son nom. Des femmes maasaï viennent également vendre leurs bijoux au lodge.

Confort ou charme

HALISI CAMPS

✆ +255 272 754 295
www.halisicamps.com
info@halisicamps.com
Devis sur demande en fonction du safari choisi.
Halisi Camps dispose de trois camps au cœur de la nature sauvage de Tanzanie, le premier dans le Parc national du Serengeti, le deuxième à Ngorongoro et le troisième près du lac Natron. Les camps se composent de tentes mobiles simples mais au confort appréciable. Cet établissement est lié au tour-opérateur Tanzania Journeys qui propose des forfaits intéressants incluant transport, nuitées, pension complète et visites, notamment si vous prévoyez de continuer vers le Serengeti et revenir par Ngorongoro suivant une boucle.

LAKE NATRON TENTED CAMP

✆ +255 272 506 315
www.moivaro.com
reservations@moivaro.com
En pension complète, et selon la saison, de 116 à 256 US$ en chambre simple, et de 230 à 370 US$ en chambre double.
Un camp de neuf tentes très douillettes encastrées dans une structure en dur, qui ressemblent à des maisons de hobbits en raison de grandes branches tortueuses d'acacia qui soutiennent l'ensemble. Eau chaude dans les salles de bain africaines, ouvertes sur le bush. Bar, restaurant et piscine creusée dans la roche et remplie d'eau de source naturelle, vraiment la valeur ajoutée du camp par rapport à ses voisins. Excursions envisageables vers le Ol Doinyo Lengaï, à des prix très intéressants.

NATRON RIVER CAMP

✆ +255 686 941 778
www.natron-river-camp.com
info@wildlandssafaris.com
Compter entre 250 et 300 € la double en pension complète selon la saison.

Ce campement est situé au pied du mont Lengaï, face au lac Natron, en territoire maasaï au bord de la rivière Mikuyu dans la partie sud d'Engaresero, d'où son nom. Il est composé de 8 tentes en pleine nature, équipées de lits avec moustiquaires et salle de bains. Pas de grandes fioritures ni de grand luxe mais un confort minimal très onéreux. Néanmoins, le restaurant et la piscine sont très agréables, le personnel est aux petits soins et les repas de qualité. Les excursions classiques sont proposées directement au lodge.

Luxe

■ **LAKE NATRON CAMP**
www.lake-natron-camp.com
info@lake-natron-camp.com
Comptez 350 US$ par personne. Pension complète, activités, boissons et taxes WMA incluses.
Un camp mobile de qualité au mobilier mélangeant styles africain et bédouin créé par un couple suédo-tanzanien. Ake venait avec ses parents depuis les années 1990 au lac Natron tandis que sa femme Nagini est née à Engaresero. Impliqués dans des projets locaux, ils reversent 15 US$ par jour et par personne à la communauté. Le camp est situé très près du lac, entre la falaise du Grand Rift et la rivière qui sort du canyon de Ngaresero, et compte une dizaine de tentes. On note les piscines naturelles d'eau pure, incroyables pour se baigner si près du lac de soude ! L'ensemble est cosy et bien décoré dans cette ambiance de bout du monde, les toilettes sont à compost, et les douches chaudes. L'équipe propose aussi un spa mobile et des treks itinérants de plusieurs jours autour du lac et l'ascension d'Ol Doinyo Lengaï avec une nuit au sommet (excursion gratuite pour les guests restant trois nuits, une bonne affaire). Une empreinte humaine préhistorique se trouve sur la concession du camp.

À voir – À faire

Les grands classiques sont la balade sur les rives du lac Natron, la randonnée dans le Grand Rift avec l'observation d'empreintes préhistoriques (dans la concession du Natron Lake Camp, vieilles de 120 000 ans découvertes en 2006). Activités comprises dans le forfait pour tout le lac Natron sauf l'ascension d'Ol Doinyo Lengaï, un

peu plus loin. Des treks de 3 à 7 jours sont proposés par les lodges combinant différents high-lights.

BALADE SUR LES RIVES DU LAC NATRON

C'est le grand classique : faire une balade sur les rives du lac au coucher du soleil pour voir les milliers de flamants roses et les quelque 250 espèces d'oiseaux qui vivent au bord du lac. On y vient en 4x4 mais on peut aussi y aller à pied, l'occasion d'une jolie balade. Combiner avec l'observation de l'empreinte préhistorique dans la concession de Lake Natron Camp.

RANDONNÉE DANS LA VALLÉE DU RIFT

Comptez 6 heures de randonnée pour traverser les rivières, atteindre le pied de la faille du Grand Rift que vous allez prendre suivant un chemin tracé par les Allemands à la période coloniale. Aujourd'hui, elle n'est empruntée que par les Maasaï qui se déplacent énormément sur tout leur territoire depuis le Kenya pour rendre visite à la famille, et par les villageois des environs qui déplacent leur bétail pour les bergers, ou qui vont vendre des bijoux et de l'artisanat pour les femmes. On fait un bout de route avec les gens que l'on rencontre en chemin, des jeunes bergers qui jouent dans les rochers, puis on s'élève petit à petit pour atteindre le début des hauts plateaux du Serengeti à 1 300 m, un rebord rocheux à pic qui offre une vue spectaculaire sur le lac Natron. On continue ensuite à travers la grande plaine battue par le vent où des villages maasaï (les fameux bomas) construits en bouse de vache et terre séchées se dispersent dans l'immensité du paysage. Un mode de vie traditionnel encore intact ici. On s'arrête alors pour faire connaissance avec les femmes et les enfants, créant une animation certaine, jusqu'au moment venu d'acheter des bijoux. Un échange ici privilégié car hors des circuits à touristes, on n'y vient qu'après avoir discuté, échangé, c'est très plaisant car on prend son temps. Le retour passe par Engaresero où une halte est conseillée pour s'imprégner de l'ambiance plus « moderne » du village, contrastant avec la vie de village que l'on vient de découvrir.

WATERFALLS

Comptez 2 à 3 heures de marche pour rejoindre la rafraîchissante cascade d'Engaresero idéale pour se baigner non loin du village entre roche basaltique et palmiers. Après avoir remonté la rivière avec de bonnes chaussures (mais que vous allez mouiller), la cascade forme un rideau de pluie naturel incroyable grâce à une belle hauteur sous roche et des piscines d'eau bouillonnante naturelles.

Grands parcs

Lorsqu'on quitte Arusha pour l'ouest et le sud-ouest, on emprunte la route qui traverse « le pays des Maasaïs ». De part et d'autre, les cultures de café et de maïs se succèdent, des villages avec leurs lots de piki piki alignés sous les acacias, des stands de fruits et légumes saisonniers, des échoppes modestes, et beaucoup de gens. Tout le long de la route, vous verrez la vie locale tanzanienne, très animée et colorée. Vous vous arrêterez sûrement à des « galeries d'art maasaïs » peu à peu transformées en boutiques de souvenirs, dont notamment le Cultural Heritage, sur la route de Dodoma, qui vend toutes sortes de statuettes, masques et autres sculptures en bois. Un peu plus loin sur cette même route, vous apercevrez le lac Manyara. À sa hauteur, une bifurcation existe au village de Makuyuni : à l'ouest s'étire la route des parcs Manyara, Ngorongoro, Serengeti, ainsi que la route du nord vers le village d'Engaruka, le volcan Ol Doinyo Lengai et le lac Natron ; au sud-ouest, la route du parc de Tarangire, de Babati, du mont Hanang (3 417 m) et des peintures rupestres de Kondoa, part en direction de Dodoma via une nouvelle route goudronnée.

Conseils futés : comment organiser et évaluer le coût de votre safari

Les grands parcs nationaux du nord de la Tanzanie sont parmi les plus réputés au monde, à juste titre car la faune y est particulièrement spectaculaire et plus importante qu'ailleurs. Mais c'est aussi parmi les plus chers. Difficile de s'y retrouver dans les multiples coûts et taxes, mais c'est

aussi très compliqué de faire du « self drive » avec une voiture louée, car il n'y a aucun panneau dans les parcs pour s'orienter et les taxes cumulées ne sont pas à l'avantage des particuliers, contrairement à d'autres pays de safaris en Afrique australe où circuler avec sa voiture de location est la normalité. De plus, la montée et la descente à Ngorongoro sont très éprouvantes pour les véhicules, autant pour se rendre au Serengeti depuis Karatu que pour entrer et sortir du cratère (qui coûte 295 US$ par voiture donc mieux vaut mutualiser les coûts en passant par une agence), la conduite est sportive et la moindre panne est compliquée à gérer. Le plus simple est donc de faire comme plus de 90 % des visiteurs, passer par une agence de safaris qui propose des prix tout compris avec un chauffeur-guide qui, de plus, donne des explications sur les animaux observés et a vraiment l'œil pour les débusquer. Certains sont francophones désormais et très expérimentés. Il y a un bus public qui passe à travers les parcs mais ne s'arrête nulle part et pas vers les lodges, vous payerez le prix d'entrée très élevé sans en profiter, il est destiné aux locaux, donc nous ne le conseillons pas.

- **La durée et l'organisation.** En moyenne, vous passez entre 4 et 7 jours dans les parcs du nord. On vous recommande de passer une journée à Tarangire, en partant d'Arusha, pour observer les hardes d'éléphants plus du tout timides face aux voitures et leurs éléphanteaux joueurs, de dormir à l'extérieur du parc au niveau de la « gate » dans des lodges confortables, ou à l'intérieur si vous en avez les moyens (attention à la taxe nuitée de 59 US$ en plus). Puis partez une journée à Manyara pour profiter du panorama lointain des girafes et des flamants roses sur les rives du lac, dormez à Karatu. Par manque de temps ou d'argent, vous pouvez aussi zapper Manyara, moins essentiel, mais pas Tarangire, pour sa spécificité d'éléphants et de baobabs géants, et qui regorge aussi de lions et guépards plus difficiles à voir.

- **Pour Ngorongoro et Serengeti**, vous visitez le cratère soit à l'aller soit au retour (restriction de 6 heures maximum à l'intérieur par véhicule). Dans le premier cas vous ne faites que passer sur le rebord du cratère et vous allez directement à Serengeti pour faire votre première nuit à Seronera. Vous restez 2 ou 3 nuits là-bas, c'est la zone la plus riche en faune du Serengeti, la vaste plaine immense où vous êtes assuré de voir des groupes de lions, des guépards solitaires à foison et des léopards sommeillant dans des arbres ou avec leurs bébés dans des rochers. Si vous choisissez de commencer par Ngorongoro, vous descendez dans l'Arche de Noé véritable avec tous les animaux de la savane en surnombre car ils sont coincés dans cet immense cratère : antilopes, zèbres, buffles, girafes, lions, avec un peu de chance rhinocéros, mais aussi des hippopotames très nombreux. Vous dormez sur le rebord du cratère avant de prendre la route de Serengeti au matin. Vous séjournez à Seronera 2 ou 3 nuits et vous rentrez en suivant une très longue route à Arusha. Les plus fortunés pourront rentrer en avion depuis l' « airstrip » de Seronera pour s'éviter une très longue journée de 4x4 chaotique. Si vous visitez Serengeti/Seronera en premier, vous pouvez dormir sur le rebord du cratère au retour, ça coupe la longue route et c'est plus confortable. Ceux qui ont un portefeuille bien garni pourront aussi se payer le luxe de suivre la migration des gnous en juin ou septembre dans les confins du parc vers la rivière Mara (mais il faut 2 jours en 4x4 minimum pour l'atteindre donc l'avion est conseillé). Les agences sont mieux à même d'organiser en détail ce type d'excursions réservées aux « happy fews » ou aux véritables passionnés de safaris qui rêvent de voir les gnous croqués par des crocodiles ou des lions sur leur long chemin vers/depuis le Kenya.
- **Le coût.** De nouvelles taxes de nuitées « concession fees » (de 59 US$ par nuit et par personne en lodge ou tente de luxe) dans le parcs ont été ajoutées récemment à des prix toujours grimpants de « conservation » d'entrée de parcs,

sans compter les prix de location des voitures, chauffeurs, mais aussi des lodges ou camping, en plus. Des agences pour petit budget proposent des forfaits très bas à 200 US$ par jour et par personne tout compris, avec des nuitées en camping public et en fournissant le matériel de camping. Dans ce cas, les voitures sont remplies au maximum (souvent de 6 à 8 personnes), en groupant les individuels pour minimiser les coûts. Si vous louez une voiture privatisée avec chauffeur, le coût sera évidemment supérieur. Moyennant des prix plus élevés également, vous pouvez loger dans des « bandas » ou des « rest houses » très basiques, ou si vous en avez les moyens les lodges moyen et haut de gamme. Assurez-vous donc que les « concession fees », taxes de nuitées, sont aussi comprises soit auprès de votre agence de safaris, soit auprès de votre lodge si vous réservez en direct et que vous prenez les services d'un chauffeur-guide avec 4x4 à part (certains sont freelances avec leur propre véhicule, ils sont moins chers que les agences).

Autre solution : séjourner aux portes du parc où les tarifs sont forcément plus bas, notamment à Karatu à côté du PN de Manyara, ou aux portes des PN de Tarangire, et se renseigner auprès des lodges sur la location de 4x4 avec chauffeur à la journée en safari, pour économiser en arrivant par ses propres moyens sur place et en ne payant que le 4x4 pour la visite pour Serengeti et Ngorongoro. Enfin, les chauffeurs-guides étant payés de 40 à 200 US$ par mois, avec une moyenne relative de 150 US$ de salaire mensuel, beaucoup attendent des « tips » assez élevés à la fin du séjour.

Dernier conseil, le nouveau président a décidé de faire de la lutte anti-corruption son fer de lance, désormais il faut payer en CB Visa ou MasterCard à l'entrée des parcs ou avec une carte prépayée Tanapa qui s'achète à Arusha au bureau. Seules les règles pour Ngorongoro sont différentes, impossible de payer à la « gate », il faut passer par un des bureaux spécifiques de la NCA à Arusha bien en avance

pour obtenir un permis de descendre.
Plus d'espèces, tous les paiements sont tracés par le gouvernement et la réforme est valable dans tous les parcs du pays depuis 2017. Normalement les agences s'en occupent mais si vous prenez les services d'un chauffeur freelance, pensez-y et voyez avec lui pour organiser votre paiement en avance (2 jours minimum). L'avantage c'est que désormais c'est fini l'attente aux « gates » de Ngorongoro et Serengeti qui faisait perdre quelquefois 3 ou 4 heures aux touristes déjà éprouvés par la route, en 5 minutes les voitures de safari « bippent » leur carte prépayée car tout est préenregistré ! Du progrès, vraiment.

- **Les arrêts à éviter sur la route Ngorongoro-Serengeti.** Evitez de vous arrêter aux magasins à touristes de bord de route ultra chers et préférez aller à Arusha au marché maasaï où les prix sont décents et l'argent revient aux artisans, c'est une perte de temps, la route est longue, et le chauffeur attend aussi souvent sa part de 10 % donc il vous incitera fortement à vous arrêter. Evitez aussi les visites de « villages maasaïs » dans la zone de conservation de Ngorongoro sur la route du cratère à 20 US$ par tête de pipe, des usines à touristes où les pauvres Maasaï sont exploités pour danser 10 minutes devant vous qui restez forcément mal à l'aise devant ce spectacle surfait, et qui essayent de vous vendre quelques bijoux dans ces villages factices où ils vont travailler tous les jours comme vous au bureau. Et puis vite il faut remonter dans le 4x4 et c'est fini ! Préférez passer par une agence de touristes équitable pour visiter un vrai village vers Engaruka ou Engaresero vers le lac Natron, mais il faudra prendre du temps pour ces rencontres, ou vous rendre à l'un des nombreux marchés maasaï en bord de route (demandez à votre chauffeur si c'est programmable à l'aller ou au retour), plus authentiques avec un marché au bétail.

- **Les vêtements**. Prévoir des vêtements chauds car il fait froid à 2 000 m d'altitude au bord du cratère ou à 1 500 m sur les hauts plateaux du Serengeti si vous dormez en

camping surtout. Pensez à porter des vêtements épais et amples de couleur kaki, beige plutôt que blanc, très visible pour les animaux, ou bleu et noir, très attirant pour les mouches tsé-tsé qui vous attaquent littéralement dans certaines zones de Tarangire et Serengeti, d'autant plus que les voitures sont ouvertes. Si la maladie du sommeil est très rarement transmise à l'homme désormais, surtout au touriste qui passe quelques jours dans le parc, ces taons puissants mordent très profondément à travers les vêtements trop fins. Se prémunir aussi de lotions anti-moustiques pour la peau et les vêtements qui sont essentielles pour les repousser, qui évitent aussi les piqûres des moustiques vecteurs de malaria.

■ BARCLAY'S BANK

Serengeti Road
ARUSHA
✆ +255 753 210 512
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 16h et le samedi jusqu'à 13h.
Dans cette banque munie d'un distributeur, vous pouvez acheter et créditer une carte prépayée NCA pour descendre dans le cratère de Ngorongoro. Aucune espèce ni CB n'est acceptée à la gate.

■ CENTRE D'INFORMATION DU NGORONGORO

Boma Road
ARUSHA
✆ +255 272 544 625
www.ngorongorocrater.org
Ouvert de 8h à 17h en semaine, et de 8h à 13h le samedi.
On y trouve des photos intéressantes sur la faune et la flore du cratère, la géologie volcanique du lieu, des cartes à acheter et comment prépayer le fameux permis pour descendre dans le cratère. Pour cela Il faut payer en avance, soit en dollars ou CB Visa ou MasterCard à l'agence Barclay's d'Arusha, soit à l'une des deux agences CRDB

d'Arusha et Moshi pour acheter et créditer une carte prépayée NCA. Aucun paiement à la gate n'est possible.

■ **EXIM BANK**

Sokoine Road, une près de la Clock Tower et une autre à l'opposé de cette route
ARUSHA
Les deux agences sont ouvertes du lundi au vendredi de 9h à 15h et jusqu'à 12h30 le samedi.
Ces agences bancaires sont les seules à pouvoir délivrer et créditer des cartes prépayées Tanapa qui servent à payer les taxes d'entrée des parcs nationaux (conservation, voiture, concession) pour ceux qui voyagent en « self drive » ou avec un chauffeur guide freelance et qui doivent organiser le paiement eux-mêmes, s'ils n'ont pas de CB MasterCard ou Visa (acceptées à l'entrée des parcs directement). Seul Ngorongoro est géré par la banque Barclay's.

■ **TANZANIA NATIONAL PARKS (TANAPA)**

Serengeti Road
ARUSHA
✆ +255 272 970 404
www.tanzaniaparks.go.tz
info@tanzaniaparks.go.tz
A la sortie de la ville sur la route de l'aéroport domestique.
Bureau des parcs Tanapa à 3 km à la sortie de la ville. Le site Internet des parcs nationaux de Tanzanie est plutôt bien fait pour obtenir des renseignements sur les parcs aux alentours d'Arusha.

NOMAD TANZANIA

44 Engira road

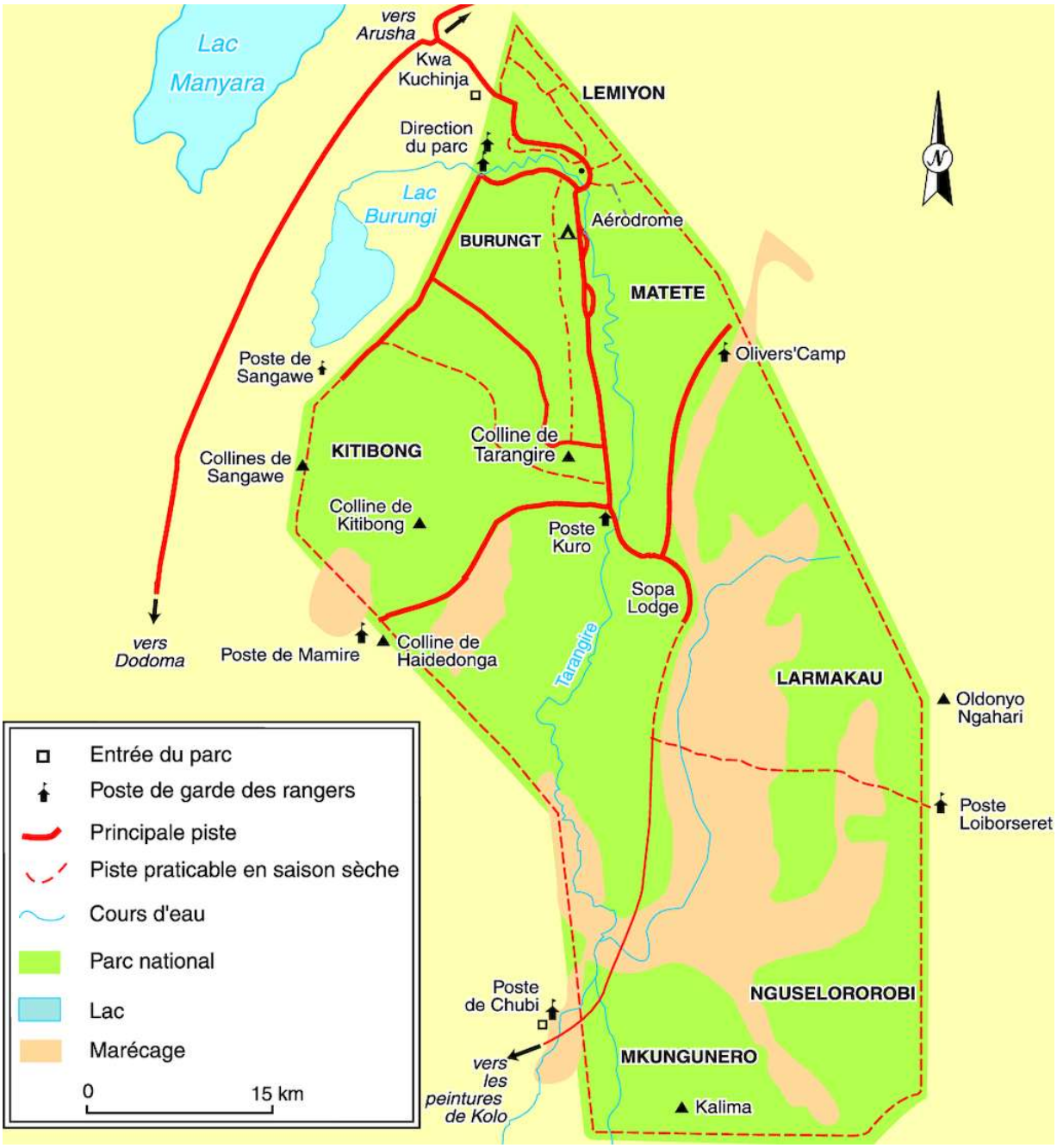
ARUSHA

✆ +255 787 595 908
www.nomad-tanzania.com
info@nomad-tanzania.com
Ce tour-opérateur propose des safaris de qualité dans les parcs du Nord, du Sud et de l'Ouest de la Tanzanie, et possède ses propres camps, offrant de belles prestations. Parmi eux, nous pouvons citer Mkombe's House Lamai, Lamai Serengeti et Serengeti Safari Camp, Entamanu Ngorongoro, Kuro Tarangire, Kiba Point Selous et Sand Rivers Selous, Kigelia Ruaha, Chada Katavi, Greystoke Mahale. Responsable, Nomad Tanzania est très orienté vers la préservation de l'environnement, l'éducation et la santé. A ce titre, l'agence soutient différents projets de conservation et d'aide aux communautés locales. Indiscutablement, une agence sérieuse, qualitative et engagée, depuis plus de 20 ans.

NOMADTANZANIA
VIVEZ
Entamanu Ngorongoro
AIMEZ
Greystoke Mahale
DÉCOUVREZ
UNE CONTRÉE SAUVAGE
Greystoke Mahale 2

WWW.NOMAD-TANZANIA.COM
+255 787 595 908
INFO@NOMAD-TANZANIA.COM
Kiba Point Selous

TARANGIRE NATIONAL PARK★★



TARANGIRE NATIONAL PARK - Tarangire National Park

© *Petit Futé*

TARANGIRE NATIONAL PARK - Tarangire National Park.
© Pal Teravagimov / Shutterstock.com
Créé en 1970. 2 600 km² ; à environ 1 100 m d'altitude. Le parc du Tarangire (prononcer « Taranneguiré » en roulant légèrement les « r » à la swahilie ou « Tarandgiré » à l'anglaise) est un parc absolument superbe. Dans une région de savane parsemée de termitières, d'acacias et de baobabs immenses, il est situé sur le chemin de la migration de nombreux animaux : son écosystème longe le grand rift jusqu'au lac Natron, en passant en particulier par Manyara. Ce parc est fameux pour ses éléphants et ses mouches

tsé-tsé en période chaude, juste avant la saison des pluies, qui l'ont protégé de toute occupation humaine durable depuis toujours.
Le nombre d'éléphants ne fait que croître depuis le début des années 1990 et la baisse du braconnage intensif. Ceux qui y vivent actuellement sont donc généralement assez jeunes (20 ans en moyenne), et on estime que, d'ici à quelques années, on pourra à nouveau voir des spécimens avec des défenses de plus de 2 m… Ils sont en tout cas à présent en surpopulation relative : la végétation du parc est un peu ravagée, notamment les baobabs dont ils arrachent l'écorce (c'est alors que les termites attaquent, et transpercent l'arbre de part en part). Le parc abrite aussi de nombreux lions, des léopards, des guépards pas toujours faciles à voir à cause des herbes hautes, des troupeaux de buffles, des girafes, des phacochères, de désormais rarissimes lycaons, de très nombreux impalas, des cobes et, plus vers le sud des oryx et des petits koudous. L'avifaune est également très variée : vanneaux forgerons, huppe africaine, divers martins-pêcheurs, ombrettes, autruches, outardes de Kori, serpentaires, jabirus, tantales africains, marabout, vautours, aigles pêcheurs, bateleurs et ravisseurs… La piste principale du parc court du nord au sud, longeant la rivière Tarangire où les animaux descendent en général se rafraîchir dans la journée, avant de remonter dans les collines le soir.
Le secteur situé tout au nord s'appelle Lemmiyon ; la faune y est souvent abondante mais relativement classique. Plus vers le sud, le circuit de Burungi, puis la zone de Kitibong à l'ouest, sont souvent habités par de gros groupes d'éléphants ; à l'est, on va vers Matete. Le mieux est de commencer par longer la rivière dans tous les sens, jusqu'au poste de rangers de Kuro, d'où l'on pourra se diriger vers les marais de Larmakau, habités par de nombreux oiseaux, et où les lions attendent parfois les proies qui viennent y boire. Il reste encore tout le sud du parc, mais il n'est traversé que par de très rares pistes, beaucoup moins bien entretenues. On dit que dans le Sud, les animaux sont moins nombreux mais qu'il y a plus de spécimens rares. Attention aux risques d'ensablement lors des traversées de la rivière Tarangire. La meilleure saison pour visiter ce parc s'étend de la mi-août à la mi-décembre. Pendant la grande saison des pluies, de mars à mai, la végétation y est plus haute et cache quelque peu

les animaux. Mais d’un autre côté, vous ne serez pas nombreux dans le parc. Avec le parc de Manyara, c'est un parc qui peut se gérer en « self drive » contrairement à Ngonrongoro et Serengeti réservés aux conducteurs de 4x4 aguerris et familiers des routes.

Transports

Comment y accéder et en partir

Makuyuni est le hameau situé à l’embranchement de la route d’Arusha (situé à 80 km) et de celle menant à Mto Wa Mbu et aux autres grands parcs nationaux. Prendre la route vers le sud en direction de Dodoma. Un peu avant la fin du goudron, on bifurque au panneau sur la piste à gauche. Très accessible à partir d’Arusha, 125 km sur une route parfaitement asphaltée, soit moins d’une heure et demie.

Pratique

- **3 WONDERS EXPEDITIONS & SAFARIS**

23 Pangani street

ARUSHA

✆ +255 753 289 021
www.3wondersexpeditions.com
info@3wondersexpeditions.com
Cette agence basée à Arusha organise différents safaris en Tanzanie. Des formules de 2 à 8 jours, selon le temps dont on dispose et le budget qu’on s’est fixé. Du parc national du Tarangire au lac Manyara en passant par le cratère du Ngorongoro, le Serengeti ou Ol Doinyo Lengai, le choix est large. Des circuits sont aussi proposés au Kenya et en Ouganda.

BUREAU DU PARC

✆ +255 272 531 280
www.tanzaniaparks.go.tz
tnp@tanzaniaparks.go.tz
Entrée de parc (« conservation park fees ») : 53 US$ par jour et par personne (18 US$ pour les 6-16 ans, gratuit pour les 5 ans et moins). Taxes de nuitée (« concession fee ») en lodge ou tente de luxe dans un camp privé 59 US$. Voiture « self drive » tanzanienne 10 000 TSH.
Désormais, depuis un an, il faut payer en CB Visa ou MasterCard aux portes du parc ou avec une carte prépayée Tanapa que vous pouvez acheter et créditer dans toutes les agences de la banque Exim. Il y en a trois à Arusha. Les espèces sont interdites à la « gate ». Si le prix de votre safari est « tout compris », vous n'avez à vous occuper de rien. Si vous êtes en « self drive » ou que vous réservez indépendamment votre logement, veillez à avoir une CB, c'est plus facile. Si vous séjournez dans le parc en lodge, il faudra également payer la nouvelle « concession fee ». SI vous dormez à l'extérieur, il faudra payer le jour suivant car le ticket est un « single entry ».

FOOT SLOPES TOURS & SAFARIS

ARUSHA
✆ +255 745 504 340
www.footslopestours.com
info@footslopestours.com

Foot Slopes est une agence spécialisée dans les safaris, elle en propose dans toute l'Afrique de l'Est et notamment dans les grands parcs du pays. Guidé par une équipe de professionnels locaux, vous serez au cœur de la nature, parfaitement encadré pour découvrir le fameux Big Five. Bon rapport qualité-prix.

Se loger

Les réservations des Special Campsites sont effectuées par votre compagnie directement auprès de l'administration des parcs nationaux à Arusha (Tanzania National Parks, Tanapa). Le campsite public est lui très rustique (sanitaires à eau froide) et à l'entrée du parc (35 US$ par personne). Pour les petits budgets qui cherchent le confort, il faudra dormir à Mto Wa Mbu ou Karatu, sur la route de Ngorongoro.

Confort ou charme

■ **MAWENINGA CAMP**

✆ +255 752 994 733

www.maweninga-camp.com

Réservations et tarifs par courriel.

Camp de 16 tentes. A l'intérieur du Parc national de Tarangire. Le camp est construit au sommet de larges blocs de granit et offre une vue exceptionnelle (en particulier au moment du coucher de soleil). Grandes tentes façon *Out of Africa*, avec un excellent confort et une terrasse donnant sur la brousse, à perte de vue. Décoration de très bon goût, service attentif et restauration de qualité. Coup de cœur

pour les coussins à même le granit pour l'apéro, et pour le petit restaurant dans l'arbre pour le dîner. A noter que le camp est 100% *CO_2 free* (électricité et eau chaude sont créés par l'énergie solaire), sans qu'on ne voit aucun panneau photovoltaïque. Un endroit raffiné !

■ ROIKA TARANGIRE TENTED LODGE

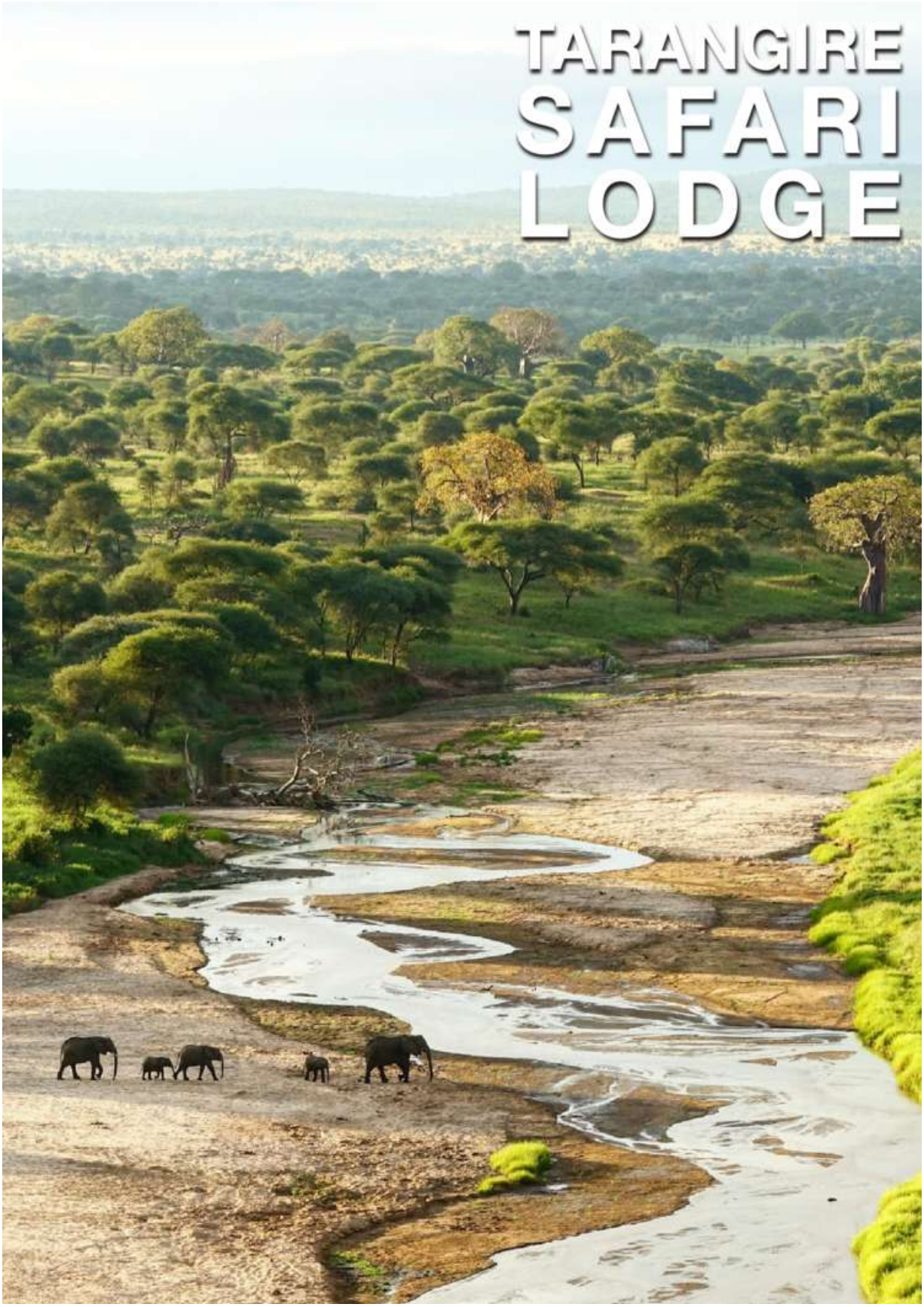
A seulement 5 kilomètres de l'entrée du Tarangire
✆ +255 754 001 444
www.tarangireroikatentedlodge.com
roika@tarangireroikatentedlodge.com
A partir de 315 US$ pour 2 personnes en demi-pension.
Au total, 21 chambres sous tente (reconstruites en 2018 après un incendie), bien camouflées dans la brousse, attendent les visiteurs en quête de nature sauvage et de tranquillité. Elles sont simples mais jolies, tout en bois, avec des salles de bain surprenantes (mais l'eau chaude est limitée). Ce lodge possède une piscine bienvenue après un safari, où viennent parfois boire les éléphants, qui font pour l'occasion le spectacle devant un parterre de fans attablés au restaurant qui sert une excellente cuisine.

■ SANGAIWE TENTED LODGE

✆ +255 27 253 4622
www.sangaiwe.com
info@sangaiwe.com
Situé près de la nouvelle « gate » sud de Tarangire, juste à l'entrée du parc, ce lodge est un vrai bon plan. Il constitue une bonne alternative à ceux présents dans le parc. Souvent plein, il est d'un excellent rapport qualité-prix. De magnifiques tentes à flanc de colline dans les arbres offrent une jolie vue sur le lac Burunge, elles sont bien équipées et confortables. Le restaurant est spacieux, la nourriture y est délicieuse et servie à volonté sous forme d'un buffet mobile (les serveurs se déplacent avec les plats). Une jolie piscine vient compléter le décor.

■ TARANGIRE SAFARI LODGE

✆ +255 272 544 752
www.tarangiresafarilodge.com
bookings@tarangiresafarilodge.com
Quelques kilomètres après l’entrée du parc, piste indiquée à droite.
Réservations et tarifs par courriel.
Ce lodge qui est le plus vieux du parc (30 années d'existence) propose 35 tentes et 5 bungalows. Préférer toutefois les bungalows, un soupçon plus confortables. Superbe emplacement, avec vue sur un vallon où viennent boire les éléphants, en période sèche plus particulièrement. La vue depuis le restaurant et la terrasse est magnifique. La décoration boisée des pièces communes est très sympa et pleine d’authenticité grâce à son *african touch*. La restauration est de qualité. Le service est impeccable et le personnel charmant. Parmi les activités proposées, le *game drive* de jour comme de nuit, la marche le long de la rivière, ou pour se détendre les massages ou le yoga.


TARANGIRE
SAFARI
LODGE

Luxe

■ ANG'ATA TARANGIRE CAMP

✆ +255 655 025 352
www.angatacamps.com
Double 560 US$, triple 600 US$, +50 US$ par personne de concession fee, en pension complète.
Ang'ata Camp dispose ici d'un site exceptionnel où sont plantées seulement huit tentes, dont deux familiales, pour un séjour intimiste. Ici on entend les animaux de la brousse se déplacer la nuit (hyènes, lions, éléphants), et on peut apercevoir avec un peu de chance des léopards la nuit en game drive. Boma le soir pour se retrouver au coin du feu et excellent dîner.

■ SIMBA PORTFOLIO

✆ +255 27 275 3001
www.simbaportfolio.com
info@simbaportfolio.com
Simba Portfolio est un groupe de lodges composé de trois beaux établissements situés à proximité des parcs du Nord (Serengeti, Tarangire, Manyara, Ngorongoro) qui offrent des panoramas spectaculaires sur la brousse et la vie sauvage. Serengeti Simba Lodge, Tarangire Simba Lodge et Karatu Simba Lodge proposent des prestations de qualité et tout le confort nécessaire après un safari. Ils ont une dimension écologique avec notamment l'utilisation de panneaux solaires. Wifi disponible dans les parties communes. Chaque lodge dispose également d'une piscine. Personnel accueillant.

SIMBA

TARANGIRE SOPA LODGE

✆ +255 272 500 630
www.sopalodges.com
info@sopalodges.com
Suivre les indications sur la piste qui descend vers le sud, traverser la rivière sur le pont, en direction de l'est.
75 chambres tout confort. De 552 à 695 US$ pour 2 personnes en pension complète en moyenne et haute saison.
A 30 km de l'entrée principale du parc, ce luxueux lodge occupe une position assez centrale. Très jolie piscine ronde avec un îlot au milieu pour poser sa chaise longue et un pool bar. Grandes chambres en dur au style classique raffiné. Immense lounge et restaurant sous une vaste paillote, avec vue sur la savane. Du très haut de gamme.

MTO WA MBU

Le village, que la route traverse avant l'entrée du parc Manyara et l'escarpement du Rift, dispose d'un joli marché, très renommé surtout pour ses innombrables fruits, dont différentes variétés de bananes et d'anones. Le vin de banane est d'ailleurs l'une des curiosités locales. On y trouve aussi de nombreux curio-shops, c'est-à-dire des boutiques d'artisanat, où quelques belles affaires sont toujours possibles (on peut diviser les prix par deux). Mto Wa Mbu signifie la rivière des moustiques : il y a bien une rivière, qui a inondé le village après un glissement de terrain en 1995, et qui permet de faire d'excellentes cultures en tout genre par irrigation, mais pas tellement de moustiques. Le village forme un melting-pot ethnique : il est peuplé par des ressortissants de nombreuses ethnies du nord de

la Tanzanie, attirés notamment par la fertilité des terres et l'abondance de l'eau provenant des torrents.
La falaise du grand rift au-dessus du village formait la frontière entre les plateaux des cultivateurs couchites iraqw et les plaines des pasteurs nilotes maasaïs, jusqu'à ce que la construction de la route, dans les années 1930, ne relie Arusha aux grandes plantations des Blancs installées près du Ngorongoro à Oldeani, ou Karatu.

Transports

Mto Wa Mbu est un village stratégique car il est situé devant la porte principale nord du parc national du lac Manyara, sur une route goudronnée (avant Karatu) reliant Arusha et les parcs nationaux de Ngorongoro et Serengeti. Mais c'est aussi le point de bifurcation pour se rendre au lac Natron via une piste très chaotique.

Pratique

Argent

On trouve deux banques avec distributeurs (ATM) à Mto Wa Mbu : TPB Bank, et surtout le flambant neuf ATM de NMB que nous vous recommandons fortement.

Se loger

Bien et pas cher

■ KIZUMBA CAMP SITE

Au bord de la B144 (route de Karatu) après le point de vue sur le lac à droite
✆ +255 767 264 373
www.kizumbacamp.com
info@kizumbacamp.com
Tente simple 15 US$, double 30 US$, tente de luxe simple 30 US$, double 50 US$, petit déjeuner 7 US$, dîner 12 US$. Wifi.
Promotions sur agoda.com.
Pour les petits budgets, c'est le bon plan pour camper pas cher et décemment puisque les tentes igloo premier prix sont confortables et propres, équipées de matelas. Les tentes lourdes, un peu plus luxueuses, sont spacieuses avec de vrais lits doubles et des moustiquaires. Les sanitaires communs sont propres et bien tenus,

avec de l'eau chaude. La nourriture locale est savoureuse. Le plus, c'est la vue sur le lac Manyara, sublime !

MIGOMBANI CAMP
✆ +255 684 711 600
www.migombanicamp.com
info@migombanicamp.com
Camping avec sa propre tente 15 US$ par personne, tente safari simple 50 US$, double 65 US$, triple 80 US$. Petit déjeuner 10 US$.
Voilà sans conteste le meilleur plan des alentours pour séjourner près de Tarangire et Manyara à petit prix, mais dans un grand confort ! D'abord la piscine, « infinity pool », digne d'un 4 étoile, avec sa pelouse soigneusement tondue, son baobab immense qui trône à côté et ombrage le camp, la vue sur le lac, sublime. Ensuite les tentes : belles, neuves, bien meublées de lits confortables et esthétiques. Les salles de bain, enfin, tout aussi modernes et bien tenues avec de l'eau chaude. Pour quelques dollars de plus, mieux vaut choisir cette adresse à tous les camps rustiques que vous pouvez trouver dans le coin, sans hésiter ! En prime, l'électricité est solaire, le recyclage et l'implication des communautés locales sont une priorité, le restaurant (avec la vue donc) est délicieux, mais on trouve aussi une cuisine extérieure pour les campeurs et du wifi efficace. Que demander de mieux ?

Confort ou charme

AFRICA SAFARI GLAMPING
✆ +255 24 223 8021
www.manyara-safari.com
info@paradise-wilderness.com
Comptez à partir de 85 US$ la tente double, 105 US$ la triple et 122 US$ la familiale, petit déjeuner inclus.
Quel magnifique camp, spécialement la nouvelle piscine construite en 2018, divine ! Les tentes proposées, de basiques à assez luxueuses (avec des lits magnifiques en bois et jolies étoffes), sont toutes plantées dans un décor idyllique d'acacias donnant de l'ombre appréciable, sur une pelouse verte assez inédite dans cette région. L'adjectif glamping, contraction de glamour et de camping, se

conjugue ici à merveille, tant le décor est soigné sans enlever la joie d'être en contact avec la nature. D'ailleurs la végétation est appréciée par les girafes qui s'aventurent jusqu'ici en journée, et par les singes malicieux qui vivent dans les branches.

■ MORONA HILL LODGE

✆ +255 763 378 702
www.moronalodge.com
info@moronalodge.com
Comptez 240 US$ par nuit pour 2 personnes en chalet avec petit déjeuner, 293 US$ pour 3 personnes.
Morona en masaaï veut dire « belle vue », et on comprend pourquoi en arrivant. Il est situé sur les hauteurs du lac Manyara, et la vue s'étend à perte de vue sur la vallée du Rift : le site est exceptionnel. Ouvert en 2015, ce lodge propose des cottages spacieux en dur, chacun avec une salle de bain conçue avec une douche extérieure à l'africaine, une terrasse privée, plus que confortables pour un prix vraiment attrayant. Le plus : une piscine avec un bain bouillonnant intégré, les animaux qui viennent brouter la belle herbe verte de la propriété (zèbres, impalas, girafes) et un agréable bar-restaurant qui sert de bons repas. Un bon plan.

Luxe

■ LAKE MANYARA SERENA SAFARI LODGE

✆ +255 272 539 160
www.serenahotels.com/serenalakemanyara/default-en.html
lakemanyara@serena.co.tz
Remonter l’escarpement, la piste est à quelques minutes plus loin sur la droite.
76 chambres. Prix différents, en pension complète, selon la saison de 325 à 495 US$ la chambre double, pension complète et game drives inclus.
Inauguré début 1996, ce lodge, situé sur le bord de l’escarpement mais plus au nord, est d’un très bon niveau. Grands bungalows, mais chambres de taille moyenne. La finition et la décoration sont hypersoignées, et le service raffiné grâce à une direction de qualité. De nombreuses plantes installées tout autour abritent les ébats des

oiseaux. La vue de la piscine et de son bar sur le lac est exceptionnelle.

Se restaurer

■ RED BANANA RESTAURANT

Sur la voie rapide qui traverse le bourg, en face de la Poste.
✆ +255 27 25 39 303
www.mtoculturalprogramme.tripod.com
mtoculturalprogramme@hotmail.com
Comptez environ 10 000 TSH pour un repas.
Propose de tout, du matin au soir. La communauté locale y organise quelques excursions culturelles et distillent des infos sur les environs de Mto wa Mbu.

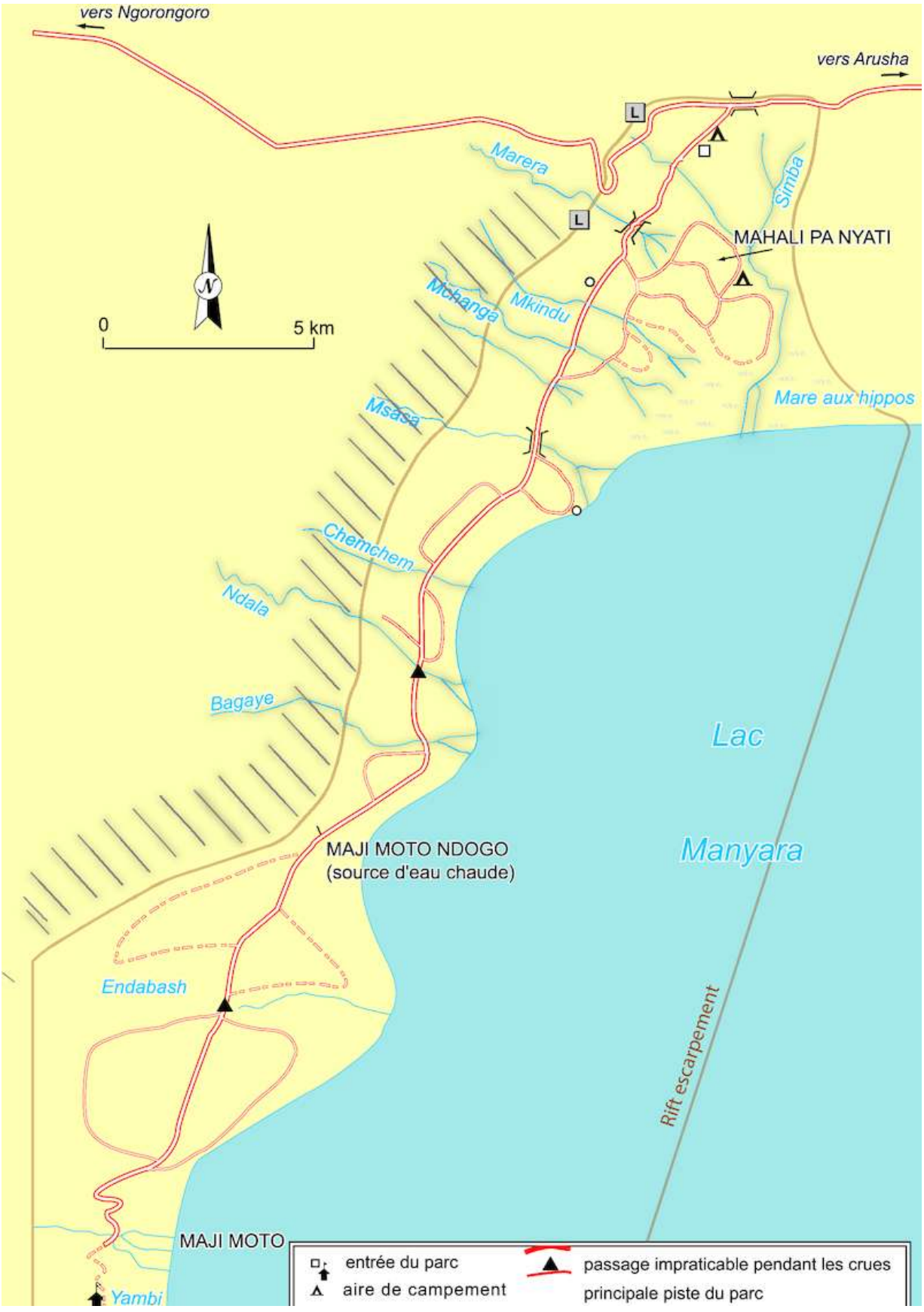
Visites guidées

■ MTO WA MBU CULTURAL TOURISM

Banana Restaurant
✆ +255 767 606 644
www.mtowambu.org
mtoculturalprogramme@hotmail.com
Comptez 15 US$ par personne pour la formule petit déjeuner/lunch/dîner et 35 US$ pour la journée en bateau et randonnée. Location de VTT 35 US$ le tour à la journée avec guide.
Pour visiter les seuls alentours du village, vous pouvez vous adresser, au début du centre-ville à droite, au Red Banana Restaurant ou directement à l'association de tourisme équitable communautaire des villageois de Mto Wa Mbu par mail ou par téléphone. Une organisation d'aide au développement y propose de petites marches, destinées au touriste moyen, certes, mais permettant quand même de découvrir de manière originale et approfondie la vie de quelques familles, leur cuisine traditionnelle, des plantations de bananes du village de Migombani, des plantations de riz qui pousse ici en abondance, grâce à tout un système local d'irrigation assez élaboré tirant parti des cours d'eau qui descendent du plateau, des plantations de fleurs, une retenue d'eau utilisée par les Maasaï pour abreuver leurs troupeaux, la fabrication d'huile de palme ainsi que d'huile de tournesol, l'artisanat local… Les Rangis originaires de Kondoa, par exemple,

confectionnent des tapis et des couffins avec du papyrus qu'ils font pousser ici, tandis que les bushmen Sandawes fabriquent des arcs et des flèches de chasse.
On peut aussi marcher jusqu'à la petite oasis des chutes de Miwaleni ou à travers les plantations de différentes variétés de bananes jusqu'à la colline proche de Balaa, d'où la vue embrasse tout Mto Wa Mbu. Les revenus de ce projet de tourisme culturel communautaire financent notamment la fabrication de réchauds qui permettent d'utiliser trois fois moins de bois qu'un simple feu ouvert, et donc d'épargner pas mal d'arbres des environs, la principale source d'énergie d'une population locale en pleine croissance. Vous pouvez aussi louer des vélos, ou aller voir les pêcheurs et faire un tour en barque.

MANYARA NATIONAL PARK⭐⭐⭐


vers Ngorongoro
vers Arusha
Marera
Simba
MAHALI PA NYATI
Mbanga
Mkindu
0
5 km
Msasa
Mare aux hippos
Chemchem
Ndala
Bagaye
Lac
Manyara
MAJI MOTO NDOGO
(source d'eau chaude)
Endabash
Rift escarpement
MAJI MOTO
Yambi
entrée du parc
aire de campement
passage impraticable pendant les crues
principale piste du parc

MANYARA NATIONAL PARK - Manyara National Park

© *Petit Futé*

MANYARA NATIONAL PARK - Plaine de Manyara, deux jeunes Masaï

© *Tom Pepeira – Iconotec*

Créé en 1960, reconnu réserve mondiale de la biosphère en 1981, le parc couvre 330 km^2, dont 250 km^2 de lac. Mais avec les pluies torrentielles qui s'accentuent ces dernières années, le lac devrait peu à peu recouvrir l'ensemble du parc, ce qui obligera les autorités compétentes à le fermer ou à l'agrandir en englobant à l'avenir la forêt de Marang, plus au sud.

Situé à 950 m d'altitude, le Parc national du Manyara est enchâssé entre la falaise du Grand Rift et le lac alcalin qui lui a donné son nom. Manyara vient en effet du mot maasaï *emanyara*, cette feuille d'Euphorbes qu'on trouve tout autour du lac et dont les habitants se servent pour couvrir leur habitation traditionnelle (*boma*).

Visite. C'est une très bonne introduction aux parcs nationaux car on peut y observer, assez rapidement et sur une petite étendue, la plupart des animaux habituels, à l'exception du léopard et du guépard. On citera en particulier les flamants roses, qui forment d'immenses taches roses sur le lac, les pélicans, les cigognes en été, les cormorans, environ 350 espèces d'autres oiseaux, les babouins, les vervets, les girafes, les zèbres, les buffles, les hippopotames et les éléphants. Les lions ne sont pas toujours faciles à voir en raison de l'épaisseur de la forêt qui borde le bas de l'escarpement. C'est pourquoi, et c'est une des particularités du parc, ils se perchent dans de grands acacias pour mieux repérer leurs proies. Mais, contrairement aux nombreuses photos présentant ainsi le fauve dans le parc, il faut être chanceux pour l'observer sur une branche. Le parc est surtout parcouru par une piste nord-sud, avec parfois quelques voies parallèles surtout au début, qui offre une vue panoramique plongeante sur les rives du lac où se superposent flamants roses en arrière-plan, girafes, antilopes et zèbres au premier plan, formant une jolie carte postale d'arche de Noé. Ce parc peut faire l'objet d'une visite à la demi-journée ou à la journée, pour ceux qui ont du temps sur la route avant de visiter les parcs de

Tarangire, Ngorongoro et Serengeti. Le meilleur moment pour le visiter est entre juin et octobre (saison sèche) pour avoir le plus de chance de voir les animaux se déplacer pour boire.

- **Activités.** C'est l'un des parcs où les balades en canoë et les « walking safaris » sont privilégiés. Les activités sont réalisées avec des rangers, il faut réserver au préalable auprès de l'administration du parc.

- **Assez loin, vers le sud**, se trouve une source d'eau chaude (*maji moto* en kiswahili) qui jaillit à environ 80 °C, riche en sodium et en carbonate. Dans cette région, on observe très fréquemment des cyclones de poussière, peu dangereux, que les autochtones appellent « doigts du démon » car ils sont censés porter malheur.

Transports

Comment y accéder et en partir

A 126 km d'Arusha et à 45 km de la zone de conservation du Ngorongoro. Pour y accéder, emprunter la route asphaltée qui part à gauche 4 km après la sortie de Mto Wa Mbu.

Pratique

- **BETHELI EXPEDITION**

Kilimanjaro wing
AICC Building
Office n°348 au troisième étage
ARUSHA
✆ +255 738 304 984
www.betheliexpedition.co.tz
info@betheliexpedition.co.tz
Trek sur le mont Meru, ascension du Kilimandjaro, *day trip* dans le village chagga de Marangu, échappée belle dans le parc national du lac Manyara... Les formules proposées par ce tour-opérateur sont multiples. Personnel présent et disponible à tout moment, avant et après le départ pour préparer et répondre à toutes vos attentes. Chaque trek ou safari organisé est vu individuellement avec le client afin de réaliser tous ses desiderata. L'agence, écoresponsable, est engagée pour la sauvegarde de la nature du pays, et de sa culture.

BUREAU DU PARC

✆ +255 272 539 112
www.tanzaniaparks.go.tz
lake.manyara@tanzaniaparks.com
Ouvert toute l'année de 6h30 à 18h30. Taxes de conservation (prix d'entrée) : 53 US$ par jour et par personne, 18 US$ pour les 6-16 ans, gratuit pour les – 5 ans. Taxe de nuitée par personne dans le parc : lodge ou camp de luxe privé 59 US$. Taxe voiture (tanzanienne) 10 000 TSH. Taxe d'activités : canoë sur le lac ou randonnée courte 20 US$ par adulte et 10 US$ par enfant, randonnée longue 25 US$ par adulte et 15 US$ par enfant.
Désormais, depuis un an, il faut payer en CB Visa ou MasterCard aux portes du parc ou avec une carte prépayée Tanapa que vous pouvez acheter et créditer dans toutes les agences de la banque Exim. Il y en a trois à Arusha. Les espèces sont interdites à la « gate ». Si le prix de votre safari est « tout compris », vous n'avez à vous occuper de rien. Si vous êtes en « self drive » ou que vous réservez indépendamment votre logement, veillez à avoir une CB, c'est plus facile, et si vous séjournez dans le parc en lodge, il faudra également payer la nouvelle « concession fee ». Si vous dormez à l'extérieur du parc, il faudra repayer le matin, le ticket est valable en « single entry ».

■ BUSHLAND ADVENTURE TRAVEL

Ngorongoro wing
AICC Building
Office n°104 au premier étage
ARUSHA
✆ +255 738 777 916
www.bushlandsafaris.com
info@bushlandsafaris.com

Cette agence, composée uniquement de guides locaux, propose des circuits dans les principaux spots du pays, du parc national du lac Manyara aux monts Udzungwa en passant par Bagamoyo et Zanzibar. Vous serez accompagné de guides naturalistes, toujours enchantés de partager leurs connaissances sur la faune et la flore, l'observation des oiseaux, la vie marine... Ici, le choix est large.

Se loger

■ CAMP TANAPA

Situé au milieu du parc, à 37 km de la gate Nord principale. Peut être atteint aussi depuis la gate sud Iyambi.
www.tanzaniaparks.go.tz
Camping : 35 US$ par personne et par nuit.
Il existe deux campings publics Tanapa : le Camp Number One situé à 100 m de l'entrée du parc qui n'a pas d'intérêt et le Endabash qui est situé au milieu du parc, planté au bord de la rivière éponyme, et donc forcément un bon observatoire pour voir les animaux boire et se rafraîchir. Sur place c'est rudimentaire, il faut être bien équipé : sanitaires avec douches à l'eau froide et WC, eau potable pour cuisiner. Bien peser les avantages de chaque option, car il existe

des campings privés juste à côté à Mto Wa Mbu très bien équipés et moins chers. De plus Manyara n'est pas le parc privilégié pour observer les fauves au matin, même si l'on dort au cœur du parc.

À voir – À faire

- **Game drive.** L'activité est comprise dans le prix d'entrée, que vous soyez en Land Cruiser louée avec les services d'une agence avec chauffeur ou en self drive avec un 4x4. Le parc est ouvert de 6h30 à 18h30. Le parc propose aussi des game drives de nuit mais nous ne le conseillons pas car il n'y a pas de léopards à Manyara et donc peu d'intérêt d'en faire un là-bas. En revanche, la spécialité du parc, ce sont les balades en canoë sur le lac et les randonnées sur ses rives.

Pour se dégourdir les jambes (gratuit dans le parc)

- **Hippo Pool view Point.** Une plateforme aménagée sur le lac devant la piscine à hippos, à 8 km de la gate.
- **Manyara Treetop walkaway.** Ce réseau de passerelles souples en bois suspendues aux arbres a été aménagé par le parc gratuitement en 2016 dans la canopée de la forêt. Elle s'étire sur 370 mètres et s'élève jusqu'à 18 mètres. Un observatoire idéal pour découvrir les oiseaux, une balade entre 30 minutes et une heure.
- **Majimoto Boardwalk way.** Cette passerelle en bois aménagée en 2014 sur le lac est longue de 325 mètres et mène jusqu'à une plateforme d'observation, en passant par des sources chaudes et les rives du lac.
- **Walking safari.** Contrairement à la grande majorité des parcs qui les organisent le matin, ces randonnées à pied avec un ranger armé se pratiquent ici le soir de 19h à 23h. Deux options : la rando courte qui début à l'aire de pique-nique de Msasa et traverse les gorges de la rivière jusqu'au sommet des falaises de la vallée du rift (2 à 3 heures), ou la rando longue autour du lac sur les rives (4 à 6 heures).
- **Boat trip.** Une sortie en canoë de 7h à 17h et qui dure 2 à 3 heures.

KARATU

A 142 km d’Arusha, à 25 km du parc Manyara, à 50 km du lac Eyasi et à 20 km avant l’entrée de la zone de conservation du Ngorongoro, siège cette bourgade de 20 000 habitants surnommée « safari junction ». Et pour cause : elle est devenue un carrefour bien pratique pour les touristes qui séjournent dans des lodges ici, moins onéreux qu'à l'intérieur de Ngorongoro, Tarangire ou Manyara, car il n'y a pas de taxe à la nuitée. S'y sont développés bon nombre de lodges moyen et haut de gamme (mais pas de campement ou de logement à bas prix) dont nous vous décrivons ici les plus intéressants, davantage qu'à Mto Wa Mbu à 30 km de là. On y trouve des banques, des stations-service, des supermarchés, des cafés Internet, tout ce qui nous raccroche à notre civilisation avant la montée vers les terres sauvages !

Transports

Comment y accéder et en partir

Il y a foule de dala-dala et de bus qui se rendent à Karatu depuis Arusha (140 km), dont la plus luxueuse est Dar Express, que nous vous conseillons.

Si vous arrivez sans 4x4, vous pouvez louer à la journée des 4x4 entre 150 et 180 US$ avec chauffeur et essence (mais sans les entrées de parc). Peut être intéressant pour Tarangire et Manyara mais pour Ngorongoro, la taxe de 295 US$ par voiture est incompressible, mieux vaut négocier sa place dans un safari partagé (l'option la moins chère) depuis Arusha tout compris à environ 200 US$ par personne par jour avec les entrées.

Pratique

Réceptifs

■ **ENDALLAH**
✆ +33 6 32 11 21 18
www.endallah.org
contact@endallah.org
Prix sur devis.

Labellisée tourisme équitable et solidaire, cette agence francophone organise des safaris avec des séjours en immersion chez l'habitant, notamment à Endallah, village de la communauté Iraqw sur les hauteurs du lac Manyara, une rare tribu d'origine couchitique venue il y a des millénaires de Mésopotamie à travers la corne de l'Afrique pour s'installer ici, qui a gardé une langue arabique mystérieuse et des coutumes uniques. L'arrivée à pied est une belle randonnée avec vue sur le lac. Puis on dort chez l'habitant (dans une chambre avec salle de bain et moustiquaire), et avec l'un des guides on visite l'école, le dispensaire et l'une des rares maisons traditionnelles iraqw en bois et boue séchée encore debout. L'accueil de John Karama et de toute l'équipe est sincèrement chaleureux, les villageois curieux des visiteurs et le barbecue musical en plein air festif. L'expérience est unique. L'association Endallah organise d'autres immersions chez l'habitant chez d'autres tribus du nord, Maasaï et Kuria (voir sur son site).

Argent

Vous trouverez 3 banques avec distributeurs (ATM) à Karatu : NBC, NMB et CRDB.

Se loger

Pratique pour se loger à la porte de Ngorongoro dans un confort moyen à bon prix. On trouve pléthore de lodges de luxe également dans la forêt à la lisière de la zone de conservation de Ngorongoro.

Bien et pas cher

■ AFRICAN WAGTAIL HOUSE

Un peu en retrait de la route principale à Karatu

✆ +255 759 734 934

Comptez 15 US$ le lit en dortoir, 20 US$ la simple, 35 US$ la double et 50 US$ la triple avec petit déjeuner.

La seule option décente à petit prix dans le village, les autres camps n'entretenant pas suffisamment leurs structures à prix égal. Lits confortables, accueil sympa, bons repas, chambres claires et propres, bien tenues, avec salle de bain et eau chaude.

Confort ou charme

■ BOUGAINVILLEA SAFARI LODGE & COUNTRY LODGE

✆ +255 27 253 4083
www.bougainvilleasafarilodge.com
bougainvillea@habari.co.tz, countrylodge@habari.co.tz
Comptez 185 US$ la nuit pour 2 en demi-pension au Bougainvillea Safari Lodge ou au Country Lodge.
Bougainvillea Safari Lodge et Country Lodge Karatu sont situés en périphérie de la ville de Karatu entre le lac Manyara et le cratère de Ngorongoro (20 minutes jusqu'à la gate). Ils appartiennent au même groupe mais n'offrent pas le même cadre. Au Bougainvillea, 32 chalets indépendants sont dispersés dans la verdure tropicale, chacun de grand confort avec des baies vitrées lumineuses, des meubles en bois, des tissus colorés et une terrasse privative. Deux piscines, un bar-restaurant et du wifi en font un lieu adapté aux groupes et aux familles. Très bons repas préparés avec des ingrédients locaux. Au Country Lodge à la porte voisine, l'architecture des 11 chalets de 2 chambres chacun est plus spacieuse, les salles de bain tapissées de pierres remarquables. Egalement une piscine ici et un restaurant intimiste très calme qui sert d'excellents repas.

BOUGAINVILLEA
Group of Lodges

■ NGORONGORO FOREST TENTED LODGE

✆ +255 272 508 089
ngorongoroforestlodge.com
info@ngorongoroforestlodge.com
A partir de 270 US$ pour 2 personnes en pension complète, 470 US$ en chambre familiale.
Ce lodge est composé de 10 tentes installées sur pilotis pour permettre de profiter d'une vue splendide sur la vallée. Les chambres sont toutes équipées de lits avec moustiquaires et sont meublées avec goût. Le restaurant, aux cuisines locales et européennes, domine les petits villages environnants de Karatu. Idéal pour faire un safari au cratère de Ngorongoro à la journée.

■ TANZANICE FARM & GUEST HOUSE

Un peu à l'écart de la route principale
✆ +255 768 381 028
www.tanzanice.net
tanzanicefarm@gmail.com
A partir de 75 US$ la simple et 90 US$ la double avec le petit déjeuner. Pension complète à 18 US$ par personne.
Une nouvelle ferme guesthouse tenue par une Islandaise, Anna, impliquée dans le tourisme social et solidaire et dans l'émancipation des femmes à travers le travail. Sa ferme de permaculture produit fruits, légumes, noix utilisés pour cuisiner les repas bio et délicieux. Les chambres sont neuves, impeccables et pimpantes, construites en dur, avec du mobilier local, des salles de bain privées, le confort d'un lodge haut de gamme. Une bonne alternative confortable et abordable avec un appui à des projets intéressants.

Luxe

■ FARM OF DREAMS LODGE

✆ +255 768 424 447
www.farmofdreamslodge.com
info@farmofdreamslodge.com
Farm of Dreams dispose de 48 petits cottages indépendants, offrant une vue unique sur le cratère de Ngorongoro. Les chambres sont pleines de charme, tout pour se sentir à l'aise. Pour les groupes et les familles avec enfants, il existe des chambres communicantes à l'écart, pour plus de tranquillité et de confort. Tout est prévu pour vous faire passer un agréable séjour. Grande piscine à disposition.

FARM OF DREAMS Lodge

KARATU

Venez et profitez
de vos prochaines
vacances avec nous !

info@farmofdreamslodge.com

GIBB'S FARM

✆ +255 272 534 397
www.gibbsfarm.net
reservations@gibbsfarm.net
Piste sur 4 km, à droite à la sortie de Karatu.
A partir de 490 US$ par personne. Réservations par courriel.
Entre le lac Manyara et le Ngorongoro, tout le charme d'une ferme fondée par des Allemands en 1929, sur les collines, au milieu des plantations de café. L'accueil est bon et la cuisine excellente : viandes variées, tourtes et tartes. Possibilité de faire une agréable promenade à travers les plantations, vers une belle chute d'eau en forêt, et vers les trous que creusent les éléphants pour trouver les sels minéraux qui leur sont indispensables. Faites-vous accompagner (un pourboire sera alors bienvenu), et méfiez-vous des buffles et des éléphants...

KUDU LODGE AND CAMPSITE

✆ +255 753 390 910
www.kudulodge.com
kuducamp-lodge@kuducamp.com, faru@kuducamp.com
A la sortie de la ville, environ 2,5 km de la route principale, sur la gauche avant le bureau de Tanesco.
Chambre double ou twin à partir de 225 US$ en demi-pension.
Le Kudu Lodge est un lieu très agréable pour se relaxer entre deux safaris. Il se compose de plusieurs bungalows en dur, bien équipés, proposant une taille et un standing différents les uns des autres, ils sont douillets avec de jolies étoffes de qualité. Un restaurant, un bar, une boutique de souvenirs et une piscine vaste, belle et rafraîchissante surmontée d'une sculpture d'éléphant complètent le décor, tropicalisé par un beau jardin et une pelouse impeccable. Wifi gratuit. Bon service général et excellente nourriture. L'un des plus réputés dans sa gamme de prix. Bien sûr, grâce à sa localisation, les possibilités de safaris dans les environs sont très nombreuses.

THE PLANTATION LODGE

✆ +255 784 397 444
www.plantation-lodge.com
reservation@plantation-lodge.com
De 230 à 290 US$ par personne en demi-pension.
Ferme charmante appartenant à un couple d'Allemands très sympathique. Cinq bâtiments différents, avec de très belles chambres, du linge et du bois raffinés, des touches africaines. Balcon très plaisant avec vue sur jardin pour se relaxer. Très bonne cuisine et service de luxe. Accueil exceptionnel et piscine à la hauteur d'un lodge de ce niveau.

RHOTIA VALLEY TENTED LODGE AND CHILDREN'S HOME

En haut d'une colline, à proximité de Karatu

✆ +255 784 446 579
www.rhotiavalley.com
rhotiavalley@gmail.com
En haute saison, compter 210 USD par personne en pension complète (sur la base d'une chambre double), et 180 USD en basse saison.
A proximité de Karatu, le Rhotia Valley Tented Lodge se trouve perché sur une colline, dans une zone rurale authentique, offrant une vue spectaculaire sur la région du Ngorongoro et du lac Manyara. Ce lodge se compose de 15 grandes tentes de safari très confortables et parfaitement intégrées dans leur environnement. Les propriétaires proposent de voyager de manière différente, cet établissement est ainsi bien plus qu'un lodge. Une partie des bénéfices générés par les revenus du tourisme permet de financer un orphelinat et de soutenir deux écoles locales. La nourriture servie au restaurant utilise largement les produits locaux cultivés dans le jardin, et le pain est fait maison. Une belle adresse pour séjourner dans la région des parcs du Nord.

RHOTIA VALLEY
CHILDREN'S HOME
TENTED LODGE
Voyagez différemment,
voyagez avec coeur

■ THE RETREAT AT NGORONGORO

✆ +255 688 300 600
www.theretreatatngorongoro.com
info@theretreatatngorongoro.com
Cottage double entre 320 US$ et 540 US$ selon la saison en pension complète.
Vingt-sept cottages luxueux nés de l'imagination des propriétaires indiens de l'hôtel de luxe African Tulip d'Arusha et construits aux abords de la forêt du Ngorongoro, près de Karatu. Spa et piscine, chemin de running, jardin botanique. Chambres très vastes et ultra modernes, avec cheminée.

Se restaurer

COFFEE CORNER

A 5 Km de Karatu, à Rhotia Valley
✆ +255 788 165 441
Comptez 5 à 8 US$ par plat. Ouvert tous les jours de 8h à 18h.
Ne vous attendez pas à des plats swahilis incroyables mais plutôt à une halte agréable pour déjeuner : salades, pâtes, burgers, et autres plats européens préparés ici avec pas mal de légumes.

À voir – À faire

Le village est très animé, fourmillant de piki-piki en journée (mais aussi de vendeurs de souvenirs intempestifs et collants), et de bars crachant de la musique nigériane et tanzanienne tous les soirs pour

ceux qui voudraient rompre la monotonie des soirées en safari. On peut aussi visiter non loin les grottes de Kambi ya Simba, profondes de 160 m, habitées par de nombreux insectes, porcs-épics et chauves-souris.

LAKE EYASI

LAKE EYASI - Lac Eyasi, flamants roses
© *Tom Pepeira – Iconotec*

A partir de Karatu, on peut se rendre au lac Eyasi, grande étendue alcaline, non loin duquel habitent les fameux Hadzas ou Khoisans, des chasseurs-cueilleurs issus du peuple originel qui existaient avant l'arrivée des Bantous. Depuis les temps on changé, les Datogas (pasteurs proches des Maasaï) sont venus s'installer dans la région, mais les Hadzas vivent toujours de manière traditionnelle, au milieu des fermes de champs d'oignons créés par un système d'irrigation performant dans la vallée de Yaeda.

Le lac est situé à la bordure de la zone de conservation de Ngorongoro, au pied de l'escarpement Eyasi de 800 mètres de hauteur. En conséquence les eaux de pluie qui dévalent le rift créent un lac long de plus de 80 km en saison humide, jusqu'à quasiment

plus rien en saison sèche ! Pendant les pluies, la pêche est même très bonne sur les bords du lac où se forment des campements provisoires et affluent les oiseaux en tout genre.
Les rebords du lac, notamment les falaises impressionnantes du grand escarpement, sont habités par des élans, des oréotragues, des babouins, des serpents… Au nord du lac, à Garusi, a été découvert un site préhistorique (outils et traces d'habitats humains), mais il n'y a pas grand-chose de visible.
A 55 km au sud-est, au sud du lac, se trouve l'ancien fort de Mkaloma datant de l'époque des guerres coloniales. Dans la région de Mbulu, sur des hauts plateaux à plus de 2 000 m (le climat y est vraiment froid), habitent les agriculteurs et éleveurs iraqw ou burungis, qui sont des Couchites arrivés là il y a 5 000 ans environ. Leurs rituels de purification destinés à faire tomber la pluie sont étudiés de nos jours par les anthropologues. On peut donc visiter les Hadzas, Iragw et Datogas implantés en villages dans cette région à partir de Mangola.

- **Conseil futé.** Peu de possibilités d'hébergement dans ce bout du monde difficile à atteindre et assez onéreuses à part un camping désolé, et si les Hadzas ont réussi à rester à l'écart de la population tanzanienne, c'est que les conditions y sont difficiles : chaleur intense, sécheresse, vent violent, moustiques à foison, tsé-tsé, etc., même si des camps confortables sont installés, ils ne donnent qu'un confort sommaire pour un prix élevé. Nous vous conseillons de faire l'excursion à la journée de Karatu très tôt le matin, et de partir en randonnée avec un guide en pays hadza.

Les Hadzas, peuple khoisan de chasseurs cueilleurs

- **Origine.** Les Hazdas, aussi appelés Khoisans ou Hadzabes, descendraient des populations originelles autochtones de la région, qui, depuis les australopithèques d'Olduvai, auraient toujours habité l'arrière-pays du lac Eyasi, à l'est de Karatu. Ce peuple dominait probablement l'Afrique australe et orientale il y a près de 3 000 ans, avant

l'arrivée massive des Bantous. Devant ce lac alcalin blanc asséché, dans une zone envahie par les mouches tsé-tsé qui tuaient le bétail, ces derniers laissèrent ces terres aux peuples indigènes qui formèrent une enclave ethnique préservée, désormais de près de 1 000 personnes. Une folie pour les ethnologues ! Ils ressemblent étrangement aux bushmen du Kalahari (au Botswana, en Namibie et en Afrique du Sud, et constituent avec ces derniers les ultimes survivants d'une population khoisan originelle aujourd'hui chiffrée à 200 000 personnes dans toute l'Afrique) par leurs caractéristiques physiques (teint clair cuivré, yeux bridés, petite taille), par leurs langues (à clic) et par leur mode de vie. Néanmoins, certes il y a similitudes, mais aussi un éloignement géographique ! Des ethnologues ont mené des études, et s'il paraît vraisemblable que les peuples du Kalahari et de Tanzanie sont de la même origine (par leur génétique et par leur langue), ce sont des peuples éloignés autant que pourraient l'être deux peuples situés aux antipodes d'un continent !

- **Mode de vie.** Ils se nourrissent de baies sauvages, de racines (tubercules et bulbes) et de gibiers qu'ils chassent à l'arc avec des flèches empoisonnées, depuis toujours. Leur régime est à 80 % végan ! La chasse et la récolte de miel sont les activités des hommes tandis que les femmes et les enfants récoltent fruits, graines et racines. Les Hazdas habitent dans des huttes en terre battue ou, parfois, dans des demeures de type troglodytique, sous des rochers. Ils s'habillent toujours en peau de bête (impala, babouin) décorées de coquillages et bougent en fonction des zones de chasse et de cueillette. Ils mangent autant les souris que les antilopes, pas de reptiles mais beaucoup de babouins dont ils raffolent. D'ailleurs pour se marier, un homme doit en tuer cinq ! Dans les années 1960, sous l'aire communiste Nyerere, le gouvernement a bien essayé de les « civiliser » en construisant des maisons en brique, un dispensaire, une école, mais dix ans plus tard, ils étaient retournés vivre dans

leurs grottes ! Depuis, ils ont le choix et le droit de vivre comme ils veulent.

Transports

Comment y accéder et en partir

Comptez 1h30 de route pour atteindre Mangola, soit en voiture privée, soit en bus depuis Karatu (4x4 locaux qui partent quand ils sont pleins), ou même depuis Arusha (2 bus partent vers 5h du matin et arrivent vers 10h). Retour à Karatu possible relativement tard car seulement 1h30 de trajet.

Pratique

■ **LAKE EYASI CULTURAL TOURISM PROGRAMME**

A l'entrée de Mangola, à 1h30 de Karatu
✆ +255 753 808 601
www.tanzaniaculturaltourism.com/dumbe.htm
eyasiculturaltourismprogramme@yahoo.com, rangergotz@yahoo.co.uk
Comptez 20 US$ par voiture, puis par groupe de 1 à 10 personnes : 20 US$ pour pratiquer des activités et 30 US$ pour payer le guide.
Mangola est le village donnant accès aux activités du lac Eyasi, où se trouve le bureau touristique à l'entrée. Il faudra s'acquitter des taxes ici pour pratiquer des activités et/ou séjourner. Il propose de visiter les villages troglodytes hadzabes, de partir à la chasse à l'arc avec eux, puis de continuer par des villages datogas où se trouvent des ateliers de forgerons et des maisons où vous serez accueilli. Possibilité d'organiser l'excursion à la journée depuis Karatu sans dormir sur place. Bien organiser en amont.

Se loger

■ **KISIMA NGEDA TENTED CAMP**

✆ +255 782 101 150
reservations@kisimangeda.co.tz
Comptez 550 US$ la double en pension complète.
Situé sur les bords du lac Eyasi, le campement Kisima Ngeda offre des points de vue spectaculaires sur les paysages alentour. En plus de la vue et des possibilités de safaris, ce lieu donne l'occasion

d’observer la vie locale et d’échanger avec les populations, notamment avec les Hadzas et les Datogas. Le campement se compose de sept tentes spacieuses avec vérandas faisant face au lac. Un restaurant, un espace lounge et une piscine complètent le lieu.

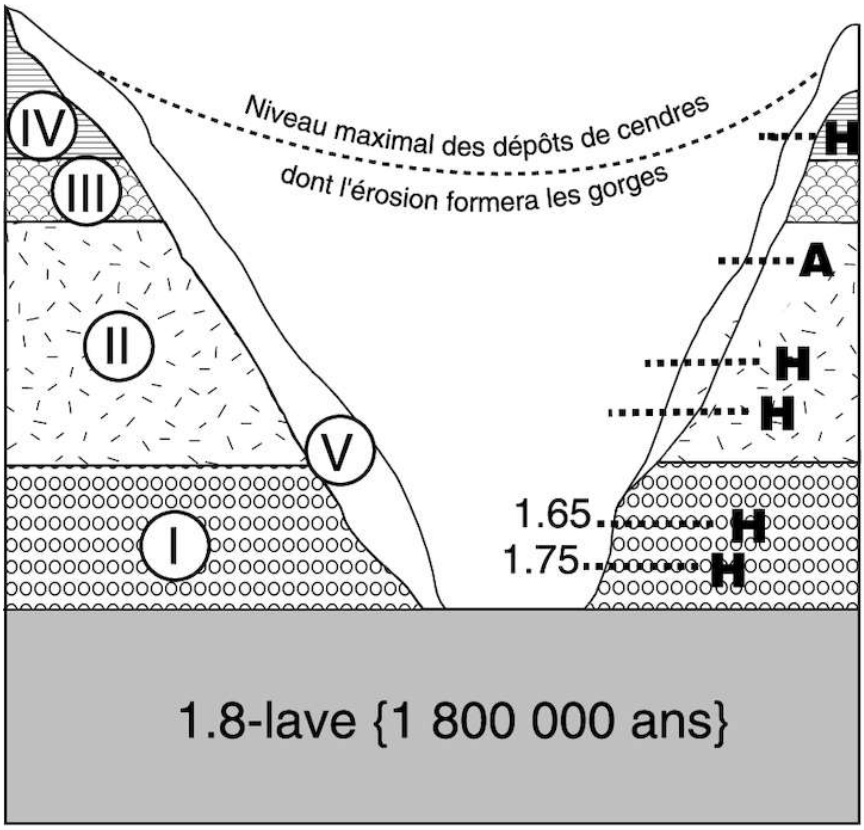
■ LAKE EYASI BUSH CAMP

✆ +255 753 178241
eyasibushcamp@yahoo.com
Comptez 15 US$ par personne.
A moins de venir bien équipé, cette option paraît compliquée car ici le vent souffle fort (il faut bien planter sa tente sous les acacias), le soleil est chaud et donc il faut profiter de la nuit avant de plier le camp. Sur place des sanitaires avec de l'eau et une cuisine collective, mais très minimaliste.

■ LAKE EYASI SAFARI LODGE

✆ +255 683 707 770
www.lakeeyasi.com
reservations@lakeeyasi.com
Comptez à partir de 300 US$ la double en pension complète.
Ce lodge assez récent est la meilleure option autour du lac Eyasi pour son rapport qualité-prix, d'autant plus qu'il a la seule piscine de la région ! La route qui y mène est chaotique mais les chambres sont confortables, surtout dans ce lieu extrêmement aride et désolé. Vue sur le lac imprenable depuis les chambres construites en dur dans des cottages, c'est mieux pour le vent violent qui souffle ici. Bons repas et wifi erratique à la réception.

NGORONGORO CONSERVATION AREA⭐⭐⭐⭐



GORGE D'OLDUVAI

Strates I et II : limons, argile, sable, graviers avec couches de cendres

Strate III : terre rouge

Strate IV : argile, sable, cendres volcaniques

Strate V : cendres déposées après suspension dans l'air

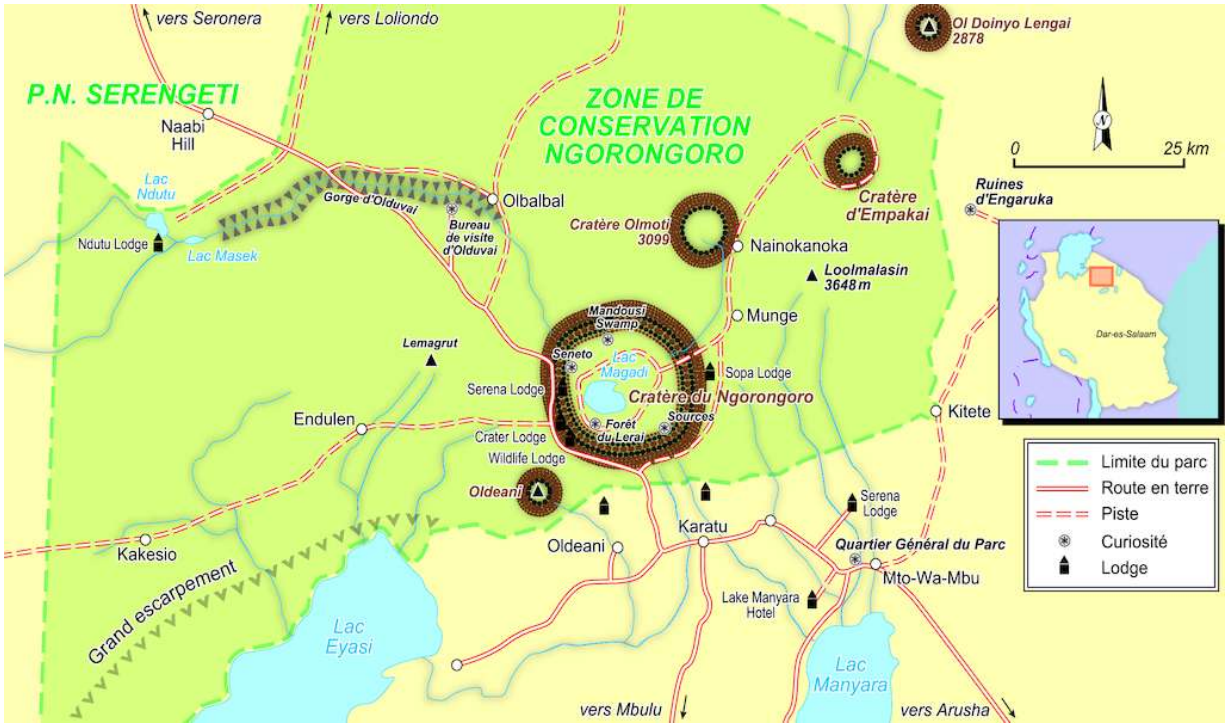
H : restes d'hominidés ou d'australopithèques

A : restes d'animaux préhistoriques

Les dates sont indiquées en millions d'années

NGORONGORO CONSERVATION AREA - Gorge d'Olduvai

© *Petit Futé*



NGORONGORO CONSERVATION AREA - Ngorongoro Conservation Area

NGORONGORO CONSERVATION AREA - Autour du cratère de NGorongoro.
© *chuvipro*

Cette aire (abrégée en NCA) s'étend sur 8 300 km^2, dont 260 km^2 pour le cratère lui-même (la plus grande caldera au monde encore intacte), et sur 890 km^2 de forêt. La zone de conservation de Ngorongoro est la porte d'entrée obligatoire depuis Arusha de son voisin le Parc national du Serengeti (taxe de transit à payer), avec lequel il partage près de 80 km de frontière.

- **Géologie.** Si une première chaîne de montagne ancienne granitique s'est formée il y a 500 millions d'années (nord de l'aire de conservation), les hauts plateaux et les volcans se sont formés pendant le même processus de fracturation qui a créé la vallée du Rift (le grand escarpement) il y a 15 à 20 millions d'années. L'aire, qui comprend donc ce cratère qui s'élève à 2 000 mètres d'altitude, se divise ensuite en hauts plateaux à l'est, avec des reliefs (pitons rocheux, cratères plus petits, gorges) également à très hautes altitudes, et en « basses » plaines à l'ouest dans le prolongement du Serengeti, à environ 1 300 mètres d'altitude. La variation d'altitude est grande, passant de 1 230 m à 3 648 m (mont Lolmalasin, le 3e plus haut d'Ethiopie derrière le Kilimandjaro et le Meru). La NCA compte, outre le cratère de Ngorongoro, celui d'Empakaaï et le volcan Ol Doinyo Lengaï du côté du lac Natron à l'est, les gorges d'Olduvai (considéré comme l'un des berceaux de l'Humanité car des hominidés y vivaient il y a 3 millions d'années) et les rives du lac Eyasi.

- **Histoire.** Le nom du Ngorongoro provient de celui des guerriers de la tribu autrefois installée dans le cratère, les Likorongoros (nom déformé par les colons allemands en Ngorongoro). Les Maasaïs, peuple guerrier et conquérant, ont chassé les Likorongoro (aussi appelés Datoga), une tribu également d'origine nilotique comme les Maasaïs, qui ont finalement migré vers le lac Eyasi. Les Maasaïs les appellent désormais les Mangatis, soit « les ennemis respectés ».

Deux frères allemands cultivateurs vivaient dans le cratère jusqu'au début de la Première Guerre mondiale. D'ailleurs les chercheurs utilisent encore l'une de leurs anciennes fermes. Le tourisme a commencé dans les années 1930, lorsque le Ngorongoro Crater Lodge fut édifié.
Créé en 1951, le Serengeti allait bien au-delà de sa frontière actuelle, et excluait les Maasaïs des pâturages des grandes plaines. Un conflit éclata en 1956 entre les parcs nationaux et les Maasaïs. La zone de conservation du Ngorongoro fut alors fondée en 1959, à la fois comme réserve naturelle pour protéger une faune exceptionnelle, comme conservatoire pour la gorge d'Olduvai, où les époux Leakey venaient de découvrir le crâne de l'*Australopithecus zinjanthropus*, et comme terre d'accueil et de protection des Maasaïs chassés du Serengeti et du cratère de Ngorongoro, et donc de très vastes pâturages pour leurs troupeaux. Inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO en 1979, la NCA a été déclarée deux ans plus tard réserve internationale de la biosphère avec le Serengeti. Deux naturalistes, les Grzimek (prononcer *Jimek*), ont beaucoup œuvré pour la promotion de la conservation dans la région. Michaël (1934-1959) mourut après que son avion eut heurté un vautour lors du tournage du célèbre *Serengeti shall not die*. Son père Bernhardt continua, créant aussi la Société zoologique de Francfort, et marquant la politique de protection de la nature de nombreuses régions sauvages du monde, jusqu'à sa mort en 1987. Une stèle est dressée en l'honneur de son fils sur le rebord du cratère.

- **Aujourd'hui**, de nombreux Maasaïs vivent dans la vaste zone de conservation du Ngorongoro, mais n'ont plus le droit de descendre dans le cratère depuis 1970 pour laisser la vie sauvage suivre son cours au moins dans cette zone. Malgré la faune et les dangers qu'elle peut représenter pour l'homme (lions, serpents…), les Maasaïs marchent armés de leur bravoure et de l'expérience acquise. Dans la zone de conservation autour du cratère, on les aperçoit au loin marchant à la tête de leurs troupeaux, dans leurs villages, en bord de routes...

- **Un réservoir animalier exceptionnel.** Lors du dernier recensement, en saison des pluies, on a dénombré 55 espèces de mammifères : autruches, grues couronnées, outardes de Kori,

zèbres, gazelles de Thomson, gazelles de Grant, gnous, bubales, élands, cobes, buffles, phacochères, chacals, hyènes, lions, éléphants, rhinocéros noirs, hippopotames, grivets, et babouins, sans parler des flamants roses et nains, des léopards présents dans les pentes, de quelques servals… Seuls le guépard, la girafe, le damalisque et l'impala manquent à l'appel. Il est à noter qu'une bonne partie des animaux reste prisonnière des 600 m de falaises entourant le fond plat de la caldeira. Moins de la moitié des gnous, zèbres, buffles ou gazelles de Grant sortent vers les versants extérieurs du côté ouest en saison sèche ; les autruches, élans ou hippopotames sont complètement indigènes. En revanche, les éléphants, qui sont de très bons grimpeurs, n'hésitent pas à aller se désaltérer dans les plantations des versants extérieurs du côté est, ce qui pose bien entendu des problèmes avec les populations. En revanche, concernant les rhinocéros noirs, les autorités tanzaniennes font venir des spécimens d'Afrique du Sud (environ 100 000 € le prix du transfert pour chacun).

- **Heroes Point.** La montée depuis la porte de la zone de conservation est épique en 4x4 tant les roches sont partout, les moteurs forcent et la course est lancée ! Très éprouvante pour votre séant comme pour la voiture. Arrivé au sommet, vous pourrez enfin admirer le cratère au fameux Heroes Point, le belvédère qui offre une vue plongeante de 600 mètres de hauteur sur l'intérieur du cratère. A l'horizon les nuages lèchent la ligne de crête pour s'évaporer à l'intérieur, magique ! Ensuite deux options, soit continuer à l'intérieur du cratère et le visiter, soit continuer vers le Serengeti en traversant les zones peuplées par les Maasaïs qui vivent encore dans la zone hors cratère pour rejoindre Seronera.

- **Le cratère.** Le premier Européen à atteindre le cratère fut, en mars 1892, Oskar Bauman, un explorateur autrichien. En 1921, le major Dugmore estimait déjà la faune présente dans le cratère à 75 000 animaux. Ce chiffre était sans doute exagéré. Aujourd'hui, les comptages estiment une présence animale supérieure à 20 000 têtes, et il semble que la végétation naturelle du sol soit exploitée au maximum par la faune herbivore. Le cratère, classé au patrimoine mondial de l'Unesco, est une caldera, c'est-à-dire un ancien cratère gigantesque, peut-être aussi haut que le Kilimandjaro d'aujourd'hui,

mais qui s’effondra il y a environ 2,5 millions d’années, après que tout l’intérieur, poussé par des gaz d’éruption, eut été vidé et déversé sur les plaines environnantes, en formant en particulier la couche supérieure du Serengeti. On dit que des fumerolles sont encore parfois présentes au-dessus du centre du cratère. Le cratère du Ngorongoro (l’un des 115 de la zone de conservation) est aujourd’hui le lieu où la densité animale est la plus importante d’Afrique. Pour les mystiques, c’est un calice où la nature montre la présence de Dieu en reflétant sa splendeur, une sorte d'Arche de Noé naturelle.

- **Orientation dans le cratère.** Il abrite le lac Magadi (qui signifie soude), un grand lac alcalin plus ou moins à sec suivant les saisons, où viennent de nombreux flamants. Au sud du lac se trouve la forêt du Leraï, habitée par les éléphants, les cobes et les singes, par définition arboricoles. Les rhinocéros y habitent aussi en principe pendant la nuit. Ils en sortent souvent entre 8h et 9h du matin pour gagner les plaines, un peu loin de la piste, où ils s’allongent s’il y a du vent. Au sud-est, près des marais de Gorigor, on rencontre fréquemment des lions derrière les hautes herbes. Au bout de ces marais se trouve un étang, Ngoitokitok Springs. C’est un coin habité par des éléphants, quelques hippopotames et de nombreux milans. En allant vers le centre du cratère, on peut trouver des hyènes, et la hippo pool où, pendant la journée, les véhicules parviennent assez près de ces mastodontes aquatiques. Au nord, on peut longer la rivière Munge, près de laquelle se trouvent les ruines d’une des fermes des frères Siedentopf, qui avaient commencé à exploiter le cratère à la fin du XIXe siècle (l’autre ferme, derrière la forêt du Leraï, est le bâtiment des rangers).

Transports

Comment y accéder et en partir

Situé à 40 km du Manyara et à 140 km de Seronera, le cratère même n’est accessible que par deux pistes : la Seneto Descent Road, qui part du rebord à quelques kilomètres au nord du Crater Lodge, sur la piste se dirigeant vers le Serengeti, et la piste du Sopa Lodge. Pour remonter, on emprunte la piste du Sopa ou bien la piste

qui part du poste des rangers à l'intérieur du cratère. Attention, on ne peut y descendre qu'en véhicule 4x4, et avec une licence de la Zone de conservation. Compter 4 heures de route à partir d'Arusha, ou 1 heure en avion-taxi (charter). De Karatu, compter environ 2 heures de route. Pendant la saison des pluies, la circulation est beaucoup plus lente.

Pratique

BUREAU DE LA ZONE DE CONSERVATION

✆ +255 272 537 006

www.ngorongorocrater.org

Ouvert tous les jours de 6h à 18h. Cratere Service Fee par groupe : 295 US$, taxe voiture : 10 US$. Taxe d'entrée ou droit de transit : 71 US$ par adulte et 24 US$ par enfant de 5 à 16 ans. Nouvelle « concession fee » par personne et par nuit de 59 US$ dans les lodges et tentes luxueuses.

Le cratère de Ngorongoro est sans doute le safari le plus exceptionnel au monde pour la variété et le nombre d'animaux qui y vivent, prisonniers de ce gigantesque enclos naturel, mais aussi par les paysages qu'il offre. Le nombre de 4x4 entrant par cette route très accidentée a commencé à endommager le site, alors que les Masaaïs en ont été chassés pour sa conservation... Ainsi un quota de véhicules par jour et un nombre d'heures par véhicule ont été instaurés. Sachez que le temps à l'intérieur du cratère est limité à 6 heures par véhicule et s'effectue par Senoto (descente), Leraï (montée) ou Lemala (descente et montée).

- **Des prix exorbitants compris dans les forfaits d'agences de safari.** Les prix n'ont pas cessé de grimper depuis 2016 (30 %). Désormais, il faut s'acquitter de la somme de 295 US$ (Crater Fee Service ou CFS) par véhicule, en plus de toutes les taxes habituelles de parcs nationaux (taxe de conservation par personne et par jour, taxe de voiture et, depuis 2017, la taxe de concession par nuitée passée à l'intérieur du parc). Demandez si elle est incluse dans le prix de votre séjour au lodge ou si vous devez la régler en arrivant en supplément car elle est relativement nouvelle.

Autre extra à payer : les 4x4 qui ne font que passer en direction de Serengeti (car la zone de conservation du cratère est un passage

obligé en venant d'Arusha pour qui veut visiter ce parc) doivent s'acquitter d'un droit de transit par la NCA du même prix que la taxe de conservation journalière, même sans descendre dans le cratère.
Vu les complications d'organisation et les frais, préférez prendre les services d'une agence de safari « tout compris » pour éviter des mauvaises surprises et mutualiser les frais avec d'autres voyageurs pour descendre dans le cratère.

- **Si vous voyagez en individuel,** toutes ces taxes sont à régler bien en avance (pas de cash ni de CB à la gate de Ngorongoro), à l'agence la Barclay Bank à Arusha ou Mwanza (la ville d'entrée côté lac Victoria), ou au CRDB de ces deux mêmes villes et de Karatu, soit en CB Visa ou MasterCard, soit en dollars. La banque va vous fournir un reçu et une « NCA smart card » temporaire où sont créditées les taxes, carte qu'il faudra « bipper » à l'entrée et à la sortie du parc. Pour le Crater Fee Service, il faut bipper la carte soit à la Lodware Gate, soit au bureau administratif du cratère à l'intérieur de la zone à côté du Ngorongoro Crater Lodge.

- **CHANUA AFRICA SAFARIS**

ARUSHA
✆ +255 757 117 892
www.chanuaafricasafari.com
info@chanuaafricasafari.com
De nombreuses propositions de safaris de 1 à 10 jours, au nord, au sud et à l'ouest du pays. Au sein de l'équipe, Steven, guide naturaliste à l'origine, qui se fera un plaisir de répondre à toutes vos questions sur les animaux, leurs habitudes, leurs comportements... Vous n'en louperez pas une miette !

■ **OKAPI TANZANIA SAFARIS**
✆ +255 752 243 063
okapitanzaniasafaris@gmail.com
Ce tour-opérateur implanté en Tanzanie organise un bon nombre de safaris, en toute sécurité et dans la bonne humeur. L'agence connaît particulièrement la réserve naturelle d'Okapi et ses habitants les gorilles, qu'elle se fera un plaisir de vous faire découvrir lors d'un *day trip* ou d'un safari de plusieurs jours (combiné avec le Congo).

OKAPI

TANZANIA SAFARIS

Tel. (+255) 752243063
info@okapitanzaniasafaris.com
www.okapitanzaniasafaris.com

Se loger

Rappelons la toute nouvelle taxe depuis 2017 de « concession » de 59 US$ par nuit et par personne à l'intérieur du parc dans les lodges et camps de luxe.

Bien et pas cher

Il n’est pas possible de dormir au fond du cratère, mais on peut encore camper à 3,5 km au nord du Crater Lodge, sur le rebord de la caldeira au camp Simba. Les autres hébergements sont des lodges et camps de tentes luxueuses.

■ SIMBA CAMPSITE

Comptez 30 US$ par nuit et par personne, et 15 US$ pour les 5-16 ans.

Accès sur la route du rebord du cratère, côté ouest ; écriteau indicateur à droite lorsqu’on va vers le Serengeti, à Olduvai et à Ndutu. Réservation auprès du Ngorongoro Conservation Area Office, près du camp et juste après l’entrée du Crater Lodge. Très bien situé sur le rebord du cratère, ce seul camp est très fréquenté (tentes très resserrées en haute saison), très rudimentaire (WC, douche froide, cuisine collective, living et poubelles) et mal tenu (sanitaires sales). Mais avec la vue sur le cratère au matin, on oublie l'inconfort. On trouve un peu de wifi et quelques prises pour charger les téléphones et appareils dans le living toujours surpeuplé. Attention : en camping, les nuits sont froides au bord du cratère à 2 000 m d'altitude. Prévoir de quoi se couvrir chaudement et un bon sac de couchage. Prévoir aussi des chargeurs de batterie pour garder vos objets de valeur à vue pendant la charge, du papier toilette, des tongs pour vous doucher sans attraper de mycoses, une lampe frontale. Ne laissez rien de valeur dans les tentes pendant votre absence.

Confort ou charme

■ NDUTU WILDLANDS CAMP

✆ +255 686 941 778
www.wildlands-mobile-camp.com
info@wildlandssafaris.com
A partir de 250 US$ par jour et par personne en pension complète.
Camp mobile ouvert du 15 décembre au 31 mars.
Ce camp doit son nom au lac Ndutu situé dans une zone frontalière de Ngorongoro et du Serengeti, assez éloignée du cratère mais au cœur du corridor de la migration des gnous de janvier à mars. Avec 12 grandes tentes bien équipées (WC, salles de bain avec eau chaude, terrasse privée), ce camp semi-luxueux accueille les voyageurs désireux d'aller au plus près de la migration des gnous. En effet, cet éco-camp nourri à l'énergie solaire se déploie à Ndutu côté Ngorongoro de décembre à mars, puis à Seronera côté Serengeti de juin à novembre lorsque ces derniers sont dans cette autre zone du parc. Le chef cuisinier est remarquable par la qualité des repas qu'il propose, et le personnel par la gentillesse qu'il déploie à l'égard de la clientèle.

■ RHINO LODGE

✆ +255 785 500 005
www.rhino.co.tz
rhino@rhino.co.tz
Toutes les saisons, comptez par personne : 130 US$ en demi-pension et 145 US$ en pension complète, puis 59 US$ de concession fee par nuit.
Alternative futée entre le camping rudimentaire et les lodges de luxe, cette adresse confortable offre des chambres simples, sans grand charme ni fioriture, mais construites en dur, ce qui est appréciable avec le froid nocturne, avec des lits confortables et des salles de bain privatives propres, un restaurant-buffet où la nourriture est bonne et l'ambiance chaleureuse au coin de la grande cheminée.

Luxe

ANDBEYOND NGORONGORO CRATER LODGE

✆ +255 272 524 295
www.andbeyond.com/ngorongoro-crater-lodge/
tanzania.reservations@andbeyond.com
En pension complète, pour une nuit pour une personne, comptez 1 040 US$ en basse saison (de janvier à mai, et de novembre au 20 décembre) et jusqu'à 1 670 US$ en haute saison, du 21 au 31 décembre.
Du très grand luxe. Les huttes, qui ressemblent à des maisons de hobbits avec leur forme ronde et leurs cheminées pointues, sont tapissées de bois à l'intérieur, richement meublées et aménagées en cocon anti-froid avec des étoffes, des meubles de caractères, des portes et meubles sculptés magnifiques. Baignoire sur pieds dans la salle de bain, extravagante dans ce cadre naturel. Attention, dans ce lodge, le soir à partir de 16h ou 17h et le matin, vous ne pouvez pas vous déplacer sans un *askari* (un garde) car de nombreux buffles viennent paître au milieu des bungalows. Les chambres sont confortables ; la cheminée et la baignoire avec vue sur le cratère sont irrésistibles. Le matin, on assiste à un superbe lever du soleil. Le soir, avec beaucoup de chance, on peut voir au loin le Kilimandjaro et le mont Meru car la vue est vraiment exceptionnelle depuis cette concession.

ANG'ATA NGORONGORO

✆ +255 786 025 352
www.angatacamps.com/ngorongoro
Comptez par personne et par nuit en pension complète : 225 à 320 US$ + 59 US$ de concession fee.
Situé près de l'entrée Lemala non loin du cratère, Ang'ata Camps propose seulement 8 tentes de luxe, dont deux familiales, l'assurance d'une intimité certaine au cœur de la nature. Les tentes confortables sont alimentées à l'énergie solaire. Charmantes, elles sont dotées de lits et coffre en bois exotique épais et de plancher, donnant du cachet, ainsi que d'une banquette devant la tente pour se relaxer. Les repas sont généreux et délicieux. Le lounge est des plus agréables avec ses grands canapés cosy.

■ LEMALA NGORONGORO CAMP

Après le Sopa Lodge, non loin de la rivière Munge
Sur la piste qui va vers Empakaai
✆ + 255 272 548 966
www.lemalacamp.com
res@lemalacamp.com
En pension complète par jour et par personne : de 270 à 540 US$ selon la saison, concession fee 71 US$ par adulte et 36 US$ par enfant.
Lieu le plus proche de l'entrée de Lemala du cratère de Ngorongoro, dans une ancienne forêt d'acacias, ce camp de neuf tentes, dont une familiale, a été conçu pour respecter l'intimité de chacun et offrir des nuits douillettes même avec le froid (bouillotte, chauffage, couvertures). Les chambres sous tente, toutes drapées de blanc et rouge, et meublées de lits spacieux et d'un canapé, sont décorées de touches africaines et d'une grande photo suspendue. On apprécie les soirées au coin du boma (la « bush TV ») avec les Maasaïs qui viennent faire leur danse traditionnelle, ou dans le lounge, équipé de jolis canapés, d'une bibliothèque et de jeux de société. L'accès s'opère par une route très chaotique.

■ NGORONGORO SERENA SAFARI LODGE

✆ +255 272 537 050
www.serenahotels.com/serenangorongoro/default-en.html
ngorongoro@serena.co.tz
En pension complète, comptez par personne 215 US$ en chambre double en basse saison, et 365 US$ en haute saison.
Ouvert depuis 1996, ce lodge est l'un des plus luxueux. Situé sur le rebord du cratère, à l'ouest, son architecture est assez bien intégrée au paysage, grâce à des murs en pierres volcaniques qui viennent de la gorge d'Olduvai et sur lesquelles poussent des plantes grimpantes. La décoration intérieure est chaleureuse, simple et de bon goût. Les chambres, confortables, offrent une vue superbe sur le cratère, tout comme le bar et le restaurant. La cuisine est internationale, le menu varié et le personnel très accueillant. Choisir les chambres du dessus, où la vue et le balcon sont les plus agréables.

■ NGORONGORO SOPA LODGE

✆ +255 272 500 630
www.sopalodges.com
info@sopalodges.com
En arrivant du Manyara sur le rebord du cratère, piste tout de suite à droite pendant une demi-heure ou bien en remontant du fond de la caldeira sur le bord nord-est.
Double de 540 à 583 US$ en pension complète, selon la saison.
Situé complètement à l'opposé du cratère par rapport aux autres propriétés, ce lodge offre de vastes chambres construites avec des matériaux de qualité. Une belle piscine tentera ceux que l'altitude et la fraîcheur ne découragent pas, c'est la seule d'ailleurs à cette altitude dans ces conditions extrêmes. L'architecture est superbe. Evoquant les cases africaines, les toits assez hauts s'harmonisent bien avec la verticalité du lieu. Les rebords de la caldeira, moins escarpés sur ce versant, offrent une vue un peu moins plongeante mais permettent la contemplation d'un très beau coucher de soleil au-dessus du cratère. Très bon service.

■ NGORONGORO WILDLIFE LODGE

✆ +255 272 544 595
www.hotelsandlodges-tanzania.com
res@hotelsandlodges-tanzania.com
80 chambres. Comptez dans les 250 US$ par jour et par personne avec petit déjeuner.
Ce lodge, qui s'apparente davantage à un immeuble d'une station de sports d'hiver en pierres épaisses et bois local, occupe un excellent emplacement sur le rebord du cratère sur lequel il offre une vue plongeante extraordinaire à travers les grandes baies vitrées des chambres et du lounge, ou depuis la terrasse. On peut observer bon nombre d'animaux, c'est vraiment spectaculaire et unique. La cuisine est délicieuse, les chambres sont un peu surannées mais charmantes. Rien à voir avec le camp de tentes, et l'énorme salon de l'entrée avec des canapés en cuir coloré peut paraître un peu impersonnel vu le nombre de guests. Mais la grande cheminée est très agréable et on a vraiment l'impression d'être dans un chalet de montagne.

■ OLDUVAI CAMP

✆ + 255 784 228 883
www.olduvai-camp.com
arusha@olduvai-camp.com
Entre 250 et 390 US$ par personne et par jour en pension complète.
Camp de 17 tentes à l'intérieur de la réserve du Ngorongoro, à équidistance du cratère et de la porte du Serengeti, non loin des fameuses gorges d'Olduvai. Le camp est construit autour d'un Kopje et offre une vue à 360 degrés sur les plaines, ce qui le caractérise et lui donne un cachet différent grâce aux murs troglodytes. Grandes tentes façon *Out of Africa* offrant un excellent confort et une terrasse donnant sur la brousse. Décoration de très bon goût, particulièrement dans le lounge, service attentif et restauration de qualité. Coup de cœur pour la promenade le soir avec les Maasaïs jusqu'au sommet des Kopjes et pour la visite de la genette le soir au dîner. A noter que le camp est 100 % *CO_2 free* (électricité et eau chaude sont issues de l'énergie solaire, sans que le moindre panneau photovoltaïque soit visible). Un vrai raffinement.

À voir – À faire

Le safari dans le cratère est inoubliable par la densité des animaux. On y descend 6 heures maximum, passant de 2 000 mètres à 1 400 mètres au fond du cratère. A l'intérieur de la NCA, on peut voir aussi les gorges d'Oluvai, l'occasion de rencontrer les Maasaïs qui y vivent ou de continuer vers le Nassera Rock pour rejoindre le lac Natron.

■ LES GORGES D'OLDUVAI⭐⭐

En dehors du cratère, classé parc national, la zone de conservation de Ngorongoro s'étend aux deux tiers à l'ouest de la chaîne des volcans. C'est une fracture de 40 km de long dans les plaines du Serengeti (dans la zone de conservation du Ngorongoro), profonde d'environ 100 m et couvrant environ 250 km^2. La gorge d'Olduvai a été baptisée « Berceau de l'humanité » et « Jardin d'Eden », car on y a retrouvé des hominidés *Australopithecus boisei* de plus de 3 millions d'années. La plaine autour était un lac il y a près de 2 millions d'années, ce qui a aidé à leur installation, ainsi qu'à celle des animaux à la recherche d'eau.

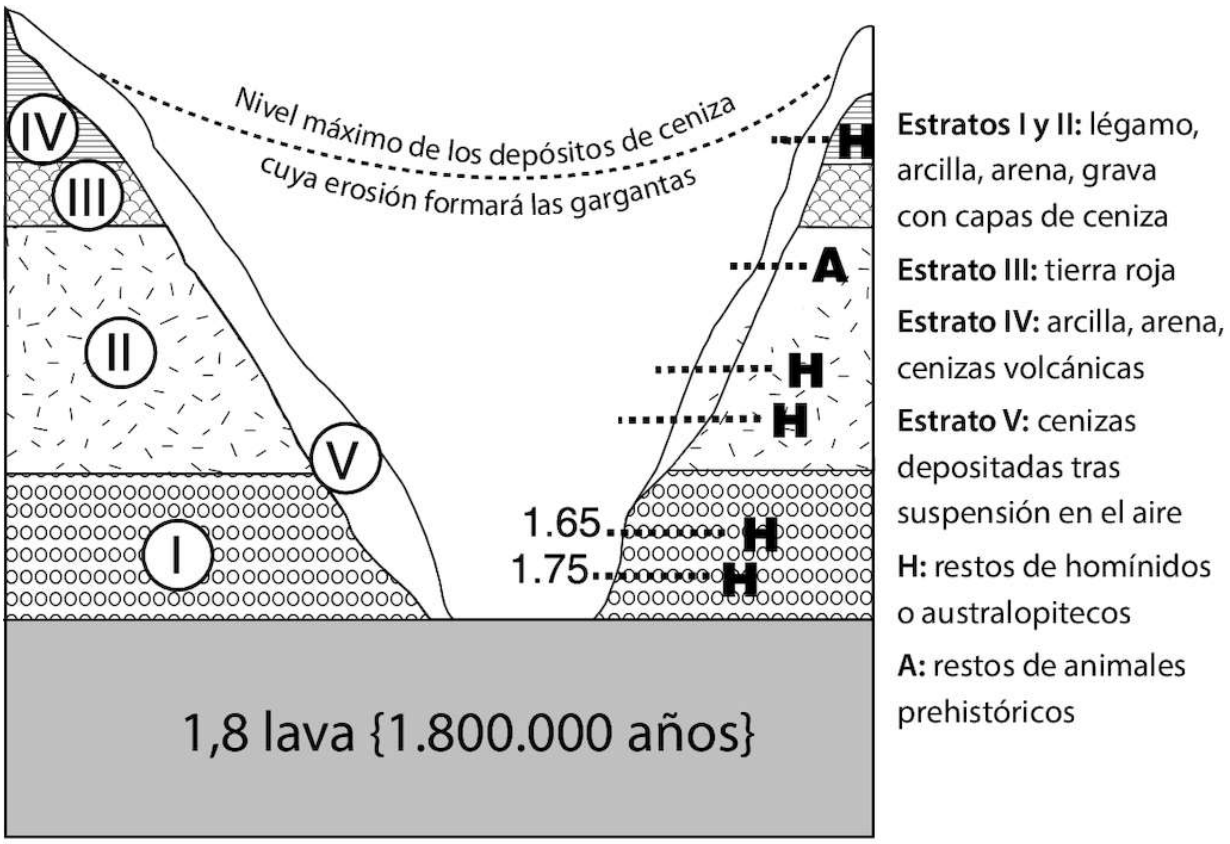
De très nombreux rhinocéros noirs habitaient la région jusqu'au début des années 1980. La grande migration y séjourne généralement de décembre à mars. La végétation y est complètement différente, c'est le début des plaines du Serengeti. Si l'on s'y attarde un peu, la beauté de ce pays est inoubliable, en raison de ses lumières, de ses plaines où des volcans forment l'horizon de sa faune sauvage exceptionnelle (incluant cette fois les girafes et guépards qui manquaient dans le cratère) et en raison du peuple particulièrement attachant qui l'habite : les Maasaïs.

- **Berceau de l'humanité.** En 1913, soit deux ans après la découverte de la gorge et des premiers os fossilisés par le professeur Katwinckle, un entomologiste qui y cherchait des espèces rares de papillons y trouva un *Homo sapiens* vieux de 10 000 ans environ. Les époux Leakey, archéologues anglais qui vivaient jusque-là au Kenya, soutenus par le British Museum et la Royal Society, commencèrent à fouiller sérieusement le site à partir de 1930. Dès le premier jour, ils découvrirent une hache acheuléenne.

L'intérêt énorme archéologique du site réside dans la présence de strates de toutes les époques, facilement accessibles de surcroît car laissées apparentes par l'érosion, du sol actuel à celles remontant à 2 millions d'années. La plaine entourant la gorge semble avoir été un immense lac, auprès duquel des animaux puis des humains ont toujours habité, malgré les éruptions successives des volcans voisins, dont les dépôts de lave et/ou de cendre permirent d'ailleurs la formation de ces strates ainsi que leur datation aujourd'hui. En collectant des fossiles d'animaux et des outils à toutes les hauteurs, on peut comprendre la lente évolution de certaines espèces animales, mais aussi des techniques humaines. Dans le lit numéro 1, datant de 1,7 à 2 millions d'années, juste au-dessus du fond magmatique noir, furent trouvés en 1959 le crâne de l'australopithèque robuste (*Zinjanthropus boisei*) et des outils très grossiers que les Leakey classifièrent dans les produits de l'industrie oldowayenne. Le crâne montrait une très faible capacité de la boîte crânienne et une forte épaisseur de l'arcade sourcilière. En 1960 furent mis au jour deux crânes datant d'à peu près la même époque mais de volume supérieur, dont certains affirment qu'ils relèvent du

genre *Homo* (*habilis*, puis *sapiens*), en triplant ainsi l'âge connu des hommes. Depuis lors, une cinquantaine d'ossements fossilisés d'hominidés ont été découverts le long de la gorge, et les fouilles continuent, grâce à l'université de Dar es Salaam, aidée d'universités américaines. Les traces les plus anciennes d'habitat humain ont été mises au jour dans la gorge, sous la forme de cercles de pierres vieux d'un million d'années. En 1978, à une trentaine de kilomètres au sud-ouest de la section la plus profonde de la gorge près de laquelle se trouve le musée, fut découvert le site de Laetoli avec des traces de pas vieilles de 3,8 millions d'années. Aujourd'hui protégé en raison des fouilles, le site n'est pas ouvert au public.

- **Visite.** Un petit musée rassemble des explications précises, des pièces découvertes et des copies de celles envoyées au Musée national de Dar pour exposition et étude. La gorge d'Olduvai est très protégée pour éviter les vols de fossiles. On peut quand même y descendre, accompagné, là où fut découvert le crâne de l'australopithèque. Pour voir les gisements de fossiles, outils ou restes d'animaux préhistoriques, défenses de mammouth, cornes ou squelettes d'animaux préhistoriques disparus, il faut écrire et envoyer une demande d'autorisation bien à l'avance. Mais plus encore que le site lui-même, ce qui impressionne à Olduvai, c'est la prise de conscience de ce qui s'y est passé, de l'origine de l'humanité jusqu'à nos jours.



Las fechas indican millones de años

LES GORGES D'OLDUVAI - Gorge d'Olduvai.

© *Petit Futé*

LES GORGES D’OLDUVAI - Les Gorges d'Olduvai.
© *HendrikDB*

NASSERA ROCK

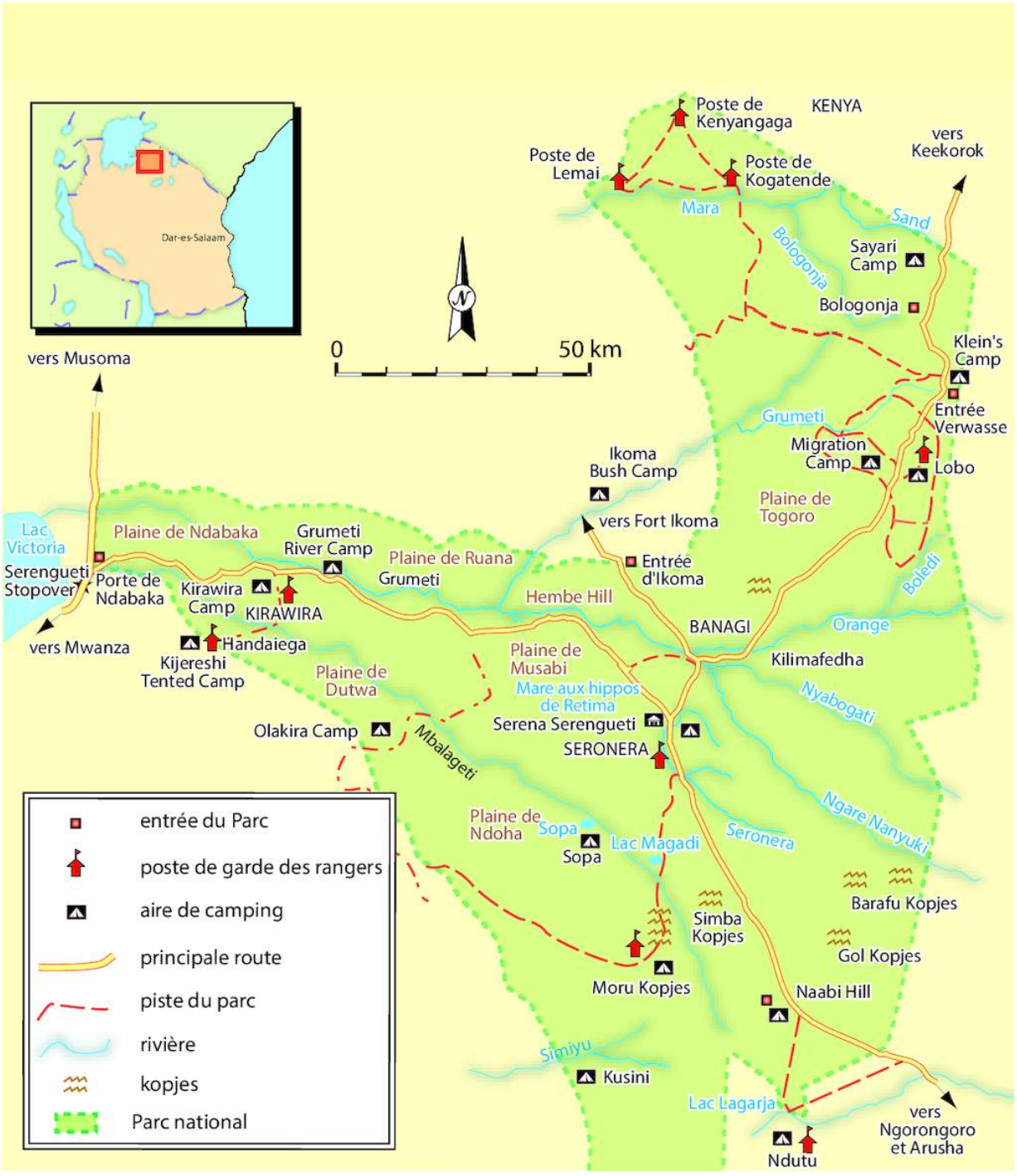
Il vous faut tout d’abord réserver un guide du musée.
Au nord, à partir du musée, vous pouvez faire une expédition intéressante vers Nassera Rock, un large rocher de 100 m de haut surgissant au milieu des plaines, où des traces d’habitat ont montré que des hommes y avaient vécu depuis la Préhistoire. Des peintures assez anciennes, maasaïs sans doute, ornent le bas des parois. La traversée est intéressante, en particulier entre décembre et mars, au moment de la grande migration des gnous.
On passe d’abord devant Naiborsoit (« pierres blanches »), et après 14 km, on atteint les *shifting sands*, une dune courbe de presque 100 m de long et 9 m de haut, formée de sable et de cendres provenant du volcan Ol Doinyo Lengaï, et qui avance vers l’ouest d’environ 20 m par an. On poursuit vers le nord en longeant Longoijo (« la montagne du bétail fertile »), Nondekien (« la montagne de l’oiseau tué »), en souvenir d’un avion qui, dans les années 1930, s’écrasa ici, tuant deux personnes, tandis que deux survivants,

blessés, furent secourus par les Maasaïs. Mais aussi Olomirakini Sowaten (« la montagne de la donation »), où les villages maasaïs environnants offraient des chèvres et des vaches aux guerriers. Au bout de 16 km, après avoir passé le Korrongo, on atteint Nassera Rock. Le rocher peut être gravi par son versant oriental : la vue y est superbe. Le coin est habité notamment par des élans et des girafes.

- **Vous pouvez poursuivre vers l'est** dans Angata Kiti, sur 20 km, puis au nord, dans Sanjan (« la plaine sans arbres »), sur 24 km, en longeant la montagne par la droite. Au niveau de la traversée du Korrongo, on aperçoit la gorge d'Olkarie s'enfonçant dans la montagne, haute de plus de 150 m. Une colonie de vautours de Rupell habite les parois, ainsi que des babouins qui s'y battent de temps en temps (attention aux chutes de pierres), des aigles de Verreaux et des grands ducs. Des Maasaïs emmènent parfois leurs bêtes s'abreuver dans des trous au fond de la gorge, un peu avant le pont naturel.

- **Vous pouvez poursuivre vers le sud** pour planter votre tente dans un camp tanapa très rudimentaire (il faut tout emmener) situé à la limite de la zone de conservation qui est à environ 1 km de la gorge, proche du village de Malambo, en direction du lac Natron.

SERENGETI NATIONAL PARK★★★★



SERENGETI NATIONAL PARK - Serengeti National Park

© *Petit Futé*

SERENGETI NATIONAL PARK - Hippopotame.

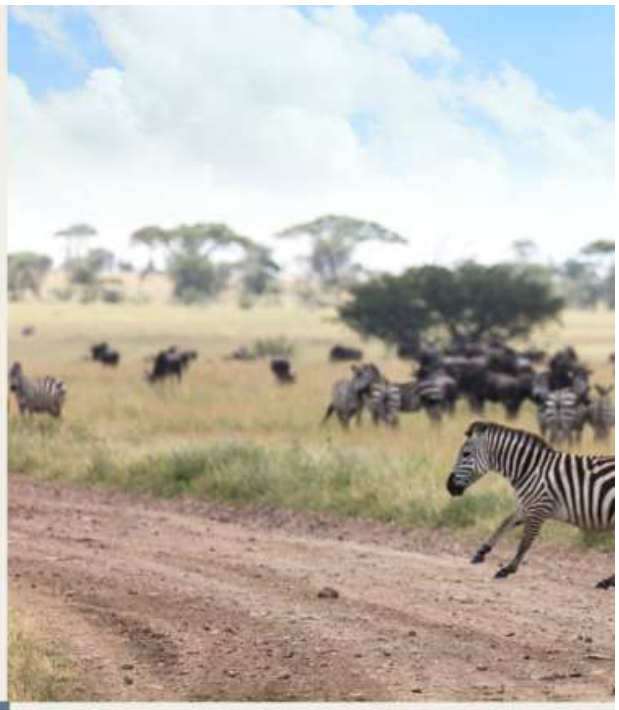
© Stuart G Porter / Shutterstock.com

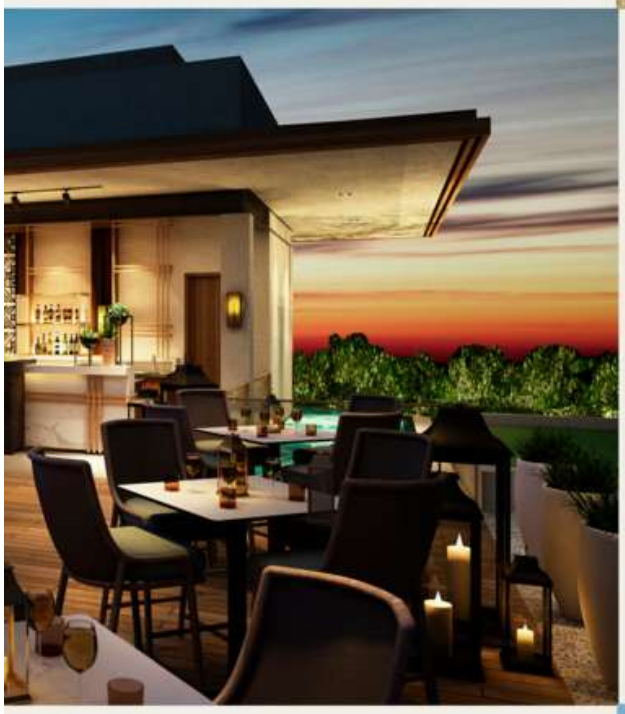
LIÃ

TI LODGE

ANIA

erengeti@melia.com





GRAN

— ARU

TANZ

reservations.gran.mel

LIÃ

Le plus ancien parc d'Afrique, créé en 1951 et classé au patrimoine mondial de l'Unesco en 1981, s'étend sur 14 763 km^2, soit l'équivalent de la moitié de la Belgique ! Les hauts plateaux sont à 1 500 m d'altitude. Le Serengeti (prononcez [Sérèneguèti] en roulant légèrement le « r ») est un des sanctuaires de la faune les plus importants du monde. Son nom signifie « plaine sans fin » en langue maasaï. C'est un endroit absolument mythique, à la fois pour ses paysages d'immenses plaines et de collines, pour la variété de sa faune, et pour le phénomène extraordinaire de la grande migration. Le parc est au cœur d'un écosystème plus vaste (le double en superficie) qui compte des « réserves privées » où la chasse est autorisée, la réserve de Maswa au sud, les réserves de Grumeti et d'Ikongo à l'est, le Maasai Mara au Kenya (où la chasse est autorisée) au nord et la zone de chasse autorisée de Loliondo à l'ouest, près du lac Natron.

- **La faune du Serengeti.** Le parc compte 2 millions de gnous, 900 000 gazelles de Thomson et 300 000 zèbres qui migrent annuellement et sont les troupeaux dominants. On y croise aussi 70 000 buffles, 27 000 damalisques, 18 000 bubales, 15 000 phacochères, 7 000 élands, 4 000 girafes, 2 700 éléphants, 500 hippopotames, quelque 50 rhinocéros noirs (contre 500 dans les années 1970). Les grands prédateurs comprennent environ 3 000 lions, 1 000 léopards, 500 guépards, 3 500 hyènes tachetées et 300 chiens sauvages. Il y a plus de 500 espèces d'oiseaux, dont cinq espèces endémiques de la Tanzanie. Le parc a également la plus grande population d'autruches de Tanzanie et probablement d'Afrique.

- **Les kopjes** (prononcez [kopiz] : nom afrikaner). Ce mot provient du hollandais « petite tête » et désigne les blocs de rochers, qui sont sans doute les sommets granitiques érodés des anciennes montagnes dont les pentes furent ensuite recouvertes, il y a 3 ou 4 millions d'années, par la lave très liquide de la chaîne des volcans du grand rift, formant les grandes plaines. Ils sont l'habitat privilégié des lions, léopards et hyènes principalement.
- **Seronera.** La région centrale du parc est celle de Seronera, verdoyante et avec une faune très, très riche. C'est la région la plus dense en fauves au cœur des grands plaines du Serengeti, juste après la « gate » de la NCA. L'écosystème compte notamment près de 3 000 lions (la maladie de Carré, qui les avait touchés en 1994, semble ne plus faire de victimes). Les lions sont présents à peu près partout, mais apprécient en particulier les plaines recouvertes par la migration, l'ombre des acacias et des kopjes. On trouve également des léopards le long des cours d'eau (par exemple au sud de Seronera) et dans les kopjes, des guépards au milieu des plaines, des hyènes près de leurs trous dans les plaines également, des éléphants non loin des cours d'eau, des buffles dans les clairières non loin des mares (notamment un peu au nord de Seronera, au bas des collines de Banagi), des hippopotames dans les mares, des crocodiles dans les rivières de bonne taille, ainsi que toutes sortes d'antilopes : impalas pas trop loin des bois, cobes et réduncas près de l'eau, Thomson, Grant, bubales, damalisques sur le parcours de la migration, chacals dans les plaines, babouins dans les kopjes, et plus de 500 espèces d'oiseaux, dont les autruches, les outardes et les serpentaires à découvert, et beaucoup d'autres aussi, plus petits, dans les kopjes.
- **La zone Ndutu.** A la pointe sud du Serengeti, non loin de la réserve de chasse de Maswa, Ndutu est d'un intérêt exceptionnel pendant la grande migration, autour des lacs Ndutu justement, Masek et Lagarja, et bonne base de départ pour les safaris dans le sud du parc national. Les gnous y résident la plus grande partie de l'année de décembre à mars, et pour l'occasion des camps mobiles de luxe s'installent dans la zone avant de bouger vers les rivières Grumeti puis Mara.

- **La zone Moru Kopjes.** A une quarantaine de kilomètres au sud de Seronera, cette aire, qui concentre donc des kopjes, est en général un réservoir de faune exceptionnel. Un peu au-delà du petit lac Magadi vivent 2 ou 3 rhinocéros extrêmement sauvages car seuls rescapés du massacre. Dans un des deux derniers groupes de kopjes au sud, à gauche, se trouvent les Ngong Rocks, rochers qui résonnent avec un bruit métallique lorsqu'on les frappe, et qui permettaient jadis aux Maasaïs de communiquer à plusieurs kilomètres de distance. Plus loin, dans une grotte, on peut voir des peintures maasaïs datant du XIXe siècle et du début du XXe. Attention ! Il y a au moins un léopard dans le coin.

- **Les zones Gol et Barafu Kopjes,** au sud-ouest du parc (repassez par Seronera, ou coupez vers Naabi Hill si vous avez un bon chauffeur et une bonne voiture), ne peuvent être visités qu'en compagnie d'un ranger du parc, que vous payerez en plus du chauffeur-guide de votre véhicule. On y trouve assez souvent léopards et guépards.
Au nord, la région de Lobo, habitée par des lions, est intéressante en tout temps, mais devient passionnante quand elle est traversée par la migration.

- **Le Western Corridor.** A l'ouest s'étend le corridor occidental : il s'agit de la vallée de la Grumeti River, qui se jette dans le golfe de Speke, au lac Victoria, distant de quelques kilomètres seulement de l'extrême ouest du parc. La région, couverte de sous-bois et habitée par de nombreux oiseaux, par des espèces rares et par des crocodiles autour des cours d'eau, est spécialement passionnante lors du passage de la migration, notamment d'avril à juillet. Mais attention, en saison des pluies, elle n'est pas toujours accessible.

- **Histoire.** On a découvert dans le Serengeti de nombreux sites préhistoriques, dont certains (Nassera Rock et Gol Kopjes) se trouvent dans la zone de conservation du Ngorongoro. Leurs fouilles (réalisées entre 1977 et 1983) ainsi que celle des kopjes de Seronera ont mis au jour des céramiques du Néolithique et des os d'herbivores sauvages dépecés, dont certains décorés, ainsi que des traces de feu. Plusieurs fragments ont été datés de plus de 7 000 ans ; il s'agirait d'une population de pasteurs, pratiquant

occasionnellement la chasse, peut-être des Couchites arrivés avant les autres, et plus ou moins associés aux Khoisans. Par ailleurs, des mines d'or étaient exploitées avant l'indépendance à quelques kilomètres au nord-est de Seronera (Nyabogati, Kilimafeza et Ruboho). L'équipe du Baron Hugo van Lawick vit toujours dans son camp de base au sud du Serengeti. Hugo van Lawick, sans doute le plus grand cinéaste animalier, a vécu plus de 30 ans en Tanzanie, en particulier au Ngorongoro et au Serengeti. Son œuvre a déjà été récompensée de 8 Emmy Awards, du George Foster Peabody Award, et il a été fait officier de l'ordre du Golden Ark par le fondateur du WWF (World Wild Fund for Nature), Son Altesse Royale, le prince Bernhard des Pays-Bas.

La grande migration des gnous

Imaginez deux millions de gnous, plus de 300 000 zèbres et 100 000 gazelles, pressentant l'arrivée des pluies, parcourant un périple circulaire chaque année de près de 1 000 km, tout en consommant plus de 4 000 tonnes d'herbe chaque jour… La plus grande migration sauvage au monde se passe ici, à la frontière entre la Tanzanie, majoritairement dans le Parc national du Serengeti (où ils passent la majeure partie de leur temps), et le Kenya, dans le Parc national de Maasaï Mara, vers lequel ils migrent annuellement quelques mois. L'occasion pour les prédateurs de croquer du gibier dans la panique du déplacement de masse, notamment les lions et les cheetahs (guépards) qui chassent dans les grandes plaines du Serengeti, mais aussi les crocodiles, qui broient les os des fragiles herbivores à leur passage à travers les rivières, notamment la rivière Mara, point de passage le plus connu.

La zone de migration s'étend en réalité sur près de 25 000 km^2, comprenant des zones habitées de villages hors du parc et même une « game reserve » de Grumeti, où la chasse est permise. Mais le parcours de ces gnous et zèbres, qui littéralement « suivent la pluie », est de plus en plus perturbé par le réchauffement climatique. L'arrivée

retardée ou précoce de pluies, plus ou moins régulières, rend le flot d'animaux plus erratique et difficile à localiser pour les fameux « camps mobiles » de tentes de safari, qui s'installent au cœur de la grande migration chaque année et migrent aussi au fil des saisons.

- **De novembre à février**, juste après la saison des pluies quand l'herbe est bien verte, ils se concentrent dans les grandes plaines à Ndutu. Cette région, à cheval entre la Zone de conservation de Ngorongoro et le sud-est du Serengeti, devient alors un terrain de chasse exceptionnel car ils sont sédentaires pour quelques mois, c'est là qu'ils passent la majeure partie de leur année. Les camps mobiles sont en général ouverts ici même pendant cette période.

- **De mars jusqu'à juin**, la migration des gnous débute vers l'ouest du Serengeti et remonte en direction de la frontière kényane. L'herbe n'étant plus si verte entre la saison des pluies et la saison sèche, il faut ailler brouter ailleurs à la recherche de nouveaux pâturages. les troupeaux se concentrent alors aux abords de la rivière Grumeti, du nom de la réserve privée qui s'y trouve (chasse autorisée), à la frontière du parc vers le lac Victoria. C'est le cliché le plus connu de la migration, lorsque le bruit des os de gnous broyés par les mâchoires des crocodiles résonnent dans la vallée lors de leur passage de rivière. Des camps mobiles s'installent aux premières loges de ce phénomène appelé le « crossing », et des villages situés aux abords de cette partie occidentale du parc accueillent des touristes en séjour équitable pour suivre la migration « chez l'habitant ». Il faut dire que les gnous passent en plein milieu des habitations !

- **En juin et juillet,** les troupeaux de gnous et de zèbres continuent de migrer au nord pour se concentrer le long de la rivière Mara qui fait office de frontière entre les deux pays, dernier obstacle à franchir avant de rejoindre le Parc national du Maasai Mara au Kenya. D'autres camps mobiles s'installent ici pendant cette période, toujours pour saisir ce

spectacle particulier et ô combien impressionnant. Cette région nécessite un jour entier de 4x4 depuis Seronera.

- **D'août à septembre**, une grande partie des gnous stationne dans l'extrême sud du Parc national de Maasaï Mara au Kenya, tout près de la frontière. C'est là que l'herbe est verte à cette saison, ils sont donc à nouveau sédentaires pour quelques mois et la proie des grands prédateurs qui attendaient leur arrivée avec impatience.
- **En octobre et novembre**, les troupeaux reprennent la route du sud. Il faut franchir à nouveau la rivière Mara où attendent toujours les camps mobiles de safari, puis filer droit vers le sud sur des kilomètres à travers une zone frontalière du Parc national du Serengeti, à l'est cette fois, pour rejoindre les grandes plaines de Ndutu.

Transports

Transports - Safari dans le Parc National du Serengeti
© *Stephan SZEREMETA*

Comment y accéder et en partir

- **Naabi Hill Gate (6h – 18h).** Tout le monde ou presque entre au Serengeti via la Zone de Conservation de Ngorongoro, accolée au parc. C'est en tout cas la seule route en venant d'Arusha. Les zones centrales de Seronera (à 45 km) et celle de Ndutu sont alors très proches. La très grande majorité des touristes reste à Seronera où les gros chats (lions, guépards et léopards) sont très nombreux. Les quelques happy fews qui peuvent se payer le luxe de rester plus longtemps se promènent dans les confins du parc. Il faudra par exemple 1 à 2 jours en 4x4 pour se rendre dans les zones Grumeti ou Mara à l'ouest et au nord, pour voir la migration des gnous par exemple.
- **Ndabaka Gate (6h – 18h, dernière entrée 16h).** Les quelques rares aventuriers qui entrent par l'ouest arrivent souvent en avion à Mwanza, sur les rives du lac Victoria à une heure et demie de route, puis prennent un 4x4 pour entrer par le Western Corridor. L'intérêt c'est d'être tout de suite dans le couloir de migration des gnous et zèbres en saison. La gate est à 145 km de Seronera.
- **Klein's Gate (6h – 18h, dernière entrée 16h).** Dans le nord-est du parc, cette porte emmène à Loliondo et au lac Natron à 2 ou 3 heures de route. Prévoir la journée de safari et transfert. La route est particulièrement difficile à la descente du Grand Rift.
- **En avion,** il existe des connexions en petit coucou entre l'aéroport d'Arusha et les « air strips », les aérodromes du bush. Par exemple, avec le vol Arusha-Zanzibar, vous pouvez obtenir une connexion Seronera-Arusha pour un supplément raisonnable. C'est la liaison la plus abordable, et qui permet de ne pas payer la taxe dit « de transit » de 71 US$ par personne pour traverser la Zone de Conservation de Ngorongoro et rentrer à Arusha, mais aussi d'économiser un jour entier de 4x4 bien rude pour ses lombaires. Pour observer la migration des gnous, des vols saisonniers opèrent régulièrement pour acheminer les touristes, aussi bien à Grumeti que Mara depuis Arusha, vous épargnant 3 à 4 jours de voiture. Les compagnies qui assurent des liaisons avec les « air strips » de Serengeti : Coastal Aviation, Auric Air, Air Excel, Flightlink et Regional Air.

Pratique

BUREAU DU PARC

✆ +255 282 621 515
www.tanzaniaparks.go.tz
serengeti@tanzaniaparks.go.tz
Taxe de « conservation » : 71 US$ par jour et par personne, 24 US$ pour les 6-16 ans, et gratuit pour les 5 ans et moins. Taxe de « concession » par personne 35 US$ en « rest house », en lodge ou camp privé 59 US$. Voiture tanzanienne : 10 000 TSH.
Désormais, depuis un an, il faut payer en CB (MasterCard ou Visa) car les espèces sont interdites à la « gate », le nouveau président essayant d'enrayer la corruption, toute transaction est tracée. Si vous n'avez que des espèces (dollars seulement acceptés), il faudra acheter et créditer la carte prépayée Tanapa dans l'une des deux agences bancaires Exim à Arusha. Si le prix de votre safari est « tout compris », vous n'avez à vous occuper de rien. Si vous séjournez dans le parc dans un lodge ou camp privé, il faudra également payer des « concession fees » par nuitée passée à l'intérieur du parc. Renseignez-vous auprès du lodge pour savoir si ces taxes sont comprises dans le prix.

FRIENDSHIP AFRICAN ADVENTURE SAFARIS

House No SA/EL/ 14
Sakina Street
Sur la Nairobi Road
ARUSHA
✆ +255 784 713 081
www.friendshipadventure.com
friendshipadventure@gmail.com, info@friendshipadventure.com
Avec cette agence, le client est maître de son voyage, du choix du guide accompagnateur au nombre de jours. Parmi les circuits, le safari de 15 jours « Grands félins et migration des gnous », en mai-juin, est un must, et permet d'observer d'encore plus près cette nature sauvage. Suivi de qualité, de la création initiale de votre projet à votre retour au pays.

■ NEXT AFRICAN SAFARIS LTD

GOOGLE MAP

Ngorongoro Tourism Centre Building
8e étage
ARUSHA
✆ +255 753 288 909
www.nextafricansafaris.com
info@nextafricansafaris.com

Ce tour-opérateur propose de nombreux safaris dans le nord du pays, notamment dans le Serengeti et le cratère de Ngorongoro. Les guides sauront vous montrer les moindres recoins de ces deux réservoirs de faune exceptionnels. Possibilité de terminer votre séjour par quelques jours de détente et de visites culturelles à Zanzibar.

Se loger

Bien et pas cher

CAMPS PUBLICS

Comptez 30 US$ par personne et par nuit.

A Seronera. Il existe 8 camps publics Tanapa : Nyani, Pimbi, Tumbili, Dik Dik, Nguchiro, Ngiri, Kuro et Nyegere, ouverts à tous, sans réservation par opposition aux camps privés qui se réservent en exclusivité pour des agences de safari. Ils sont non loin du « airstrip » des avions et du centre des visiteurs de Seronera. Nyani, Tumbili et Pimbi sont les plus populaires, à la fois surpeuplés en haute saison et au cœur de la zone la plus riche en faune sauvage, vous serez partagé entre l'inconfort, la rusticité et la saleté des

sanitaires et le cadre sauvage avec le rugissement des lions et les cris des hyènes dans la nuit. Prenez bien du papier toilette, des tongs pour entrer dans la douche, attendez-vous à de l'eau froide, apportez un réchaud et de quoi manger, une lampe torche, etc.

- **Aux portes nord du parc.** Il existe le Fort Ikoma campsite, un camp basique (sanitaires à eau froide, aire de cuisine) à côté de la gate Fort Ikoma, au nord-ouest du parc, dans la zone Grumeti. Cafétéria à la gate. Mais aussi le Lobo Campsite, au nord-est du pays, dans la partie dite de Lobo Kopjes, riche en lions.

TANAPA RESTHOUSE

✆ +251 28 262 1510
serengeti@tanzaniaparks.com
Comptez 30 US$ par personne.
Trois chambres très basiques à Seronera avec des moustiquaires et des sanitaires communs dans cette « resthouse ». Souvent pleine, convient à des individuels plutôt qu'à des gros groupes.

Confort ou charme

LOBO WILDLIFE LODGE

✆ +255 272 544 595
www.hotelsandlodges-tanzania.com
res@hotelsandlodges-tanzania.com
Dans le nord du Serengeti, à 80 km de piste de Seronera (piste du nord-est) et à environ 50 km de Maasaï Mara.
Comptez à partir de 270 US$ en pension complète.
Assurément l'un des meilleurs lodges de cette zone peu touristique. Superbe construction en bois intégrée à un gros groupe de kopjes. Donc pas mal de félins aux alentours. Les chambres sont vraiment agréables et la cuisine est excellente. Le salon est merveilleux avec de beaux fauteuils en cuir : du luxe, du vrai ! Piscine merveilleuse avec vue sur les plaines environnantes. La grande migration y passe en juin et en octobre. Le lodge n’est pas aussi prisé qu’il pourrait l’être par les compagnies de safaris, notamment en raison de son éloignement, ce qui en fait finalement un atout.

■ NASIKIA CAMPS

Njiro
✆ +255 753 984 925
www.nasikiacamps.com
info@nasikiacamps.com, info@nasikiatanzania.com
Les prix peuvent aller de 500 à 800 US$ la tente suivants le type de tente (seul, duo, trois places).
Nasikia Camps dispose de camps mobiles ou semi-permanents au cœur du Serengeti et du Tarangire. Petits cocons, ces camps permettent une observation de la faune et de la flore locale. Luxueux, ils permettent de vivre une expérience unique aux sons de la nature africaine tout en profitant d'un confort indéniable. Nasikia signifie d'ailleurs en kiswahili « j'entends », « je sens ». A noter que cette société possède deux nouveaux établissements (Tarangire Ndovu Tented Lodge et Mandhari Lodge). Dans tous ces camps, vous ne faites pas qu'observer la nature, vous la ressentez.

Nasikia Camps

+255 787 930 833
info@nasikiacamps.com
Njiro, Arusha, Tanzania

SERENGETI HERITAGE CAMP

✆ +255 767 888 376
www.serengetiheritagecamp.com
reservation@serengetiheritagecamp.com
Comptez à partir de 370 € pour 2 personnes en tente lourde en pension complète.
Situé au cœur de Seronera, le Serengeti Heritage Camp se compose de 13 tentes équipées simplement (lits, toilettes, eau courante chaude et froide) pouvant accueillir un maximum de 40 personnes. Différentes tailles de chambres sont proposées (simple, double, triple) et il est moins intimiste que les camps de luxe mais les prix sont vraiment abordables et le confort appréciable, notamment pour les familles. Le restaurant sert une cuisine variée (indienne, chinoise, italienne, swahilie…). Le Serengeti Heritage possède également un campement mobile installé chaque année à Ndutu entre janvier et mars et vers la rivière Mara entre juillet et octobre, afin de suivre la grande migration des gnous.

Luxe

ANG'ATA SERENGETI CAMP

✆ +255 786 025 352
www.angatacamps.com
Tente simple à 400 US$ et double à 560 US$ en pension complète.
Ang'ata Serengeti Camp propose un service luxueux au cœur de la nature sauvage. Douze tentes confortables, dont deux pour des familles, sont toutes alimentées à l'énergie solaire. Accueil chaleureux, repas délicieux, eau chaude sur demande pour la douche, et emplacement au cœur de Seronera. Le lounge est particulièrement plaisant. Ang'ata dispose aussi d'un camp mobile

stationné vers Ndutu de décembre à mars et vers la rivière Mara de juillet à octobre, pour suivre la migration des gnous.

■ BUSH ROVER MIGRATION CAMP

✆ +44 756 4061517
www.bushrovertanzania.com
info@bushrovertanzania.com
Compter entre 600 et 800 US$ la nuit en fonction du package et de la chambre choisie.
Il s'agit là d'un concept unique en Tanzanie ! Le Bush Rover est une innovation du tour-opérateur Tent with a View qui propose des safaris mobile à bord d'un Land Rover sur lequel une tente de luxe est montée à chaque étape du safari. La tente se compose d'une jolie chambre avec un balcon situé à environ 2 mètres du sol permettant d'observer aisément la faune et les paysages environnants, ainsi qu'une salle de bain avec baignoire au sol. Intéressante alternative aux lodges et aux campements, le Bush Rover offre une grande liberté en permettant de s'installer chaque jour dans les meilleurs endroits.

■ FOUR SEASONS SAFARI LODGE

✆ 0800 919 819
www.fourseasons.com/serengeti
77 chambres. A partir de 1 250 US$ la nuit par personne, en pension complète.
Grand luxe, pour les gros budgets. Les clients de ce lodge assistent à un spectacle quotidien fabuleux avec de vastes étendues ponctuées de collines et sillonnées par des milliers d'animaux près de Robanda, entre Seronera et la rivière Mara. Grâce à son emplacement quasi vierge, et donc peu touristique, l'hôtel offre un accès direct et privé à la savane, aussi bien dans les activités proposées (petits déjeuners dans les plaines, barbecues à la belle étoile, safaris dans les zones les plus préservées…) que dans les prestations déclinées. Côté déco, l'établissement affiche le style des lodges africains, auquel s'ajoutent bon nombre d'éléments contemporains : équipements high-tech, lustres et baignoires design, piscine princière. Le tout en parfaite harmonie avec les lignes du

bâtiment dessiné dans un souci permanent d'intégration à l'environnement. Défi qu'il n'était pas aisé de relever.

■ GRUMETI MIGRATION CAMP

✆ +255 687 786 611
www.ecolodgeafrica.com
enquiries@ecolodgeafrica.com
Chambre simple à partir de 320 US$ et double à partir de 500 US$ en saison.
Idéalement situé pour observer la migration pendant l'été, ce camp de luxe est parfaitement intégré dans son milieu. Les tentes, assez luxueuses et quasiment construites tout en dur, sont installées sur une petite colline, ce qui offre une magnifique vue sur les grandes étendues du Serengeti et ses nombreux animaux. Bar en terrasse devant la piscine et restaurant sous une vaste et jolie tente sont très relaxants après une journée de safari.

■ KENZAN LUXURY MOBILE CAMP

✆ +255 754 497 379
www.kenzanluxurycamp.com
info@kenzanwildlifesafaris.com,
reservation@kenzanwildlifesafaris.com
A partir de 600 US$ la tente double en pension complète avec activités.
Cette enseigne compte un camp fixe dans la zone de Seronera (nommé Kisura Serengeti) et un camp mobile qui s'installe sur le passage de la migration des gnous et des zèbres. Il dispose de deux spots où monter ses 5 tentes luxueuses pour une ambiance intimiste. De juillet à octobre, il est monté vers la rivière Mara, puis le camp bouge à la rivière Ndutu de décembre à mars chaque année. Tous sont confortables et organisent des *game drives* matin et soir pour profiter de la vie sauvage. L'idée du luxe est ici d'être au premier plan, sans promiscuité avec son voisin. Service et nourriture de qualité.

Kenzan

LUXURY MOBILE CAMP

■ LEMALA NDUTU TENTED CAMP

Sud du Serengeti, à 3h de Seronera par les pistes
✆ + 255 272 548 966
lemalacamp.com
res@lemalacamp.com

Ouvert seulement du 1er décembre au 31 mars. De 600 à 750 US$ par jour et par personne, en pension complète, selon la saison, haute ou basse.

A la limite de la zone de conservation du Ngorongoro, ce camp luxueux est situé dans l'extrême sud du Serengeti. L'endroit se veut être un véritable amphithéâtre de la vie animale et notamment de l'observation de la migration des gnous, entre décembre et mars. Hébergement sous tente meublé avec finesse de meubles exotiques et d'étoffes précieuses dans des tons orangé, gris et beige, luxe de très bon goût, aussi bien dans le salon que dans les chambres. Personnel très attentif qui a le souci du détail. Il s'agit de l'un des trois camps de Lemala dans le Serengeti, qui possède aussi ceux de Mara, ouvert de juin à octobre, et d'Ewanjan, ouvert toute l'année excepté en avril et mai. Tous sont pensés pour observer au mieux les grandes migrations annuelles.

■ MBALAGETI SERENGETI

✆ +255 282 622 387
www.mbalageti.com
info@mbalageti.com

Chambre double à partir de 330 US$ en pension complète.

Situé à l'ouest du parc national Serengeti, ce lodge à l'architecture originale offre un splendide panorama à 360° sur les plaines environnantes après Seronera, en direction de Mara. Il offre

notamment une vue sur la rivière Mbalageti où l'on peut assister chaque année au passage des zèbres et des gnous lors de la fameuse migration. Bonne situation et bon service. Ses atouts : une jolie et grande piscine et un décor pensé avec goût, du luxe à prix plancher. Des chambres sous tente ont même une baignoire à ciel ouvert sur la terrasse !

■ **MELIA SERENGETI LODGE**

Nyamuma Hills
✆ +255 746 810 810
www.melia.com
melia.serengeti@melia.com
Compter à partir de 700 € la nuitée pour 2 personnes.
Situé en plein cœur du Serengeti, cet hôtel est une vraie merveille ! Il s'intègre parfaitement à son environnement tout en fournissant le service et les installations d'un hôtel de luxe. Les chambres sont élégantes et finement décorées, les terrasses offrent des vues spectaculaires (notamment au moment du coucher du soleil), et le

restaurant sert une cuisine fusion internationale raffinée. Piscine, salle de sport, spa. Le Melia Serengeti Lodge est une valeur sûre, tout comme le Melia Zanzibar et le Grand Melia Arusha, tous trois appartenant à la chaîne d'hôtels Melia.

■ NDUTU SAFARI LODGE

✆ +255 736 501 046
www.ndutu.com
bookings@ndutu.com
En venant du cratère de Ngorongoro (à 75 km) par la piste principale, un peu avant le passage du goal (un portique sans rangers, marquant la frontière entre la Zone de conservation du Ngorongoro et le Serengeti).
34 chambres en bungalows et 6 tentes permanentes. Entre 256 US$ et 320 US$ par personne en pension complète, selon la saison.
Construit dans les années 1960 par un grand chasseur, George Dove, ce lodge situé à la pointe Sud du Serengeti et au nord de la réserve de chasse de Maswa a longtemps été le lieu d'établissement de l'équipe de Hugo Van Lawick, grand cinéaste animalier devant l'Eternel. L'eau des douches et des lessives est puisée au lac, mais elle est très riche en sels minéraux : l'eau pour la cuisine est collectée par tout un système de canalisations à partir des toits. C'est un endroit très tranquille.
Le lodge est très apprécié des amoureux du Serengeti, en particulier de décembre à avril-mai, lors du passage des gnous, des zèbres, et des prédateurs qui les suivent. Le reste de l'année, le coin est un peu vide, même si des steenboks, antilopes rares ressemblant au céphalophe, et des lions notamment, habitent le coin en permanence. Les lacs Lagarja et Masek sont à proximité : attention aux grands risques d'ensablement sur les bords de ce dernier.

■ SERENGETI SOPA LODGE

✆ +255 272 500 630
www.sopalodges.com
info@sopalodges.com
A partir de Seronera, piste sud-sud-ouest jusqu'au lac Magadi, puis piste ouest-nord-ouest. Pas facile à trouver, aussi mieux vaut se faire aider ou accompagner.

Selon la saison, double entre 350 US$ et 680 US$ en pension complète.

Situé au bout d'une petite vallée, au sud-ouest de Seronera, le Sopa offre de belles chambres, malgré une architecture extérieure ramassée. Service soigné. Belle piscine. La vallée d'accès est peuplée de nombreux impalas, de singes grivets et d'oiseaux. La rivière que l'on aperçoit, traversée par des milliers de gnous au moment de la migration, est habitée par quelques crocodiles.

■ SERONERA WILDLIFE LODGE

✆ +255 272 544 595
www.hotelsandlodges-tanzania.com
res@hotelsandlodges-tanzania.com

Sur la piste principale du parc national, une heure environ après l'entrée, on arrive à un carrefour où la direction du lodge est indiquée à gauche à 5 minutes.

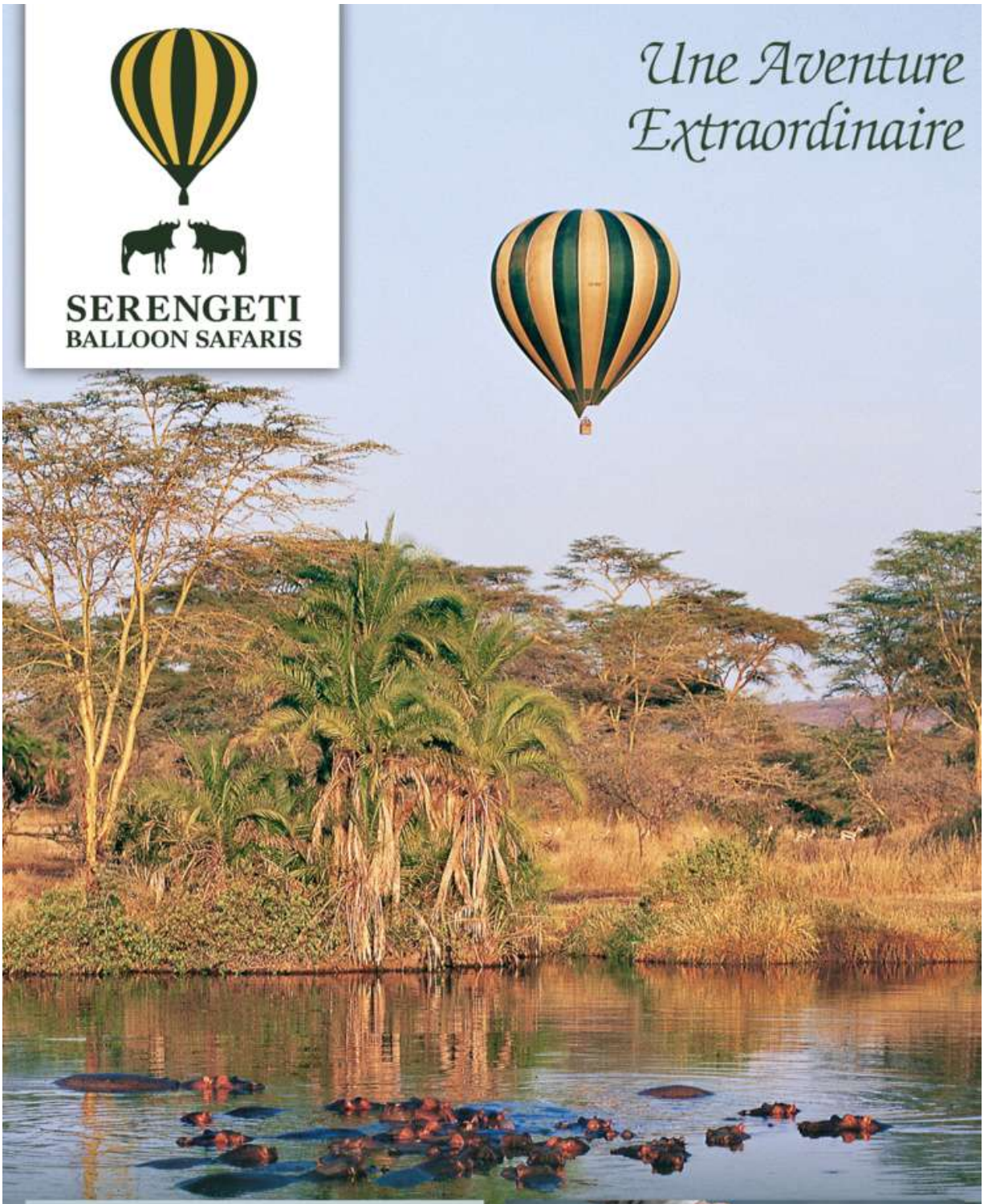
75 chambres. Chambre double à partir de 450 US$ en pension complète.

Ce lodge est le mieux situé au centre du Serengeti, près du petit village de l'administration du parc et des chercheurs. L'architecte a bien intégré les bâtiments aux kopjes (blocs de rochers émergeant des plaines). Pour de l'authentique, vous serez servis avec des damans, des babouins, des buffles et parfois même un hippopotame qui vient brouter l'herbe nuitamment sous les fenêtres. Soyez donc extrêmement prudents, ne sortez pas de l'enceinte du lodge, même du côté des 4X4. Dans les environs du lodge, la densité animale est fabuleuse : hippopotames, antilopes de toute sorte, oiseaux rares, félins, crocodiles et, vers les mois de novembre et mai, passage de la grande migration des gnous et des zèbres.

Sports – Détente – Loisirs

SERENGETI
BALLOON SAFARIS

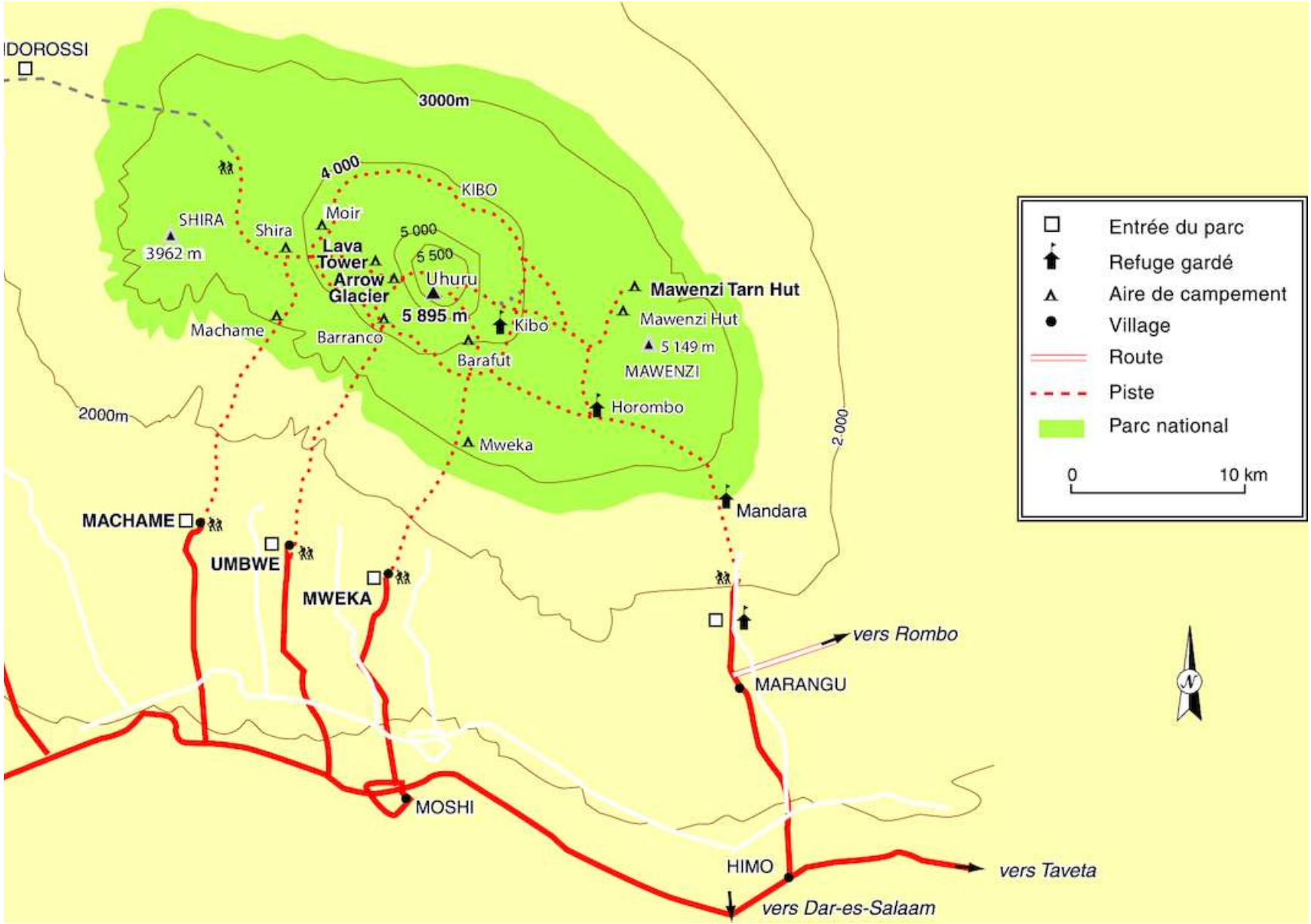
Une Aventure Extraordinaire



■ **SERENGETI BALLOON SAFARIS**
Adventure Center
ARUSHA
✆ +255 27 254 8967
www.balloonsafaris.com
bookings@balloonsafaris.co.tz
Il faut compter 600 US$ par personne. Il est conseillé de réserver assez longtemps à l'avance. Les enfants de moins de 7 ans ne peuvent pas participer.
Comme son nom l'indique, cette compagnie propose des safaris en montgolfière depuis 1989, à partir des lodges et Special Campsites du Serengeti. Elles ont toutes les qualifications internationales requises. C'est une expérience vraiment hors du commun. De votre lodge, on vous conduit, à 6h du matin, au Seronera (au centre du parc), proche du lieu du lancement. Le vol dure à peu près une heure. Dès que les moteurs sont éteints (le pilote les rallume par intermittence pour réchauffer l'air), le silence est extraordinaire : on survole toute la faune sauvage à quelques dizaines de mètres seulement, là où le vent nous porte. Couvrez-vous, car les matins sont frais. Cette agence propose désormais également des vols à Ndutu (Ngorongoro) et à Ruaha. Une expérience magique !

Kilimandjaro et le Nord-Est

KILIMANDJARO⭐⭐⭐⭐


IDOROSSI
3000m
4 000
KIBO
Moir
SHIRA
3962 m
Shira
5 000
5 500
Lava Tower
Arrow Glacier
Uhuru
5 895 m
Mawenzi Tarn Hut
Mawenzi Hut
5 149 m
MAWENZI
Machame
Barranco
Kibo
Barafut
Horombo
Mweka
2000m
2 000
MACHAME
UMBWE
MWEKA
Mandara
vers Rombo
MARANGU
MOSHI
HIMO
vers Taveta
vers Dar-es-Salaam
Entrée du parc
Refuge gardé
Aire de campement
Village
Route
Piste
Parc national
0
10 km
N

KILIMANDJARO - Parc national du Kilimandjaro
© *Petit Futé*

KILIMANDJARO - Superbe spectacle bien mérité après une longue journée de marche.
© *Paulin GANGA*

Le Kilimandjaro (sans la lettre « D » en anglais), mythique toit du continent africain, est un massif isolé du Grand Rift. Situé à environ 300 km de l'Equateur, il est entièrement en territoire tanzanien. Long de 60 km d'est en ouest et large de 40 km du nord au sud, il domine

de 5 000 m les plaines environnantes : steppe maasaï, terres agricoles et Parcs nationaux. Cet immense volcan à la forme très caractéristique possède trois sommets distincts.

- **Le Shira (3 962 m)**, à l'ouest, est caractérisé par ses pentes douces et les plateaux environnants ;

- **Le Mawenzi (5 149 m)**, à l'est, est un ensemble d'aiguilles resserrées et assez découpées, dont l'accès est rendu difficile par la verticalité et par la nature de la roche. Entre les strates de lave solide se sont en effet intercalées des couches de cendres friables. De ce fait, l'érosion est importante et la roche volcanique mal maintenue. De nombreux accidents, dont plusieurs mortels, ont émaillé l'histoire de ce sommet oriental. Le plus grave n'avait cependant pas de rapport avec l'alpinisme. En 1953, suite à une erreur de navigation doublée de la présence d'épais nuages, un DC 8 s'y écrasa, causant la mort de sa cinquantaine de passagers. Quelques débris d'avion jonchent encore la montagne, un peu en dessous de 5 000 m. Seuls quelques alpinistes occidentaux confirmés effectuent l'ascension du Mawenzi chaque année.

- **Le Kibo (5 892 m).** Le sommet ! Un large plateau laisse apparaître plusieurs cercles concentriques, résultat d'éruptions anciennes. Il est creusé en son centre d'un profond cratère (le cratère Reusch), en semi-activité : des fumerolles blanches, ou du moins des odeurs de soufre s'en dégagent fréquemment. La neige y est d'ailleurs moins présente. Le volcan du Kili n'est donc pas éteint, comme on l'entend souvent, mais seulement endormi. La dernière grande éruption remonte à 100 000 ans.

- **Les glaciers.** Au nord et surtout au sud du Kibo surgissent les fameux glaciers. les neiges du Kilimandjaro, qui étonnèrent tant les premiers explorateurs au début de la seconde moitié du XIXe siècle, et dont les autres Occidentaux de l'époque furent réticents à admettre l'existence, tant la présence de neiges éternelles paraissaient incroyables au niveau de l'Equateur. On y observe d'immenses terrasses de glace en cascades, avec des piliers gigantesques. C'est, malheureusement, un des endroits au monde où le réchauffement de l'atmosphère se fait le plus sentir. En un siècle, le Kili aurait perdu 80% de ses réserves de glace !

- **Le saddle.** Entre Kibo et Mawenzi, enfin, se trouve le Saddle, un vaste haut plateau aride de pierres et de cendres, s'étendant à une altitude d'environ 4 400 m.
- **Population.** Les premières pentes du Kilimandjaro sont habitées par un peuple de montagnards, les Chaggas, qui le vénéraient autrefois comme leur dieu. Appartenant au peuple Bantou, ces cultivateurs sédentaires, qui se sont pendant longtemps sévèrement battus contre les envahisseurs Maasaïs, vivent aujourd'hui au milieu de grandes plantations de bananiers et de café, installés sur les terres fertiles des anciennes grandes fermes, défrichées et cultivées à l'époque des premiers colons allemands, puis anglais. Demandez à vos guides de vous faire visiter les quelques rares villages où ces habitations subsistent, à l'écart des routes.
- **Culture.** La boisson traditionnelle des Chaggas est le mbege, une bière à base de banane et de millet fermentés se préparant en dix jours. Les guides ont pour tradition d'en proposer au retour du sommet. Dans les forêts situées sous le Parc national, à partir des villages, on peut entreprendre, guidé, quelques marches intéressantes : les spécimens gigantesques d'arbres d'essences tropicales, les fleurs, les fruits, les oiseaux et les cascades sont nombreux. On peut aussi découvrir quelques sites historiques des guerres entre Maasaïs et Chaggas, dont de grandes grottes, et rendre visite à des forgerons traditionnels qui fabriquent toujours les lances et les épées des Maasaïs.

Du mythe à la réalité

La première référence, à des monts enneigés, apparaît vers 200 ap. J.-C. sur une carte du géographe Ptolémée. L'Espagnol Fernandez de Encisco, de passage en 1519 dans la ville fortifiée portugaise de Mombasa, évoque l'existence, un peu à l'ouest, de la montagne Olympe, extrêmement haute, puis encore plus à l'intérieur, des monts de la Lune (sans doute le Rwenzori). La montagne était en tout cas, assez bien connue des marchands de la côte et de certains Africains, car elle constituait un repère important sur la route des caravanes. Mais ce n'est que le 11 mai 1848

que le Kilimandjaro fut enfin découvert par le pasteur allemand Johannes Rebman. En 1861 (2 500 m atteints), 1862 (4 200 m), 1871 (4 000 m), 1883, 1884 et 1887 (5 270 m par le comte Telki), les explorations et tentatives se succédèrent. Enfin, le 5 octobre 1889, l'alpiniste allemand Hans Meyer et son guide autrichien Ludwig Purtscheller, atteignirent le sommet pour la première fois.

En 1996, serait mort à Marangu leur compagnon d'ascension Chagga, Mzee Lauwo (*mzee* signifie monsieur, ou vieil homme) en swahili, qui devait avoir 125 ans ! Choisi à 18 ans par le chef chagga de Marangu pour guider l'expédition des Blancs, Kinyala Lauwo était un réfractaire au service obligatoire, imposé par les nouveaux arrivants pour construire des routes. Mais il connaissait très bien la forêt de la montagne car il y coupait des arbres, y récoltait du miel et y chassait, entre autres animaux, le singe colobe pour sa peau et l'éléphant pour son ivoire.

Après le succès de l'ascension, il continua à fréquenter la forêt, mais commença à guider d'autres Blancs sur la montagne. Il acquit une petite ferme et se maria avec deux femmes. Devenu une vraie figure locale, il exerça son métier de guide jusqu'à plus de 70 ans, dans les années 1950, et fut décoré de l'Order of the British Empire.

Le Mawenzi, lui, ne fut vaincu qu'en 1912, par les alpinistes Oehler et Klute. De 1886 à la Première Guerre mondiale, les Allemands établirent leur domination sur le peuple chagga, en s'appuyant sur les rivalités de leurs chefs, en construisant écoles, églises et hôpitaux, et en introduisant la culture du café. Celle-ci, reprise par les Anglais, permit un rapide développement de cette région fertile, vite équipée en routes, chemins de fer et autres infrastructures. Conséquence de cette large ouverture et d'une scolarisation élevée, la Tanzanie doit aujourd'hui aux Chaggas, installés notamment à Dar es-Salaam, une grande partie de son élite administrative et, surtout, de redoutables businessmen.

Transports

Comment y accéder et en partir

- **En avion.** L'aéroport le plus proche est celui de Kilimandjaro International Airport (JRO), qui dessert l'international mais aussi Zanzibar. L'autre aéroport domestique est celui d'Arusha, vraiment pas loin, donc pensez à comparer les vols et les prix entre ces deux aéroports avant d'acheter vos billets, car d'autres compagnies desservent l'île depuis cet aéroport plus petit.
- **En bus et en voiture.** Les expéditions partent de Moshi, la base du Kilimandjaro. Il faudra donc arriver ici pour faire l'expédition jusqu'au sommet.

KILIMANDJARO INTERNATIONAL AIRPORT

www.kilimanjaroairport.co.tz

Cet aéroport construit récemment est agréable et bien équipé. On y trouve banque, bureau de change, restaurant, climatisation. On peut y acheter le visa tanzanien à l'arrivée (50 US$) et il multiplie depuis quelques années les connexions ce qui en fait un aéroport de choix pour tous ceux qui veulent commencer la visite du pays par les parcs du nord. Il dessert la France souvent via Addis Abeba (Ethiopian Airlines) ou via Nairobi (Kenya Airways), mais aussi via Istanbul (Turkish Airlines). Comptez 50 US$ en taxi pour rejoindre Arusha.

Des vols domestiques sont assurés pour les touristes à destination de Zanzibar avec bon nombre de compagnies locales depuis cet aéroport, notamment Precision Air, Coastal Aviation et désormais Air Tanzania et Hahn Air. Comparez les prix avec les liaisons Arusha-Zanzibar nombreuses.

Pratique

Tourisme – Culture

PARC NATIONAL DU KILIMANDJARO (KINAPA)

A l’entrée du parc à Marangu

✆ +255 272 756 602

www.tanzaniaparks.go.tz

kinapa@tanzaniaparks.go.tz

Ouvert de 8h à 18h. Droit d'entrée de 82 US$ par jour pour les plus de 16 ans et 24 US$ pour les 5-16 ans. Taxe de camping de 59 US$ par nuit. Taxe de secours 28 US$.

Les entrées du parc sont les « gates », en bas de chaque voie, ou « climbing route » (il y a 7 voies au total). Mais la vraie limite du parc est l'isocourbe des 2 700 m. La zone d'en dessous est une réserve forestière, et par endroits, une game reserve, fondée en 1921, mais où la chasse n'est plus pratiquée. Le parc, qui prit ce statut en 1973 et fut classé au Patrimoine mondial de l'Unesco en 1989, mesurait 756 km^2 mais il a été étendu et fait désormais 1 668 km^2. Les animaux répertoriés sont notamment les lions sur la voie Shirah, les éléphants sur la face nord, les buffles et les élans sur la face nord et la voie Shirah, et en particulier, les galagos, singes colobes, singes noirs, damans des arbres, céphalophes, calaos, buses augures, gypaètes barbus et aigles couronnés, sur la face sud. De très nombreuses fleurs et un très grand nombre d'insectes occupent également ces pentes. Même au sommet, des plantes se sont adaptées, en particulier grâce à la chaleur du cratère. Les engins motorisés sont en principe interdits dans ce parc national, au contraire des parapentes, et tous les autres règlements des parcs nationaux y sont applicables.

PARC NATIONAL DU KILIMANDJARO (KINAPA) - Rhinocéros devant le mont Kilimandjaro.
© *Volodymyr Burdiak – Shutterstock.com*

Réceptifs

■ **AFRICAN SCENIC SAFARIS**
MOSHI
✆ +255 272 752 859
www.africanscenicsafaris.com
info@africanscenicsafaris.com

Simbo, originaire de la région du Kilimandjaro, a ouvert African Scenic en 2008, et depuis son activité n'a cessé de croître. Ce tour-opérateur a aujourd'hui une très bonne réputation pour la fiabilité de son service et la qualité des prestations fournies (qualité des guides, entretien des véhicules…). Au programme, le trekking du Kilimandjaro, des safaris, et des échanges interculturels avec les tribus Chagga, Maasai ou Hadzabe. Plusieurs itinéraires sont proposés sur leur site, mais Simbo peut créer tous les types de circuits sur mesure. Très bon accueil.

■ BENSON SAFARIS TANZANIA

ARUSHA
✆ +255 769 164 838
www.bensonsafaris.com
info@bensonsafaris.com
Plutôt aventurier ? Benson Safaris saura vous combler ! Escaladez, pédalez, marchez pour découvrir les merveilles que la Tanzanie a à vous offrir. Si l’aventure est physique, elle est aussi émotionnelle lors de la rencontre avec les tribus nomades Maasaï. Si le besoin de repos se fait sentir, Benson Safaris vous organisera un moment de détente sur les plus belles plages du pays. Ce réceptif s’engage à vous faire vivre l’expérience d’une vie !

Benson

Safaris Tanzania

KILELE CLIMB TOURS AND SAFARIS

MOSHI
✆ +255 787 914 991
www.kileleclimb.com
info@kileleclimb.com
Cette agence organise des trekkings dans toute la Tanzanie, avec des guides formés et passionnés de trek et surtout de leur pays ! Avec eux, vous vivrez une aventure différente au plus proche de la nature. Le petit plus : les trekkings organisés au Kilimandjaro, pour toutes les envies, adaptés à tous les niveaux et selon la période désirée. De nombreux points de départ possibles.

■ KILI SLOPE TOURS AND SAFARIS

Businnes Center
New Arusha Hotel
ARUSHA
✆ +255 758 725 757
www.kilislopetoursandsafaris.com
info@kilislopetoursandsafaris.com,
kilislopetoursandsafaris1@gmail.com

De montagnes à la mer, les itinéraires proposés par Kili Slope sont très divers. Son objectif premier : vous faire vivre une expérience de rêve. Le guide vous emmènera là où vous le souhaitez, quand vous le souhaitez. 4 jours, 7 jours... : tout est prévu pour que vous en

voyiez le maximum, en fonction du temps et du budget dont vous disposez.

Se loger

A part sur la voie Marangu où des dortoirs de 4 à 20 lits dans des huttes sont destinés aux marcheurs, le reste se fait en tente dans des camps le long des voies, pensez à prendre un sac de couchage en conséquence pour les froids extrêmes et un matelas le plus confortable possible pour un poids raisonnable.

Se restaurer

Des cuisiniers s'occupent des repas tout le long de l'ascension. Cela fait partie du package.

Il existe 7 routes de montée : Marangu Route (aka Coca-Cola Route ou Tourist Route), la Machame Route (aka Whiskey Route), la Umbwe Route, la Rongai Route, la Shira Route (aka Shira Plateau Route), la Lemosho Route ou la Northern Circuit Route. Et deux routes de descente : Mweka Route et Marangu Route.
Nous avons fait le choix de détailler les plus populaires ou les plus intéressantes.

Le certificat de votre ascension...

Quelle que soit votre voie, n'oubliez pas, une fois redescendu à l'entrée du parc national, de réclamer le certificat d'ascension qui vous est dû. Vous aurez alors également le droit de chanter avec les guides l'hymne de la montagne, dont voici à titre de curiosité, les paroles :
« Kilimanjaro, Kilimanjaro, Kilimanjaro
Kilimanjaro ni mlima mrefu sana
Na Mawenzi, na Mawenzi, na Mawenzi
Na Mawenzi ni mlima mrefu sana
Ewe nyoka, ewe nyoka, ewe nyoka
Ewe nyoka mbona wanila nyama »
Ce qui signifie :
« Le Kilimandjaro est la plus grande des montagnes !
Le Mawenzi est aussi une très grande montagne !
Mais pourquoi donc ce serpent veut-il me mordre ? »

L'ascension du Kilimandjaro : quelques conseils pratiques...

La réglementation du parc impose de passer par une compagnie pourvue d'une licence. Il faut sans doute mieux organiser son trek avant de partir, auprès d'un des tour-opérateurs sérieux que nous vous proposons. Sinon, vous perdrez du temps (et ici, c'est quelque chose...) à chercher ce qui vous convient à Moshi ou Arusha, sans économiser

grand-chose, puisque les coûts sont assez standards, comprenant en particulier des taxes de parc plutôt élevées. Comptez au minimum 1 500 US$ par personne (taxes quotidiennes d'entrée et de camping, porteurs, cuisiniers et autres frais compris) pour une excursion de 5 à 7 jours.
La compagnie, que vous aurez choisie, devra gérer notamment votre transfert entre votre hôtel et le Kili au début et à la fin du trek, et tout le ravitaillement en nourriture et eau potable. Par ailleurs, de plus en plus de voyageurs traversant l'Afrique de l'Est arrivent sans le moindre équipement. Un bon moyen de tester votre agence est de demander à voir la qualité du matériel qu'elle peut vous prêter, généralement sans supplément. N'hésitez surtout pas à leur demander une paire de gants, de chaussures ou un surpantalon imperméable et un duvet ultra résistant au froid. Munissez vous aussi d'une lampe frontale. Partez bien couverts car il fait froid au sommet ! Certaines compagnies, parmi les meilleures, ne prêtent ni vêtement, ni sac de couchage… Renseignez-vous donc avant.

- **Surtout pendant la première étape,** où les villageois ont tracé de nombreux sentiers, et dans les étapes de haute altitude, où la voie est rarement claire (notamment de nuit ou sous la neige), ne quittez jamais votre guide. De même, l'ascension finale qui se fera de nuit, est sans véritable danger de chute. Mais elle est suffisamment raide pour justifier de marcher à plusieurs. Attention aussi sur la voie Shira : des éléphants, des buffles et des lions habitent le versant ouest du Kilimandjaro. Marchez donc groupés, et n'oubliez pas qu'un animal surpris est agressif. En juillet 2009, trois enfants sont morts dans le nord de la Tanzanie. Des lions les ont dévorés… Prudence donc.

- **Respectez les recommandations** concernant le matériel et la pharmacie. Si vous avez oublié quelque chose de fondamental, le parc national, à l'entrée de Marangu, peut vous louer, pour quelques milliers de shillings, un peu d'équipement, même s'il s'agit souvent de matériel bien ancien.

- **Les températures** peuvent descendre jusqu'à moins 25 °C, en particulier pendant l'ascension finale. Il fait très, très froid la nuit. Sur le versant est (voie Marangu), pendant la journée aussi il fait froid, en raison du vent de sud-est en provenance de l'océan. C'est surtout le cas en juin et juillet. De plus, comme partout ailleurs en haute altitude, le temps peut changer radicalement en quelques minutes, du beau ciel bleu à la tempête de neige. Changez impérativement de vêtements la nuit, afin que l'humidité accumulée pendant la journée ne vous refroidisse pas.
- **Le portage** n'est pas un luxe sur le Kilimandjaro. Quel que soit votre niveau sportif, votre organisme n'est pas accoutumé aux hautes altitudes et n'a vraiment pas besoin de supporter 15 kg supplémentaires. Assurez-vous donc les services d'un porteur, et des conditions de son traitement au cours du périple et après (de sa rémunération notamment). Il existe des compagnies plus ou moins transparentes et certaines pratiques relèvent de la pure exploitation humaine (vols des bakchichs des porteurs par les guides).
- **Les pourboires** ne sont en principe pas compris dans le coût de la prestation et leur montant doit correspondre à la hiérarchie des membres de l'expédition. Au final, le guide devra ainsi être mieux rémunéré que le cuisinier qui lui-même est censé percevoir davantage que les porteurs. Comptez au minimum 10 US$ par porteur.
- **Le poids maximal autorisé de votre sac** est de 15 kg. Vous pouvez par ailleurs emporter quelques affaires avec vous pour la journée.
- **Comptez en moyenne 1 guide pour 4 personnes,** 1 cuisinier pour 8 trekkeurs et au moins 2 porteurs par personne. Les porteurs sont sollicités à hauteur de 20 kg de charge par personne, ce que vérifient scrupuleusement sur les premières étapes les agents de Kinapa. Par la suite, ce sont les poubelles qui sont surtout pesées.
- **N'allez jamais trop vite.** Il est essentiel de veiller à ne pas accélérer, car l'altitude exige deux fois plus d'effort et de

temps de récupération que dans les premières pentes, et quasiment tous les grimpeurs ont à souffrir du manque d'oxygène et de la différence de pression atmosphérique : au sommet, il n'y a que 47 % de l'air du niveau de la mer, et la polyglobulie (acclimatation) exige de nombreux jours avant de faire son effet. Les journées sont assez longues pour que vous puissiez prendre tout votre temps, en marchant lentement. Faites de longs pas, sur un rythme régulier, en phase avec votre respiration. Attention, les hommes jeunes et sportifs sont les plus menacés par le mal de l'altitude, car ils ont tendance à maintenir leur effort sans sentir leur fatigue. La rapidité de l'acclimatation varie suivant les sujets ; elle ne dépend ni de l'entraînement physique ni du nombre de séjours antérieurs, mais de la sensibilité des chémorécepteurs carotidiens, ce qui est congénital. Les phénomènes d'hypoxie alvéolaire et cérébrale (dette d'oxygène au niveau des poumons et de l'irrigation du cerveau) sont inévitables pour tous, et entraînent au début une augmentation du débit cardiaque et du débit ventilatoire, fréquemment accompagnés d'une sensation de faiblesse et de maux dans la poitrine. Les symptômes du mal des montagnes sont d'abord des maux de tête, des insomnies et des nausées plus ou moins graves, qui peuvent mener à des œdèmes cérébraux et ou pulmonaires, se manifestant l'un par des hallucinations ou des problèmes de coordination, l'autre par des gargouillements et crachements de sang, et pouvant être fatals (plusieurs personnes meurent chaque année lors de l'ascension). Attention, il est indispensable de redescendre immédiatement, même de nuit (avec un guide), si ces symptômes deviennent persistants. C'est une question de survie.

- **Par prévention contre le mal de l'altitude,** prenez un demi-cachet de Diamox par jour au-dessus de 3 500 m. L'aspirine peut aussi avoir un effet préventif (la dose maximale étant de 5 cachets d'aspirine 500 par jour). Prenez enfin un antiémétique dès les premières nausées, et

prévoyez des somnifères, à prendre si besoin est, au-dessus de 3 000 m.

- **Efforcez-vous aussi de boire** dès le début au moins 3 litres d'eau chaque jour, sinon plus, cette eau devant bien sûr être purifiée au préalable (ébullition et ou pastilles). Vos urines doivent être abondantes et claires. L'hyperhydratation est encore plus essentielle que la prise de médicaments. Concrètement, une outre avec tuyau et embout buccal, glissée sous vos vêtements dans la dernière étape pour éviter le gel, permet de boire régulièrement pendant toute la progression sans avoir besoin de s'arrêter. L'alcool est, bien entendu, déconseillé.

- **Un très grand soin doit être apporté à votre régime alimentaire** pendant le trek : mangez surtout des glucides, de préférence lents, et des fruits. Evitez les aliments gras, vous n'en avez vraiment pas besoin. N'hésitez pas à emporter des barres énergétiques d'Europe pour la marche, en particulier pour l'ascension finale. Enfin et surtout, forcez-vous à manger, notamment le soir, a fortiori si vous n'en avez pas envie (prenez alors un antinauséeux avant le repas), sinon vous vous affaibliriez très rapidement. En particulier à haute altitude, vous avez besoin de 4 000 kilocalories par jour en moyenne.

- **Il est indispensable,** en raison de la faible filtration des rayons solaires et de la réverbération, de porter des lunettes de soleil performantes, c'est-à-dire vraiment filtrantes. En cas d'ophtalmie (sensation de grains de sable sous les paupières, puis photophobie, larmoiement et rougeurs oculaires), appliquer un collyre atropinique et couvrir complètement les yeux. La protection de la peau est également indispensable, les cas de brûlures graves de l'épiderme et des lèvres sont encore trop fréquents.

- **Contre les ampoules :** enfilez 2 paires de chaussettes de laine pour éviter les frottements, mettre de grands morceaux d'Elastoplast® sur les endroits à risque, ou dès que cela commence à chauffer : talon, côté extérieur avant du pied,

doigts de pied… Et utilisez de la seconde peau en cas d'ampoule, après avoir vidé cette dernière à l'aide d'un instrument stérile.

- **Si vous emportez un appareil photo ou un caméscope,** dans l'étape du sommet portez-les sous vos vêtements afin que le froid ne rende pas complètement inopérantes leurs piles ou batteries. Et les deux nuits précédentes, vous avez tout intérêt à dormir avec, à l'intérieur de votre sac de couchage.

- **Etablissez de bonnes relations avec vos porteurs et guides.** Invitez par exemple ces derniers à votre table. Il est toujours plus agréable de bien s'entendre avec eux, et cela les rendra peut-être plus patients envers vous, lorsque vous serez défoncés sous le sommet et qu'ils auront envie de foncer pour redescendre.

VOIE MACHAME

C'est sans doute la plus belle de toutes. Surnommée la Whisky Route (car plus difficile et plus chère que la Machame Route), elle est empruntée par des trekkeurs recherchant une bonne acclimatation, ne redoutant pas de dormir sous tente, et désireux d'éviter l'affluence constante de la voie normale au départ de Marangu. Le retour par une voie différente de celle de la montée augmente encore la variété des paysages souvent spectaculaires : forêt équatoriale très dense où les lianes s'entremêlent ; caoutchoucs et arbres géants au milieu desquels habitent singes bleus, singes colobes à longue queue blanche, diverses antilopes et oiseaux multicolores ; landes d'altitude aux herbes hautes, séneçons géants et lobélias, que survolent plusieurs espèces de rapaces, dont l'aigle couronné ; enfin, déserts de haute altitude, surplombés par les glaciers et les neiges éternelles.

- **Jour 1.** Machame – Machame Hut. 10 km et 1 200 m de dénivelé. A partir de l'entrée du parc national, située au-dessus du village chagga de Machame (à 1 700 m), le sentier s'élève assez droit, en suivant une crête couverte par une épaisse forêt qui cède bientôt la place aux hautes herbes et aux bruyères géantes. Le campement

s’établit, après 4 à 5 heures de marche, à Machame Hut, à 3 050 m, et n’a de refuge que le nom. D’ici, une vue fantastique se dégage sur le Kibo quand le ciel est clair.

- **Jour 2.** Machame Hut – Shira Hut. 6 km et 840 m de dénivelé. Après avoir traversé un cours d’eau, le chemin grimpe à travers la savane. Puis le paysage se modifie : une succession de ruisseaux moussus serpentent parmi les laves volcaniques et les grottes, au milieu du décor fantomatique des steppes d’altitude où s’élèvent les séneçons géants, comme autant de sentinelles d’un trésor inviolé. Le campement de Shira s’établit au milieu de ce haut plateau, à 3 690 m, après 4 à 5 heures de montée. Certains trekkeurs décident d’y passer une journée, pour mieux s’acclimater et profiter davantage de la montagne. Une marche pas trop fatigante, et intéressante, consiste à longer, sous la direction d’un guide, le rebord très aérien du plateau, d’où la vue est extraordinaire.

- **Jour 3.** Shira Hut – Barranco Camp. 10 km et 110 m de dénivelé net. Après avoir quitté le campement de Shira, on se dirige enfin vers le Kibo. La montée est douce et régulière jusqu’au col de Lava Tower, situé à 4 750 m. Ici, la grande tour de lave orangée nous domine, en aplomb de la grande brèche occidentale du Kibo. La redescente du col vers Barranco Camp nous amène, après 5 à 6 heures de marche, sur le bord d’un gigantesque canyon, le Grand Barranco. La tente est plantée au pied de la fantastique muraille du Barranco, à 3 950 m.

- **Jour 4.** Barranco Camp – Barafu Camp. 8 km et 650 m d’ascension. Après la remontée, fort raide, de la grande muraille, traversée de plusieurs vallons avant d’atteindre la rivière Karanga, dernier point d’eau. Ascension raide avant de déjeuner sur un vaste plateau. L’atmosphère de haute montagne est impressionnante. Franchissement de deux nouvelles vallées, peu profondes, puis remontée d’une moraine pour atteindre finalement le campement de Barafu, au bout d’une journée de 6 à 7 heures de marche. Cette étape mène sous les glaciers, à 4 550 m. Barafu veut d’ailleurs dire glacial en swahili.

- **Jour 5.** Barafu Camp – Uhuru Peak – Gilman’s Point – Mweka Hut. 5 km et 1 300 m de montée, 18 km et 2 800 m de descente. Départ

très tôt dans la nuit (en général vers minuit, parfois 1 à 2 heures plus tôt encore pour les plus lents), afin de pouvoir profiter du lever de soleil féerique en arrivant sur l'arête sommitale… Le froid est très intense. Le sentier s'élève rapidement par les scories, puis parfois sur la neige encore dure (quoique cela devienne de plus en plus exceptionnel), par l'arête occidentale de la vallée formant le versant sud-est de Kibo. La pente atteint les pieds des glaciers Ratzel et Rebman. L'ambiance est irréelle au milieu de ces glaciers suspendus. Puis c'est le rebord du plateau, au Stella Point. En longeant ce rebord vers l'ouest (à gauche), on atteint enfin le Uhuru Peak, après 7 heures d'effort (parfois jusqu'à 9 ou 10 heures pour les plus lents ou les moins fringants). La vue sur l'intérieur concentrique du cratère, le reste du massif et les régions environnantes, est fantastique. Le vent peut être très violent. La redescente reprend le chemin de la montée, les pieds s'appesantissant lourdement dans des pas de géant qui s'enfoncent dans la cendre et les scories. Le camp de Barafu est atteint après 3 heures. Une plus ou moins courte halte y est programmée, puis il faut de nouveau reprendre le chemin de la descente pour 3 heures supplémentaires par la voie Mweka. Hormis pour les secours terrestres (avec leur civière montée sur une seule roue avec deux énormes suspensions), cette voie est désormais à sens unique et interdite à la montée. Il y eut trop d'accidents auparavant en raison d'une mauvaise acclimatation (on atteignait le sommet en 3 jours seulement par cette voie directe). Selon les diverses péripéties de la journée, l'arrivée à Mweka Hut (à 3 100 m) est plus ou moins tardive.

Au total, cette 5e journée peut s'étaler sur près de 18 heures ! On peut aussi demander à redescendre par Gillman's Point (en repassant au Stella Point et en longeant l'arête), puis par Kibo Hut et Horombo Hut, afin de rejoindre la voie Marangu. Mais c'est de plus en plus rare que les compagnies acceptent. Et franchement, personne n'y gagne au change.

- **Jour 6.** Il reste 3 heures de descente très agréable, à travers une magnifique forêt primaire parcourue par des singes bleus.

VOIE MARANGU

C’est l’accès le plus aisé pour gravir le Kilimandjaro, les nuits se passent en refuge et l’ascension est très régulière. Elle est surnommée la Coca-Cola Route, en raison de son affluence – surtout d'Américains au départ – et du confort relatif qu’elle offre. Cette montée progressive vous permet de découvrir tous les différents stades de végétation que l’on rencontre en montagne, sous des latitudes équatoriales, et grâce à l’humidité assez importante du massif et aux nombreuses rivières et cascades, présentes jusque vers 4 000 m. Aux plantations de café et de bananiers des contreforts (800 m à 1 800 m) succède la zone de forêt (1 800 m à 2 800 m) très dense, peuplée de grands arbres, de lianes inextricables, de caoutchoucs…
C’est aussi là que vous rencontrerez le plus d’animaux : singes, oiseaux, caméléons, antilopes, même si ces dernières sont assez rares à observer. Après les bruyères géantes, vous traverserez une zone de hautes herbes (2 800 m à 4 000 m).
Vous découvrirez des séneçons géants et des lobélias, avec, en toile de fond, le Kibo et ses glaciers enneigés. Le paysage devient ensuite plus aride, les sentiers parfois boueux de la forêt font place à d’autres, plus caillouteux. La zone alpine devient rapidement un désert, les amplitudes de température sont énormes entre le jour et la nuit, et l’on commence à ressentir le manque d’oxygène. Cette partie, la plus proche du Kibo et du Mawenzi, est la plus spectaculaire et les paysages sont grandioses. La voie a été équipée en refuges de style nordique et en panneaux solaires, par des donateurs scandinaves.

- **Jour 1 de l’ascension.** Marangu – Mandara. 7 km de longueur et 750 m de dénivelé. Départ de Marangu Gate, à 1 800 m d’altitude. Pendant les formalités (déclarations et paiement des taxes de parcs), vos porteurs prennent en charge votre équipement. Départ pour environ 4 heures de marche, à faire lentement, à travers une forêt dense et humide, jusqu’à Mandara Hut (2 750 m), du nom d’un chef chagga influent du temps des premières explorations. Si vous êtes encore en forme, une petite balade jusqu’au Maundi Crater s’impose, d’où vous aurez une très belle vue sur la plaine, le lac Jipe et, au loin, les Pare et Usambara Mountains. Le dîner, chaud et

copieux en principe, est servi au refuge, dans une salle à manger occupant l'étage sous le grand dortoir.

- **Jour 2.** Mandara – Horombo. 11 km pour 1 000 m d'ascension. Départ vers 8h. Vous marchez environ 45 minutes dans la forêt avant de continuer à travers les landes d'altitude. Après environ 6 heures de marche, vous atteignez le deuxième refuge, Horombo Hut, à 3 720 m. Les grimpeurs passent la nuit sur des couchettes individuelles dans des dortoirs de 4 personnes.

- **Jour 3.** Horombo. Il est fortement recommandé de faire une étape d'acclimatation à Horombo, le mieux est de faire un aller-retour jusqu'au pied du Mawenzi, à 4 600 m. Le sentier part à quelques centaines de mètres après le refuge, à droite vers le nord, et passe devant les Zebra Rocks ; l'écoulement des eaux a créé de belles traînées blanches sur la roche noire. Avant d'atteindre le refuge de Mawenzi Hut, on a droit à une très belle vue sur le plateau (la grande selle entre Kibo et Mawenzi) et sur Kibo.

- **Jour 4.** Horombo – Kibo Hut. 10 km et 1 000 m de dénivelé. 7 heures de marche pour cette étape, où la végétation, peu après le dernier point d'eau, va laisser la place au désert d'altitude. L'atmosphère de haute altitude est grandiose. Seul, le vent vient animer ces espaces immenses et silencieux. Le refuge de Kibo (4 700 m), aux murs de pierre, offre aux grimpeurs des dortoirs d'une quinzaine de personnes. Les porteurs s'arrêteront là : pour l'ascension finale, chacun prend son propre sac de jour, et confie éventuellement un excès de charge à son guide.

- **Jour 5.** Kibo Hut-Gillman's Point – Uhuru Peak-Horombo. Ascension sur 4 km et 1 200 m de dénivelé, descente sur 14 km et 2 200 m de dénivelé. L'ascension finale doit commencer très tôt dans la nuit (autour de 1h), afin que le sol, puis la neige restent durs. De toute manière, vous ne ratez pas grand-chose, car vous auriez du mal à dormir. Tout de suite après le refuge, un sentier bien tracé s'élève en formant des Z. La pente est raide, et le sol est fait de scories, dans lesquelles on a tendance à s'enfoncer un peu. A 5 150 m, nous passons devant la Hans Meyer Cave, grotte où bivouaquèrent les premiers vainqueurs de ce sommet. C'est non loin de là que fut retrouvé, à la fin du XIXe siècle, un léopard de

montagne, congelé dans la neige, et dont Hemingway parle dans l'un de ses livres. Le froid est en général très intense. Après 5 à 6 heures de marche, aux premières lueurs de l'aube, vous arrivez à Gillman's Point (5 685 m), l'antécime est, sur le rebord du plateau du cratère. De nombreux grimpeurs s'arrêtent à ce premier sommet, alors qu'il vaut vraiment la peine, après s'être reposé un quart d'heure, de continuer sur le rebord sud, pour atteindre, en une heure et à 5 895 m d'altitude, le Uhuru Peak, véritable sommet de l'Afrique et couronnement de toutes vos peines. La descente demande alors à nouveau 1 heure pour Gillman's Point, puis 2 heures pour Kibo Hut, en ramasse dans les scories, et enfin 2 heures pour Horombo.

- **Jour 6.** Horombo – Hut – Marangu Hut. 18 km et 1 900 m de dénivelé. Descente tranquille quoique un peu longue, jusqu'au point de départ du trek, en passant par Mandara. Nous vous conseillons de demander à votre guide de passer par les cascades, un peu au-dessus de Marangu : certaines, très belles et sans danger, permettent de se baigner dans des sites enchanteurs typiques de forêt équatoriale.

VOIE SHIRA

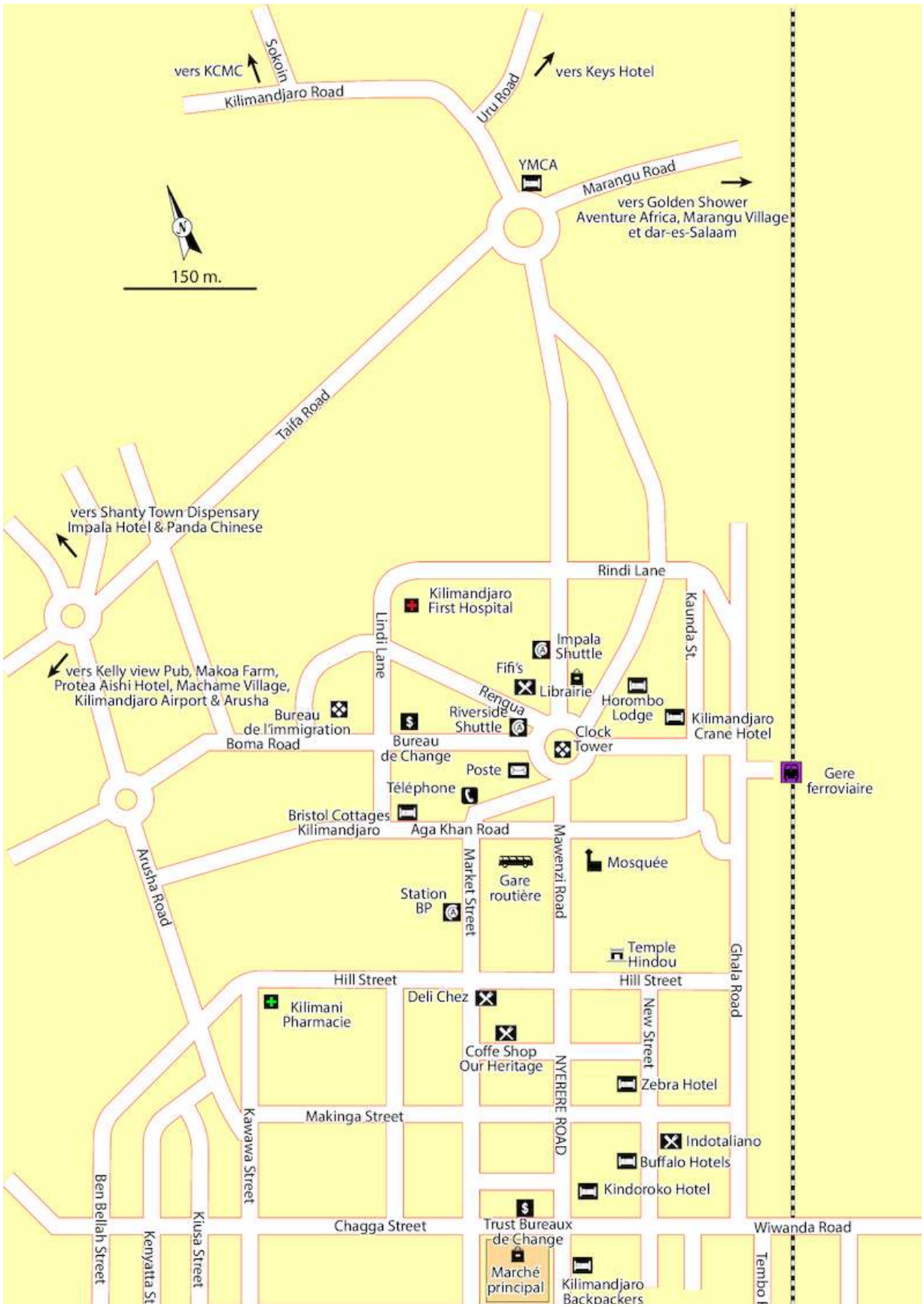
L'ascension finale se fait en général par la brèche occidentale. Elle demande au minimum 4 jours, mais mieux vaut y passer au moins 5 jours. C'est absolument superbe, et un tout petit peu plus engagé que par le versant oriental. N'importe quel trekkeur un peu sportif peut réaliser cette ascension. Il n'est même pas besoin de crampons.

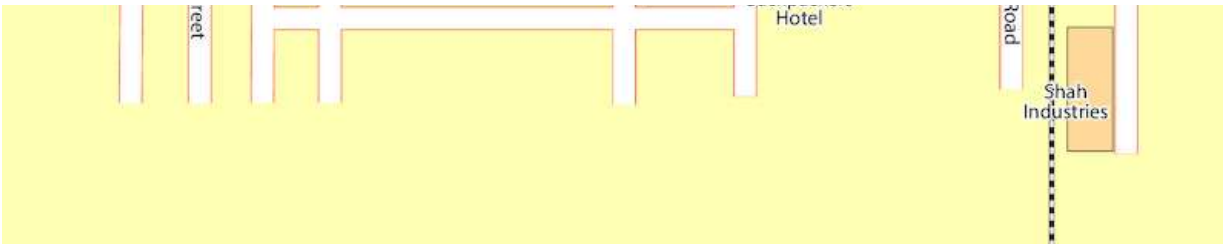
L'accès à cette voie se fait au carrefour de Boma la Ngombe, sur la route Arusha-Moshi. Après 20 km de route vers le nord, on s'engage sur une piste de 13 km montant dans la forêt, jusqu'à Londorossi, un village construit tout en bois. L'entrée du parc se trouve là.

- **Jour 1.** Londorossi – Shira Plateau. En suivant la piste, on quitte la forêt de plantation après quelques kilomètres. L'ascension est très régulière, et mène au bout de 23 km, à Shira Hut ou à une grotte située un peu au-dessus, vers 3 700 m. Un refuge est en construction vers 3 500 m. Attention aux animaux sauvages, assez nombreux sur cette voie, jusque vers 4 400 m à 4 500 m.

- **Jour 2.** Shira Plateau – Arrow Glacier Camp. En continuant vers Kibo, il nous faut 4 heures pour atteindre la tour de lave, à 4 600 m. Le mieux est sans doute de continuer jusqu'au Arrow Glacier Camp, à 4 900 m. Cet emplacement de camp, à la verticale de la brèche occidentale, a une atmosphère de très haute montagne. Si le ciel est dégagé le soir, on y aperçoit le mont Meru, plein ouest, le coucher de soleil est alors magnifique. Attention, si la neige est très abondante, il vaut mieux rester à la tour de lave, plus protégée. Il y a quelques années, une avalanche a complètement détruit le refuge métallique uniport qui se trouvait au Arrrow Glacier. Après Shira, certaines expéditions décident parfois de passer la nuit à Moir Hut, pour attaquer le glacier de Credner, sur le versant nord-ouest, un glacier en pente douce où l'on peut cheminer si on chausse les crampons.
- **Jour 3.** Arrow Glacier Camp – Crater ou Uhuru Peak et descente jusqu'à Mweka Hut ou Horombo. De la base du glacier, on s'élève tout droit sur une moraine. La pente s'accroît, et l'on arrive sur le dernier ressaut rocheux avant le plateau du cratère de Kibo, un sentier raide serpente et permet le passage du ressaut. Attention à ne pas faire de faux pas et aux pierres qui tiennent mal, c'est un endroit légèrement exposé pour ceux qui n'auraient pas l'habitude. On arrive alors sur le rebord occidental du volcan. Le vent glacial peut être intense. On traverse le plateau vers le sud-est, pour attaquer les 300 m du sommet, dans une combe neigeuse, avec quelques passages d'escalade rocheuse extrêmement faciles. Après être arrivés dans une petite brèche dominant au sud le Heim Glacier, on longe enfin, sans difficulté technique, pendant quelques centaines de mètres, l'arête sommitale plein est, pour arriver au pic de la Liberté.

MOSHI


vers KCMC
Sokoin
Kilimandjaro Road
Uru Road
vers Keys Hotel
YMCA
Marangu Road
vers Golden Shower
Aventure Africa, Marangu Village
et dar-es-Salaam
150 m.
Taifa Road
vers Shanty Town Dispensary
Impala Hotel & Panda Chinese
Rindi Lane
Kilimandjaro
First Hospital
Lindi Lane
Kaunda St.
Impala
Shuttle
Fifi's
Librairie
vers Kelly view Pub, Makoa Farm,
Protea Aishi Hotel, Machame Village,
Kilimandjaro Airport & Arusha
Rengua
Horombo
Lodge
Kilimandjaro
Crane Hotel
Bureau
de l'immigration
Boma Road
Riverside
Shuttle
Bureau
de Change
Clock
Tower
Poste
Gere
ferroviaire
Téléphone
Bristol Cottages
Kilimandjaro
Aga Khan Road
Mawenzi Road
Mosquée
Arusha Road
Market Street
Gare
routière
Station
BP
Temple
Hindou
Ghala Road
Hill Street
Hill Street
Deli Chez
Kilimani
Pharmacie
New Street
Coffe Shop
Our Heritage
NYERERE ROAD
Zebra Hotel
Makinga Street
Kawawa Street
Indotaliano
Buffalo Hotels
Kindoroko Hotel
Ben Bellah Street
Kenyatta St
Kiusa Street
Chagga Street
Trust Bureaux
de Change
Wiwanda Road
Marché
principal
Kilimandjaro
Backpackers



MOSHI - Moshi

Située à environ 800 m d'altitude, Moshi était un simple village bantou au milieu du XIXe siècle. Mais devint rapidement un des grands centres de la colonisation, les fermiers allemands puis anglais, venant cultiver les terres fertiles de la région, les missionnaires venant évangéliser et instruire les populations chaggas, qui habitaient les premières pentes du massif du Kilimandjaro. La ville devint un lieu d'échange important pour les produits agricoles des grandes fermes coloniales, et un lieu de passage et de halte sur la route du nord, entre la côte et les Grands Lacs. Une ligne de chemin de fer y fut bientôt construite, reliant Dar à Arusha et Mombasa, et permettant un rapide essor de la ville dans les années 1920.

Les Chaggas sont parmi les plus actifs dans l'économie de tout le pays. Aujourd'hui, Moshi prospère doucement en tant que centre commercial de la région avec près de 200 000 habitants et beaucoup de touristes venant gravir le Kilimandjaro dont elle est la base ou simplement admirer la montagne depuis ses plantations de café. Mais elle s'est fait dépasser par Arusha, 80 km plus à l'ouest, dopée par le tourisme de safaris. Une communauté d'origine occidentale, relativement importante, certains comme ingénieurs dans les quelques usines de la ville ou dans les travaux publics, d'autres dans la santé ou dans l'enseignement (on y trouve une assez bonne école secondaire, où les enfants des élites du pays étudient, avant de partir pour les universités de Dar, de Nairobi ou d'Europe occidentale pour les plus riches). Beaucoup travaillent dans les agences de trekking.

Moshi est aujourd'hui une petite ville où ont ouvert bon nombres d'hôtels de qualité ces dernières années pour se reposer avant la montée ou simplement venir admirer le Kilimandjaro tout proche et en permanence dans le décor.

La région de Moshi est intéressante à visiter. Au nord-ouest de Shira, non loin d'Ol Molog, à Maua Farm, ont été découvert, à partir de 1972, un grand nombre de pierres taillées et de fragments de poteries, certaines décorées, datant du Néolithique (3 000 ans avant notre ère).
Sur le versant sud-est de la montagne, autour de Marangu par exemple ou en direction de Rombo, subsistent encore de vraies cases chaggas, perdues dans les plantations, et dont certaines sont vraiment habitées. Ce sont des sortes de cônes bombés en feuilles de bananier, avec un étage à l'intérieur et une partie réservée aux bêtes. A l'est du massif, non loin de Himo, part une piste qui mène, en un peu plus de 10 km, au lac Chala, très profond d'après la couleur sombre de ses eaux, et logé dans un superbe cratère aux pentes verticales, en bordure de la frontière kenyane, non loin de Holili et Taveta. C'est un endroit sauvage et magnifique, où très peu de gens se rendent, sauf du côté kenyan (qui est loin de toute manière). Pour y aller, faites-vous guider par quelqu'un du coin. Plus loin encore, se trouve le lac Jipe, mesurant 5 km sur 16, et légèrement alcalin comme tous les volcans du rift africain.

Transports

Comment y accéder et en partir

Comme pour Arusha, les meilleures compagnies de bus pour rejoindre Dar es Salaam sont Dar Express, Kilimandjaro, BM Coach et Buffalo Bus (catégorie luxury et semi-luxury), mais aussi toutes les compagnies de bus qui arrivent de Nairobi et continuent sur Arusha. Comptez 30 000 TSH le ticket. Des dala-dala et bus locaux desservent les montagnes Paré entre Moshi et Tanga (274 km) en s'arrêtant à Same, Mombo, Muheza et Arusha (2 heures). Pour le Kilimandjaro, les agences organisent le transfert depuis Moshi (1h30 de route pour la gate de Machame).

Conseil futés pour rejoindre Tanga, Pangani ou Nairobi

Pour se rendre à Tanga, comptez 6 heures de route avec Simba Coach ou Tashrif Bus. Pour ceux qui voudraient

attraper à Pangani le dernier bac pour la rive Sud (à 22h), il est conseillé de prendre le premier bus du matin et de changer de bus à Tanga, ou de descendre à Muheza et de monter dans un taxi. Cette dernière solution est moins économique, mais permet un gain de temps et d'énergie très appréciable. Il y a un bus direct pour Usangi, dans les montagnes Pare du Nord, et un autre pour Lushoto, dans les montagnes Usambara. Pour rejoindre directement l'aéroport international de Nairobi, il faut obligatoirement emprunter les navettes (*shuttles*) prévues à cet effet, et non les lignes standard en direction de Nairobi.

Se déplacer

Tuk-tuk et piki-piki sont communs dans la ville pour se déplacer. Attention aux prix ! Tentez de vous renseigner auprès des locaux avant de négocier et de monter à bord.

Pratique

Réceptifs

- **AFRISHARE TREKKING AND SAFARIS**

✆ +255 754 025 233
www.afrisharetrekkingandsafaris.com
info@afrisharetrekkingandsafaris.com,
afrisharetrekkingandsafaris@gmail.com
Afrishare Trekking & Safaris propose à ses clients de découvrir la Tanzanie à travers des safaris, des trekkings et des expériences culturelles. En matière de trekking, sa spécialité est le Kilimandjaro. Les safaris sont proposés en packages ou sur mesure, principalement dans les Parcs du Nord de la Tanzanie, mais il est possible d'organiser un circuit combiné avec le Kenya et/ou l'Ouganda. Des activités à la journée sont également proposées à proximité de Moshi ainsi que des extensions à Zanzibar.

■ **JOINING SAFARIS LIMITED**

Kibo Tower
✆ +255 755 515 738
www.joiningsafaris.com
info@joiningsafaris.com
Agence spécialisée uniquement sur les attractions du nord du pays autour d'Arusha, soit la visite des parcs nationaux de Ngorongoro, Serengeti, Tarangire et Manyara, oo l'ascension du Mont Meru et du Kilimandjaro. Elle a le mérite de connaître parfaitement le terrain et une très belle offre dans ces endroits très touristiques. De bons guides vous montreront les animaux dans la brousse et l'agence vous proposera les meilleures options de logement suivant vos choix. L'agence propose aussi des excursions à la journée :

plantation de café et chutes d'eau au pied du Kili à Moshi, lac Chala, Maji Moto (sources chaudes), Arusha National Park...

KILISMILE TRAILS AND SAFARIS

12 Rindi Lane Street

✆ +255 754 675 639
www.kilismiletrailsandsafaris.com
info@kilismiletrailsandsafaris.com
Ce tour-opérateur vous donnera le sourire. De nombreux treks proposés au catalogue pour découvrir le pays et ses multiples facettes, notamment les circuits en forêt et dans les montagnes : Lemosho Route, Umbwe Route, Machame Route... sous la houlette de guides (parlant français) passionnés de nature. Accueil excellent et matériel renouvelé régulièrement.

MEGA ADVENTURES

A l'interieur de We Travel Hostel
Mawenzi Street
✆ + 255 715 820 280
www.megaadventurestravel.com
info@megaadventurestravel.com

Spécialiste des circuits classiques (Serengeti, Ngorongoro, Lake Manyara...), ce tour-opérateur organise des « safaris package », en effet pourquoi ne pas en profiter pour faire plusieurs parcs en même temps ? Mais surtout, Mega Adventures propose des circuits plus atypiques : des escapades à moto en pleine savane sur des Honda 400 cm^3 ou des BMW 650 cm^3, ainsi que des safaris de nuit. Toute l'équipe est là pour vous faire vivre le maximum d'expériences dans

les meilleures conditions. L'agence se situe au backpacker « We Travel Hostel » (même propriétaire).

■ NYANGE ADVENTURES

Ghala Road
✆ +255 717 385 304
www.nyangeadventures.com
info@nyangeadventures.com

Praise, de son vrai nom Ombeni Nyange, est le fondateur de ce tour-opérateur. Après des études de tourisme et de nombreuses expériences en tant que guide, il s’est mis à son compte en créant Nyange Adventures, se spécialisant ainsi dans les trekkings du Kilimandjaro et les safaris dans les parcs du Nord de la Tanzanie. En plus de cela, Praise propose la visite des lacs Natron et Eyasi, des rencontres culturelles dans les villages Maasai ou Hadzabe, et des extensions balnéaires à Zanzibar. L'agence possède désormais une antenne à Arusha (Goliondoi Road, près de Lutheran Church).

SHAYO TREKKING AND SAFARIS LTD

Tour NSSF
Old Moshi Road
2e étage
✆ +255 755 439 088
www.shayotrekandsafaris.com
info@shayotrekandsafaris.com
Dirigé par Paul Shayo, ce tour-opérateur local séduit par son écoute et son accueil, ses excellents guides, le matériel fourni... Ici, la sécurité est primordiale. Trekking dans le Kilimandjaro, safaris à pied dans le Serengeti, près du lac Manyara ou dans le cratère du Ngorongoro, visite de villages Masai, rencontre avec les populations locales… Les formules sont nombreuses, et peuvent s'étaler sur un ou plusieurs jours. Recommandé.

Représentations – Présence française

■ **BUREAU DE L'IMMIGRATION**

Au nord de la gare routière
Boma Rd
✆ +255 272 751 557
Ouvert de 7h30 à 15h, du lundi au vendredi. Pour les extensions de visa.

Argent

Vous trouverez beaucoup de banques et de distributeurs près de la Clock Tower. Moshi étant une ville touristique et dynamique économiquement, ce n'est pas compliqué de trouver un distributeur. Comme dans toutes les villes, bon nombre de bureaux de change

considérés comme illégaux ont fermé, il faudra donc anticiper les ouvertures des banques.

Moyens de communication

■ POSTE CENTRALE

Clock Tower
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 16h, et le samedi de 9h à 12h.

Santé – Urgences

■ KCMC (KILIMANDJARO CHRISTIAN MEDICAL CENTRE)

A 6 km au nord de la ville
✆ +255 750 748
www.kcmc.ac.tz
Hôpital principal (et de référence) de la région, avec tous les équipements nécessaires et les services représentés, dont celui pour les soins dentaires. Un peu éloigné du centre tout de même.

■ KILIMANI PHARMACY

Juste derrière la gare routière, en contrebas
A l'angle de Hill et de Kawawa Street
✆ + 255 272 751 100
Ouvert tous les jours de 7h à 21h.
Pour acheter des médicaments.

Adresses utiles

■ POLICE STATION

Market Street
✆ +255 272 755 055
En face de la gare routière.
24h/24.
Composez le 111 en cas d'urgence.

Se loger

Bien et pas cher

■ MOUNTAIN BIKES HOUSE

Kibongoto Rd, Shanty Town
✆ +255 764 092 201
mountainbikeshouse@gmail.com

Réservable sur booking, agoda, hostel world. Lit en dortoir de 4 lits à partir de 12 US$, double économique 28 US$, avec salle de bain privative 35 US$, bungalow avec terrasse 42 US$, avec petit déjeuner.
Une surprise colorée et graphique ! Cet hôtel a misé sur l'esthétique et le confort tout en choisissant des matériaux simples et naturels pour garder des petits prix. Des bungalows individuels en bois et adobe sont décorés de wax de couleurs vives, les têtes de lit en bois sont magnifiques, et devant chaque terrasse un siège suspendu en rotin invite à bouquiner. Sur place un restaurant et un barbecue à disposition, mais surtout les hôtes très sympathiques préparent un excellent petit déjeuner, un dîner convivial pour 4 US$ par personne et louent vélos et voitures. Une vraie bonne adresse.

■ RAFIKI BACKPACKERS & GUESTHOUSE

Uru Road, pas loin de Sokoine Road
✆ +255 714 422 500
www.rafikibackpackers.com
info@rafikibackpackers.com
Lit en dortoir 9 US$, chambre simple 21 US$, double avec salle de bain privative 32 US$, petit déjeuner compris.
Jolie et grande maison transformée en charmant hôtel, qui compte des dortoirs de 4 à 8 lits, et des chambres individuelles avec salles de bain, à petit prix. On apprécie à la fois le confort, la propreté, la personnalisation des chambres comme si c'était une maison de vacances familiale, l'accueil, les petits prix, les parties communes, surtout la terrasse face au Kilimandjaro (à ce prix c'est rare d'avoir une belle vue !) mais aussi la cuisine, le petit déjeuner. Une bonne adresse. Wifi.

■ THE SECRET GARDEN HOTEL

Airport Drive, près de Mailimoja Road et Adil Road
✆ +255 768 611 840
www.thesecretgardenhotel.com
secretgardentz@gmail.com
Chambres simples à 25 US$, doubles à 40 US$, triples à 60 US$, petit déjeuner inclus.

Maison luxueuse, dans un jardin, transformée en hôtel récent qui propose des chambres chaleureuses équipées de ventilateurs et de lits à baldaquin (avec moustiquaire), en bois épais artisanal, décorés de coussins en jolis wax africains. Simple mais confortable. Petit déjeuner de qualité, prix plancher, et surtout vue sur le Kili depuis la terrasse où sont servis boissons et repas avec options végétariennes. Personnel très chaleureux.

Confort ou charme

■ ALTEZZA LODGE

Sekou Touree Way
✆ +255 272 755 557
www.altezza-lodge.com
booking@altezza-lodge.com
A partir de 70 US$ la double avec petit déjeuner.
Très joli lodge aux chambres modernes, avec des lits spacieux, impeccablement tenues, assez sobres mais charmantes, et un extérieur avenant : jardin (dans lequel vous croiserez des tortues !), piscine, chaises longues. Le petit déjeuner et les repas sont très soignés, délicieux et variés. Une bonne adresse.

■ HONEY BADGER LODGE***

Plot 138, Ngambo Street, Msaranga.
✆ +255 767 551 190
www.honeybadgerlodge.com
A 6 km de Moshi, sur la route de Dar es Salaam.
Chambres simple à partir de 45 US$ et double à partir de 51 US$.
Ce lodge, au calme car situé à 6 kilomètres du centre de Moshi sur la route de Dar, propose des chambres simples mais confortables, sans fioritures mais avec de grands lits en bois à moustiquaire, du carrelage, des murs clairs et une terrasse privative. Une étape idéale pour ceux qui tentent le Kili, avec une grande piscine pour se rafraîchir, un beau jardin et un restaurant de cuisine internationale et tanzanienne de qualité, l'un des meilleurs de la ville.

HOTEL AISHI MACHAME
Route de Machame
✆ +255 688 211 553
www.booking.com
Chambre double à partir de 85 US$ avec petit déjeuner.
Immanquable en venant d'Arusha, un grand panneau l'indique, prendre sur la gauche, avant d'entrer dans Moshi. Cet hôtel propose tout le confort d'un établissement luxueux, avec bureau de change, wifi dans les chambres, service de baby-sitting, salle de gym, spa, piscine… Mais à un prix tout à fait abordable. La taille de la piscine, encadrée d'un beau jardin, la noblesse des chambres avec des meubles de standing et la nourriture délicieuse en font l'une des meilleures adresses à ce prix.

KEYS HOTEL

Uru Road
✆ +255 272 752 250
www.keys-hotel-tours.com
reservations@keys-hotel-tours.com
A 1 km au nord de la nationale Arusha-Dar.
Chambre double à partir de 63 US$ avec petit déjeuner.
Les chambres du bâtiment principal sont spacieuses, contrairement à celles des bungalows. Jardin autour d'une petite piscine. Barbecue. Organise ascensions et safaris.

Luxe

KILEMAKYARO MOUNTAIN LODGE

✆ +255 732 973 472
kilimanjarosafari.com
sales@kilimanjarosafari.com
A partir de 150 US$ la double avec petit déjeuner. Wifi.
Situé au pied du Kilimandjaro, à 1 134 m d'altitude, le Kilemakyaro Mountain Lodge représente un bon point de départ pour l'ascension du Kilimandjaro, mais aussi pour les safaris dans les Parcs nationaux du Nord. Le jardin tropical et la vue imprenable sur le toit de l'Afrique rendent l'endroit paisible et agréable. Chambres confortables. Produits frais (fruits, légumes) venant de la ferme

appartenant au lodge. Piscine, bar. Le Kilemakyaro peut organiser tout type de safari et bien sûr l'ascension du Kilimandjaro.

■ MARANGU HOTEL

Himo, Marangu Road
✆ +255 717 408 615
www.maranguhotel.com
mail@maranguhotel.com
A 6 km de la Porte Marangu du Kilimandjaro.
Comptez 150 à 200 US$ la double en pension complète.
L'équipe de Desmond est aux petits soins avec ses hôtes, et ceux-ci repartent toujours satisfaits de leur séjour au Kilimandjaro. Le bâtiment principal est une ancienne ferme construite dans les années 1930. Chambres relativement sobres mais aussi spacieuses qu'aérées, et prix selon le package choisi (avec ascension du Kili ou non). Cet établissement de luxe dispose aussi d'une piscine pour se détendre les jambes après l'ascension.

Se restaurer

Bien et pas cher

■ MILAN'S RESTAURANT

Nyerere Road
✆ +255 754 269 802
Comptez dans les 7 000 TSH, ouvert de midi à 22h tous les jours.
Restaurant indien végétarien très simple, abordable, mais qui sert une nourriture délicieuse, préparée avec des épices et des ingrédients triés sur le volet. Service amical et rapide.

■ PAMOJA BAR AND CAFE

New Street
✆ +255 762 838 390
La rue derrière le Kindoroko.
Ouvert tous les jours de 8h à minuit. Burgers et plats à partir de 7 000 TSH.
L'endroit est fréquenté par les touristes de passage. Idéal aussi pour prendre des infos. Ambiance reggae. Les bénéfices servent à une ONG travaillant pour l'émancipation des femmes dans les environs de Moshi.

Bonnes tables

DELI CHEZ

Hill Street
✆ +255 272 751 144
Derrière et en contrebas de la gare routière.
Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 9h30 à 21h30. Comptez 10 000 TSH par personne.
L'un des meilleurs établissements du centre de Moshi. Sur deux niveaux (terrasse en hauteur), ce restaurant propose essentiellement de la cuisine indienne et chinoise, plutôt raffinée. Les plats sont copieux et bon marché. Le service est prévenant. Terrasse agréable au premier avec vue sur le Kili. Le lieu attire tous les touristes qui dorment tout proche tant la devanture, il est vrai, est attrayante.

LA FUENTE GARDEN

1, KIlimandjaro Road

✆ +255 686 807 711
Comptez 15 000 TSH par personne, ouvert du mardi au dimanche de 9h à 21h.
Dans ce nouveau restaurant mexicain, qui comme son nom l'indique se trouve dans un joli jardin, on peut commander des salades colorées, un guacamole délicieux (en saison), des spécialités mexicaines qui changent des plats swahilis. Jus frais et smoothies délicieux également.

INDOITALIANO RESTAURANT

New Street
✆ +255 757 595 701
En face du Buffalo Hotel.
Ouvert tous les jours de 10h à 22h. Comptez entre 10 000 et 15 000 TSH par personne.
Une petite institution culinaire à Moshi depuis une quinzaine d'années. Comme son nom l'indique, le restaurant propose à la carte des spécialités italiennes et indiennes et n'oublie pas les végétariens

avec notamment des aubergines à la parmigiana. Terrasse et salle à l'intérieur.

■ MEKU'S BISTROT

A côté de la station-service à Shanty Town
✆ +255 717 000 076
Ouvert tous les jours de midi à minuit, comptez 10 000 à 15 000 TSH par personne.
Réunissant locaux et touristes, cette adresse est plaisante par son espace extérieur bien décoré et éclairé de lampes colorées la nuit, de la bonne musique en fond sonore, et dans les assiettes des spécialités locales et internationales bien préparées, bien fraîches. Les pizzas sont par exemple délicieuses.

■ THE COFFEE SHOP

Hill Street
www.kiliweb.com/coffeeshop.html
briscot@kilinet.co.tz
Derrière et en contrebas de la gare routière.
Ouvert du lundi au samedi de 7h à 20h et le dimanche de 7h à 13h. Comptez 10 000 TSH par personne.
Un petit snack, avec un très agréable jardin à l'arrière, proposant en plus d'une sélection de cafés régionaux, jus, gâteaux, glaces, soupes, pâtes… Le lieu fait également office de bureau d'informations et de boutique d'artisanat (Our Heritage).

Visites guidées

■ KAHAWA SHAMBANI COFFEE TOURS

✆ +255 765 143 737
www.kilimanculturaltourism.com
info@kilimanculturaltourism.com
Cette ferme biologique séduit tous les touristes de passage à la recherche de visites intéressantes. On peut faire ici une visite de la plantation de café, de la plantation de bananiers, et du village culturel chagga. Située dans la région Nord, à la frontière avec le Kenya, Kahawa Shambani Coffee Tours délivre, en anglais uniquement, une visite de cette entreprise coopérative qui regroupe 70 000 producteurs et pas moins de 92 villages producteurs.

Shopping

■ **SHAH INDUSTRIES**

Karakana Street
✆ +255 754 851 393
De l’autre côté de la ligne de chemin de fer.
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 17h et le samedi de 8h à 13h.
Cet atelier, très connu à Moshi, fabrique toutes sortes d’objets de cuir, de bois ou à base d’autres matériaux 100 % naturels : accessoires, meubles, artisanat africain, etc. On retrouve nombre de ces articles à la boutique de The Coffee Shop sur Hill Street.

MONTAGNES PARE SUD

Dans ce massif sauvage, culminant à 2 460 m et jouxtant le Parc national de Mkomazi, on peut visiter, à 150 km de Moshi, la forêt équatoriale, les cascades, les grottes de Mghimbi où se cachaient ceux qui tentaient d’échapper aux rafles d’esclaves organisées par les Arabes ; le rocher de Malameni où, jusque dans les années 1930, des enfants étaient sacrifiés pour apaiser les esprits du mal, les ruines de la mission allemande de Mbaga Hills, des villages traditionnels, des guérisseurs, des fabricants de bière locale… Il est possible de rayonner dans les montagnes à partir de trois endroits : Same, Chome et Mbaga.

SAME

Same, la capitale du district, est facilement accessible, puisque située sur la nationale Arusha-Dar, mais du coup, les randonnées dans la montagne sont éloignées. Mais on peut par exemple se rendre en 2 à 3 heures aux villages de Gonja Maore et Ndungu, qui possèdent de très belles cascades, comme celle de Thornton et ses 150 m de haut, qu’on peut grimper en 1 heure 30. Y aller directement est plus simple pour randonner dans la région.

Transports

Comment y accéder et en partir

De nombreux daladalas effectuent la liaison avec Moshi, Mwanga, Mkomazi, Mombo ou Segera, mais il est peut-être plus rapide de

prendre un bus pour Arusha ou Dar et de descendre en cours de route à l'endroit souhaité. Comptez 1h30 de trajet pour Moshi (5 000 TSH) et 3h pour Arusha (8 000 TSH). Il est possible aussi de prendre le bus direct pour Lushoto en provenance d'Arusha (comptez environ 2h30).

Pratique

■ **SAME SAFARIS**
✆ +255 769 512 444
www.samesafaris.com
info@samesafaris.com
L'agence propose des excursions dans le Parc national de Mkomazi, dans les montagnes d'Usambara, dans les monts Pare et même vers les plages de Pangani. La culture est aussi au programme avec des visites de villages maasaïs et de fermes des environs.

Se loger

■ **ELEPHANT MOTEL**
À la sortie sud de la ville.
✆ +255 272 758 193
www.elephantmotel.com
Chambre simple à partir de 40 US$, double à 45 US$ et triple à 55 US$, petit-déjeuner inclus. Ajoutez 15 US$ pour un repas.
Situé en bord de route, c'est l'un des meilleurs hôtels des environs. Chambres avec salle de bains privative, moustiquaire et climatisation. Bon restaurant, bon wifi, et tours proposés dans les environs.

MBAGA

Perché au nord du massif à 1 350 m, c'est le site le plus intéressant à partir duquel il est possible de randonner. On peut par exemple rejoindre le lac de Ranzi et cascades naturelles, le rocher de Malameni, les grottes de Mlamba, le point de vue panoramique de Heiganda Duma, celui de Mpepera, le sommet de Shengena en 3 jours, en traversant de très belles forêts, agrémentées de chutes d'eau et habitées d'innombrables oiseaux.

Transports

Comment y accéder et en partir

Depuis Moshi comptez 4 heures (10 000 TSH). En général, les daladala descendent à Same dans la matinée et remontent en fin d'après-midi. L'autre solution consiste à prendre un minibus pour Kiwasani, puis de poursuivre à pied sur 5 km.

Se loger

■ **TONA LODGE**
✆ +255 754 852 010
tonalodge.org
tona_lodge@hotmail.com
Chambres et cottages familiaux, à partir de 40 US$ la double. Possibilité de camper pour 10 US$ par personne avec douches, WC, eau.
Chambres dans de rustiques bâtiments coloniaux, construits en 1908 par Jakob Janssen Dannholz, un missionnaire luthérien germanique. Elly Kimbwereza, le sympathique manager du lodge, est le président d'une association culturelle visant à développer le tourisme dans les villages éloignés. C'est ainsi qu'un bon projet de tourisme culturel et de développement est établi ici, notamment afin de promouvoir les économies d'énergie au moyen de réchauds économisant le bois de combustion. Resto agréable qui sert aussi bien des plats locaux, végétariens ou internationaux à petits prix. Visite des villages des environs. Une mine d'informations touristiques.

MKOMAZI NATIONAL PARK

Mkomazi vient de la langue pare et signifie « source d'eau ». Coincé, d'une part, entre le Parc national de Tsavo Ouest au Kenya et, d'autre part, les Pare Mountains du Sud et les Usambara Mountains, ce parc d'une superficie de 3 245 km^2 est très connu pour sa richesse botanique exceptionnelle (90 % des variétés du pays, dont un tiers sont strictement endémiques). La savane y est assez aride ; elle accueillait autrefois de nombreux rhinocéros noirs, et abrite encore aujourd'hui des éléphants, des buffles, des lions, des

léopards, des petits koudous, des guérénouks, des oryx... En 1998, quatre rhinocéros noirs, transportés d'Afrique du Sud en Antonov 12, ont été réintroduits sur une réserve spéciale de 50 km^2, fortement encadrés par des rangers et par des clôtures électrifiées, destinées à les protéger autant d'une dangereuse fuite que d'une éventuelle intrusion humaine mal intentionnée.

■ BABU'S CAMP

✆ +255 272 548 840
www.anasasafari.com/babus-camp/
A proximité de la porte Njiro (Njiro gate).
A partir de 270 US$ par jour et par personne, en pension complète.
Unique camp permanent du parc avec 5 tentes érigées au milieu des baobabs et acacias. Bonne cuisine. Marche et safari de nuit possible. La compagnie Anasa Safaris a des camps dans d'autres endroits de Tanzanie.

■ BUREAU DU PARC

✆ +255 689 062 336
www.tanzaniaparks.go.tz
mkomazi@tanzaniaparks.go.tz
35 US$ par jour et par personne, 12 US$ pour les 6-16 ans, gratuit pour les 5 ans et moins.

MONTAGNES PARE NORD

Ce massif frontalier est situé au décrochage de la ligne frontalière définie par le traité de Berlin de 1886, et qui devait laisser le Kilimandjaro aux Allemands de la Deutsh Ostafrika.

Les plantations de Sisal

On passe dans cette région à travers les immenses plantations de sisal, qu'un botaniste allemand avait fait venir de Louisiane, à la fin du XIXe siècle. Ces plantes ressemblent à l'aloès. La Tanzanie en est maintenant l'un des premiers exportateurs mondiaux, via le port de Tanga, vers les ports d'Asie en particulier (y compris la péninsule

arabique), où les pêcheurs l'utilisent pour fabriquer les cordages de leurs embarcations. La corde de sisal est en effet réputée pour ses qualités de résistance. Un petit train a été spécialement construit pour passer au milieu de ces plantations, qui s'étendent à perte de vue. On pourra voir, au bord de la route, des tas de ces feuilles de sisal, récoltées et entrecroisées.

USAMBARA MOUNTAINS⭐⭐

USAMBARA MOUNTAINS - Espèce rare de caméléon endémique des Usambara Mountains

© esjessi – iStockphoto.com

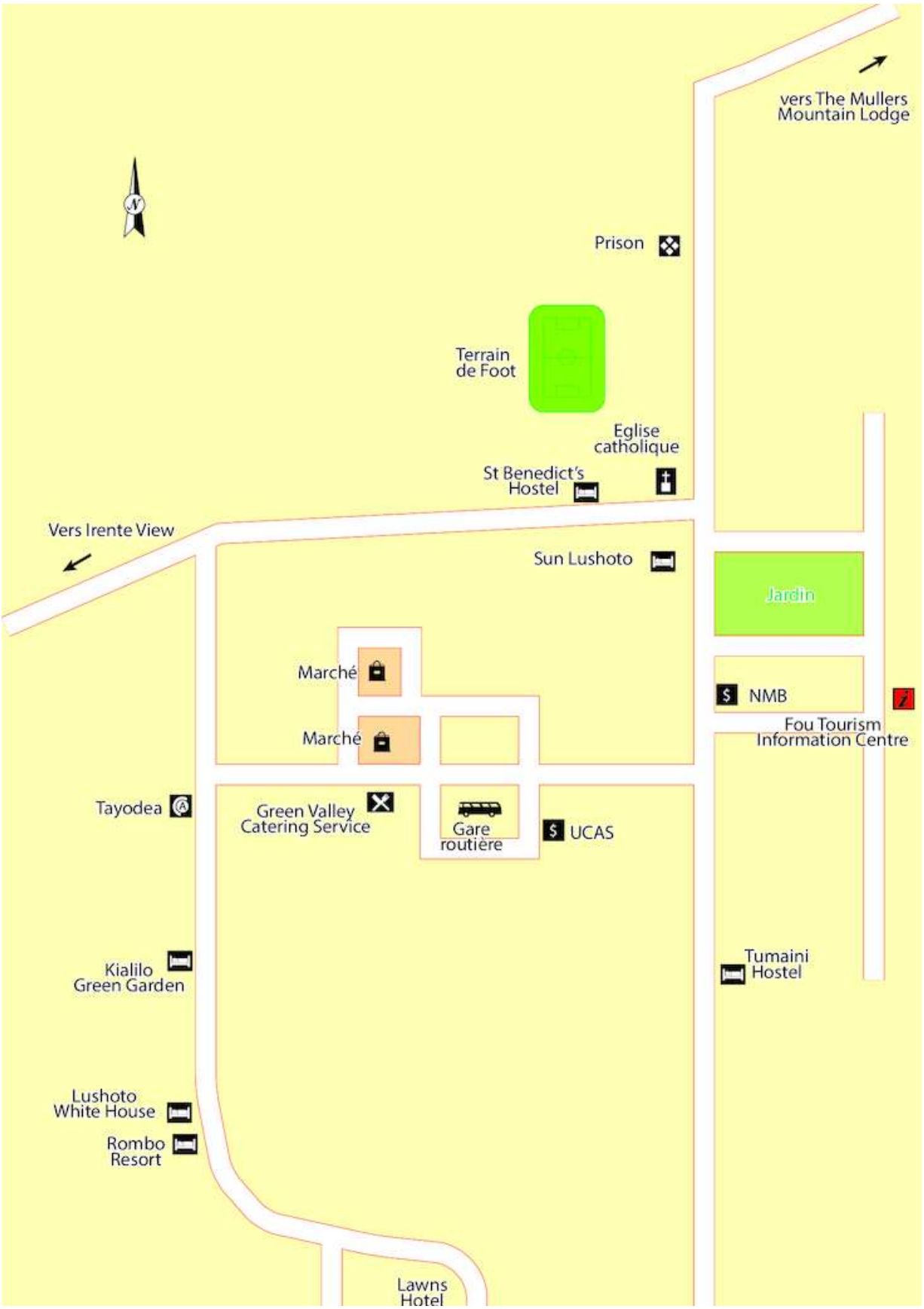
Vieux de 25 millions d’années, c’est un massif d’une centaine de kilomètres de long, distant de 50 km de la côte, parallèlement à la frontière kenyane. Les montagnes couvertes de forêts dominent de plus de 1 200 m les plaines environnantes (le sommet est à 2 230 m). La température moyenne y est de 20°C et il y pleut beaucoup (190 mm par an), moyennant quoi, elles sont d’une grande beauté et

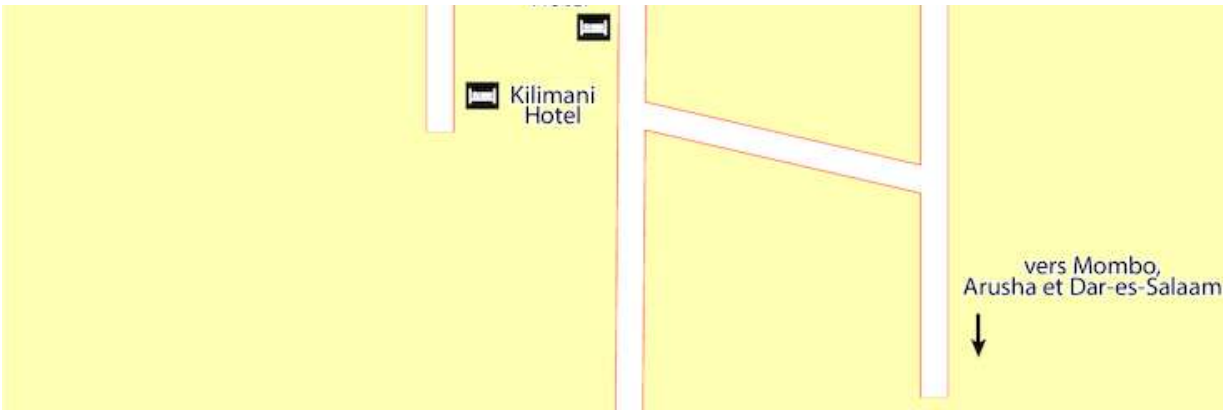
abritent une cinquantaine d'espèces d'arbres endémiques et pas mal d'espèces animales (singes, aigles…). Mais la pression démographique par croissance externe, explicable par la fertilité des terres et par la bonne pluviométrie, a pour effet la diminution rapide de la superficie des zones sauvages et une déforestation importante. 70 % de la forêt d'origine aurait déjà disparu, ce qui entraîne une destruction des sols et des quelques glissements de terrain. La région fait l'objet de nombreux projets de réhabilitation : reforestation, restauration des sols, amélioration des variétés cultivées, irrigation, santé. L'ethnie locale est celle des Wasambaas, qui sont en général de bons cultivateurs. On peut voir toutes leurs parcelles concentrées au fond des vallées, tandis que près des crêtes, subsiste une forêt de type tropical. La meilleure base de départ pour découvrir ces montagnes, très riches en oiseaux, est sans doute Lushoto.

Sur le versant est se trouve une réserve botanique de 280 ha (Amani Botanical Gardens), fondée par la Compagnie allemande d'Afrique de l'Est en 1902, où malgré une certaine dégradation, poussent encore toutes sortes de fruits et d'épices (dont agrumes, mangues, anones, grenades, caramboles, vanille, gingembre, clous de girofle, noix muscade, curry, poivre…) ; ainsi qu'une quarantaine d'espèces de palmiers, des arbres à pain, des cèdres, des camphriers, des euphorbes, des mimosas, des arbres ornementaux, des arbres à caoutchouc, des smilax et beaucoup d'autres variétés tropicales, sans oublier la violette d'Afrique (Genus saintpaulia), découverte en 1892 par un officier et planteur allemand, le baron von Saint-Paul.

Au-dessus de Muheza, à Magila, se trouve une ancienne et très belle mission, fondée en 1867 par des anglicans. L'église, couronnée d'un clocher avec une cloche de bronze, date de 1880 environ, et le cloître à colonnes de 1867. L'église abrite la tombe de l'évêque de Zanzibar, mort en 1924.

LUSHOTO


vers The Mullers
Mountain Lodge
Prison
Terrain
de Foot
Eglise
catholique
St Benedict's
Hostel
Vers Irente View
Sun Lushoto
Jardin
Marché
Marché
NMB
Fou Tourism
Information Centre
Tayodea
Green Valley
Catering Service
Gare
routière
UCAS
Kialilo
Green Garden
Tumaini
Hostel
Lushoto
White House
Rombo
Resort
Lawns
Hotel



LUSHOTO - Lushoto

© *Petit Futé*

Ce gros bourg est blotti au fond d'une vallée que l'on a souvent appelé la Suisse tanzanienne, en raison de sa verdure et des torrents qui y descendent. Elle fut autrefois pressentie comme capitale de la Deutsh Ostafrika, car son climat ressemblait fortement à un climat européen tempéré. Les Allemands y construisirent un certain nombre de bâtiments administratifs et d'habitations. Quelques grandes fermes, reprises par des Tanzaniens sont encore debout, dans les alentours. Certaines familles allemandes habitent toujours le pays, et tiennent notamment une école. Des Britanniques sont également établis depuis assez longtemps à Lushoto. Visitez l'église anglicane si, par hasard elle est ouverte, elle est d'un caractère assez écossais. A partir de Lushoto, bien des marches intéressantes sont possibles de 4 à 6 heures aller-retour. Pour vous faire accompagner, évitez les guides recrutés au hasard car ils n'ont pas d'autorisation, et votre contribution de quelques milliers de shillings permet de financer des projets de développement dans la région. On pourra ainsi se rendre au point de vue de Irente, de Kambe ou de Kwa Mkeke.

De là-haut, la vue porte très loin, on aperçoit les steppes maasaïs. Les villages de Vuli ou de Kwembago offrent une autre possibilité de balade, plus culturelle. On peut voir aussi la mission catholique d'Ubiri, où les sœurs fabriquent fromage, vin et jambon locaux, des fermes locales, des pépinières, des guérisseurs, des potiers, et aller voir des colobes, des vervets ou des caméléons dans la forêt de Magamba. A partir de Soni, on pourra se rendre à Kwa Mongo, au sommet duquel séjournent de très nombreux papillons (Butterfly

Peak). Les randonnées de plusieurs jours, permettent à la fois de réaliser toutes ces visites et d'atteindre quelques lieux historiques d'implantation allemande, comme Mtae ou la mission de Bumbuli, ainsi que la réserve forestière de Masumbai, riche en oiseaux. C'est une bonne initiation à l'aventure, hors des sentiers battus.

Transports

Comment y accéder et en partir

Lushoto se trouve à 34 km de la route Arusha-Dar. Une bonne route goudronnée y monte à partir de Rombo (village après l'intersection avec la ligne de chemin de fer, lorsqu'on vient de Moshi) et traverse au passage le village de Soni (il faut y tourner à gauche). Des bus font régulièrement le trajet (1 heure, depuis Arusha 4 heures, 15 000 TSH). De Rombo, de fréquents dala dala joignent Lushoto (2 heures, 3 000 TSH). Les liaisons avec des villes importantes sont évidemment possibles à partir de Rombo, mais également à partir de Lushoto : Arusha (compter 6 heures de trajet), Tanga (3 heures), Morogoro (6h30) et Dar (7h30). Pour rejoindre Pangani, il est possible soit de changer à Tanga, soit de descendre en cours de route à Muheza et de voir si un minibus est prévu.

Pratique

■ **FRIENDS OF USAMBARA MOUNTAINS (LES AMIS DE USAMBARA)**
Rue principale
✆ +255 272 640 132
usambaratravels.com
info@usambaratravels.com
Ouvert du lundi au vendredi.
Bon accueil, fournit des guides certifiés pour les tours dans la région. Une partie des sommes gagnées permet de monter des projets de développement pour les fermiers des environs avec l'aide de plusieurs ONG européennes.

NMB
Rue principale
www.nmbtz.com
info@nmbtz.com
Après la station-service du centre-ville.
Possibilité de changer des dollars (espèces de préférence) en shillings locaux et retirer au distributeur.

Se loger

IRENTE VIEW CLIFF LODGE
✆ +255 784 866 877
www.irenteview.com
info@irenteview.com
Poursuivre sur 6 km la route qui part en direction d'Irente View, à gauche de la route principale, entre le Lushoto Sun et le St. Benedict' Hostel.
Chambre simple à partir de 50 US$ et double à partir de 65 US$. Petit déjeuner inclus. Camping : 10 US$ par personne.
Un hôtel de qualité avec 23 chambres qui possèdent un balcon avec vue sur la vallée. Et quelle vue ! Petite épicerie. Voitures à louer. Et parmi les activités proposées : des cours de danse traditionnelle...

KIALILO GREEN GARDEN
✆ +255 786 809 494
Route secondaire, à gauche avant l'entrée de la ville, après le Rombo Resort.
Chambre double à 17 US$ avec petit déjeuner.
Cette pension tenue par une locale qui ne parle pas anglais mais qui est très sympathique propose des chambres décentes avec salle de bain privative (mais peu de pression dans la douche), pour un excellent prix. Comme son nom l'indique, le jardin est bien vert et rafraîchissant.

MAMBO VIEW POINT

Non loin du village de Mambo
✆ +255 785 272 150
www.mamboviewpoint.org
info@mamboviewpoint.org

Tente et chambre simple à partir de 50 US$ et double 60 US$, triple 70 US$; petit déjeuner inclus.
Vue panoramique incroyable sur la vallée depuis les chambres, décorées avec soin. Le lodge propose différents types d'hébergement, en cottage et en tente de luxe notamment. Le must reste assurément la Mbokoi House, construite tout en haut d'un précipice rocheux, à 1 860 m d'altitude (prix sur demande). La vue y est à couper le souffle.

■ TUMAINI HOSTEL

✆ +255 272 640 094
www.elct-ned.org
tumaini@elct-ned.org
Sur la route principale, à droite à l'entrée de la ville.
Chambre simple à 20 000 TSH, chambre double à 25 000 TSH. Petit déjeuner inclus.
Hôtel qui présente bien avec ses chambres articulées autour d'un patio-jardin. Elles ne sont pas très grandes, mais demeurent agréables. Les salles de bains sont très bien. Coin Internet à l'entrée. Bon resto. Une bonne adresse.

Se restaurer

■ NEW FRIENDS CORNER HOTEL

A côté du bureau des Amis de Usambara (Friends of Usambara).
Ouvert tous les jours à partir de 8h.
Un endroit pour se restaurer à midi ou en soirée avec le traditionnel combo viande (ou poisson) avec de l'ugali (ou du riz). Et un bar de surcroît, avec une belle terrasse.

À voir – À faire

■ FERMIERS DES MONTAGNES USAMBARA

Localisée près de Lushoto, la population des montagnes d'Usambara vous propose d'admirer les superbes points de vue en haut des montagnes, de marcher à travers les forêts denses naturelles et le long des rivières et de découvrir leur culture (poterie, mode de vie des fermiers Wasambaa). Les bénéfices de l'activité touristique serviront à financer plusieurs projets de développement. Pour plus de renseignements, contactez le bureau du Tanzania

Tourist Board (TTB) à Arusha, ou le Centre d'information touristique de Lushoto.

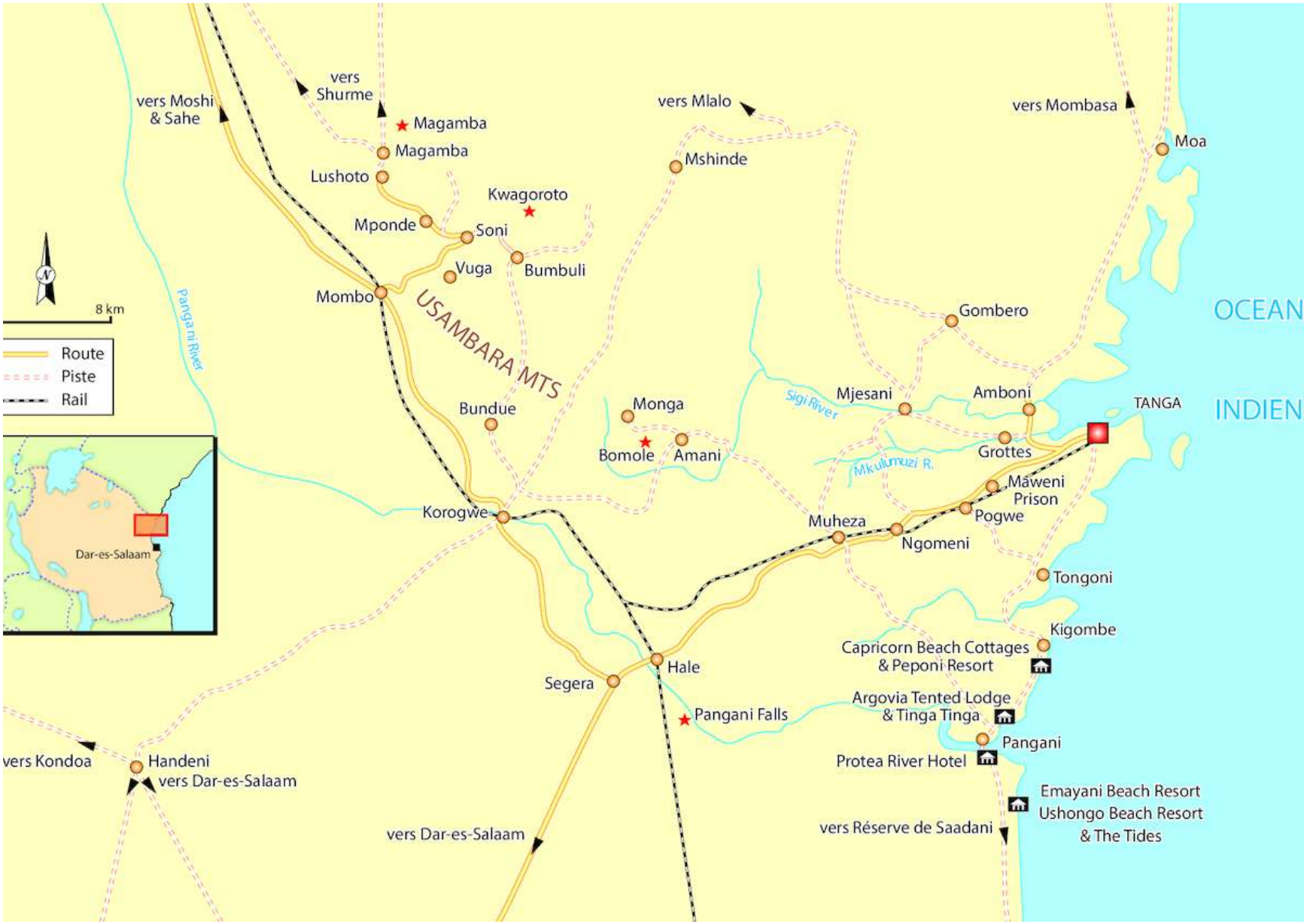
DE LUSHOTO À TANGA

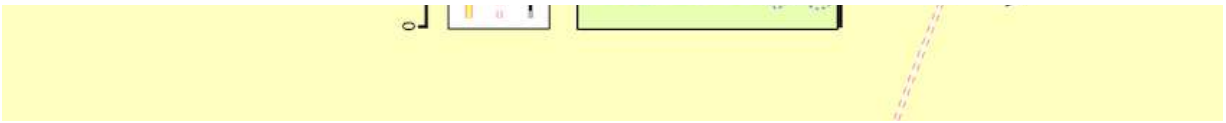
Après être arrivé à Rombo (vous pouvez prendre le premier bus qui s'y rend, même s'il doit s'arrêter à Rombo sans poursuivre), vous êtes à 90 km de Segera, la jonction de Dar-es-Salaam, elle-même à 280 km. La route, moins rectiligne, longe les Usambara Mountains et passe au pied de pains de sucre volcaniques impressionnants. En bas, de nombreux cocotiers s'élancent autour des plantations de riz, où l'on peut voir de nombreux abris permettant de se mettre à l'ombre dans la journée, lorsqu'il s'agit d'égrainer. Sur les cocotiers, des marches taillées à intervalles réguliers permettent d'atteindre les fruits, pour les cueillir avant qu'ils ne soient trop mûrs, en vue d'en faire de la poudre par exemple. Autrement, le fruit devient mou et risque de tomber de plus de 10 m sur ceux qui habitent en dessous.
Il reste encore 60 km jusqu'à Tanga, le revêtement de la route est très bon.

DAR ES SALAAM ET LA CÔTE

Lunga Lunga
KENYA
Poste frontière
2301 m.
Lushoto
Mkujani
B1
Amani Nature Reserve
Pangani
Tanga
Forêt de Ngezi
Wete
ÎLE PEMBA
Site de Mandani
Chake Chake
Mkoani
Canal de Pemba
Korogwe
A14
Tongoni
Handeni
TANGA
Pangani
ZANZIBAR ET PEMBA
Mkata
Mkwaja
Mkokotoni
ÎLE DE ZANZIBAR
Madete Turtle Sanct.
Parc national de Saadani
Matemwe
Saadani
Forêt de Kichwele
Zanzibar (Stone Town)
Parc national de Jozani
Mandera
Wami
Kitogani
Marine Sanctuary
Chalinze
Bagamoyo
Makunduchi
A7
Canal de Zanzibar
Mlandiz
Kunduchi
Île de Bongoyo
DAR-ES-SALAAM
Ngerengere
PWANI
Kigamboni
Kisaware
Gezaulole
Kutani
Forêt de Pugu
MOROGORO
Ruvu
Mkuranga
Buyuni
Maneromango
Lac Mansi
Île de Kwale
Kisiju
B2
Selous Safari Camp
Rufiji River Camp
Île de Mafia
Kirongwe
Rufiji
Logeloge
Kilindoni
Forêt de Nyola
Rufiji
Utete
Mohoro
Parc marin de l'Île de Mafia
OCÉAN INDIEN
Réserve de Faune du Selous
Caves de Matumbi
Île Songo Songo
Lukuliro
Kilwa Kivinje
Matandu
Njinjo
Nagurukuru
Kilwa Masoko
Île de Kilwa Kisiwani
Songa Mnara
Mavuji
Kimambi
Kitamanga
Capitale
Ville principale
Ville secondaire
Poste frontière
Curiosité
Curiosité naturelle
Parc et réserve
Parc marin
Route asphaltée
Route non asphaltée
Route secondaire
Voie ferrée

DAR ES SALAAM ET LA CÔTE - Dar Es-Salaam et la côte


vers Moshi & Sahe
vers Shurme
Magamba
Magamba
Lushoto
Kwagoroto
Mponde
Soni
Vuga
Bumbuli
Mombo
USAMBARA MTS
Panga ni River
8 km
Route
Piste
Rail
Dar-es-Salaam
Bundue
Monga
Bomole
Amani
Korogwe
vers Mlalo
Mshinde
vers Mombasa
Moa
Gombero
OCEAN
INDIEN
Mjesani
Amboni
TANGA
Sigi River
Grottes
Mkulumuzi R.
Máweni
Prison
Pogwe
Muheza
Ngomeni
Tongoni
Kigombe
Capricorn Beach Cottages
& Peponi Resort
Hale
Segera
Pangani Falls
Argovia Tented Lodge
& Tinga Tinga
Pangani
Protea River Hotel
Emayani Beach Resort
Ushongo Beach Resort
& The Tides
vers Réserve de Saadani
vers Kondoa
Handeni
vers Dar-es-Salaam
vers Dar-es-Salaam



DAR ES SALAAM ET LA CÔTE - La côte nord
© Petit Futé

ÎLE DE MAFIA - Ile de Mafia.
© *Tsepova Ekaterina / Shutterstock.com*

+ de PHOTOS

Côte nord

Plages, cocotiers et sisals tout du long. Des petits paradis oubliés par la civilisation, loin des sentiers touristiques convenus. Un ensoleillement important tout au long de l'année. Attention cependant à éviter d'y venir en mai, quand le ciel est particulièrement bas et sombre sur toute la côte et qu'il peut pleuvoir des jours durant. Les choses rentrent heureusement dans l'ordre début juin.

Les immanquables de la côte swahilie

- **Visiter Bagamoyo et Kilwa**, réputées pour leurs ruines de villages shiraziens et les vestiges de la traite négrière, mais aussi une côte sauvage avec de jolies plages peu connues.
- **Visiter Pangani**, joli village à la bordure du parc national de **Saadani** qui propose des safaris en bord de mer.
- **Explorer Dar es Salaam**, son centre aussi agité que ses nuits branchées, mais aussi ses plages paradisiaques à quelques dizaines de kilomètres du centre.
- **Réserve marine de Mafia :** plonger dans l'un des plus beaux spots de plongée du monde, dont les rivaux les plus proches sont les îles de Mnemba (Zanzibar) et Misali (Pemba).

TANGA

Ras Kazane Point
Toten Island
0
500 m
OCÉAN INDIEN
Ocean Drive
Panori Hotel
Mkonge Hotel
Bombo Road
Bombo Hospital
Kiboko Rest.
Amboni Road
Mbuyukenda Hostel
Regal Naivera Hotel
Hospital
ZOOM
Parc
Independence
Market ou Sidoine
Parc
Eckenford
Stade
Ring
Gare ferroviaire
Third
Railway
Gare routière
Xmkwakwan
Swahili
ZOOM CENTRE VILLE
Océan
Parc Jamhuri
Clock Tower
Poste
Customs
Independence
Blue Mango Expeditions
Tatona
Motel Sea View
NBC
Ocean Breeze Inn
Market
Sidoine
Pharmacie Moonas
Parc Umiru
Rusharoho
Eckenford
Stade
Railway
Guinea
Usambara
Customs
Swahili
Eckenford
Scandinavia Express
Ring

TANGA - Tanga

TANGA - Tanga.

© Erichon / Shutterstock.com

Voici une ville, attrayante pour quelques jours, qui rappelle un peu les stations balnéaires de l'Hexagone (surtout celles de l'Atlantique) car ici le vélo est roi. Vraiment, trois ou quatre jours par ici valent le coup, car le coin est calme et les plages, dans la mangrove, propres et accessibles depuis le centre en moins de 10 minutes. Ce qui est un vrai luxe, si l'on compare avec Dar es Salaam mais la taille de la ville n'est pas identique. Tanga est un gros bourg qui s'est enrichi avec sa position favorable face à la mer. Toutefois, le visiteur finirait

par s’ennuyer car en dehors de la plage, il n’y a pas grand-chose à voir ou à faire en ville. Et l'offre hôtelière peine à se développer ici.
Tanga compte environ 250 000 habitants. Située à 45 km de la frontière kényane et à 154 km de Mombasa, elle fut un moment la capitale de la Deutsh Ostafrika, après la ville de Bagamoyo. Son port était intéressant, mais la position de la ville était trop au nord : Mzizima, la future Dar es Salaam, était mieux située. En 1911, fut achevée la première grande ligne de train du pays : Tanga-Moshi, longue de 350 km, mais qui ne fonctionne plus. Les quartiers entre la ligne de chemin de fer et la mer gardent une belle atmosphère coloniale (allemande, c’est visible). On y trouve en particulier quelques grands bâtiments de l’époque récupérés par le gouvernement tanzanien. Le reste de la ville est un immense bourg qui a moins d’intérêt. Derrière la cathédrale catholique, passez tout de même voir le port de pêche. L’avenue qui longe la mer ne mène qu’au port de commerce. Tanga est surtout intéressant pour sa région et la côte superbe et sauvage qui l’entoure, notamment au sud. A voir tout de même pour le charme de ses vieilles demeures coloniales, pour ses rues en terre et pour son atmosphère de grand calme. On aime ou on n’aimera pas le muezzin à 5h30 du matin. Sommeil léger, il vous sera difficile de dormir après 7h.
On peut espérer que l'Etat aura la bonne idée d’améliorer, voire tout bonnement de construire, les infrastructures nécessaires au développement de la côte et permettre ainsi un essor touristique bien mérité. En attendant, les amateurs d’horizons vierges profitent avec bonheur des plages qui bordent la côte. Si de Tanga, il est aisé de gagner la rive sud de Pangani en transport collectif, il n’est ensuite possible de traverser le Parc national de Saadani qu'en 4x4. Pour continuer vers le sud et atteindre Bagamoyo, il faut donc contourner le parc et rejoindre la nationale Arusha-Dar.

Transports

Comment y accéder et en partir

On peut y accéder en bateau depuis/vers Pemba, une seule fois par semaine et ça tangue ! De Pemba ensuite, on peut rejoindre Zanzibar. Pour les horaires et prix, voir Pemba – Transports.

■ COASTAL AVIATION

Aéroport
✆ +255 222 602 430
www.coastal.co.tz
reservations@coastal.co.tz
A l'angle d'Usambar St. et d'Independance Av.
Assure des vols quotidiens depuis Tanga pour Arusha, Pemba, Zanzibar et Dar.

■ GARES ROUTIÈRES

A 400 m au sud de la voie ferrée sur Pangani Road et à Kange, à 5 km du centre-ville.
Il y a deux gares routières à Tanga : sur Pangani Road et la plus récente Kange, à 5 km. Les deux desservent les mêmes destinations mais c'est du terminal le plus récent que partent les gros bus de façon à désengorger la ville. Les minibus (daladalas) sont quant à eux toujours stationnés à 400 m au sud de la voie ferrée. Il est préférable d'acheter son ticket la veille, libéré de ses bagages et des contraintes horaires. C'est de loin, en Tanzanie, le lieu le moins aisé pour acheter un billet à son juste prix. En aucune façon, il ne faut accepter l'aide d'un rabatteur et encore moins lui avancer de l'argent. Ici, tout est prétexte à l'arnaque et les choses sont grandement facilitées par la quasi-absence de bureaux de compagnie de bus, à l'exception notable de Ratco express, et donc par le manque d'informations claires et sûres. Pour ceux qui se rendent sur la rive sud de Pangani, le dernier bac permettant de traverser le fleuve éponyme part à 22h.
Bus tous les jours pour Dar et Mombasa. Pour Mombasa, comptez 4 à 5 heures de trajet. Pour Dar es Salaam, il existe plusieurs compagnies qui proposent des départs toute la matinée. Comptez environ 6 heures. Pour Morogoro, c'est à peu près la même chose : 5 heures. Pour Arusha, comptez au moins 7 heures de trajet. Pour Lushoto, il y a des bus directs en matinée. Comptez 3 à 4 heures. Pour Pangani, il y a plusieurs bus et minibus quotidiens, de 6h30 à 17h30 environ. La piste n'est pas mauvaise mais les arrêts sont nombreux. Dès lors, il faut parfois jusqu'à une heure et demie pour couvrir les 50 km qui séparent les deux villes !

■ **RATCO EXPRESS**
Ring Street, en face du stade
✆ +255 655 555 682
Les prix varient, selon la taille du bus et le confort du siège, entre 16 000 et 35 000 TSH.
C'est l'unique compagnie de bus de Tanga qui dispose d'un bureau de réservation en ville (booking office) et de son propre terminal. Ratco Express organise tous les jours cinq départs pour Dar es Salaam, entre 6h30 et 17h (le trajet dure 6 heures). Les départs ont lieu devant le bureau de réservation.

Pratique

Tourisme – Culture

■ **OFFICE DE TOURISME**
Independence Avenue
✆ +255 626 572 040
www.tangatourism.org
tangaregion@gmail.com
En face de l'hôtel Nyumbani.
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 17h et le samedi de 8h à minuit.
Le bureau est géré par Tatona, l'association des hôteliers de la région, et il est installé dans une jolie case en centre-ville. Une mine d'informations avec le sourire.

Argent

■ **NBC**
Market St.
www.nbctz.com
contact.centre@nbctz.com
A côté du marché, face à la station-essence.
Ouvert de 8h30 à 15h du lundi au vendredi, de 8h30 à 12h le samedi.
Distributeur Visa, 24h/24.

Moyens de communication

■ **POSTE CENTRALE**
Independence avenue

Ouvert de 8h à 16h30 du lundi au vendredi et de 9h à 12h le samedi.

Santé – Urgences

- **OYSTER BAY PHARMACY**

Independence Avenue
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 18h.

- **TANGA REGIONAL REFERRAL HOSPITAL**

Bombo Road
✆ +255 272 642 997
L'hôpital régional de la région de Tanga est le meilleur établissement où aller en cas de problèmes.

Adresses utiles

- **POLICE STATION**

Independence Avenue
✆ 111

Orientation

Tanga n’est vraiment pas une ville agitée. Cependant, dès qu’on quitte le centre-ville et les environs de la gare routière, on gagne des quartiers encore plus paisibles, qui ont fait la joie des colons durant des décennies. C’est notamment le cas pour les quartiers de l’est de la baie. Pour ne pas se perdre dans Tanga, c’est simple : il faut se repérer par rapport à la voie ferrée.

- **Le centre-ville.** Sur un kilomètre, en face de la baie, on retrouve l’esprit des demeures de Zanzibar. Des demeures coloniales, construites par les Allemands, reconnaissables sans hésitation. Le quartier central, situé entre le front de mer et la voie de chemin de fer, est le plus ancien, mais aussi le plus mal en point. Ce sont des écoles, privées pour la plupart, mais aussi le gouvernement, qui occupent aujourd’hui ces vieilles pierres.
- **L'est de la Baie.** C’est le quartier qui a suivi le centre-ville. Les avenues sont plus larges, plus contemporaines, et plus belles. Les propriétés sont vastes, avec de grands terrains. C’est ici qu’il est le plus agréable de dormir, face a l’océan et à deux pas des plages. Chambres pas trop chères, et panorama garanti, surtout en fin de journée avec le coucher du soleil.

Au sud de la voix ferrée. C’est le quartier populaire qui mène a la gare routière, bruyante et sale. Les rues orientées est-ouest, donc perpendiculaires à Swahili Street ou à Mkakwani Street par exemple, sont numérotées de 1 à 21 du nord au sud à partir de la voie ferrée. Les habitations sont populaires donc en assez mauvais état. Néanmoins, les hôtels poussent comme des champignons. Si une chambre ne revient pas cher, le bruit est cependant désagréable pour celui qui souhaite un sommeil profond. Préférer l’est de la baie, zone la plus calme de Tanga.

Se loger

Bien et pas cher

MAUWA INN HOTEL

Ngamiani
✆ +255 272 646 242
Sud de la voie ferrée.
Comptez 25 000 TSH pour une chambre simple et 35 000 TSH pour une double. Plats pour 2 500-3 000 TSH.
Pour ce prix, cet hôtel propose une excellente offre et chacune des 24 chambres a son propre balcon avec une vue imprenable sur cette partie de Tanga (avec salle de bains, moustiquaire, ventilateur, TV, et petit déjeuner). Personnel sympathique. Restaurant en bas, dans la cour.

MBUYUKENDA HOSTEL

Bombo Road
✆ +255 717 363 935
tumaini@elct-ned.org
Chambre simple à partir de 20 000 TSH et double à 30 000 TSH.
Une ancienne mission évangéliste devenue il y a une dizaine d'années un havre de paix pour touristes grâce au vaste parc arboré qui sépare l'établissement de la mer. Les dix chambres sont toutes simples et la salle de bain sommaire mais pour ce prix-là difficile d'en demander plus. Comptez 5 000 TSH supplémentaires pour l'air conditionné. Restaurant.

■ MOTEL SEAVIEW

✆ +255 713 383868
motelseaviewtanga@hotmail.com
Comptez à partir de 15 US$ la double en B&B.
Peu de bonnes adresses à Tanga, port peu touristique. Mais celle-ci en est une : cette maison coloniale d'architecture allemande située plein centre a gardé de hauts plafonds qui donnent du volume aux chambres somme toute très simples, mais avec climatisation, ventilateur, moustiquaires et balcon donnant sur la mer pour les meilleures. Le restaurant sert des spécialités indiennes et swahilies (de la mer), le petit déjeuner est copieux, les chambres bien tenues.

■ REGAL NAIVERA HOTEL

Amboni Road
✆ +255 272 645 669
www.regalnaiverahotel.com
A 5 minutes à pied de l'hôpital de Tanga.
A partir de 50 000 TSH la chambre (petit déjeuner inclus).
Une guesthouse simple et propre située dans une rue tranquille entre l'est de la baie et le centre-ville. Etablissement bien gardé avec seize chambres à disposition.

Confort ou charme

■ PANORI HOTEL

Ocean Drive, à l'est de la baie
✆ +255 754 769 091
A 500 m du Tanga Yacht Club.
Chambre simple à 60 000 TSH et double à 95 000 TSH. Petit déjeuner inclus.
Julita, la propriétaire d'origine seychelloise, tient la vingtaine de chambres de ce charmant hôtel construit dans les années 1950 pour en faire un établissement particulièrement accueillant, à 5 minutes en taxi du centre-ville. Situé en plein cœur du très verdoyant et aéré quartier de l'est de la baie, l'endroit respire la quiétude. Les chambres, spacieuses, sont désormais toutes équipées de l'air conditionné, du wifi et de la télé par câble. A côté du restaurant de l'hôtel, la piscine est ouverte de 9h à 20 h (5 000 TSH pour les visiteurs).

Luxe

■ FISH EAGLE POINT

✆ +255 687 680 494
reservations@fisheaglepoint.com
A 40 km au nord de Tanga, au bord de mer.
Cottage de 75 US$ à 130 US$ par personne en pension complète.
« Bienvenue au paradis », disent les propriétaires du site. L'endroit est, il est vrai, unique au nord de Tanga. Ouvert en 2008 dans un lagon, il propose notamment une incroyable cabane (cottage) montée sur pilotis au-dessus du sable et/ou de la mer selon la marée (85 $) et une suite avec plage et piscine privée pour 130 $ par personne. Réellement reposant et comme coupé du monde extérieur.

■ MKONGE HOTEL

Bombo Road
✆ +255 272 643 440
www.mkongehotel.com
info@mkongehotel.com
Chambre à partir de 90 US$. Renseignements et tarifs par courriel.
L'endroit classe de Tanga et le plus ancien hôtel de la ville. La vue sur la baie est magnifique, avec le jardin. Le mobilier des chambres a été renouvelé. Le balcon de chacune permet de profiter des fins d'après-midi et de se relaxer. Piscine.

Se restaurer

■ FORO GARDEN

Parc Jamhuri
Independence Avenue
Ouvert tous les jours de 8h à 22h.
A quelques dizaines de mètres de la Clock Tower (tour de l'horloge), dans un petit parc situé le long du front de mer, plusieurs snacks sans prétention mais qui permettent de partager en plein air et en compagnie des locaux la street food à la tanzanienne. N'hésitez pas à faire le tour du chapiteau dans lequel sont aménagés les stands pour vous faire une idée de l'offre de burgers, samosas et chapatis (beignets). Vous pouvez aussi vous adonner aux joies du billard outdoor.

■ MOTEL SEA VIEW

Independence Avenue, en face du parc Jamhuri

Ouvert tous les jours de 19h à 22h. Plats à partir de 8 000 TSH.

A deux pas du centre-ville, sur le front de mer, c'est au restaurant de cet hôtel que vous pouvez déguster la véritable spécialité de la côte : la crevette. La carte vous la propose au choix, cuisinée selon une dizaine de préparations différentes. Les amateurs de poulet en auront eux aussi sous la fourchette avec pas moins d'une vingtaine de plats consacrés à la volaille. Toute la carte est sous influence indienne (masala, curry...) et le naan a ici remplacé le chapati comme galette d'accompagnement.

■ RUSHAROHO

Mkwakwani Street

Ouvert tous les jours de 8h30 à 20h30. Assiette à 5 000 TSH.

La bonne cantine du coin, pas chère et idéale pour déjeuner rapidement. La terrasse est accueillante mais on peut aussi s'affaler dans un sofa à l'étage. La cuisinière remplit votre assiette d'une viande au choix (bœuf, poulet, agneau) accompagnée de haricots, de purée de bananes ou encore de riz. On y trouve aussi des samosas, des *chapatis* (beignets) et quelques pâtisseries.

À voir – À faire

Se baigner à Tanga

Les quelques plages que compte Tanga se trouvent après le Mkonge Hotel, le long de Bombo Road. Vous avez le choix entre celle du Tanga Bathing Club (1 000 TSH l'entrée), celle du Raskazone Swimming Club (2 000 TSH si vous ne consommez rien) ou celle du Tanga Yacht Club (6 000 TSH). Les trois plages ne sont pas bien larges mais dans les deux clubs privés, vous pouvez laisser sans problème vos affaires du côté du bar-restaurant avant d'aller faire trempette. Pour fouler de vraies belles étendues de sable, il vous faudra quitter la ville en direction du sud et longer la côte sur une trentaine de kilomètres.

GARE FERROVIAIRE

Ring Street

Construite par les Anglais après la Première Guerre mondiale, la gare ne voit plus passer que des trains de marchandises. Elle mérite quand même un petit coup d'œil, histoire de remonter le temps.

GROTTES D'AMBONI⭐⭐

Suivre la route de Horohoro sur 3 km, puis bifurquer au panneau à gauche (à 2 km sur la piste)

Ouvert tous les jours de 9h à 16h. Entrée : 20 000 TSH pour les adultes et 10 000 TSH pour les enfants.

Les grottes d'Amboni sont situées à 5 km au nord de Tanga. Elles offrent un réseau exceptionnel de 234 km de galeries, dont on ne peut visiter qu'un peu plus de 1 km, ce qui est déjà pas mal, le reste exigeant une technique et un matériel de spéléologue confirmé. L'érosion du calcaire y a formé de nombreuses stalactites et stalagmites qui composent de véritables sculptures naturelles. Le jeu est alors de leur trouver une ressemblance plus ou moins vague avec un animal ou un objet, ce qui rend la visite très ludique, notamment pour les enfants. Par endroits, des gouffres atteignent jusqu'à 50 m de profondeur. On peut aussi voir les racines très droites des figuiers sauvages de la surface, qui ressemblent à des conduites rouillées et descendent jusqu'à plus de 30 m dans la grotte. De nombreuses légendes entourent ce lieu : trois branches mèneraient aux environs de Dar es Salaam, au Kilimandjaro et à Mombasa, au Kenya. Aujourd'hui encore, certaines tribus bantoues y viennent sacrifier des chèvres aux esprits. Certains laissent quelques offrandes (bouteilles de boisson ou pièces de monnaie). Le site aurait servi de cachette à ceux qui résistèrent à la colonisation allemande.

SOURCES DE GALANOS

A 3 km au nord des grottes d'Amboni, les sources d'eau chaude sulfureuse de Galanos portent le nom du Grec qui en fit la découverte en 1950, et en vanta les vertus médicinales. L'établissement thermal est très endommagé. Dans la région de Tanga se trouve également l'immense réserve de chasse d'Umba (environ 1 500 km^2).

TONGONI

A 19 km au sud de Tanga, on peut visiter le port de pêche de Tongoni et les ruines toutes proches de l'ancienne ville prospère qui s'était développée dans ce cadre paradisiaque il y a une dizaine de siècles. C'est ici que Vasco de Gama accosta en 1498 pour devenir le premier Européen à fouler le sol tanzanien. On y arrive en quittant la piste principale à la hauteur de l'embranchement marqué par un panneau pour s'engager sur une piste plus petite, à gauche, sur 2 km, puis on traverse la cour de l'école pour accéder directement aux ruines. Au nord du joli village de Tongoni, le site archéologique comprend une quarantaine de tombes et, surtout, les restes d'une belle mosquée du XIVe siècle avec un mihrab en corail.

PANGANI⭐

Pangani est un des plus charmants lieux de la côte, complètement à l'écart des routes touristiques (quel calme !). Le coin demeure un lieu de villégiature privilégié pour nombre d'habitants du Nord de la Tanzanie pour qui cette partie de la côte est l'accès à l'océan Indien le plus proche. La ville fut un important centre de commerce dès le XIVe siècle. Les Perses et les Arabes y bâtirent très tôt des constructions en pierre sur la rive gauche de la rivière Pangani, qui, facilement navigable, permettait de remonter loin dans les terres. On aime ainsi la vue des pointes (surtout avec le coucher du soleil). Au XIXe siècle, la ville était un point important d'arrivée des caravanes qui apportaient défenses et esclaves pour les îles de Pemba et, surtout, Zanzibar.

Les Allemands ensuite s'y installèrent, notamment pour implanter et développer la culture du sisal. Ce fut l'âge d'or de la ville qui compta entre autres un cinéma, célèbre dans toute la région et qui resta en service jusque dans les années 1980, ou des courts de tennis… Décolonisation et chute des cours du sisal (liée à l'apparition des fibres synthétiques même si les fibres naturelles végétales reviennent peu à peu à la mode) ont eu raison de ce passé flamboyant. Aujourd'hui, Pangani tente de renaître de ses cendres, sans toutefois se donner les moyens de recouvrer sa splendeur d'antan. Gageons qu'un jour, les routes de la région seront

améliorées et qu'il sera aisé de rejoindre en bateau Pemba ou Zanzibar depuis le nord de Dar es Salaam. Le gouvernement tanzanien entreprend désormais un nécessaire travail de mémoire qui vise à restaurer les anciennes constructions coloniales, devenues malheureusement de véritables ruines. Financé avec les fonds de l'ambassade américaine, un premier lieu de mémoire est sorti de terre en 2015 dans une vieille demeure du XIXe siècle sous le nom de Pangani Heritage Centre.

- **Attention :** Pangani est coupé en deux par la rivière qui s'en va très loin dans les terres, donc il est nécessaire de choisir hébergement et moyen de transport en fonction.

Transports

Comment y accéder et en partir

- **Avion.** L'aérodrome Mashado, un vague terrain d'atterrissage, est proche du village d'Ushongo, sur la rive sud. Coastal Aviation (www.coastal.co.tz) et Safari Airlink (www.flysal.com) sont parmi les compagnies régulières et assurent des vols quotidiens vers Dar, Tanga, Pemba, Zanzibar, Saadani, Bagamoyo, voire jusqu'à Mafia ou Kilwa.

- **Bac.** Pour gagner l'autre rive, un ferry traverse le fleuve de 6h30 à 22h (200 TSH par personne, 300 TSH pour un vélo et 6 000 TSH par véhicule). Une contribution est réclamée par les hôtels de la rive sud pour venir vous chercher à l'embarcadère en 4x4. Certains proposent aussi de vous prendre en bateau directement sur la rive nord, à condition que la mer le permette.

- **Bateau.** Il est possible de rejoindre Zanzibar en 2 heures (60 US$) ou 4 heures (40 US$). Départ pour Nungwi (nord de l'île) tous les jours entre 6h et 14h.

- **Bus.** Pangani est seulement à 53 km de Tanga. Mais la distance ici ne signifie rien, surtout en saison des pluies… Il y a plusieurs bus et minibus quotidiens entre Tanga et Pangani. Compter 1 bonne heure (parfois 1 heure 30) et 2 500 TSH. Pour celles et ceux qui arrivent d'Arusha ou plus généralement de l'ouest, il est possible de prendre

toutes sortes de bus à Muheza, à une quarantaine de kilomètres au nord-ouest de Pangani.

- **Taxi.** Des taxis font la route entre Tanga et Pangani pour 70 000 TSH. Parfois, ils exigent davantage : question de rapport entre l'offre et la demande. Le gain de temps est cependant très appréciable.

Pratique

PANGANI CULTURAL TOURISM PROGRAMME

✆ + 255 784 539 141
www.envaya.org/pcctp
Bureau au centre du village, à la gare routière.
Emmanuel « hot hot » Petro et les autres guides du Programme culturel proposent toutes sortes d'excursions : balade historique dans la ville (historical walking tour), snorkeling sur l'île de Maziwe, descente de la rivière Pangani... Des prestations de qualité à des prix raisonnables. Possibilité aussi de louer un vélo.

Se loger

Bien et pas cher

SAFARI LODGE

Sur l’avenue principale, en face du poste de police de Pangani.
A partir de 25 000 TSH pour une chambre. Petit déjeuner inclus.
Simple, propre et bien situé, avec une grande terrasse extérieure en prime. Salle de bains dans la chambre. Difficile de trouver mieux.

Confort ou charme

EMAYANI BEACH LODGE

A environ 6 km au sud de l’embarcadère.
Ushongo
✆ +255 782 457 668
www.emayanilodge.com
emayanibeachlodge@gmail.com
Banda simple à 87 US$ et double à 129 US$. Snack et plats à la carte le midi.
De grands bandas en bord de plage, abrités du vent par des cocotiers et quelques palétuviers ensablés. Le toit comme les murs sont entièrement en makuti (feuille de palmiers), mais la salle de

bains (avec eau chaude) et les toilettes sont en dur. Coin salon-bar sympathique. Bons repas.

■ PEPONI BEACH RESORT

A 15 km au nord de Pangani et à 30 km au sud de Tanga.
✆ +255 713 540 139
www.peponiresort.com
info@peponiresort.com
Comptez 60 000 TSH de taxi en venant de Tanga.
Banda simple à 75 US$, banda double à 120 US$. Tente simple à 18 US$, tente double à 26 US$.
La première belle plage du sud de Tanga s'offre après 40 minutes de voiture (un peu plus en daladala) sur une piste plutôt roulante. Une dizaine de petites cabanes (bandas) avec salle de bain séparée, construites à partir de fibres de sisal et de feuilles de cocotier, se fondent dans un paysage paradisiaque autour de la piscine. Les moins fortunés ont aussi le choix de dormir sous une tente. Le bar-snack donne sur la mer tandis que plus haut, la grande salle du restaurant peut accueillir près d'une centaine de couverts. Possibilité de louer vélo et kayak (2 $/heure).

■ TEMBO KIJANI

A 40 km au sud de Pangani.
✆ +255 687 027 454
tembokijani.com
info@tembokijani.com
Banda à 95 US$ par personne et bungalow à 130 US$. Pension complète. Deux nuits minimum. Réservation obligatoire.
Le seul écolodge référencé sur la côte nord, complètement à l'écart des sentiers battus. Quatre bandas perchées dans les arbres et trois bungalows plantés en plein bush, tous construits à la main avec des matériaux récupérés dans la nature environnante (cocotier, sisal...). Les réservoirs d'eau sont alimentés par la pluie et c'est le soleil qui paye la facture d'électricité. Le hameau se déploie en bord de mer sur près de trois hectares. Une immersion propice à des safaris à pied autour du lodge pour observer entre deux baignades la faune qui peuple les environs. Tous les repas sont servis sur place, ce qui n'a rien d'étonnant vu l'isolement des lieux.

Luxe

■ KIJONGO BAY BEACH RESORT

Sange Village
✆ +255 787 055 572
www.kijongobayresort.com
info@kijongobayresort.com
A proximité du Parc de Saadani.
Villa à partager à partir de 200 US$ par personne en haute saison et 180 US$ en basse saison. Pour la Boma House (maison traditionnelle) à partager, compter à partir de 170 US$ par personne en haute saison et 150 US$ en basse saison. Possibilité de demi-pension ou de pension complète avec supplément.
Situé sur une plage (à perte de vue) bordée de cocotiers, le Kijongo Bay est indiscutablement un lieu qui respire le calme et invite à la relaxation, parfait pour recharger les batteries après un safari. Il se compose de villas sur deux niveaux avec véranda vue mer. Côté activités, il y a de quoi faire. Plongée ou snorkeling, safari dans le parc de Saadani, kayak, marche dans la mangrove, mini-croisière, balade dans la petite ville de Pangani, ou encore observation des bébés tortues à peine éclos se dirigeant vers la mer (selon la saison). Si vous venez en voiture, il est préférable d'avoir un 4x4 car la route menant au lodge peut s'avérer sablonneuse. Wifi, piscine.

■ MKOMA BAY TENTED LODGE

A 5 km au nord de Pangani et à 40 km au sud de Tanga
✆ +255 682 002 202
www.mkomabay.com
mkomabay@gmail.com
Bungalow simple à 140 US$ et bungalow double à 250 US$. Villa pour 140 US$ par personne (minimum 4 personnes). Petit déjeuner et dîner inclus
Niché par-delà une falaise, l'établissement surplombe la plus belle plage de la côte nord, avec un accès privé pour encore davantage de quiétude. Le Mkoma Bay propose une dizaine de spacieux bungalows de toile (tented lodge), montés sur pilotis et disséminés dans une forêt tropicale peuplée de singes Vervet. Egalement à

louer, une villa avec quatre chambres pour deux personnes et 200 m² de terrasse... La cuisine est excellente et sans équivalent dans la région. Bon à savoir, Nicolas, le propriétaire danois du Mkoma, est francophone.

■ THE TIDES LODGE

✆ +255 756 328 393
www.thetideslodge.com
info@thetideslodge.com
Bungalow simple à 238 US$ et double à 321 US$. Bungalows de 2 à 4 personnes et bungalow familial pour 6 personnes.
Tides signifie les marées : elles connaissent ici de fortes amplitudes. Ce lodge utilise l'eau chaude en permanence grâce à l'énergie solaire. Parfait pour une lune de miel. Le foyer central de l'hôtel est articulé autour du bar, sous un toit en bois remarquable. La cuisine servie est vraiment excellente. Piscine. Connexion Internet et liaison en 2 heures en bateau avec Zanzibar. Possibilité d'acheminement à la réserve de Saadani, à Tanga ou à Muheza. Connexions assurées avec Dar, Arusha ou Mombasa, etc. On peut dire que tout est fait pour satisfaire la clientèle.

Se restaurer

MKOMA BAY RESTAURANT

A 5 km au nord de Pangani et à 40 km au sud de Tanga.
✆ + 255 682 002 202
www.mkomabay.com
mkomabay@gmail.com
Dîner complet à 40 000 TSH. Réservation obligatoire avant 15h.
La meilleure table des environs, dressée au sommet d'une falaise avec vue imprenable sur la baie. Le restaurant de l'hôtel Mkoma Bay propose chaque soir un dîner complet avec trois plats au choix (poisson, viande, végétarien) d'inspiration africaine et européenne, joliment et subtilement cuisinés. Le rendez-vous des gourmets et des romantiques.

■ SEASIDE RESTAURANT

A l'entrée de la plage de Funguni, au bout du front de mer.
Ouvert tous les jours de 7h à 22h. Plats à partir de 6 000 TSH.

Le restaurant de l'hôtel Seaside community est l'unique de la ville qui mette le poisson ainsi à l'honneur. Grillé, en filet ou à l'indienne (masala), il mérite à lui seul le kilomètre à parcourir à pied depuis l'embarcadère pour accéder à l'établissement, situé à l'entrée de la plage de Funguni. Il y a aussi des tables à l'extérieur pour déjeuner les pieds dans le sable.

■ SHIMANI

En face du poste de police.
Ouvert tous les jours de 7h à 22h. Comptez 5 000 TSH le plat.
La cantine bon marché du coin. Comme d'habitude dans ce type de restaurant, vous choisissez la viande, le poisson et les accompagnements (riz, haricots, maïs) parmi une rangée de gamelles et vous payez à l'assiette. Sans surprise.

À voir – À faire

■ PANGARITHI HERITAGE CENTRE⭐

A proximité de l'embarcadère
✆ +255 272 630 303
www.uzikwasa.or.tz
info@uzikwasa.or.tz
Ouvert du jeudi au dimanche de 9h à 17h. Entrée : 5 000 TSH

Ouvert en 2015 dans une maison du XIXe siècle entièrement rénovée pour l'occasion, le centre Pangarithi rend hommage, à travers une dizaine de panneaux rédigés en anglais et en kiswahili, à la riche histoire de Pangani en puisant dans les archives nationales allemandes et dans le fonds photographique de la bibliothèque de l'université d'Oxford. On y découvre notamment la ville du temps de sa splendeur coloniale, à la fin du XIXe siècle, avec sa promenade plantée et sa centaine de boutiques indiennes logées dans la même rue. Une prospérité économique qui profita d'ailleurs de la complaisance des Allemands vis-à-vis de l'esclavage quand ils prirent le contrôle de la ville aux Omanais en 1888, « seul » le commerce d'êtres humains ayant été interdit par les Britanniques en 1873...

■ RÉSERVE MARINE DE L'ÎLE DE MAZIWE⭐⭐

A une dizaine de kilomètres au large de Pangani.
Accessible en une heure de bateau, le paradis local pour le snorkeling et la plongée. Il n'est pas rare d'y croiser le dauphin à grand nez, le tursiop, au milieu de centaines de poissons tropicaux. Entièrement boisée jusque dans les années 1960, cette petite île de quelques centaines de mètres carrés s'est peu à peu transformée en un long banc de sable à cause de l'érosion et de la montée du niveau des océans.

Sports – Détente – Loisirs

Se baigner à Pangani

La plage est accessible tout au bout de la promenade qui longe la rivière, à un kilomètre environ de l'embarcadère. Ne ratez pas en chemin les grandes bâches multicolores sur lesquelles sèchent au soleil des centaines de petits poissons. Une fois les pieds dans le sable, il est possible de remonter la côte au nord sur plusieurs kilomètres. Pour la baignade, évitez de nager vers l'embouchure de la rivière car le courant aura tendance à vous emmener au loin.

■ KASA DIVERS

A 15 km au sud de Pangani
✆ +255 786 427 645
www.kasa-divers.com
kasadivers@gmail.com
Basé à l'Emayani Beach Lodge, c'est l'unique centre de plongée de la côte nord, entre Dar es Salaam et Tanga.

■ MIKE'S

18 km au sud de Pangani

✆ +255 719 678 341
De 50 US$ à 85 US$ l'heure de pêche au large.

Mi-Tanzanien mi-Suisse, Mike, le gérant du Mike's Beach Cottage, organise de son hôtel des sorties en mer entre la côte et Zanzibar, pour partir à la pêche au thon, au marlin et à la dorade. Il semble assez sûr de lui pour affirmer qu'aucun client n'est jamais rentré au port les mains vides. La pêche du jour peut ensuite être cuisinée au restaurant de l'hôtel.

SAADANI NATIONAL PARK⭐

Sur la côte, entre Pangani et Bagamoyo, ce parc d'un peu plus de 1 000 km^2, accessible par de mauvaises pistes au nord et au sud, accueille des lions, des léopards, des éléphants, des hippotragues, des oryx, des girafes, des buffles et quelques autres… C'est la seule réserve d'Afrique où l'on puisse encore voir des éléphants se baigner dans la mer. La végétation est un bush assez dense et il n'est pas facile de profiter de la faune. On peut s'y promener en barque sur la rivière Wami, peuplée d'hippos, de crocodiles et d'oiseaux. Dans le sud-ouest de la réserve s'étend l'épaisse forêt équatoriale de Zaraninge, avec une canopée en haut et des marais en bas… Le village de Saadani, le seul du genre toléré dans un parc national par les autorités tanzaniennes, a joué, lui aussi, son rôle pendant des siècles, comme lieu d'échange et d'embarquement pour les esclaves et marchandises, entre l'intérieur du continent et les îles, notamment Zanzibar, qui est juste en face, à environ 25 miles nautiques (55 km). Les Allemands y construisirent un fort, dont on peut voir les restes, afin de contrôler la route, aujourd'hui abandonnée, vers l'intérieur. Les pêcheurs qui habitent dans le coin rapportent de l'océan de bonnes quantités de crevettes. Un projet de protection des tortues de mer est en cours sur la côte : les œufs sont collectés, protégés jusqu'à éclosion et, un peu après, les jeunes tortues sont relâchées dans l'océan.

Transports

Comment y accéder et en partir

- **Avion.** Coastal Aviation (www.coastal.co.tz) et Zan Air (www.zanair.com) desservent quasi quotidiennement la piste gazonnée située dans le parc via Dar es Salaam et Zanzibar.

- **Bus**. Plusieurs daladalas circulent chaque jour entre le village de Saadani et Dar es Salaam via Bagamoyo. Aucune liaison régulière n'est en revanche prévue au nord avec Pangani et Tanga.
- **Voiture**. Au nord, Pangani n'est qu'à 80 km de Saadani, mais la piste, non entretenue, n'est empruntable qu'en 4x4 pour rejoindre la réserve. Et encore, mieux vaut éviter les saisons pluvieuses. A l'ouest, une autre piste de 65 km, via Mkange et Miono, joint la nationale Tanga-Dar près du village de Mandera. Seulement 160 km séparent ce village de Dar.

Pratique

BUREAU DU PARC

✆ +255 713 340 776
www.tanzaniaparks.go.tz
saadani@tanzaniaparks.go.tz
35 US$ par jour et par personne, et 12 US$ pour les 6-16 ans. Gratuit pour les 5 ans et moins.

Se loger

Bien et pas cher

SAADANI REST HOUSES

✆ +255 689 062 346
www.tanzaniaparks.com
saadani@tanzaniaparks.go.tz
Old Rest House : à partir de 30 US$ par personne. New Rest House : à partir de 50 US$ par personne.
C'est la solution la moins onéreuse pour dormir au plus près de la faune...

Confort ou charme

KISAMPA CAMP

A quelques kilomètres au sud-ouest du parc de Saadani.
✆ +255 679 443 330
www.afrikaafrikasafaris.com
info@afrikaafrikasafaris.com
Cabane à 180 US$ la nuit en saison. Pension complète et activités incluses.

Un « camp aéré » idéal pour des vacances en famille ou pour se relaxer loin des autoroutes touristiques. L'agence Afrika Afrika a construit six cabanes (bandas) en lisière de la zone protégée de Kisampa et du parc national de Saadani pour accueillir au maximum 14 visiteurs à la fois. Les conditions d'hébergement sont simples avec lampe torche pour s'éclairer la nuit et seau d'eau chaude pour se doucher au pied d'un arbre. Le prix comprend tous les repas ainsi que les différentes activités proposées dans Kisampa : randonnée, descente de rivière, visite des villages voisins... Pour partir en safari dans le parc de Saadani, il faudra payer un supplément. A noter qu'une part des recettes est reversée à la communauté locale. Un bel exemple de tourisme responsable.

■ KURO MARINGO

✆ +255 687 027 454
tembokijani.com
info@tembokijani.com
275 US$ par personne pour deux jours et une nuit en pension complète dans le parc.
Le seul camp privé situé au cœur du parc de Saadani. Il est géré par le copropriétaire de l'écolodge de Tembo Kijani, à Pangani. Kuro Maringo, c'est trois tentes de deux lits comme point de départ pour un safari en 4x4 voire en bateau si vous souhaitez profiter de la situation unique en Tanzanie d'une réserve avec un débouché maritime. Le confort y est rustique, avec toilettes sèches et seau d'eau dans la salle de bain, mais cela participe à l'impression de vivre une aventure unique dans la jungle au milieu des animaux. Pour les voyageurs arrivés en bus au village de Saadani, le camp et le 4x4 de son gérant sont aussi une bonne façon de traverser le parc du sud au nord pour remonter ensuite vers Pangani.

Luxe

■ BAB'S CAMP

✆ +255 737 22 6398
www.tentwithaview.com
info@tentwithaview.com
Compter entre 370 et 475 US$ la nuit.

Il s'agit d'un autre camp du tour-opérateur Tent with a View, connu pour sa tour d'une vingtaine de mètres de haut qui offre une vue imprenable sur le Parc de Saadani et l'océan Indien. Tout en haut, il est particulièrement agréable de venir observer la faune en fin de journée et notamment les éléphants qui sont nombreux dans les parages. Les chambres sont simples et correctement équipées. Des activités sont proposées dans les environs tels que des safaris avec un guide privé.

■ SANCTUARY SAADANI SAFARI LODGE

✆ +255 222 773 294
www.saadanilodge.com
info@saadanilodge.com
A partir de 400 US$ par personne en pension complète, entrée du parc comprise (à partir de deux personnes).
Quelqu'un du lodge peut vous y emmener en bateau depuis Bagamoyo. Au bord d'une petite plage sur le fleuve Wami, le lodge a conservé un esprit aventureux et simple, loin de tous les luxes déployés dans d'autres parcs. Le confort n'y est pas absent pour autant, mais le staff garde bien en tête que la clientèle vient ici pour le parc et les animaux, pas pour lézarder dans le lodge. Excellent accueil. Très bonne cuisine. Une réussite.

■ SIMPLY SAADANI CAMP

✆ +255 737 22 6398
www.tentwithaview.com
info@tentwithaview.com
Compter entre 270 et 455 US$ la nuit en fonction du package et de la chambre choisi.
Situé à l'extérieur du Parc National de Saadani (à la frontière Nord), ce camp offre une jolie vue sur l'Océan Indien et se compose d'une quinzaine de chambres (standard, familiale, « lune de miel » …), toutes munies d'une terrasse. Deux restaurants (le Beachside et le Mangrove) proposent une bonne cuisine avec un large choix de vins et spiritueux. Ce camp appartient au tour-opérateur Tent with a View qui propose de nombreuses activités dans les environs (safaris en voiture, à pied, en bateau…).

■ A TENT WITH A VIEW

Au nord du parc de Saadani.
✆ +255 737 226 398
www.tentwithaview.com
info@tentwithaview.com
Banda à partir de 275 US$ par personne et suite à partir de 375 US$ par personne.
Née il y a une vingtaine d'années, l'agence propose deux types d'hébergement sur deux sites situés à une dizaine de kilomètres au nord du parc. « Simply Saadani camp » comprend une dizaine de confortables maisons sur pilotis, dont une suite pour lune de miel, construites près de la plage dans une ancienne plantation de cocotiers. Un peu plus loin, « Bab's Camp » est une tour habitable de 20 mètres de hauteur, avec bar et salle de bain, élevée dans une réserve privée pour vivre en pleine nature au milieu des nombreux animaux qui peuplent les parages. Des safaris à pied, en voiture ou en bateau sont proposés à la journée ou à la demi journée, dans le parc de Saadani ou dans les environs des camps.

BAGAMOYO⭐

Bagamoyo a été pendant longtemps le lieu principal du trafic d'esclaves, pratiqué par les Arabes en Afrique de l'Est. De nombreuses caravanes y accompagnaient les malheureux qui avaient survécu à des marches exténuantes et qui y étaient vendus, échangés et envoyés sur les îles, sur la péninsule Arabique ou en Perse. Les Arabes shiraz (de Perse justement) arrivèrent sur ce point de la côte au XIIIe siècle et s'établirent à 5 km au sud de la ville actuelle, à Kaole : ils y bâtirent d'assez importantes constructions. Mais la cité déclina à partir du passage des Portugais, au XVIe siècle. Malgré l'influence croissante, puis l'établissement du sultanat d'Oman à Zanzibar, Bagamoyo resta un port d'une certaine importance, grâce au commerce (esclaves, ivoire…) avec cette île. C'est également de Bagamoyo que partirent les expéditions de Livingstone, Burton, Speke, Stanley et Grant. En 1868, les pères spiritains s'y établirent, avec l'accord du sultan de Zanzibar, et construisirent une importante mission, qui vaut vraiment la peine d'être visitée. On pense que ce sont eux qui ont apporté,

volontairement ou non, les deux baobabs de la région qui sont sans doute d'origine malgache. Les missionnaires y installèrent un orphelinat pour les enfants d'esclaves et rassemblèrent de nombreux affranchis. Par la suite, ces derniers étant les seuls chrétiens sur cette côte musulmane, ils ne voulurent pas être reconnus comme anciens esclaves et un grand nombre se convertit à l'islam. La prospérité de la mission attira les Allemands, à la recherche de colonies.

Bagamoyo fut au début le lieu de départ des expéditions allemandes et la base de leur contrôle sur la côte. Les Allemands y rencontrèrent cependant une forte opposition de la part du Liwali, le représentant du sultan de Zanzibar dont ils avaient pourtant l'accord : en fait, les Arabes voyaient d'un très mauvais œil les entraves mises au trafic d'esclaves et l'emprise croissante des Allemands sur tous les échanges qu'ils contrôlaient jusque-là. Le Liwali fut déposé en 1888, lors du passage du navire Leipzig. En 1889, un chef local, Abushiri, du village de Nzone, à 10 km au nord, dirigea une révolte, mais fut battu au bout de quelques mois par les troupes soudanaises et zoulous des Allemands, et pendu à Pangani. Peu de temps après, les Allemands signèrent un accord avec le sultan : l'Afrique de l'Est devenait une colonie de droit.

La ville fut par la suite délaissée par les Allemands, qui firent de Tanga leur capitale, en raison des eaux profondes de son port. Bagamoyo est donc une ancienne ville coloniale, qui a gardé pas mal de charme malgré le délabrement assez avancé de ses bâtiments. Les rues du village sont ponctuées d'anciennes maisons coloniales. Nombre d'entre elles, notamment les plus pauvres ont de belles portes sculptées. La vétusté du village et le piteux état des rues (surtout à la saison des pluies quand la boue envahit les allées) contrastaient grossièrement avec l'aspect clinquant des hôtels qui s'y sont installés. Quand l'enfant du pays, Jakaya Mrisho Kikwete, est devenu en décembre 2005 (et jusqu'en 2015) le président de toute la nation, l'asphalte est venu, comme par enchantement, garnir les chaussées de la cité et ce, jusqu'aux faubourgs de Dar.

La vie de Bagamoyo devrait continuer d'évoluer vers plus de modernité, tout en amenant son lot de nuisances. Le nouveau gouvernement tanzanien entend en effet y construire le plus grand

port d'Afrique, avec l'aide financière de la Chine. Le port de Mbegani, à quelques kilomètres au sud de la ville, devrait être en mesure de traiter 20 millions de containers par an, soit 25 fois plus que Dar es-Salaam. Bagamoyo a l'ambition d'être à terme la porte de sortie des exportations des pays enclavés d'Afrique centrale et australe (l'Ouganda, la RDC, le Rwanda et la Zambie notamment). La Chine, elle, y voit une opportunité précieuse pour ses exportations en Afrique : avec un port d'une telle capacité, elle ne pourra que multiplier ses échanges avec le continent.
Les habitants de Bagamoyo sont en général sympathiques, comme dans beaucoup d'autres endroits de Tanzanie, mais de l'avis même de la police, il vaut mieux ne pas se promener une fois la nuit tombée et encore moins se rendre à Kaole, même de jour (le trajet vers la mission ne pose, en revanche, pas de problème). Au Bagamoyo College of Arts, on peut assister à des répétitions de danse et de musique traditionnelles. A partir de Bagamoyo, on peut explorer un peu la belle rivière Ruvu et aller observer, avec un masque et des palmes, les nombreux poissons de l'îlot de Mambakuni. Profitez de la côte pour déguster des crevettes, présentes en abondance.

Transports

Comment y accéder et en partir

Le plus simple est de prendre le bus à partir de Dar es-Salaam, au terminal de bus de Mwenge, au nord de la ville. La route goudronnée est longue de 72 km et exige une petite heure de trajet. A condition que le trafic à la sortie de Dar soit fluide. Dans le cas contraire, le trajet peut prendre facilement deux fois plus de temps.

Pratique

- **NATIONAL MICROFINANCE BANK (NMB)**

Rue principale à l'entrée de la ville
www.nmbtz.com
info@nmbtz.com
Possibilité de changer des dollars en shillings locaux et de retirer de l'argent.

ST ELIZABETH HEALTH CENTRE

Au nord de la ville
✆ +255 232 440 253
Prendre la route vers le nord sur 1 km ; après le Travellers Lodge, prendre l'allée à gauche, perpendiculairement à la plage.
Dispensaire de la Mission catholique romane. Ouvert 24h/24 en cas d'urgence.

Se loger

Confort ou charme

FIREFLY

India Street
✆ +255 758 177 383
www.fireflybagamoyo.com
info@fireflybagamoyo.com
A 2 minutes à pied du marché aux poissons.
Chambre simple et double à partir de 50 US$. Petit déjeuner inclus. Camping : 10 $ la nuit.
L'hôtel le plus central, situé dans la rue principale qui longe la mer. Le bâtiment et les chambres ont un côté délicieusement oriental avec volets et portes en bois sculpté, héritage des résidents arabes qui ont longtemps occupé les lieux. La literie est au niveau mais la douche tient plus du jet d'eau. Le baby-foot, les hamacs et les coussins autour de la piscine donnent au Firefly un air d'auberge de jeunesse. Terrain de camping sécurisé derrière. La plage est à 100 m.

NEW BAGAMOYO BEACH RESORT

A 5 minutes du mémorial Livingstone en direction du nord.
✆ +255 658 839 698
www.newbagamoyobeachresortltd.webs.com
bdulauroy@ymail.com
Chambre simple à 65 US$ (80 US$ en haute saison) et double à 80 US$ (90 US$ en haute saison). Hutte : 25 US$ par personne. Camping : 10 US$.
Le gérant des lieux est un jeune Français. Il a commencé par faire rénover toutes les chambres en remplaçant notamment les douches.

Les autres atouts majeurs de l'hôtel restent les mêmes qu'avant : une piscine extra longue, un accès privé à la plage et, côté restaurant, une cuisine française à la mode swahilie avec fondue de thon ou de bœuf ou encore pot-au-feu de l'océan.

■ TRAVELLERS LODGE

India Street, entre l'hôpital et le mémorial Livingstone
✆ +255 232 440 077
www.travellers-lodge.com
info@travellers-lodge.com
Bungalow simple à partir de 60 US$ et bungalow double à partir de 80 US$. Petit déjeuner inclus. Camping : 8 US$ la nuit.
De mignons bungalows côté plage et côté jardin avec douche sans rideau mais avec de l'eau chaude. Petite terrasse sur le perron. Air conditionné. Le site, aéré et plein de verdure, respire la quiétude. Dommage que le matelas ne laisse pas un souvenir impérissable. Restaurant de fruits de mer (plat à partir de 21 000 TSH tout de même).

Luxe

■ MILLENNIUM SEA BREEZE RESORT

Kaole Road, Terrain 7
✆ +255 232 440 201
www.millennium.co.tz
reservations@millennium.co.tz
Sur la côte, avant d'arriver en ville. Bien indiqué.
Chambre standard à partir de 110 US$ avec petit déjeuner, 130 US$ en demi-pension, et 150 US$ en pension complète. Climatisation, TV et réfrigérateur. Réservations en ligne.
Hôtel assez récent. Ses prix sont très honnêtes au regard de la qualité des bungalows (avec étage). Personnel chaleureux. Piscine et plage à quelques dizaines de mètres. Charmante architecture. Wifi à disposition.

■ OCEANIC BAY HOTEL AND RESORT

✆ +255 232 440 181
www.oceanicbay.com
info@oceanicbay.com

Chambre double de 64 à 82 US$ en forfait week-end ou près de 150 US$ en saison. Petit déjeuner inclus.
Ce grand ensemble balnéaire est composé de plusieurs bâtiments en béton avec toit en makuti. Les chambres sont spacieuses et confortables. Deux restaurants et une piscine à disposition. Quantité d'activités proposées dans et hors de l'établissement.

Se restaurer

■ POA POA

Mwambao School Street
✆ +255 768 300 277
poapoarestaurant@gmail.com
En face de la rue qui descend vers le Millenium Old Post Office Hotel.
Plats à partir de 5 000 TSH.
Le restaurant à la mode du centre-ville où se retrouvent expatriés et Tanzaniens autour d'une cuisine swahilie de qualité. Deux terrasses ombragées pour s'aérer les papilles avec vue sur les cuisines. Les amateurs d'ugali, chapati et riz pilaf (ici on dit riz pilau) s'en donneront à cœur joie, les autres prendront une pizza. *Mambo vipi ? Poa poa* (« Comment ça va ? Super »).

■ TAKOREAN RESTAURANT

Mwambao Dunda Street
✆ +255 621 113 823
www.takorean.blogspot.com
takoreanrestaurant@gmail.com
Dans la rue qui longe la mer, entre le fort allemand et le marché aux poissons.
Ouvert tous les jours de 8h à 21h30. Plats à partir de 18 000 TSH.
Le mariage improbable de la cuisine coréenne et de la cuisine swahilie. Il est célébré par Nyurki, un Sud-Coréen récemment installé à Bagamoyo avec sa femme tanzanienne. Nyurki se désole que la plupart de ses clients préfèrent déguster la douzaine de plats swahilis présents sur sa carte alors qu'il propose aussi des spécialités coréennes, chinoises ainsi que d'autres plats métissés de son invention comme un délicieux riz-crevettes servi dans un ananas. Le restaurant offre le taxi pour rentrer à l'hôtel.

Sortir

■ NASHE'S CAFÉ

Mwambao School Street
✆ +255 232 440 171
En face de la rue qui descend vers le Millenium Old Post Office Hotel.
Ouvert tous les jours de 8h30 à 22h.
Le Nashe's Café est aussi un restaurant (cuisine swahilie) mais il est davantage réputé à Bagamoyo pour sa grande terrasse à l'étage avec vue sur l'océan qui fait de lui l'endroit idéal pour prendre un verre en fin d'après-midi. Soirée karaoké tous les vendredis soir. Et wifi pour tout le monde.

À voir – À faire

■ BAGAMOYO COLLEGE OF ARTS (TASUBA)

Kaole Road
✆ +255 232 440 149
www.tasuba.ac.tz
info@tasuba.ac.tz, bagamoyofest@tasuba.ac.tz
Ouvert du lundi au vendredi de 7h30 à 15h30.
Cet antre des arts est tourné avant tout vers la musique et la danse. La maison accueille d'ailleurs la compagnie nationale de danse. En dehors des spectacles (et répétitions) sont prodigués des cours de danse, de théâtre et de musique (notamment de percussions) auxquels il est possible d'assister en spectateur. Ces trois disciplines sont présentées lors du Festival des arts et de la culture de Bagamoyo, la dernière semaine de septembre.

■ CARAVAN SERAIL⭐

Caravan Road, entre le front de mer et le terminal de bus.
Ouvert tous les jours de 8h à 18h. Entrée : 20 000 TSH (ne donne pas droit à l'accès aux autres monuments de la ville).
Construit dans les années 1860 par un riche marchand arabe, le « caravan serail » marquait la fin d'un long périple pour les esclaves capturés jusqu'aux rives du lac Tanganyika, à près de six mois de marche de là. Toujours debout aujourd'hui, ce bâtiment rectangulaire était la résidence des négriers, leurs esclaves étant parqués autour des murs avant d'être vendus un peu plus loin sur le front de mer,

sans doute là où se situe l'actuel marché aux poissons. A l'entrée, intéressant musée qui retrace en anglais et en kiswahili les heures sombres de l'esclavage et qui rappelle qu'un siècle après son abolition définitive par les Anglais en 1922, ses effets continuent d'affecter la société tanzanienne, en opérant une distinction invisible entre les descendants d'esclaves et les autres.

■ FERME AUX CROCODILES (CROCODILE FARM)

A 2 km au sud, en prenant la petite route en terre qui longe la mer.
Ouvert toute la journée, du lundi au dimanche. Entrée : 10 000 TSH par personne. Comptez 2 000 TSH pour vous y rendre en moto taxi (piki piki).
Le lieu est modeste, mais les crocodiles sont beaux et de toutes les tailles ; certains sont vraiment impressionnants. Quelques spécimens ont plus de 50 ans !

■ MUSÉE DE LA MISSION CATHOLIQUE ROMANE⭐

✆ +255 232 440 010
Au nord de la ville.
Ouvert de 10h à 17h. Entrée : 10 000 TSH.
La mission catholique fut fondée en 1868 par un missionnaire alsacien du nom de Anthony Horner. Elle déboucha en 1872 sur la construction de la première église bâtie en Afrique de l'Est dont seule subsiste aujourd'hui une tour baptisée la Tour Livingstone. Après le décès du célèbre explorateur britannique David Livingstone en Zambie en 1874, son corps fut en effet ramené à pied jusqu'à cette mission, avant d'être ensuite rapatrié à l'abbaye de Westminster, en Angleterre. Situé à côté de la tour, le petit musée de la mission catholique est assez intéressant et retrace l'histoire de la traite des esclaves, des explorateurs et de la mission.

■ RUINES DE KAOLE⭐

A 5 km au sud de Bagamoyo. Entrée : 20 000 TSH. Comptez 2 000 TSH en moto taxi (piki piki) pour vous y rendre.
Les ruines de Kaole se trouvent à la hauteur du village du même nom. Il s'agit essentiellement des vestiges de deux mosquées datant du XIIIe et du XVe siècle ainsi que d'une vingtaine d'étranges « tombes à pilier », uniques en leur genre sur la côte est. Après Kaole,

5 km supplémentaires mènent à une route goudronnée en bon état, que l'on suit tout droit sur encore 5 km avant de rattraper la route asphaltée de Bagamoyo à Dar. Plus au sud, 20 km avant Dar, on peut voir aussi les ruines de Kunduchi, avec une mosquée du XVIe siècle et des tombes du XVIIIe signalées par des obélisques gravés.

■ VESTIGES COLONIAUX⭐

Le droit de visite de tous les édifices, et même le fait de vous attarder devant si vous tombez sur un employé zélé, coûte 20 000 TSH.

Bagamoyo regorge de bâtiments coloniaux allemands : autour de l'école primaire, la maison des douanes (1887) qui donne sur la plage ; l'ancienne prison, aujourd'hui caserne de la police ; l'ancien quartier général allemand ; l'ancien fortin allemand (Old boma), construit en 1889 par le major von Wissman et devant lequel est enterrée celle qui fut la doyenne des esclaves africaines (Maria Ernestina, capturée au Congo en 1890, libérée quelques années plus tard et décédée en 1974) ; et le cimetière des militaires allemands tués lors de la conquête du pays à la fin du XIXe siècle. A noter que le fort allemand devrait bénéficier d'un important chantier de rénovation dans les années à venir.

Dar es Salaam et sa région

vers
Mombasa
P.N.
KISITE-MPUNGUTI
MARINE
Amboni
Caves
Tanga
Tongoni
Pangani
Pemba Channel
Wete
Pemba
Mkoani
OCEAN
INDIEN
Mkokotoni
Zanzibar Channel
Zanzibar
Zanzibar
Chwaka
Makunduchi
RESERVE
DE SAADANI
Saadani
Safari Lodge
A Tent with
a view
Wami
Bagamoyo
vers
Morogoro
Bahari Beach
Kunduchi Beach
Dar-es-Salaam
Mbwamaji
Ras Kutani Beach
Kisarawe
Mjimwema
Amani
Beach
Palm Tree Village
Halaika Beach
Paradise Holiday
Oceanic Bay
Bagamoyo Beach
Travellers Lodge
Millenium See Breeze
Badeco Beach

Dar es Salaam et sa région - Région de Dar-es-Salaam

La région de Dar est étendue, sur des dizaines de kilomètres. Ce qui a pour conséquence de créer d'importants bouchons, le matin et le soir. Et conduire ici relève du Far West ! Il ne faut pas se le cacher : les environs sont pauvres, mis à part le nord avec des quartiers riches (diplomates et hommes d'affaires). C'est d'ailleurs le cas de la péninsule de Msasani, une avancée dans l'océan Indien. S'y concentrent des immeubles modernes et les plus grands centres commerciaux du pays.

Les immanquables de Dar et ses environs

- **Le centre-ville de Dar,** et surtout le quartier populaire, pour prendre la température du peuple swahili (« du littoral »). A la tombée de la nuit, on s'assoit à une terrasse pour manger local, de bonnes grillades, et humer les embruns de l'océan Indien transporté par la brise.
- **Kigamboni et ses magnifiques plages.** Il faut prendre le nouveau pont ou le ferry et traverser la baie de Dar-es-Salaam (profiter du panorama). Ensuite, il est facile de trouver un bungalow et de s'isoler sur la plage. Un coin un peu à l'écart des autres circuits touristiques.
- **Partir en croisière au large,** à bord de dhows, l'embarcation traditionnelle. On se fond dans le mode de vie des Tanzaniens. Possibilité de rejoindre une île (celle de Bongoyo par exemple). On peut aussi partir en dhow au coucher du soleil, pour en prendre plein les yeux. Tout est

possible. On essaie d'arranger les choses selon vos envies. Ce n'est pas si souvent…

■ COASTAL HOLIDAYS

The Slipway
Shop no. 14 & 15
DAR ES SALAAM
✆ +255 787 232 747
www.coastalholidays.co.tz
safari@coastalholidays.co.tz

Packages transport/hébergement au départ de Dar es Salaam : Zanzibar : 200 USD par personne pour 2 jours et 1 nuitPemba : 650 USD par personne pour 3 jours et 2 nuits Selous : 550 USD par personne pour 2 jours et 1 nuit Serengeti : 1 280 USD par personne pour 3 jours et 2 nuits Ngorongoro : 1 350 USD par personne pour 3 jours et 2 nuits Consulter tous les packages disponibles sur le site Internet.

Cette nouvelle agence propose des packages « last minute » en Tanzanie, comprenant vol et hébergement (+ transfert et petit déjeuner) au départ de Dar es Salaam, sur une base de 2 jours/1 nuit ou de 3 jours/2 nuits. Les principales destinations proposées pour le moment sont Arusha, Serengeti, Ngorongoro, Ruaha, Selous, pour le côté « brousse » ; Zanzibar, Fanjove, Mafia, Pangani, Pemba, pour le côté « plage ». Coastal Holidays est une filiale de la fameuse compagnie aérienne locale, Coastal Aviation, qui dessert toutes les zones touristiques de Tanzanie.

+255 787 232 747 or +255 785 500 006 www.coastalholidays.co.tz
safari@coastalholidays.co.tz Office 15, Slipway, Dar es Salaam, Tanzania

DAR ES SALAAM⭐⭐

MBEZI
BEACH
vers
Bagamoyo
0
6 km
KAWE
MSASANI
PENINSULA
Old Bagamoyo Rd.
UCLAS
MSASANI
A.H. Mwinyi Rd.
Sam Nujoma Rd.
MIKOCHENI
OYSTERBAY
OCEAN
INDIEN
MWENGE
KIJITONYAMA
SINZA
MWANANYAMALA
Kinondoni Rd.
MANZESE
Kawawa Rd.
Morogoro Rd.
Gare
routière
CENTRE VILLE
MABIBO
MAGOMENI
KIGOGO
KARIAKOO
Mandela Rd.
ILALA
Marais
TABATA
BUGURUNI
KIGAMBONI
VINGUNGUTI
CHANG'OMBE

DAR ES SALAAM - Quartiers de Dar Es Salaam

DAR ES SALAAM - Le centre de Dar es Salaam

DAR ES SALAAM - Palapas sur une plage de Dar es Salaam
© *Ceneri – iStockphoto.com*
Capitale « officieuse » d'un pays en voie de développement, Dar es-Salaam (le « Havre de paix » en arabe), compte environ 4,5 millions d'habitants (le double par rapport à il y a 15 ans) et continue de grandir, du sud au nord-ouest. Elle devrait être l'une des plus grandes villes du continent d'ici à quelques années, avec une population qui sera voisine des 8 millions vers 2030, posant d'ores et déjà des défis pour l'habitat, le travail et la sécurité.
A 75 km au sud de Bagamoyo, sur la côte de l'océan Indien, Dar n'était à l'origine qu'un petit port de pêche, Mzizima, comme tant d'autres en Afrique de l'Est. Le sultan de Zanzibar, Saïd Majid, y avait fait construire un palais en 1861 (disparu aujourd'hui), prévoyant de faire de sa ville la tête de pont du sultanat sur le continent, et y invita même en 1867 tous les grands consuls européens à un dîner de fondation. La Compagnie allemande de l'Afrique de l'Est obtint la concession du port en 1887 ; la petite ville comptait alors 5 000 habitants. Le site fut choisi en 1891, après Bagamoyo, Lushoto et Tanga, comme capitale de la Deutsch

Ostafrika, car la configuration de la côte était telle que le fond de la baie formait un port naturel en eaux profondes, dépourvu de récif corallien grâce à l'estuaire de la rivière Kingoni (les alluvions qu'elle apporte rendant l'eau moins claire). Ce port allait être ainsi apte à accueillir les cargos allemands débarquant hommes et matériel avant de charger sisal, ivoire et épices. Les Allemands y installèrent l'électricité en 1907, peu avant Tanga et Lushoto. La ville prit vraiment de l'importance lorsque la ligne de chemin de fer qui la reliait au lac Tanganyika fut achevée, en 1914. En 1920, les Anglais en firent une succursale du port de Mombasa, tout en y installant le gouverneur du Tanganyika.
Mais aujourd'hui, c'est le centre économique et administratif du pays. Si la capitale officielle est Dodoma (siège du Parlement), à 310 km à l'intérieur des terres, la plupart des ministères et toutes les ambassades se trouvent à Dar. De nombreux dhows, ces bateaux traditionnels à voile triangulaire rapportent toujours quotidiennement le produit de leur pêche au marché aux poissons. La colonisation allemande a laissé ses traces, comme la grande gare du Central Railway, la cathédrale Saint-Joseph ou l'église luthérienne. Tous les alignements d'arbres à fleurs et tous les parcs sont des restes du passage des Anglais. Certaines rues présentent encore un caractère nettement asiatique, comme l'India Street, avec toutes ses boutiques et ses bazars, ou la Kisutu Street, avec ses temples hindous particulièrement animés à la nuit tombée.

- **Mise en garde.** Il vaut mieux ne pas s'aventurer seul le soir : certains touristes sont souvent détroussés dans le centre de Dar. Prudence et méfiance donc : n'acceptez pas d'être conduit par qui que ce soit, surtout par des individus qui vous aborderaient.

Transports

A Dar, le trafic automobile est incessant et aux limites du supportable aux heures de pointe. Selon une étude de la Banque mondiale, 60 % des déplacements se font en daladalas, 15 % en voitures particulières et le reste en bajaj (tricycle à moteur) ou à pied.

Comment y accéder et en partir

AEROPORT JULIUS NYERERE INTERNATIONAL (JNIA)

Nyerere Road
✆ +255 222 844 271
L'aéroport international est excentré à 13 km au sud-ouest du centre-ville : 30 minutes suffisent, quand la circulation le permet. A condition de ne pas être trop chargé, des minibus (daladala) vous emmènent jusqu'au centre-ville pour 1 000 TSH : Nyerere Road y mène directement. Un taxi coûte au minimum 20 US$, mais certains abusent de la crédulité de touristes foulant pour la première fois le sol national et demandent jusqu'à 50 US$. Plus vous êtes déterminés et plus le prix baisse. Pour se rendre directement dans un hôtel de la côte, comptez au moins de 25 US$ à 40 US$. Uber facture en revanche 10 000 TSH seulement... Pour le change, il est possible de le faire à l'aéroport mais on peut aussi attendre de trouver un bureau de change en centre-ville.

AIR EXCEL

Subzali Building, suite 2
Goliondoi Road
✆ +255 272 970 248
www.airexcelonline.com
info@airexcelonline.com
Air Excel, compagnie aérienne tanzanienne, dessert Dar es Salaam, depuis la ville d'Arusha, 2 fois par jour (aller-retour).

AURIC AIR

Ali Hassan Mwinyi Road
✆ +255 688 937166
www.auricair.com
reservations@auricair.com
Auric Air est une compagnie aérienne tanzanienne, dont les bureaux se trouvent à Mwanza, Dar es-Salaam et Arusha. Une trentaine de destinations sont desservies chaque jour, des grandes villes tanzaniennes aux villes les plus reculées, en passant par les principales destinations touristiques (parcs nationaux, Zanzibar,…). Par ailleurs, Auric Air assure une liaison entre les fameux parcs du

Serengeti (Tanzanie) et du Maasai Mara (Kenya). Une compagnie fiable opérant sur des Cessna de 12 places.

■ AVIS

22 Uporto Road

✆ +255 222 761 277
www.avis.com
A partir de 50 US$ par jour, 150 US$ pour un Land Cruiser.
Bien entendu, les tarifs quotidiens décroissent avec la durée.

■ COASTAL AVIATION

Bureau au Slipway
Yacht Club Road
✆ +255 222 602 430
www.coastal.co.tz
reservations@coastal.co.tz
Coastal propose un réseau aérien (vols domestiques et internationaux) qui permet des connections vers les Parcs nationaux et les principales destinations touristiques de la Tanzanie : le Selous, Ruaha, Arusha et le Serengeti, et aussi les destinations balnéaires comme Zanzibar, Mafia, Pemba et Fanjove Private Island.

■ FLYING HORSE

African Shipping Company
✆ +255 222 124 507
asc@raha.com
Tous les jours. Dar-Zanzibar : départ à 12h30 ; Zanzibar-Dar : départ à 22h, arrivée à 0h30 (sortie du bateau à 6h, matelas fourni).
Comptez 20 US$ pour le lounge VIP.
Navire lent qui permet d'éviter les secousses et d'apprécier la traversée, de surcroît pour un prix modique.

■ GARE DE LA TANZANIA ZAMBIA RAILWAY AUTHORITY (TAZARA)

Au croisement de Nyerere et Mandela Road
✆ +255 222 861 163
www.tazarasite.com
psichinga2014@hotmail.com
Guichets ouverts du lundi au vendredi de 7h30 à 17h. Départs pour la Zambie les mardis à 11h (avec le Kilimandjaro Ordinary, arrivée prévue à New Kapiri Mposhi le jeudi vers 22h50) et les vendredis à 15h50 (avec le Mukuba Express, arrivée prévue le dimanche vers 12h45). Billet en première classe entre 86 500 TSH (Ordinary) et 104 000 TSH (Express).
La ligne Tazara (Tanzania Zambia Railway) a été construite par 20 000 Chinois et 30 000 Tanzaniens, entre 1970 et 1975, en un temps record. La Chine fournit notamment les ingénieurs et l'équipement ferroviaire, mais aussi le financement, sous la forme d'un prêt sans intérêts. Le but était aussi d'assurer un accès à l'océan Indien aux mines de cuivre de Zambie (Kapiri Mposhi). La ligne, longue de 1 860 km, ne comprend pas moins de 300 ponts et viaducs, 147 gares, 24 tunnels, sur des pentes atteignant par endroits les 15 %. Elle relie Dar-es-Salaam à New Kapiri Mposhi (150 km au nord de Lusaka), en Zambie. Son point le plus haut à Makambako se trouve à 1 657 m d'altitude. La ligne traverse la frontière à Tunduma. Il y a 860 km de Dar à Mbeya par le train, qui passe en général bien loin de la route, traverse la très sauvage réserve de Selous, avant de s'engouffrer dans la vallée de Kilombero (une zone humide classée d'importance mondiale par Ramsar). Un trajet réellement magnifique. Actuellement, le Kilimandjaro Ordinary est censé rallier New Kapiri Mposhi en 60 heures contre 45 heures avec le Mukuba Express. Il est recommandé d'acheter son billet une semaine à l'avance et si vous souhaitez modifier votre date de départ, il faut s'y prendre au moins 24 heures à l'avance.

■ GARE FERROVIAIRE CENTRAL LINE

Sokoine Drive
✆ +255 222 110 599
www.trl.co.tz
info@trl.co.tz
Guichets ouverts du lundi au vendredi de 8h à 13h et de 14h à 17h et le week-end de 8h à 13h.
La gare du centre-ville. La Tanzania Railways Limited assure deux fois par semaine des liaisons ferroviaires avec Morogoro-Dodoma-Tabora et Kigoma (lac Tanganyika). En temps normal, départs les mardis et vendredis à 17h. Comptez 7 heures de voyage pour Morogoro, 15 heures pour Dodoma, 26 à 27 heures pour Tabora, et 37 à 38h30 pour Kigoma. Depuis Kigoma, les départs se font les jeudis et dimanches. Bien se renseigner sur les horaires, sujets à de nombreuses modifications.

■ GARE ROUTIÈRE DE MBAGALA (RANGI TATU TERMINAL)

Kilwa Road, à 15 km au sud du centre-ville
Comptez 6 heures pour Kilwa Masoko (15 000 TSH) et 9 heures pour Mtwara (25 000 TSH).
Le nouveau terminal des bus pour la côte sud à destination de Kilwa Masoko, Lindi et Mtwara. Cinq départs quotidiens entre 6h et 13h30. La route qui longe la côte est bien entretenue.

■ GARE ROUTIÈRE DE MWENGE

Bagamoyo Road
Comptez 1 heure de bus pour Bagamoyo (2 500 TSH) et 6 heures pour Tanga (à partir de 16 000 TSH).
C'est d'ici que partent les bus et les daladalas pour la côte nord (Bagamoyo, Saadani, Pangani, Tanga).

■ GARE ROUTIÈRE D'UBUNGO

Morogoro Road, à une dizaine de kilomètres du centre.
Comptez 500 TSH et au moins 30 minutes pour rejoindre le centre-ville en daladala. Si vous êtes trop chargé, le taxi s'impose : difficile d'obtenir une course à moins de 40 000 TSH pour le même trajet.
Bus pour l'ouest (Morogoro, Dodoma, Arusha, Moshi..). Cette gare est bien organisée. Attention, les bus en provenance de la province

arrivent directement à l'intérieur de la gare routière. A l'intérieur de la gare, quantité de bars, snacks et autres épiceries. Attention à vos bagages, et ne prêtez aucune attention aux rabatteurs.

■ GREEN CAR RENTALS

Nkrumah Street, non loin de Nyerere Road
✆ +255 222 183 718
www.greencarstz.com
greencars@raha.com
Location de véhicules à partir de 25 US$ par jour sans chauffeur, et de 55 US$ avec chauffeur. Forfait journalier de 120 km.
Green Car Rentals dispose d'une flotte d'environ 50 véhicules en tout genre. Que vous souhaitiez une voiture classique ou un 4x4 pour partir en safari, un chauffeur est systématiquement en option. L'entreprise s'est développée et propose des circuits culturels et des safaris.

■ PRECISION AIR

Samora Avenue, NIC Building
✆ +255 787 888 417
www.precisionairtz.com
pwreservations@precisionairtz.com
A l'angle de Samora Av. et de Pamba Rd.
Assure des vols quotidiens pour Nairobi, Entebbe (Kampala), Zanzibar, Kilimandjaro, Mwanza, et de nombreuses autres villes de Tanzanie (Mtwara, Kigoma...).

■ REGIONAL AIR SERVICES

✆ +255 784 285 753
www.regionaltanzania.com
resvns@regional.co.tz
Effectue des liaisons avec tous les parcs du Nord de la Tanzanie et tous les principaux parcs du Kenya, ainsi qu'avec Dar et Zanzibar.

■ SEA BUS FAST FERRIES

The African Shipping
Azam Marine
✆ +255 222 123 324
azammarine.com
info@azammarine.com
Ferries rapides entre Dar et Zanzibar. A partir de 35 US$ par personne, 25 US$ pour les moins de 10 ans. Réservations en ligne.
La référence pour rejoindre Zanzibar par la mer et il est donc recommandé d'acheter son billet à l'avance. Air conditionné à l'intérieur avec film. La traversée dure deux heures et peut s'avérer assez agitée à cette vitesse... Dar-Zanzibar : 4 départs par jour à 7h, 9h30, 12h30 et 15h45. Zanzibar-Dar : 4 départs par jour à 7h, 9h30, 12h30 et 15h30.

■ SKYLINK TANZANIA

Aéroport international Julius Nyerere
✆ +255 222 842 738
www.skylinktanzania.com
dia@skylinktanzania.com
Location de véhicules, pour la période de votre choix.

■ XPRESS RENT-A-CAR

Quartier des affaires
Senegal Street
✆ +255 222 152 394
www.xpress.co.tz
md@xpress.co.tz
Comptez 30 US$ par jour pour une utilisation citadine sans chauffeur, et 65 US$ avec chauffeur. A partir de 94 US$ pour une utilisation extra-urbaine avec chauffeur.
Une petite compagnie bien organisée qui renouvelle sa flotte de véhicules régulièrement, et propose malgré tout des prix assez compétitifs, incluant un forfait de 100 à 120 km journalier.

■ **ZANAIR**
A l’aéroport
✆ +255 242 233 670
www.zanair.com
reservations@zanair.com
Assure tout au long de l’année des vols quotidiens pour Dar, Pemba, Arusha, Selous et les parcs du Nord.

Pratique

Tourisme – Culture

■ **TANZANIA TOURIST BOARD (TTB)**
A proximité de l'ambassade de France
Croisement de Laibon Street et Ali Hassan Mwinyi Road
✆ +255 222 664 878
www.tanzaniatourism.com
info@tanzaniatourism.go.tz
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 16h et le samedi de 8h30 à 12h30.
Pour obtenir des informations précises sur le tourisme en Tanzanie, et plus précisément sur ce qu'il y a à voir et à faire sur Dar es Salaam et ses environs.

Réceptifs

■ **TANZANIA MWANGAZA TOURS & SAFARIS**
Double Tree by Hilton Hotel
Slipway road
✆ +255 713 482 526
www.mwangazasafaris.co.tz
reservations@mwangazasafaris.co.tz
Ici, le contact est primordial. N'hésitez pas à leur parler de vos projets, safaris, tours ou trekkings qui vous font rêver en Tanzanie. L'équipe se fera un plaisir de répondre à vos questions. Diverses formules (de 1 à plusieurs jours) sont proposées au sud et au nord du pays, ainsi qu'à Zanzibar. Offres de dernière minute également disponibles sur leur site Internet.

Représentations – Présence française

■ ALLIANCE FRANÇAISE

Ali Hassan Mwinyi Road
Derrière le Las Vegas Casino
✆ +255 222 131 406
www.afdar.com
info@afdar.com
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h et le samedi de 9h à 13h.
Toute la langue française en Tanzanie pour apprendre, s'initier ou découvrir. Animations culturelles et expositions fréquentes.

■ AMBASSADE DE BELGIQUE

Barack Obama Road, 5
✆ +255 222 112 688
www.diplomatie.belgium.be/tanzania
daressalaam@diplobel.fed.be
Ouvert du lundi au jeudi de 7h30 à 13h et de 14h à 15h30, et le vendredi de 7h30 à 12h30. Section Visa : ouvert lundi, mardi, jeudi et vendredi de 8h à 11h ; fermé le mercredi.
L'ambassade est habilitée à traiter les affaires consulaires des ressortissants luxembourgeois. Numéro d'urgence en dehors des heures d'ouverture (uniquement) : +255 75 478 21 56.

■ AMBASSADE DE FRANCE

7 Ali Hassan Mwinyi Road (angle Kilimani Road)
✆ +255 222 198 800
www.tz.ambafrance.org
admin-francais.dar-es-salam-amba@diplomatie.gouv.fr
A l'angle de Kinondoni Road.
Service consulaire uniquement sur rendez-vous en ligne sur le site de l'ambassade, les mardis et jeudis de 8h30 à 12h.
La prise d'un rendez-vous préalable en ligne à votre venue à l'ambassade est obligatoire, Sauf si vous voulez déclarer un passeport perdu ou volé, vous pouvez vous y rendre du lundi au vendredi dès 8h30. Pour toute question il faut les contacter par mail. Vous pouvez aussi appeler le numéro suivant en dehors des heures d'ouverture en cas de problème grave : +255 784 210 396.

■ AMBASSADE DE SUISSE

Kinondoni Rd, terrain 79
✆ +255 222 666 008
www.eda.admin.ch/daressalaam
dar.vertretung@eda.admin.ch
Services consulaires de 8h à 12h, du lundi au vendredi.
En cas d'urgence, contacter le service consulaire général en Suisse : +41 800 24-7-365.

■ BUREAU DE L'IMMIGRATION

A l'angle d'Ohio Street et de Ghana Avenue.
✆ +255 222 118 637
www.immigration.go.tz
info@immigration.go.tz
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 14h.
Notamment pour les extensions de visa.

■ HAUT-COMMISSARIAT DU CANADA

38 Mirambo Street – Garden Avenue
✆ +255 222 163 300
www.canadainternational.gc.ca/tanzania-tanzanie
dslam@international.gc.ca
Services consulaires du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30.

Sert également de représentation canadienne auprès des Seychelles et des Comores.

Argent

Pour couvrir les quatre points cardinaux du centre-ville, il y a un distributeur Visa dans la galerie marchande du supermarché Shoprite, à l'angle de Samora Av. et de Mission St., au sud du quartier populaire. Seules sont utiles les banques qui possèdent un distributeur. Pour le change en espèces, il est préférable de se rendre dans un bureau, dont les taux sont affichés clairement à l'extérieur, parfois à même le trottoir. Il n'en manque pas dans le quartier Posta, notamment sur Samora Av. Il existe de nombreux distributeurs de billets partout dans l'hypercentre.

■ BARCLAYS

Ohio St.
✆ +255 222 129 381
www.barclays.com
customer-service@barclays.com
Tout au nord du quartier Posta.
Distributeur Visa et MasterCard.

■ MONEX

Samora Avenue
A l'intérieur d'une galerie marchande de Samora Av., entre Maktaba St. et Pamba Rd.
Bureau de change ouvert de 8h à 18h en semaine et de 8h à 13h le samedi.
Dans le quartier de la Poste (Posta), certaines personnes vous proposeront un change au noir à un meilleur taux. Méfiez-vous !

■ NBC

Azikiwe Street
✆ +255 222 112 082
www.nbctz.com
contact.centre@nbctz.com
Angle d'Azikiwe St. et de Sokoine Dr, tout au sud du quartier Posta.
Ouvert de 8h30 à 15h du lundi au vendredi, de 8h30 à 12h le samedi.

Distributeur Visa, Mastercard.

Moyens de communication

■ **POSTE CENTRALE**
Maktaba Street
Ouverte du lundi au vendredi de 8h à 18h et le samedi de 9h à 12h.
Le bureau de poste comprend un café Internet avec une vingtaine d'ordinateurs connectés (800 TSH les 30 minutes, 1 500 TSH l'heure). Un autre bureau se trouve sur Libya Street, dans le nord du quartier.

Santé – Urgences

■ **AGA KHAN HOSPITAL**
Quartier des ambassades
Ocean Road
✆ +255 222 115 151
www.agakhanhospitals.org
akmc@mwanza-online.com
Certainement l'un des meilleurs endroits où aller en cas de soucis.

■ **AMREF FLYING DOCTORS**
Quartier des ambassades

1019 Ali Hassan Mwinyi Rd

✆ +255 222 116 610
www.amref.org
info.tanzania@amref.org
Pour être évacué rapidement sur Nairobi, en cas de problème grave.

■ **EBRAHIM HAJI PHARMACY**
Asia Street
✆ +255 222 114 995
Ouvert 24h/24.
La pharmacie du centre de santé Ebrahim Haji est située à 5 minutes à pied du terminal de ferry.

■ **OYSTER BAY PHARMACY**
Toure Drive
Oysterbay shopping center
Ouverte du lundi au samedi de 8h à 18h.
Une pharmacie indienne très bien approvisionnée, notamment en crèmes de soin et autres après-soleil salvateurs (Aloe vera...).

■ **PREMIER CARE CLINIC**
Quartier des ambassades

259 Ali Hassan Mwinyi Road

✆ +255 752 254 642
www.premiercareclinic.com
info@premiercareclinic.com
Ouverte du lundi au vendredi de 10h à 18h et le samedi de 9h à 12h.
Clinique, laboratoire et pharmacie.
Le Dr. Pierre Bervas est recommandé par l'ambassade de France. Si possible, passez par lui avant toute initiative.

Adresses utiles

■ **HAUT-COMMISSARIAT DU KENYA**
Oysterbay
A l'angle de Ali Hassan Mwinyi Road et de Kaunda Drive
✆ +255 222 668 285
www.kenyahighcomtz.org
info@kenyahighcomtz.org
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 15h.
Pour celles et ceux qui prévoient une extension de leur séjour au Kenya, le visa de 3 mois est délivré ici en 24 heures (50 US$).

■ **POLICE STATION (COMMISSARIAT PRINCIPAL)**
Sokoine Road
✆ +255 222 115 507
Composer le 111 en cas de problème.

Orientation

Dar est une ville très étendue, notamment en ce qui concerne sa banlieue. En revanche, le centre-ville est assez restreint, coincé entre la mer et la voie rapide Bibi Titi Mohamed Rd, ce qui explique sa circulation difficile. Il se parcourt (plus) rapidement à pied et se partage grosso modo entre le quartier Posta, à l'est, et celui de Ocean View, à l'ouest. Dans tous les cas, le centre-ville s'avère extrêmement animé et bruyant. Au nord-est, on trouve enfin le calme, à Msasani.

Le « Havre de paix » est donc scindé en deux, entre le cœur affairé de la cité et la tranquille banlieue, et les touristes doivent choisir leur camp pour y séjourner. Quant à ceux qui désirent profiter de plaisirs balnéaires sur une plage, il leur faut s'éloigner sur la côte, au nord comme au sud.

- **La péninsule de Msasani.** On coupe net avec l'agitation. C'est bien évidemment le quartier des ambassades (pas de toutes, car certaines sont aussi dans le quartier Posta) et des luxueux hôtels qui bénéficient de la vue sur la mer. Quelques lignes de minibus s'en rapprochent, mais aucune n'y circule réellement. Le taxi (bien négocier avant de démarrer) est souvent le seul moyen de déplacement.

- **Ocean View.** C'est la route qui longe l'océan sur Kivukoni Front, de l'embarcadère pour Kigamboni à celui pour Zanzibar. Le trafic est infernal tôt le matin, et en fin d'après-midi. De très beaux hôtels y ont été construits. Hauts, ils dominent la baie de Kurasini et offrent un panorama unique sur une ville tentaculaire dont on ne voit pas où elle s'arrête. Spectacle particulièrement remarquable au coucher du soleil, avec les couleurs du ciel qui réfléchissent sur les eaux de l'océan.

- **Posta.** Contemporain, il est constitué de grands buildings qui accueillent des gens pressés en costume. On trouve de tout ici. On se croirait en Europe. L'agitation est permanente. Les plus grandes firmes ont toutes leur siège, et les pays du monde entier y ont installé leur ambassade. D'autres ont choisi le calme de Msasani. Dar possède ici quelques beaux espaces verts, avec un gigantesque golf.

Ubungo. Il subit un trafic continuellement embouteillé, les minibus (les *daladala*) et taxis communiquent à coups de Klaxon, que seuls couvrent les moteurs des groupes électrogènes, branchés lors des coupures de courant. Des vendeurs ambulants font concurrence aux propriétaires de magasins en s'installant à la portée des passants. A chacun leur bruit, selon ce qu'ils vendent : un suçotement quasiment lascif pour des cacahuètes ou des poches d'eau (pour désaltérer), un tintement de pièces qui s'entrechoquent pour des cigarettes, etc. Les habitations sont anciennes, et mériteraient pour la plupart des rénovations.

Se loger

Bien et pas cher

CHELSEA HOTEL

Uhuru Street au croisement de Lumumba Street
✆ +255 22 218 3282
www.chelsea.co.tz
rsv@chelseatz.com
A partir de 26 US$ la chambre simple et 30 US$ la double, avec petit déjeuner inclus.
Cet hôtel tout neuf est remarquablement bien tenu par des Indiens, avec salles de bain privatives, modernes et impeccables, literie confortable et linge de qualité et même TV et wifi, le tout à prix plancher puisque même en auberge de jeunesse on ne trouve pas moins cher. Pour des chambres dans les étages élevés et ne donnant pas sur les coursives, il faudra payer plus, mais avec la climatisation, une sécurité optimale (gardien nuit et jour, fenêtres avec barreaux, coffre-fort dans les chambres), même les premiers prix sont très confortables. De plus le petit déjeuner est vraiment très copieux, en buffet avec du sucré et du salé. L'emplacement est idéal dans le centre près de grands boulevards animés. Le restaurant indien est très bon et pas cher du tout, ouvert à toute heure, et enfin le personnel est très aimable. Un vrai bon plan.

■ SAFARI INN

Band Street
✆ +255 222 138 101
www.safariinn.co.tz
safari-inn@lycos.com
Prendre la ruelle qui donne sur Libya Street juste derrière le Jambo Inn, proche de Kisutu Market.
Chambre simple à partir de 17 US$ et double à partir de 23 US$.
A 1 km du terminal de ferry pour Zanzibar, assurément l'un des meilleurs rapports qualité-prix proposés à Dar. Une quarantaine de chambres avec eau chaude et air conditionné (ou ventilateur). Pas le grand confort mais à ce prix-là, on ne trouve rien d'autre dans le coin. Toutefois, l'accès n'est pas simple. Un passage sombre et étroit mène à la réception. Le quartier peut s'avérer dangereux la nuit pour une femme seule, mais il est chaleureux le jour. Café Internet.

■ THE SLOW LEOPARD

Chole Rd
✆ +255 757 029 244
www.theslowleopard.com
Lit en dortoir de 18 à 22 US$, chambre double 50 US$, salle de bain partagée.
Il fallait enfin un vrai backpacker à Dar es Salaam. Celui-ci est vraiment parfait. Joli bar dans la jungle ombragée et fraîche de la propriété en plein quartier huppé de Dar à Msasani. Lits en dortoirs agréables (climatisation, lockers, lampe, prises), chambres doubles décorées avec soin (climatisées également), restaurant abordable et délicieux, ambiance relax et festive au bar, le meilleur plan petit budget de la capitale. Organise des safaris abordables également.

Confort ou charme

■ AZURE VILLAS

Ruvu St Oyster bay
✆ +255 753 555 551
www.azurevillastz.com
A partir de 53 US$ la twin, 70 US$ la double et 150 US$ la villa 3 chambres, avec petit déjeuner.

Ce nouvel hôtel dans le quartier chic d'Oyster Bay est tout à fait charmant et bien situé. Son plus bel atout : sa piscine design avec une banquette aménagée en plein milieu de l'eau ! Belles chambres modernes et luxueusement équipées (plancher, climatisation, wifi, TV, mini-frigo, room service). Luxueux mais à prix abordable.

ECONO LODGE

Band St.
✆ +255 222 116 048
econolodgetz@hotmail.com
Dans une impasse perpendiculaire à Lybia St.
Chambre simple à partir de 37 US$, double 42 US$ et triple 48 US. Petit déjeuner compris.
La politique de la maison pourrait être : « Ici, on n'a peut-être pas un grand panel de services, mais ce qu'on fait, on le fait bien ! » C'est vrai que les prestations sont minimes, mais les chambres sont bien entretenues, les salles de bains également et l'endroit est assez calme malgré l'emplacement très central. Un peu plus cher que ses concurrents des environs mais nettement mieux.

Q BAR & GUEST HOUSE

A l'angle de Msasani Road et de Haile Selassie Road
✆ +255 754 282 474
www.qbardar.com
reservations@qbardar.com, info@qbardar.com
Chambre simple à partir de 40 US$ et double à partir de 55 US$. Dortoir pour 15 US$ par personne. Petit déjeuner compris.
Un très bon rapport qualité-prix pour ce bar-hôtel ouvert en 1997 à la limite du quartier des ambassades sur la péninsule de Msasani. La mixité et la convivialité qui règnent s'ajoutent à un confort et une propreté optimale. Au total, vingt chambres sur deux niveaux ainsi qu'un dortoir pour huit personnes. De la double économique avec salle de bain partagée à la chambre supérieure vraiment très grande, les prix sont raisonnables et l'ensemble est clair, propre, de mobilier récent et bien décoré. Elles disposent toutes de la climatisation, de moustiquaires mozzie, d'un coffre-fort numérique et d'une salle de bains moderne. Le petit déjeuner est vraiment

excellent et le bar très animé. Trois distributeurs de billets sécurisés vous attendent de l'autre côté de la rue.

Luxe

■ DAR ES-SALAAM SERENA HOTEL*****

Ohio Street
✆ +255 222 112 416
www.serenahotels.com/serenadaressalaam
daressalaam@serena.co.tz
Tout au nord du quartier de la Poste.
Chambres simple à partir de 240 US$ et double à partir de 270 US$. Réservation en ligne.
Cet établissement propose 230 chambres, luxueuses et feutrées, et toutes les installations habituelles de la chaîne (salle de remise en forme, sauna, piscine, mais aussi parties de pêche au gros, golf, tennis, squash, etc.). Préférer les chambres avec vue sur la baie, car si l'aspect extérieur du bâtiment ne possède guère de charme, côté jardin, sa vue sur le golf voisin et la mer en arrière-plan sont très agréables. Restaurant de grande qualité. Accueil parfait : simple, efficace et souriant.

■ GOLDEN TULIP****

Msasani Bay
Toure Drive
✆ +255 222 600 288
www.goldentulipdaressalaam.com
enquiries@goldentuliptanzania.com
Presque au bout de la péninsule de Msasani, côté Oyster Bay.
Chambre standard à partir de 95 US$. Réservation en ligne.
Un hôtel de très bon standing tel qu'on en voit le long de la côte tanzanienne, avec un hall colossal. Le Golden Tulip est grand, beau, relativement dépouillé mais quand même imposant. Le mobilier et la décoration trahissent maladroitement ses ambitions internationales. L'accueil est cependant agréable. Les chambres, très confortables, donnent toutes sur la piscine. Tennis, restaurant, ou encore casino.

■ HOTEL SLIPWAY****
Msasani Bay
Slipway Road
✆ +255 222 600 893
www.hotelslipway.com
reception@hotelslipway.com
Au bout de la péninsule.
Chambres simple à partir de 120 US$ et double à partir de 135 US$. Petit déjeuner compris. Réservations sur le site. Tarifs dégressifs selon la durée.
Les chambres sont fonctionnelles et agréables. En fait, le Slipway est plus qu'un hôtel, c'est un complexe balnéaire particulièrement bien pensé, comme il en existe sur la Costa Brava ou ailleurs. De multiples services sont disponibles (laverie, Internet dans la chambre, programmes satellites élargis…), mais aussi de nombreux commerces : cybercafé, coiffeur, pub, boutiques de souvenirs, magasin de photo, marchand de glace, supermarché, banque, librairie, deux restaurants. Sont également organisés un tour guidé de Dar, des sorties en mer pour pêcher ou à Bongoyo Island, des excursions à Bagamoyo et à Zanzibar… En somme, un endroit idéal quand on veut échapper au centre-ville sans s'ennuyer.

■ SEA CLIFF HOTEL*****

Msasani Bay
Toure Drive
✆ +255 225 529 900
www.hotelseacliff.com
information@hotelseacliff.com
Au bout de la péninsule, côté Oyster Bay.
Chambre simple à partir de 260 US$ et double à partir de 285 US$. Petit déjeuner compris.
C'est l'hôtel de nombreux chefs d'Etat de passage à Dar. L'entrée est gardée par de longilignes Maasaïs. L'allée qui mène à la piscine est bordée d'une profusion de plantes tropicales. Très bien situé sur la baie avec une très belle vue, mais pas d'accès à la plage depuis l'hôtel. Les chambres (standard avec climatisation, etc.) sont dignes de tout le reste : spacieuses, décorées… On trouvera également au

Sea Cliff, en désordre, un restaurant indien, deux bars, un café, un bowling, un centre de fitness, un casino, un centre d'aromathérapie, un centre de business, une salle de conférences et une très belle piscine.

Se restaurer

Bien et pas cher

- **CHEF'S PRIDE**

Chagga Street
✆ +255 222 121 187
chefpride2003@yahoo.com
Ouvert tous les jours de 7h à 20h. Comptez entre 5 000 et 10 000 TSH.
Une série de plats variés, locaux donc aussi indiens, chinois, végétariens, présentés avec soin tel un buffet. Le lieu est particulièrement propre, le cadre sympathique et l'accueil excellent. Petite terrasse aménagée avec des plantes, qui reçoit le soleil en fin d'après-midi : un bonheur !

- **FORODHANI FAST FOOD**

Libya Street
Ouvert tous les jours de 17h30 à 1h.
Ecole hôtelière logée dans un bâtiment colonial. En fin d'après-midi, il est agréable d'y prendre un verre à l'ombre. Disco certains soirs.

- **STEERS**

A l'angle d'Ohio Street et Samora Avenue.
Ouvert tous les jours de 8h à 22h.
La version sud-africaine du McDo. Propre et bon, fréquenté par la bourgeoisie locale et les touristes anglo-saxons. En dehors des hamburgers et des salades, on y sert des petits déjeuners, des plats indiens, des pizzas ou des pâtes chinoises. Un endroit sympathique pour faire une pause à l'intérieur ou sur la terrasse.

- **SWAHILI FOOD RESTAURANT**

Au coin de Lumumba et Mkunguni Street.
✆ +255 222 170 955
Ouvert de 7h à 23h.

Non loin de la gare des bus de Mnazi Moja et du marché de Kariakoo, un excellent restaurant de cuisine typiquement tanzanienne. Sert aussi des snacks, des pâtisseries, des jus de fruits frais et des yaourts sur la terrasse.

Bonnes tables

■ ADDIS IN DAR

35 Ursino Street

Mikocheni

✆ +255 713 266 299
addisindar.com
celebrate@addisindar.com
Près du Drive-in Theatre à Mikocheni.
Ouvert du lundi au samedi de 12h à 22h30. Comptez environ 15 000 TSH par plat.
La référence de la gastronomie éthiopienne à Dar depuis 1998. Un autre restaurant, similaire à celui-ci, existe en Afrique du Sud, au Cap (Addis in Cape).

■ BANDARI GRILL

New Africa Hotel
A l'angle d'Azikiwe Street et Sokoine Drive
✆ +255 222 117 050
www.newafricahotel.com
fom@newafricahotel.com
Ouvert tous les jours de 6h30 à 22h. Plats à partir de 15 000 TSH.
Un des deux restaurants du New Africa Hotel avec Sawasdee (spécialités asiatiques). Installé au premier étage dans un espace lumineux, un restaurant dit « multicuisine » où l'on peut manger de tout et en toute confiance. Le buffet à volonté coûte 34 000 TSH mais s'avère très bien garni. Spécialités de fruits de mer. Service accueillant et attentionné. Le jeudi et le samedi, concert en live pour agrémenter votre repas.

■ EPI D’OR

520 Haile Selassie Road

Masaki

✆ +255 222 601 663
www.epidor.co.tz
epidortz@gmail.com
Cet établissement est le lieu incontournable des expatriés vivant à Dar es-Salaam. Les spécialités libanaises sont très savoureuses. Sont également proposés des viandes, poissons et pizzas. Un lieu très agréable à l'écart de l'agitation de la ville, sur la péninsule. Bon accueil des patrons francophones.

■ GRILL HOUSE

Msasani Bay

1391 Haile Selasie Road

✆ +255 765 222 701
grillhousedar.co.tz
info@grillhousedar.co.tz
Ouvert tous les jours de 11h à 23h. Grillades à partir de 15 000 TSH.
Très bonnes grillades (steak, poisson, crustacés, etc.). Soirées spéciales steak ou barbecue coréen. Adapté à toutes les bourses.

■ THE ALCOVE RESTAURANT

Msasani Bay

Kisutu Street, 2e étage du Haidery Plaza
✆ +255 222 137 444
www.alcovetz.com
info@alcovetz.com
Ouvert tous les jours. Comptez entre 15 000 et 20 000 TSH.
La meilleure cuisine chinoise et indienne de la ville depuis 1987. Les prix sont relativement doux et, en plus, c’est idéalement situé à la

pointe de la péninsule de Msasani.

THE TERRACE RESTAURANT

Hôtel The Slipway
Slipway Road
✆ +255 755 706 838
www.hotelslipway.com/terrace
terrace@retom.com
Ouvert tous les jours de 11h30 à minuit. Comptez de 15 000 à 25 000 TSH.
En salle ou sur terrasse surplombant de quelques mètres la baie de Msasani. Si le service est ordonné avec classe, la clientèle prend ses aises en tenue décontractée : ici, c'est presque une cité balnéaire. Le bien-être avant tout. Et l'on vous gâte. Assortiment de pains délicieux. Poissons braisés au barbecue directement sur la terrasse. Plats savamment cuisinés. Un fond musical d'opéra s'entremêle au lancinant flux et reflux. Un vrai délice des sens.

Luxe

AKEMI RESTAURANT

Ohio Street, Golden Jubilee Towers
Kivukoni
✆ +255 687 360 360
akemidining.com
info@akemidining.com
Ouvert tous les jours de 10h à 23h. Plats à partir de 20 000 TSH le midi et 40 000 TSH le soir.

Perché au 21e et dernier étage des tours Golden Jubilee, à mi-chemin entre le club de golf et le terminal des ferries, l'Akemi est le plus haut restaurant de la ville et aussi l'une de ses meilleures tables. La vaste salle, arrondie et tout en baies vitrées, offre une vue panoramique superbe sur l'océan Indien à l'ouest et la crique de Kurasini au sud. Les tables sont disposées en cercle autour du buffet central qui constitue une valeur sûre et abordable (35 000 TSH). La suite de la carte mélange avec délice spécialités indiennes, asiatiques et occidentales avec des épices venues de Zanzibar.

Concert live tous les vendredis entre 17h et 19h. Il est recommandé de réserver pour dîner.

Sortir

COCO BEACH BAR

Toure Drive
Ouvert tous les jours de 8h à tard.
Un bar de plage fréquenté principalement par les Tanzaniens. Bien placé pour prendre un verre ou avaler une assiette de fruits de mer (poisson, calamars, crevettes) les pieds dans le sable, avec en ligne de mire la pointe de la péninsule Msasani. Ambiance disco du jeudi au samedi soir et baignade le jour à marée haute pour éviter de s'abîmer les pieds sur les coraux.

Q BAR

A l'angle de Msasani Road et de Haile Selassie Road
✆ +255 754 282 474
www.qbardar.com
info@qbardar.com
Ouvert tous les jours jusqu'à tard.
Installé au rez-de-chaussée de la guesthouse, voici un bar chaleureux et musical. La bière y coule à flots, notamment les soirs de retransmissions sportives à la TV. Concerts en fin de semaine. Bonne ambiance générale malgré la présence grandissante au fil de la soirée de – plus ou moins – jeunes audacieuses en quête d'amours sonnantes et trébuchantes.

RAMADA ENCORE SKY BAR

Ghana Avenue
Kivukoni
✆ +255 222 343 434
Ouvert tous les jours de 15h à 23h. Happy hour de 17h à 19h.
Plus sympa et accessible que le Sky Bar du Hyatt Regency sur le front de mer, son équivalent à l'hôtel Ramada Encore, situé trois rues plus haut au 13e étage de l'établissement, vaut le déplacement et le coup d'œil. Petits espaces cosy et confortables aménagés en terrasse avec vue plongeante à l'ouest sur l'océan Indien. Concerts live tous les jeudis soir à partir de 18h.

À voir – À faire

■ FORÊT PRIMAIRE

On y accède par la route qui mène à Kisarawe.
Habitée notamment par des singes galagos, la forêt primaire de la colline de Pugu, réserve forestière à 45 minutes du centre, est splendide.

■ MARCHÉ AUX POISSONS

Sur Ocean Road, à l'est du quai des ferries pour Kigamboni.
Cet endroit populaire est spécialement animé. La partie nord de ce marché est appelée le Lebanon (Liban) : on y trouve notamment de l'eau-de-vie locale et des herbes médicinales. Plus près de la baie, au sud, se trouve le marché couvert, avec tous les produits de la mer : langoustes pour quelques milliers de shillings, crabes dormeurs, crevettes, et de nombreuses variétés de poissons de haute mer, de toutes les couleurs : barracudas bleus, snappers rouges, lampris tachetés, thons, t'asi (poisson corallien sans écailles), mérous, bars. La criée aux petits poissons a lieu à partir de 7h du matin. De nombreux poissons sont vidés, grillés et vendus sur place par les femmes des pêcheurs.

■ NATIONAL MUSEUM⭐⭐

Shaban Robert Street
✆ +255 222 122 030
Ouvert tous les jours de 9h30 à 18h. Entrée : 6 500 TSH.
L'histoire de cet établissement remonte à 1899 : l'administration allemande avait commencé à collecter quelques pièces géologiques ou historiques, mais dont beaucoup prirent le chemin de Berlin. C'est en 1934 que le gouverneur britannique Mac Michael commença sérieusement à rassembler des matériaux archéologiques et ethnologiques. Le musée, installé dans le mémorial du roi George V, ouvrit en 1974. Les explications, par ailleurs un peu succinctes, sont données en anglais. En traversant la cour, vous trouverez au fond à gauche la salle des sciences de la mer : de très nombreux coquillages, le crâne d'un rare mammifère marin (le dugong). La salle d'en face est celle des traditions tribales : habillement, instruments de musique, amulettes… En revenant dans l'entrée du musée, prenez les escaliers et visitez le « Hall de l'Homme » qui

retrace au premier étage toute l'évolution humaine depuis ses premiers pas en Afrique il y a 4,2 millions d'années, grâce notamment aux découvertes d'Olduvaï, de Laetoli et d'Isimilia. L'histoire moderne de la Tanzanie est racontée dans les salles suivantes, des premiers visiteurs grecs à la mort de Julius Nyerere, le père de l'indépendance, en 1999. Il s’agit plus ici d’une leçon d’histoire que d’une exposition : les quelques pièces réunies sont un prétexte. Les panneaux évoquent les ruines de Kilwa, les découvertes d’objets perses, puis portugais et arabes sur toute la côte, l’histoire des grands explorateurs, l’esclavagisme arabe, la colonisation et ses guerres (les soulèvements hehe, nyamwezi et la révolte des Maji maji), puis les deux guerres mondiales, notamment la première entre Anglais et Allemands en Afrique de l’Est, et enfin l’avènement du parti TANU et l’indépendance, acquise en 1961. Plus originale, l'exposition permanente « Rock art exhibit » met en avant les nombreux sites de peintures rupestres répertoriés en Afrique dont celui de Kondoa, à 150 km au nord de Dodoma.

NATIONAL MUSEUM - Musée national de Dar es Salaam.
© Magdalena Paluchowska – Shutterstock.com

■ PLAGES

Les plus proches sont celles de la côte Sud, de Mjimwema (à environ 7 km de Kigamboni) à Ras Kutani. Ces plages sont superbes. Prendre le nouveau pont de Kigamboni ou le ferry qui traverse la baie à Kivukoni, puis les daladalas.

Shopping

■ SEA CLIFF VILLAGE

Toure Drive
✆ +255 222 600 380
www.hotelseacliff.com
Ouvert tous les jours de 8h30 à 21h.
Vente de souvenirs, d'objets traditionnels et de pierres précieuses dans les boutiques du Sea Cliff Village, galerie marchande voisine de l'hôtel.

■ TINGA TINGA ART COOPERATIVE

Croisement de Changombe/Nyerere Rd, au Mikono Cultural Heritage Center
✆ +255 782 838 333
www.tingatinga.org
daniel@tanart.org
Ouvert tous les jours de 8h à 18h.
On admire et on peut acheter les peintures de cette coopérative des arts de Tinga Tinga. C'est un style et une école, désormais bien connus dans le champ des arts africains contemporains, nés à Dar es-Salaam au début des années 1970.

BONGOYO ISLAND

Cette île fait partie avec trois autres îles voisines de la réserve marine de Dar es Salaam depuis 1975, à 2,5 km au nord de la ville, à proximité de la péninsule de Msasani dans le quartier de Kinondoni. Elle est restée inhabitée et assez sauvage, avec une côte faite de falaises et de plages. Et elle est désormais très populaire pour s'y baigner (à toute heure de la marée) et observer les poissons, notamment à l'est, quand la mer se retire en formant des

bassins où certains sont retenus. On peut aussi y voir des grottes et une construction de l'époque coloniale allemande en plein centre de l'île (6 ° 42′8.48 ″ S 39 ° 16′11.49 ″).
On y compte deux plages, la plus populaire à la pointe nord-ouest près du port où se trouvent les restaurants et le monde, et la longue plage sauvage du nord-est, propice à la balade qui longe la forêt sauvage plantée sur toute l'île. Paradisiaque.

■ DHOW POUR BONGOYO

✆ +255 0713 328126
Un dhow motorisé fait la navette entre l'île et le Msasani Slipway shopping mall (sur la péninsule Msasani juste en face de l'île) quatre fois par jour dans les deux sens. Durée 30 minutes. Départ Dar à 9h30, 11h30, 13h30 et 15h30. Départ Bongoyo à 10h30, 12h30, 14h30 et 16h30. Aller-retour : 8 US$. Il faut aussi payer 10 US$ d'entrée dans le parc marin.

KUNDUCHI

A 25 km de Dar, en empruntant la nouvelle route pour Bagamoyo, se trouvent Kunduchi, ses ruines et ses plages, dont Jangwani Beach. Un petit paradis de sable et d'eau, qui fait face à quelques îles tropicales entourées de magnifiques fonds marins. Les ruines de Kunduchi, avec une mosquée du XVIe siècle et des tombes du XVIIIe, sont signalées par des obélisques gravés.

■ HOTEL WHITE SANDS

Africana Road, Jangwani Beach
✆ +255 758 818 697
www.hotelwhitesands.com
info@hotelwhitesands.com
Chambre simple à partir de 180 US$ et double à partir de 200 US$. Demi-pension et pension complète en option.
Au bord de l'océan, ces chambres en bungalow de 4, toutes avec balcon, télévision, climatisation et vue sur l'océan. Belle piscine, avec bassin pour enfants, plage privée surveillée avec bar et parasols africains. Activités nautiques : voile, ski nautique, plongée, excursions en bateau vers les petites îles voisines. L'hôtel dispose

aussi d'un casino, et de bus pour aller chercher ses clients. Il y a une boutique dans le bâtiment central. Alliant une architecture moderne à une belle décoration africaine, le White Sands est vraiment un endroit où il fait bon se laisser vivre. D'autant que le personnel est à la fois charmant et professionnel.

■ KUNDUCHI BEACH HOTEL

✆ +255 688 915 345
www.kunduchi.com
Chambre simple à partir de 150 US$, avec petit déjeuner. Comptez 25 US$ supplémentaires pour une pension complète.
Construit au début des années 1970 dans une architecture de style arabe, le Kunduchi avait perdu de sa superbe avant d'être récemment rénové. L'endroit est spectaculaire et la plage magnifique, avec un petit village de pêcheurs à proximité. On y trouvera 120 chambres avec air conditionné et télévision, décorées sobrement avec une touche swahili coast. Par ailleurs, l'hôtel propose piscine, tennis, squash ainsi que plongée, pêche au gros, parachutisme ascensionnel, jet ski, tours sur un îlot privé et un parc aquatique pour les plus jeunes. Des vacances de rêve pour toute la famille.

■ LAICO LEDGER PLAZA BAHARI BEACH

Kunduchi Mtomgani Road
✆ + 255 222 650 301
www.laicohotels.com
reservations.ledgerbaharibeach@laicohotels.com
Chambre simple à partir de 110 US$ et double à partir de 125 US$. Petit déjeuner compris. Réservations en ligne.
92 chambres et 4 suites. Cet hôtel, situé au bord de l'océan, près d'une belle plage, a été construit à l'aide de matériaux naturels (toit de palmes, murs de coraux). L'hôtel, qui possède une piscine et propose de nombreuses activités nocturnes, est géré par le groupe hôtelier Laico, très présent en Afrique. Bahari Beach est un endroit objectivement superbe.

■ RUINES DE KUNDUCHI

Faites 25 km sur la route de Bagamoyo sur la route principale, puis tournez à droite au Kunduchi Beach Hotel.
A proximité de la ville moderne, accessible en dala dala et piki piki. On en sait peu sur l'histoire de ces ruines, mais on peut voir les vieilles pierres d'une mosquée du XVIe siècle. Un cimetière du XVIIIe siècle, qui abrite le plus vaste assemblage de tombes à piliers d'Afrique de l'Est, au cœur d'un bosquet de baobabs, décoré avec des assiettes en porcelaine de cette période. Les poteries excavées ici montrent que la ville était riche à cette époque et avait des liens commerciaux avec la Chine et l'Angleterre.

KIGAMBONI⭐

Jusqu'en mai 2016, il n'y avait qu'une seule façon de se rendre à Kigamboni et aux plages de la côte sud depuis Dar : prendre le ferry comme tout le monde (200 TSH comme piéton, 400 TSH avec un daladala) depuis le terminal situé à côté du marché aux poissons de Kivukoni. Aujourd'hui, vous pouvez aussi choisir de traverser la baie d'une manière moins romantique en empruntant le pont Julius Nyerere construit sept kilomètres plus au sud. Long de 680 mètres et doté de deux fois 3 voies, cet ouvrage a été monté par des entreprises chinoises de BTP entre 2012 et 2016. L'accès est gratuit pour les piétons mais coûte 300 TSH en vélo, 600 TSH à moto et 1 500 TSH avec un véhicule léger.
La construction du pont annonce d'autres investissements de l'autre côté de la baie mais pour l'instant, après avoir traversé Kigamboni, la banlieue de Dar, la côte sud reste très sauvage et aussi belle qu'au Nord, et peu d'hôtels y sont implantés. C'est donc maintenant qu'il faut en profiter. A peine plus loin, le village de Gezaulole, lieu d'implantation de l'ethnie zaramo. Puis, en poursuivant sur la côte, on rejoint Ras Kutani (ras signifie « cap' »), enfoui au sein d'une magnifique forêt.

Transports

Les plages locales garantissent une ambiance reposante à l'abri de la circulation. Sinon, pour gagner le village de Gezaulole, à 13 km (30 minutes de voiture), prendre depuis l'embarcadère la route asphaltée jusqu'à ce qu'elle s'incurve sur la droite et emprunter alors

la route en terre qui part tout droit. On atteint ensuite la plantation de coco Nafco, puis le village de Gezaulole. Pour ceux qui ne sont pas véhiculés, il faut monter dans un daladala en direction de Gezaulole ou Kimbiji, et descendre à Kizani-Mwembe, environ 5 km avant Ras Kutani. On peut aussi trouver des taxis. Pour rejoindre Ras Kutani directement depuis Dar par la route intérieure, il faut compter 1h30.

Se loger

■ KIPEPEO BEACH VILLAGE

Mjimwema, à 7,5 km de Kigamboni
✆ +255 754 276 178
kipepeobeach.com
info@kipepeovillage.com
Chalet simple à 65 US$ et double à 85 US$ (+10 US$ de juillet à octobre). Banda simple à 20 US$ et double à 30 US$. Camping : 10 US$ par nuit.
Le parfait endroit pour clôturer ses vacances en Tanzanie loin de l'agitation de Dar es Salaam mais à distance raisonnable de l'aéroport international. Le village hôtelier de Kipepeo (« le papillon » en kiswahili) vous accueille au bord d'une vaste et splendide plage de sable fin. Les cabanes (*bandas*) à bas prix ne disposent pas de sable de bain privative, au contraire des chalets un peu plus loin dans lesquels vous dormez à l'étage dans de grands et confortables lits. L'hôtel dispose aussi de son restaurant et son pub pour vous garder bien au chaud.

■ SUNRISE BEACH RESORT

Mjimwema, à 7,5 km de Kigamboni
✆ +255 755 400 900
sunrisebeachresort.co.tz
info@sunrisebeachresort.co.tz
Chambre simple avec vue sur la mer à 70 US$ et double à 80 US$. Tentes disponibles sous toit en makuti pour 20 US$. Camping : 10 US$ par personne.
Idéal pour planter sa tente sur une superbe plage de sable blanc : palmiers, eau transparente… Dans les tentes se trouvent des lits et un ventilateur. Le resto et le bar sont agréables et les propriétaires accueillants. Jet-ski et salon de massage sur demande.

GEZAULOLE

Gezaulole devint au XVIe siècle une destination et un port d'embarquement pour les caravanes transportant marchandises et esclaves à destination de Zanzibar. C'est aujourd'hui un village typiquement tanzanien, sur la côte, à l'écart des grands axes routiers. En s'adressant à Kali Mata Ki Jai (une association locale de femmes), on pourra dormir ou prendre un repas chez des habitants, louer des bicyclettes, visiter les vestiges de la mosquée du XVIe siècle, à 700 m du rivage, voir comment les gens vivent et travaillent (poterie, vannerie, tissage, teinture…), assister aux activités des pêcheurs et partir en mer avec eux… Du village, on peut aussi aller en dhow sur l'île de Sinda, qui a une très belle plage. Toutes ces activités s'inscrivent dans le cadre d'un projet de tourisme culturel.

KUTANI

A environ 30 km de Dar es Salaam, et quelques dizaines de minutes par la route, Kutani offre des paysages qui tranchent de la mégalopole bruyante. Plages de sable fin et palmiers attendent notamment ceux qui s'aventurent par ici.

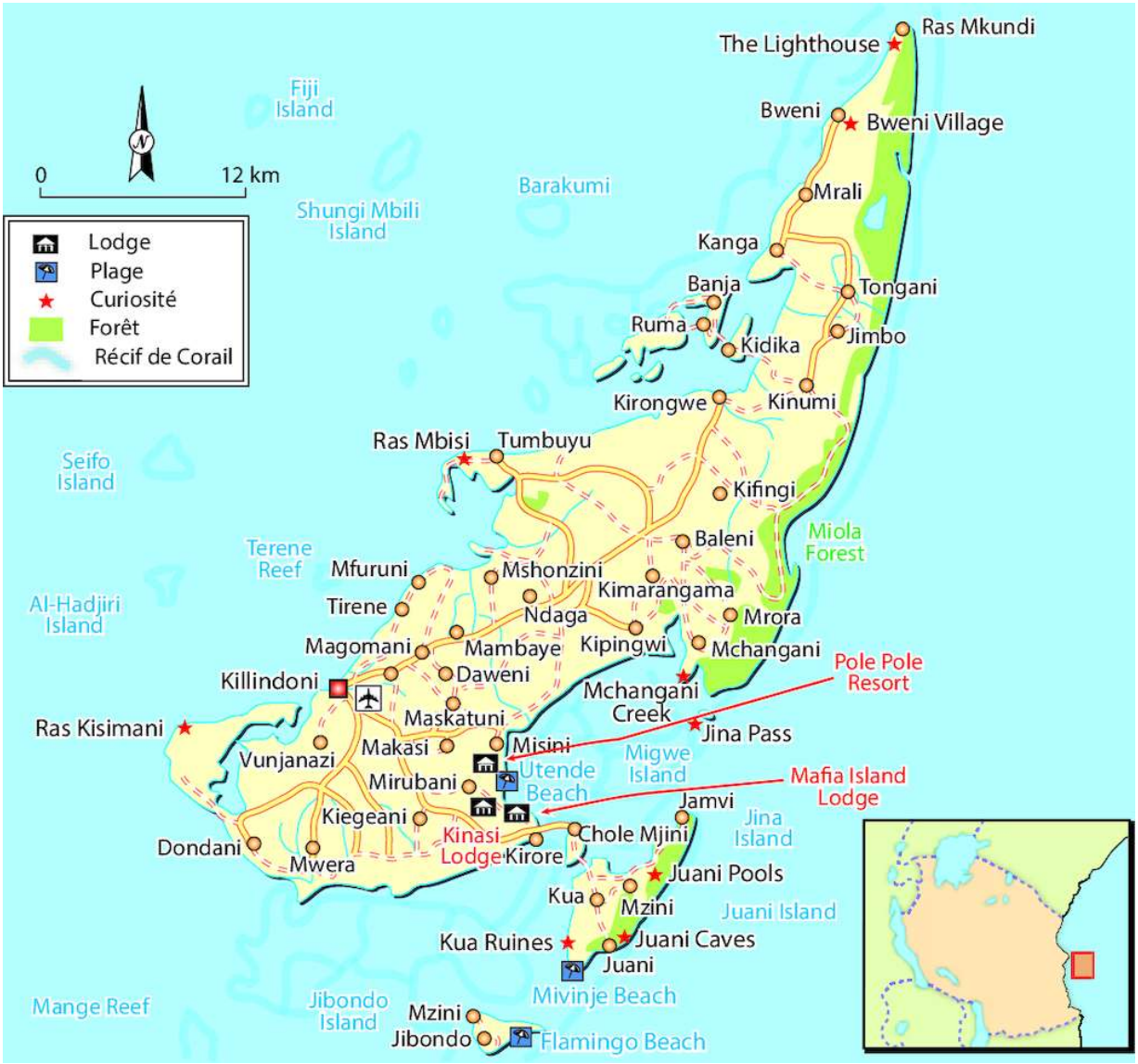
Côte sud

626 km séparent Dar es-Salaam de la frontière du Mozambique par la route qui longe l'océan Indien. Ce long ruban donne incontestablement un avant-goût des splendeurs de l'Afrique australe. La route est en grande partie asphaltée et, à défaut, constituée d'une piste de terre rapide. Seul le passage des rivières peut encore poser problème, en particulier lors de la saison des pluies. Le pont qui traverse le fleuve Rufiji au niveau de Ndundu est achevé et il n'y a donc plus de bac à prendre.
Les habitations des villages traversées sont faites d'une armature en bois servant de support à de la terre, parfois blanchie à la chaux, et recouvertes d'un toit de paille ou de palme. Ces régions, faiblement peuplées, abritent une faune assez abondante : on y observe fréquemment des oiseaux, des singes, des hippopotames lors de la traversée de la Rufiji… Dans le delta de la Rufiji, quelques dizaines

de kilomètres en aval de la route, se trouve toujours l'épave du Königsberg (cf. la partie « Histoire »), bien endommagée par les grandes inondations de 1978. La végétation, très dense pendant plus de la première moitié du trajet, se raréfie lorsqu'on s'éloigne de l'équateur ; après la Rufiji, elle présente une certaine ressemblance avec le bush du Selous, voisin de 75 km seulement.

En dehors de la réserve de Selous, qui possède un double accès au nord de la Rufiji River, rien de significatif au niveau touristique ne survient avant la région de Kilwa (plusieurs lieux-dits et villages portent ce nom : Kilwa signifierait la « place du poisson »). Mais pour le coup, la halte s'impose. Kilwa, son ancien centre administratif, son marché et son île étaient le point d'aboutissement des caravanes d'esclaves en provenance du Sud (notamment celles au départ du lac Nyasa), comme Bagamoyo était celui des caravanes du nord et plus particulièrement de celles qui venaient des environs du lac Tanganyika. Ces lieux sont devenus de nos jours autant de curiosités dispersées sur la côte qu'il est agréable de revisiter.

ÎLE DE MAFIA



ÎLE DE MAFIA - L'île de Mafia

© *Petit Futé*

L’île de Mafia (son nom swahili est Choleshamba) est située à 21 km du delta de la rivière Rufiji, à environ 150 km au sud de Dar. Tout le long de l’île, de Tutia au sud à Bweni au nord, court une barrière de corail quasi ininterrompue. L’endroit est connu de tous les grands plongeurs mondiaux. On y trouve en particulier le marlin, le kingfish, le barracuda, le requin, le snapper, le maquereau, le sailfish, le wahoo et de gros rock cods. Un animal exceptionnel, le dugong, mammifère marin, habite les eaux du détroit de Mafia (entre l’île et le

continent), mais il est tout de même très difficile à observer. Pendant la mousson du nord-est (*kaskazi*, de décembre à mars), des tortues de mer viennent pondre leurs œufs sur les îlots de l'est. La baie de Chole, en forme de fer à cheval et entourée de superbes plages, accueille des eaux profondes et riches.

- **Histoire.** L'île était autrefois une halte pour les navigateurs arabes en provenance ou à destination de Kilwa, là où arrivaient de nombreuses caravanes de l'intérieur du continent. Elle fut prospère du XIIe au XIVe siècle, à l'époque Shiraz. Une mosquée du XIIIe siècle a été découverte sur Ras Kisimani. Sa décoration incluait, comme à Kilwa, des fragments de porcelaines chinoises et islamiques. Sur l'îlot de Juani ont été découverts les restes de Kua, grande ville abandonnée au XVIIIe siècle, après une invasion. Sur certains palmiers de l'île subsistent encore les traces des combats brefs mais violents de la Première Guerre mondiale, entre Allemands et Anglais.

- **Aujourd'hui**, le développement de l'île est très en retard sur celui du reste du pays. Administrativement, l'île de Mafia n'est qu'un district de la province de la côte, représentée par quelques membres au Parlement. L'île n'appartient pas à la région administrative de Zanzibar et ne bénéficie donc pas d'aides substantielles comme ses voisines, même si géographiquement elle fait partie de l'archipel. L'électricité est aujourd'hui présente dans la capitale du district et à Utende, haut lieu du tourisme. Internet se développe, de même que les réseaux de téléphonie mobile. Mais il reste encore beaucoup à faire... Routes et eau courante sont les infrastructures qui font le plus défaut. Kilindoni ne dispose en outre que d'un petit hôpital. Pour rejoindre le continent en bateau, les habitants prennent souvent beaucoup de risques en se regroupant dans des embarcations de fortune. Les cas de chavirage ne sont malheureusement pas exclus, ni rares. Côté économie, en dehors de la pêche, les habitants vivent des noix de coco et de cajou.

- **Le tourisme.** Mafia est vraiment un joyau caché dans l'océan Indien, préservé de l'arrivée massive des touristes comme Zanzibar il y a quelques décennies. Une poignée de lodges de luxe éparpillés

sur l'île, quelques adresses d'aventuriers, et puis c'est tout. Avec seulement 3 000 à 4 000 touristes par an, les infrastructures ne sont pas très développées. Et si les nuitées sont assez chères sur l'île, ne vous attendez pas à du très grand luxe comme à Zanzibar. Ici c'est plutôt comme à Pemba, luxo-écolo mais sans vraie route, sans magasins pour faire du shopping, et sans ribambelle de restaurants sur la plage. Sachez que pour chaque jour passé dans un hôtel du côté d'Utende, il faut s'acquitter d'un droit d'entrée au parc national maritime de 23 US$ par personne, que vous mettiez un orteil dans l'eau ou pas. Bien évidemment, les lodges possèdent tout le confort souhaitable, mais si vous êtes un routard invétéré, vous pouvez tenter l'aventure dans les petits hôtels de Kilindoni et dans quelques adresses de plage où cette taxe n'est pas applicable.
A Mafia, on vous proposera de faire de la plongée, de pêcher en mer, de faire de la voile, mais aussi de visiter les villages de l'île, de rencontrer les pêcheurs, de vous rendre sur l'îlot de Jibondo voir la fabrication des boutres, d'aller observer les oiseaux… L'avantage, c'est que tout se fait à pied, tous les hôtels sont groupés sur la même plage et au village l'ambiance est vraiment authentique, on se sent visiteur plus que touriste, c'est très agréable d'autant plus que les habitants sont très festifs et aiment faire la fête dans les bars locaux jusqu'à tard le soir.
La meilleure saison pour s'y rendre est sans doute de septembre à mars. Pour ceux qui veulent en savoir davantage, le site www.mafiaisland.com est une véritable mine d'informations.

Le dugong

En voie de disparition mais toujours présent autour de Mafia, le dugong est un mammifère marin d'aspect massif, qui habitait autrefois tout le pourtour de la côte africaine de l'océan Indien et des îles. Il mesure plus de 2,50 m de long, pèse jusqu'à 200 kg et a le museau plus écrasé que celui du lamantin du Sénégal, son cousin de la côte atlantique. Le dugong a un corps de section circulaire ; il se déplace par des mouvements de bas en haut de sa queue horizontale, à 10 km/h en temps normal, et se tient sous l'eau pendant quelques minutes seulement, mais il peut se mouvoir

beaucoup plus rapidement et rester immergé jusqu'à un quart d'heure en cas de danger, par exemple en se cachant dans les eaux troubles des mangroves. Contrairement aux baleines, les dugongs n'ont pas de nageoire dorsale, et, contrairement aux phoques et aux otaries (les pinnipèdes), ils n'ont pas de membres postérieurs. Leurs deux membres antérieurs sont des nageoires. Ils vivent souvent en famille, et parfois en groupes de plusieurs dizaines d'individus. Ils se nourrissent d'une quarantaine de kilos de plantes aquatiques par jour, dans les eaux peu profondes, à marée montante. La femelle présente, comme l'éléphante, des mamelles un peu en arrière des membres antérieurs, d'où le nom de l'ordre : les siréniens. Le dugong a d'ailleurs avec l'éléphant un ancêtre commun, qui vécut il y a 50 millions d'années : le théthytérien. Le dugong est chassé par le requin et, bien que protégé par l'homme, sa chair serait délicieuse, et on tire de son corps de l'huile, du cuir et des os très durs.

KILINDONI

La ville principale de l'île de Mafia se limite à quelques maisons et hôtels, le Boma, le centre administratif de l'île. Les maisons en tôle bordent les rues, en réalité des pistes poussiéreuses, et à part le marché central toujours agréable à visiter, un petit port de pêche authentique et une plage animée, il n'y a rien à y faire. On aime l'ambiance authentique qui règne à l'heure de la sortie des classes, lorsque le muezzin appelle à la prière, lorsque les pêcheurs reviennent du large au port. Le soir, un ou deux bars s'animent souvent de chanteurs et joueurs de taarab traditionnels le week-end, et pour prolonger la soirée des clubs ouvrent leurs portes jusqu'à l'aube.

Transports

- **En avion et en voiture.** Les compagnies reliant Zanzibar à Mafia, via Dar es Salaam, sont : Coastal Aviation, Tropical Air et Auric Air. Pour plus d'infos sur les prix, voir Zanzibar Town / Arrivée. Comptez dans les 200 US$ l'aller-retour. D’ordinaire, les hôtels prennent en

charge le transfert depuis et vers l'aéroport (ou, au pire, le font payer 20 US$). Pour ceux qui veulent se rendre par leurs propres moyens dans une guesthouse, il faut trouver à se faire déposer au centre-ville de Kilidoni contre un petit pourboire. Il existe un dala-dala qui part de Kilindoni pour Utende.

- **En bateau.** Il y a un bateau par jour qui relie Mafia (Kilindoni) au village côtier de Nyamisati, mais sachez que c'est un chemin de croix, surtout à l'aller : il faut prendre en journée un dala-dala de Dar es Salaam (depuis la station Mbagala Rangi Tatu) pour environ 6 000 TSH, dormir sur place au port avec tous les gens qui attendent le bateau au milieu de milliers de moustiques (attention à la dengue et à la malaria) et prendre le bateau à 4h du matin pour quatre heures de traversée très mouvementée pendant laquelle beaucoup de gens sont malades... Rappelez-vous que les bateaux sont bondés et sans aucune sécurité à bord. Certains ont déjà coulé dans le canal. Au retour, c'est un peu mieux : après le bateau qui part de Kilindoni à 6h du matin (toujours quatre heures de traversée mais plus sûre dans ce sens), des dala-dala partent directement pour Dar (4 à 5 heures de trajet) ou pour Bungu, si vous allez vers le sud direction Kilwa. Pour acheter le billet, il faut se rendre au bureau des ferries à côté du port la veille ou l'avant-veille à Kilindoni. Il vous en coûtera 30 000 TSH l'aller-retour.

Se déplacer

Sur place, peu de moyens de transport. Un dala-dala relie Kilindoni à Utende plusieurs fois dans la journée, un autre Kilindoni et Bweni une fois par jour. Le plus simple et pas cher est de prendre un bajaj (15 000 à 20 000 TSH selon l'heure) ou un piki piki (5 000 TSH) mais nous vous déconseillons cette option la nuit. Le bajaj est bien plus sûr et vous montez à deux. Les quelques lodges peuvent éventuellement vous louer une Jeep (50 US$/jour) ou, mieux, vous fournir un vélo, soit gratuitement, soit en payant entre 8 et 15 US$/jour.

- **SHEHANI BAJAJ MAFIA**

✆ +255712276939

Comptez 70 000 TSH la journée jusqu'à Bweni aller-retour avec barbecue de poisson sur la plage, 20 000 TSH l'aller-retour par

personne Utende-Kilindoni avec la visite du port de Kilindoni.
Shehani est un sympathique conducteur de bajaj qui parle anglais. Sérieux, ponctuel, prudent, il est aussi plein d'idées. Il propose de vous emmener en tuk-tuk à petit rythme jusqu'à Bweni (excursion à la journée) en passant par une piscine à hippo, une plage de sable blanc où il vous fera un barbecue de poissons et fruits de mer le midi. Mieux que le dala-dala bondé et moins cher que le 4x4. Depuis Utende, n'hésitez pas à vous rendre à Kilindoni en fin de journée (après vos activités) quand le village s'anime, surtout le port de pêche très authentique où Shehani vous guidera à travers le village de pêcheurs. Il peut aussi vous conduire carrément en soirée pour sortir du calme d'Utende et connaître les folles soirées de taarab de l'île le week-end.

Pratique

Argent

- **NMB (NATIONAL MICROFINANCE BANK)**

Rue principale, en direction de l'aéroport.
www.nmbtz.com
info@nmbtz.com
Possibilité de changer des dollars ou des euros (en espèces uniquement) en shillings locaux à la seule banque de l'île qui dispose aussi d'un distributeur. On trouve aussi un bureau Western Union.

Moyens de communication

- **POSTE CENTRALE**

En plein centre-ville de Kilindoni
Plus ou moins ouvert de 8h à 16h du lundi au vendredi.

Santé – Urgences

Il n'y a rien de probant, évitez donc de vous blesser ou prévoyez un rapatriement sanitaire sur Dar. Il y a tout de même un hôpital à 2 km du centre-ville.

RAS KISIMANI

Ici se trouvait une mosquée au XIIe siècle, construite par les Perses shiraziens qui y débarquèrent. Elle est aujourd'hui en ruine, mais il subsiste le Mihrab, remarquablement bien conservé.

UTENDE

Utende est la plus jolie plage de l'île. Un bout de paradis perdu dans l'océan Indien, le rêve. L'île de Cholle juste en face est toute proche, des bateaux de pêcheurs sont paisiblement inclinés sur le sable en attendant de prendre la mer. Pas de vendeur de souvenirs, rien ne viendra perturber vos vacances ici. On trouve sur cette micro plage, coincée entre la mangrove, le centre de plongée du Pole Pole qui organise des sorties en mer pour plongeurs, quelques pêcheurs qui proposent leurs services en dhow pour aller faire du snorkeling sur les dizaines de récifs tout proches et un banc de sable un peu plus loin qui se dévoile à marée basse. Idéal pour se balader le long de la plage, absolument sauvage au cœur du parc marin.

Transports

Comment y accéder et en partir

Dala-dala, tuk-tuk et piki-piki existent, mais le taxi est plus pratique avec les valises et plus sûr la nuit. Comptez 20 minutes de trajet pour la capitale.

Se loger

Bien et pas cher

■ **BIG BLU**
Utende Beach
✆ +255 787 474 108
www.bigblumafia.com
info@bigblumafia.com, infobigblu@gmail.com
A gauche du Mafia Island Lodge, quand on vient du village. A environ 30 minutes de voiture de la ville de Kilindoni.
Tente lourde : simple à 30 US$, double à 50 US$. Chambre double à 120 US$, triple à 180 SU$. Demi-pension à 12 US$ par personne,

transfert aéroport A/R 40 US$ par personne. Pensez qu'il faut payer 23 US$ en plus par jour pour l'entrée du parc marin par personne.
Le seul hôtel bon marché d'Utende propose des cabanons de plage charmants, parfaits si vous allez plonger avec le club (pensez aux packages promotionnels dans ce cas). Les tentes lourdes sont bien tenues avec des lits jumeaux confortables, ventilateurs, électricité et salles de bains communes, tandis que les chambres en dur sont équipées de climatisation, ventilateur, d'une terrasse privative et d'un lit avec moustiquaire, double ou twin.

Confort ou charme

■ SHAMBA KILOLE ECO LODGE

✆ +255 786 903 752
www.ecoshambakilolelodge.com
info@shambakilolelodge.com
Juste avant l'entrée de la réserve marine de Mafia.
6 chambres. Par personne, en pension complète, selon la saison : chalet de 170 à 200 US$, suite de 220 à 260 US$, 3e personne -50 %. A partir de 110 US$ le chalet pour 6 jours. L'entrée du parc maritime (23 US$) n'est pas comprise. Transfert aéroport 20 US$.
Depuis cet écologde en pleine nature, la vue est imprenable sur la baie de Kilole et sur les îles environnantes. Nombreuses activités nautiques proposées. De mignons « chalets » avec des toits en makuti et du sol en béton brut coloré gardant le frais, des meubles zanzibarites très exotiques joliment sculptés. Ainsi on peut louer un chalet *makonda* dans le style oriental ou *mvuvi* avec une tête de lit stylé en planches de bois ou des suites comme la Harushi avec un lit en forme de vague. Très gros point fort : une belle piscine dans un beau cadre, important car l'île est bordée de mangrove. Le lodge cultive son potager bio pour préparer, avec d'autres ingrédients cultivés sur l'île, les petits déjeuners, déjeuners et dîners, il composte ses déchets et réduit au maximum son impact environnemental. Accueil chaleureux de Marco et Francesca.

Luxe

KINASI LODGE

✆ +255 777 424 588
www.kinasilodge.com
holiday@kinasilodge.com
Comptez à partir de 850 US$ les 3 nuits en demi-pension avec vue sur jardin, 1 060 US$ avec vue sur mer et 1 710 US$ pour une chambre familiale (4 personnes) en pension complète.
Agréables bungalows tout près de la plage, très douillets et décorés dans un style afro-chic romantique, avec des coussins partout. On apprécie les finitions bien faites, les pièces lumineuses, les jolis plafonds en toile donnant un sentiment de cocon, et les terrasses avec des fauteuils invitant à contempler la vue sublime, surtout côté mer. Le restaurant et le bar lounge profitent eux aussi de la vue d'une jolie et grande piscine entre les palmiers devant une micro-plage entourée de mangrove. La vie s'écoule paisiblement, loin de toute agitation. Petit déjeuner et repas fabuleux et centre de plongée équipé de bon matériel récent et activités classiques au programme (Cholle, excursions snorkeling, etc.).

MAFIA ISLAND LODGE

✆ +255 763 527 619
www.mafialodge.com
reservations@mafialodge.com
Entre le centre de plongée Big Blu et l'hôtel Pole Pole.
Comptez par personne, de 115 à 135 US$ en demi-pension et de 130 à 150 US$ en pension complète.
Situé à 200 m du rivage, l'hôtel Mafia Island Lodge se distingue par son immense toit de makuti qui abrite le salon bar et restaurant. Puis les ailes droites et gauches des chambres s'alignent face à la plage. Il se compose de 18 chambres standard, 14 chambres supérieures et 2 familiales, toutes avec vue sur la mer, dans un style en dur avec des meubles en bois chics. Bonne cuisine fusion italienne, indienne et swahilie avec de divins produits de la mer. Le bar de plage a été refait récemment, il est agréable notamment d'y siroter un cocktail pour se détendre en observant le coucher de soleil. Mais le *must* ici,

c'est la plongée ! L'hôtel héberge le centre de plongée Padi (Mafia Island Diving) qui propose de très belles sorties dans les environs.

■ POLE POLE BUNGALOWS

✆ +255 755 303 044
www.polepole.com
welcome@polepole.com
Entre les lodges du Mafia Island et du Kinasi.
Selon la saison, compter de 260 et 295 US$ le bungalow pour 2 personnes, en pension complète avec certaines activités (comme le snorkeling) inclues.
Dans la forêt de cocotiers en bord de mangrove, cet hôtel pour robinsonnade romantique ne compte que 7 bungalows de style « bandas » en dur et en bois tropical, avec un parquet magnifique en afrormosia. Face à la mer et à la nature intacte et magique qui enveloppe l'espace, la déconnexion est immédiate. Fini les chaussures, on se balade dans les allées de sable pieds nus si on le souhaite. Les chambres sont décorées agréablement avec des couleurs chaudes qui s'associent bien avec le bois. Le vent du large entre par la double fenêtre ouverte sur la véranda, rafraîchissant l'espace. La partie lit est séparée par un ingénieux rideau de moustiquaires. Dehors a été installé un lit extérieur pour bouquiner dans le confort des coussins, face au bleu de l'océan. On y mange sans doute la meilleure cuisine de l'île (italienne et produits de la mer) à base de poissons et fruits de mer surtout. La créativité du chef avec les produits de l'île est remarquable. Toutes les activités nautiques habituelles sont proposées. Un massage au spa derrière la piscine et les vacances commencent...

Sports – Détente – Loisirs

■ **BIG BLU**
Utende Beach
✆ +255 787 474 108
www.bigblumafia.com
info@bigblumafia.com, infobigblu@gmail.com
A gauche du Mafia Island Lodge, quand on vient du village. A environ 30 minutes de voiture de la ville de Kilindoni.
6 plongées 240 US$. De nombreux packages (hébergement + plongées) sont disponibles à tous les prix et pour toutes les durées.
Centre de plongée PADI 5-étoiles avec des cabanons à louer pour les petits budgets. Tous les équipements possibles, y compris des scooters sous-marins. Propose aussi diverses excursions sur l'île.

■ MAFIA ISLAND DIVING

✆ +255 688 218 569
www.mafiadiving.com
welcome@mafiadiving.com
Snorkeling 25 US$, Marimbani 40 US$, Cholle Island 10 US$, compter 105 US$ pour deux plongées sur une journée (en bateau). L'Open Water coûte 580 US$ (4 jours).
Ce centre de plongée se trouve sur la plage de l'hôtel Mafia Island Lodge. Des *packages* intéressants sont proposés comprenant hébergement et plongée. Mafia Island Diving propose de nombreuses plongées dans les environs et il y a de quoi faire à Mafia ! Vous pouvez faire votre baptême, passer votre « open water », votre « advanced diver » ou encore votre « divemaster », il y en a pour tous les niveaux. Bon équipement. Par ailleurs, de nombreuses activités (autres que la plongée) sont proposées : sorties en snorkeling en dhow sur les meilleurs spots tout proches, visite de Chole Island, sunset cruise, à la rencontre des requins-baleines, des tortues. Le must : la sortie au banc de sable Marimbani avec le barbecue sur la plage fait avec des noix de coco pour griller le poisson. Une équipe pro et sympa.

MAFIA ISLAND MARINE PARK⭐⭐

Cette réserve marine de 882 km^2 est la plus grande zone protégée de l'océan Indien et assurément l'une des plus riches avec ses 50 types de coraux et plus de 400 espèces de poissons. La majeure partie de ce qu'il y a à voir peut s'observer à une profondeur inférieure à 30 m sous la surface. De nombreux poissons prédateurs comme des tortues ou même des dugongs fréquentent ces eaux. La pêche et quelques autres activités sont tolérées selon un plan défini conjointement entre les autorités et les différentes communautés locales. La diversité des coraux et des poissons observée est l'une des plus prodigieuses au monde. Ce n'est pas pour rien que les plongeurs les plus chevronnés viennent y vider leurs bouteilles d'oxygène. Spectaculaire reste un mot fade face à la splendeur des fonds marins, plus préservés, plus variés, plus développés qu'à Zanzibar et Pemba. Même en snorkeling, le panorama est fascinant

car les bouquets de coraux sont visibles de près quand la marée est adéquate, à environ 2 mètres au-dessus du fond.

- **Le whaleshark ou requin-baleine.** Si les tortues marines sont recherchées, la star ici c'est le requin-baleine, un saisonnier qui se fait désirer de septembre à février dans les eaux alors plus chaudes de Mafia. Les hôtels sont vite pleins vu la petite capacité de l'île. Les immenses cétacés inoffensifs, avec leur damier noir et blanc imprimé sur le dos, font rêver les plongeurs du monde entier.

MAFIA MARINE PARK OFFICE

Sur la route d'Utende

Comptez 23,60 US$ par jour et par personne dans le parc marin et/ou par nuitée à Utende.

Vous payez la taxe de conservation du parc marin de Mafia si vous séjournez à Utende (mais pas à Kilindoni), ou lorsque vous allez en mer pour visiter les îles alentour qui font partie du parc. Le bureau se trouve sur la route et l'arrêt est obligatoire que vous soyez en taxi, bajaj ou dala-dala, pour les touristes. Vous ne pouvez payer que par carte bancaire néanmoins.

CHOLE ISLAND⭐⭐

Entre Mafia et Juani, on trouve la petite île de Chole où vit une communauté de pêcheurs à côté des ruines d'un palais shirazi (avec mosquée) construit au XIIe siècle, réoccupé par les Arabes après le départ des Allemands à la fin de la Première Guerre mondiale, puis transformé en prison pour esclaves. Comme à Stone Town, c'était l'antichambre des bateaux qui les déportaient vers les îles coloniales du sud de l'océan Indien pour la plupart (Réunion, Seychelles, etc.) pour travailler dans les plantations. Aujourd'hui les murs en pierre de corail sont mangés par les racines immenses d'un figuier qui prend toute la place. Un resort existe toujours dans ces murs, mais très isolé de tout. On fait la visite à l'heure du foot et de l'animation du village, construit de maisons traditionnelles de branches et boue séchée. Certaines femmes travaillent une sorte de rotin local pour fabriquer toute sorte de mobilier local. On va jusqu'à l'atelier de fabrication des dhows où s'affairent les hommes avant de revenir à travers les maisons qui se trouvent dans la forêt de « flying foxes »,

des chauves-souris géantes présentes uniquement à Mafia et Pemba. On passe ici au pied des arbres où des dizaines de chauves-souris sont suspendues dans un demi-sommeil ou souvent dans des disputes bruyantes entre elles. La traversée prend 10 minutes en dhow et la visite prend une demi-journée, pensez à vous couvrir les jambes et les épaules avant de partir.

■ **CHOLE MJINI**
www.cholemjini.com
info@cholemjini.com
Chambre double à partir de 420 US$ en pension complète.
Des huttes dans les arbres à l'intention de ceux qui veulent revivre les émotions de Tarzan et Jane. Il n'y a pas l'électricité ou l'eau courante, mais cela demeure bien confortable et étonnant. Les douches se prennent sur la terre ferme, de même que le dîner, simple mais bon. Il faut dire que l'ensemble relève d'une initiative écologique et participative qui permet aux communautés locales de se développer, un vrai site de tourisme solidaire et écologique.

JUANI ISLAND

Cette île fait face à Mafia. Pour la petite histoire, dans les années 1820, le village de Kua sur l'île de Juani fut attaqué par les cannibales Sakalava débarqués de Madagascar avec 80 canoës, qui dévorèrent de nombreux habitants et capturèrent les survivants pour en faire des esclaves. Aujourd'hui, elle est un peu plus accueillante, entourée d'une barrière de corail remarquable, qui fait le bonheur des plongeurs et des tortues. En effet c'est ici qu'elles viennent pondre, bien qu'un courant ramène des sacs plastique de la côte. L'excursion pour aller les observer en juin et juillet est intéressante.

MIOLA FOREST⭐

Cette forêt côtière de palmiers longe l'île sur tout son côté nord-est, depuis la pointe Ras Mkundi jusqu'à la crique de Mchangani. Seuls quelques villages de paysans isolés se trouvent ici. On peut y observer le très rare Syle's Monkey, un singe endémique à l'île, qui existe sur le continent africain mais sous d'autres formes de sous-espèces.

TUMBUYU

Ce petit village côtier authentique est le plus proche de la pointe Ras Mbisi où se trouvait un resort qui a brûlé en 2016.

BWENI

Ici s'étirent près de 3 km de plages vierges, sans doute les plus belles de l'île. Si vous logez à Utende, venez faire un tour à la journée ici même pour vous émerveiller des paysages.

RAS MKUNDI

C'est le cap nord de l'île de Mafia. Un phare signale son existence aux bateaux. L'impression d'arriver au bout du monde ! Magnifiques baobabs en arrivant à la pointe, après le village de Bweni.

KILWA

KILWA KIVINJE

Kilwa Kivinje était le centre administratif allemand pour le sud du pays. C'est là qu'aboutissait, au XIXe siècle, l'une des grandes routes de caravanes (notamment d'esclaves) en provenance du lac Nyasa. Plus de 20 000 esclaves y transitaient chaque année. L'influence arabe y est bien visible : portes sculptées, fenêtres avec fer forgé, balcons travaillés… C'est aujourd'hui une petite ville isolée mais superbe. L'éloignement de la région fait que peu de monde s'y rend, alors que le charme de ses grandes maisons coloniales allemandes, tout près de l'océan, est intact, malgré leur délabrement. Le bâtiment du vieux harem arabe subsiste toujours. Le marché couvert est également attirant ; il vous propose en particulier fruits et poissons.

Transports

Comment y accéder et en partir

Kilwa Kivinje et Kilwa Masoko forment une longue étendue le long de la petite piste sur 12 km, qui part de la bifurcation de la route côtière au village de Nangurukuru. La route dure cinq heures depuis Dar es Salaam en voiture privée via une très bonne route. En bus, la

compagnie Mashalla est de loin la meilleure, et compte de fréquents départs toute la journée depuis le terminal de Mbagala à Dar es Salaam, et part alternativement de Kilwa Kivinje et KIlwa Masoko pour les bus au retour. D'autres compagnies font ce trajet mais elles sont moins sûres.

Se loger

■ KING PEACE

✆ +255 783 391 608
A proximité de l'hôpital.
Chambre entre 15 000 et 25 000 TSH.
L'unique guest house correcte du coin pour avoir l'honneur d'être le seul Muzungu (touriste) à passer la nuit à Kilwa Kivinje avec moustiquaire et climatisation pour chaque chambre.

KILWA MASOKO

Petite ville tranquille sous des cocotiers et des manguiers, au bout de la presqu'île de Kilwa, Masoko dispose d'un petit port et d'un aérodrome. Masoko signifie marché ; le marché de Kilwa Masoko n'est pas pour autant extraordinaire. On y trouve, entre autres, toutes sortes de poissons frits ou séchés au soleil et au sel, mais très peu de poulpes, de crevettes ou de crabes, car les pêcheurs vendent une bonne partie de leurs prises à l'usine située sur le port, qui les transforme pour l'exportation. Pour se rendre à la plage, suivre le panneau « Pakaya Hotel » après l'hôpital.

Transports

Comment y accéder et en partir

La route de Dar es Salaam à Kilwa Masoko est goudronnée de bout en bout. Plusieurs bus partent de Dar le matin à partir de 6h depuis le terminal Mbagala/Rangi Tatu pour un voyage d'environ 6-7 heures (20 000 TSH). La meilleure et la plus sûre des compagnies est Mashalla.

■ COASTAL AVIATION

✆ +255 222 842 700
www.coastal.co.tz
reservations@coastal.co.tz

Vols quotidiens aller-retour depuis et vers Dar es Salaam (1 heure), via l'île de Mafia (30 minutes). Transfert pour Zanzibar (1h30). L'aérodrome est au nord de la ville.
Compter 275 US$ entre Dar et Kilwa.

Pratique

Tourisme – Culture

■ ANTIQUITIES OFFICE

Route principale, à côté de Kilwa Bandari Lodge
✆ +255 23 201 3084
Prix d'entrée par personne : Kisiwani 12 US$, Songo Mnara 12 US$, Kivinje 9 US$. Ouvert de 7h30 à 15h30 du lundi au samedi.
Taxe d'entrée pour visiter les lieux de conservation de Kilwa à acquitter dans ce bureau avant de prendre un bateau pour ces destinations.

■ KILWA INFO CENTRE

A la gare des bus.
Informations sur les visites des environs.
Le bureau a ouvert en 2015 avec le financement par l'UE et la France de la rénovation des ruines de Kilwa, et ce afin de développer le tourisme dans cette partie du pays. La ville de Rochefort en Charente-Maritime intervient notamment sur le projet.

Réceptifs

■ KILWA ISLAND TOURS

✆ +255 715 463 029
kilwatour@gmail.com
Dullah, Athmani et les autres guides peuvent vous emmener dans les environs visiter Kisiwani, ou faire d'autres excursions (un tour en dhow par exemple). Le choix ne manque pas. Ils sont anglophones (voire un peu francophone pour Dullah).

Argent

■ NMB (NATIONAL MICROFINANCE BANK)

Rue principale, au sud de la gare routière
Possibilité de changer des dollars en shillings locaux.

Moyens de communication

■ POSTE CENTRALE

En bas de la route principale non loin du port
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 16h, et le samedi de 8h à 12h.

Santé – Urgences

■ MASOKO HEALTH CENTRE

Première rue à gauche après la NMB en direction de la plage de Jimbizi
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 17h30, et le samedi de 8h30 à 14h.
Le seul endroit de qualité pour des soins dans les environs.

Adresses utiles

■ POLICE STATION (COMMISSARIAT PRINCIPAL)

Seconde rue à gauche après la NMB, en direction de la plage de Jimbizi.
Composer le 111 en cas de problème.

Se loger

Bien et pas cher

■ THE SLOW LEOPARD KILWA

Jimbiza Beach
✆ +255 757 029 244
www.theslowleopard.com
info@theslowleopard.com
Dortoir 15 US$, chambre double 30 US$, triple 45 US$, toutes avec salle de bain commune et petit déjeuner.
Le Slow Leopard est un excellent backpacker qui a son homonyme à Dar es Salaam (tout aussi recommandable), et qui propose des chambres en dortoirs, doubles ou triples, dans de jolies maisons posées sur la plage, l'ensemble est vraiment charmant avec la végétation alentour. Hamacs face à la mer, bar et restaurant les pieds dans le sable, nourriture délicieuse, vue magnifique, équipe chaleureuse, activités à bon prix en font le meilleur plan pour les petits budgets.

Confort ou charme

KILWA DREAMS

www.kilwadreams.com
info@kilwadreams.com
Sur la plage, derrière l'aérodrome.
Bungalow double à 90 US$. Petit déjeuner inclus.
De confortables bandas (huttes) donnant sur la plage avec eau chaude, wifi et ventilateur. Le bar en bambou donne envie de s'installer au comptoir. Une adresse très prisée des amateurs de pêche car la propriétaire possède aussi un camp près de la rivière Rufiji, dans la réserve de Selous, à une centaine de kilomètres à l'ouest de Kilwa (100 US$ la nuit en pension complète).

KILWA SEAVIEW RESORT

✆ +255 784 613 335
kilwa.net
info@kilwa.net
De l'autre côté de la baie.
Bandas à partir de 90 US$ pour une personne seule, 110 US$ pour 2, 130 US$ pour 3 et 150 US$ pour 4 personnes. Petit déjeuner inclus. Camping : 10 US$ par nuit et par personne.
Les bandas dominent la baie de Masoko et les eaux bleu turquoise de l'océan Indien. Idéal pour les campeurs puisque douches, sanitaires, coin cuisine et pièce pour stocker la nourriture sont disponibles sur place. Visites proposées des villages alentour et activités nautiques. Piscine. Bar et restaurant aménagé autour d'un baobab. Les enfants de moins de 12 ans ne sont pas les bienvenus.

KIMBILIO LODGES

Jimbiza Beach
✆ +255 713 975 807
www.kimbiliolodges.com
alfredo.manfridi@unimi.it
A côté du Pakaya Hotel.
Lodge double à partir de 100 US$. Petit déjeuner inclus.
Les huttes les plus spacieuses de la baie, tout en rondeurs, à quelques mètres de la plage. Pas d'air conditionné mais un ventilateur et la brise marine qui vient vous caresser le visage quand

vous ouvrez la porte. Douche avec eau chaude et coffre à clef dans chaque chambre. Le restaurant propose uniquement des fruits de mer (thazard, thon, crevettes, calamars...).

■ PAKAYA HOTEL

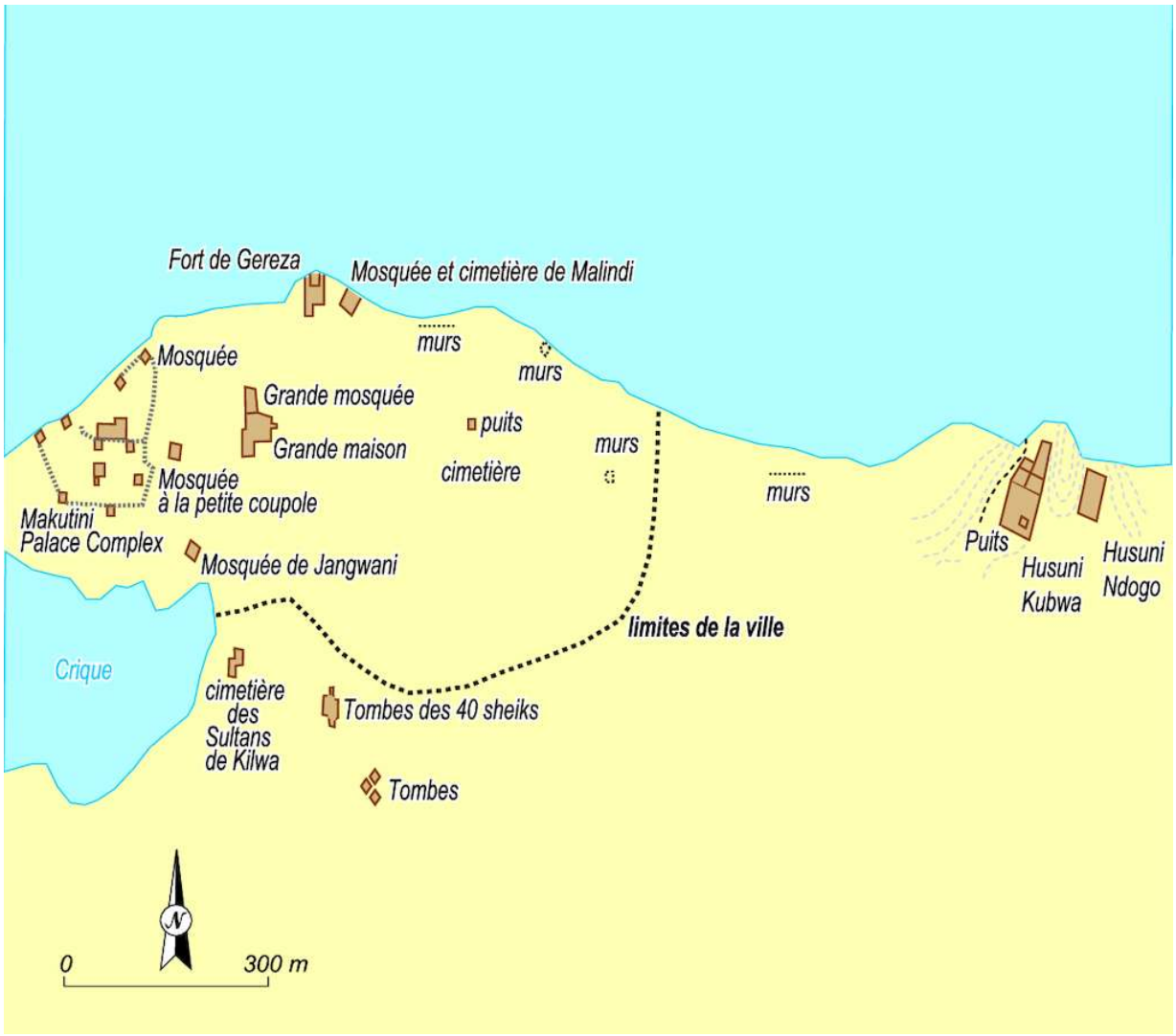
Jimbiza Beach
✆ +255 773 747 374
kilwapakayahotel.co.tz
info@kilwapakayahotel.co.tz
A 10 minutes de la gare des bus.
Chambre simple à 75 US$ et double à 95 US$. Petit déjeuner inclus. Accès wifi payant pour les visiteurs.
De cet endroit, on ne peut en dire que du bien. Il est à même la plage. Le style est européen mais la vue sur la baie est unique. Rénové il y a peu. Bonne restauration.

À voir – À faire

■ PISCINE À HIPPOS

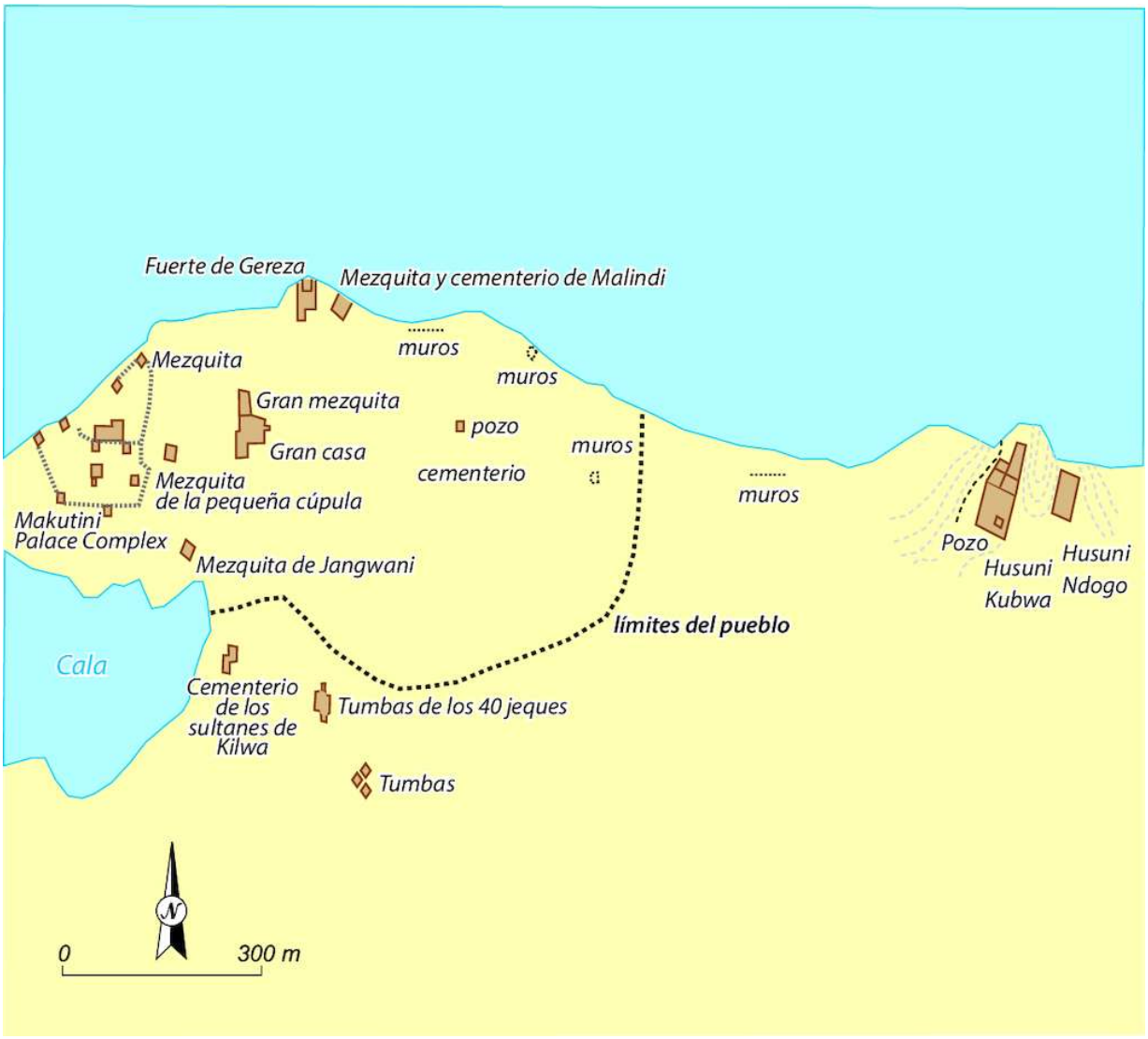
Mto Nyange
A 3 heures de route de Kilwa.
5 000 TSH de droit d'entrée.
A 140 km au sud de Kilwa Masoko, le site de Mto Nyange se transforme tous les ans en piscine à hippopotames de juin à février. Une bonne idée d'excursion à la journée que propose l'agence Kilwa Island Tours.

KILWA KISIWANI



KILWA KISIWANI - Kilwa Kisiwani

© *Petit Futé*



KILWA KISIWANI - Kilwa Kisiwani

Kisiwani signifie île en kiswahili. Un détroit de 3 km sépare cette île du continent. Un peu plus d'un millier de personnes y vivent aujourd'hui. Moins de 500 touristes la visitent chaque année alors que ses ruines magnifiques sont pourtant parmi les plus spectaculaires de la côte d'Afrique de l'Est. Avant de se rendre sur l'île, il est nécessaire de s'acquiter d'un droit d'entrée (27 000 TSH) auprès du Département des antiquités situé à la sortie de Kilwa Masoko.

- **Histoire.** Dès le XIIe siècle, les marchands perses shiraz s'établirent dans l'île. Au XIIIe siècle, Kilwa, grande ville prospère aux belles constructions en pierre, surpassait toutes les autres sur la

côte. Les marchands y négociaient toutes sortes de biens, notamment les ivoires d'éléphant et d'hippopotame, et l'or des mines de Sofala, dans l'actuel Mozambique (près de la ville de Beira), ainsi que celui du puissant royaume du Grand Zimbabwe. Cette activité était si lucrative que Kilwa fut assez fort pour pouvoir établir et garder son indépendance, avec son propre sultan, et en frappant sa propre monnaie (la première en Afrique subsaharienne). Le chroniqueur arabe bien connu, Ibn Battuta, y passa aux environs de 1330 ; il la décrivit comme une des villes les plus élégamment bâties du monde.

L'architecture de la cité était réellement splendide et ses bâtiments étaient sans doute les plus vastes de la côte. L'ascension de Kilwa, qui comptait alors 12 000 habitants et près d'une centaine de mosquées, fut soudainement interrompue par l'arrivée des Portugais. Trois ans après le passage à Kilwa, en 1502, d'un Vasco de Gama fort impressionné par la prospérité des Maures noirs (Duarte Barbosa en vanta aussi les jardins très bien irrigués et la puissance de son roi), une importante flotte portugaise se présenta devant l'île.

Sommés par le sultan de payer un tribut, les Portugais s'emparèrent de la ville par la force. Ils y installèrent une garnison et prirent le contrôle du commerce de l'or de Sofala. Privés des ressources qui leur permettaient d'entretenir et de développer la ville, les marchands shiraz l'abandonnèrent peu à peu. Devant ce début de déclin, et en raison de leurs faibles ressources humaines et de l'éloignement de la région, les Portugais se retirèrent sept ans après leur arrivée, en 1512, tout en gardant la mainmise sur le commerce de l'or. La cité continua donc à décliner. En 1589, elle fut même attaquée par une tribu pirate et anthropophage, les Zimbas, qui tuèrent et mangèrent un grand nombre d'habitants.

A la fin du XVIIe siècle, cependant, arrivèrent les Arabes d'Oman. Ils évincèrent assez facilement les Portugais, qui, après la perte du fort Jesus à Mombasa, disparurent de toute la côte d'Afrique de l'Est. Kilwa connut alors un certain renouveau. Certes, les Portugais gardaient le contrôle de l'or de Sofala, grâce à de nouvelles routes dans l'actuel Mozambique, mais les Arabes reprirent le négoce de l'ivoire et du cuivre.

Les bâtiments furent transformés en résidences et palais pour les sultans et les riches marchands d'esclaves, jusqu'à ce qu'à partir de 1843, Kilwa Kivinje, 30 km au nord sur le continent, devienne à son tour le foyer principal de ce très lucratif trafic, grâce à son port plus praticable. Le site a été largement étudié, à partir de la fin des années 1950, par l'archéologue britannique Neville Chittick (qui a beaucoup œuvré pour les fouilles et pour la préservation des sites archéologiques de Tanzanie). La plupart des découvertes intéressantes sont aujourd'hui exposées au Musée national de Dar es-Salaam.

Transports

Comment y accéder et en partir

Des dhows proposent la traversée de 2 km jusqu'à l'île pour 3 à 4 US$ pour vous et votre guide local, et l'agence locale Kilwa Island Tour le propose à prix intéressant. Les lodges peuvent réserver pour vous à cette même agence.

Pratique

Tourisme – Culture

Il existe un prix d'entrée de 12 US$ pour aller sur cette île, payable au « Antiquities Office » à Kilwa Masoko en CB Visa ou MasterCard.

À voir – À faire

Le ngalawa (l'embarcation locale) vous déposera au pied du fort Gereza, le bâtiment que l'on voit le mieux depuis la côte et pendant la traversée. Il est fortement conseillé, et en principe, obligatoire, de rester tout près de votre guide car on se perd facilement dans la végétation et le dédale des sentiers villageois.
Le Gereza est construit en pierres de corail, selon un plan à peu près carré. L'entrée, en bois sculpté, est surmontée d'un linteau dont les inscriptions en langue arabe (de moins en moins lisibles) relateraient la construction du fort. Des murs d'enceinte épais, malheureusement endommagés du côté de la mer, entourent une cour, un puits et plusieurs pièces, et sont flanqués de deux tours circulaires dans les coins nord-est et sud-ouest. Le bâtiment d'origine aurait été élevé par les Shiraz au XIVe siècle, puis amélioré

par les Portugais lors de leur court passage, et enfin fortement remanié par les Omanais, sur ordre de l'imam de Muscat, au XIXe siècle. Et, en effet, nombre de détails architecturaux du fort – créneaux, meurtrières, etc. – présentent de fortes similitudes avec les châteaux omanais datant de la même époque.

En longeant la plage côté est par un sentier, on passe, un peu à l'intérieur de l'île, près des vestiges mal conservés de la mosquée et des tombes de Malindi, avant d'atteindre les grandes ruines du palais Husuni Kubwa (à 1,5 km du Gereza). Situé en hauteur par rapport à la plage, Husuni Kubwa, construit au XIVe siècle, est composé de trois parties de forme rectangulaire, juxtaposées en L. Avec le fort Jesus de Mombasa (érigé par les Portugais), ce palais d'une centaine de pièces est la plus grande construction d'Afrique de l'Est. De la plage, on aborde la première partie du bâtiment, composée de petites salles. Sur un mur à droite est gravé le dessin d'un bateau, sans doute réalisé par un marin portugais, comme semble l'indiquer le gréement. La partie centrale du palais était autrefois surmontée d'un immense dôme de 30 m de haut, qui couvrait notamment une très vaste salle, toujours visible, et un puits profond. Enfin, au bout à droite, la dernière partie, qui abritait les bains, présente un superbe bassin octogonal.

En traversant des bois épais sur 50 m du côté est, on atteint Husuni Ndogo, construit au XVe siècle, et composé d'un rectangle de murs d'un mètre de largeur, autrefois flanqués de tours, et aujourd'hui recouverts d'une végétation assez épaisse et difficilement pénétrable. Ce bâtiment était sans doute une sorte de caravansérail destiné à accueillir les marchands de passage et les responsables des caravanes en provenance de l'intérieur des terres. Il servit ensuite aux Portugais à stocker leurs vivres, notamment des cochons en provenance d'Europe, qui vivent aujourd'hui à l'état sauvage dans les forêts de l'île, où les habitants, musulmans, les laissent tranquilles. En certains endroits poussent également des cotonniers sauvages, introduits probablement à la même époque.

En revenant vers l'ouest par l'intérieur, on passe près du seul vestige de la grande ville de pierre d'autrefois (toutes les habitations ont été détruites) : le grand puits circulaire, dont l'eau, très bonne, est

encore puisée par les habitants actuels. En continuant la visite par les tombes des 40 cheiks et par le cimetière des familles des sultans de Kilwa (ne pas rater les sculptures censées représenter l'ancienne fonction du défunt dont l'une ressemble à s'y méprendre à un phallus), on atteint, près de la crique (couverte d'eau seulement pendant les hautes marées), la mosquée de Jangwani, en assez mauvais état. On y remarque cependant, de chaque côté de la porte principale, deux petits réservoirs pour l'eau destinée aux ablutions rituelles.

Au nord-ouest se trouve le palais Makutini : une immense enceinte à peu près triangulaire, qui comprend aussi quelques bâtiments, dont la mosquée au nord-est et un fort à l'ouest. Le fort présente une entrée classique en chicanes, de nombreuses petites pièces et une tour circulaire dans son coin nord-ouest. On peut observer, à l'intérieur, les nombreux emplacements d'insertion des poutres des étages supérieurs, le plan incliné d'un escalier au-dessus d'une porte, des bancs de pierre… A l'est du palais, on peut voir une petite mosquée à dômes, dont toutes les coupoles sont décorées de sculptures en stuc ou d'incrustations de porcelaine importée des pays islamiques. Sa construction remonterait au XVe siècle. Des chauves-souris y ont élu domicile. Une école coranique se trouvait sans doute le long du mur est.

En continuant vers l'est, on atteint enfin la grande mosquée, sans doute la plus grande de la côte d'Afrique de l'Est. Le bâtiment a été dégagé de 1958 à 1960. La partie la plus ancienne, l'extrémité nord, daterait du XIIe siècle. La salle du mihrab – lequel, comme on sait, est toujours tourné vers La Mecque – aurait été construite une centaine d'années après ; un toit à coupoles supporté par des voûtes en berceau appuyées sur de nombreux piliers la recouvre. Comme la petite mosquée, la grande ne sert malheureusement plus aujourd'hui qu'à abriter les chèvres des villageois. Devant la mosquée (côté sud) se trouve le bassin des ablutions et la grande maison. Il s'agit d'un large complexe de pièces – incluant cuisines, four, bassins de toilette, latrines, entrée – qui aurait été la résidence du sultan ou de l'imam. Non loin, à l'est du Gereza, se trouve aussi un petit chantier naval de dhows.

SONGO MNARA

A quelques kilomètres au sud de Kilwa Kisiwani, la petite île de Songo Mnara (les Songos sont une ethnie de la côte, cultivateurs et éleveurs, et mnara signifie minaret en swahili) présente de nombreuses ruines assez complexes de maisons en pierre et de mosquées, datant de la fin du Moyen Age. Trois kilomètres plus loin au sud, l'île de Sanje Majoma comporte, elle, de grandes maisons en pierre autour de belles cours agrémentées d'arcades. Enfin, sur le trajet de retour vers Kilwa Masoko se trouve l'île de Sanje ya Kati, lieu d'établissement du peuple shanga, une puissante tribu aujourd'hui disparue, mais qui résista longtemps aux invasions étrangères. Il n'y a pas de restes visibles de sa présence.

DE KILWA AU MOZAMBIQUE

Lindi, Mikindani et Mtwara étaient, il y a plusieurs siècles, des ports d'importance, notamment pour le commerce arabe. Quelques bâtiments coloniaux y sont toujours debout. En plus de la beauté de ses plages, la côte sud est donc aussi riche de ses villes disséminées sur la route du Mozambique, dans lesquelles flotte l'air authentique de la Tanzanie, sans les arômes artificiels du tourisme de masse. A l'intérieur des terres, la zone frontière s'étendant jusqu'au lac Nyasa via Masasi, Tunduru et Songea reste encore enclavée même si les routes s'améliorent peu à peu. Le fleuve Ruvuma, à 37 km au sud de Mtwara, forme la frontière naturelle de cette région et donc de la Tanzanie avec le Mozambique.

LINDI

Lindi est l'ancienne capitale administrative coloniale du Sud-Est du pays. La zone produisait alors sisal et caoutchouc. Les Britanniques lui préférèrent cependant les eaux profondes de Mtwara pour établir un port important. Et aujourd'hui de nouveau, c'est elle qui profite du réveil qui s'amorce (avec le gaz notamment), tandis que Lindi ne voit pas de développement possible et s'appuie essentiellement sur la production de sel de mer. Le coin vaut pourtant que l'on y séjourne un temps car les plages sont belles, et les eaux peu profondes.

Transports

Comment y accéder et en partir

Lindi se trouve à 450 km de Dar. La route est le moyen le plus facile pour y accéder. Il y a de nombreuses compagnies de bus. Toutefois, nous vous conseillons Buti la Zungu ou JM Luxury Coach pour leurs bus chinois récents. Ces compagnies relient Dar-Mtwara (avec un passage par Lindi) dans les deux sens, et tous les jours. Premiers bus à 6 heures tapantes.

Pratique

■ BRIGITA DISPENSARY

Première rue perpendiculaire à Market Street, en venant du rond-point
Au bout de Makonde Street
✆ +255 232 202 679
En cas de problème de santé, il peut dépanner. Consultations et médicaments.

■ NBC

En face des départs des bacs qui traverse la baie
✆ +255 232 202 190
www.nbctz.com
contact.centre@nbctz.com
Ouvert de 8h30 à 15h du lundi au vendredi, de 8h30 à 12h le samedi.
Distributeur Visa. Le seul avec celui de la CRDB, au rond-point.

■ POLICE STATION (COMMISSARIAT PRINCIPAL)

En face de la Poste.
Composer le 111 pour joindre la police en cas d'urgence.

■ POSTE CENTRALE

Baraza Street
En face de la station de police.
Ouvert de 8h à 17h du lundi au vendredi et de 8h à 13h le samedi.

Se loger

LINDI BEACH RESORT

Ocean Road
✆ +255 656 032 044
Sur la plage, non loin du Santorin Pub.
Chambres standard double à partir de 65 US$. Petit déjeuner inclus.
En face de l'océan, construit sur l'emplacement du vieux Lindi Club en 2008, cet hôtel est le plus moderne de Lindi. Il possède une piscine (payante). Sous un toit en makuti, il fait bon humer les embruns de l'océan Indien tout en déjeunant ou en dînant. Salles de bains et balcons privatifs.

MALAIKA HOTEL

Market Street
✆ +255 232 202 880
Non loin de la gare routière.
Chambre simple à 15 000 TSH, chambre double à 20 000 TSH, toutes avec salle de bains et ventilateur.
L'une des meilleures adresses en ville pour les petits budgets, ou ceux qui ne passent que le temps d'une nuit. Restauration correcte, surtout les jus de fruits.

VISION HOTEL

Makonde Street, en face du Brigita Dispensary, proche de la gare des bus
✆ +255 232 202 275
Chambre simple à 30 US$ et double à 65 US$. Petit-déjeuner inclus.
L'une des meilleures adresses en ville. Ce petit hôtel de six chambres, non loin de la plage, est propre et bien gardé. L'accueil est charmant et pour le prix, les locaux sont bien équipés. Climatisation de qualité. Supermarché à 400 mètres. On recommande.

Se restaurer

PORT VIEW RESTAURANT

Baraza Street, proche du port
Ouvert tous les jours de 10h à 20h.

L'endroit est fréquenté le midi par les fonctionnaires et se transforme en club la nuit. Excellente viande grillée au barbecue. Une halte bienvenue dans la chaleur de Lindi pour prendre un verre ou se restaurer.

Sortir

SANTORIN CLUB

Sur la plage

Ouvert tous les jours. Bières, sodas, alcools forts.

L'endroit est surtout agréable en fin de journée, afin d'apprécier le coucher du soleil. Tables et chaises sur la plage.

MIKINDANI

Située à peine 10 km avant Mtwara en venant de Lindi, Mikindani connut un destin similaire à celui de Bagamoyo : le point d'aboutissement des caravanes arabes ; le lieu d'embarquement des esclaves et de l'ivoire ; un port trop petit pour survivre à la concurrence d'un grand port colonial en eaux profondes ; une bourgade de villégiature sous les tropiques ; une ville laissée progressivement à l'abandon après l'indépendance et la fermeture des plantations… Arpenter les rues poussiéreuses de Mikindani, c'est en quelque sorte remonter le temps à la recherche de sa splendeur passée puisque seul l'ancien fort allemand (*german boma*) qui domine les lieux a été restauré. Les joies balnéaires offertes par la magnifique baie dans laquelle est lovée la ville est une autre raison d'y faire une halte.

SUBIRA

A proximité de l'arrêt de bus.

Ouvert tous les jours de 7h à 21h. Assiette à 2 500 US$.

Pour celles et ceux qui souhaitent goûter à la cuisine swahilie en toute sécurité digestive et pour pas grand-chose. Etonnamment, pas de poisson (samaki) au menu mais uniquement du bœuf servi avec du riz ou de l'ugali et quelques crudités dans un coin du plateau. Ne sert pas d'alcool.

TEN DEGREES SOUTH LODGE & RESTAURANT

✆ +255 784 855 833
www.tendegreessouth.com
info@tendegreessouth.com
Sur le bord de mer, à l'est de la ville.
Chambres à 30 US$ (salle de bain commune) et 70 US$ (salle de bain privative). Petit déjeuner inclus.
C'est une maison des années 1920 rénovée dans le style swahili coast, à la fois simple et élégante. Le restaurant est fameux dans toute la région, notamment pour ses barbecues du week-end. L'hôtel, qui accueille par ailleurs le centre de plongée Eco2, fournit plein de renseignements sur la région (jusqu'à traverser la frontière avec le Mozambique). Possibilité de louer un kayak de mer pour explorer la baie à partir de 10 US$ par heure.

THE OLD BOMA HOTEL

✆ +255 784 360 110
www.mikindani.com
oldboma@mikindani.com
Au sommet de la colline.
Chambres simples à partir de 50 €, doubles à partir de 95 €, avec salle de bains et ventilation. Piscine. Spa.
Les chambres sont vastes, lumineuses et décorées avec soin. Six chambres dont deux avec vue sur l'océan. Préférer celles avec balcons (plus chères). Dans une vénérable bâtisse construite par les Allemands en 1895 pour surveiller la mer et gérer leur administration coloniale. Un endroit vraiment charmant. Visites possibles des attractions des environs comme la réserve marine de Mnazi Bay (75 US$ par personne).

THE OLD BOMA (LE VIEUX FORT)

Old Boma

Construit par les Allemands à la fin du XIXe siècle, le vieux fort (*old boma*), transformé en hôtel en 2001, est sans doute le meilleur endroit pour glaner des informations. L'établissement propose toutes sortes d'excursions dans les environs. Les bénéfices des activités comme de la location des chambres sont en partie réinvestis dans le développement de projets locaux.

MTWARA

MTWARA - Séchage du poisson à Mtwara.
© Svetlana Arapova / Shutterstock.com

En 1946, les Britanniques voulurent faire de Mtwara un second Mombasa, en construisant un port ultra-moderne et en développant considérablement la production de cacahuètes et de noix de cajou, à partir desquelles est fabriquée l'huile d'arachide. Mais la demande ne suivit jamais... Aujourd'hui, Mtwara regarde surtout du côté de l'océan Indien et des gisements gaziers offshore. Les récentes découvertes au large de la baie de Mnazi attirent enfin les investisseurs étrangers dans la région. Une nouvelle manne énergétique qui profite aussi aux habitants de Dar es Salaam grâce à un pipeline de 532 km inauguré en 2015 entre Mtwara et la capitale.

Le port de Mtwara, lui, se fait une nouvelle jeunesse et retrouve des volumes intéressants. La construction d'un pont, à la frontière avec le Mozambique, et l'achèvement de la route ont enfin permis de

désenclaver le sud-est du pays. Très positif pour le commerce tanzanien.

Transports

Comment y accéder et en partir

Une dizaine de bus circulent chaque jour entre Mtwara et Dar es Salaam. Dans les deux sens, les départs ont lieu à l'aube à partir de 6h. Comptez environ 9 heures pour faire le trajet pour un prix moyen de 25 000 TSH.

■ **PRECISION AIR**

Tanu Road
Posta Building
✆ +255 232 334 116
www.precisionairtz.com
contactcentre@precisionairtz.com
Assure vols quotidiens pour Dar. L'aéroport est à 5 km au sud de la cité. Comptez 10 000 TSH pour rejoindre le centre-ville.

Pratique

Réceptifs

■ **AYAYORU CARVINGS & TOURS**

Sokoine Road
✆ +255 787 194 196
mtwaratours.com
mtwaratours@gmail.com
Ouvert par Moris, cette boutique de souvenirs sert aussi d'agence pour des excursions dans les environs de Mtwara. Le gérant est d'ailleurs très arrangeant ; il peut vous organiser ce que vous voulez en raison de ses nombreux contacts. Un tour à la réserve marine de Mnazi Bay ou dans les villages environnants.

Argent

■ **NBC**

Uhuru Rd
✆ +255 232 333 304
www.nbctz.com
contact.centre@nbctz.com
A l'angle d'Uhuru Rd et de Makonde Rd.
Ouvert de 8h30 à 15h du lundi au vendredi, de 8h30 à 12h le samedi.
Distributeur Visa et MasterCard.

Moyens de communication

■ **POSTE CENTRALE**

Tanu Rd
Prendre la direction du port.
Ouvert de 8h à 16h30 du lundi au vendredi et de 8h à 12h le samedi.

Santé – Urgences

■ **MAKONDE PHARMACY**

Saba Saba Road
Ouvert tous les jours.
Une petite pharmacie pas très loin du stade qui peut rendre de grands services.

Adresses utiles

■ **POLICE STATION (COMMISSARIAT PRINCIPAL)**

Tanu Road
En haut de Tanu Road, première rue à gauche quand on vient du rond-point.
Composer le 111 en cas de problème.

Se loger

■ **LOLE GRAND LODGE**

✆ +255 713 369 592
lolegrandlodge@yahoo.com
A 2 minutes à pied du terminal de bus, en face de l'église.
Chambre simple pour 30 000 TSH et double pour 40 000 TSH. Petit déjeuner inclus.

Le meilleur rapport qualité-prix du centre pour les voyageurs qui souhaitent dormir à proximité du terminal de bus avant de partir de bon matin pour Dar es Salaam. A ce prix, attendez-vous à du basique. Pour 5 000 TSH de plus, vous avez même droit à l'air conditionné et à l'eau chaude dans la chambre. L'établissement fait aussi office de restaurant avec l'offre habituelle de plats swahilis (poulet, bœuf, poisson avec riz ou ugali...). Cerise sur le gâteau : le réceptionniste parle anglais, ce qui est plutôt rare dans les guesthouses du coin...

■ NAF BEACH HOTEL

Shangani Road
✆ +255 655 703 042
nafbeachhotels.com
info@nafbeachhotels.com
Chambre à partir de 70 US$, avec vue sur l'océan 90 US$. Petit-déjeuner inclus. Wifi.
Le Naf Beach Hotel surprend par sa taille dans cette partie du pays qui s'éveille tout juste. Les chambres sont spacieuses et le mobilier de qualité et confortable. Hôtel d'affaires plus que de tourisme toutefois même si des concerts live viennent égayer les lieux les jeudis et vendredis en fin d'après-midi. Restaurant.

■ TIFFANY DIAMOND HOTEL

Makonde Street
www.tiffanydiamondhotelsmt.co.tz
Double ou twin à partir de 55 US$ avec petit déjeuner sur booking.com.
L'un des meilleurs hôtels de la ville pour son rapport qualité-prix : jolies chambres avec salle de bain privative, grand lit, climatisation, TV, téléphone, mobilier de style chinois-tanzanien, comme tous les hôtels récents bien équipés et peu chers qui poussent dans les régions reculées du pays avec un service étonnamment luxueux, d'agréables balcons, une piscine, une salle de gym, un restaurant, un bar, parfait !

Se restaurer

■ SENIR RESTAURANT

Aga Khan Road, en face de la banque NMB
✆ +255 683 045 678
beegeesbenza@gmail.com
Ouvert tous les jours de 11h à minuit. Plats à partir de 10 000 TSH.
Aga Khan Road vaut déjà le coup d'œil avant le coup de fourchette. Petite rue commerçante parsemée d'échoppes à colonnades datant des années 1950 à 1970, c'est le quartier de la communauté indienne de Mtwara. Il était donc logique qu'un restaurant indien y fasse son apparition. Les amoureux de la cuisine du pays de Ganesh y trouveront leur compte, notamment en matière de crevettes préparées aux mille et une épices. Terrasse aérée et nappes à fleurs. Et large choix de whiskies pour terminer le repas.

Sortir

■ CLIFF BAR

Shangani Road
A 100 m du Naf Beach Hotel.
Ouvert tous les jours entre 8h et 22h.
Un « biergarten » à la tanzanienne avec des petits kiosques installés au bord d'un étang pour siroter une Kilimandjaro ou une Safari. Ce n'est pas ici que vous danserez jusqu'au bout de la nuit mais l'endroit est idéal pour se poser près des plages de Shangani dans un cadre champêtre et loin du centre.

■ VILLA PARK

Jamhuri Road
A proximité du croisement avec Saba Saba Road.
Ouvert tous les jours de 7h à 22h.
Une grande salle ouverte aux quatre vents pour prendre un verre confortablement assis dans les habituelles chaises en plastique qui caractérisent les bars à la couleur bien locale. Un établissement populaire et souvent bien garni.

À voir – À faire

On peut prendre le bateau (300 TSH) à Msemo Beach pour traverser la baie et se rendre à Msangamkuu, un village de

pêcheurs. On peut aussi rester dans les environs de l'embarcadère et profiter des belles plages.

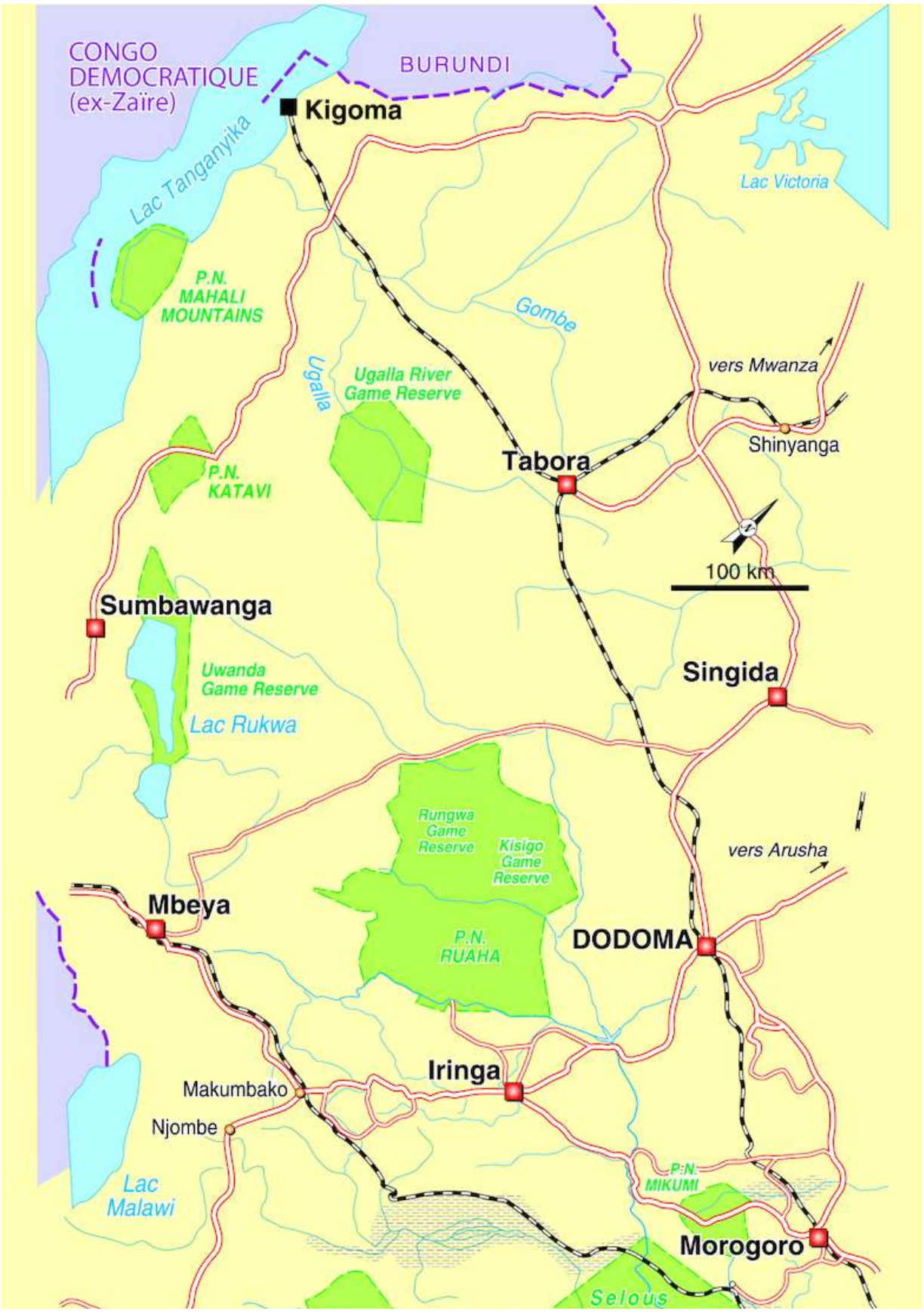
MNAZI BAY MARINE RESERVE⭐

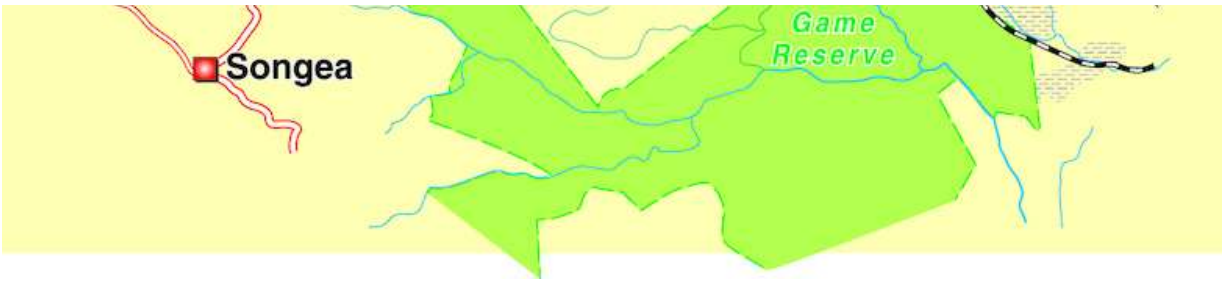
Un superbe parc sous-marin qui s’étend tout en longueur sur près de 50 km jusqu’à la frontière mozambicaine et comprend deux baies (Mnazi et Ruvuma) séparées par une presqu’île. C’est un lieu fréquenté notamment par les dauphins, les baleines (entre juin et septembre) et quatre espèces de tortues marines. Sa biodiversité en mangroves, prairies marines et coraux est reconnue mondialement. Les subsides récupérés grâce à la visite du parc permettent le développement économique de 12 villages des environs. Se renseigner auprès de The Old Boma pour s'y rendre (contacts à Mikindani). Le village de Msimbati, au cœur du parc, se trouve à une heure de route de Mtwara.

MASASI

L’arrière-pays de Mtwara est constitué par le Makonde Plateau, du nom de l’ethnie assez nombreuse qui l’habite, et qui est désormais bien connue pour sa créativité et ses techniques exceptionnelles en matière de sculpture, notamment sur ébène. Ce talent, bien que souvent mis au service du tourisme, plus actif dans le nord du pays, témoigne encore des légendes et des mythes d’une riche culture africaine. Le plateau s’étend à l’ouest jusqu’à la petite ville de Masasi, à 4 heures de bus de Mtwara, lieu de naissance et parfois de résidence de l'ex-président Benjamin Mkapa (1995-2005), et emplacement d’un grand marché régional.

PARCS ET MONTAGNES DU SUD

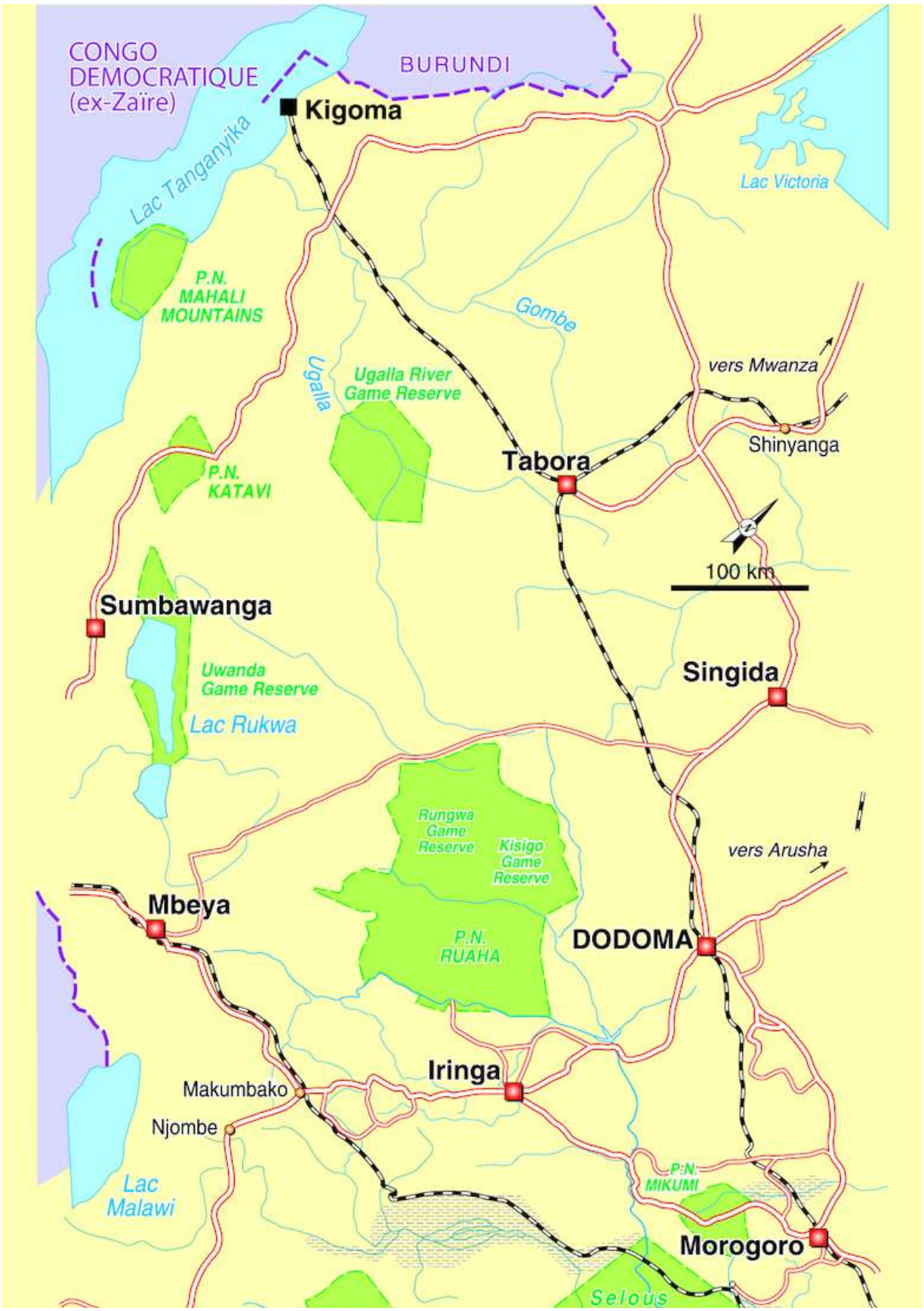

CONGO
DEMOCRATIQUE
(ex-Zaïre)
BURUNDI
Kigoma
Lac Tanganyika
Lac Victoria
P.N.
MAHALI
MOUNTAINS
Gombe
Ugalla
Ugalla River
Game Reserve
vers Mwanza
Shinyanga
Tabora
P.N.
KATAVI
100 km
Sumbawanga
Uwanda
Game Reserve
Lac Rukwa
Singida
Rungwa
Game
Reserve
Kisigo
Game
Reserve
vers Arusha
Mbeya
P.N.
RUAHA
DODOMA
Iringa
Makumbako
Njombe
Lac
Malawi
P.N.
MIKUMI
Morogoro
Selous

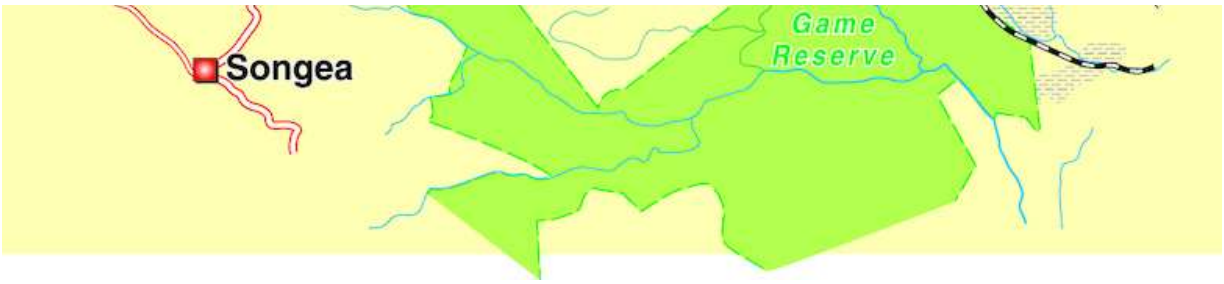


PARCS ET MONTAGNES DU SUD - Parcs et montagnes du sud

RUAHA NATIONAL PARK - Lion du parc national de Ruaha.
© Andrew Molinaro / Shutterstock.com

Parcs et montagnes du sud


CONGO
DEMOCRATIQUE
(ex-Zaïre)
BURUNDI
Kigoma
Lac Tanganyika
Lac Victoria
P.N.
MAHALI
MOUNTAINS
Gombe
Ugalla
Ugalla River
Game Reserve
vers Mwanza
Shinyanga
Tabora
P.N.
KATAVI
100 km
Sumbawanga
Uwanda
Game Reserve
Lac Rukwa
Singida
Rungwa
Game
Reserve
Kisigo
Game
Reserve
vers Arusha
Mbeya
P.N.
RUAHA
DODOMA
Iringa
Makumbako
Njombe
Lac
Malawi
P.N.
MIKUMI
Morogoro
Selous



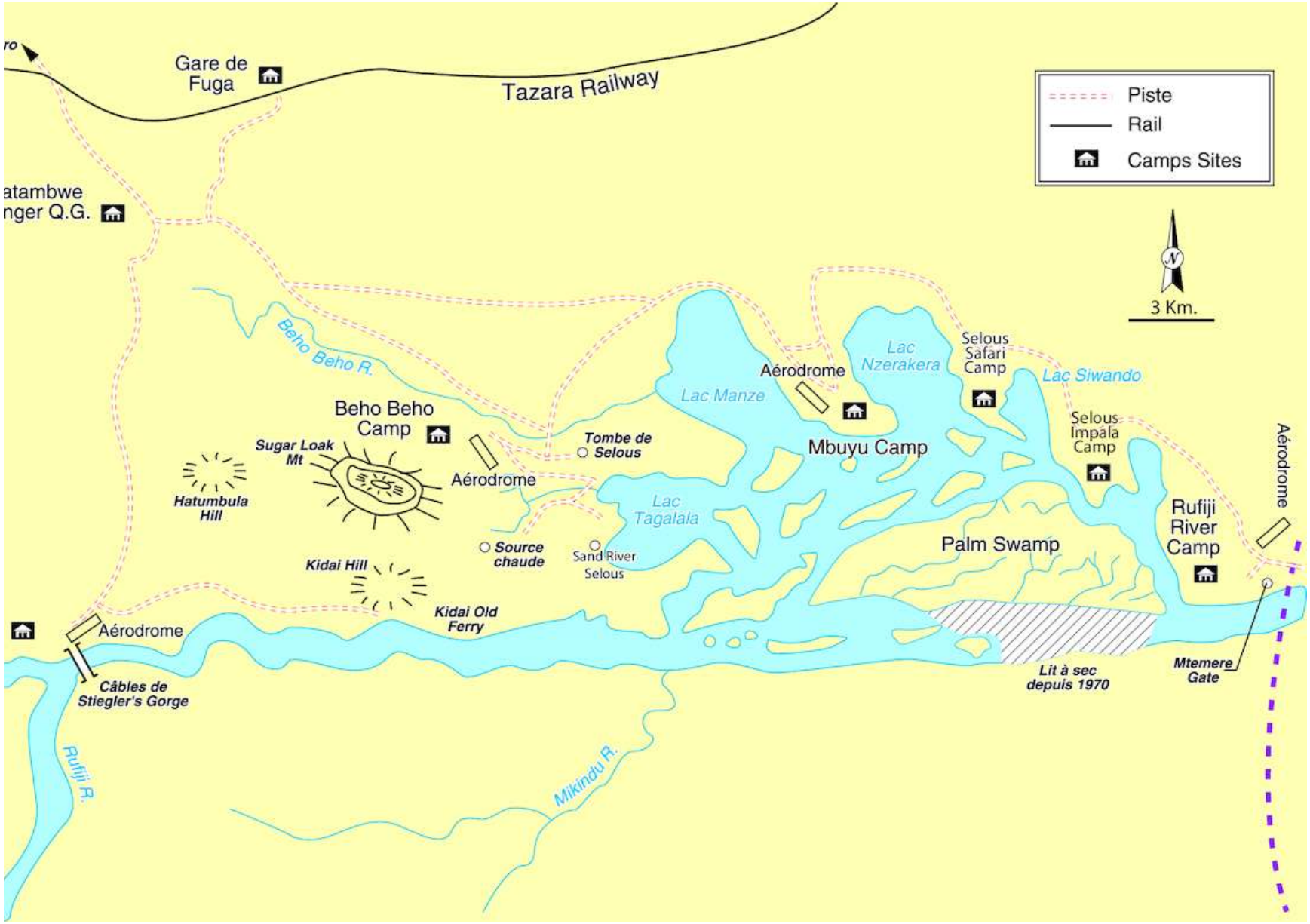
Parcs et montagnes du sud - Parcs et montagnes du sud
C'est l'autre parcours, beaucoup plus sauvage et délaissé par les touristes, permettant de visiter les nombreux parcs, réserves et montagnes qui composent ce vaste pays. Dans un premier temps, il convient d'emprunter la grande route qui mène en Zambie, via Morogoro, Mikumi, Iringa, Mbeya et Tunduma. Elle est à présent entièrement goudronnée, si bien que les Tanzaniens l'appellent la Tanzam Highway (Tanzania-Zambia). Vous pourrez ensuite glisser au fil de l'eau pour traverser les trois plus grands lacs du continent, que la Tanzanie partage tour à tour avec le Mozambique, le Malawi, la Zambie, la République démocratique du Congo, le Burundi, l'Ouganda et le Kenya.

Les immanquables des parcs et montagnes du Sud

- **Réserve de Selous :** délaisser son camp de base et partir camper à deux (avec un ranger et l'intendance) au plus près des animaux sauvages. Game drive et boat trip dans la réserve à la recherche de chiens sauvages et de lions.
- **Parc national de Ruaha.** Découvrez les merveilleux paysages de cet immense parc, et les troupeaux de dizaines d'éléphants et de girafes.
- **Fleuve Rufiji :** se promener en barque le long de ses berges pour mieux surprendre les hippopotames avec un point de vue incomparable.
- **La vallée de Kilombero** et le plateau de Kitulo : sortir des sentiers battus en parcourant à pied deux paradis terrestres.

- **Peintures rupestres de Kondoa** : remonter le temps préhistorique dans un Lascaux tanzanien à ciel ouvert.

SELOUS GAME RESERVE⭐⭐


Gare de Fuga
Tazara Railway
atambwe
nger Q.G.
Piste
Rail
Camps Sites
N
3 Km.
Beho Beho R.
Beho Beho Camp
Sugar Loak Mt
Hatumbula Hill
Aérodrome
Tombe de Selous
Source chaude
Sand River Selous
Kidai Hill
Kidai Old Ferry
Aérodrome
Câbles de Stiegler's Gorge
Rufiji R.
Mikindu R.
Lac Manze
Aérodrome
Lac Nzerakera
Selous Safari Camp
Lac Siwando
Mbuyu Camp
Selous Impala Camp
Lac Tagalala
Palm Swamp
Rufiji River Camp
Aérodrome
Lit à sec depuis 1970
Mtemere Gate

SELOUS GAME RESERVE - Nord de la réserve de Selous

© *Petit Futé*

vers Singida
vers Arusha
DODOMA
P.N. RUAHA
Mwagusi Camp
Ruaha River Lodge
Great Ruaha
vers Mbeya
Makumbako
Iringa
Lugunga
2397
Rubeho Mts
Miukumi
Mkata Plain
Morogoro
P.N. MIKUMI
Uluguru Mts
Kisaki
Nyamambi 754
Great Ruaha
Selous Safari Camp
Luwego
Stiegler's Gorge Lodge
Rufiji River Camp
Selous Game Reserve
L. Utenge
Pwani
Rufiji
Utete
vers Dar-es-Salaam
Liwale
Matandu
Mafia
Vers Tunduma
Kilwa Kivinje
Kilwa Masoko
Kilwa Kisiwani
Mbwemburu
Mtandura
Sangarungu Haven
Kiswere
Lihimalyao
Kitumbini
Pushungi
Mkoe
Ruvu
Masasi
Lindi
Mchinga
OCEAN INDIEN
Plateau Makonde
Lindi Bay

SELOUS GAME RESERVE - Réserve de Selous

SELOUS GAME RESERVE - Selous Game reserve.

© *Alexandra Giese / Shutterstock.com*

Créée en 1922, la réserve de gibier de Selous est la plus grande réserve naturelle protégée au monde. Sa superficie est trois fois celle du Serengeti, supérieure à celle de la Suisse. Classée au patrimoine mondial par l'Unesco, cette réserve couvre 55 000 km² sur une altitude allant de 110 m à 1 250 m et offre de superbes paysages. Environ 75 % sont réservés à la chasse (ou trophée), tandis que 25 % sont réservés aux safaris-photos. Une proportion en progrès, car auparavant c'était 90 % et 10 % respectivement. Mais il

n'existe qu'une douzaine de lodges dans la concession touristique, le reste étant réservé aux chasseurs. Le Selous s'étend essentiellement sur le bassin de la rivière, dont les eaux boueuses traversent la réserve du nord au sud. C'est le plus grand bassin d'Afrique de l'Est, avec plus de 177 000 km². Le fleuve Rufiji se jette ensuite dans l'océan Indien en face de l'île de Mafia. Les safaris du Selous sont organisés autrement que dans les parcs du Nord, on demeure dans un camp à partir duquel on rayonne. Quasiment tous les camps organisent des safaris en 4x4, à pied (avec un garde armé) ou en barque à fond plat sur le fleuve Rufiji où l'on observe les crocodiles et les hippopotames. Tous les lodges sont en bord de rivière et organisent le fameux « boat trip » à travers les paysages du Selous, extraordinaires.
Globalement, la réserve est extrêmement sauvage, on y voit de ce fait un peu moins d'animaux, car ils se laissent moins approcher que dans les parcs du Nord mais l'ambiance et les sensations y sont très très fortes. La faune compte environ 150 000 buffles, 70 000 éléphants, 40 000 hippopotames, 4 000 lions, des crocos par milliers sur le fleuve, des girafes, plusieurs dizaines de milliers de zèbres, grands koudous, guibs, réduncas, hippotragues noirs, sitatungas et autres antilopes, lycaons… Les félins, pourtant nombreux (plusieurs milliers de lions et sans doute davantage de léopards), sont plus difficiles à observer, car la chasse les rend craintifs. Le Selous abriterait encore plusieurs dizaines de rhinocéros noirs, ils ne sont pas chassés (l'espèce est protégée), mais braconnés par des trafiquants (il existait encore plusieurs milliers de ces rhinocéros à la fin des années 1970), tout comme les malheureux pangolins et éléphants (15 000 braconnés depuis quinze ans), en raison de la demande chinoise qui stimule les locaux à braconner moyennant de l'argent. On trouve également dans la région encore un animal nocturne et exceptionnel, l'oryctérope, ou fourmilier (*aadvark* en anglais) ; gros d'environ 70 kg, cet animal de couleur grise a un dos voûté, une tête allongée, terminée par un long groin tubulaire et surmontée de deux grandes oreilles. Avec ses quatre doigts aux pattes antérieures et cinq aux postérieures, il creuse très habilement pour déterrer des insectes et fabriquer des terriers complexes pourvus parfois de plus de 20 ouvertures. Le Selous est aussi habité

par des grysboks, petites antilopes de plaine ressemblant un peu aux céphalophes et pesant environ 20 kg, et quelques sassabis, antilopes rarissimes rappelant un peu les damalisques et pesant environ 150 kg, avec des cornes inclinées d'abord en avant puis en arrière (de toutes les antilopes, c'est celle dont la course est la plus rapide). La réserve accueille aussi plus de 350 espèces d'oiseaux et plus de 2 000 variétés de fleurs.

- **Les informations à connaître** sont disponibles à l'office de tourisme de Dar es Salaam.

- **Saisonnalité :** la meilleure saison pour s'y rendre s'étend de la mi-juillet à début novembre, puis de fin décembre à mars.

Transports

Comment y accéder et en partir

Les routes d'accès sont longues et éreintantes. Il en a principalement deux, une au nord, l'autre à l'est. Les deux sont accessibles depuis Dar es Salaam.

- **La route du Nord.** Quand on vient du Sud-Ouest du pays (Songea, Mbeya, Iringa, etc.), le plus simple est de rejoindre Morogoro. Depuis son centre-ville, il faut emprunter Old Dar es Salaam Road, puis prendre à droite (à la fourche qui précède le village de Bigwa) sur la route qui s'engage à travers les montagnes d'Uluguru, en direction de Matombo. Quant on vient de Dar, il faut quitter la Tanzam Highway 25 km avant Morogoro, au village de Mikese, et s'engager sur une piste un peu raide et en mauvais état, en direction du sud sur environ 50 km, pour atteindre Matombo. De là, poursuivre encore vers le sud sur 80 km jusqu'à Kisaki, puis traverser et longer la voie ferrée en direction de l'est jusqu'à l'entrée de Matambwe, à 20 km. Comptez 6 à 8 heures de trajet en 4X4 à partir du moment où l'on quitte la Tanzam Highway, et facilement 2 heures de plus à partir de Dar. Il n'existe plus de station-service quand on quitte la Tanzam Highway (150 km séparent Morogoro de Matambwe Gate), aussi prenez garde à bien faire le plein.

- **La route de l'Est.** On peut aussi atteindre la réserve depuis la route Dar-Kilwa. Depuis Dar, la route est goudronnée jusqu'à Kibiti sur 150 km, où l'on bifurque à droite vers Mkongo (35 km plus loin).

De là, sans traverser le fleuve Rufiji, on prend de nouveau à droite pour en longer la rive Nord sur une soixantaine de kilomètres, jusqu'à Mloka, puis jusqu'à l'entrée de Mtemere. 250 km au total, soit plus de 7 heures de route. Ce chemin au départ de Dar est donc plus court que celui passant par le Nord, mais en revanche plus risqué : il n'est empruntable que si la piste qui longe le fleuve n'est pas inondée.

- **En venant du Sud (Mtwara, Lindi, Kilwa, etc.),** il est possible de quitter l'axe Dar-Mtwara à Mohoro (88 km après Rugombera, l'embranchement pour Kilwa Masoko), en prenant la bifurcation sur la gauche en direction d'Utete (61 km plus loin). Il faut alors prendre un bac pour rejoindre la rive Nord du fleuve Rufiji. Puis on longe le fleuve jusqu'à l'entrée de la réserve. Il y a une station-service à Kibiti comme à Mohoro, mais plus aucune par la suite (Kibiti et Mohoro sont respectivement séparés de Mtemere Gate de 100 km et 140 km).

COASTAL AVIATION

✆ +255 222 602 430
www.coastal.co.tz
reservations@coastal.co.tz
Plusieurs vols par jour à partir de Dar es-Salaam (de 20 à 45 minutes de vol). Liaisons vers Zanzibar, Kilwa, Mafia, Manyara ou Ruaha.
Coastal propose des vols quotidiens au départ de la réserve de Selous vers le Parc national de Ruaha, ainsi que des connections vers la côte. Il est aussi possible de rejoindre le Nord avec une connection directe l'après-midi entre Ruaha et le Serengeti. Coastal assure également des vols de Dar es-Salaam vers Arusha, et du Serengeti vers Zanzibar.

TAZARA (TANZANIA ZAMBIA RAILWAYS)

✆ +255 713 354 648
www.tazarasite.com
psichinga2014@hotmail.com
Billet Dar es Salaam-Kisaki à partir de 13 000 TSH.
Deux trains en provenance de Dar es Salaam marquent chaque semaine l'arrêt en gare de Kisaki après 200 km et cinq heures de

trajet, en direction de New Kapiri Mposhi, en Zambie. Les billets sont à retirer uniquement aux guichets de la gare Tazara à Dar. L'un part à 11h le mardi, pour une arrivée prévue à Kisaki à 17h05, et l'autre quitte Dar le vendredi à 15h50, pour une arrivée prévue à 20h. Dans l'autre sens, les trains pour Dar font une halte à Kisaki les jeudis à 7h45 et les dimanches à 15h50.
Par ailleurs, le train s'arrête normalement à Fuga, Matambwe et Ifakara, où l'on peut organiser à l'avance un rendez-vous avec un véhicule. Si le coût du billet de train est économique, celui du transfert vers le lodge peut néanmoins s'avérer astronomique s'il n'est pas compris dans la prestation… Bien se renseigner.

Pratique

Tourisme – Culture

Selous Game Reserve est une réserve privée qui gère directement les droits d'entrée avec les lodges. Il vous faudra d'ailleurs fournir les caractéristiques du véhicule bien en avance pour tout faire enregistrer et payer les taxes de conservation via l'hôtel en ligne avec CB pour confirmer votre arrivée. Partez entre 8h30 et 10h du matin de Dar pour arriver avant le thé et le game drive de l'après-midi. Les taxes de conservation sont de 88 US$ par adulte et 65 US$ pour les 5 à 17 ans. Pour la voiture, il vous en coûtera 25 US$ (aller et retour si votre chauffeur vous dépose et vient vous rechercher dans le parc).

Réceptifs

- **AWESOME WILD SAFARIS**

Sakina street

ARUSHA
✆ +255 754 485 188
www.awesomewildadventure.com
info@awesomewildsafaris.com
Une agence spécialisée sur tous les parcs tanzaniens, même à l'est pour aller voir les chimpanzés, et sur l'ascension du Kilimandjaro et du Mont Meru. Particularité, elle organise des « days trips » intéressants (Mikumi, Ruaha, Manyara, Tarangire, etc.). Circuits nord et sud de safaris classiques sur demande.

GECKO ADVENTURES TANZANIA

19131 Libya Street

DAR ES SALAAM

✆ +255 784 991 576
www.gecko-adventure.com
info@gecko-adventure.com
Pour vos demandes en français, vous pouvez joindre directement Françoise en France : +33 6 33 14 13 09 ou contactmsdv@yahoo.fr

Gecko Adventures organise aussi bien l'ascension du Kilimandjaro que les principaux safaris ou un séjour à Zanzibar. Un circuit de 20 jours regroupe le nord et le sud du pays. Si vous avez des idées bien précises en tête, les guides se feront un plaisir de vous répondre et de vous guider dans la préparation de votre safari. Bon rapport qualité-prix. Agence reconnue pour sa sécurité.

MSAFIRI TRAVELS SAFARIS

GOOGLE MAP

Msasani

DAR ES SALAAM
✆ +255 222 618 004
www.msafiritravels.com
msafiritravels@gmail.com, info@msafiritravels.com
Msafiri est une agence originale qui propose des safaris transfrontaliers à cheval dans le sud de la Tanzanie, le nord du Mozambique, en Zambie et au Malawi. Chaque itinéraire est préparé à la carte et les logements réservés sur la route sont scrupuleusement vérifiés. Pour sortir des sentiers battus.

MSAFIRI TRAVELS
safaris

P.O Box 105739, Msasani Dar es Salaam, Tanzania
+255 22 261 8004 | +255 754 695 680
msafiritravels@gmail.com - info@msafiritravels.com

UPL SAFARIS

GOOGLE MAP

Old Forest

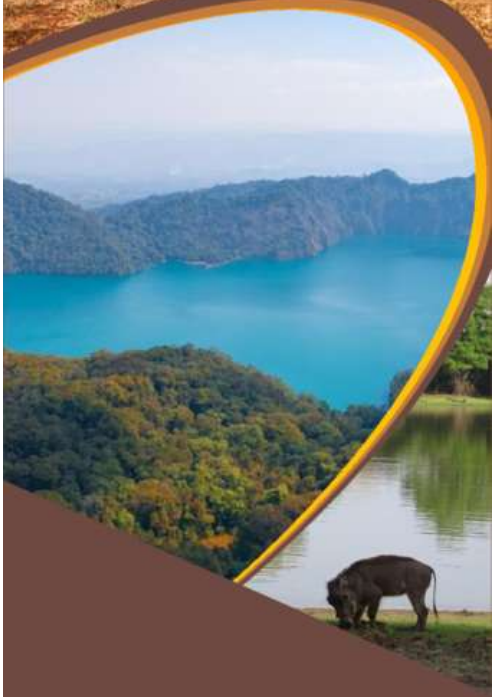
Tunduma Road
plot No. 1137

MBEYA
✆ +255 767 266 134
www.uplsafaris.co.tz
booking@uplsafaris.co.tz
Un très bon compagnon pour partir à la découverte du sud de la Tanzanie. Anthony est un chauffeur-guide exceptionnel qui connaît parfaitement chaque réserve. L'agence organise tous les safaris possibles dans les parcs du sud, sa spécialité, mais aussi dans l'est (jusqu'à Mahale Mountain, Kigoma).

UPLsafaris

Tell the world
Why I love Tanzania

Licensed Tour Operator in Tanzania



Tel. +255 786 773 232
booking@uplsafaris.co.tz
www.uplsafaris.co.tz

WILD GAZE SAFARIS

✆ +255 787 007 378
www.wildgazesafaris.com
info@wildgazesafaris.com

Avec Wild Gaze Safais, préparez-vous à être totalement immergé dans la vie des animaux sauvages. L'agence propose un très grand choix de safaris à l'ouest comme au sud, de trekkings sur le Kilimandjaro mais aussi sur les montagnes Usambara et Mahale. Elle est notamment reconnue pour sa diversité d'activités hors des safaris « classiques » telles que des séjours ornithologiques, des circuits à vélo, la découverte des lacs en canoë ou des rencontres inédites avec des tribus. Avec ses guides passionnés, Wild Gaze Safaris saura vous satisfaire et préparer avec vous une expérience unique en Tanzanie.

Wild Gaze
Safaris
Tour opérateur spécialiste de la Tanzanie
CIRCUITS AU KILIMANDJARO
WILDLIFE SAFARIS
ITINÉRAIRES CULTURELS

Se loger

Bien et pas cher

Comme il s'agit d'une réserve, il est possible de camper et de se promener à pied où l'on veut (ou presque), à condition d'être accompagné d'un ranger. Le prix par nuit est le même que pour un campement public (30 US$ par jour et par personne). Il y en a deux, vraiment sommaires : l'un au pont de Beho-Beho (à une dizaine de kilomètres après l'entrée de Matambwe) et l'autre au lac Tagalala (à mi-chemin entre les deux entrées, soit à une trentaine de kilomètres). Réservation aux entrées de Matambwe ou de Mtemere. Attention, la présence d'un ranger pour vous accompagner est là encore obligatoire. Au total, avec les repas et la voiture, camper n'est ni très pratique, ni très économique.

Confort ou charme

- **AFRICA SAFARI CAMP**

GOOGLE MAP

✆ +255 777 699 000
www.africa-safari.com
info@africa-safari.com
A partir de 160 US$ pour deux personnes en demi-pension.
Ce campement de luxe est situé à l’entrée de la réserve de Selous, à proximité de la rivière Rufiji. Les bungalows sont équipés d’un grand lit, une salle de bains avec toilettes, et sont décorées avec beaucoup de goût. Près du restaurant se trouve un point d’eau attirant de nombreux animaux. Une jolie piscine complète les lieux. Africa Safari Camp fait partie du groupe Paradise and Wilderness qui possède également le Paradise Beach Resort à Zanzibar. Des vols quotidiens sont assurés pour rejoindre ce campement (matin et après-midi) depuis Zanzibar.

■ SELOUS MBEGA CAMP

✆ +255 784 311 520
www.selous-mbega-camp.com
info@selous-mbega-camp.com
En pension complète, comptez 85 US$ par jour et par personne (à partir de 2 personnes). Les safaris sont en supplément. Game drive d'une demi-journée : 125 US$ par voiture, boat trip ou walking safari 34 US$.
Un camp de 10 tentes près de la rivière Rufiji. Toutes les activités habituelles sont possibles : safaris à pied, en bateau, 4x4… Le prix de l'hébergement ne comprend pas les safaris (de 40 US$ à 80 US$ par personne, à partir de 3, pour un safari d'une demi-journée ou d'une journée complète) et les entrées du parc. Ce qu'il y a de moins cher dans le coin.

Luxe

■ BEHO BEHO

✆ +44 1932 260 618
www.behobeho.com
reservations@behobeho.com
Comptez 1 149 US$ + 200 US$ par nuit et par personne en all inclusive (droit d'entrée dans la réserve et activités de safaris – à pied, en 4x4 et en bateau – inclus mais sans les frais de transport aérien).
On s'y rend en avion grâce à la piste d'atterrissage personnelle du camp. Huit bungalows de pierre au toit en makuti chacun avec sa « plunge pool » et une vaste terrasse, et une villa avec deux suites avec une piscine privative, le tout niché sur une colline aérée avec vue sur la plaine de la rivière Rufiji et les plaines environnantes. L'établissement a aussi aménagé une plateforme « treehouse » habitable dans les arbres à deux heures de marche du camp pour une nuit inoubliable en pleine nature sauvage.

■ RUFIJI RIVER CAMP

✆ +255 784 237 422
www.rufijirivercamp.com
safari@rufijirivercamp.com

De 375 à 440 US$ par personne et par nuit, pension complète et game drive inclus.
Ce camp de brousse appartient désormais à la famille Fox qui gère aussi des camps dans les parcs Katavi et Ruaha. Le Rufiji River Camp est situé au nord-est de la réserve, non loin de l'entrée de Mtemere, sur une colline dominant la rivière Rufiji. Un emplacement idéal pour admirer une vue magnifique sur la rivière aux hippos et crocos.
Les 14 tentes sont confortables mais néanmoins chères pour le standing offert, la cuisine internationale ou exotique est variée et de bonne qualité, le personnel souriant et attentionné. Le gros plus, c'est la petite piscine et le coin salon avec une bibliothèque. Deux excursions sont organisées quotidiennement, à pied, en 4x4 (game drive) ou en bateau sur la rivière (à ne pas manquer quand le soleil se couche…). Un second camp satellite volant (*fly*) s'installe temporairement sur les berges du lac Mzizima. Il ne reçoit que six clients au maximum. Son intérêt : être discrètement au plus près de la vie animale pour mieux la surprendre.

■ SABLE MOUNTAIN LODGE

✆ +255 737 22 6398
www.tentwithaview.com
info@tentwithaview.com
En pension complète avec deux safaris par jour, compter 430 US$ par personne.
Ouvert en 1999 près de la porte de Matambwe. C'est le plus proche et donc le moins cher, pour venir vous chercher à la gare ferroviaire de Kisaki. Le camp compte aujourd'hui plusieurs bungalows et bandas en pierre, avec vue sur les montagnes Uluguru. L'ensemble est confortable et surtout la vue sur la canopée depuis la terrasse est sublime. En plus des safaris habituels, le Sable Mountain Lodge propose un safari de nuit où vos chances de voir certains animaux rares et craintifs sont optimales.

■ SAND RIVERS SELOUS

✆ +255 787 595 908
www.nomad-tanzania.com/south/sand-rivers-selous/
info@nomad-tanzania.com

Vol quotidien au départ de Dar à destination de Kiba (aérodrome privé du Sand Rivers, 45 minutes de vol) avec Coastal. Fermé de mi-mars à début juin. Comptez à partir de 1 200 US$ par personne et par jour, pension complète et game drive inclus.
Construits en 1994 dans le Selous, offrant une vue superbe sur la rivière Rufiji, 8 bungalows faits de matériaux locaux (pierre, bois, makuti), dont 3 en suite avec une « plunge pool » privée. Safaris en 4x4, à pied ou en bateau sur la rivière, pêche... Les activités sont comprises dans le prix de la tente. Ce camp, l'un des plus luxueux de Selous, possède aussi une piscine.

■ SELOUS IMPALA CAMP

✆ +255 753 115 908
reservations@selous-impala.com
Comptez de 650 à 880 US$ par personne et par nuit, repas, droits d'entrée et deux game drives par jour inclus.
Selous Impala Camp est le plus petit camp appartenant à Adventure Camps et sans doute le plus intimiste. Niché au cœur de la nature, les tentes luxueuses posées sur pilotis possèdent une véranda pour pouvoir observer la faune sans être vu. Les coins salon et restaurant sont construits de même. Une piscine surplombant le fleuve Rufiji permet de se détendre en retour de safaris. Ce camp bénéficie également d'un petit aérodrome personnel, ce qui permet à la compagnie Coastal de proposer des packages intéressants.

■ SELOUS RIVERSIDE SAFARI CAMP

✆ +255 222 136 770
www.selousriversidecamp.com
info@selousriversidecamp.com
Comptez de 450 à 600 US$ par personne et par jour repas, entrées bateau et safaris inclus.
Situé dans la réserve de Selous, au bord de la rivière Rufiji, le Selous Riverside Safari Camp invite ses hôtes à passer un séjour exceptionnel en pleine nature. Ce campement de luxe se compose d'une dizaine de tentes spacieuses, bien équipées et joliment décorées avec un réel souci du détail. Bonne literie, eau courante (froide ou chaude), douche et baignoire, électricité... On est loin du camping classique ! Au programme, safaris à pied, en voiture ou en

bateau (sur la rivière Rufiji). Il est agréable de se baigner dans la piscine pour se rafraîchir. Cuisine africaine et internationale de qualité.

■ SIWANDU

✆ +255 222 128 485
www.selous.com/selous-safari-camp
reservations@selous.com
Comptez 1 200 US$ par personne et par nuit, en pension complète, avec deux activités par jour et le transfert airstrip compris.
Ce camp, griffé Selous Safari Company, d'une douzaine de tentes très luxueuses posées sur plancher, est idéalement situé au bord du lac Nzerakera. Il a notamment accueilli le Prince de Galles et sa famille en 1997, ce qui donne une petite idée de son standing. Ici on vit le luxe en mode *Out of Africa*, avec un romantisme de safari africain du début du XXe siècle où un confort luxueux a été ajouté. Ainsi, pour une belle robinsonnade au cœur du bush, chaque tente face au lac offre un spectacle grandeur nature. Défense de descendre de la terrasse au risque de se retrouver nez à nez avec un éléphant ou de craintifs impalas. Chaque tente compte un petit bureau ancien sur la terrasse pour se sentir écrivain-explorateur, un canapé avec des coussins, une salle de bain avec des vasques en étain et boiseries, une douche extérieure à l'africaine et un immense lit encadré de meubles en bois, donnant au lieu cette ambiance vintage. Le service est personnalisé et très attentif, les rangers qui organisent les fameux « walking safaris » sur les traces des animaux sont des puits de connaissance, on apprend notamment à survivre potentiellement dans la savane grâce aux plantes locales. Le « boat trip » est tout aussi passionnant, à la recherche des hippos, crocos et colonies d'ibis tantales (ici appelés *yellow billed storks*), le plus grand échassier africain. En game drive, vous aurez la chance de voir des grappes de girafes et des troupeaux d'éléphants à foison, avec un peu de chance des lions, des léopards et les rarissimes chiens sauvages. Enfin, les repas se révèlent de très haute volée, une sophistication insoupçonnée au cœur du bush.

Siwandu
SELOUS GAME RESERVE . TANZANIA

RAS KUTANI
SWAHILI COAST . TANZANIA

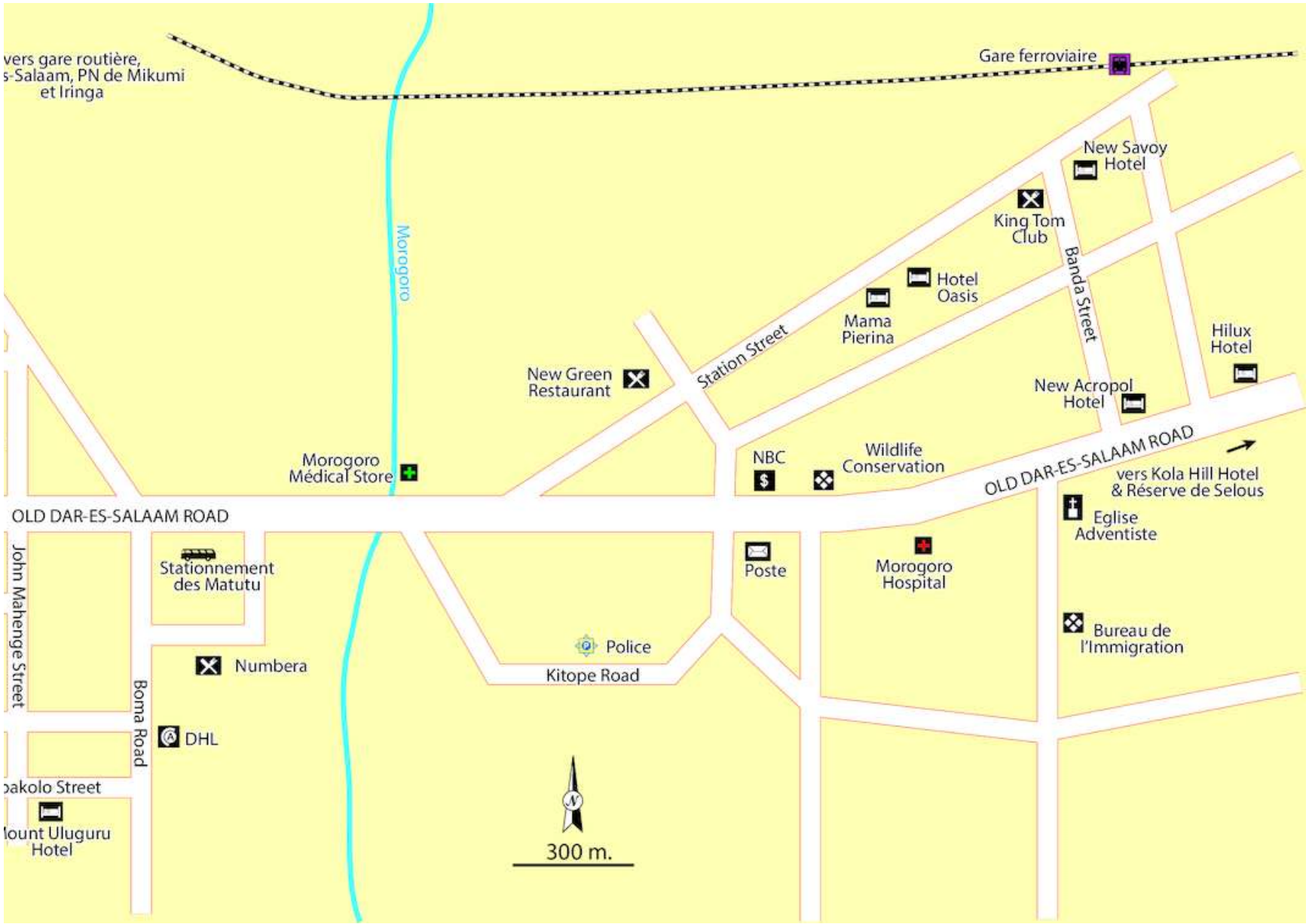
SELOUS SAFARI COMPANY

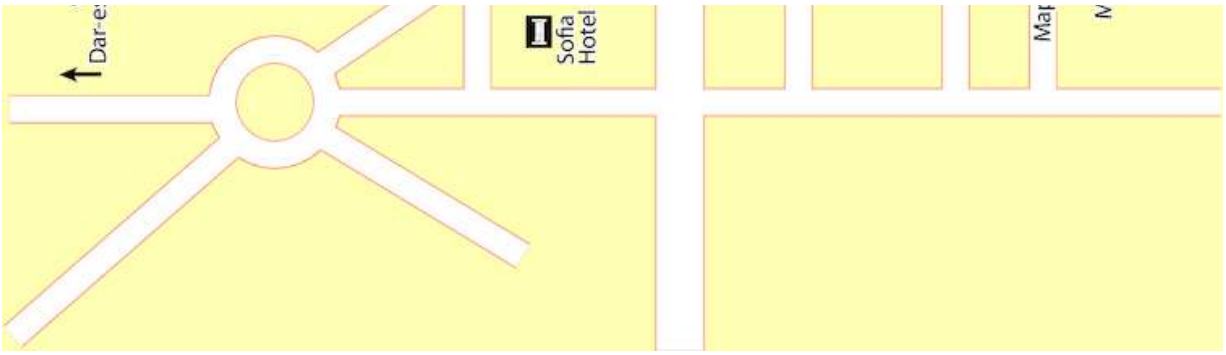
JONGOMERO
RUAHA NATIONAL PARK . TANZANIA

FANJOVE ISLAND
SONGOSONGO ARCHIPELAGO . TANZANIA

www.selous.com

MOROGORO


vers gare routière,
s-Salaam, PN de Mikumi
et Iringa
Gare ferroviaire
New Savoy
Hotel
King Tom
Club
Banda Street
Hotel
Oasis
Mama
Pierina
Station Street
Morogoro
Hilux
Hotel
New Green
Restaurant
New Acropol
Hotel
NBC
Wildlife
Conservation
OLD DAR-ES-SALAAM ROAD
vers Kola Hill Hotel
& Réserve de Selous
Morogoro
Médical Store
OLD DAR-ES-SALAAM ROAD
Eglise
Adventiste
John Mahenge Street
Stationnement
des Matutu
Poste
Morogoro
Hospital
Police
Kitope Road
Bureau de
l'Immigration
Numbera
Boma Road
DHL
akolo Street
lount Uluguru
Hotel
300 m.



MOROGORO - Morogoro

© *Petit Futé*

Ville d'environ 300 000 habitants et centre économique important, grâce aux infrastructures qui la relient à la côte, et à la richesse de son agriculture, Morogoro en elle-même n'est pas très intéressante. En revanche, c'est un lieu de passage vers le très beau parc national de Mikumi, situé à une cinquantaine de kilomètres seulement au sud-ouest par la Tanzam Highway.

C'est aussi la région des magnifiques montagnes Uluguru, où l'on peut faire de très belles marches. Ce sont les montagnes qui dominent la ville au Sud.

Morogoro possède aussi des usines de chaussures, des usines textiles, des usines de fabrication d'emballages, des usines de transformation de toutes les récoltes, des plantations de tournesol et de tabac de la région. La ville accueille également de nombreux instituts de formation, dont l'école des instituteurs et l'université d'agriculture. Les kitengués de Morogoro sont les plus réputés du pays et se vendent sur tous les étals de tissus de Dar.

Transports

Comment y accéder et en partir

- **Voiture.** Excellente route goudronnée depuis Dar es-Salaam, à 195 km. La route se prolonge vers les frontières du Malawi et de la Zambie, avec un asphalte de qualité qui lui doit son surnom de Tanzam Highway. La route vers Dodoma, la capitale administrative du pays, bénéficie aujourd'hui d'un revêtement neuf. Elle continue d'ailleurs jusqu'à Mwanza. Par ailleurs, à Chalinze, à seulement 85 km de là en direction de Dar, s'effectue l'embranchement pour Arusha, si bien que la majeure partie des voyageurs venant du nord

et se rendant dans le sud du pays préfère éviter Dar au profit de Morogoro. Cette position avantageuse fait de la gare routière de Morogoro la plus importante du pays, après celle de Dar. Elle est légèrement excentrée au nord, sur un bord de la grande route.
Pour rejoindre le centre-ville, il faut gagner à pied le rond-point et attraper un daladala. C'est une histoire de quelques minutes. Chaque compagnie de bus y possède son office, avec les prix clairement affichés. Peu de rabatteurs la fréquentent ; juste ce qu'il faut pour trouver le bon bus. Nombreuses liaisons en bus avec Dar es Salaam (à 2h30, arrivée/départ du terminal Ubungo), Dodoma (à 3h30), Iringa (à 5 heures) et Mbeya (à 10 heures). Hood Transport sillonne l'ensemble des destinations plus au sud.

- **Train.** Via la Tanzania Railways Limited, desserte tri-hebdomadaire de Dar vers Dodoma via Morogoro : lundi, vendredi et dimanche. Trajet : 7 heures environ depuis Dar. Se renseigner pour les horaires à la gare centrale de Dar et sur le site Internet de la Tanzania Railways Limited (www.trl.co.tz).

Pratique

Tourisme – Culture

- **CHILUNGA CULTURAL TOURISM**

Rue Rwegasore, en face de l'entrée principale du Morogoro Hospital
✆ +255 232 613 323
www.chilunga.or.tz
info@chilunga.or.tz
En face de l'hôpital de Morogoro.
A partir de 50 000 TSH par personne pour une excursion avec un repas.
Le programme de tourisme culturel communautaire Chilunga, dirigé par de jeunes gens issus des groupes indigènes de Morogoro, vous invite à découvrir le quotidien des communautés locales et les forêts pluvieuses des montagnes abritant de nombreuses espèces de plantes endémiques, d'oiseaux et d'insectes.

- **Activités proposées.** De nombreuses activités sont proposées par les guides originaires de Marogo allant d'activités sur la demi-journée à la journée (visites des villages ou des chutes d'eau)

jusqu'à plusieurs jours (excursions dans les montagnes, logement chez l'habitant). Les guides peuvent également vous accompagner dans les parcs nationaux Mikumi et Udzungwa ou dans les autres aires protégées de la région.

- **Conservation – Education.** Ce programme touristique soutient la conservation des ressources naturelles et culturelles à Morogo.
- **Population locale.** Une partie des tarifs des excursions est utilisée pour le développement du village.

WILDLIFE CONSERVATION SOCIETY OF TANZANIA quartier de la gare

Old Dar-es-Salaam Rd
✆ +255 232 603 122
www.tanzania.wcs.org
wcstanzania@wcs.org
En collaboration avec des associations locales, ce bureau s'occupe de mettre en place des projets de développement dans des villages, en partie financés par la visite de touristes dans ces mêmes villages ou lors de randonnées, comme dans les montagnes d'Uluguru (demander la brochure précisant les parcours et haltes possibles).

Réceptifs

SAFARI PARTNERS

A côté de KCB Bank, Boma Road
✆ +255 768 141 516
www.safaripartners.com
info@safaripartners.com
La meilleure agence de safaris à Morogoro. Si elle organise des tours dans les parcs du nord, elle est spécialisée dans les parcs nationaux du sud tout proches de Mikumi, Ruaha, Selous et Udzungwa Mountains, mais elle vous propose aussi de découvrir la ville, vaste et authentique, où les touristes sont rares. L'accueil est particulièrement chaleureux et humain.

Argent

- **NBC**

Old Dar-es-Salaam Rd
✆ +255 232 603 755
www.nbctz.com
contact.centre@nbctz.com
En face de la poste, quartier de la gare.
Ouvert de 8h30 à 15h du lundi au vendredi, de 8h30 à 12h le samedi.
Distributeur Visa.

Moyens de communication

- **POSTE CENTRALE**

Old Dar es-Salaam Rd
Ouvert de 8h à 16h du lundi au vendredi, et de 8h à 12h30 le samedi.

Santé – Urgences

- **AGA KHAN CLINIC**

Boma Road
✆ +255 788 538 537
Utile en cas de petit problème de santé.

Se loger

Bien et pas cher

- **MAMA PIERINA RESTAURANT AND ANNEX**

Station Road
✆ +255 786 786 913
dshatzis@hotmail.com
Juste avant l'hôtel Oasis.
Chambre double à partir de 20 US$ avec ventilateur et 25 US$ avec climatisation. Petit déjeuner inclus.
L'accueil est sympa et le cadre est le plus plaisant de la ville. Les chambres ont été rénovées et agrandies par Dimitra, la propriétaire, et sont toutes équipées d'une salle de bain privative. Bon restaurant de spécialités grecques, italiennes et internationales. Les prix sont très compétitifs et les infrastructures propres et modernes. Un bon plan.

■ NEW ACROPOL HOTEL

✆ +255 754 309 410
www.newacropolhotel.com
newacropolhotel@morogoro.net
Chambres doubles à partir de 30 US$ avec petit déjeuner.
L'hôtel existe depuis de nombreuses années à Morogoro. Belle vue sur les montagnes Uluguru. Il a été repris par une Canadienne qui tente d'en faire un lieu agréable, à portée de tous. Bar et restaurant, carte attrayante. Séances de massage sur demande. Salon avec des meubles coloniaux superbes, chambres « comme à la maison » avec des couvre-lits et canapés aux motifs et couleurs sans cohérence esthétique mais l'ensemble est clair, confortable, avec salle de bain privée, climatisation, moustiquaire.

■ SOPHIA HOTEL

John Mahenge St
✆ +255 715 334 425
mengi2@yahoo.com
Chambre simple à 30 000 et double à 35 000 TSH. Petit déjeuner inclus. Air conditionné. Wifi.
Petit hôtel agréable au nord du centre-ville. Le moins cher parmi ceux de bonne qualité, très propre.

Confort ou charme

■ ANTIQUE LEGACY HOTEL

Kingo Street et Kenyatta Road
✆ +255 23 2614216
www.antiquelegacyhotel.com
info@antiquelegacyhotel.com
Comptez 60 US$ la chambre double avec petit déjeuner.
Si vous cherchez à séjourner au centre de Morogoro, cet hôtel est étonnamment peu cher et très cosy. Surtout les chambres, élégamment meublées avec des têtes de lit en bois massif, du linge bleu et blanc délicat, des lampes de chevet rétro, des salles de bain ultra modernes. La réception et le restaurant sont tout aussi avenants, avec des nappes et des fleurs sur les tables bien dressées, une belle adresse dans un immeuble récent avec parking. Wifi.

- **CAMPING SIMBAMWENNI TENTED LODGE**

Quartier de Mazimbo
✆ +255 753 884 496
www.simbamwenni.com
simbamwenni@gmail.com
Tente double avec salles de bain communes 55 US$, chalet avec salle de bain privative 135 US$, avec petit déjeuner.
C'est définitivement le meilleur plan pour les budgets moyens, car ce camp est le plus plaisant avec sa jolie piscine enserrée dans la verdure tropicale, des chaises longues, c'est le spot idéal pour se reposer au calme, sans être loin de l'hypercentre de Morogoro (15 minutes en voiture). Tentes très simples, un peu chères tout de même car avec sanitaires communs, mais ils sont impeccablement propres et fonctionnels, donc c'est acceptable. Le vrai bon plan ce sont les chalets individuels, confortables, parfaits avec salle de bain privative. Excellent petit déjeuner que vous prendrez près des singes dans les arbres qui convoiteront votre nourriture. Et dans l'ensemble une nourriture excellente, et un bon accueil des hôtes qui donnent d'excellents conseils pour visiter la région.

Luxe

■ NASHERA HOTEL

Boma Road, Liti
✆ +255 232 613 932
www.nasherahotels.com
info@nasherahotels.com
Chambre à partir de 95 US$ avec petit déjeuner.
Belles et larges chambres avec confort appréciable (écran plat avec chaînes internationales, cafetière) dans un complexe en pleine verdure avec une piscine et la vue sur les montagnes. Hôtel apprécié des familles avec un bon restaurant. Wifi.

Se restaurer

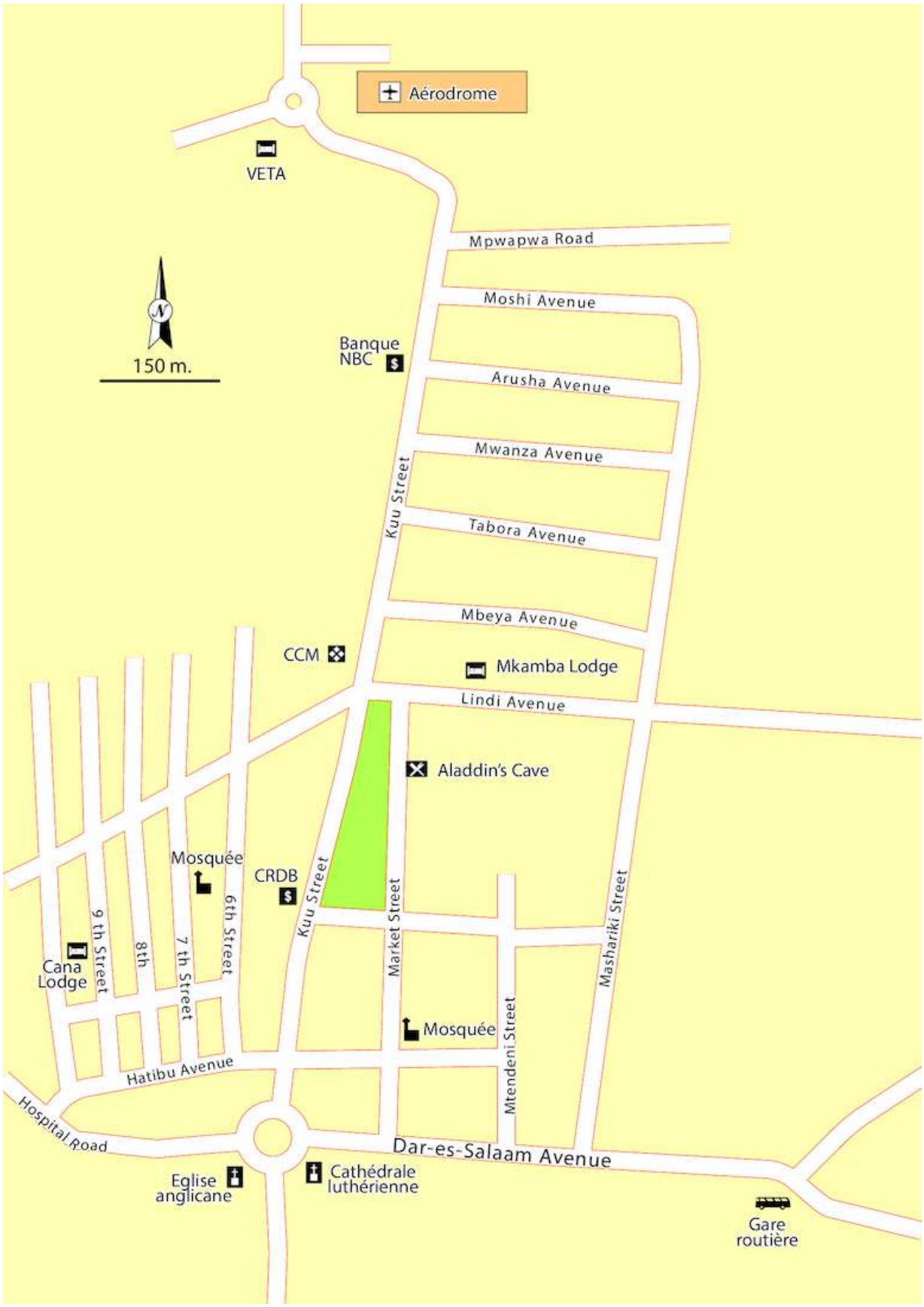
■ RED CHILI RESTAURANT

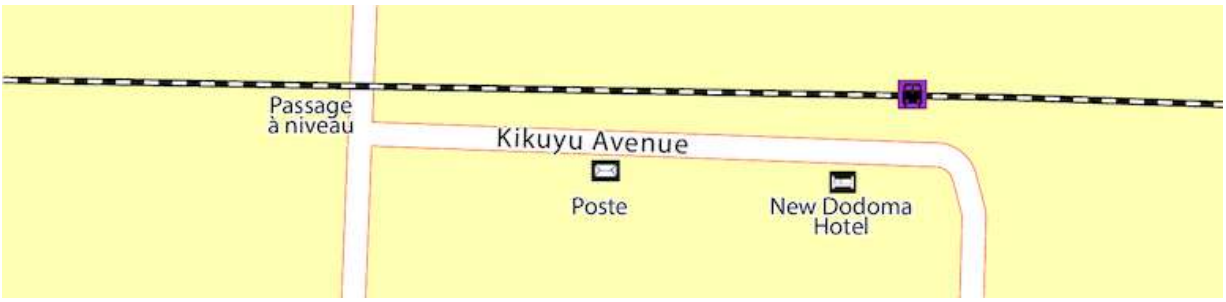
Station Road
✆ +255 784 498 874
Ouvert tous les jours de 9h à 22h.
Un petit restaurant indien sans prétention mais à la très bonne réputation, à deux pas du terminal de bus. Excellent accueil du patron.

- **TENGOZ RESTAURANT**

Station Road
✆ +255 788 764 200
Comptez 15 000 TSH par personne, ouvert tous les jours de 10h à 23h.
Un restaurant qui propose de bons plats locaux et indiens, les mieux réussis, et quelques plats internationaux. Le tout est copieusement servi. Pour s'installer, une terrasse extérieure ou une salle intérieure claire et climatisée, au choix.

DODOMA


Aérodrome
VETA
Mpwapwa Road
Moshi Avenue
Arusha Avenue
Mwanza Avenue
Tabora Avenue
Mbeya Avenue
Lindi Avenue
150 m.
Banque NBC
Kuu Street
CCM
Mkamba Lodge
Aladdin's Cave
Mosquée
CRDB
Kuu Street
Market Street
Mashariki Street
Mtendeni Street
Mosquée
Cana Lodge
9 th Street
8th
7 th Street
6th Street
Hatibu Avenue
Hospital Road
Dar-es-Salaam Avenue
Eglise anglicane
Cathédrale luthérienne
Gare routière



DODOMA - Dodoma

C’est en octobre 1973, douze ans après l’indépendance, que les dirigeants tanzaniens transfèrent la capitale de Dar es-Salaam à Dodoma, dans le centre du pays. Ce choix, surtout politique, fut réalisé dans le but de rééquilibrer la Tanzanie, totalement repliée sur l’est autour de Dar es-Salaam. Avec ce transfert, le pays s’assurait le développement économique du centre du pays, zone semi-désertique et dépourvue en eau durant la saison sèche. Chrétiens et musulmans acceptèrent sans broncher la décision.

Si la décision du transfert de la capitale à Dodoma date de 1973, sa mise en œuvre représentait et représente toujours un coût exorbitant. Des bâtiments ont été construits, les ministères y travaillent un peu et les sessions parlementaires y ont lieu depuis 1996 : Dodoma est donc la capitale officielle du pays mais la plus grande partie du gouvernement est encore à Dar, ainsi que les ambassades.

La plupart des grands explorateurs sont passés par Dodoma, qui se trouvait sur la route des grandes caravanes. Dans cette région, assez aride, vivent les Wa Gogos. En plus de l’agriculture, les Wa Gogos vivaient des droits de passage et de taxes qu’ils prélevaient aux points d’eau. Les Allemands, puis les Anglais firent de la ville le centre du commerce de l’intérieur du Tanganyika. Un aéroport, que dominent d’imposants rochers, fut construit dans les années 1930. Et heureusement, car Dodoma est une ville enclavée, desservie par le train Tazara (Tanzania Railways Limited) et par la route qui la relie à Dar via Morogoro. La construction de cette route est assez récente car elle date de la fin des années 1970. Les Wa Gogos auraient probablement été oubliés et marginalisés sans l’établissement de Dodoma au rang de capitale. Aujourd’hui, ils profitent en effet de la présence des parlementaires à Dodoma pour faire entendre leur cause.

Située à 1 115 m d'altitude, Dodoma, très plat, présente un tissu urbain plutôt diffus. D'un intérêt assez faible (ce qui explique pourquoi peu de politiciens y vivent et préfèrent le bouillonnement de Dar), la capitale conserve toutefois encore quelques bâtiments coloniaux allemands, dont la gare du Central Railway, la très belle cathédrale catholique Saint-Paul, la cathédrale anglicane de la Church Missionary Society (un temple sikh récupéré), un grand marché central qui mérite une visite et une zone piétonne. On peut y voir également, à proximité de la cathédrale catholique, un cimetière militaire anglais et allemand. La colline au nord de la ville s'appelle le rocher du Lion, et celle du sud, Inagi Hill, avec la source d'eau de la ville à son pied. A Bihawana, au sud-ouest de Dodoma, vous pouvez visiter le premier vignoble de Tanzanie : il fut planté par des missionnaires italiens en 1957. Depuis, la production a continué et le vin rouge de Dodoma figure au tableau des réussites du pays. Kondoa (et tous les sites rupestres) sont situés à 160 km au nord de Dodoma.

Transports

Comment y accéder et en partir

Dodoma est reliée à Dar es Salaam par la route et par le chemin de fer via Morogoro. En bus, comptez 8 heures de route depuis Dar et de 5 à 6 heures depuis Morogoro. En train, comptez 12h30 depuis Dar et 7 heures depuis Morogoro. Dodoma est aussi équipée d'un aéroport, à 4 km au nord de la ville, qui met Dar à une heure et demie de vol.

- **CENTRAL LINE**

Pour les horaires et les tarifs, se renseigner directement à la gare étant donné qu'on ne peut réserver son billet que quelques jours avant.

- **Train pour Singida** le mercredi, le vendredi et le dimanche à 10h. Comptez 11 heures de trajet. Mieux vaut prendre le bus ! Retour prévu les lundis, jeudis et samedis à 8h.
- **Pour Morogoro**, comptez entre 8 heures et 15 heures de trajet environ.

- **Pour Tabora**, comptez approximativement 11 à 12 heures de trajet pour la première, et environ 24 heures pour les deux autres.

Pratique

- **AGA KHAN CLINIC**

6th Street
✆ +255 262 322 455
Une des meilleures cliniques de la ville.

- **CENTRAL TANGANYIKA CHEMIST**

Dar es Salaam Avenue
✆ +255 262 324 506
Une pharmacie aux prix raisonnables.

■ POSTE CENTRALE

Rue de la gare ferroviaire, avant le New Dodoma Hotel.
Ouvert du lundi au samedi de 7h30 à 20h.

Se loger

Bien et pas cher

■ CANA LODGE

9th Street
✆ +255 262 321 199
www.canalodge.4t.com
Chambre double à 40 000 TSH. Petit déjeuner inclus.
Situé dans un quartier piétonnier de l’autre côté de Kuu Street, cet établissement dispose de chambres toutes avec salle de bains, eau chaude, ventilo, TV. Garage sécurisé, petit resto.

VETA

VETA Road
✆ +255 765 010 042
mosesntimbika@gmail.com
Chambre simple à partir de 25 000 TSH et double à partir de 40 000 TSH. Petit déjeuner inclus.
Les VETA sont des centres de formation pour apprentis. A Dodoma, ce sont les métiers de l'hôtellerie qui sont à l'honneur pour le plus grand plaisir des visiteurs. Le centre dispose d'une quarantaine de chambres bien équipées et bien entretenues par des élèves studieux. Le restaurant d'application du centre est lui aussi d'un très bon rapport qualité-prix avec notamment un excellent buffet servi du lundi au samedi.

Confort ou charme

■ MESUMA LODGE

Chinangali, à 5 minutes de l'aéroport
✆ +255 692 240 209
Comptez 45 US$ la double avec petit déjeuner. Réservable sur booking.com.
Hôtel très récent avec un grand parking, situé un peu à l'extérieur de l'hypercentre, mais avec un confort optimal, des lits en bois, des draps et salles de bain impeccables, la climatisation. Une bonne adresse pour une halte quand on a un véhicule, à bon rapport qualité-prix.

■ SAINT GASPAR HOTEL

Kisasa Area
✆ +255 762 748 392
www.stgasparhotel.co.tz
reservations@stgasparhotel.co.tz
Chambre simple à partir de 75 000 TSH et double à partir de 110 000 TSH. Petit déjeuner inclus. Ajoutez 20 000 TSH par personne pour une demi-pension et 40 000 TSH en pension complète.
73 chambres dans ce grand complexe installé à 7 km de Dodoma sur la route de Morogoro. Les chambres sont bien équipées avec ventilation et moustiquaire. Bar et restaurant autour d'un vieux baobab d'environ 400 ans. Piscine de 25 m et centre de fitness à disposition. Grillades et groupes musicaux le week-end.

Luxe

■ NEW DODOMA HOTEL

En face de la gare ferroviaire.

Railway Street
✆ +255 262 321 641
newdodomahotel.com
info@newdodomahotel.com
En face de la gare ferroviaire.
Chambre double à partir de 90 US$ avec petit déjeuner. Demi-pension 25 US$, pension complète 35 US$.
Cet ancien hôtel des chemins de fer tanzaniens, construit en 1946 et agrandi dans les années 1970, est assurément l'un des meilleurs hôtels de la ville. Le cadre est avenant mais les chambres sont vieillottes et mal tenues et les prix ont grimpé. Néanmoins, resto-snack de qualité et pour toutes les bourses. Groupes musicaux au bar certains week-ends. Salle de fitness et de musculation, mais piscine à l'abandon, dommage ! Wifi et parking.

Se restaurer

- **ALADDIN'S CAVE**

Market Street
Ouvert tous les jours. A partir de 6 000 TSH pour une composition de glaces.
Incontournable marchand de glaces et de confiseries.

■ LEONE L'AFRICANO

Arusha Road, Zone C
✆ +255 754 073 573
Tout près de l’aéroport.
Ouvert du mardi au vendredi de 17h à 22h et le week-end de 12h à 22h. A partir de 11 000 TSH pour une pizza.
Tenue par un couple d'Italiens, cette pizzeria se veut la meilleure du centre de la Tanzanie. Et c'est vrai que l'environnement, plutôt verdoyant, de même que les pizzas en font une halte sympathique lorsque l'on passe par Dodoma. Projections de films sur grand écran deux mercredis par mois (le 2e et le 4e) à partir de 19h30. Prévoir d'arriver à 19h.

■ SIPE CAFETERIA

23, route de Mtendeni
✆ +255 765 224 493
Ouvert tous les jours de 9h à 23h30. Plats à partir de 12 000 TSH. Gâteaux, glaces et cafés.
Lasagnes, spaghettis et pizzas. Le restaurant tenu par Massimo, pédiatre de profession, et sa femme tanzanienne Sipe, est réputé pour sa bonne cuisine italienne. Présent depuis plus de 25 ans dans le pays, Massimo se fait un plaisir de parler aux voyageurs et de leur raconter la vie de Dodoma, qu'il aime pour son climat.

MIKUMI NATIONAL PARK⭐⭐

MIKUMI NATIONAL PARK - Mikumi National Park.
© Grant Clow / Shutterstock.com

Créé en 1964, 3 230 km^2. Le parc national de Mikumi est situé dans la région de Morogoro, à 290 km à l'ouest de Dar es-Salaam en direction de Tunduma (soit environ 3 heures 30 de route). Près du quartier général du parc, un aérodrome permet aussi d'y accéder rapidement (1 heure de vol) en louant un avion à plusieurs (charter). Ce parc national, le plus proche de Dar es-Salaam, doit son nom à un palmier typique de cette zone. Petit par rapport à ses voisins Selous et Ruaha, il est en fait le cinquième plus grand parc du pays. Mais seul, un petit tiers nord-est véritablement accessible, tant le Sud, jouxtant le Selous, est resté sauvage et impénétrable. La rivière Mkata à l'ouest et des collines à l'est entourent la Mwana Mbogo Plain, offrant forêts sur les hauteurs et près des cours d'eau, savane et marais ailleurs.

Mikumi présente de très beaux paysages, notamment grâce à ses cascades et aux montagnes qui l'enserrent, les Uluguru Mountains à l'est et les Rubeho Mountains à l'ouest, et donnent un fond bleuté à l'horizon. Le parc comprend une flore et une faune endémiques. La région fut traversée une première fois par Henry Morton Stanley en 1872, de retour du lac Tanganyika où il avait retrouvé le Dr. Livingstone. Mais ce n'est qu'à l'occasion de la construction de la route Morogoro-Iringa, de 1951 à 1954, que les Européens découvrirent véritablement cette zone sauvage, jusqu'alors seulement connue de quelques fermiers implantés non loin de là. Les chasseurs commencèrent à s'y intéresser férocement, et l'administration coloniale en fit rapidement une Game Controlled Area (zone de gibier contrôlée), puis le gouvernement tanzanien un parc national en 1964, parc qui fut étendu au nord et au sud en 1975. La concentration animale y est spectaculaire : éléphants, lions, léopards, girafes, buffles, hippopotames, lycaons, nombreuses espèces d'antilopes dont une centaine d'hippotragues noirs, surtout dans le sud, et des grands koudous, gnous, zèbres, phacochères, civettes, chacals, babouins jaunes dans la région de Kikoboga, 300 espèces d'oiseaux… Mikumi et Selous, le premier jouxtant au sud le second, font partie du même écosystème.
La végétation principale est composée de savane et de miombo sur les collines qui flanquent le parc (zone boisée d'arbres Brachystegia). La zone la plus traversée par les pistes, est la plaine de Mkata, malheureusement fréquentée aussi par les mouches tsé-tsé : prenez donc vos précautions (manches longues et tissus épais…). Enfin, prenez garde au fait que la piste de Chamgore à Mwanambogo est souvent totalement impraticable. Le parc est une zone de recherche et d'observation privilégiée pour les écoles et les étudiants travaillant à la protection de l'environnement, de la faune et de la flore. Le parc est divisé en 3 zones qui vous permettront de voir certaines espèces rares, comme le chien sauvage, et dans le sud, des singes colobes noirs et blancs. La période de mars à juin doit être évitée en raison des pluies et de la hauteur des herbes qui dissimulent trop la faune. Pendant cette période, un 4x4 est nécessaire.

Transports

Comment y accéder et en partir

Se rendre en 4X4 jusqu'à Mikumi, à 290 km de Dar es Salaam, ou à une heure de route de Morogoro, est une bonne option étant donné le bon état de la route. Attention, la police effectue des contrôles radar fréquents sur la section de la grande route (Tanzam Highway) qui traverse le parc. La vitesse y est limitée à 70 km/h. Il est aussi possible de rejoindre Mikumi par bus depuis Dar es Salaam (5 heures) ou Morogoro (2 heures).

Pratique

- **BUREAU DU PARC**

Kikoboga
✆ +255 232 620 498
www.tanzaniaparks.go.tz
mikumi@tanzaniaparks.go.tz
Entrée : 35 US$ par jour (12 US$ pour les 6-16 ans et les étudiants, gratuit pour les 5 ans et moins). Voiture 10 US$.

Se loger

Confort ou charme

■ CAMP BASTIAN MIKUMI

✆ +255 718 244 507
www.campbastian.com
contact@campbastian.com
Compter à partir de 55 US$ pour une chambre simple et 75 US$ pour une double (petit déjeuner inclus).
Situé à l'entrée du parc de Mikumi, ce camp de sept chalets dispose d'une belle piscine avec bain pour enfants. Les finitions des bungalows sont particulièrement abouties et les meubles plutôt luxueux pour sa gamme de prix. Bon restaurant, un bon plan pour visiter le parc national et séjourner juste à côté.

CAMP BASTIAN
MIKUMI

+255 0718 244 507
+255 0782 547 448
contact@campbastian.com

■ MIKUMI WILDLIFE CAMP

✆ + 255 778 919 525
www.mikumiwildlifecamp.com
reservations@mikumiwildlifecamp.com
Bungalow simple à partir de 190 US$ et double à partir de 175 US$ en demi-pension.
Six grands bungalows en pierre dominant la Mkata Flood Plain, dans la zone de Kikoboga, non loin de l'entrée principale du parc. Ce camp de bonne tenue dispose d'une piscine et d'une petite tour d'observation et propose des safaris à la journée (75 US$) ou à la demi-journée (50 US$) dans le parc de Mikumi.

Luxe

■ ANGALIA TENTED CAMP*

✆ +255 652 999 019
www.angaliacamp.com
info@angaliacamp.com
A 2 km de l'entrée du parc.
Bungalow simple à 180 US$ et double à 300 US$ en pension complète.
De charmants bungalows en matériaux traditionnels (feuilles de palmier, pierre de Tanga) avec véranda et salle de bain, construits à proximité de l'entrée du parc national. Les propriétaires du camp étant espagnols, la carte du restaurant mêle spécialités swahilies et cuisine méditerranéenne. Angalia propose aussi des excursions à la journée pour le parc de Mikumi ou les casades d'Udzungwa.

■ STANLEY'S KOPJE

✆ +255 754 237 422
www.stanleyskopje.com
A l'intérieur du parc, à 22 km de l'entrée, en direction des montagnes Uluguru.
Environ 400 US$ en pension complète. Réservations en ligne sur le site Internet.

Douze tentes spacieuses avec une avancée dominant la vallée car installées au sommet d'un kopje (énorme bloc de rocher granitique). Vue magnifique. Un peu compliqué d'accès, mais cela vaut le coup. Le lieu est réellement sauvage et beau. Fermé entre mars et mai.

■ VUMA HILL TENTED CAMP

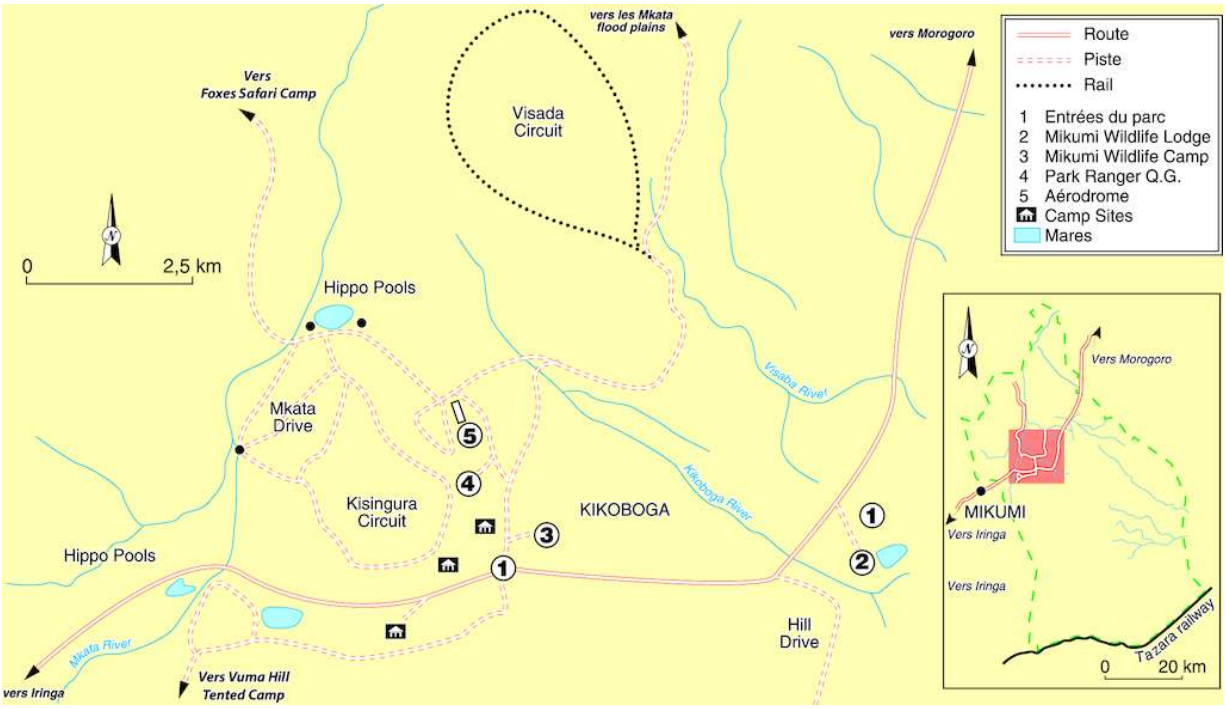
www.vumahills.com

A l'intérieur du parc, au bout de 6 km de piste après avoir quitté la Tanzam Highway.

Environ 400 US$ en pension complète. Réservations en ligne sur le site Internet.

Vuma signifie en swahili « une bonne nouvelle qui se répand avec le souffle du vent ». Ici, la bonne nouvelle, c'est la qualité du camp avec 16 belles tentes réalisées avec du bois récolté localement. Balcon et salle de bains pour chaque tente. Piscine.

MIKUMI



MIKUMI - Parc national de Mikumi

A 312 km de Dar es-Salaam, cette petite bourgade sans intérêt s'étend le long de la Tanzam Highway, juste après avoir traversé le parc national du même nom.

Transports

Comment y accéder et en partir

Des minibus partent quotidiennement en direction d'Ifakara (116 km au sud de la Tanzam Highway, sur une route perpendiculaire), s'arrêtant à la demande à l'entrée du parc national des montagnes d'Udzungwa, à 60 km de Mikumi, entre les villages de Sanje et Kiberege. Pour atteindre la vallée de Kilombero, il faut tout d'abord rejoindre Ifakara (2 heures de trajet). Puis, il est nécessaire de trouver un autre moyen de transport pour Mikeregembe ou les environs (très aléatoire). De très nombreux daladalas relient tout au long de la journée Mikumi à Morogoro, à 110 km de là. Compter 2 heures. Il est plus rapide d'arrêter un bus en provenance du sud et remontant vers Dar, mais vous risquez de devoir faire le voyage debout dans une position pénible.

Pratique

- **NICE FARM ADVENTURE SAFARIS**

A7

Vamos Hotel
✆ +255 653 32 88 88
www.niceadventure.co.tz
info@niceadventure.co.tz
Une agence très professionnelle. Outre les safaris dans les parcs nationaux (Selous, Mikumi, Udzungwa, Ruaha, Serengeti...) et les treks au Kilimandjaro, Nice Farm Adventure propose des séjours en famille ou des lunes de miel à Zanzibar. Possibilité de louer des voitures à la journée. Le choix des logements se fait directement avec eux. C'est vous qui créez votre aventure !

UDZUNGWA MOUNTAINS NATIONAL PARK⭐

UDZUNGWA MOUNTAINS NATIONAL PARK - Chutes d'eau Udzungwa Mountains National Park.
© Bimbom / Shutterstock.com

Ce parc de 1 900 km² (6e par la taille), créé en 1992 – quoique déjà en partie Réserve forestière depuis les années 1950 – possède une belle amplitude d'altitude : de 300 m à 2 576 m. Il se situe à l'ouest de la partie nord du Selous et il est distant de 10 km seulement du sud-ouest du parc de Mikumi. Il s'étend de la forêt de Mwanihana, à l'ouest de Morogoro, à la forêt de Kilombero ouest, à l'est d'Iringa, et est bordé au nord par la rivière Grande Ruaha que longe la route de Dar à Mbeya (Tanzanian Zambia Highway).
Le parc est habité, entre autres, par des lions, des léopards, des hippotragues noirs, des élans, des guibs harnachés, des céphalophes, des éléphants, des buffles, des colobes rouges d'un type endémique, des souï-mangas, endémiques également… En tout, six espèces de singes (deux endémiques) dont les mangabeys, babouins noirs et jaunes, singes violets, reptiles (caméléons,

serpents…). Ce parc est aussi l'un des dix plus importants d'Afrique pour la préservation de la faune ornithologique.
Il comprend en outre de nombreuses espèces végétales (2 000), dont 20 % à 30 % sont inconnues ailleurs. Ses forêts jouent un rôle très important dans l'économie du pays : construction, ustensiles, huiles et miel, produits médicinaux… Par rapport à d'autres parcs, l'établissement de celui-ci a été marqué par une forte collaboration entre les villageois des alentours et les responsables de la conservation. Cette région a été préservée de toute occupation humaine en raison de l'enchevêtrement de ses montagnes escarpées, qui culminent au Luhombero.
Certaines chutes d'eau sont impressionnantes, notamment celles de Sanje, hautes de 170 m. Le parc ne comprend ni route ni piste. Les explorateurs doivent donc marcher, à partir du quartier général du parc, sur des itinéraires prenant de 15 minutes à quelques jours, en dormant sous la tente. Meilleure période : de juin à octobre et de décembre à février.

Transports

Comment y accéder et en partir

L'entrée du parc se trouve à 60 km au sud de Mikumi Village, sur la route Kilosa-Ifakara qui croise perpendiculairement la Tanzam Highway, à 5 heures de route de Dar es-Salaam. Possibilité de s'y rendre en transports locaux depuis Mikumi. La route est goudronnée jusqu'à Kidatu et on y trouve une station-service.

TAZARA (TANZANIA ZAMBIA RAILWAYS)
✆ +255 222 861 163
www.tazarasite.com
psichinga2014@hotmail.com
Le train pour la Zambie fait halte à Mang'Ula, où vivent certains des employés du parc, le mardi et le vendredi soir entre 21h30 et 23h (départ de Dar à 13h50 le mardi et à 15h50 le vendredi). Retour pour Dar le jeudi matin ou le dimanche matin. Il est recommandé de réserver son billet auprès de Tazara (par téléphone ou à la gare Tazara à Dar) plusieurs jours à l'avance.

Pratique

BUREAU DU PARC

✆ +255 232 620 224
www.tanzaniaparks.go.tz
udzungwa@tanzaniaparks.go.tz
35 US$ par jour et par personne, et 12 US$ pour les 6-16 ans. Gratuit pour les 5 ans et moins.
Il faudra payer en CB Visa ou MasterCard ou en carte prépayée Tanapa en vente dans les agences de la banque Exim.

Se loger

HONDO HONDO UDZUNGWA FOREST CAMP

1 Mang'ula, Kilombero
✆ +255 758 844 228
www.udzungwaforestcamp.com
reservations@udzungwaforestcamp.com
Tente avec salle de bain privative à partir de 168 US$ pour une personne et 280 US$ pour deux avec petit déjeuner. Hutte avec salle de bain commune à partir de 80 US$ pour une personne et 96 US$ pour deux. Camping 10 US$, en B&B 20 US$.
Le camp doit son nom en swahili au calao, une espèce d'oiseau très présente dans les environs du parc. Les tentes et les huttes se fondent parfaitement dans le décor naturel. Elles sont douillettes, bien décorées et tenues dans le souci du détail. Le confort est au rendez-vous. Le restaurant est sous un grand toit en makuti. Excellente adresse et les campeurs peuvent planter leur tente à petit prix ici. Repas à prix raisonnable pour la qualité servie.

TWIGA HOTEL

✆ +255 232 620 224
www.tanzaniaparks.com
udzungwa@tanzaniaparks.go.tz
Chambre double à partir de 60 US$. Se renseigner au bureau du parc pour les disponibilités.
A 1 km du quartier général, des chambres doubles de la « rest house » vraiment basiques, certaines sont équipées de salle de bain. Propriété de Tanapa, elles sont moyennement bien tenues.

UDZUNGWA FALLS LODGE

Kidatu
✆ +255 789 638 583
www.udzungwafallslodge.com
info@udzungwafallslodge.com
A partir de 120 US$ par personne en demi-pension, et 140 US$ en pension complète.
Une quarantaine de chambres nichées dans la végétation généreuse des environs du village de Kidatu, à la pointe nord-est du parc Udzungwa. L'hospitalité fait plaisir et on cherche ici à vous faire découvrir la magie des lieux avec des excursions à pied ou en VTT. Joli jardin bien entretenu entourant les appartements et la piscine.

■ UDZUNGWA MOUNTAIN VIEW HOTEL

✆ +255 232 620 218
Chambre double à partir de 50 US$. Petit déjeuner compris. Aire de camping 10 US$ par personne.
Sur la route principale, peu après l'entrée du parc. Simple et propre, mais terriblement vétuste pour le prix. Fait aussi resto. Possibilité de camper, ce qui est plus avantageux.

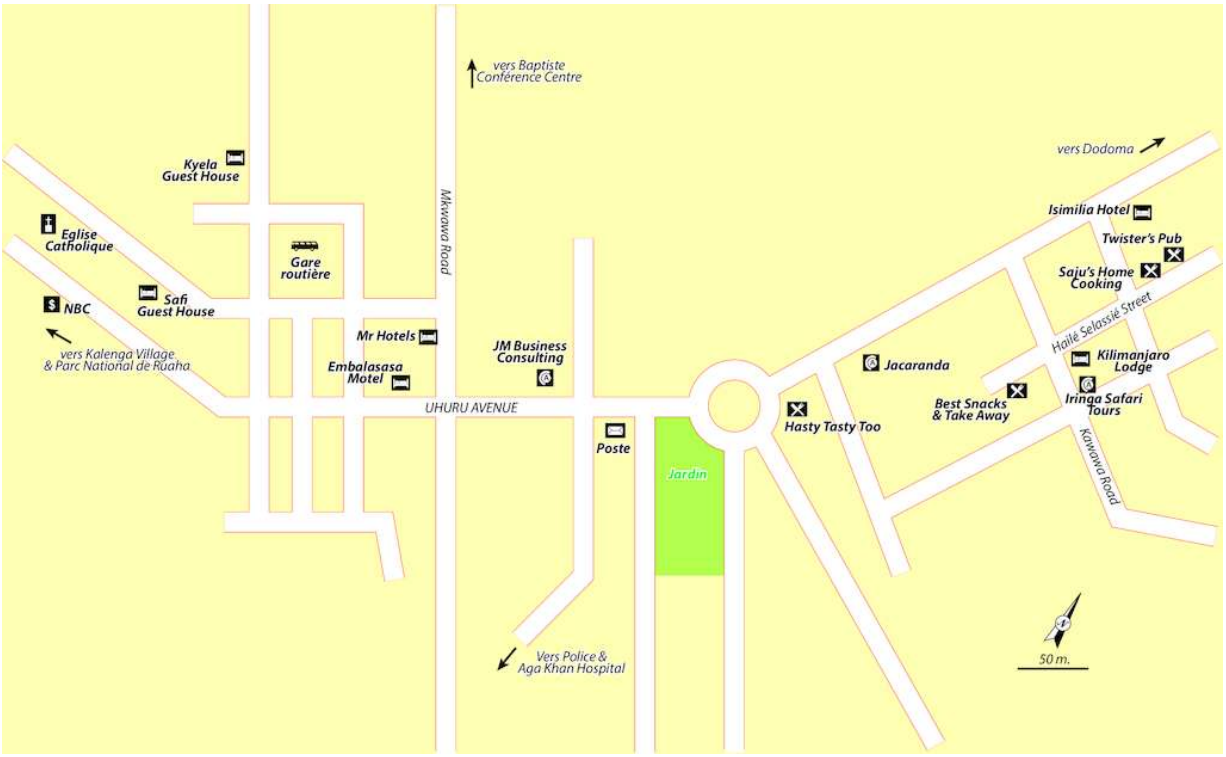
VALLÉE DE KILOMBERO

La zone protégée de Kilombero, d'une superficie d'environ 7 000 km^2, est une sorte de couloir sauvage reliant Selous, Mikumi et Udzungwa. Dans cette région vit 70 % de la population mondiale des antilopes Pukus. La pêche, la chasse y sont possibles. La population humaine locale est principalement constituée de fermiers aux maigres moyens de subsistance. Nombre de communautés, obligées de quitter la Selous Reserve, ont trouvé refuge dans la Kilombero Valley, ce qui ne manqua pas de créer des problèmes environnementaux et de ressources alimentaires. De nombreuses rivières descendent la vallée vers le nord-est, jusqu'à se jeter dans les eaux de la Rufiji, à l'est de la ville d'Ifakara. Pour s'y rendre, bifurquer sur la route Dar-Mbeya, au village de Mikumi, vers le sud : la route est goudronnée jusqu'à Kidatu, à 40 km (on y trouve la dernière pompe à essence de la vallée), puis se poursuit sur 70 km jusqu'à Ifakara, après quoi on peut, sauf de mars à mai, traverser la Kilombero avec le bac, entre 6h30 et 18h30. Par ailleurs, des

canoës en tronc creusé bravent les flots de la rivière, qui descend des monts Mbarika au sud-ouest du Selous, et qui est fréquentée par de nombreux poissons, hippopotames, crocodiles et oiseaux. Cette région peu explorée vaut vraiment le voyage.

A visiter : Mikeregembe, village de pêcheurs situé à 1 km de la frontière avec le Selous, entre la réserve forestière de Boomerolanga et la Kilombero River. La meilleure période pour s'y rendre va de juillet à janvier. Inaccessible de mars à juin (saison des pluies).

IRINGA



IRINGA - Iringa

A 502 km au sud-ouest de Dar es-Salaam, sur la ligne principale du Tazara, Iringa est une assez jolie ville, posée à 1 600 m d'altitude sur un petit plateau rocheux dominant la rivière Little Ruaha. La région est fertile et produit tabac, maïs, fruits et légumes. Elle est également un centre important de la production de thé en Tanzanie ; les jours de marché, le mélange des populations d'expatriés et des tribus locales rend l'air d'Iringa excitant. Les bâtiments du Old Boma, de la mairie (Town Hall), de l'hôpital et du bureau de poste portent la marque de l'influence germanique. Cette ville aux belles allées de

jacarandas a gardé aussi des maisons coloniales de l'époque allemande, avec quelques arcades, et le fort d'Iringa, construit en 1896, deux ans après la prise du fort de Kalenga par les Allemands, afin de lutter contre la guérilla Hehe en cours. Cette ethnie, toujours majoritaire dans les hautes terres couvertes de savanes de la région, tient son nom de son cri de guerre. Pendant les guerres tribales du XIXe notamment, elle avait eu à combattre les Gogos au nord et les envahisseurs Ngonis au sud.
Kalenga se trouve à une douzaine de kilomètres au sud-ouest du centre d'Iringa. Cette place forte avait été construite par le chef Mkwawa, dont la tribu s'était révoltée contre l'hégémonie allemande, et dont la tête avait été mise à prix avec la promesse d'une récompense de 5 000 roupies. Le fort est principalement constitué d'un mur de 13 km de long et de 4 m de haut. Il abrite la tombe d'un soldat allemand, Maas, qui mourut pendant les combats. La visite de ce fort peut se faire à vélo depuis Iringa. Pas très loin, il peut être intéressant de faire une halte à Isimilia, un important site préhistorique au milieu d'impressionnants piliers d'érosion en terre rouge. Mais Iringa est avant tout un bon point de chute pour aller visiter le Parc national de Ruaha.

Transports

Comment y accéder et en partir

La gare routière est située en plein centre-ville, non loin du marché. Des bus relient chaque jour Dar es Salaam, Dodoma, Mbeya, Mikumi, Njombe et Songea.

Pratique

Tourisme – Culture

■ **BUREAU DU TANZANIA TOURIST BOARD (TTB) Pawaga Road**
Au rez-de-chaussée du NSSF Building
✆ +255 737 177 288
www.tanzaniatouristboard.com
ttbiringa@tanzaniatourism.go.tz
Ouvert en semaine de 8h à 16h, et le samedi de 8h30 à 13h.

Pour obtenir des informations précises sur le tourisme en Tanzanie, et plus précisément sur ce qu'il y a à voir et à faire dans le sud du pays.

Réceptifs

■ CHABO AFRICA SAFARI

✆ +255 784 893 717
www.chaboafricasafari.com
info@chaboafricasafari.com
Basé à Iringa, Chabo Africa Adventure s’est spécialisé dans les Parcs du Sud de la Tanzanie (Selous, Ruaha, Mikumi, Udzungwas, Katavi, Kitulo…). Il peut aussi organiser des safaris dans les parcs du Nord de la Tanzanie (Ngorongoro, Serengeti, Tarangire,…), des trekkings au Kilimandjaro ou des safaris au Malawi et au Mozambique. Les séjours incluent le transport, l’hébergement, les repas, les guides et les chauffeurs. Côté plage, Chabo propose à ses clients l’Océan Indien (Zanzibar, Pemba, Mafia, Saadani) mais aussi le lac Tanganyika et le lac Nyasa.

■ TATANCA SAFARIS AND TOURS

NHC building

Uhuru Avenue
✆ +255 766 338 334
www.tatancasafaris.co.tz
info@tatancasafaris.co.tz
La compagnie Tatanca s'est spécialisée dans le sud de la Tanzanie, bien qu'elle propose des safaris sur l'ensemble du sol tanzanien. Basée à Iringa, cette compagnie connaît donc bien la région et ses recoins. Idéale pour explorer les parcs de Mikumi, Udzungwa et Ruaha ou faire du tourisme culture avec un guide.

■ WILD GAZE SAFARIS

✆ +255 787 007 378
www.wildgazesafaris.com
info@wildgazesafaris.com
Avec Wild Gaze Safais, préparez-vous à être totalement immergé dans la vie des animaux sauvages. L'agence propose un très grand choix de safaris à l'ouest comme au sud, de trekkings sur le Kilimandjaro mais aussi sur les montagnes Usambara et Mahale. Elle est notamment reconnue pour sa diversité d'activités hors des safaris « classiques » telles que des séjours ornithologiques, des circuits à vélo, la découverte des lacs en canoë ou des rencontres inédites avec des tribus. Avec ses guides passionnés, Wild Gaze Safaris saura vous satisfaire et préparer avec vous une expérience unique en Tanzanie.

Argent

■ NBC

Uhuru Avenue, en face de la cathédrale catholique, à l'ouest de la ville.
✆ +255 262 702 059
www.nbctz.com
contact.centre@nbctz.com
Ouvert de 8h30 à 15h, du lundi au vendredi, et de 8h30 à 12h le samedi.
Distributeur Visa.

Moyens de communication

■ POSTE CENTRALE

Uhuru Avenue
A côté du parc Uhuru, qui donne sur le rond-point du même nom
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 20h30, le samedi de 9h à 18h et le dimanche de 11h à 18h.
Service de téléphonie et accès Internet.

Adresses utiles

- **POLICE STATION (COMMISSARIAT PRINCIPAL)**

Jamat Street
✆ 111
Non loin de l’Aga Khan Hospital, au sud du centre-ville.

Se loger

Bien et pas cher

- **ALIZETI HOSTEL**

✆ +255 69 288 2223
www.iringapartners.com
Dortoir de 2 à 6 lits à 15 000 TSH, double à partir de 30 000 TSH, petit déjeuner inclus.
Tenu par l'ONG Alizety Community, cet hostel ouvert récemment est un bon plan pour les petits budgets. Jolie cuisine commune, véranda avec des tables pour déjeuner ou dîner dehors, living, salles de bain basiques mais bien tenues, et chambres avec des lits superposés très récents en dortoirs avec lampe de lecture, prise et casier individuel, mais aussi chambres doubles. Tous les lits sont avec moustiquaire. Une bonne ambiance et des bons plans pour partir en safari pas cher, à prix plancher.

- **KALENGA HOTEL**

Uhuru Avenue
✆ +255 782 585 257
Comptez 15 US$ la chambre double avec petit déjeuner.
48 chambres pour l'un des plus grands hôtels d'Iringa. La vue donne sur toute la ville. Grand hall au rez-de-chaussée pour manger. Juste en face de la station de bus. A ce prix, la meilleure option.

UMAKI-NEEMA CRAFTS GUESTHOUSE

Hakimu Street
✆ +255 683 380 492
www.neemacrafts.com
guesthouse@neemacrafts.com
Chambre simple à 25 000 TSH et double à 45 000 TSH. Petit déjeuner inclus.
La guesthouse d'une dizaine de chambres, située à proximité de la gare routière, appartient à Neema Crafts, un centre monté en 2003 par le diocèse anglican de Ruaha où des handicapés des environs viennent apprendre l'artisanat, pour créer des objets qu'ils vendent ensuite. Venir ici constitue donc un acte solidaire. Le lieu est de toute façon des plus agréables pour un séjour à Iringa.

Confort ou charme

- **IRINGA SUNSET HOTEL**

Gangilonga
✆ +255 743 359 971
www.iringasunset.com
iringasunset@gmail.com
Compter pour une chambre simple 50 et 65 US$ pour une chambre pour 2 personnes.
Ce qu'on aime dans ce nouvel hôtel ouvert en 2017, c'est d'abord sa terrasse surélevée en bois construite sur un *kopje* de pierres avec une vue imprenable sur Iringa. Les chambres aussi sont charmantes, décorées de rideaux confectionnés avec des wax. Tout confort et prix abordable. La bouilloire dans chacune d'elles est très appréciable.

SAIVILLA HOTEL

Gangilonga

Kawawa Road
✆ +255 262 701 183
www.saivilla.co.tz
reservation@saivilla.co.tz
Chambre à partir de 70 US$ avec petit déjeuner.
Un établissement récent, tenu par des Indiens. Confort garanti avec TV satellite, wifi. Jolies chambres très cosy avec des lits pleins d'oreillers, des canapés. Le tout dans un style classique et fonctionnel.

Se restaurer

- **BEST SNACKS AND TAKE AWAY CAFE**

Hailé Selassié Street
Pizzas, tartes et autres, à manger ou à emporter.

- **HASTY TASTY TOO**

Uhuru Avenue
✆ +255 262 702 061
shaffinhaji@hotmail.com
Prendre la direction de Dodoma, près du rond-point Uhuru.
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 20h.
Pâtisserie, snack, yaourterie, on trouve de tout dans cette gargote dont les prix tapissent les murs. Accueil très plaisant.

MAMA IRINGA

Entre le collège et le centre Don Bosco
✆ +255 753 757 007
mama.iringa@yahoo.com
Ouvert tous les jours de 11h30 à 21h30. Plats à partir de 9 000 TSH.
Le meilleur de la cuisine italienne à 6 000 km de Rome et à 500 m au nord-ouest de la gare routière. Le tout servi autour d'un joli jardin intérieur. Très bien noté par la clientèle de passage.

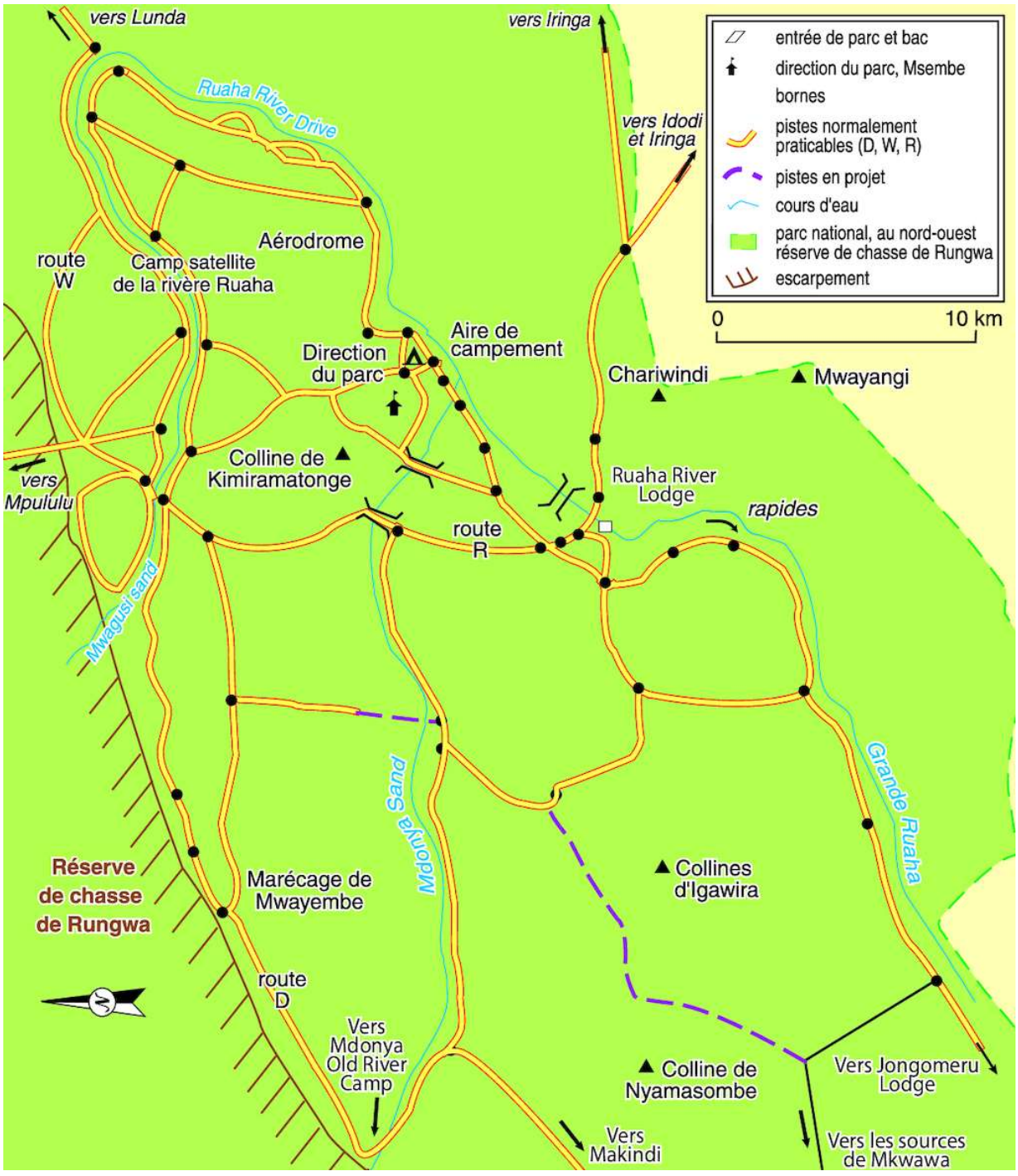
À voir – À faire

- **Le site néolithique d'Isimilia** se trouve à 21 km au sud d'Iringa, au sud de la route de Mbeya. De nombreux outils en pierre et fossiles d'animaux, datant de 60 000 à 100 000 ans, y ont été mis au jour. Un petit musée leur est consacré, l'essentiel des découvertes étant rassemblé au National Museum de Dar es-Salaam. Comme à Olduvai, l'origine de ce site préhistorique est due à la présence à l'époque, d'un grand lac aujourd'hui disparu. Non loin de là, les gorges d'Isimilia laissent apparaître des cheminées de plus de 15 m de haut.

- **Circuit à vélo.** On peut se rendre à Kalenga et au musée que le village héberge à vélo, en prenant vers l'ouest sur Uhuru Avenue, puis la route de Msembe et Mloa qui commence à descendre vers la rivière Ruaha. Après 5 km, au croisement de l'hôpital d'Ipamba, prendre à droite vers Msembe. La piste monte vers Kalenga. C'est une région de plantations de tabac et de coton, et on y cultive également la tomate. A la sortie Est du village se trouve le Kalenga Historical Museum, un petit bâtiment circulaire exposant des objets et des armes, ainsi que, dans une boîte de verre, le crâne de Mkwawa rapatrié triomphalement d'Allemagne en 1954. La piste

continue vers une colline un peu escarpée. Environ 4 km après, on arrive à Tosamaganga, où les Allemands avaient installé leurs canons pour bombarder le fort Hehe. Une grande mission, avec un petit air italien, est installée dans le coin. A 6 km vers le sud, à Tanangozi, on rejoint la grande route (Tanzam Highway). De là, en prenant la grande route vers le sud sur 3 km, on atteint le panneau indiquant Isimilia à gauche : on se trouve alors à 20 km d'Iringa, et Isimilia n'est plus qu'à 1 km. Pour rentrer, on emprunte la grande route, ce qui à vélo prend moins d'une heure.

RUAHA NATIONAL PARK★★



RUAHA NATIONAL PARK - Parc de Ruaha

© *Petit Futé*

RUAHA NATIONAL PARK - Ruaha National Park
© *dsukhov – iStockphoto.com*

Créé en 1964. 12 950 km^2. A l’ouest d’Iringa. Altitude : entre 750 et 1 900 m.
Ce parc, le troisième plus grand de Tanzanie (13 fois plus grand que le Maasaï Mara au Kenya par exemple), érigé en réserve de chasse dès 1910, était rattaché à la réserve de Rungwa, ayant la même taille que lui. Il tient son nom (en langue Hehe, l’ethnie de la région) de la rivière qui forme sur 160 km sa limite orientale, et qui se jette dans la Rufiji. Malheureusement, trois grandes plantations de riz prennent une bonne partie de l’eau sur les plaines d’Usangu, au nord-est de Mbeya où la rivière a ses sources. C'est très certainement le plus beau parc du pays, et par conséquent l'un des plus beaux endroits sauvages du monde. C’est aussi, avec le Selous, le plus important des sanctuaires d’éléphants. Eloigné de tout, il est encore très peu visité, ce qui en fait un lieu réservé à un tourisme d’élite, du moins d’un point de vue financier. La faune y est

absolument exceptionnelle : en plus des classiques lions, léopards, guépards, éléphants, hippopotames, crocodiles, girafes, buffles, guibs harnachés et autres élans, il est presque facile d'y voir des grands et petits koudous, des hippotragues noirs, des antilopes rouannes, des oryx, des babouins jaunes, des lycaons et beaucoup d'autres, sans oublier 370 espèces d'oiseaux (plus de 460 d'après certains), 38 espèces de poissons et 1 650 plantes différentes… La végétation, parsemée de kopjes, est très variée d'un endroit à l'autre du parc : miombo (bois secs et assez denses de Brachystegia), baobabs, palmiers et savane herbeuse dans les plaines, acacias le long des cours d'eau, figuiers sauvages, Commiphora…
Pour une visite intéressante, commencez par longer (côté Ouest) la rivière Ruaha, puis les Mwagusi et Mdonya Sandrivers ; une boucle est même possible, en longeant entre ces deux sandrivers et l'escarpement Nord-Ouest (haut d'une centaine de mètres), du côté des marécages de Mwayembe. Un séjour d'environ une semaine est conseillé. La meilleure saison pour la visite est de fin juin à début décembre. Il pleut pas mal de décembre à avril. Il y fait en général plus chaud que sur les hauts plateaux des parcs du Nord. Attention aux mouches tsé-tsé, très présentes par endroits.

Transports

Comment y accéder et en partir

- **Avion.** Aérodrome près du quartier général du camp. Vols quotidiens avec Coastal Aviation (www.coastal.co.tz) et Safari Air Link (www.flysal.com) à partir de Dar es Salaam, Arusha et Zanzibar.
- **Voiture.** Le parc est à 110 km d'Iringa (2h30). Depuis Dar, il faut compter une dizaine d'heures de route.

Pratique

- **BUREAU DU PARC**

Msembe
✆ +255 767 536 129
www.tanzaniaparks.go.tz
ruaha@tanzaniaparks.go.tz
Entrée : 35 US$ par jour et par personne (12 US$ pour les jeunes de 6 à 16 ans et les étudiants, gratuit pour les 5 ans et moins).
Payable en CB Visa ou MasterCard ou en carte prépayée Tanapa à la gate.

Se loger

Confort ou charme

MABATA MAKALI LODGE AND CAMPSITE

✆ +255 782 703 129
www.mabatamakali.co.tz
eward.athanas@gmail.com
Compter à partir de 201,75 € pour une chambre pour 2 personnes.
Très proche de ses clients, attaché à offrir le meilleur des séjours, Mabata Makali propose des chambres dans de petites cabanes en bois isolées, créant une atmosphère cosy et intime, parfaite pour se reposer. Chambres de luxe, chambres doubles ou chambres familiales ainsi qu'un petit site de campement avec des tentes tout confort aussi bien décorées et entretenues que les chambres. La vue sur le parc depuis les hauteurs est exceptionnelle.

Luxe

■ JONGOMERO

✆ +255 222 128 485
www.selous.com/jongomero/camp
reservations@selous.com
A 63 km au sud-est de Msembe.
A partir de 620 US$ par personne en pension complète avec activités.
Situés dans le sud-ouest du Ruaha, à 63 km de Msembe, près de la rivière de sable Jongomero, le camp est constitué de 8 luxueux bungalows sur pilotis avec parquet, et d'une piscine. Très confortable et loin des autres camps, le Jongomero ne manque pas de charme et reste certainement l'un des meilleurs du Ruaha. C’est une étape importante pour découvrir la partie la plus sauvage d’un des plus beaux parcs du pays.

MDONYA OLD RIVER CAMP

✆ +255 222 601 747
www.ed.co.tz/property/mdonya-old-river/
info@ed.co.tz
A 40 km à l'ouest de l'aéroport de Msembe (1 à 2 heures de 4x4), tout près des chutes de Mdonya.
A partir de 360 US$ par personne en pension complète avec activités.
Douze tentes spacieuses et confortables, avec salle de bain privative, installées sur les bords de la rivière Mdonya. Les hébergements sont modulables pour accueillir les voyageurs solitaires, les couples ou les familles. Toutes sortes de safaris sont proposées pour découvrir la mosaïque des écosystèmes locaux, des piscines naturelles aux forêts d'acacias.

MWAGUSI SAFARI CAMP

✆ +44 18 226 157 21
www.mwagusicamp.com
safaris@wingsoverthewild.co.uk
Accès par l'aérodrome de Msembe. A 20 km de la porte d'entrée, en direction du nord.
A partir de 600 US$ par personne et par nuit, tout compris.
Le camp, composé de tentes traditionnelles et africaines particulièrement luxueuses, est installé près de la rivière de sable Mwagusi (l'eau n'y coule que pendant la saison des pluies), là où la faune est la plus abondante à certaines saisons. Grands lits, et baignoires donnant sur le spectacle de la faune.

RUAHA RIVER LODGE

A 10 km au sud de Msembe, le quartier général du parc.
✆ +255 713 237 422
www.ruahariverlodge.com
Fermé de mars à juin. A partir de 320 US$ par personne et par nuit tout compris.
Perché sur un promontoire rocheux dominant la Great Ruaha River, ce camp de 20 bandas en pierre et en makuti est la propriété de l'agence Foxes Safaris. Bien intégré à son environnement, le camp offre une belle vue sur les environs. Non loin du kopje (bloc de

rochers granitiques émergeant des plaines) du lodge, ont été découvertes des traces d'habitation datant de l'âge de pierre. Pour un site aussi reculé, le confort est exceptionnel. Eau chaude toute la journée, car chauffée à l'énergie solaire. Service de laverie gracieux. Possibilité de monter des camps temporaires (*flying camping*) pour être au plus près de la vie animale.

NJOMBE

Cette ville est un centre économique important pour la région, et centralise un certain nombre d'administrations agricoles. Même si les températures sont très basses en hiver et qu'il y gèle, tout pousse dans les environs : la pluie et le soleil sont abondants tout au long de l'année et la terre d'origine volcanique est extrêmement fertile. On y fait pousser par exemple des Artemisa annua de 13 m de haut. Cette plante utilisée depuis 4 000 ans en Asie du Sud-Est, sert à lutter contre le paludisme. Mais ici est le seul endroit au monde où elle atteint une telle amplitude. Njombe peut être le point de départ de très belles randonnées en montagnes dans des endroits parmi les moins connus et visités de tout le pays. Une route part en effet à l'ouest de la ville en direction de Tukuyu (située sur l'axe routier qui va de Mbeya au lac Nyasa) et traverse un récif montagneux flirtant avec les 3 000 m : au nord de la route, les montagnes de Kipengere et le plateau de Kitulo ; au sud, les monts Livingstone, qui dominent le lac Nyasa.

Transports

Comment y accéder et en partir

A moins de 200 km au sud d'Iringa, à Makumbako, une bifurcation propose de contourner le lac Nyasa par le nord via Mbeya (à 200 km), ou par l'est via Njombe (à 60 km). De là, la route poursuit jusqu'à Songea, 280 km plus au sud, puis vers le Mozambique. Des bus assurent des liaisons quotidiennes avec Dar es Salaam (9h), Morogoro (8h), Songea (4h30), Makumbako (1h30), Mbeya (4h30) et Iringa (4h30).

Se loger

- **DOSMEZA HOTEL**

A 10 minutes en voiture de l'hôpital.

Songea road
✆ +255 767 387 239
Chambre simple à 10 US$ et double à 15 US$.
Un peu après Njombe, sur la route de Songea. Les chambres sont confortables, avec du carrelage partout, et l'accueil est chaleureux. Très joli jardin intérieur et restaurant sur place. Service de navette pour l'aéroport de Songea.

KITULO PLATEAU NATIONAL PARK⭐⭐

Au cœur des montagnes Kipengere, émerge à 2 800 m et à une centaine de kilomètres de Mbeya, une vaste étendue herbeuse, parsemée d'une flore abondante, qu'il convient de visiter de novembre à mai, lors des saisons pluvieuses (une fois n'est pas coutume), lorsque les fleurs se parent de leurs plus belles couleurs.
La richesse florale (avec près d'une cinquantaine d'orchidées déjà recensées) attire de nombreux botanistes. Kitulo Plateau est aussi le refuge de plusieurs espèces d'oiseaux rares. Il y a une dizaine de voies d'accès à faire à pied ou en vélo, dont au moins une des plus sportives démarre depuis les rives du lac Nyasa.

Transports

Comment y accéder et en partir

La porte d'entrée se trouve à Matamba, un petit village situé à une vingtaine de kilomètres au sud de Chimala (sur la Tanzam Highway, 92 km à l'est de Mbeya). A la sortie de cette ville, quand on vient d'Iringa ou de Njombe, un panneau indique le chemin à prendre. Sinon, il est également possible d'atteindre Matamba depuis Njombe ou Tukuyu, en bifurquant plein nord à une douzaine de kilomètres de la bourgade de Bulongwa. Ce croisement est d'ailleurs appelé « la junction pour Matamba » et c'est ici qu'il faut descendre quand on vient en bus de Mbeya ou de Njombe avant de finir en taxi.

Pratique

■ **BUREAU DU PARC**
www.tanzaniaparks.go.tz
kitulonp@tanzaniaparks.go.tz

35 US$ par jour et par personne (12 US$ pour les enfants de 6 - 16 ans, gratuit pour les 5 ans et moins).
Payable à la gate en CB ou carte prépayée Tanapa.

Se loger

Il n'existe pas d'hébergement dans le parc. Il est toutefois possible de loger sur Mbeya ou à Matamba dans de simples guesthouses, Matamba étant le village où se trouve l'entrée du parc.

SONGEA

Située à 1 100 m d'altitude, cette ville, centre administratif, vit du maïs, du café et du tabac. C'est ici la région des Ngoni, qui participèrent à la révolte Maji-maji en 1905, et dont le chef donna son nom à la ville. Au cours de leur histoire, des Ngoni s'étaient déjà férocement battus contre les Maasaï, lorsque ceux-ci conquirent une bonne partie du Kenya et de la Tanzanie actuels, et contre les Hehe du chef Mkwawa, dans la région d'Iringa. Leur maison traditionnelle a la forme d'un large dôme.
Sur la piste de Mbamba Bay, à une vingtaine de kilomètres de Songea, se dresse la grande abbaye bénédictine de Peramiho, fondée par des bénédictins bavarois en 1898. Les moines prirent une part active dans le développement de la région : école, apprentissage, hôpital réputé dans tout le pays…
Longtemps négligée par le pouvoir central, Songea a été récemment replacée sur la carte du pays grâce à un ambitieux projet de corridor routier et ferroviaire entre le port de Mtwara et le lac Nyasa qui passera nécessairement par la ville. L'objectif de cette nouvelle liaison est de développer les échanges commerciaux avec le Malawi et le Mozambique.

Transports

Comment y accéder et en partir

Songea est bien desservie en transports collectifs par l'ouest. Mbeya est à 9 heures de bus, Njombe à 4 heures et Iringa à 8 heures. Les 360 km qui séparent Songea de la Tanzam Highway ont été refaits et la route est très correcte.

En saison sèche, Tunduru est à 8 heures de bus, auxquelles il faut ajouter 4-5 heures pour rallier Masasi. Lors de la saison des pluies, le trajet Songea-Masasi peut prendre plus de 36 heures... Après Masasi, la route qui traverse le plateau Makonde est goudronnée jusqu'à Mtwara.
Au sud, pour rejoindre Mbamba Bay sur les rives du lac Nyasa, la piste demeure confortable jusqu'à Mbinga, puis totalement aléatoire par la suite. Il n'est pas rare que les bus ne passent plus du tout en saison des pluies, en raison de l'embourbement possible en certains points, mais aussi du risque de glissade et de chute dans les petits ravins des lacets. Il est alors possible de mettre jusqu'à 10 heures pour parcourir les 160 km qui séparent Songea de Mbamba Bay.

■ AÉROPORT DE SONGEA

Situé à 7 km de la ville, cet aéroport est pratique de Dar es Salaam ou Mtwara quand il faut se rendre dans le sud. Auric Air dessert la destination depuis Dar mais c'est surtout Air Tanzania qui dessert Songea depuis la capitale et depuis Mtwara.

Se loger

■ HELGAPEL STAR HOTEL

A proximité du stade et du marché.

Bombambili Street
Au tout début de l’entrée de la ville en venant de Njombe (à 2 bons kilomètres de la gare routière).
Chambre à partir de 20 US$. Petit déjeuner inclus.
Placé à environ un kilomètre du stade, un des rares hôtels de standard occidental à Songea avec parking gardé et restaurant.

■ HERITAGE COTTAGE HOTEL

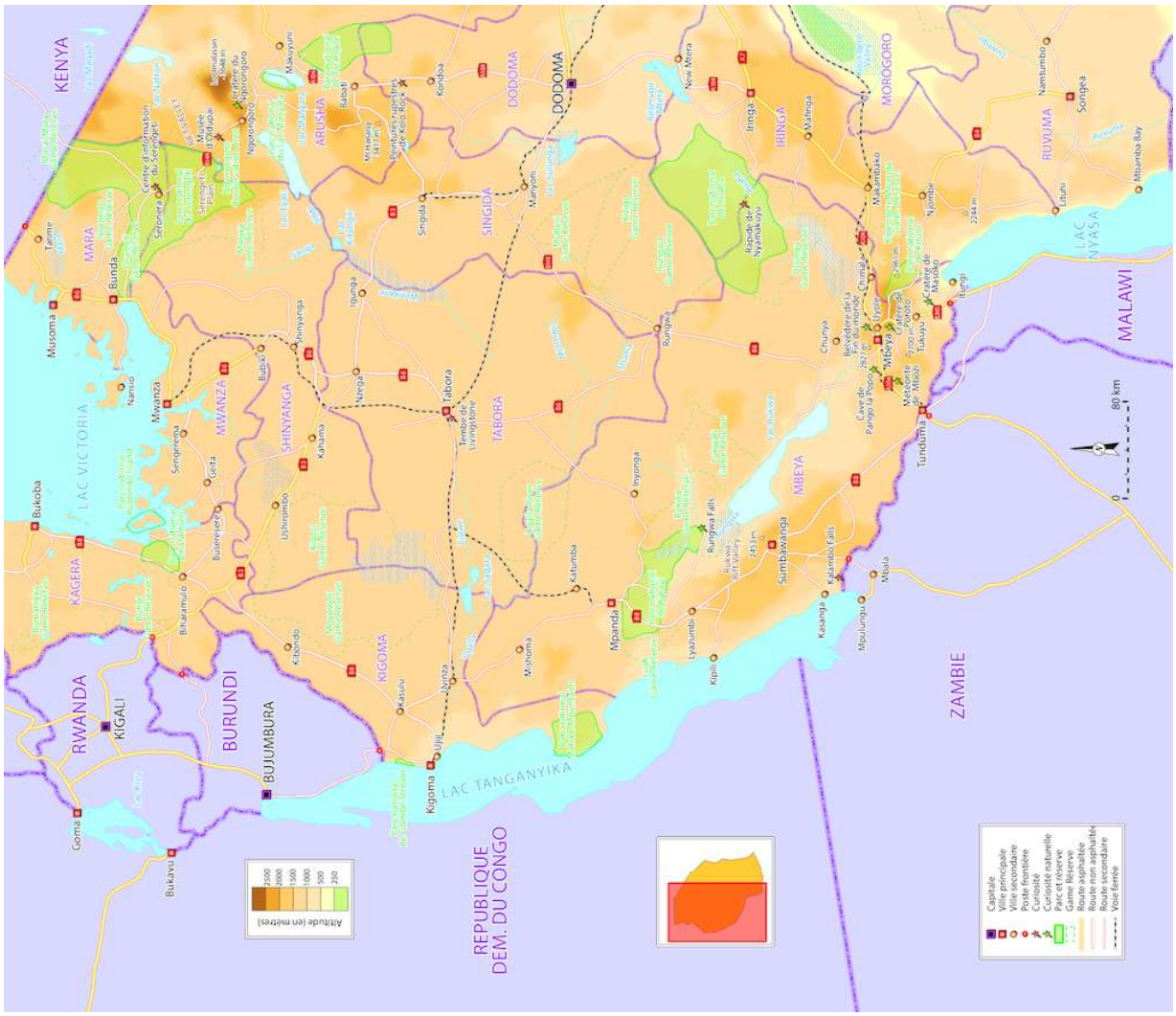
✆ +255 252 600 888
www.heritage-cottage.com
Chambre simple à 75 000 TSH et double à 90 000 TSH.
Une douzaine de chambres dans un joli écrin. Difficile de trouver mieux dans ce coin reculé de la Tanzanie. Bonne cuisine, et bar. L'hôtel est à 5 minutes en voiture du centre de Songea.

À voir – À faire

■ MUSEE ET MEMORIAL MAJI MAJI⭐

✆ +255 754 472 701
A 2 km au nord-est du terminal de bus.
Ouvert tous les jours de 14h à 18h.
Petit musée retraçant le conflit opposant les habitants de la région aux Allemands (la guerre de Maji Maji, de 1905 à 1907). Non loin se trouve la tombe du chef Songea Luwafu Mbano qui fut décapité le 27 février 1907 avec une cinquantaine d'autres responsables tribaux au cours de l'une des exécutions les plus sanglantes de la période coloniale. Une cérémonie se tient chaque année à cette date au mémorial.

RÉGION DES GRANDS LACS



RÉGION DES GRANDS LACS - Région des Grands Lacs

KATAVI NATIONAL PARK - Hippopotame du Katavi National Park
© *guenterguni – iStockphoto.com*

Grands lacs

La Tanzanie avec ses trois grands lacs (Victoria, Tanganyika et Nyasa aussi appelé Malawi) en remontant du sud-est au nord-est) possède de vraies mers intérieures et des records mondiaux. Ces lacs sont autant des merveilles pour les habitants, que pour les visiteurs. Riches en poissons, et de nombreuses autres espèces, ils approvisionnent en nourriture des millions de personnes (30 millions pour le seul lac Victoria sur plusieurs pays). Pour les touristes, ces lacs sont de magnifiques paysages, et des opportunités de plongée sous-marine, de jet-ski et tout simplement de baignades mémorables.

La faune et la flore leur sont propres. Le lac Nyasa comporte ainsi des poissons tropicaux que l'on ne trouve que dans ses eaux. Le Tanganyika est un pays à lui seul, tellement il est vaste. Il est le second plus profond au monde et compte plus de 300 espèces, dont certaines sont endémiques.

Aujourd'hui, se pose la question de la préservation de l'environnement. C'est surtout le cas du lac Victoria, le plus grand d'Afrique et second au monde. Si le film de l'Autrichien Hubert Sauper ne lui a pas fait du bien (*Le Cauchemar de Darwin,* sorti en 2005), les millions de litres d'égouts non traités déversés chaque jour depuis les centres urbains condamnent tout autant à terme ce fantastique poumon de la vie aquatique. On passe aussi sur les lessives et les voitures nettoyées avec l'eau du lac qui y est ensuite rejetée.

Question sécurité, le ministère français des Affaires étrangères déconseille désormais « formellement » les zones frontalières avec le Burundi et la RDC en raison de l'afflux massif de réfugiés fuyant régulièrement dans cette région instable. Une recommandation qui ne concerne pas la ville de Kigoma et les parcs nationaux de Gombe et de Mahale.

Dans l'ensemble, c'est un plaisir que de voir et de toucher ces étendues d'eau. Le Tanganyika et le Victoria figurant au palmarès des plus grands lacs du monde, c'est quelque part une visite spéciale que propose la Tanzanie, avec le Kilimandjaro, le Serengeti, et les réserves marines. Bienvenue au pays du gigantisme au naturel !

Les immanquables des grands lacs

- **Traversée des lacs Nyasa et Tanganyika :** se laisser bercer au gré de l'eau et prendre enfin le temps de côtoyer des locaux.
- **Cascades de Kalambo :** contempler parmi les plus belles chutes d'eau du continent non sans avoir effectué un véritable périple pour y accéder.
- **Monts Mahale :** profiter de l'exceptionnel panorama sur le lac Tanganyika à 2 462 m, puis redescendre du sommet du parc national le plus reculé du pays pour partir à la rencontre des chimpanzés.
- **Île Ukewere :** couler des jours paisibles et heureux à Nansio, un patelin au milieu du lac Victoria avec une jolie plage, engourdi par une douce quiétude, mais où les activités ne manquent cependant pas.

LAKE NYASA / LAC MALAWI⭐

Nyasa veut dire « Grande eau », et ce lac aussi connu sous le nom de lac Malawi est en effet le troisième plus vaste d'Afrique (long de 550 km, large de 75 km, couvrant une surface de 11 400 km^2), dont la superficie est comparable à celle de la Belgique. Il fut découvert par le Portugais Gaspar Bocarro en 1616. A la différence des eaux du lac Victoria rejoignant la Méditerranée, et des eaux du lac Tanganyika aboutissant dans l'océan Atlantique, les eaux du lac Nyasa se mêlent, au Mozambique, à celles du fleuve Zambèze, qui se jette dans l'océan Indien. Ce lac est le plus au sud du grand rift est-africain, et sa manifestation géologique la plus méridionale. Toute cette contrée montagneuse est superbe, de même que la vue que l'on peut avoir sur ce long lac encaissé, dominé à l'est par les monts Livingstone. Le lac lui-même est à 472 m (pour une profondeur de plus de 500 m), et la chaîne montagneuse qui l'entoure culmine à presque 3 000 m. Bien que nuageux seulement par intermittence, il y pleut plus de 2 000 mm d'eau par an, car les montagnes du nord du lac (les monts Poroto avec le beau plateau de Kitulo à l'est, les montagnes de Kipengere et de Livingstone)

retiennent tous les nuages amenés par les vents dominants de sud-est ; des nuages qui proviennent de l'océan Indien, alourdis sur leur trajet par l'évaporation du lac. Les monts Poroto sont renommés pour leur intérêt ornithologique (en particulier pour la veuve des marais). Le lac Nyasa est lui peuplé de nombreux poissons cichlidés (plus de 600 espèces), et son écosystème est assez semblable à celui du lac Tanganyika (voir cette partie). Les hippopotames et les crocodiles ne sont présents qu'autour des grandes embouchures.
Le lac Nyasa et ses frontières sont depuis 2012 le sujet de querelles entre le Malawi et la Tanzanie. Le premier en revendique l'intégralité, quand le second prône le partage. Cette mésentente trouve son origine au Malawi qui a donné l'autorisation à une compagnie britannique de forer les eaux du lac pour y chercher du pétrole. Le résultat, positif, amène ainsi son lot de problèmes : le Malawi ne veut pas laisser le lac à la Tanzanie en raison du pétrole, appuyant son argumentation par le partage colonial de 1890 qui lui donnerait raison.
La pêche est la base de l'économie locale, et les pêcheurs tanzaniens sont quand même tolérés sur les eaux du lac. Ne dites pas, en tout cas, lac Malawi, les locaux n'apprécieraient pas... Et c'est peu dire !
A 60 km de la rive nord, sur la côte Est, se trouve Manda, point d'arrivée des caravanes de Kilwa. Un chemin de fer devait être construit sur cette route, comme ce fut fait entre Dar es-Salaam et les lacs Tanganyika et Victoria, lorsque la Première Guerre mondiale éclata. La région est aujourd'hui isolée et plutôt sous-développée. Hormis à Mbamba Bay, les petits ports de pêche n'ont aucune liaison régulière avec le monde extérieur en dehors du passage du ferry, le MV Songea.

MBAMBA BAY

Mbamba Bay est le port tanzanien le plus au sud sur le lac Nyasa. Ce qui explique le transit régulier de Mozambicains ou de Malawites. Un bureau de l’immigration y est donc ouvert et veille (comme d’autres ailleurs de par le monde) à ce qu’il n’y ait pas de vagues d’immigration inopportunes… Sinon, le lieu est toujours un petit paradis isolé de toute fréquentation touristique... jusqu'à, peut-être,

que le projet de corridor routier et ferroviaire avec Mtwara soit achevé. Le village ne bénéficie pas de l'électricité partout, et le réseau de téléphone est peu fiable. Pire encore, le niveau de vie augmentant moins vite ici que son coût en raison de l'inflation, les gens n'ont souvent plus les moyens d'entretenir ce qu'ils possédaient... En attendant, le voyageur trouvera là un havre de paix idéal pour une halte prolongée, en attendant la venue du ferry.

Transports

Comment y accéder et en partir

Depuis Songea, un bus part à 6h tous les jours : 9 000 TSH (Kangulaya).

FERRIES

✆ +255 758383989
www.mscl.go.tz
info@mscl.go.tz
Départ du MV Songea pour Mbamba Bay le jeudi à 13h avec retour le dimanche à 8h. Départ du MV Iringa le mardi à 11h avec retour le mercredi à 16h. Sous réserve, se renseigner au bureau de Kyela pour avoir confirmation.
Le *MV Songea* relie les ports de la côte tanzanienne du lac jusqu'à Mbamba Bay. Le *MV Iringa*, plus petit que son homologue, réalise un petit parcours sur les bords du lac pour atteindre les ports les plus proches de la côte tanzanienne jusqu'à celui de Manda. Seul ce navire s'arrête à Matema. Sa fréquence est beaucoup moins régulière.

KISUMAPAI

✆ +255 262 602 375
Départ à 6h.
Compagnie de bus. Selon l'état de la route et la durée de l'arrêt à Mbinga, compter de 6h à 10h pour rejoindre Songea.

Se loger

NEEMA LODGE

Au sud, en bout de baie. Depuis le centre-ville, prendre la route en direction de Mbinga jusqu'au pont marquant l'entrée de la ville et prendre à droite, après l'école. Surtout, ne pas chercher à couper par la plage en passant par les marais.
Chambre simple (un seul lit, mais on peut y dormir à deux personnes) à 12 000 TSH, avec salle de bains.
L'accueil, comme le jardin au bord de l'eau, sont plaisants, et la petite plage de sable finira certainement par vous convaincre. Toutefois, les lieux sont sommaires et parfois sans électricité (la mise en fonctionnement du groupe électrogène est onéreuse).

SAINT BENADETA HOTEL

✆ +255 768 443 238
milingaf@gmail.com
Un peu en recul sur les hauteurs (6 à 7 minutes à pied).
Chambre simple à 20 000 TSH et double à 25 000 TSH. Salle de bain.
Tenu par les sœurs du couvent de Peramiho, l'hôtel est ouvert depuis 2006 et porte le nom d'une sœur italienne, décédée en 1950. Les chambres sont vraiment très bien. Préférez celles avec vue sur le lac ! La nourriture est bonne et copieuse. Possibilité de manger dans les kiosques du jardin. Le service, comme l'accueil, sont adorables et les sœurs très attachantes.

ITUNGI

Il n'y a rien sur place. Ce n'est qu'un embarcadère qui ne vit que durant la présence des deux ferries appartenant à Marine Services Ltd.

Transports

Comment y accéder et en partir

Des pick-up surchargés rivalisent de vitesse, dans un esprit bon enfant, pour vous acheminer de l'embarcadère d'Itungi à Kyela et réciproquement.

FERRIES

www.mscl.go.tz
info@mscl.go.tz
Départ pour Itungi le vendredi à 13h (20 heures de traversée). Les horaires peuvent varier. Mieux vaut se renseigner au bureau du port.
Le bateau pour Itungi, le *MV Songea*, est aussi censé relier Nkhata Bay au Malawi. Un autre ferry, plus petit, le *MV Iringa,* couvre pour sa part le nord-est du lac, entre Itungi et Manda. Ne pas hésiter à réserver sa couchette (2 personnes par cabine). Achat du billet à la première maison en face de l'embarcadère, quand le bateau est à quai. Conserver son ticket, il sera réclamé à la sortie du bateau.

MATEMA

Au nord du lac, Matema Beach est réputée pour être la plus belle plage de la région.

Transports

Comment y accéder et en partir

- **Par bateau.** A moins de 2 heures d'Itungi. Prendre le bateau est finalement compliqué, mais une balade sur le lac est tellement savoureuse et dépaysante, quand on passe son temps en bus...
- **Par route.** Compliqué aussi, car la piste est très poussiéreuse. Des bus effectuent des liaisons régulières depuis Kyela ou Tukuyu (deux routes différentes y mènent). On trouve aussi des voitures (4X4) proposant leurs services. Certains en revanche s'arrêtent à Ipinda (à 15 km de Matema) et il faut trouver un autre moyen de transport pour poursuivre.

Se loger

BLUE CANOE SAFARI CAMP

✆ +255 783 575 451
www.bluecanoelodge.com
info@bluecanoelodge.com, thomas@bluecanoelodge.com
Bungalow simple à 49 US$ et double à 69 US$, luxueux à 79 US$ et 109 US$. Petit déjeuner inclus. Camping : 12 US$ par nuit et par personne.

Le coin est magnifique et encore préservé de la pollution, avec en toile de fond les monts Livingstone qui culminent à plus de 2 000 m. Toutes les activités nautiques sont disponibles. Logements et camp sur la plage. Restaurant et bar. Tenue par un couple germano-tanzanien, c'est une adresse idéale pour se couper du monde...

MATEMA LAKE SHORE RESORT

Sur la plage
✆ +255 782 179 444
www.mec-tanzania.ch/matema
matema.resort@mec-tanzania.ch
Chambre simple à 40 US$ et double à 50 US$. Petit déjeuner inclus.
Chalets de deux niveaux face au lac, sur la plage, avec des vérandas propres. De bonne taille et plutôt agréables. Ou alors bungalow à moindre prix derrière avec ou sans salle de bain privative. Restaurant et bar.

KYELA

Petite bourgade qui grouille d'activité, sans beaucoup d'intérêt. C'est une halte obligatoire pour les voyageurs se rendant au lac Nyasa, ou en revenant. On y trouve aussi un bureau pour les réservations de billet sur le *MV Songea*. De là, il est possible de rejoindre Matema à 40 km (pour ses plages), Itungi (pour prendre un ferry) et Ipinda (pour gagner Matema ou Tukuyu en passant par le lac du cratère de Masoko).

Transports

Comment y accéder et en partir

Des 4X4 rejoignent l'embarcadère d'Itungi pour ceux qui veulent naviguer sur le lac. Ils partent quand ils sont pleins (très pleins même), mais ne ratent jamais les départs des bateaux. D'autres vont jusqu'à Ipinda et parfois même jusqu'à Matema.

Se loger

■ **MAKETE HALF LONDON GUESTHOUSE**
Tout proche de la gare routière
7 chambres à partir de 10 000 TSH avec ventilo et moustiquaire.
Une adresse simple mais correcte pour ceux qui ne font que passer, en attendant par exemple le MV Songea ou en partance pour Matema Beach.

TUKUYU

Cette ville froide et peuplée d'environ 50 000 habitants ne présente pas d'intérêt en elle-même, mais ce peut être un point de départ vers de belles excursions : Rungwe et les Kyejo Mountains, plateau de

Kitulo, le pont naturel (Daraja la Mungu), le gros chaudron (Kijungo), les chutes de Kaporgwe, le lac Masoko... La région volcanique est absolument magnifique et par ailleurs fertile : à perte de vue, on voit des plantations de thé toujours vertes (ces terres sont idéales, entre 1 800 m et 2 400 m d'altitude). Vivant dans la région, la tribu des Nyakusas continue majoritairement à occuper son habitat traditionnel : il est très intéressant d'aller à leur rencontre. L'autre ethnie locale, les Kisis, est également digne d'être connue ; ce sont en particulier de très habiles potiers. Tukuyu présente la particularité d'avoir été détruit deux fois de suite par un tremblement de terre, en 1910 et 1919.

Transports

Comment y accéder et en partir

Tukuyu est situé sur l'axe qui mène au Malawi (à 42 km) et rejoint la Tanzam Highway à hauteur d'Uyole, 13 km à l'est de Mbeya (à 73 km). Il existe une autre route au départ de Tukuyu, en direction du lac Nyasa, qui longe le volcan Masoko et son superbe lac. Minibus fréquents pour la frontière et Kyela ou Mbeya. Il est également possible de prendre des bus à destination de Dar es-Salaam et Lilongwe, la capitale du Malawi. Enfin, des 4X4 vont directement à Matema (en passant par Ipinda).

Pratique

Quasiment tous les services existant à Tukuyu sont réunis dans la rue principale (Bomani Road). Sortir à gauche de la gare routière, puis prendre la première à droite, une rue en forte pente. En haut, on trouve un rond-point et le marché.

- **NATIONAL MICROFINANCE BANK (NMB) Bomani Rd**
www.nmbtz.com
info@nmbtz.com
Possibilité de changer des dollars en shillings locaux.

- **NBC**

En face de la NMB

Bomani Rd
✆ +255 252 552 076
www.nbctz.com
contact.centre@nbctz.com
Distributeur Visa.

Se loger

LANDMARK HOTEL

Sur le rond-point de Bomani Rd, en haut de la côte
✆ +255 252 552 400
Chambre double à partir de 62 US$ avec petit déjeuner. Camping 10 US$ par personne.
Chambres d'un excellent rapport qualité/prix. Hôtel bien entretenu. Excellent accueil. Cadre plaisant. Bonne restauration, c'est même le meilleur endroit de la ville. L'hôtel organise des excursions vers toutes les curiosités de la région.

LANGIBOSS HOTEL

✆ +255 252 552 080
Poursuivre Bomani Road au-delà du Landmark Hotel et prendre à droite à la fourche, puis la première à gauche. Comptez 10 minutes à pied depuis le rond-point.
Chambre de 8 000 TSH à 20 000 TSH.
Chambres simples et correctement équipées, normalement avec eau chaude.

À voir – À faire

- **Le cratère de Masoko** est accessible par la route d'Ipinda (à 15 km). Sa profondeur est de 3 000 m. Les Allemands y auraient jeté de l'argent et des armes, pour qu'ils ne soient pas capturés par les Anglais. En sortant de la nationale menant à Uyole, à la hauteur du Kiwira Prison College, on peut atteindre, après 8 km, le pont de Dieu (*Daraja la Mungu* en langue nyakyusa ou ndali). Ce pont naturel au-dessus du torrent Kiwira aurait été formé il y a environ 18 millions d'années par une coulée de lave venant du volcan Rungwe.
- **La cascade de Kaporogwe**. En poursuivant vers le sud le long de la rivière. Puis en remontant vers le nord au contraire, 3 km plus haut, au-dessus de la gorge du pont naturel, se trouve un grand

bassin, le Kijungu (« gros chaudron », *cooking pot* en anglais), dans lequel toute la rivière Kiwira se jette en formant un bouillonnement impressionnant. Même lorsque la rivière sort complètement de son lit en saison des pluies, le chaudron ne déborde pas.

- **Lac volcanique de Ngozi**. C'est à Isongole, sur la nationale entre Uyole et Tukuyu, que se trouve la voie d'accès du très impressionnant lac. Le plus prudent est d'y louer les services d'un guide, et de suivre sur 5 km la direction indiquée par un panneau. Il faut ensuite marcher pendant environ une heure, avant d'atteindre le rebord du cratère surplombant le lac : 1 500 m sur 2 500 m environ, et 200 m de hauteur. Magnifique ! Enfin, quelques kilomètres plus au nord, à Isyonje, se trouve une route permettant de rejoindre Matamba et le Parc national de Kitulo.

Visites guidées

- **RUNGWE TEA TOURS**

32 Masoko Road, Bloc P

✆ +255 757 008 418
www.rungweteatours.blogspot.com
tourstea@gmail.com
Trekking jour entier 25 000 THS, avec une nuit en camping 30 000 TSH.
L'Association des cultivateurs de thé de la région propose des tours dans les environs, de l'ascension du mont Rungwe (2 960 m) et Kyego (2 150 m) aux cratères de Masoko et de Ngozi en passant par la visite de l'usine de thé ou la ferme d'avocat. L'équipe est sympathique et saura répondre à vos demandes.

UYOLE

A la jonction de la Tanzam Highway et de la route pour le lac Nyasa et le Malawi, cette petite ville peut faire l'objet d'une halte pour la nuit pour ceux roulant avec leur propre véhicule, et ne voulant pas passer la nuit à Mbeya (13 km à l'ouest).

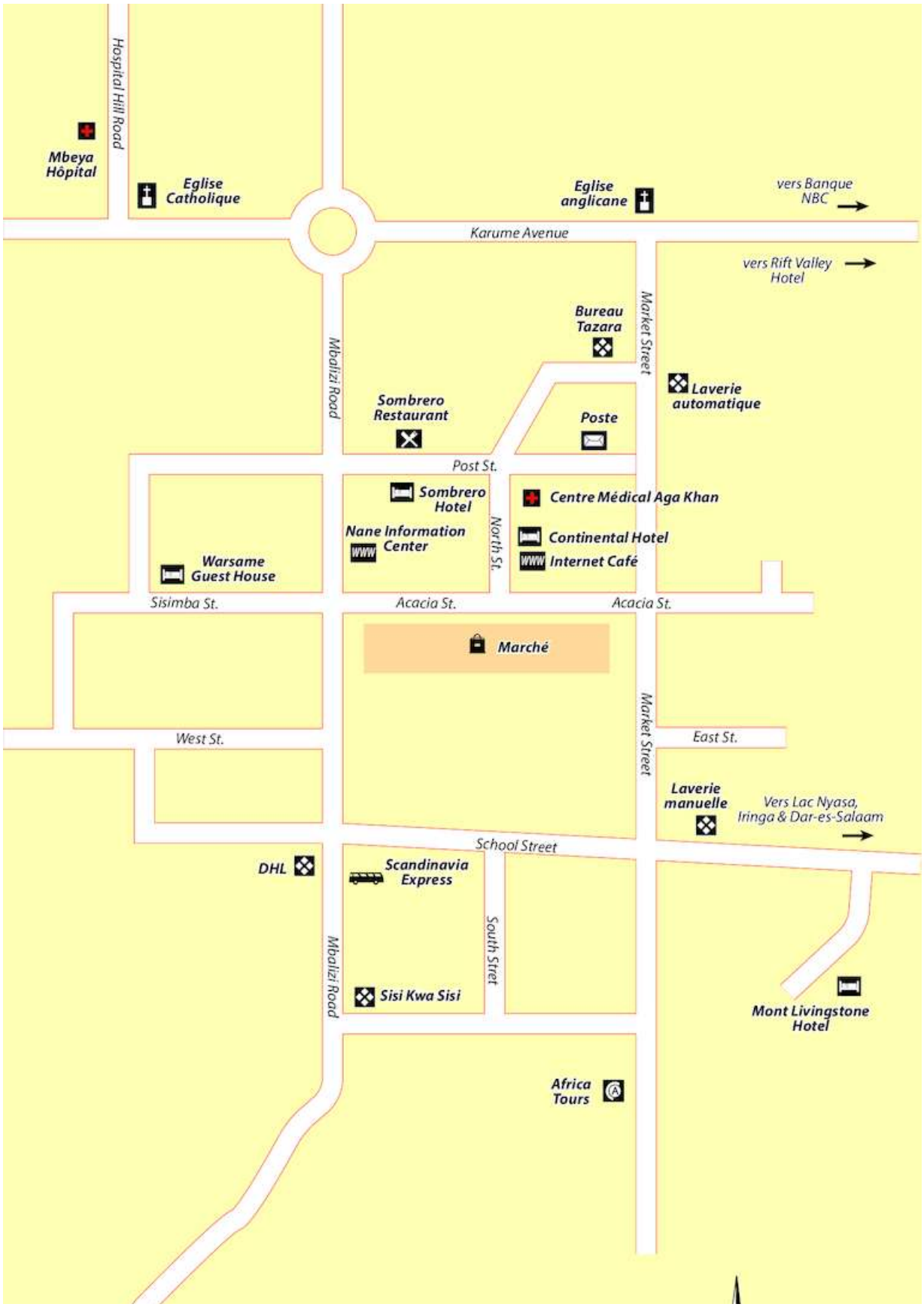
STOCKHOLM HOTEL

✆ +255 252 510 390

Chambre simple à 30 000 TSH, chambre double à 40 000 TSH, toutes avec salle de bains et TV.

Immanquable en centre-ville. Les chambres sont quelconques mais tout à fait correctes. Jardin plutôt agréable. Restaurant.

MBEYA


Hospital Hill Road
Mbeya Hôpital
Eglise Catholique
Eglise anglicane
vers Banque NBC
Karume Avenue
vers Rift Valley Hotel
Mbalizi Road
Market Street
Bureau Tazara
Laverie automatique
Sombrero Restaurant
Poste
Post St.
Sombrero Hotel
Centre Médical Aga Khan
Nane Information Center
North St.
Continental Hotel
Internet Café
Warsame Guest House
Sisimba St.
Acacia St.
Acacia St.
Marché
West St.
East St.
Laverie manuelle
Vers Lac Nyasa, Iringa & Dar-es-Salaam
School Street
DHL
Scandinavia Express
South Street
Mbalizi Road
Sisi Kwa Sisi
Mont Livingstone Hotel
Africa Tours

MBEYA - Mbeya

Mbeya est la grande capitale agricole du sud-ouest de la Tanzanie (275 000 habitants), dans une région aux magnifiques paysages. Grand centre missionnaire, la ville n'a été fondée qu'en 1927 par les Britanniques. Cette période est aussi celle de la ruée vers l'or car de précieux minéraux furent découverts. Aujourd'hui, la course s'est estompée, mais Mbeya continue de fournir chaque année son poids en or. Située à une centaine de kilomètres de la frontière zambienne et à 860 km de Dar es-Salaam par la route (qui n'en finit pas !), c'est une belle ville à plus de 1 700 m d'altitude, au pied de montagnes culminant à plus de 2 400 m. Si peu de touristes y viennent, Mbeya (prononcer [Mbéa]) mérite pourtant le détour.

Cette région agricole est encore peu explorée par les visiteurs. Seconde région productrice de café en Tanzanie, mais qui produit le meilleur de tout le pays (au point d'avoir acquis une certaine popularité en Allemagne), Mbeya est un centre d'échange important car c'est la seule grande ville entre Iringa, le Malawi et la Zambie, par la route comme par le train, sur la ligne Tazara (Tanzania Zambia Railway). On cultive aussi le thé et les bananes.

Il y a quelques millions d'années, elle fut le théâtre d'une activité volcanique et sismique très violente à laquelle on doit aujourd'hui la présence de nombreux cratères, de gorges et de vallées profondes abondantes en cours d'eau. Ainsi, il vaut la peine d'aller voir par exemple les chutes d'eau de Kapologwe (à Makete), Nzovwe, Mlowo, Salala, Kitekelo, Nagwamo, Nyihemi ou Nyengenge.

Transports

Comment y accéder et en partir

La gare routière est tout proche du centre-ville, en contrebas du Rhino Monument sur Mbalizi Road, mais beaucoup de minibus

parcourant la région l'évitent pour ne pas perdre de temps en centre-ville, et laissent leurs passagers sur la Tanzam Highway, à 8 km de Mbeya. Reprendre un daladala à destination du centre-ville peut parfois s'avérer plus compliqué que prévu. Dans tous les cas, évitez de traîner trop longtemps dans ces faubourgs pas toujours bien fréquentés.
Des minibus au départ de Mbeya joignent la frontière zambienne à Tunduma, et la frontière malawite près de Kyela : dans les deux cas, comptez au moins 2h30 de trajet, et moitié moins pour gagner Tukuyu. Il est également possible de monter dans des bus longue distance à destination de Lusaka (Zambie) et Lilongwe (Malawi).
Des bus rejoignent Sumbawanga, puis Mpanda. Préférez la compagnie Mbeya Express. Le premier bus arrive suffisamment tôt à Sumbawanga pour permettre des connexions avec d'autres, et notamment avec ceux pour Kasanga ou Mbala (en Zambie). Plusieurs bus vont jusqu'à Songea via Njombe (8 à 9 heures de route). Nombreux départs quotidiens pour Iringa (5 heures). Des bus partent tout aussi régulièrement pour Dar es Salaam. Le voyage dure environ 12 heures, parfois plus. Insistez pour réserver une place près d'une grande vitre ! Les régions traversées sont absolument superbes, sur une section de la Great North Road reliant le Cap au Caire ; notamment les escarpements de Chimala Matamba, qui exigent d'affronter pas moins de 52 virages, sur une distance de 9 km, et le Parc national de Mikumi, que la route scinde en deux : ce serait dommage de louper un safari gratuit !

■ TAZARA (TANZANIA ZAMBIA RAILWAYS) ✆ +255 739 998 855

www.tazarasite.com
info@tazarasite.com
La gare se trouve à 8 km de la ville, le long de la Tanzam Highway : on peut prendre un taxi (5 000 TSH) ou un minibus (300 TSH).
Ouvert de 7h30 à 17h, du lundi au vendredi, le samedi l'office n'ouvre qu'à 10h30 et ferme à 16h.
C'est à Mbeya que se croisent deux fois par semaine le train venant de New Kapiri Mposhi (terminus zambien) et celui en provenance de Dar. Dans le sens Dar-Zambie, départs le samedi à 13h20 (pour une arrivée prévue à New Kapiri Mposhi le lendemain vers 12h45) et le

mercredi vers 14h10 (pour une arrivée prévue le lendemain vers 22h54). Dans le sens Zambie-Dar, départs le samedi vers 20h20 (pour une arrivée prévue à Dar lendemain vers 22h10) et mercredi vers 14h15 (pour une arrivée prévue le lendemain vers midi).
Bien se renseigner sur les horaires car ils varient en fonction des nombreux retards.

Pratique

Réceptifs

- **SISI KWA SISI**

Mbalizi Road, en face du Rhino Monument
✆ +255 784 333 269
www.sisi-kwa-sisi.com
sisikwasisitours@hotmail.com
Agence locale indépendante qui organise des tours dans toute la région afin de financer un projet de développement. Les guides sont très compétents et fort sympathiques. En plus, leur service est bon marché. Loue des vélos et fournit des informations sur toutes les explorations possibles.

- **TRIBAL ARTS AND TOURS CAMP**

Karume Avenue
✆ +255 764 504 966
jeddahsajila@yahoo.com
Le bureau de Jeddah Sajila, qui fait aussi boutique d'artisanat pour touristes, ne paye pas de mine. Il organise des visites dans la région de Mbeya pour les touristes. Une chose est sûre, les infos glanées ici se sont avérées très fiables et peu de gens connaissent aussi bien les plateaux du Sud de la Tanzanie que Jeddah, originaire de Tukuyu.

Argent

NBC

Rue principale B345
www.nbctz.com
Prendre la rue qui descend depuis l'église anglicane, en face du Mbeya Hotel.
Ouvert de 8h30 à 15h du lundi au vendredi, de 8h30 à 12h le samedi.
Distributeur de billets, Visa et MasterCard. Toutes les banques se trouvent sur l'avenue principale.

Moyens de communication

POSTE CENTRALE

Lupa Way
Ouvert de 7h30 à 19h, du lundi au vendredi, et de 8h à 12h le samedi.
Internet, et envoi de courriers.

Santé – Urgences

- **MBEYA REFERRAL HOSPITAL**

Hospital Hill Road
✆ +255 765 314 250
www.mzrh.go.tz
Tous les soins. Radiographie possible.

Adresses utiles

- **POLICE STATION (COMMISSARIAT PRINCIPAL)**

Independence Av.
✆ 112
Prendre tout droit depuis le Rhino Monument, passer devant le marché, poursuivre jusqu'au rond-point et prendre à gauche.

Se loger

- **HOTEL DESDERIA**

Kaunda Avenue
✆ +255 744 788 788
Comptez 70 US$ la double avec petit déjeuner.
L'une des dernières adresses ouvertes à Mbeya, fonctionnelle et confortable, impeccablement propre avec un service professionnel. Les meubles sont chinois, le bâti moderne sans grande qualité, mais les lits sont grands, les chambres munies de climatisation, TV, bouilloire, jolies salles de bain contemporaines et surtout vue sur la montagne. Il y a aussi une plaisante terrasse au soleil et un jardin avec des tables plantées dans la pelouse. Le tout à prix très raisonnables. Wifi, parking.

■ KARIBUNI CENTER

Mahakama Avenue (pas loin du palais de justice)
✆ +255 754 510 174
www.mec-tanzania.ch/karibuni
karibuni.center@mec-tanzania.ch
Chambre simple 15 US$, double ou twin 25 US$, petit déjeuner compris.
L'église évangéliste de Mbeya (MEC) est très active dans la ville, s'occupant d'un hôpital notamment, mais aussi de centres d'hébergement qui sont à la fois accueillants, plutôt propres, bien gérés et à prix plancher. Que demander de plus ? Chaque chambre dispose d'une salle de bain privée un peu étriquée et spartiate mais fonctionnelle avec eau chaude et d'une moustiquaire (la TV n'est pas vraiment utile). Il est situé dans le quartier Forest près de l'Université et fléché depuis l'autoroute. Excellents petits déjeuners et repas.

■ TESHA HOME

Block T, Tanzania House 106
✆ +255 757 466 315
www.teshahome.com
info@teshahome.com
Comptez 45 US$ pour la double avec petit déjeuner.
Voici la meilleure option pour les budgets raisonnables : une jolie guesthouse toute neuve avec un jardin vert avenant, un salon avec un joli plancher où est servi un superbe petit déjeuner par le sympathique Asha qui vit ici avec sa famille. Trois chambres

vraiment confortables et bien décorées, douillettes en hiver quand il fait froid, avec des salles de bain modernes, certaines avec baignoires. Une vraie bonne adresse.

■ UTENGULE COFFEE LODGE

✆ +255 753 020 901
www.riftvalley-zanzibar.com
20 km au sud de Mbeya à partir de la voie rapide vers la Zambie.
Chambre simple à partir de 70 US$ et double à partir de 110 US$. Cottage à partir de 150 US$. Camping : 11,50 US$ par personne.
Un vaste complexe niché dans la verdure, intéressant pour acheter du café et visiter les plantations tout en profitant d'un luxe appréciable. Plusieurs options, de la chambre standard à la suite de luxe en passant par la maison individuelle (cottage). Les atouts de l'hôtel : sa jolie piscine et ses courts de tennis pour se défouler, un boma pour se rencontrer au coin du feu, un vaste restaurant, un bar et un salon avec cheminée et billard pour les soirées d'hiver, des chambres plutôt simples mais avec une terrasse agréable et une salle de bain irréprochable. Propose toutes les excursions de la région.

Se restaurer

■ MAUA CAFE

Mwabenja Street 13, Uzunguni
✆ +255 786 248 199
Ouvert de 8h à 17h30 du lundi au samedi, et le vendredi jusqu'à 21h. Comptez 10 000 TSH par personne.
Un jardin enchanteur avec des assiettes qui le sont tout autant. Cuisine de marché colorée et appétissante, rien de très swahili, mais de bons ingrédients locaux bien cuisinés, comme des salades fraîches (celle au poisson était divine), des plats épicés, une quiche-salade, un cheesecake, un carrot cake, des plats simples divers. Barbecue le samedi soir, et petit magasin d'artisanat solidaire d'objets réalisés par des collectifs de femmes, de jolis bijoux et objets en perle. Parfait pour un lunch car ferme tôt (c'est dommage).

■ SOMBRERO RESTAURANT

Post Street
✆ +255 252 503 636
Ouvert tous les jours de 6h30 à 21h. Plats à partir de 8 000 TSH en moyenne.
Nourriture européenne et locale, bonne et épicée, parfois fortement. L'un des meilleurs endroits de la ville. Très bon accueil.

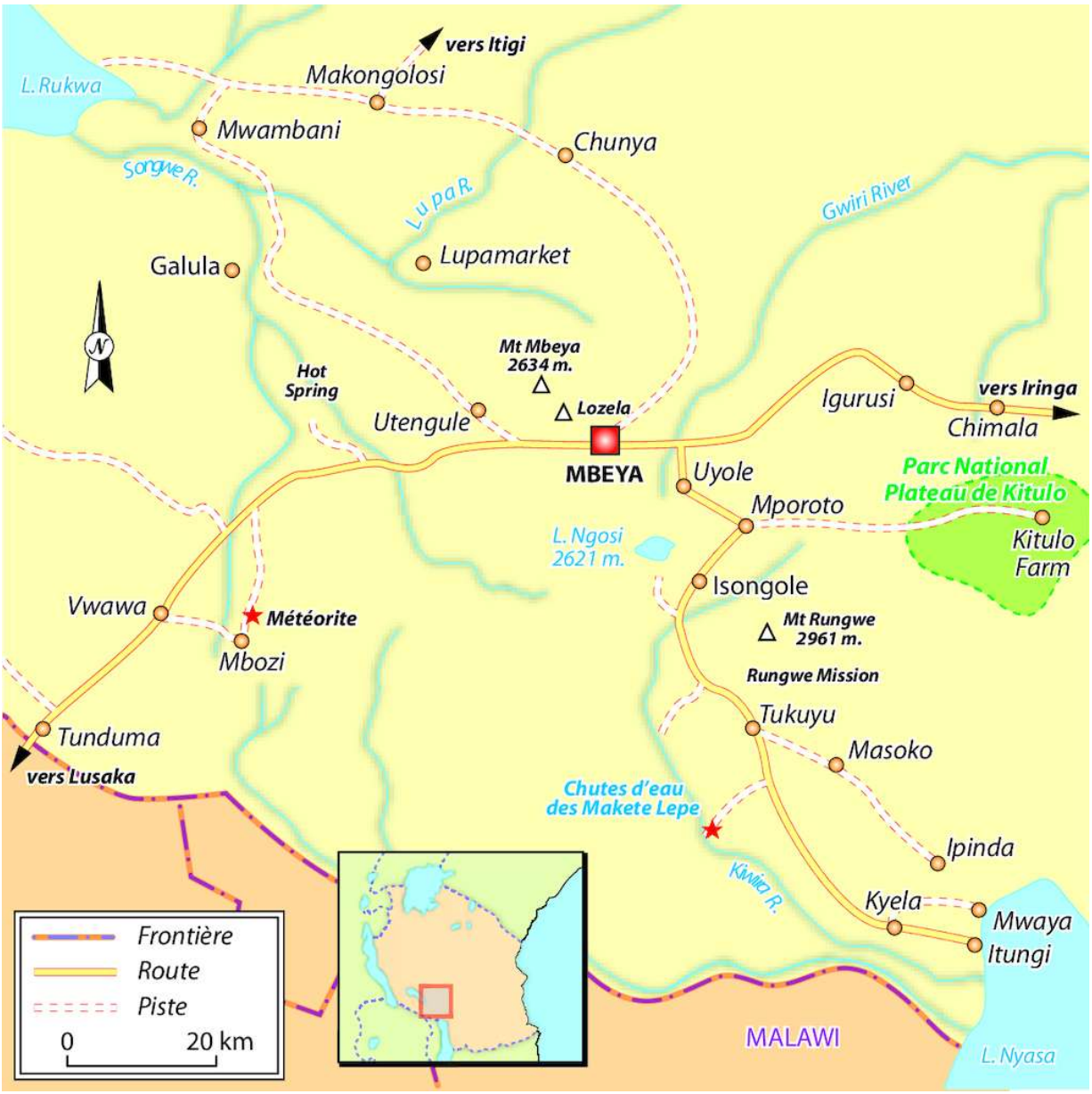
À voir – À faire

En plus de toutes les randonnées proposées dans les environs de Tukuyu et jusqu'aux plages du lac Nyasa, Mbeya est un point de départ stratégique pour visiter des écosystèmes très différents, toute la Tanzanie ou presque en résumé. Au nord-ouest de la ville, se trouve la chaîne de Mbeya : on peut y gravir, en quelques heures, à travers les forêts d'eucalyptus, la montagne de Loleza, offrant une belle vue sur les montagnes de la région. Derrière la chaîne de Mbeya s'étend la région de Lupa. Lupa fut le théâtre d'une véritable ruée vers l'or dans les années 1930, avant d'être abandonné en 1956, les rendements s'avérant trop faibles. C'est cette ruée vers l'or qui permit le développement de la ville de Mbeya.

■ MONT MBEYA

A 10 km au nord-ouest de Mbeya.
Le mont Mbeya (Mbeya peak) culmine à 2 834 m et représente le second plus haut dans la région après le mont Rungwe (2 961 m). Sa proximité avec Mbeya en fait une des excursions locales classiques. L'ascension débute par le village d'Iziwa.

Dans les environs



Dans les environs - Région de Mbeya
© *Petit Futé*

■ CRATÈRE DE NGOZI

5 000 TSH par personne (prévoir un guide).

Les lacs volcaniques de Ngozi, à 38 km, dans les monts Poroto et de Kisiba, un peu plus petits et plus éloignés, dans le Rungwa District, sont également superbes et surprenants. Celui de Ngozi par exemple, non loin de la route du lac Nyasa, mesurant 1,5 km sur 2,5 km, se cache au fond d'un cratère surplombé par 200 m de falaises.

Ces lacs ont une forte signification dans la mythologie des tribus locales.

■ MÉTÉORITE DE MBOZI

Prendre une route sur la gauche, 45 km après la sortie de Mbeya.
Accès : 5 000 TSH.
Entre Tunduma et Mbeya se trouve le village de Mbozi, célèbre pour la météorite qui y tomba et ne fut découverte qu'en 1942 : avec ses 15 tonnes, c'est la troisième du monde par le poids et la huitième par sa largeur.

TUNDUMA

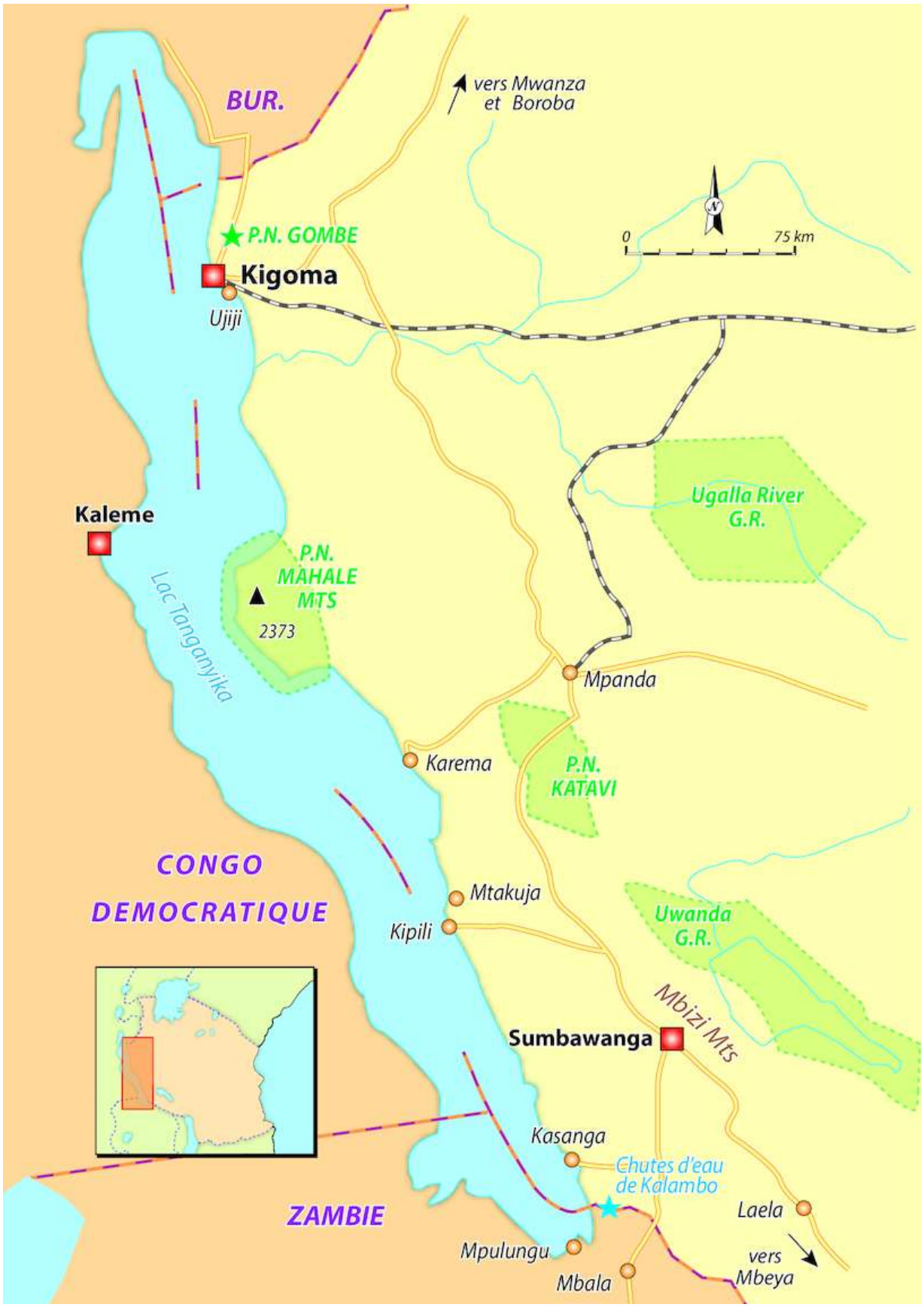
A 116 km de Mbeya sur la Highway Tanzam, Tunduma est la dernière bourgade tanzanienne avant la frontière zambienne. Elle est située à 1 600 m d'altitude, sur le rebord d'un plateau dominant toutes les plaines de la région. Il n'y a très franchement rien à y faire et comme souvent avec les villes frontières de par le monde, il n'est jamais très sûr de s'y promener. On évitera donc d'y faire halte.

Transports

Comment y accéder et en partir

Le train entre Dar et la Zambie s'arrête deux fois par semaine et dans les deux sens à la gare de Tunduma (horaires sur tazarasite.com). De nombreux matutus relient Tunduma depuis Mbeya, et réciproquement. Comptez 2 heures de trajet. Par ailleurs, des bus relient Sumbawanga en 6 heures. Ils empruntent la nouvelle route qui relie Tunduma à Kigoma. Les régions traversées sont en tout cas extrêmement sauvages et peu fréquentées des Occidentaux.

LAKE TANGANYIKA⭐


BUR.
vers Mwanza
et Boroba
P.N. GOMBE
Kigoma
Ujiji
0
75 km
Kaleme
Ugalla River
G.R.
P.N.
MAHALE
MTS
2373
Lac Tanganyika
Mpanda
Karema
P.N.
KATAVI
CONGO
DEMOCRATIQUE
Mtakuja
Kipili
Uwanda
G.R.
Mbizi Mts
Sumbawanga
Kasanga
Chutes d'eau
de Kalambo
ZAMBIE
Laela
Mpulungu
Mbala
vers
Mbeya

LAKE TANGANYIKA - Lac Tanganyika

LAKE TANGANYIKA - Le lac Tanganyika.
© *MHGALLERY*

Découvert en 1858 par les explorateurs anglais Burton et Speke, ce lac, large de 60 km en moyenne, est le plus long du monde (680 km, ce qui fait une surface d'à peu près 32 000 km^2), et le deuxième plus profond (1 435 m) après le lac Baïkal (1 740 m) ; le fond étant situé à 655 m sous le niveau de la mer et la surface à 770 m d'altitude. Il serait né il y a environ 20 millions d'années, par l'écartement des plaques continentale et orientale du continent

africain, et continue à s'élargir chaque année de quelques centimètres. C'est une vraie mer intérieure d'eau douce où se sont développées un grand nombre d'espèces spécifiques, comme les éponges et les méduses. De vraies tempêtes s'y produisent de temps en temps. Le lac doit sans doute beaucoup de sa beauté à son encaissement (comme le lac Nyasa) : les monts qui l'entourent dépassent les 2 600 m. Bujumbura, la capitale du Burundi, forme son extrémité nord, la République démocratique du Congo, sa rive ouest, et la Zambie, son extrémité sud. Sur la rive congolaise, à Kalemie (capitale du Nord Katanga), la rivière Lukuga conduit les eaux du lac jusqu'au fleuve Congo, qui se jette dans l'Atlantique (les montagnes du Grand Rift, à l'est, constituent un obstacle trop important vers l'océan Indien). Du côté tanzanien notamment, de nombreuses rivières se jettent dans le lac. Cet écoulement permanent a pour conséquence la faible concentration en sels minéraux de ses eaux : moins de 0,4 g par litre.

- **Biodiversité.** L'ancienneté et la taille inhabituelle du lac lui ont valu une biodiversité exceptionnelle, spécialement sur une bande côtière d'une cinquantaine de mètres de largeur. Il recèle plus de 200 espèces de poissons cichlidés, apparus il y a 5 millions d'années, de 1 cm à 40 cm de long, prolifiques grâce à la variété de leur alimentation et au grand soin qu'ils apportent à protéger leurs œufs et leurs alevins, qu'ils stockent parfois dans leur bouche. On y trouve encore d'autres espèces spécifiques comme le barracuda, le poisson-chat (protégé par ses épines, dont certaines sont électriques) et le maquereau du Tanganyika, ou le Dagga engraulicypris, une petite sardine frayant près de la côte, mais vit plus au large, en bancs.

On y trouve également des crabes, mollusques et crustacés endémiques. Les cormorans, martins-pêcheurs géants, balbuzards, loutres à cou tacheté ou loutres du Congo sont les principaux prédateurs de toute cette faune lacustre, et tirent parti de la clarté de l'eau (jusqu'à 20 m de profondeur). Parmi ces prédateurs, citons encore les grosses tortues d'eau qui aiment à dévorer les œufs des cichlidés.

Comme dans les autres lacs, il faut éviter la proximité des deltas d'embouchure des rivières (comme, à 60 km au sud de Kigoma,

celui de la Malagarasi, une rivière descendant des hauts plateaux) à cause des crocodiles, des hippopotames et des cobras d'eau uniques au monde, pêchant le jour et passant la nuit dans les rochers de la rive. Généralement, les crocodiles fuient les rivages fréquentés (villages, parc de Gombe Stream...) où ils peuvent être dérangés dans leurs bains de soleil et dans la ponte des œufs (qu'ils enterrent dans le sable).
La pêche au large est abondante : tilapias, perches du Nil, poissons-chats, poissons-tigres, sangaras, et dagaas fréquemment mangés frits ou séchés au soleil et envoyés par cargaisons entières dans le reste du pays. De nombreux pêcheurs habitent les rives du lac. Ils ont parfois des barques en troncs creusés. Mais l'exploitation non contrôlée des forêts et la raréfaction des très grands arbres, font qu'aujourd'hui la majorité des barques sont construites simplement en planches. Lorsqu'ils n'utilisent pas leur embarcation, ils doivent alors la remplir de palmes pour éviter que le bois ne sèche et que les joints en coton imbibé de graisse ne s'élargissent. Ces pêcheurs, qui vivent dans des cases en torchis, travaillent surtout la nuit : ils utilisent des lampes à pétrole sous pression (autrefois de simples feux de bois) pour attirer les sardines dagaa. Ils frappent alors sur un côté de la barque, et tous les poissons effrayés se précipitent dans le filet. Le matin, toute la pêche est étalée sur du gravier pour sécher au soleil. Les babouins viennent parfois chaparder ce qu'ils peuvent.
La profondeur du lac maintient l'eau relativement fraîche, et très saine ; on peut se baigner à peu près partout, à condition de bien se renseigner auprès des locaux sur la présence éventuelle d'hippopotames ou de crocodiles... Avant de vous jeter à l'eau, ayez aussi à l'esprit que la vue de corps trop dénudés pourrait choquer une partie de la population musulmane implantée sur les bords du lac, donc couvrez-vous en conséquence.

La longue histoire du ferry MV Liemba

Le ferry *MV Liemba* (MV comme Motor Vehicle), qui traverse chaque semaine le lac du nord au sud, est un bateau centenaire : il a été construit en 1913. Les 1 300 tonnes de pièces détachées de ce navire allemand furent acheminées de Hambourg à Dar es Salaam, puis à Kigoma, pendant la

Première Guerre mondiale. Il était alors appelé le *Graf von Götzen*. Il dominait complètement la navigation du grand lac, et empêchait notamment les bateaux belges du Congo et anglais de la Rhodésie du Nord (actuelle Zambie) de circuler. Une première fois bombardé par un avion belge, il fut sabordé par les Allemands eux-mêmes, qui le chargèrent avec du béton pour qu'il échappe aux Anglais, lorsque ces derniers eurent acheminé deux torpilleurs, le *Mimi* et le *Fifi*, à partir du Cap et en pièces détachées, à dos d'homme sur une partie du trajet... En 1924, comme il reposait sur un faible fond, les Britanniques le renflouèrent et lui donnèrent son nom actuel avant de lancer sa carrière de ferry en 1927. Vous êtes nombreux à l'avoir vu (sans le savoir) en vedette dans *The African Queen*, le film de John Huston tourné en 1951. Avec ses deux moteurs de 550 CV, il emmène 600 passagers. Mais cette longévité s'étend au prix de multiples réparations qui peuvent mettre à quai le *MV Liemba* pendant plusieurs mois. C'est alors le *MV Mwongozo*, un petit jeune de 35 ans, qui assume seul le service sur le lac.

SUMBAWANGA

Le nom de cette ville siffle à l'oreille comme un prénom de chef de tribu. On est ici dans la tranquillité du Sud-Ouest. Petite bourgade qui grandit encore et toujours, Sumbawanga a du charme. La population, amicale et conviviale, est celle des petites villes. Tout le monde se connaît, se salue. Le soir venu, les rues s'animent, les gens prennent le temps de discuter, adossés à leur maison, malgré la fraîcheur naissante en raison de l'altitude (1 800 m). Il devient alors bien agréable de finir sa journée à la terrasse d'un café où l'on ne manquera pas de venir vous faire la conversation. La ville n'est malheureusement qu'un lieu de transit pour le voyageur. Hormis la réserve d'Uwanda, connue seulement des chasseurs émérites, il n'y a pas grand-chose à voir dans le coin. On peut toutefois atteindre le lac Rukwa, assez proche, randonner dans les montagnes sauvages de Mbizi ou encore aller jeter un œil aux chutes d'eau de Kalambo, ainsi qu'au lac Tanganyika. Aucun autre accès au lac n'est plus aisé avant Kigoma à près de 600 km de là…

Transports

Comment y accéder et en partir

Le réseau routier autour de Sumbawanga s'est largement amélioré même si la saison des pluies peut rendre la durée des trajets très aléatoire. Comptez 7 heures de bus pour Mbeya et 4 heures pour Mpanda. Avant d’atteindre Mpanda, à 235 km de là au nord, la piste traverse le très reculé Parc national de Katavi (arrêt à la demande).

- **SUMRY HIGH CLASS**

Baruti Street
✆ +255 784 418 139
Premier office à gauche en sortant de la gare routière.
Départs à 6h pour Mbeya, Songea, Dar, ou encore Kigoma et Mpanda.
Assurément la meilleure compagnie dans le coin.

Pratique

- **NBC**

Mpanda Road
✆ +255 252 802 076
www.nbctz.com
contact.centre@nbctz.com
Distributeur accessible 24h/24.
Distributeur Visa/Mastercard.

■ POSTE CENTRALE

Mbeya Road
Ouvert de 8h à 16h30, du lundi au vendredi, et de 9h à 13h le samedi.
Café Internet.

Se loger

LIGUNGA EXECUTIVE LODGE

A moins de 50 m de la gare routière
✆ +255 252 802 734
Chambre simple à 15 US$ et double à 18 US$. Petit déjeuner inclus.
Un lodge de bonne qualité et bien gardé. Service de restauration. Idéalement placé pour ceux qui doivent prendre un bus tôt le matin, à proximité de la gare routière. Possède une annexe à 100 m, du même acabit.

MORAVIAN CONFERENCE CENTRE

Nyerere Road
✆ +255 754 502 251
www.tanzaniaafrica.wixsite.com/morvanianrukwatz
confcen@twiga.com
À 2 km de la gare routière.
Chambre simple à 25 000 TSH et double à 40 000 TSH. Petit déjeuner inclus.
Selon l'étage, les chambres sont plus ou moins grandes et agréables. Très bon niveau d'ensemble. Un grand bâtiment avec une salle de restauration joliment décorée. On y mange très bien. L'hôtel peut organiser des excursions vers les chutes de Kalambo, les lacs Tanganyika et Rukwa, le parc de Katavi…

KATAVI NATIONAL PARK⭐

KATAVI NATIONAL PARK - Lycaons du Katavi National Park
© *guenterguni – iStockphoto.com*

Créé en 1974, il fait 4 471 km^2 (le troisième plus grand du pays) et culmine à 900 m d'altitude.

Situé au sud-est de Mpanda (40 km, soit une heure de piste) et des Mahale Mountains, à 400 km au sud de Kigoma, et au nord de Sumbawanga, à 450 km de Mbeya, ce parc extrêmement reculé n'est commodément accessible qu'en avion-taxi. Évidemment cela coûte cher, autant qu'un safari de chasse au Selous, tous les ravitaillements se faisant par voie aérienne.
Ce parc a été créé à la demande des habitants de la région. Il est réputé pour son côté sauvage extrême et accueille encore très peu de visiteurs.
Le lac Katavi, cerné au nord et à l'est d'un vaste marais, est séparé du lac Chada, dans le sud-ouest, par une immense zone marécageuse : la rivière de Katuma. Le reste du parc est composé de savane herbeuse et de bois, sur une plaine au sol sablonneux, que dominent quelques collines au nord. La faune est très riche : plus de 400 espèces d'oiseaux, notamment des espèces adaptées au milieu marécageux, éléphants, buffles (plus de 1 500), zèbres, topis, hippopotames, hippotragues noirs, antilopes rouannes, élans, léopards, lions et crocodiles.
La période la plus intéressante pour la visite de ce parc s'étend de juillet à octobre.

Transports

Comment y accéder et en partir

- **Avion.** Air Link (www.flysal.com) est la seule compagnie à desservir Katavi via Ruaha, et ce deux fois par semaine**.** Sinon, il faut affréter un charter (avion loué en groupe) depuis Dar es-Salaam ou Arusha. C'est évidemment cher, car le parc est très éloigné (deux fois plus loin que celui de Ruaha). Les avions atterrissent à Mpanda (à 40 km du parc) ou sur le petit terrain d'Ikuu (poste de rangers). Les organisateurs de camps possèdent en général leur propre avion charter et se chargent d'envoyer un 4X4 pour venir vous chercher à Mpanda ou à Ikuu.

- **Route.** En 4X4, par la difficile piste Kigoma-Sumbawanga, qui traverse le parc. Les bus peuvent vous déposer non loin de l'entrée, d'un côté ou de l'autre.

Pratique

■ KATAVI NATIONAL PARK

✆ +255 252 820 352
www.tanzaniaparks.go.tz
katavi@tanzaniaparks.go.tz
Entrée à 35 US$ par jour (12 US$ de 6 à 16 ans, gratuit pour les 5 ans et moins). Voiture : 10 US$.
Taxe de « conservation » par jour et par personne payable en CB Visa ou MasterCard ou en carte prépayée Tanapa achetable dans les banques Exim du pays.

Se loger

■ CHADA KATAVI CAMP

✆ +255 787 595 908
www.nomad-tanzania.com/west/chada-katavi/
info@nomad-tanzania.com
Réservations et tarifs par courriel.
Bâti par Roland et Zoé Purcell en 1992, ce camp jumeau de celui de Mahale comporte six tentes doubles (douze personnes maximum). Un charter au départ d'Arusha est ouvert. Par ailleurs, pour ceux qui le souhaitent, un transfert aérien dans l'autre camp de Mahale (Greystoke) est possible avant de revenir à Arusha.

■ FLYCATCHER KATAVI CAMP

✆ +255 732 979 486
www.flycat.com
flycat@flycat.com
Ouvert de juin à octobre. Tarifs sur demande.
Cette petite agence helvétique, possédant de petits avions, propose un petit camp de 6 tentes, installées sur les hauteurs des plaines de Katisunga, surplombant la rivière Katuma. Confort optimal et charme d'un camp de bush au cœur de la savane. Safaris d'une demi-journée ou d'une journée.

■ KATAVI WILDLIFE TENTED CAMP

Foxes Safaris Camp
www.katavi.org
katavi_wildlife@katavi.info
Réservations et tarifs par courriel.
De grandes tentes afin de se fondre avec discrétion dans la nature, sont posées sur une estrade en bois. L'intérieur est confortable et luxueux, sans superflu non plus. Le camp est suffisamment camouflé.

■ KATUMA BUSH LODGE

✆ +255 732 978 879
www.mbalimbali.com
reservations@mbalimbali.com
10 tentes spacieuses et luxueuses, posées sur un sol en bois.
Réservations et tarifs par courriel.
Le camp est situé au centre du parc au sommet d'un point élevé bénéficiant d'une très belle vue sur les vastes plaines de Katisunga. Excellente cuisine. Safaris de jour comme de nuit.

KASANGA

Situé au sud du lac, près de la frontière zambienne, Kasanga, le dernier port digne de ce nom de la côte tanzanienne, a une histoire : c'est l'ancienne Bismarckburg. On peut voir les ruines imposantes de sa forteresse sur la presqu'île à l'ouest du ponton du ferry. Bismarckburg fut le lieu de sévères combats pendant la Première Guerre mondiale. Les Allemands s'en servaient comme base pour repousser les Anglais et les Belges hors de la région, et effectuer des raids sur terre ou sur le lac. Deux navires belges coulèrent, devant le port, le vapeur Von Wissman, qui n'était pas sérieusement armé. Un renfort sud-africain obligea finalement les Allemands à se replier vers leur centre, Tabora, le 6 juin 1916.
Aujourd'hui, Kasanga est une commune composée de trois villages dispersés sur la baie. Le plus proche de l'embarcadère est Lusambo, le plus éloigné est Muzi. L'embarcadère est pour sa part à l'extrémité sud de la baie. Il est possible de le rejoindre depuis Muzi avec une barque à moteur. A l'embarcadère, on trouve une buvette vendant gâteaux et boissons, et un petit resto local où l'accueil est formidable.

Transports

Comment y accéder et en partir

- **Voiture.** La seule liaison terrestre est assurée quotidiennement par les bus en provenance de Sumbawanga, qui s'arrêtent successivement dans ces villages. Les bus repartent tôt le matin, dès 6h.
- **Ferry.** Le *MV Liemba* (ou le *MV Mwongozo* s'il est hors service) jette l'ancre à Kasanga sur la route de Mpulungu, en Zambie.

Se loger

- **LIEMBA BEACH LODGE**

A 1 km au sud de Muzi.
✆ +255 764 377 534
mangwangwaoscar@gmail.com
Bungalow à 50 US$ et tente à 12 US$. Petit déjeuner compris. Plats à 5 US$.
Très beau complexe qui a aussi son restaurant. Les cottages sont au bord de la plage et se divisent entre trois larges bungalows en brique équipés d'une salle de bain avec eau chaude et de six tentes installées sous un toit de chaume. L'hôtel organise aussi des excursions en bateau aux chutes de Kalambo. Au final, un lieu propice pour se poser quelque temps en attendant le MV Liemba...

À voir – À faire

Comme sur les rives des lacs Nyasa et Victoria, les villages côtiers sont ici de véritables havres de paix où le temps n'a pas de prise. Il ne faut pas hésiter à profiter du lac en louant un boutre à moteur, pour aller explorer quelques rives et villages perdus, et contempler le coucher de soleil. Evidemment, la traversée du lac Tanganyika sur plusieurs centaines de kilomètres demeure une expérience extraordinaire. Le bateau longe la côte tanzanienne, où l'on peut observer pas mal d'îles et de villages de pêcheurs, sans autre lien avec le monde. Les paysages sont splendides. On passe le dimanche matin aux aurores (dans le sens sud-nord) devant les montagnes sauvages du Parc national de Mahale. On ne conseillera jamais assez de se laisser bercer au fil de l'eau pour se ressourcer,

et de jouir de la promiscuité pour discuter et réviser ses représentations du monde.

KALAMBO FALLS

Ces chutes sont les plus grandes d'Afrique après les chutes Victoria, au Zimbabwe. Hautes de 215 m, elles se situent dans un environnement naturel très riche, notamment sur le plan ornithologique. Elles bénéficient de points de vue superbes, surtout depuis la Zambie. C'est également un site archéologique d'importance (habitats, haches acheuléennes, etc.) qui aurait été occupé à l'Age de pierre, il y a 60 000 ans, lorsqu'un lac s'y étendait.

Transports

Comment y accéder et en partir

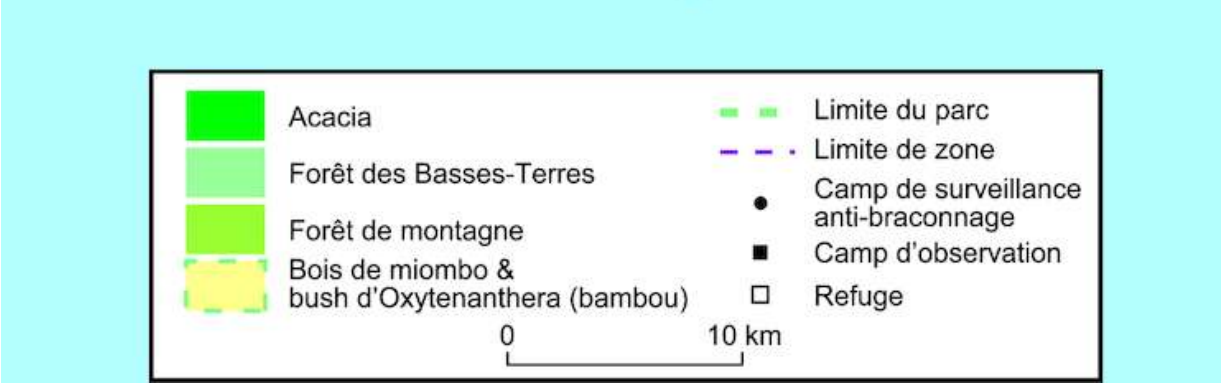
- **Accès depuis Kasanga :** on peut se rendre à pied jusqu'aux chutes en passant par Kalawa (à 2 heures de Kisanga), Ngolotwa et Mpombwe. Comptez 5 heures au minimum ; la présence d'un guide est obligatoire. On peut aussi louer les services d'un 4X4 qui se rapprochera des chutes aux alentours de Mpombwe. Il reste alors 1 heure de marche. Il est enfin possible de louer un bateau (qu'il soit rapide ou non) et de rejoindre Kipwa ; comptez 1 heure à 2h30. De là, il faut grimper à pied durant 2 heures, soit un minimum de 6 heures aller-retour. Une fois en haut des chutes, vous êtes officiellement en Zambie, mais il n'y a aucun garde-frontière et vous n'aurez donc rien à payer.
Pour revenir, en se faisant guider par quelqu'un du coin, on peut passer à pied en territoire tanzanien, par le village de Kalambo (qui exige de s'acquitter d'une taxe de 3 US$ par personne) et quelques autres localités, avant de rejoindre la piste Sumbawanga-Kasanga. Ce trajet peut prendre de 5 à 6 heures, mais la forêt est belle et l'accueil des villageois fantastique, car ils ne rencontrent pas souvent de visiteurs dans cette région très reculée. Au cas où vous rencontreriez un garde tanzanien dans cette région frontalière, il vaut toujours mieux avoir vos papiers sur vous, et que ceux-ci soient en règle.
- **Accès depuis Mbala (Zambie) :** C'est la voie royale (à prévoir depuis Sumbawanga ou Mpulungu). 40 km de bonne piste séparent

la ville des chutes. Location de vélos et d'autos pour s’y rendre (le trajet est parfaitement indiqué). Un visa est nécessaire et s'obtient sur place contre 50 US$.

- **Accès depuis Mpulungu (Zambie) :** Se rendre en premier lieu chez l’officier chargé de l’immigration pour obtenir un visa. Le plus simple est de rejoindre les chutes en voiture en passant par Mbala (85 km). Sinon, il faut prendre un bateau-bus qui dessert les petits villages côtiers jusqu’aux chutes (à l’est). Il faut descendre à Nyamba et remonter à pied durant 2 heures le long d’un superbe sentier. Selon le trafic, le trajet pour rejoindre Nyamba peut prendre jusqu’à 6 heures, aussi peut-il être plus opportun de louer un bateau.

MAHALE MOUNTAINS NATIONAL PARK⭐⭐

Camp d'observation
Refuge
SITETE
MASALA
Mt Muhensabantu
Mt Humo
Mt Nkungwe
Quartier
général du parc
KASOGE
AREA
IGABULILO
LUBUGWE
MASABA
LUMBYE
MUGEWE
LAC
TANGANYIKA



MAHALE MOUNTAINS NATIONAL PARK - Parc national des Mahale Mountains

MAHALE MOUNTAINS NATIONAL PARK - Lodge du Mahale Mountains National Park, au bord du Lake Tanganyika © iStockphoto.com/stevenallan

Trente fois plus grand que le Gombe Stream, le parc s'étend sur environ 50 km du nord au sud, le lac Tanganyika formant sa limite ouest. La chaîne des montagnes de Mahale forme le plissement Est du Grand Rift. Tout le versant ouest de ces montagnes retient particulièrement les pluies (1 900 mm par an en moyenne, parfois 2 600 mm). De nombreuses vallées accueillent rivières et cascades.

La chaîne forme en somme une sorte d'île de forêt pluviale sur une zone plus sèche de bois clairsemés appelée miombo par les habitants de la région, du nom des Brachystegia, arbres faiblement espacés et d'une hauteur d'environ 10 m. Il s'agit d'un dernier reste oriental de l'immense forêt qui couvrait le continent d'ouest en est, il y a plus de 2 millions d'années. Il y pousse plus de 550 espèces de plantes.

- **L'ascension du mont Kungwe (2 462 m)**, possible en 2 jours, ou la marche sur l'arête principale de la chaîne, sont deux possibilités bien séduisantes car en plus de l'abondante faune rencontrée, la vue plongeante sur le lac est splendide.

- **Les chimpanzés.** L'animal le plus remarquable du parc est sans doute le chimpanzé, environ 1 000 primates, soit une vingtaine de groupes, se partagent la zone. Depuis 1961, de nombreuses équipes de chercheurs, en particulier japonais, sont venues les étudier. Il faut également citer le guib, le céphalophe bleu, le grysbok, la mangouste à queue poilue, le porc-épic, le colobe bai et colobe guereza d'Angola (une sous-espèce très distincte), les lions (peu nombreux, mais en réapparition), léopards et buffles. Des touracos, calaos, francolins, aigles couronnés, aigles pêcheurs et autres oiseaux variés peuplent la forêt. Sur le versant est plus sec, habitent des éléphants, des phacochères, des girafes, des antilopes rouannes, des lycaons, des hyènes et des lions.

- **Saisonnalité**. La meilleure période pour visiter ce parc est de juin à octobre. Renseignez-vous bien sur place, au sujet des jours et heures de retour des bateaux, afin de ne pas rester bloqués pendant longtemps, et de devoir payer les taxes de parc inutilement. Emportez aussi tous les vivres dont vous aurez besoin, car on ne trouve rien sur place. Camping autorisé sur la plage.

Transports

Comment y accéder et en partir

- **Avion.** Air Link (www.flysal.com) est la seule compagnie à desservir Mahale via Ruaha et Katavi, et ce deux fois par semaine. En vol charter, comptez 4 heures de vol à partir de la côte, 2 heures depuis Arusha et moins de 30 minutes depuis Kigoma.

- **Bateau.** Très aventureux. Le parc est situé à 150 km au sud de Kigoma. Il faut d'abord atteindre le port de Lagosa (encore appelée Mugambo) en naviguant sur le ferry *MV Liemba*. Le bateau part en début d'après-midi le mercredi, et atteint son escale à Lagosa dans la nuit (6 à 9 heures après son départ). Il n'y a pas de quai pour accoster, il faut donc descendre en pleine nuit avec ses bagages, dans une grande barque pas forcément motorisée, pour rejoindre le port de Lagosa. De là, il faut trouver et négocier une autre barque pour rejoindre le quartier général du parc de Kasoge, à 2 heures de navigation... Autre solution : passer la nuit à Lagosa et attendre le lendemain pour achever son périple.
- **Voiture.** Il n'y a pas d'accès entretenu par voie terrestre pour le moment.

Pratique

- **BUREAU DU PARC**

Bilenge
✆ +255 689 062 326
www.tanzaniaparks.go.tz
sokwe@tanzaniaparks.go.tz
À 45 minutes en avion depuis Kigoma, ou 4 à 6 heures en bateau par le lac.
Entrée : 95 US$ par jour (24 US$ pour les 6-16 ans et gratuit pour les moins de 6 ans). Ouvert toute l'année, ce qui n'est pas le cas des camps qui ferment tous entre mars et mai. Guide obligatoire : à partir de 20 US$ par jour et par personne (groupes de 5 personnes maximum).

Se loger

GREYSTOKE MAHALE

✆ +255 787 595 908
www.nomad-tanzania.com/west/greystoke-mahale
info@nomad-tanzania.com
A partir de 700 US$ par personne et par nuit, en pension complète et avec les activités. Fermé de mars à mai.
Certainement l'un des endroits les plus reculés et authentiques de Tanzanie, à même la plage, sur les bords du lac Tanganyika... C'est vraiment un cadre de rêve avec une jolie plage de sable blanc juste devant six bandas, du grand luxe (tentes et mobilier raffinés), élégamment décoré et avec une plateforme supérieure pour planter ses yeux dans le bleu du lac. Les activités incluses sont nombreuses : game drive et walking safari à la recherche des chimpanzés, canoë et balade en dhow sur le lac, randonnée, pêche, snorkeling... Transfert chaque semaine en avion depuis Arusha. Du très grand luxe avec un restaurant de haute volée bien sûr.

MANGO TREE BANDAS

www.tanzaniaparks.go.tz
sokwe@tanzaniaparks.go.tz
5 bandas à 30 US$ par nuit et par personne.
Le camp est sous la férule de Tanapa, l'autorité de gestion des parcs nationaux. Passer par le bureau du parc à Kigoma. Attention, prévoir une autonomie complète.

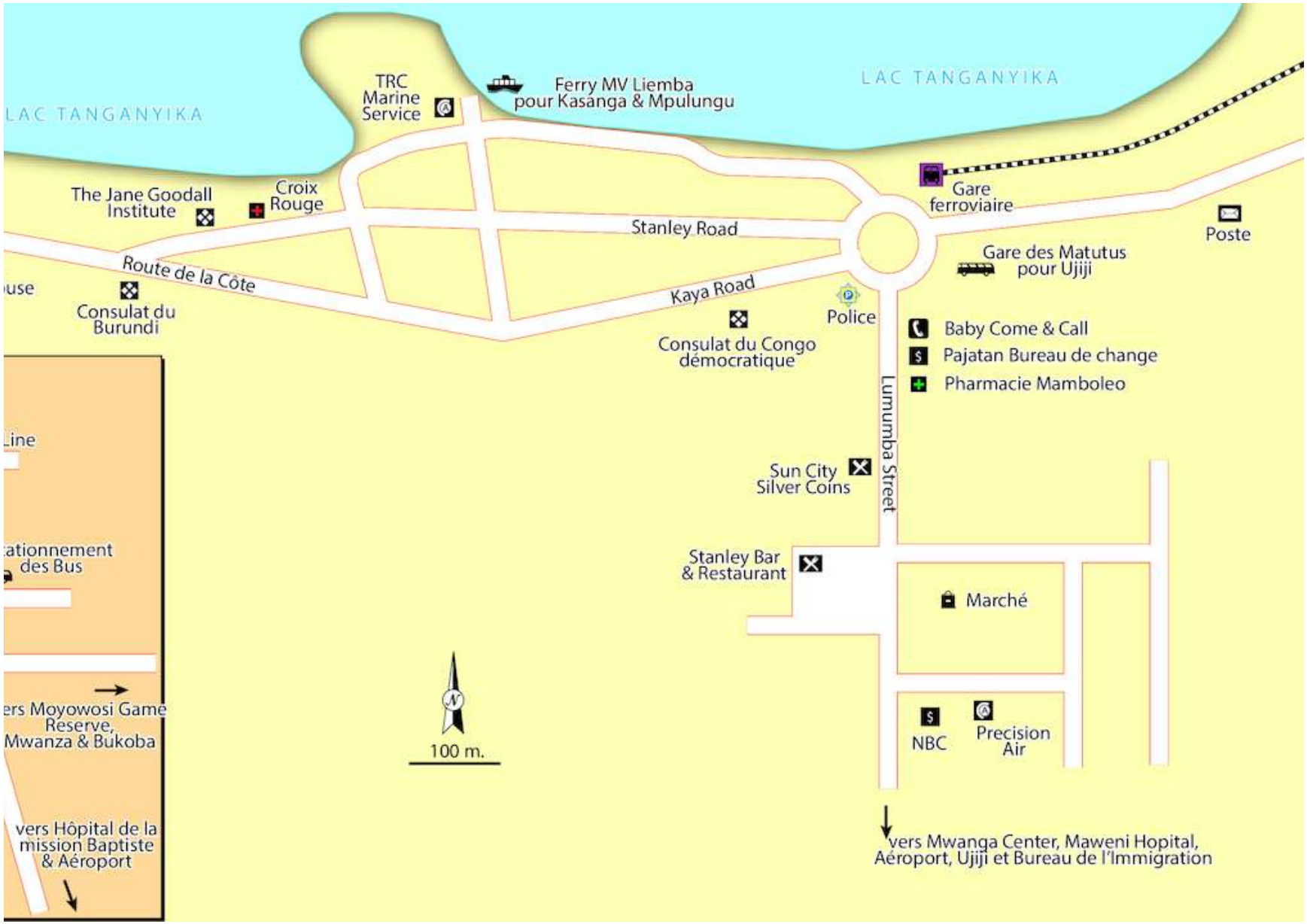
MBALI MBALI MAHALE

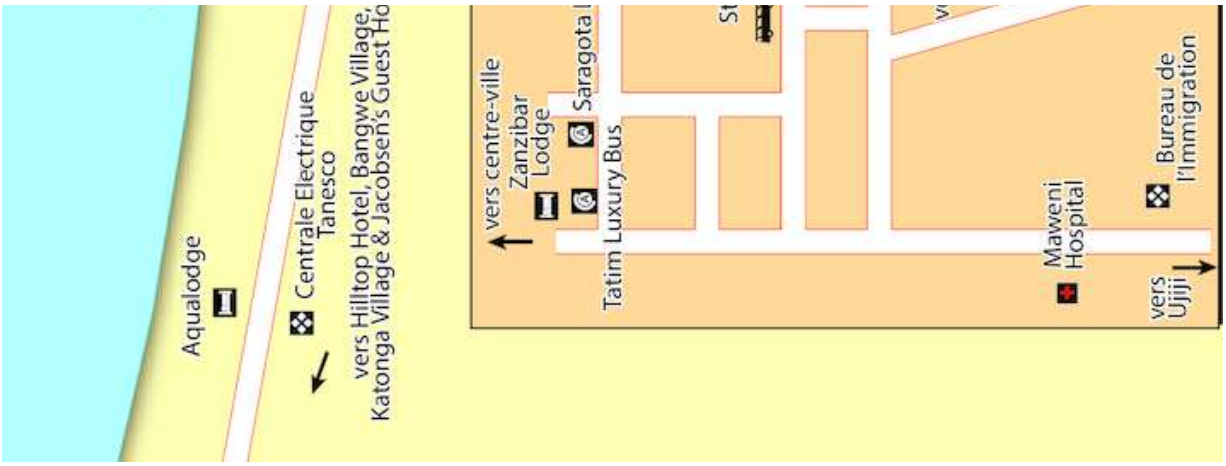
✆ +255 732 978 879
www.mbalimbali.com
reservations@mbalimbali.com

Lodge fermé de mars à mi-mai, durant la saison des pluies. En basse saison (janvier, février, novembre et décembre) 800 US$ par personne, haute saison (de juin à octobre) 1 050 US$ par personne, repas et activités inclus.

Camp de luxe comprenant une dizaine de tentes sur une plage, près du poste des rangers situé entre les torrents de Kasiha et Sinsiba. Isolement garanti : il faut de nombreuses heures de navigation depuis Kigoma pour rallier cet endroit. Egalement accessible par charter depuis Arusha. Il est réputé pour ses tentes magnifiques posées sur la plage et sous des paillotes en makuti, superbement équipées pour dormir en pleine nature et en plein luxe. Le prix comprend les taxes de concession, un « boat trip » par jour pour aller voir les hippos et les crocos, un walking safari à la recherche des chimpanzés, la visite d'un village de pêcheurs... Spectaculaire et dépaysant.

KIGOMA


LAC TANGANYIKA
LAC TANGANYIKA
TRC
Marine
Service
Ferry MV Liemba
pour Kasanga & Mpulungu
The Jane Goodall
Institute
Croix
Rouge
Stanley Road
Route de la Côte
Kaya Road
Gare
ferroviaire
Poste
Gare des Matutus
pour Ujiji
Consulat du
Burundi
Consulat du Congo
démocratique
Police
Baby Come & Call
Pajatan Bureau de change
Pharmacie Mamboleo
Lumumba Street
Sun City
Silver Coins
Stanley Bar
& Restaurant
Marché
NBC
Precision
Air
100 m.
ers Moyowosi Game
Reserve,
Mwanza & Bukoba
vers Hôpital de la
mission Baptiste
& Aéroport
vers Mwanga Center, Maweni Hopital,
Aéroport, Ujiji et Bureau de l'Immigration



KIGOMA - Kigoma

© *Petit Futé*

Lieu de passage vers Bujumbura, au Burundi (la frontière est à 50 km seulement au nord sur la côte), et vers Mpulungu, en Zambie, Kigoma est le port le plus important du lac Tanganyika. Mais c'est aussi le terminus de la ligne de chemin de fer, qui traverse le pays en son centre depuis Dar es Salaam. Cette ville a été créée par les Allemands. Il n'y avait là, avant l'arrivée du train, que quelques villages de pêcheurs. Aujourd'hui, Kigoma est une grosse ville vivant du port.

Kigoma dégage une atmosphère à part ne ressemblant à nulle autre dans le pays, et c'est tant mieux pour cette ville. La région est habitée par l'ethnie ha, en partie islamisée par les Arabes jusqu'au XIXe siècle. Les Has sont un peu isolés, en raison du faible équipement routier, et connus pour leurs croyances et rites nombreux.

Les camps de réfugiés burundais et congolais

Depuis le conflit rwandais de 1994, l'UNHCR (le Haut-Commissariat aux réfugiés des Nations unies) et des ONG humanitaires sont installés dans la région de Kigoma. Ils s'occupent des camps établis dans la région qui, avec la crise burundaise qui a éclaté au printemps 2015, ont accueilli de nouveau des milliers de réfugiés de 2015 à 2018. Selon les derniers chiffres des Nations unies, ils sont

désormais 355 000 réfugiés congolais et burundais dans les trois immenses camps Nyarugusu, Nduta et Kogomaet, où ils vivent dans des conditions misérables. Sur ce total, 186 000 réfugiés burundais sont arrivés en 2015, et 42 000 Burundais sont déjà installés depuis des dizaines d'années dans la région. Ceux-là ne reçoivent plus d'aide.

Transports

Comment y accéder et en partir

- **Avion.** L'aérodrome est à 5 km du centre-ville. Il faut prendre la première route à droite après avoir tourné (à gauche) sur la route du nord. Liaisons régulières avec Dar es Salaam avec Air Tanzania (www.airtanzania.co.tz) et Precision Air (www.precisionairtz.com).

- **Voiture.** La ville de Kigoma est très isolée par voie terrestre ; seules deux routes s'y rendent, l'une en provenance du sud (Mpanda et Sumbawanga), en très mauvais état et parfois même infranchissable en saison des pluies, et l'autre au nord, permettant de relier le lac Victoria. On rejoint ainsi Bukoba ou Mwanza, voire Shinyanga ou Arusha. La route du nord est encore considérée comme dangereuse, en raison de quelques groupes armés incontrôlés qui pourraient franchir les frontières du Burundi ou du Rwanda. Il est d'ailleurs possible qu'un militaire armé monte dans le véhicule pour en assurer la sécurité.

- **Bus.** La gare routière se situe au lieu-dit Mwanga Center, un quartier sur la route principale (Lumumba Street), à 2 km du rond-point de la gare ferroviaire (prendre un daladala). Les bus partent tôt (6h), stationnant sur place dès la veille au soir. Certains voyageurs en profitent pour dormir dedans, mais si vous cherchez plus de confort, il y a de nombreuses guesthouses dans le quartier. Les billets s'achètent dans les offices (marcher 400 m en direction du centre).

FERRIES

Bureau sur le port, à gauche de l'embarcadère militaire
✆ +255 282 802 811
www.mscl.go.tz
bm.kigoma@mscl.go.tz
Départ théorique pour Mpulungu (Zambie) un mercredi sur deux à 16h. Se renseigner impérativement au bureau du port avant.

Première classe 35 US$, 2e classe 26 US$, 3e classe 15 US$.
Deux ferries sont censés tourner à tour de rôle entre Kigoma et Mpulungu, en Zambie : le célèbre *MV Liemba*, en service depuis 1927 (!), et le *MV Mwongozo*, mis à l'eau en 1982. L'un et l'autre sont régulièrement en révision et il faut donc mieux se renseigner au bureau du port avant d'organiser sa traversée. Il n'y a que 8 cabines de 1re classe. Les draps sont fournis. Evitez les cabines de 2e classe, enfermées dans la pénombre à l'étage inférieur, subissant le bruit des moteurs et empestant le poisson séché. A bord, un restaurant et un bar qui ne vend que des boissons. Pas d'épicerie. Bien évidemment, toilettes et douches collectives.
En temps normal, départ hebdomadaire pour Mpulungu, assuré alternativement par le *MV Liemba* et le *MV Mwongozo*, le mercredi vers 16h, avec arrivée prévue le vendredi en début d'après-midi en Zambie. Sur ce trajet, la couchette en 1re classe est vraiment la bienvenue. Prévoir une arrivée à Lagosa-Mugambo (Mahale Mountains) au milieu de la première nuit (6h à 9h après le départ). Prévoir une arrivée à Kasanga (dernier port tanzanien avant Mpulungu, et quasiment le seul relié au reste du pays par bus) le vendredi matin. Si elle survient avant 6h, il est possible de rester à bord, mais il faut prévenir le receveur, car le bateau part précipitamment à l'aube. Depuis l'embarcadère, se rendre à pied au village de Lusambo ou rejoindre, en un quart d'heure de barque à moteur, le village de Muzi, au nord, et d'où part la difficile piste de Sumbawanga.

Mise en garde. Attention, les non-Tanzaniens ne peuvent payer qu'en dollars. Conservez le ticket, il sera réclamé à la sortie du bateau. Lors de l'embarquement et du débarquement, faites très attention aux agissements de nombreux pickpockets.

■ **GARE CENTRALE**
Face au rond-point
✆ +255 222 110 600
www.trl.co.tz
info@trl.co.tz

3e classe : de 10 900 TSH pour Dar es Salaam–Morogoro à 37 700 TSH pour Dar es Salaam–Kigoma. 2e classe avec couchette : de 24 300 TSH pour Dar es Salaam–Morogoro à 79 400 TSH pour Dar es Salaam–Kigoma.
Deux trains par semaine entre Dar es Salaam et Kigoma via Tabora, Dodoma et Morogoro. Départ de Dar mardi, vendredi et dimanche à 21h et de Kigoma jeudi et dimanche à 21h. Le trajet Kigoma-Dar dure un jour et demi en train Express et deux jours et demi en train classique. Comptez au moins 12 heures de voyage pour Tabora, 24 heures pour Dodoma, 33 heures pour Morogoro et 39 heures pour Dar. Se renseigner à la gare pour les tarifs et les jours de départ, car de toute façon les billets ne se réservent que quelques jours en avance directement à la gare. Les prix varient en fonction de la classe choisie et de la distance parcourue, veillez à prendre une couchette en cas de très longue distance. Les cabines couchettes de 2 à 6 lits comptent un petit lavabo et ont accès au restaurant à bord du train pour les repas.

Se déplacer

En ville, il est facile de prendre des daladalas pour se rendre à Mwanga ou même à Ujiji. Il n'y a pas de minibus le long de la côte Sud (en direction du village de Bangwe) pour rejoindre les différents hôtels qui s'y trouvent.

Pratique

Tourisme – Culture

■ **CENTRE D'INFORMATION DE TANAPA Lubengera Street**
✆ +255 282 804 009
www.tanzaniaparks.go.tz
chimps@tanzaniaparks.go.tz, gombe@tanzaniaparks.go.tz
En direction de Ujiji.

Ouvert tous les jours de 7h à 18h30.
Le bureau de Tanapa, l'autorité de gestion des parcs nationaux. C'est ici que l'on peut réserver son bateau-taxi et son hébergement en tente pour le parc de Gombe ou encore payer en avance les droits d'entrée (avec une carte de crédit uniquement).

Réceptifs

■ **MBALI MBALI**
✆ +255 732 978 879
www.mbalimbali.com
reservations@mbalimbali.com
Se renseigner auprès de l'Hilltop Hotel.
Compagnie haut de gamme qui propose des safaris et des camps de luxe dans les parcs de Gombe et Mahale, mais aussi ailleurs en Tanzanie.

Représentations – Présence française

■ **CONSULAT DE LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO (RDC)**

Kaya Road
En centre-ville
✆ +255 282 802 401
Ouvert en semaine de 8h30 à 16h.
Pour obtenir un visa pour la RDC.

■ **CONSULAT GÉNÉRAL DU BURUNDI A l'intersection de Stanley Road et de la route de la côte, en direction du village de Bangwe ✆ +255 282 802 865**
Ouvert en semaine de 8h30 à 16h.
Pour obtenir un visa pour le Burundi.

Argent

■ **NBC**

Lumumba Avenue
✆ +255 282 802 210
www.nbctz.com
contact.centre@nbctz.com
Ouvert du lundi au vendredi, de 8h30 à 15h, et le samedi matin de 9h à 12h30.
Distributeur Visa et Mastercard.

Moyens de communication

- **POSTE CENTRALE**

Prendre la première à gauche en sortant de la gare ferroviaire
Ouvert de 8h30 à 16h30 du lundi au vendredi, et le samedi jusqu'à 12h30.
Internet.

Santé – Urgences

- **KIGOMA INTERNATIONAL HEALTH CENTER**

Ujiji Road
✆ +255 764 170 033
Pour des problèmes de santé, ou la malaria, consultations et urgences 24h/24.

■ **MAMBOLEO PHARMACY**
Au début de la rue principale, juste après le bureau de change.
Médicaments et matériels de soins de base.

Adresses utiles

■ **BUREAU DE L'IMMIGRATION**
Sur la route principale, à 4 km du rond-point de la gare ferroviaire, il faut dépasser l'hôpital Maweni. Par ailleurs, un officier chargé de l'immigration vient au port pour régler les formalités de ceux prenant le MV Liemba et désirant se rendre en Zambie.

■ **POLICE STATION (COMMISSARIAT PRINCIPAL) Bangwe road**
Rond-point de la gare ferroviaire.

Orientation

On peut réduire le centre-ville au rond-point de la gare ferroviaire et aux rues qui en partent. Le quartier de Mwanga se trouve sur la route de Lumumba, environ 2 km plus loin, juste avant le carrefour avec la route du nord (en direction de Kasulu et du lac Victoria). La route de la côte longe le lac en direction du village de Bangwe, puis de celui de Katanga, en passant devant la centrale électrique de Tanesco.

Se loger

Bien et pas cher

■ **AQUA LODGE**

Bangwe Road
✆ +255 769 348 958
En face de la centrale électrique Tanesco (20 minutes à pied depuis la gare, 5 000 TSH en taxi).
Chambre simple à 25 000 TSH et double à 30 000 TSH.
Géré par l'association catholique des Frères de la charité, c'est un hôtel tranquille ouvert en 2017, donnant sur une belle plage, avec une dizaine de chambres récemment aménagées avec salle de bain ainsi qu'une vingtaine de petits magasins créés pour financer les activités apostoliques locales.

- **COAST VIEW RESORT**

Lumumba Street
✆ +255 752 103 029
www.coastviewresort.co.tz
coastviewresort@gmail.com
Chambre simple ou double à partir de 40 000 TSH. Petit déjeuner inclus.
Un grand ensemble hôtelier, blanc, qui ne se confond pas dans l'environnement du lac mais pour le prix et la grandeur des chambres, il est difficile de se plaindre... Surtout qu'elles sont équipées de climatisation, TV, wifi, avec un bon petit déjeuner. Bar dans le jardin avec une terrasse qui permet de voir les environs et notamment les étendues du Tanganyika.

Confort ou charme

■ JAKOBSEN BEACH

Au bout de la route de la côte, tourner à droite avant le village de Katonga, en direction de Zungu Beach ✆ +255 768 119 449
newsite.kigomabeach.com
info@kigomabeach.com
Chambre à partir de 50 000 TSH par personne et tente à louer pour 30 000 TSH la nuit, avec sa propre tente 20 000 TSH, petit déjeuner inclus. Cottage de 4 à 6 personnes 300 000 TSH.
Un couple de retraités norvégiens vous accueille dans un cadre paradisiaque serti de deux très belles plages privées. Hébergement en guest house ou en cottage au bord du lac. Possibilité de camper ou de louer une tente. Le personnel peut vous préparer de quoi vous restaurer et vous servir à l'intérieur comme dans le jardin. Location de kayak, planche à voile ou dériveur.

Luxe

■ KIGOMA HILLTOP HOTEL

Route du sud, 3,5 km du centre (prendre un taxi)
✆ +255 737 206 420
www.mbalimbali.com
kigoma@mbalimbali.com
Chambre simple à partir de 102 US$ et double à partir de 153 US$.
Air conditionné, frigo, TV satellite dans les chambres, et balcon avec vue imprenable sur le lac Tanganyika. Des maisonnettes construites

sur une falaise au-dessus du Tanganyika. Cet hôtel récent et confortable dispose de 3 restaurants, d’une belle piscine, d’une plage privée, d’un court de tennis, d’une salle de fitness payante, et propose parachute ascensionnel, ski nautique, plongée, pêche ou encore jet-ski. Le trajet vers le parc national du fleuve Gombe est facturé de 100 à 150 US$.

LAKE TANGANYIKA HOTEL

Prendre la 4e à droite sur Stanley Road
✆ +255 282 803 052
www.laketanganyikahotel.com
info@laketanganyikahotel.com
Comptez à partir de 85 US$ la double avec petit déjeuner.
L'hôtel fait face au lac Tanganyika. On s'y sent bien avec une terrasse qui permet de profiter du cadre et une grande piscine (qui était en travaux récemment). L'endroit est idéal pour se poser au retour des parcs de Gombe et Mahale. L'hôtel peut d'ailleurs vous aider à organiser votre visite des environs. Chambres avec climatisation, TV et wifi.

Se restaurer

Bien et pas cher

On vous recommande le restaurant du Hilltop Hotel pour bien manger et de manière générale les hôtels cités ont des valeurs sûres pour déjeuner ou dîner.

UJIJI

D'Ujiji, l'histoire a retenu cette fameuse question : « Docteur Livingstone, I presume ? » C'est en effet ici, sur les bords du lac Tanganyika, à 10 km au sud de Kigoma, que le journaliste Henry Morton Stanley retrouva en 1871, le Dr David Livingstone, fameux explorateur parti à la recherche des sources du Nil. Auparavant, les Britanniques Burton et Speke passèrent à Ujiji en février 1858, date à laquelle ils commencèrent leur exploration du lac Tanganyika. Cette rencontre mythique, deux années avant la mort de Livingstone en Zambie, est commémorée par un monument et un pseudo-musée sans grand intérêt, à part les immenses manguiers de son site, dans la Livingstone Street.
Ujiji était autrefois le point d'arrivée des caravanes en provenance de la côte et le point de départ de celles qui y retournaient, notamment pour emmener les esclaves capturés ou achetés par les Arabes. A la fin du XIXe siècle, Ujiji fut dominé par un Arabe puissant, Rumaliza, installé là après avoir été battu au Congo par les

Belges. Mais il commit l'erreur stratégique de s'allier avec les Hehes en révolte contre les Allemands, et ces derniers le chassèrent de la ville, où ils établirent un poste dès 1896. L'ethnie bantoue dominante est ici celle des Wa-Has, mais l'influence arabe est clairement visible. Ces Bantous sont majoritairement musulmans, et la ville présente plusieurs maisons d'architecture swahilie, typique de la côte océanique (quelques intérieurs et certaines portes ouvragées). Une mission catholique y fut installée très tôt ; la belle école a été nationalisée et un petit séminaire anglophone a été reconstruit.
Le plus intéressant ici, c'est surtout le port de pêche au bout de cette rue, avec un chantier naval de boutres et une plage très agréable du côté nord, où vous pouvez passer un bel après-midi.

Transports

Comment y accéder et en partir

On s'y rend facilement en minibus ; on peut prendre celui-ci à n'importe quel endroit de la rue principale, depuis le rond-point de la gare ferroviaire. Le receveur vous demandera sans doute si vous allez voir la maison de Livingstone, et vous arrêtera au début de la rue.

À voir – À faire

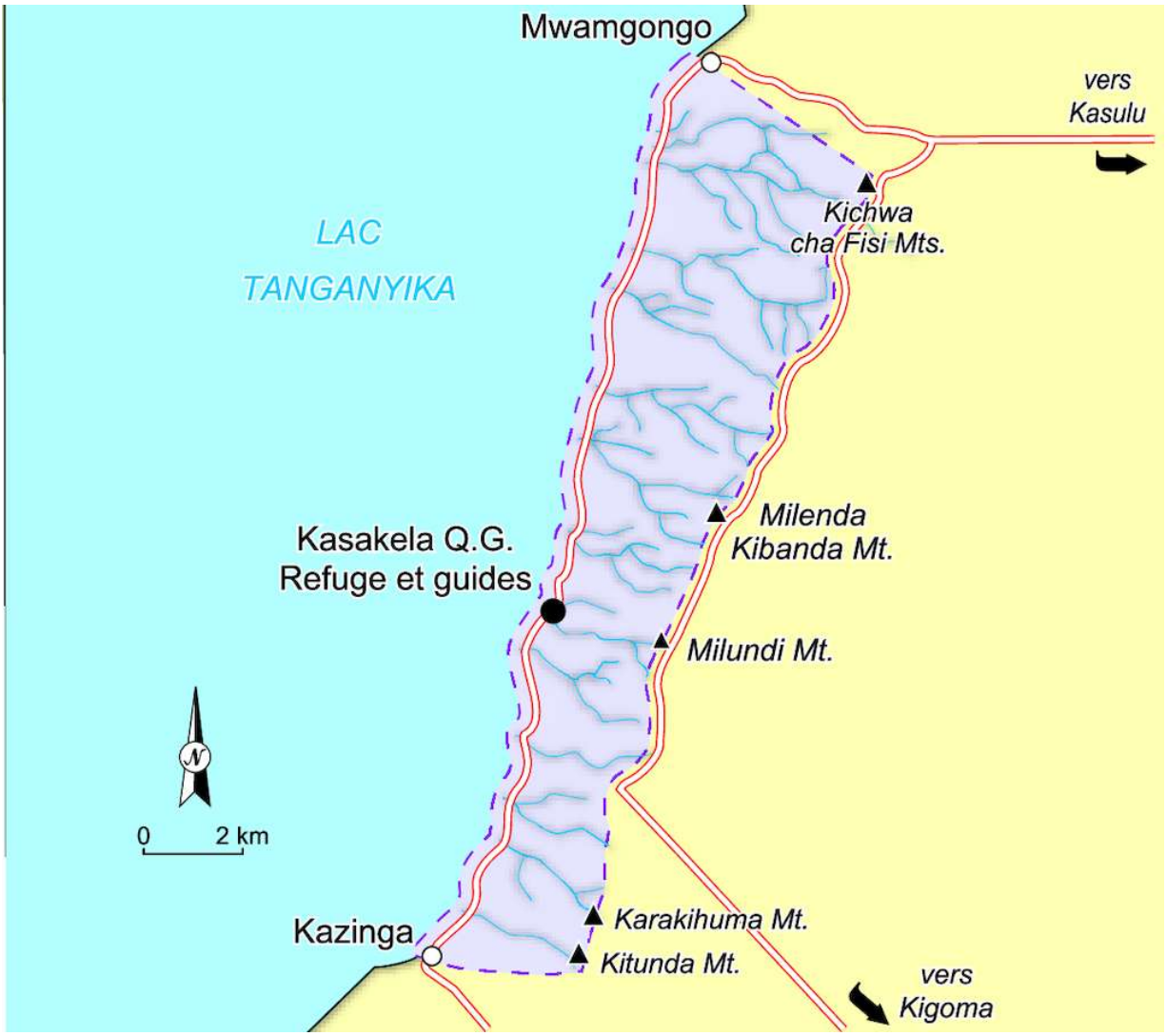
- **MUSEE ET MEMORIAL DE LIVINGSTONE**

Livingstone Street

Ouvert tous les jours de 8h à 17h30. Entrée : 20 000 TSH avec guide.

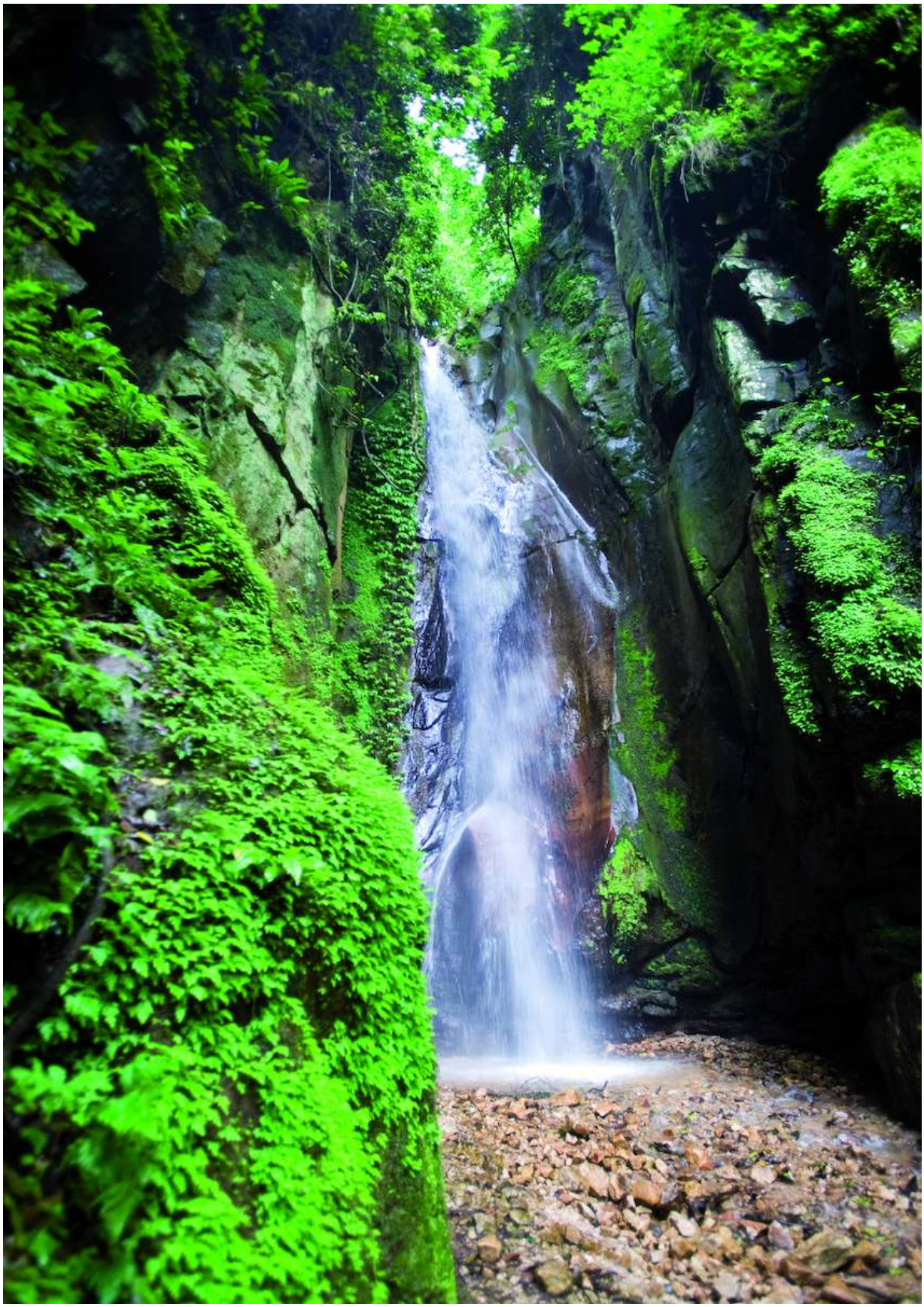
Il faut descendre une rue en terre battue composée de maisons plus ou moins délabrées, durant une dizaine de minutes. La rencontre entre Livingstone et Stanley est matérialisée par un mémorial surmonté d'une croix. A proximité, la maison du docteur explorateur est transformée en un pathétique petit musée où tout rappelle ce fameux épisode resté dans l'histoire : des figurines en papier mâché à l'échelle 1 (et plus) comme des peintures naïves que l'on doit à un instituteur local. Quand on apprend que Livingstone a touché 4 000 US$ à l'époque, qu'il est mort sans le sou et qu'on regarde autour de soi, on se demande vraiment où est passé ce pécule !

GOMBE NATIONAL PARK⭐⭐



GOMBE NATIONAL PARK - Parc national du fleuve Gombe

© *Petit Futé*



GOMBE NATIONAL PARK - Chutes du Gombe National Park

© *guenterguni – iStockphoto.com*

Le Parc national de Gombe a été créé en 1968 sur une petite bande de 52 km² courant le long du lac Tanganyika. Le prix des taxes d'entrée, les plus chères en Tanzanie pour un parc national, se justifient par le nombre élevé de visiteurs par rapport à la superficie. Le clou du spectacle est assuré ici par les chimpanzés qui peuvent y être observés toute l'année, même si la saison des pluies (de novembre à avril) est la plus propice. Envoyée par le paléontologue Louis Leakey (découvreur, entre autres, du crâne d'Olduvai), qui pressentait que l'étude du comportement des primates éclairerait la compréhension de l'histoire de l'évolution, et arrivée à Gombe Stream en 1960, la célèbre primatologue britannique Jane Goodall n'a cessé depuis d'étudier les chimpanzés et a publié de nombreux ouvrages (dont *In the Shadow of Man* en 1971, *Through a Window* en 1986). Hugo Van Lawick, cinéaste animalier mondialement connu, y a également tourné un film sur ces primates si proches de l'homme. Un peu moins de deux cents individus, vivant en troupes de 5 à 40 individus, habitent ce parc. Celui-ci – en fait le versant ouest d'une colline très boisée, de 2 km à 3 km de large sur 18 km de long, descendant jusqu'au lac Tanganyika et coupé de nombreux cours d'eau – est cependant habité également par bien d'autres animaux : babouins, colobes, grivets, buffles, damans, léopards, colobes rouges, phacochères, cobes, guibs harnachés, aigles couronnés, martins-pêcheurs géants…

Attention à ne pas vous laisser aller à un anthropomorphisme déplacé. Sous des apparences pacifiques, ces primates restent des animaux sauvages particulièrement forts et peuvent se montrer très dangereux ; votre comportement doit être discret. Protégez-vous également dans ce parc contre les moustiques et les mouches tsé-tsé (manches longues et tissus épais ni noir ni bleu).

Transports

Comment y accéder et en partir

A moins de 20 km (au nord) de Kigoma. Le parc est accessible uniquement par bateau, depuis le port de Kalalangabo (au nord de la baie de Kigoma). En bateau-bus, selon les haltes, le trajet peut durer jusqu'à 4 heures ; départs à partir de midi et retour en matinée (départ de Kalalangabo vers 8h). Il est toujours possible de louer un bateau, c'est plus cher et moins sûr (ne pas oublier de négocier la location du bateau avec le coût du carburant). Se renseigner à Kigoma au centre d'information de Tanapa ou auprès de l'hôtel Hilltop qui peut organiser le trajet (assez cher).

Pratique

- **BUREAU DU PARC**

Kasekela
✆ +255 689 062 303
www.tanzaniaparks.go.tz
gombe@tanzaniaparks.go.tz
Entrée à 118 US$ par jour et par personne (24 US$ pour les 6 à 16 ans). Guide obligatoire pour pénétrer dans le parc (24 US$ par jour et par personne, par groupe de 5 maximum). Règlement par carte de crédit uniquement.
Le parc ne se visite qu'à pied, idéalement dans les périodes février-juin et novembre-mi-décembre.Tanapa propose des hébergements bon marché en cabane ou en tente.

Se loger

■ **GOMBE FOREST LODGE**
✆ +255 737 206 420
www.mbalimbali.com
reservations@mbalimbali.com, gombe@mbalimbali.com
De 705 à 822 US$ par personne et par nuit, repas, transfert en bateau et activités inclus.
Sept tentes spacieuses et luxueuses, posées sur pilotis au cœur d'une forêt ancienne, qui offrent une belle vue sur le lac et le coucher du soleil. Planchers et jolis meubles en font un lieu cosy au plus près de la nature. Le camp est situé près du torrent de Mitumba, qui berce tranquillement l'atmosphère. Le prix comprend les repas et les boissons, les taxes de concession, un trek par jour avec les chimpanzés, des excursions en kayak, et le transfert A/R Kigoma-Gombe.

TABORA

Dans les années 1800, Tabora était l'une des villes les plus importantes de l'intérieur. Située sur la route des esclaves, elle connut un rapide développement. C'est d'ailleurs en 1800 que la première caravane en provenance des Grands Lacs, passa par Tabora et rejoigna la côte. En 1830, il était normal de voir souvent des caravanes. Ce commerce permit aussi le trafic de sel et d'ivoire dans la région. Tabora était alors la plaque tournante de tous ces échanges. En 1880, avec la fin du commerce des esclaves, Tabora retrouvait un calme certain.

Aujourd'hui, Tabora est toujours une ville tranquille à laquelle les manguiers donnent du cachet. C'est particulièrement vrai le soir au coucher du soleil avec ces arbres qui se fondent dans la couleur du ciel. La ville a vu passer la plupart des grands explorateurs de l'Afrique de l'Est. Lors de la conquête coloniale, de nombreux affrontements eurent lieu dans la région. Un poste, puis un fort allemand, y furent installés pour contrôler la route du lac Tanganyika.
La région est habitée par les Nyamwezis, ou Gens de la lune, aujourd'hui pour la plupart cultivateurs. Ils furent cependant décrits par les premiers voyageurs, dans la deuxième moitié du XIXe siècle, comme le peuple le plus puissant de l'intérieur, en particulier grâce au commerce qu'ils menaient avec les Arabes. Ils s'occupaient notamment du négoce de l'ivoire, de certains métaux, du sel et des esclaves. Un de leurs derniers chefs fut Mirambo, surnommé le Napoléon africain par Stanley, en raison de son armée importante et très organisée, qu'il avait entraînée en se servant des enseignements de sa captivité chez les Ngonis du sud de la Tanzanie, une tribu guerrière apparentée aux Zoulous. Mirambo témoignait d'une certaine ouverture envers les Européens, il invita plusieurs Eglises à installer des missions dans la région. Un autre chef, Isike, en revanche, résista fermement aux Allemands. Pendant la Première Guerre mondiale, la ville devint le centre de la résistance allemande aux troupes anglo-belges.
Aujourd'hui, Tabora (150 000 âmes) est une ville peu passionnante, mis à part son marché animé et sa belle cathédrale Sainte-Thérèse. Elle vit surtout de ses entreprises de transformation du tabac. Une usine de miel, pilotée par les Chinois, a ouvert en 2012.
Le musée de Kwihara, à 9 km au nord-ouest du centre, est consacré à Livingstone – qui séjourna dans cette maison pendant plusieurs mois avant de poursuivre son voyage – et aux missionnaires.
C'est à partir de Tabora qu'on peut se rendre à la réserve d'Ugalla, grande d'environ 5 000 km^{2}. A l'ouest, en direction du lac Tanganyika, le chemin de fer continue, mais pas la route. Là où nos voitures modernes s'arrêtent, les caravanes passaient.

Transports

Comment y accéder et en partir

La route de Singida est longue de 350 km. De Mwanza, il faut compter 360 km, et de Kigoma, 630 km. Il y a aussi une route qui rejoint Mbeya à 575 km. On évitera de la prendre.

■ AIR TANZANIA

✆ +255 222 117 500
www.airtanzania.co.tz
info@airtanzania.co.tz
Assure quatre vols par semaine entre Dar es Salaam et Tabora.
L'aérodrome est à 5 km du centre-ville, non loin de la mosquée. Il faut prendre la route de gauche à la fourche qui part du Boma.

■ GARE CENTRALE

A l'est de la ville
Prendre la première à gauche quand on vient du rond-point de Boma Road
www.trl.co.tz
info@trl.co.tz
Guichet ouvert tous les jours de 8h à 12h et de 14h à 16h30. Billets en vente jusqu'à 2 heures avant le départ.
Deux trains par semaine pour rejoindre ou quitter Tabora vers Dar es Salaam (26 heures de trajet), Dodoma (11 heures), Kigoma (12 heures), Mwanza (11 heures) et Mpanda (14 heures). Se renseigner sur les horaires et les jours aux guichets.

■ GARE ROUTIÈRE

Face au marché et à la NBC.
Nombreux départs à partir de 6h du matin.
Deux compagnies ont bonne réputation : Mohamed Trans et NBS. Bus pour Mwanza (6 heures de route), Arusha (12 heures), Dodoma (8 heures), Dar es Salaam (16 heures)...

Pratique

■ NBC

Ujiji Rd
✆ +255 262 665 750
www.nbctz.com
contact.centre@nbctz.com
A côté du marché, face à la gare des bus.
Ouvert du lundi au vendredi, de 8h30 à 15h, et le samedi matin de 9h à 12h30.
Distributeur Visa.

■ POSTE CENTRALE

Jamhuri Street
Quasiment en face de la cathédrale catholique.
Ouvert de 8h à 17h du lundi au vendredi, et le samedi de 8h à 13h.
Accès Internet.

Se loger

- **ORION TABORA HOTEL**

Station Road
✆ +255 767 610 560
Chambre simple à 50 000 TSH, chambre double à 65 000 TSH, toutes avec salle de bain.
L'ex-Railway Hotel dispose d'une architecture coloniale agréable. A l'origine, c'était une maison de chasse construite pour un aristocrate allemand, réaménagée depuis avec charme et simplicité. Bon restaurant (cuisine africaine et asiatique). Concerts fréquents le vendredi et le samedi soir.

Se restaurer

■ HOTEL WILCA Boma Rd

Ouvert tous les jours de 11h à 14h30 et de 18h à 20h.
Après un bon dîner, vous pouvez aller applaudir musiciens et danseurs.

■ TROPICANO

Dans un bâtiment près de la poste : le National Social Security Fund (NSSF) Building.
Restaurant de gastronomie locale. Service rapide.

Sortir

■ POLICE MESS

Boma Rd
Ouvert tous les jours 24h/24.
Des groupes de musique locaux s'y produisent en fin de semaine. Ambiance garantie.

À voir – À faire

■ MUSÉE LIVINGSTONE (TEMBE LA LIVINGSTONE) A Kwihara, 6 km du centre de Tabora

Ouvert tous les jours de 8h à 16h. Entrée : 10 000 TSH.
Cette *tembe* (« maison » en arabe) est l'endroit où l'explorateur britannique David Livingstone a résidé lors de son séjour à Tabora en 1872. Il y a attendu, fatigué, durant 200 jours, la mission composée d'explorateurs en provenance de Londres en charge de l'aider dans la découverte de la région.
Aujourd'hui transformée en musée et gérée par l'Etat, la maison, typique des constructions arabes de l'époque, appartenait au marchand d'esclaves Tippu Tip. Kwihara a été un grand centre du commerce des esclaves, et un lieu de repos et de passage pour les caravanes. On peut y retrouver des journaux de l'époque, des écrits personnels de Livingstone ainsi que nombre de photos dévoilant le contexte de l'époque.

LAKE VICTORIA

LAKE VICTORIA - Lake Victoria

Rendu tristement célèbre en 2004 par le film documentaire de l'Autrichien Hubert Sauper (*Le Cauchemar de Darwin*), le plus grand lac d'Afrique, jadis surtout connu pour être à la source du Nil, ne va pas très bien. Le stock de perches du Nil, introduites dans les eaux du lac au milieu des années 1950 à des fins commerciales et destinées à l'exportation en Europe, ne cesse de diminuer. De plus, les experts sont unanimes : le niveau des eaux du lac connaît une baisse notable, la plus importante de ces quarante dernières années...

Si les stocks de poissons diminuent, leurs prises prennent évidemment une courbe négative. Les profits sont en chute libre pour les populations des trois pays concernés. Les tilapias sont

responsables de la fermeture de plusieurs sociétés de pêche. Il n'en reste plus que quelques dizaines. On peut attribuer la baisse du nombre de perches du Nil au trop grand nombre de bateaux. De 130 000 pêcheurs en 2000, ils sont de nos jours plus de 200 000.
Il y a aussi de plus en plus de pêche illégale. La situation de la perche du Nil est ce que l'on appelle une surpêche. On ne laisse pas le temps aux poissons juvéniles de grandir. Juste un faible pourcentage atteint la taille adulte. Les autorités réagissent en orientant, par exemple, les entrepreneurs à investir dans des fermes à poissons, spécialement pour la perche du Nil. Ce serait une des conditions pour l'obtention de la licence d'import, export de poissons du lac Victoria.
Le lac Victoria reste pourtant un poumon économique essentiel pour la région est-africaine.
Contrôlé par la Tanzanie (à 49 %), l'Ouganda (à 45 %) et le Kenya (à 6 %), ce lac de 69 000 km^2 (plus grand que le Rwanda et le Burundi réunis) représente un moyen de survie pour 30 millions de riverains. Ce qui fait de son bassin une des régions du monde les plus densément peuplées. A la pêche, il faut ajouter l'agriculture, l'élevage, la floriculture, le transport et le tourisme au rang des secteurs dont l'essor est favorisé par le lac.
Dans les années 1950, l'introduction de la perche du Nil avait déjà constitué un véritable désastre écologique. De part son incroyable voracité, ce poisson – qui représente aujourd'hui 80 % des poissons du lac – est responsable de la disparition de quelque 200 espèces, présentes dans les eaux avant son introduction, ces quarante dernières années. Cette soudaine et rapide disparition vaut au lac Victoria de figurer en première place au classement des lacs ayant connu l'extinction la plus rapide de vertébrés, dont certains vieux de 14 000 ans !
Les rives ouest et sud du lac sont habitées par les Wahayas, qui cultivaient déjà le café bien avant l'arrivée des Européens. Le lac Victoria comprend en particulier la réserve de Saa Nane Island, le parc national de Rubondo Island et les intéressantes îles d'Ukerewe au nord de Mwanza, Kome et Maisome entre Mwanza et Rubondo.
Attention, la bilharziose est assez présente sur toute la côte sud du lac Victoria. Ce qui nous incite à déconseiller vivement les

baignades.

- **Faune.** Une spécificité du lac est le dipneuste, ou lung fish (protoptère), un poisson qui existait déjà il y a 300 millions d'années. Il est capable d'aspirer et de stocker l'air atmosphérique par ses ouïes, dont il se sert en somme un peu comme de poumons. Ses branchies sont comme des diverticules du tube digestif, c'est-à-dire des cavités en cul-de-sac qui s'ouvrent directement sur ce tube. Cet animal très rare représente un chaînon entre les poissons et les animaux terrestres, une tentative de passage de la vie aquatique à la vie aérienne, un peu comme le cœlacanthe (crossoptrygien), autre fossile vivant. Le dipneuste présente aussi la particularité de se construire des cocons de mucus au fond de terriers dans la vase, afin de s'y installer lorsque l'eau baisse.

Pour se représenter un peu la biodiversité, sans commune mesure sur la terre, des trois grands lacs de Tanzanie (Victoria, Tanganyika et Nyasa), il faut savoir qu'ils comprennent à eux seuls, 1 700 espèces de poissons cichlidés.

SHINYANGA

Si cette ville n’a rien d’un diamant, son sous-sol en concentre énormément. Et, en Tanzanie, tout le monde sait que la région de Shinyanga est riche en pierres précieuses avec la mine de diamants de Mwadui, à 35 km au nord de Shinyanga. Mais la ville est aussi un puissant centre de production de coton. La découverte et la popularisation de la richesse du sous-sol de Shinyanga remontent finalement à une époque assez récente. C’est en 1940 que John Williamson, un géologue canadien, découvre les mines de diamant. Commence alors l’extraction qui se poursuit encore de nos jours. John Williamson meurt en 1958 et laisse derrière lui les gisements.

La Tanzanie qui n’existe pas sous sa forme actuelle s’appelle Tanganyika (partie continentale, sans l’archipel de Zanzibar). C’est le gouvernement du Tanganyika qui reprend le flambeau, avec comme partenaire le sud-africain De Beer. Les compagnies minières étrangères sont nombreuses dans cette partie du pays. On peut citer notamment le puissant groupe Barrick. Parmi les anecdotes les plus célèbres, il faut savoir qu’un diamant de 23 carats fut offert à la reine Elisabeth II le jour de son sacre. En 1956 fut découvert un diamant

de 241 carats, le plus gros de l'histoire du pays. Toute cette effervescence autour de ces richesses a fortement peuplé la ville de personnes plus ou moins recommandables. Shinyanga est devenue une ville assez sale, trop vite et abondamment peuplée, où il ne fait pas toujours bon vivre.
L'ethnie majoritaire est celle des Sukumas qui ont longtemps combattu avec les Maasaïs au sujet des troupeaux de vaches. Chacun voulait celui de l'autre. Les Sukumas font aussi parler d'eux pour leurs chants et leurs musiques.
L'activité économique locale est assez diversifiée, grâce à l'exploitation du bois et la protection de l'environnement recourant à des méthodes traditionnelles, ainsi qu'à la prise de conscience de la population locale. Les forêts disparaissent progressivement, à cause du plan d'éradication des mouches tsé-tsé, et sont remplacées en champs de coton ou de riz. Ainsi, Shinyanga ne mérite plus son surnom de désert de Tanzanie… Les nombreuses plantations de riz de la région font, par ailleurs, que les moustiques sont nombreux et la malaria assez présente.
A partir de Shinyanga, on peut accéder à la réserve de chasse de Maswa (2 200 km^2) qui jouxte le Serengeti au sud.

Transports

Comment y accéder et en partir

A la gare routière. Départs pour Mwanza tout au long de la matinée (comptez 3 heures de route), de même pour Tabora (environ 5 heures de route). Mohammed Trans est la compagnie la plus fiable de toutes.

■ GARE CENTRALE
www.trl.co.tz
info@trl.co.tz
Se renseigner aux guichets et sur le site Internet pour les horaires et les tarifs.
Deux fois par semaine, le train de la Tanzania Railways Limited (TRL) circulant entre Tabora et Mwanza fait une halte à Shinyanga. Comptez cinq heures pour rejoindre par le rail Mwanza et autant pour Tabora.

Pratique

- **NBC**

Tabora Road
✆ +255 282 762 603
www.nbctz.com
contact.centre@nbctz.com
Ouvert du lundi au vendredi, de 8h30 à 15h, et le samedi de 8h30 à 12h30.
Distributeur Visa et Mastercard.

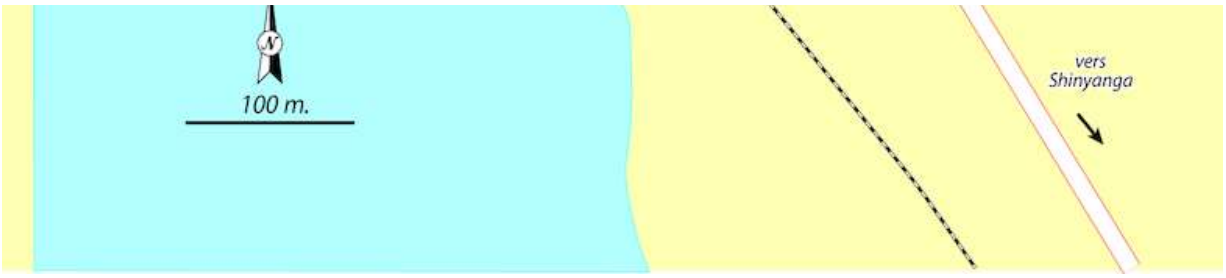
Se loger

- **VIGIMARK HOTEL**

Lubaga
www.vinjari.co.tz/hotel/vigimark-hotel
info@vinjari.co.tz
A 2 km du centre.
Chambre simple à partir de 40 US$ et double à partir de 70 US$.
Petit déjeuner inclus.
Situé à proximité de la préfecture (state house), un des rares hôtels de la ville pour les voyageurs de passage. Restaurant et parking à disposition.

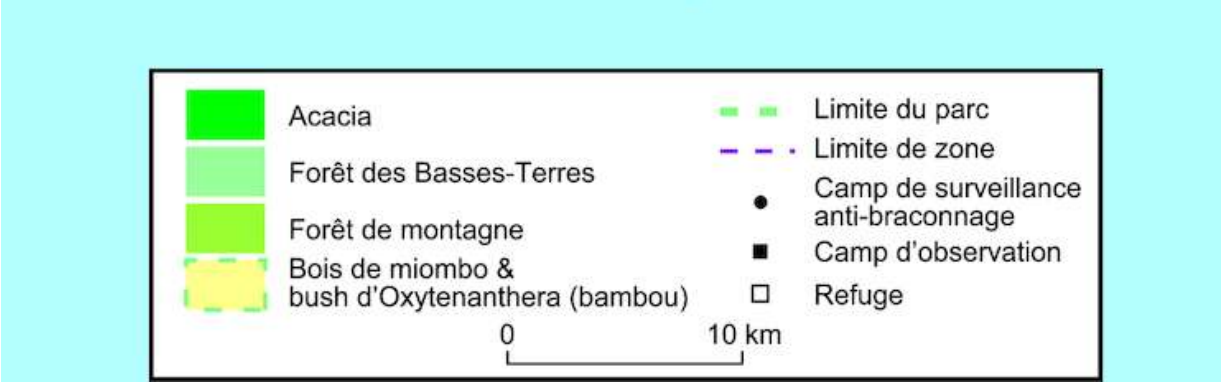
MWANZA

Ferry pour Nansio
Ferry pour Bukoba
vers Aéroport
Police
Standart Chartered Bank
Makongoro Rd.
LAC VICTORIA
TRC Marine Service
Uhuru Road
Kishamapanda Guest House & New Geita Lodge
Clock Tower
Bureau de l'Immigartion
Bantu St.
Mtakuja St.
Nkomo Road
Regional Road
Precision Air
Kenyatta Road
Nyerere Road
Kurleana Pizzeria
NBC
Liberty Street
National Bureau de Change
Karibu Internet
New Mwanza Hotel
Posta Street
DBK
Temple Street
Masumin's Tours & Safaris
Poste
Marché
Lumumba Road
Gare routière des Matutu
Fourways Travel Service
Gare routière
Lake Hôtel
Station Road
Karuta Street
Fortes Safaris
Royal Pub
vers Sokoma Museum, Corridor ouest du Serengueti, Bunda, Musoma & le Kenya
Gare Ferroviaire
Vers Hôtel Tilapia
Kenyatta Road
Rwagasore Street
Isamo Hotel
LAC VICTORIA



MWANZA - Mwanza

Camp d'observation
Refuge
SITETE
MASALA
Mt Muhensabantu
Mt Humo
Mt Nkungwe
Quartier
général du parc
KASOGE
AREA
IGABULILO
LUBUGWE
MASABA
LUMBYE
MUGEWE
LAC
TANGANYIKA



MWANZA - Parc national des Mahale Mountains

MWANZA - Bateaux du Lac Victoria à Mwanza

© africa924 - iStockphoto.com

Alors que tout le monde place Arusha seconde ville de Tanzanie, il ne faut pas oublier Mwanza et son quasi-million d'habitants. Cela se remarque : Mwanza est une ville en ébullition, qui s’agrandit tant les bâtiments en construction sont nombreux. Autour de Mwanza, les plantations de café, thé et coton apportent du travail aux locaux et enrichissent ainsi la région.

Le lac Victoria représente le fer de lance, non seulement pour l'économie du pays, mais sans doute aussi pour le tourisme. Située à l'extrémité d'une presqu'île, cette capitale économique n'offre aucune curiosité marquante en dehors de l'activité intense et pittoresque de ses rues, de son marché et de son port de pêche, du côté nord de la ville. Près du point d'embarquement du ferry, le rocher de Bismarck, en quelque sorte devenu le symbole de Mwanza, émerge des eaux du lac. Mwanza est aussi le fief des Sukumas, tribu ancestrale et majeure de Tanzanie. Des tours sont organisés dans leurs villages.

Transports

Comment y accéder et en partir

- **En bus,** il y a des liaisons proches pour Bunda (2 heures) et Musoma (4 heures) au nord, ou pour Biharamulo (7 heures) à l'ouest ; et d'autres vers le sud pour rejoindre Shinyanga (3 heures), Singida (7 heures), Dodoma (9 heures), Morogoro (12 heures) et Dar (14 heures). Le terminal des bus est situé à Nyegezi, à 9 km au sud du centre-ville.

- **En voiture,** on peut rejoindre Arusha, en traversant le Western Corridor du Serengeti, sans oublier plusieurs dizaines de dollars pour payer les taxes des parcs du Serengeti et du Ngorongoro. On peut aussi gagner Kigoma, sur le lac Tanganyika (à 660 km), en une journée, ou encore Singida, puis Dodoma et Morogoro.

- **COASTAL AVIATION**
Bureau à l'aéroport
✆ +255 736 200 840
www.coastal.co.tz
reservations@coastal.co.tz
Assure des vols quotidiens pour tous les parcs du Nord et Arusha ; connexions avec les parcs du Sud, Dar, Zanzibar, Pemba, Tanga, Kilwa et Mafia. Par ailleurs, il est possible d'affréter un avion pour Rubondo Island.
L'aéroport est situé à 8 km au nord de la ville, en partant de Makongoro Rd. Compter environ 10 US$ en taxi. Sinon, un matutu s'y rend très régulièrement depuis le centre-ville. Sa carrosserie est

blanche avec une bande rose. Il se prend à n’importe quel arrêt de bus sur Kenyatta Road ou Makongoro Road.

- **GARE CENTRALE**

Station Rd
✆ +255 282 502 781
www.trl.co.tz
info@trl.co.tz
Se renseigner aux guichets et sur le site Internet de la Tanzania Railways Limited pour les horaires et les tarifs.
Deux liaisons hebdomadaires depuis et vers Mwanza avec Tabora (10 heures), Dodoma (24 heures), Morogoro (32 heures) et Dar es Salaam (37 heures).

MV VICTORIA

Bureau sur le port
✆ +255 282 503 081
www.mscl.go.tz
bm.mza@mscl.go.tz

Billet pour Bukoba entre 17 000 TSH (2ème classe) et 30 000 TSH (1ère classe). Ne pas hésiter à réserver. Conserver son ticket, il sera réclamé lors de l'embarquement.
Le ferry, construit en 1960, rencontre quelquefois des soucis d'ordre mécanique et reste parfois de longues semaines en réparation. Il faut donc se renseigner au port s'il est ou non en fonction.
Lors de l'embarquement et du débarquement, faire très attention aux agissements de pickpockets, même si les eaux du lac Victoria ne sont pas aussi mal fréquentées que celles du Tanganyika. Mwanza-Bukoba (180 km), départ le mardi, le jeudi et le dimanche à 21h, pour une arrivée le lendemain matin à 6h. Il n'y a que 8 cabines de 1re classe (2 couchettes par cabine). Les draps sont fournis.

Pratique

Tourisme – Culture

■ **BUREAU DU TANZANIA TOURIST BOARD (TTB) Au rez-de-chaussée du New Mwanza Hotel**
✆ +255 282 500 818
www.tanzaniatourism.com
ttbmwanza@tanzaniatourism.go.tz
Ouvert en semaine de 8h à 16h, et le samedi de 8h30 à 13h.
Pour obtenir des informations précises sur ce qu'il y a à voir et à faire à Mwanza et ses environs dont le Parc national de l'île de Saanane.

Réceptifs

■ **FORTES AFRICA**

Station Rd
✆ +255 28 250 05 61
www.fortes-africa.com
safaris@fortes-africa.com
Ce tour-opérateur basé à Mwanza, au bord du lac Victoria, dispose d'une flotte de véhicules modernes et haut de gamme. Le personnel est compétent et opérationnel. Fortes Africa propose également d'autres services : salle de sport, librairie, garage automobile et location de voitures.

■ FOURWAYS TRAVEL SERVICE

Station Rd
✆ +255 282 502 620
www.fourwaystravel.net
fourways@fourwaystravel.net
Sur la place, à l’angle de Station Road et de Kenyatta Road.
Cet agent de voyage, lancé en 1966 et multi récompensé, organise des tours dans la région de Mwanza et dans les principaux parcs nationaux du pays, avec hébergement en lodge ou sous tente.

Argent

- **NBC**

Liberty Street
✆ +255 282 502 515
www.nbctz.com
contact.centre@nbctz.com
Ouvert de 8h30 à 15h du lundi au vendredi, de 8h30 à 12h le samedi.
Distributeur Visa et Mastercard. Possibilité de change en dollars, euros ou shillings.

Moyens de communication

- **POSTE CENTRALE**

Prendre la première à droite en venant du port par Kenyatta Road

Post Street
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 18h, et le samedi de 8h à 16h.
Accès Internet.

Santé – Urgences

- **BUGANDO HOSPITAL**

Wurzburg Road
✆ +255 282 500 513
www.bugandomedicalcentre.go.tz
Ouvert depuis 1971, cet hôpital public est le plus grand de l'ouest du pays (900 lits). Nombreux départements et spécialistes à consulter en cas de problème.

■ **FDS PHARMACY**
À l’intérieur du New Mwanza Hôtel
✆ +255 282 503 284
Ouvert tous les jours, de 8h à 23h.
Pour se procurer au cas où des médicaments.

Adresses utiles

■ **POLICE STATION (COMMISSARIAT PRINCIPAL) Sur le port, en sortant de l’embarcadère**

Se loger

Bien et pas cher

■ **ISAMO HOTEL**

Rwagasore Street
✆ +255 282 541 616
Impasse perpendiculaire à Karuta Street, non loin du Christmas Tree Hotel.
Chambre à partir de 15 US$, avec salle de bain, eau chaude, TV et ventilation.
Un établissement à étages relativement neuf, très agréable. Bon accueil. L'avantage, c'est qu'il est en plein centre. Idéal pour se déplacer à pied dans Mwanza.

■ KISHAMAPANDA GUEST HOUSE

Uhuru Road, deux rues derrière Nyerere Road
✆ +255 754 083 218
A partir de 20 000 TSH.
Chambre plutôt grande, et pas désagréable. Difficile de trouver mieux en ville à ces prix-là.

■ LAKE HOTEL

Station Road
✆ +255 282 500 658
Chambre simple à 15 000 TSH et double à 20 000 TSH, toutes avec salle de bain. Petit déjeuner inclus.
Le bar-restaurant en terrasse est agréable. Parfait pour ceux qui veulent prendre le bateau ou découvrir le centre de Mwanza. Les chambres à l'étage sont de meilleure qualité. Une adresse convenable.

Luxe

■ HOTEL TILAPIA Capri Point

✆ +255 282 500 517
hoteltilapia.wixsite.com/tilapia-def
tilapia@mwanza-online.com
Chambre simple à 105 US$ et double à 125 US$. Bar-restaurant. Réservations en ligne.
A Capri Point, sur la rive du lac, cet hôtel dispose d'une piscine et d'un petit bateau avec trois couchettes, pour d'éventuelles excursions sur le lac ou vers Rubondo Island. Il possède aussi un camp intéressant dans le corridor ouest du Serengeti, facilement accessible depuis Mwanza.

■ MALAIKA BEACH RESORT

Ilemala Road
✆ +255 677 001 000
www.malaikabeachresort.com
info@malaikabeachresort.com
Chambre simple à partir de 180 US$ et double à partir de 200 US$.
Un véritable joyau que ce complexe avec vue imprenable sur le lac Victoria. Piscine, jeux pour enfants, excellent restaurant sur plusieurs niveaux, jardins extérieurs, et tours organisés à Rubondo et au Serengeti (corridor ouest).

- **RYAN'S BAY HOTEL**

Capri Point
✆ +255 282 542 347
www.ryansbay.com
manager@ryansbay.com
Chambre simple à 110 US$ et double à 140 US$. Repas complet à 15 US$.
Parmi les derniers-nés des hôtels de Mwanza, Ryan's Bay est un établissement chic de la zone de Capri Point appartenant à la compagnie de safari Fortes, qui opère en Tanzanie depuis le milieu des années 1970. Restaurant, piscine et tours en bateaux sur le lac.

Se restaurer

- **KULEANA PIZZERIA**

Posta Street
✆ +255 282 5090 955
Ouvert tous les jours de 9h à 19h. Comptez 7 000 TSH par personne.
Bonne pizzeria, sur la gauche du New Mwanza Hotel quand on sort. Pas mal de choses à grignoter sur le pouce. Très fréquentée le midi par les employés du quartier. Ambiance sympathique.

- **MARY NOVA**

Sharon Road
✆ +255 683 393 970
Ouvert tous les jours de 9h à 18h sauf un dimanche sur deux en été.
Un salon de thé tenu avec gourmandise par Mary, une pâtissière tanzano-zambienne au charme aussi irrésistible que ses gâteaux au goût de rose. On aimerait être son Jules du quotidien pour succomber aux innombrables délices sortis du four et de son imagination. Une adresse qui sent bon et qui rend heureux.

- **NEW MWANZA HOTEL**

Posta Street
En plus de son excellent restaurant (l'un des meilleurs de la ville), l’hôtel propose un coffee shop, ouvert 24h/24, un peu cher, mais vraiment très bon. Le lieu idéal quand on sort du ferry à 6h30 et que tout est encore fermé en ville. Petit déjeuner complet.

- **YUN LONG**

Nasser drive
✆ +255 752 243 895
Ouvert tous les jours de 9h à 23h. Comptez à partir de 15 000 TSH par personne.
Le meilleur restaurant chinois de la ville. Au bord du lac et à proximité du rocher de Bismark (Bismark rock), la vue est panoramique et spectaculaire au coucher du soleil. Les plats sont délicieux (dumpling, grillades).

Sortir

- **ROYAL PUB**

Karuta Street
Ouvert tous les jours de 7h à minuit.
L'un des rares bars de Mwanza. Pas trop cher. Fréquenté par les gens aisés de la ville, le Royal Pub a des allures de snack en journée et de pub anglais le soir aux sons de la musique africaine.

À voir – À faire

Les principaux hôtels de la ville organisent des sorties en bateau. Les abords du lac se révèlent très agréables en divers points, notamment en ce qui concerne les îles. Celle de Saa Nane (14h en swahili) est une réserve au large de Mwanza accessible dans la journée. C'est une sorte de petit zoo ramassé sur 0,5 km^2, pas vraiment intéressant comparé au plus lointain mais beaucoup plus riche Parc national de l'île de Rubondo. Préférez de loin la large et fertile île d'Ukerewe, à 50 km au large de Mwanza, qui offre des plages paradisiaques et de magnifiques balades à vélo. Un ferry, le *MV Clarias*, fait l'aller-retour dans la journée (3-4 heures par traversée) ; se renseigner au port.
De Mwanza, on peut aussi accéder à l'est du Serengeti. La visite ne peut s'effectuer dans la journée, il faut y demeurer. Vouloir rejoindre Arusha via le Serengeti, en profitant de la traversée des parcs (au moins le Serengeti et le Ngorogoro), pour les visiter est possible, mais la route est longue, éprouvante, et le coût total très cher. Mieux vaut pour cela rayonner à partir d'Arusha. A partir de Mwanza, seule la visite du corridor ouest du Serengeti peut se faire en peu de jours, à moindre frais et avec finalement peu de route.

■ MUSEE SUKUMA (SUKUMA MUSEUM)⭐

A 18 km au sud de la ville, sur la route de Musoma, à Bujora
✆ +255 765 667 661
www.sukumamuseum.org
contact@sukumamuseum.org
15 000 TSH par personne pour une visite guidée. Extra pour voir la danse Sukuma.
Créé en 1968 par un prêtre canadien, ce musée offre un intéressant aperçu de la culture sukuma, le groupe ethnique le plus important du pays. Cette ethnie prospère depuis longtemps grâce à la culture du

coton et à l'élevage de troupeaux bovins. Le musée décrit les us et coutumes de cette tribu bantoue de l’est du lac, spécialement connue pour ses danses hautes en couleur, des danses justement organisées en fin de visite (en option) avec la fameuse « snake dance » et son serpent gigantesque ! Le dimanche, à Bujora, a lieu une messe en swahili, avec de beaux chants locaux et de nombreux instruments traditionnels.

■ PARC NATIONAL DE L'ÎLE DE SAANANE

A 10 minutes de bateau de Mwanza.
✆ +255 689 062 276
www.tanzaniaparks.go.tz
Portes ouvertes entre 8h et 17h. Entrée : 35 US$ par jour (12 US$ pour les enfants entre 5 et 15 ans).
Le petit dernier des parcs nationaux tanzaniens a ouvert en 2013 à quelques encablures de Mwanza sur la minuscule île de Saanane (0,7 km²) qui abritait jadis un zoo. L'île a désormais vocation à accueillir des touristes à la journée pour des mini safaris à pied agrémentés d'un pique-nique, même s'il est aussi possible d'y camper la nuit. Le parc recense quelques zèbres, impalas, chats sauvages et autres singes mais Tanapa a préféré axer sa campagne de communication officielle sur les nombreux reptiles qui peuplent les lieux. La saison sèche (juin-août) est la meilleure pour visiter ce parc national en miniature qui ressemble en fait davantage à un parc d'attraction.

RUBONDO ISLAND NATIONAL PARK⭐

LAC
VICTORIA
Luchili Bay
Misikoko Bay
Chitebe Island
Bulega Bay
Rubiso Island
Chitende Is.
Kageye Post
Aérodrome
Nyamitundu Island
Kalela Island
Kasesa Bay
Kormeya Bay
Ibozya Bay
Mlaga Post
Miso Island
Chamatibili Bay
Chambuzi Island
Iloba Is.
Manyilao Is.
Mamba Is.
Chitoma Bay
Lukaya Bay
Lukaga Post
Nyaitok Bay
LAC
Lukukuru Post

RUBONDO ISLAND NATIONAL PARK - Parc national de l'île de Rubondo

© *Petit Futé*

Créé en 1977, 240 km^2 de terre ferme sur 450 km^2, 45 000 ha, dans le sud du lac Victoria, altitude 1 150 m. Ce parc national est constitué d'une île principale de 30 km de long sur 2 km à 10 km de large, entourée de plusieurs îlots. La végétation du parc est composée surtout de forêt assez dense, grâce aux fortes précipitations de la saison des pluies, mais aussi de savane, de bois clairsemés et de marécages où poussent quelques roseaux. L'archipel est riche de nombreuses espèces botaniques, comme les orchidées. L'intérêt majeur du parc tient à la présence d'une grande variété d'espèces animales, et en particulier à celle des sitatungas, une antilope extraordinaire aux sabots palmés, vivant dans les marais et présente nulle part ailleurs en Tanzanie, en dehors de quelques spécimens parfois observés au Sud Selous. Les autres espèces indigènes sont l'hippopotame, le crocodile, le vervet, la mangouste, les pythons (qui peuvent avaler une antilope de petite taille), les serpents mambas, les cobras, les vipères, les papillons, et de très nombreux oiseaux (dont beaucoup de migrateurs) : aigle pêcheur, aigle martial, héron goliath, ibis sacré, martin-pêcheur... Des espèces terrestres furent transportées sur l'île il y a 30 ans : girafes, éléphants, rhinocéros, colobes, chimpanzés, porcs-épics, guibs, hippotragues... Les fauves étant absents de l'île, on la visite à pied, escorté d'un ranger, toujours armé. La saison des pluies (d'octobre à novembre et de mars à mai) est la meilleure période pour admirer la flore mais la saison sèche (de juin à septembre) reste la plus agréable.

Transports

Comment y accéder et en partir

- **Avion.** Un aérodrome, à Kageye (quartier général du parc), permet d'arriver directement de n'importe où en Tanzanie. Des vols en charter existent également sur réservation.
- **Bateau et voiture.** A 300 km de Mwanza par Sengerema, Geita, Nzera et Nkome, soit 6 heures de trajet (dont 2 heures de bateau), ou après Geita, par Chato et Mnganza, sur la rive ouest du lac (10 heures, dont 30 minutes seulement avec le bateau du parc).

Pratique

- **BUREAU DU PARC**

Kageye
✆ +255 282 520 720
www.tanzaniaparks.go.tz
sitatunga@tanzaniaparks.go.tz
Entrée : 35 US$ par jour (12 US$ de 6 à 16 ans). Guide obligatoire : 24 US$ par personne.
A payer à la « gate » en CB Visa ou MasterCard ou en carte prépayée Tanapa disponible dans les banques Exim du pays. Les espèces ne sont plus acceptées.

Se loger

■ CAMP DE TANAPA ✆ +255 689 062 340

www.tanzaniaparks.go.tz
info@tanzaniaparks.go.tz
De 30 à 50 US$ par nuit et par personne.
Tanapa, l'autorité de gestion des parcs nationaux, propose des bandas avec douches et sanitaires mais sans possibilité de restauration (apporter ses repas). Se renseigner auprès de votre compagnie de safaris ou directement auprès de Tanapa.

■ RUBONDO ISLAND CAMP

✆ +255 736 500 515
www.asiliaafrica.com
reservations@asiliaafrica.com
598 US$ à 690 US$ par personne et par jour. Pension complète et safaris inclus. Fermé en avril et mai.
Le seul camp privé de l'île à vingt minutes de l'aérodrome. Il appartient au groupe Asilia Africa. Un camp haut de gamme, avec piscine et chambres de luxe en dur, des « éco-cottages » avec des meubles contemporains. Un camp dans lequel toutes les activités proposées (safaris, pêche, bateau...) sont incluses dans la prestation de base. Magnifique terrasse panoramique face au lac.

BUKOBA

BUKOBA - Bukoba

Ville de taille intermédiaire entre Musoma et Mwanza, Bukoba est intéressante à la fois comme lieu de passage sur la route de l'Ouganda et comme base de départ pour l'exploration de sa région. Le pays, appelé Kagera Region, est habité par les Hayas, proches des Ougandais, et connus pour leurs cultures anciennes de café. La région est très fertile et les paysages sont agréables, grâce aux nombreuses plantations (notamment de café et de thé) et aux lacs (dont Ikimba et Burigi, bordés de quelques villages de pêcheurs), marais et montagnes. Les zones non cultivées sont très sauvages et difficiles d'accès. La faune y est abondante, avec en point d'orgue la visite du parc national de Rubondo, riche en éléphants, hippopotames et crocodiles. C'est cette région (jusqu'à la rivière de la Kagera, qui se jette dans le lac Victoria) qu'en 1977 le dictateur ougandais Idi Amin Dada conquit avant d'être repoussé, tant par les troupes tanzaniennes que par la pression internationale, alors que la guerre civile régnait dans son propre pays. La rivière Kagera est restée tristement célèbre pour les flots de cadavres rwandais qu'elle emporta au plus fort du génocide de 1994 (800 000 morts entre avril et juillet 1994). Ce qui obligea les Nations Unies à déclencher un

plan de nettoyage massif de cette zone du lac Victoria, afin de sauver la pêche, base de l'économie et de la nourriture locale.
L'accès à toute cette région est difficile, car les routes sont assez défoncées : l'échec cuisant de la Communauté est-africaine à la fin des années 1970 a mis fin à l'effort de construction d'infrastructures. Certains tronçons de routes sont quand même goudronnés, notamment entre Bukoba et Kyaka (la partie à l'ouest de Lusahunga). Dans le sud de la région, non loin du poste-frontière sur la route de Kigali (Rwanda), se trouvent les gigantesques chutes de Rusumu.

Transports

Comment y accéder et en partir

La route de Mwanza à Bukoba fait 400 km, et s'est considérablement améliorée ces dernières années. Les bus l'empruntent en 8 heures environ.

MV VICTORIA
Bureau sur le port, au sud de la ville
✆ +255 282 503 081

Billet pour Mwanza de 17 000 TSH (2ème classe) à 30 000 TSH (1ère classe). Se rendre au port en taxi (5 000 TSH). N'hésitez pas à réserver votre couchette à l'avance. Conservez votre ticket, car il vous sera réclamé sur le bateau.
Se renseigner sur les horaires car le ferry a connu récemment des soucis mécaniques et la liaison a été interrompue plusieurs semaines. Lors de l'embarquement et du débarquement, faire très attention aux agissements d'éventuels pickpockets, même si les eaux du lac Victoria ne sont pas aussi mal fréquentées que celles du Tanganyika. Bukoba-Mwanza : départ le lundi, le mercredi et le vendredi à 21h (coup de corne à 20h30 pour l'appel), pour une arrivée le lendemain matin à 6h. Il n'y a que 8 cabines de première classe. Les deuxième et troisième classes sont également déconseillées pour des raisons de sécurité.

PRECISION AIR

Kawawa Road
✆ +255 282 220 545
www.precisionairtz.com
pwreservations@precisionairtz.com
Un à deux vols quotidiens pour Mwanza (retard possible).
L'aérodrome est situé au bord du lac, à 1 km du centre-ville.

Se déplacer

Bukoba est la ville des taxi-vélos et motos. Il y en a partout. C'est rapide, facile et pas cher. Une excellente idée, qui s'est d'ailleurs exportée partout en Tanzanie. Prix selon la distance, à négocier avant de patir.

Pratique

KIROYERA TOURS

Le long du marché
Shore Road (au bord du lac)
✆ + 255 28 222 0203
www.kiroyeratours.com
info@kiroyeratours.com
Organise des visites culturelles et des randonnées dans toute la région. Agence sérieuse, sympathique et pas trop chère.

NBC

Jamhuri Road
✆ +255 282 22 21 26
www.nbctz.com
En face de la cathédrale catholique.
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 15h, et le samedi matin de 8h30 à 12h30.
Distributeur Visa et Mastercard.

■ POLICE STATION (COMMISSARIAT PRINCIPAL)

Jamhuri Road

- **POSTE CENTRALE**

Jamhuri Road
✆ +255 282 222 288
bukoba@posta.co.tz
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 16h, et le samedi de 9h à 12h30.
Internet.

Se loger

BUKOBA COOP BEACH HOTEL

Plage, quartier Custom
✆ +255 754 407 860
Chambre simple à partir de 9 US$ et double à partir de 14 US$. Petit déjeuner compris.
Racheté en 2010 par la coopérative de café de Bukoba, cet hôtel est en face de la plage, à 100 mètres du port du ferry pour Mwanza. Idéal pour une halte d'un à plusieurs jours.

NEW UPENDO LODGE

Jamhuri Road
A gauche après le Walkgard Annex, dans la rue qui descend en direction du lac depuis le rond-point de la gare routière ✆ +255 282 220 620
Chambre à partir de 12 US$, avec salle de bain (eau chaude). Petit déjeuner compris.
Chambres plutôt petites, mais propres.

THE WALKGARD TRANSIT HOTEL

Uganda et Karume road
✆ +255 28 222 0626
www.walkgard.com
Chambre double à partir de 35 US$. Petit déjeuner inclus.
Situé à 2 km du port de ferrys, ce motel entièrement rénové propose des chambres ultra modernes et colorées, super confortables à petit prix, avec salle de bain privative, wifi. Jardin ensoleillé et vert agréable, restaurant, réception ouverte 24h/24, un bon plan pour la qualité des services et des chambres.

Se restaurer

- **WALKGARD TRANSIT HOTEL**

Uganda Road
Ouvert tous les jours de 12h à 22h. Entre 8 000 et 12 000 TSH le plat.
Le restaurant de l'hôtel est l'un des meilleurs de la ville pour déjeuner ou dîner. Cuisine locale et internationale sans prétention à prix corrects.

À voir – À faire

■ **MUSÉE DE KAGERA Au nord de l'aéroport**
✆ +255 769 662 163
www.kageratourism.com
Entrée 3 000 TSH. Ouvert tous les jours de 9h30 à 18h.
De très belles photos, réalisées par un photographe danois, qui racontent la région de la Kagera.

NANSIO

Nansio, et plus généralement l'île d'Ukerewe dont elle est la principale ville, est l'un des endroits les plus charmants de toute la Tanzanie. Nansio possède le charme tranquille de toutes les bourgades bordant les trois grands lacs, qui semblent figés dans le temps, comme coupés du monde, même si l'île bénéficie par ailleurs d'une communication permanente avec Mwanza, la ville du progrès. La fée électrique est arrivée. Les habitants, qui sont nombreux à travailler sur le continent, trouvent un juste équilibre entre leur tranquillité d'origine et leur désir d'un confort de vie supérieur. Quand on vient ici, on a juste envie de se poser, de partager la vie des gens et d'aller se balader. Et les possibilités sont assez nombreuses.
Pour commencer, cette île a une histoire qui mêle des missionnaires, dont certains furent brûlés vifs, et un grand chef ukewere : Kitereza. Les habitants en sont fiers aujourd'hui, d'autant plus que l'un des leurs, Aniceti Kitereza (1896-1981), petit-fils du fameux chef, en a fait le récit écrit dans son dialecte natal, avant de le traduire en swahili. S'il n'était mort à la suite de cet effort, on peut penser qu'il l'aurait à son tour traduit en anglais, puis peut-être en allemand, puisqu'il parlait huit langues.

Transports

Comment y accéder et en partir

- **Bateau.** Une liaison quotidienne entre Mwanza et Nansio est assurée par le MV Clarias. Départ de Mwanza à 9h du lundi au samedi et à 10h le dimanche. Retour à Mwanza vers 14h. Comptez 2 heures 30 à 3 heures de traversée.
- **Bus.** On peut aussi se rendre à Nansio par la voie terrestre (ou presque), en contournant la baie. Il faut tout d'abord prendre un daladala en direction de Musoma et descendre à la gare routière de Bunda (2 heures de route). De là, prendre un autre minibus en direction de Kisorya (4 heures), sur la côte, pour ensuite rejoindre l'île en ferry, à Rugezi, à 10 minutes en taxi de Nansio. Le ferry fait 5 allers-retours dans la journée entre le continent et l'île, de 8h30 (premier départ de Rugezi) à 18h environ (dernier départ de Kisorya). La traversée dure une vingtaine de minutes. Pour ceux qui se retrouveraient coincés à Kisorya, on y trouve quelques guesthouses sommaires.

Pratique

TUMAINI TOURS

Kakerege village, à 500 m de Nansio.
✆ +255 714 466 820
tumainitours.wordpress.com
tumainitours@yahoo.com
Yohana a monté avec trois fois rien cette petite agence dynamique. Il propose des excursions sur l'île à pied, à vélo ou en bateau, des visites culturelles et ethniques, pour découvrir en passant des plages méconnues mais très belles, pêcher, camper, débusquer des crocos et des hippos... Tumaini est aussi un lodge à 20 000 TSH la nuit en demi-pension avec dîner servi dans un joli jardin.

Se loger

MONARCH BEACH RESORT

Prendre à gauche au carrefour, puis en direction de la plage
✆ +255 754 873 138
Chambre à 20 000 TSH.
Toutes avec salle de bains, ventilation et TV. C’est tout simple, mais on adore ! Petit paradis au bord de l’eau, avec sa plage, ses

palmiers, ses aires de jeux… Un vrai bonheur à vivre en groupe. Très bon accueil. Wifi à la réception.

Se restaurer

- **GREEN GARDEN**

Monarch Beach Hotel
Ouvert tous les jours de 11h à 20h.
Un peu plus cher et plus recherché que les autres restos de l'île, le bar-barbecue du Monarch Beach Hotel propose d'excellentes grillades.

MUSOMA

Charmante ville de taille moyenne, Musoma est située à 120 km de la frontière kenyane et à proximité de l'embouchure de la rivière Mara. C'est avant tout un lieu de transit pour ceux qui souhaitent se rendre à Kisumu, au Kenya par ferry (à 100 km) ou par la route (à 125 km), plus rapide.
Dans cette région agricole pauvre et relativement sous-développée, la population vit essentiellement de la pêche.
Un tourisme balnéaire devrait également se développer dans la région. Si les plages de Musoma intra-muros peuvent nous laisser sur notre faim, celles des îles de Lukuba devraient faire l'affaire. La plus grande, où se trouve un village, est accessible par bateau (se renseigner au port). Sur une autre, se trouve une très belle résidence. Enfin, des tas d'autres, plus petites, sauvages, les entourent.

Transports

Comment y accéder et en partir

- **Avion.** L'aérodrome est situé à 1 km du centre-ville, en poursuivant sur Makoko Road, la route qui longe la gare routière.
- **Voiture.** La route d'accès à partir de Mwanza est bonne : 224 km de goudron (264 km indiqués sur les panneaux), soit à peu près 4 heures de trajet. La route se poursuit en direction du Kenya et, notamment, de Nairobi.
- **Bus.** De nombreux bus relient chaque jour Mwanza (3-4h) et Bunda (1h). Arusha est à une dizaine d'heures via le Serengeti.

BUNDA EXPRESS
Bureau à la gare routière.
Bus quotidien pour Mwanza et Bukoba, à partir de 6h.

PRECISION AIR

Kivukoni Road
✆ +255 282 620 713
www.precisionairtz.com
pwreservations@precisionairtz.com
Assure trois à quatre vols par semaine pour Dar es Salaam via Mwanza.

Pratique

CRDB BANK

Dans la rue principale, tout de suite à gauche quand on vient de la gare routière (en direction du nord) ✆ +255 282 620 117
Distributeur Visa/Mastercard, et possibilité de changer des espèces.

MUSOMA HOSPITAL

Au nord de la ville, au bout de la péninsule
Il s'agit de l'hôpital de région. Le plus performant des environs indéniablement.

POSTE CENTRALE

Boma Road
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 17h, et le samedi de 8h à 13h.

Se loger

- **AFRILUX HOTEL**

Karume Street
✆ +255 282 620 031
Chambre standard à partir de 50 US$, avec salle de bain, ventilation, frigidaire, wi-fi.
Ce bâtiment propose des chambres de qualité. Préférer une chambre au dernier étage pour profiter au mieux de la vue sur le lac. Bonne restauration. Au choix, petite salle intérieure ou terrasse ombragée. Parking sécurisé.

■ LUKUBA ISLAND LODGE
✆ +255 272 548 840
info@anasa.co.tz
Réservations et tarifs par courriel.
De sympathiques bandas, isolées de tout, sur une île déserte ou presque. Rassurez-vous, le luxe et le confort sont de mise. Possibilités d'observation des oiseaux (de très nombreuses espèces viennent nicher là) ou de pêche sur le lac. Le lodge vient chercher ses hôtes en bateau à Musoma.

■ MATVILLA BEACH

Au nord de la péninsule

Lake Side Road
✆ +255 684 964 654
www.matvillabeach.co.tz
info@matvillabeach.co.tz
Chambre simple à 50 US$ et double à 90 US$, avec vue sur le lac 130 US$. Camping : 15 US$ par personne.
Une dizaine de cabanes en dur, larges et arrondies, dotées de tout le confort moderne, construites face à la baie de Mara, à côté de la plage privée, c'est très agréable. Possibilité de camper. Restaurant très correct. L'hôtel organise des safaris pour le Serengeti et le Ngorongoro et des parties de pêche au large de l'île de Rukuba.

TEMBO BEACH HOTEL

Old Musoma Pier
✆ +255 282 622 887
tembobeach@yahoo.com
Chambre à partir de 30 US$. Petit déjeuner inclus. Campement sur la plage de l'hôtel pour 10 US$ par personne.
Lieu idéal en bord de lac, avec son bar et son barbecue en terrasse. De plain-pied, 7 chambres réparties sur deux étages d'un immeuble en bois, tout droit sorti d'une station de sports d'hiver des années 1970, avec un ameublement intérieur imbriqué avec les murs du studio. Préférer absolument la chambre du bas, la plus proche de la plage : elle bénéficie d'une grande baie vitrée donnant sur le lac. Les 4 chambres du premier étage sont plus petites, mais bénéficient d'un lit en mezzanine. Resto-bar sur la plage. Loue des bateaux.

Se restaurer

■ SALAMANDER HOTEL

En face de l'Afrilux Hotel
Ouvert tous les jours de 6h à 22h.
Petit bar. Pour ceux qui apprécient la vraie cuisine des locaux à base de riz et de poisson.

ZANZIBAR

ZANZIBAR - Femmes partant à la pêche.
© laranik – Shutterstock.com

Archipel de Zanzibar

Archipel de Zanzibar - Plage de Zanzibar.
© Rchphoto – iStockphoto

Zanzibar. Un nom aux consonances magiques, un mythe dans l’esprit des poètes et explorateurs au long cours. « Peut-être irai-je un jour à Zanzibar... », rêvait Arthur Rimbaud en 1887. Il n’atteindra jamais l’île, tout comme Joseph Kessel, lui aussi en quête de ce lointain paradis terrestre. Des plages infinies de sable blanc étincelant sous un soleil éternel insolent, plantées de cocotiers se balançant dans le vent, un lagon d’eau cristalline turquoise protégé des courants du large par sa spectaculaire barrière de corail... Un éden à la croisée des routes commerciales océaniques qui a brassé de multiples influences africaines, arabes et indiennes. Terre bantoue par essence, l'île a été l’eldorado des premiers marins explorant l’océan Indien en dhow, ces boutres traditionnels millénaires aujourd’hui si caractéristiques de Zanzibar. Elle a

développé une culture swahilie aux multiples facettes, aussi bien architecturales, religieuses, gastronomiques que musicales. A Stone Town, dans le dédale des rues de la capitale, les splendides portes sculptées des maisons témoignent de la richesse des Arabes et Indiens au XIXe siècle. A l'âge d'or de l'île, lorsque les sultans omanais l'avaient élue capitale de leur empire, érigeaient des palais grandioses et chargeaient les boutres de clous de girofles, épices rares, ivoire, essences précieuses, or et, bien sûr, esclaves… La mémoire des millions d'Africains déportés ici pour la lucrative traite négrière est encore vivace ici.
Aujourd'hui, le rêve du paradis romantique rimbaldien est à la portée des touristes. De nombreux resorts égrènent leurs bungalows le long des plages sauvages, dans une végétation luxuriante de toute beauté, sans dénaturer les paysages. Votre seul souci sera alors de choisir sous quel cocotier vous adonner au farniente, en attendant d'explorer les fonds sous-marins spectaculaires de l'île.

Le jeu du bao

Sorte de backgammon local, c'est le passe-temps favori des Zanzibarites. Les enfants apprennent à y jouer dès qu'ils savent compter. Ils creusent des trous dans le sable et prennent des coquillages et des bouts de bois pour fabriquer leurs pions. Un bao est habituellement composé d'une planche de bois de 32 trous et de petites pierres polies, les kete. Le bao est pratiqué partout en Afrique, en Inde et aux Caraïbes, mais les Swahilis sont très fiers de leur version qu'ils appellent le king bao. Régulièrement, des tournois sont organisés. Le jeu consiste à garder ses pions et à prendre ceux de l'adversaire, comme dans le jeu d'échecs (enfin presque...).

ÎLE D'UNGUJA

L'île d'Unguja est la plus touristique de Zanzibar, réputée pour ses plages paradisiaques. Si Stone Town est incournable à visiter pour

son histoire et son architecture, chaque partie de l'île a sa caractéristique.

- **Le nord-ouest** – Nungwi et Kendwa – dispose d'une des plus belles plages où l'on peut se baigner même à marée basse (le seul endroit de l'île) et elle est fréquentée par des touristes plus jeunes et festifs.
- **Le nord-est,** de Matemwe à Kiwengwa, voire Chwaka Bay, est caractérisé par une plage merveilleuse très sauvage et assez large, bordée de palmiers sauvages. Les resorts qui y ont fleuri sont très haut de gamme, pas de petit budget ici. Le spot est excellent pour aller visiter l'île de Mnemba juste en face.
- **Le sud-est**, de Chwaka Bay à Makunduchi, compte parmi les plus impressionnantes plages de l'île, par la blancheur du sable et le turquoise de l'océan, là où la barrière de corail est dense et large en raison de la pointe de Michamvi, une péninsule entourée de coraux. Plus bas, vers Paje et Jambiani souffle un vent propice au kite-surf, et des clubs comme les premiers backpackers de l'île se sont installés ici. Bars reggae et ambiance relax sur la plage, pas d'oursins contrairement au nord vers Michamvi.
- **Le sud-ouest** de l'île est peu construit. On vient à Fumba pour partir en bateau faire le safari blue Lagoon, comptant snorkeling et pique-nique sur le banc de sable. Et on compte Kizimkazi, sa mosquée perse du XIe siècle et son parc marin protégé où les dauphins viennent jouer dans la baie tous les jours pour le plus grand bonheur des touristes. La côte est très escarpée et la barrière de corail étroite ici.

Les boutres de Zanzibar

Abondamment décrit par Henri de Monfreid dans *Les Secrets de la mer Rouge*, le monde des boutres, ou dhows, est celui des commerçants, des pêcheurs et des contrebandiers de tout l’océan Indien. Depuis des millénaires, ces embarcations, aux lignes particulièrement élancées et au faux air de jonque, ont transporté, entre autres cargaisons, toutes celles qui arrivaient par les

caravanes sur la côte d'Afrique de l'Est, et en particulier les esclaves capturés par les tribus alliées des Arabes, qui, elles, se convertirent souvent assez tôt à l'islam. Entre l'Inde, la Perse, la péninsule Arabique, le pays des Danakils ou des Afars, et Zanzibar, il y a eu bien entendu quelques variantes dans les embarcations, le modèle local étant appelé *jahazi* par les marins arabes, mais la technique de construction, observable sur quelques petits chantiers navals artisanaux des côtes et des îles, reste la même. Les bordages sont posés sur une forme, puis les membres, en branches coudées, souvent en palétuvier, si possible d'un seul tenant, réajustés avec précision à l'aide d'une herminette et calés à l'intérieur. Avec une perceuse à archet, des trous sont ensuite forés pour mettre en place des clous de forgeron dont on recourbe les extrémités à l'intérieur et qui, à l'époque des Portugais, remplacèrent les coutures en fibre de noix de coco. Des planches du même bois dur sont alors posées, presque parfaitement jointives, pour former toute la coque. Les interstices sont bouchés avec des mèches de coton imbibées de matières grasses végétales ou de résine de copal, et la coque est pontée. La cargaison sera souvent protégée du soleil et des embruns par un toit de makuti comparable à celui de bien des habitations terrestres : des lames de palmes fixées sur une armature de manguier.

Le navire ainsi obtenu peut dépasser les 40 tonneaux. L'étambot (pièce arrière de la carène) est normalement en tableau. L'étrave droite et la poupe en plateau sont des caractéristiques locales, héritées sans doute du passage des Portugais. La plupart de ces embarcations n'ont pas de moteur, et des petites rames (*hauri*) en forme de fers de lance servent à approcher la côte. Le gouvernail est de type indien et la voile, du moins actuellement, n'est pas latine mais arabe (ce sont les Arabes qui l'inventèrent au VIIIe siècle), car elle présente une petite chute à l'avant ; elle permet de progresser vent debout dans la mousson. Ces boutres permirent en particulier d'acheminer une main-d'œuvre importante destinée à mettre en valeur la basse

Mésopotamie. Leur rôle est comparable à celui joué par les caravanes arabes et les méharis touaregs : convoyer voyageurs et marchandises en traversant les mers. Ibn Battuta en évoque les usages, en 1331, dans son fameux *Périple de la mer Erythrée*.
Ne confondez pas, bien entendu, les dhows avec les petits ngalawa, de jolies barques à balancier creusées dans des troncs de manguier. Ce type d'embarcation est apparu ici il y a quelques siècles seulement, venant de l'est de l'océan Indien, via Madagascar.

Histoire

- **Les premiers peuplements bantous.** Les humains semblent avoir colonisé la côte sud-est de l'île il y a près de 22 000 ans, selon les outils préhistoriques retrouvés dans les grottes de Kuumbi, dans le sud-est de l'île. Mais ce peuplement pourrait avoir été discontinu. On sait avec certitude que vers 1000 av. J.-C., les Bantous Tumbatu et Hadimu, ethnies originaires de la région centrale des Grands Lacs, ont progressé jusque sur la côte actuelle de la Tanzanie, puis sur l'archipel de Zanzibar.
- **L'installation des marchands étrangers.** La première mention de la côte « zinj » remonte à 700 av. J.-C., lorsque la reine de Saba dominait un royaume en place de l'actuel Yémen. Les Sabéens utilisaient le vent bien nommé « Monsoon » (le vent des Moussons) d'avril à septembre pour naviguer à travers l'océan Indien. Au fil des siècles, d'autres marchands vont s'installer stratégiquement sur cet archipel situé aux confins des premières routes commerciales internationales. Ainsi, Phéniciens venus par la mer Rouge, Shiraziens débarqués du golfe Persique, Arabes émigrés principalement du Yémen et Indiens ayant bravé l'océan s'installèrent dans ce paradis terrestre. Au Moyen Age, Zanzibar est alors un port sûr et stratégique de la côte swahilie, pour faire une halte et établir des garnisons.
- **Le sultanat perse au Moyen Age.** L'influence musulmane devient dominante dès la fin du VIIIe siècle avec l'émergence d'une diaspora

chiite en Afrique orientale, marquant la fin de la période d'expansion bantoue. Suite à l'intégration de toutes ces influences extérieures (shirazienne notamment), la culture et la langue swahilies commencent à se distinguer. Le sultanat de Kilwa, fondé au IXe siècle (basé sur l'archipel éponyme sur la côte tanzanienne sud), était un important comptoir d'or dominé par le prince persan Hassan bin Ali et ses six fils. Il domina les villes de Zanzibar (Stone Town), Pemba, Mombasa et les Comores de 975 à 1503, jusqu'à l'invasion portugaise. Jusqu'au XIIIe siècle, les comptoirs de commerçants sont nombreux et les riches étrangers commencent à se métisser avec les populations indigènes. Deux chefs de tribu émergent alors, Mwenyi Mkuu chez les Hadimu, et Sheha chez les Tumbatu, représentant l'appartenance ethnique aux deux principaux groupes bantous d'origine. Le premier fait partie de la dynastie afro-shirazienne des Alawi, peu connue dans les écrits, mais qui régna pendant 60 générations ! Même sous la domination portugaise, ils restèrent maîtres du territoire jusqu'à l'arrivée des sultans d'Oman, conservant une domination régionale. Mwenyi Mkuu (en kiswahili), baptisé roi Ahmed bin Mohammed bin Hassan el Alawi (en arabe), prêta allégeance au premier sultan d'Oman Seyyid Said. Il fut l'un des rois swahilis les plus connus des Alawi, avec la reine Fatuma, qui vécut sous la domination portugaise.

- **L’invasion portugaise.** A la fin du XVe siècle, Zanzibar devient un sultanat indépendant, frappant sa propre monnaie. Au milieu du XVIe siècle, les Portugais, forts de la puissance de leur flotte, attaquent les Maures noirs installés sur la côte dite de Zanj (l'actuel littoral swahili). Ils s'imposent face aux Perses d'Ormuz et aux Arabes de Muscat. Le commandant Ruy Lorenço Ravasco s'empare alors d'Unguja et oblige les notables musulmans de faire allégeance et de payer un tribut à l'empire portugais en échange de la paix. Ces derniers acceptent car le colon blanc constitue malgré tout un allié face aux envahisseurs africains venus de la côte.
- **La reconquête des musulmans.** Vers 1610, des missionnaires jésuites et des dominicains s’installent dans l’archipel. Mais, par manque de moyens et d’hommes, les Portugais perdent peu à peu

du terrain. Ils sont battus à Ormuz en 1622, essuient une révolte soutenue par les Omanais en 1627, et en 1698, après seulement huit années d'exercice du pouvoir de la reine Fatuma, qui leur était loyale, ils sont défaits à Zanzibar par les 3 000 hommes de l'imam omanais de Muscat. Ils doivent quitter Unguja, Pemba et le fort Jesus de Mombasa, comme ils avaient déjà dû partir de Kilwa 186 ans plus tôt. Ils se replient vers le sud, au Mozambique. Les seuls restes marquants de leur passage de deux siècles sur l'archipel sont les ruines de Mvuleni Fukuchani, près de Matemwe. C'est vers 1700 que commence une nouvelle vague d'émigration, à partir du sultanat dominant d'Oman, vers la côte swahilie et en particulier vers Zanzibar. Les notables musulmans locaux garderont le pouvoir pendant longtemps, en se battant entre clans et en luttant contre les sultans d'Oman.

- **L'esclavagisme et le sultanat.** En 1811 est créé le premier marché officiel aux esclaves. Le trafic était déjà important depuis environ un millénaire, puisque c'était une des justifications de l'arrivée des commerçants du golfe Persique. Mais la demande avait peu à peu fortement augmenté, notamment avec l'arrivée de deux Français, de Clonard et Morice, à l'île Bourbon (La Réunion) et à l'île de France (l'île Maurice, française de 1715 à 1815), qui approvisionnaient en main-d'œuvre les plantations de ces terres relativement proches. Parmi les marchands arabes influents, il faut également citer, au début du XIXe siècle, Tippu Tip, dont la maison subsiste toujours, et qui était un peu moins inhumain (relativement à nos critères actuels) que les autres. Le sultan Saïd Saïd finit par s'imposer à Zanzibar et y transfère sa capitale en 1832, en quittant Mascate, à Oman. Il développe dans l'archipel la culture des clous de girofle importés des îles Bourbon. Cette industrie va rapidement devenir la plus importante source de revenus de l'archipel. L'archipel devient le centre commercial de l'océan Indien. On estime que 70 000 esclaves par an arrivaient ici dans les années 1860. En 1865 meurt le dernier de la lignée perse shiraz au trône de Zanzibar, Mwenyi Mkuu, descendant de la reine Fatuma. Peu à peu l'influence britannique croît, et le troisième sultan, Saïd Bargash, verra la fin de son exercice effectif du pouvoir : jusqu'au bannissement de Jamshid

bin Abdulla lors de la révolution de 1964, les sultans ne dirigèrent leur dominion qu'avec le support des autorités de la Grande-Bretagne.

- **Le sultanat et la colonisation anglaise.** En 1886, la couronne britannique et le IIe Reich signent le traité de Berlin, délimitant leurs zones d'influence respectives en Afrique de l'Est. En novembre 1890, Unguja et Pemba, sous l'autorité du nouveau sultan Ali bin Saïd, sont officiellement placés sous protectorat britannique. A la mort du sultan Hamed bin Tuwaid, le 25 août 1896, a lieu un coup d'Etat : Khalid bin Bargash s'empare du pouvoir. Après un ultimatum, le 27 août, les Anglais bombardent le palais à partir de la mer, provoquant d'importants dégâts. En 1896 toujours, la vente d'esclaves, qui concernait alors encore plus de 40 000 personnes par an sur l'archipel, devient interdite, malgré l'opposition des notables arabes et indiens, qui y voient une grande menace pour les plantations de clous de girofle et pour toute l'économie. Mais pendant tout le début du XXe siècle, jusqu'en 1938, a lieu la grande crise du clou de girofle, qui peut se résumer par l'asphyxie qu'imposèrent les financiers indiens aux planteurs arabes.
- **L'indépendance.** En 1956 est formé le Zanzibar National Party (ZNP), parti indépendantiste essentiellement constitué d'Arabes. En 1957 est formé l'Afro Shirazi Party (ASP), une alliance des ouvriers agricoles africains, dont beaucoup d'anciens esclaves, et des Shiraz qui ne voulaient pas se voir dominer par les Arabes au sein du ZNP. L'indépendance est obtenue le 10 décembre 1963. Son leader devient Premier ministre du sultan. L'ASP, très radical, déclenche une révolution le 11 janvier 1964. Le gouvernement est renversé, et la ville de Zanzibar est le théâtre de terribles scènes de massacre : on estime que dans la vieille ville (Shangani), plus de 10 000 personnes, essentiellement des familles arabes, furent massacrées en une nuit.

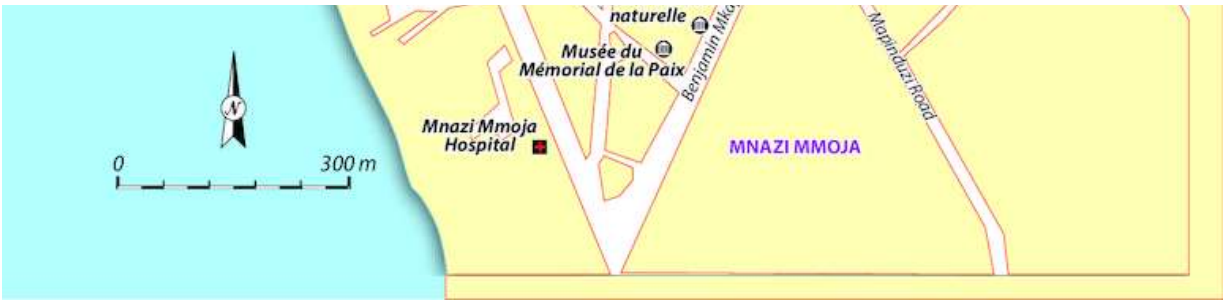
Dès le 26 avril suivant, l'Union est proclamée avec le Tanganyika : Zanzibar conserve son président, qui devient aussi vice-président du nouveau pays, la république unie de Tanzanie. L'ASP décrète officiellement l'égalité de toutes les communautés ethniques, mais nationalise toutes les propriétés des Arabes et des Indiens. En avril

1972, Karume est assassiné. En 1977 naît le Chama cha Mapinduzi (CCM) : le parti de la Révolution. Aujourd’hui, avec le temps et la modération des dirigeants politiques, la fracture entre Arabes et Africains semble s’être ressoudée.

Zanzibar conserve son statut semi-autonome et l'archipel est de toute manière devenu trop dépendant du continent, du tourisme et de l’aide internationale pour se permettre une nouvelle crise ; l’atmosphère générale est à la tolérance entre communautés. Les dernières élections de 2015 ont été aussi mouvementées sur le continent que sur l'île, sur fond de fraudes électorales et contestation de scrutins, engendrant des émeutes sporadiques violentes. On espère que les élections de 2020 se passeront dans de meilleures conditions.

ZANZIBAR TOWN⭐⭐⭐⭐

HEBERGEMENTS
1- Hotel Marine
2- Adam's Inn
3- Malindi Lodge
4- Safari Lodge
5- Hôtel Kiponda
6- Clove Hôtel
7- Hôtel International
8- Karibu Inn
9- Shangani Hôtel
10- Serena Inn
11- Mazsons Hôtel
12- Tippu Tip House
13- Africa House Hôtel
14- Dhow Palace Hôtel
15- Baghani House Hôtel
16- Ghavda Hôtel
17- Zanzibar Hotel
18- St-Monica's Hôtel
19- Jambo Guest House
20- Flamingo Guest House
21- Florida Guest House
22- Haven Guest House
23- Ex-Victoria Guest House
24- Beit-el-Amaan Hôtel
25- Tembo Hôtel
RESTAURATION
a- Mercury's Restaurant
b- Kidude Rest. & Emerson & Greens Hôtel
c- Seaview Indian Restaurant
d- Moonsoon
e- Archipelago Rest.
f- Sweet Easy Rest. & Lounge
g- Livingstone Beach Restaurant
h- Bahari Restaurant
i- Radha Food House
j- Dharma Lounge
k- Coco de Mer
l- Amore Mio Restaurant
m- Stone Town Cofee
n- La Fenice
o- Kanga Kabisa
OCEAN INDIEN
OCEAN INDIEN
ZANZIBAR PORT
MALINDI
KIPONDA
HURUMZI
KOKONI
FORODHANI
DARAJANI
HAMAMNI
SHANGANI
BAGHANI
MKUNAZINI
MCHAMBAWIMA
SOKOMUHOGO
VUGA
KIBOKONI
VIKOKOTONI
KISWANDUI
Malindi Road
Centre culturel
ZanAir
Malindi St.
Mzingani Road
Jamatani
Nyumba Yamoto Street
Jardins Forodhani
Temple Hindou Shiva Shakti
One Océan Dive
Bahari Divers
NBC
Zanzibar Secrets
Hurumzi
Changa Bazaar
Kiponda St.
Pharmacie Darajani
Starelle Club
Shangani
Zanzibar Gallery
Gigenza
Pharmacie Fahud
Hamamni
Kajificheni Street
Creek Road
Poste
Cathédrale St-Joseph
Pharmacie Shamshu& Sons
Coastal Travel
Kenyatta Road
Précision Air
Baghaza Road
New Mkunazini Road
Thaira Street
UMCA Cathédrale
Sokomuhogo Street
Mkunazini St.
Afya Médical Centre
Ramal's Salon
Pipawaldi Street
Zanzibar Médical Group
Kenya Airways
Benjamin Mkapa Road
Jardins Jamhuri
Victoria Street
Vuga Road
Jardin Victoria
Musée d'histoire



ZANZIBAR TOWN - La vieille-ville de Zanzibar

ZANZIBAR TOWN - Vue aérienne de l'archipel de Zanzibar.
© *Assalve – iStockphoto*

La vieille ville de Zanzibar – Stone Town – est tellement unique qu'elle a été classée au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco. L'architecture de ce quartier porte incontestablement les traces d'un passé arabe et indien. Dès le XIIIe siècle, on édifiait de belles demeures en pierre de corail. Ici, le temps semble s'être figé, les édifices décrépits ont une patine authentique et charmante. Depuis 1985, l'Unesco entreprend un travail de restauration. Mais il

faut faire vite car avec le temps, les maisons se dégradent, et les murs en pierre de corail sont vulnérables aux pluies torrentielles de mars, avril et mai. Ce sont surtout les portes sculptées qui retiennent l'attention. Zanzibar Town est une ville dont le centre est un véritable labyrinthe de ruelles. On est ébloui par la beauté d'une maison, le détail d'une porte sculptée et la quantité de bâtiments remarquables à chaque coin de rue. C'est dans ce dédale, à pied, le nez en l'air, que les charmes de Zanzibar se dévoilent. Vous pouvez alors croquer des moments de vie hauts en couleur. Exceptionnel, le moment où les chants des muezzins de toutes les mosquées de la ville s'élèvent en même temps au-dessus des toits, lorsque les enfants déboulent en courant ou sur des vélos à l'angle des rues, que les femmes discutent en faisant leur marché... Votre odorat sera en ébullition dans ce jardin des épices : on y sent la cannelle, le poivre et surtout le clou de girofle. Ce dernier a été importé par le sultan d'Oman, lorsqu'il a transféré, en 1840, la capitale du sultanat à Zanzibar. C'est dire l'importance de l'île qui ressemblait, à ses yeux, au paradis. A la fin de ce siècle, l'île était le premier producteur mondial de clous de girofle, construisant sa richesse sur les épices.
On ne trouve pas une seule voiture, vu l'étroitesse des lieux, mais piétons et cyclistes s'écartent devant les charrettes tirées par des hommes et les scooters qui passent à toute allure. De nombreux vendeurs essayeront de vous rabattre sur leur boutique dans la section vraiment touristique du centre, mais très vite, en s'éloignant, ils se raréfient. Pour partager cette vie de capitale qui ressemble en réalité à un village sympathique, il suffit de se promener. La ville est très sûre la journée jusqu'aux ruelles les moins touristiques, l'accueil des Zanzibarites est vraiment chaleureux, même si certains vendeurs sont collants. Depuis 2017, des caméras ont été installées à chaque coin de ruelle pour assurer la sécurité des habitants comme des touristes, car elle s'était un peu dégradée ces dernières années.

- **Architecture.** Zanzibar Town compte la partie historique (Stone Town) de près de 25 000 habitants, et la partie nouvelle, baptisée Ngambo, de quelque 150 000 habitants. Stone Town, ou la ville de pierre – par opposition aux agglomérations africaines modernes –, est l'unique partie fréquentée par les touristes. Elle mérite d'être

visitée pour ses nombreuses portes sculptées, ses balcons travaillés, ses loges ajourées et ses vérandas. L'influence arabe y est très sensible : l'appel des muezzins, les *kanzu* (*gallabieh* ou *djellaba*) des hommes, les *bui-bui* noirs ou blancs qui coiffent les femmes (c'est souvent leur cadeau de mariage). De nombreuses femmes portent également des saris colorés, d'autres des burkas noires. Mais ce labyrinthe de ruelles animées bordées d'échoppes est évidemment aussi empreint de culture africaine et métissée, coloré de pagnes africains traditionnels (*kangas*). Des vendeurs ambulants proposent du calmar frit un peu dur, du jus frais de canne à sucre, des objets d'art du pays. Une vie de quartier animée y règne tous les jours, avec papys papotant sur les placettes, enfants jouant au foot dans les ruelles... Vous découvrirez peut-être, au hasard de vos visites, ce qu'est l'*udi* : un mélange d'ingrédients variés comme le sucre, l'eau, du parfum, des fleurs, des épices et de l'eau de rose, que les femmes font brûler pour parfumer leur corps et les pièces des maisons. La ville fut bâtie en une quinzaine d'années sur l'emplacement d'un village de pêcheurs, probablement originaires du Mozambique. C'est en 1831 que le site de Shangani fut choisi par le premier sultan de Zanzibar, en raison de la profondeur de ses eaux. Autrefois, la vieille ville était isolée du reste de l'île par un canal naturel qui fut comblé au début du XXe siècle et dont la Creek Road suit aujourd'hui le cours et sépare les deux quartiers. La plupart des maisons de la vieille ville ont entre 100 et 200 ans. En dehors des 54 édifices religieux, dont 48 mosquées, ce sont pour la plupart de petits palais aux murs blanchis, construits tout en hauteur autour d'une cour. Les rues sont étroites et sinueuses, typiques de beaucoup d'autres cités plus orientales. Vous découvrirez sans doute au coin des ruelles ce qu'on appelle les *baraz*, des gradins de pierre qui longent les rues, qui sont des lieux des réunions informelles pour discuter entre amis.

Le clou de girofle

Le clou de girofle est le roi des épices à Zanzibar. Appartenant à la famille des myrtacées, les girofliers furent introduits sur l'île par les marchands arabes afin d'enrayer le

monopole des Indiens sur les épices. Mais le véritable potentiel du giroflier commença à être exploité à l'arrivée du sultan Said Said : celui-ci ordonna la plantation des arbres, en menaçant de confisquer les terres de ceux qui n'auraient pas planté deux girofliers pour un cocotier.
En 20 ans, Zanzibar produisit les trois-quarts de la production mondiale. L'épice est utilisée en huile pour les cheveux, comme remède contre les rages de dents, comme parfum à partir du XIXe siècle en Europe, et comme épice bien sûr. Le trafic de clou de girofle fut passible de la peine de mort et est encore puni aujourd'hui à Zanzibar.

Transports

Comment y accéder et en partir

- **Location de voitures.** C'est sans doute le meilleur moyen pour se déplacer sur l'île. Si vous n'avez pas de permis international (prévoir des photocopies, ainsi que pour le passeport), vous devez disposer d'un papier officiel que la police de la ville (tout droit en sortant du port des ferries, à l'angle de Malawi Road et de Creek Road) vous délivrera et qui doit avoir été établi au moins la veille de votre location. Mais l'agence de location s'occupe de le faire pour vous dans la demi-journée en général. Ayez toujours un de ces deux documents sur vous, car les contrôles sont systématiques. Etant donné l'état des routes et des pistes de l'île, un petit 4x4 est plus adéquat (environ 50 US$ par jour), mais vous trouvez localement, comme à Jambiani ou Matemwe, des voitures à 25 US$/jour. Attendez-vous à vous faire arrêter quelquefois pour... du backshish. Mettez bien vos clignotants, la ceinture, respectez les limitations et pensez à vous munir du numéro de téléphone du propriétaire de l'agence du 4x4 à qui vous pouvez passer un coup de fil si la situation devient pénible pour vous débarrasser des gardes-barrières à la recherche d'argent de poche. Evitez de montrer de l'argent et des signes de richesse aux checkpoints. Le plus délicat est le checkpoint de Mkokotoni sur la rouge du Nungwi, le coin le plus riche de l'île. Prudence donc dans ce coin.

- **Les transferts privés.** Si vous n'avez pas envie de vous embêter, les transferts en taxi sont une bonne alternative, d'abord parce qu'on passe sa journée sur la plage à se balader, donc arriver et partir simplement en taxi ne coûte pas cher, ensuite parce qu'il existe des tours à la journée transport inclus qui peuvent être plus économiques que louer une voiture pour visiter l'intérieur de l'île, ensuite pour les raisons citées plus haut : NE PAS donner de backshish aux checkpoints et perdre du temps et parfois son calme, éviter poules, enfants, chèvres et carrioles sur la route, etc. Vous pouvez combiner transferts entre grands points sur l'île (Stone Town, Nungwi, Matemwe, Pajé) et louer une voiture localement moins chère quelques jours seulement à Pajé ou à Matemwe.
- **Dala Dala.** Les routes asphaltées de Zanzibar sont de plus en plus abîmées, surtout celle de Nungwi. On peut prendre les *dala dala* (bus locaux à carlingue de bois) mais ça bouge ! Un réseau de *dala dala* dessert l'île du nord au sud à partir de Stone Town. Malgré la vitesse des véhicules, il faut quand même du temps pour visiter tous les recoins de Zanzibar. Sur le capot, un numéro indique la destination. Voici les principaux, tous au départ de la gare routière de Darajani sur Creek Road, qui marque la périphérie est de la vieille ville.
N° 116 : Stone Town-Nungwi – N° 117 : Stone Town-Kiwenga – N° 118 : Stone Town-Matemwe – N° 121 : Stone Town-Donge – N° 206 : Stone Town-Chwaka – N° 214 : Stone Town-Uroa – N° 309 : Stone Town-Jambiani – N° 310 : Stone Town-Makunduchi – N° 324 : Stone Town-Bwejuu – N° 326 : Stone Town-Kizimkazi – N° 501 : Stone Town-Mtoni-Kidatu-Amani – N° 502 : Stone Town-Bububu – N° 505 : Stone Town-Aéroport-U-Ndege – N° 509 : Stone Town-Chukwani.
- **Deux-roues.** Vous pouvez louer des scooters ou des vélos localement comme à Stone Town, Nungwi ou Pajé, très pratique !

ABEID AMANI KARUME INTERNATIONAL AIRPORT

Kisauni Airport (ZNZ)
✆ +255 242 230 213
Il se situe 7 km au sud de Stone Town, reçoit tout aussi bien les vols domestiques qu'internationaux, mais il est minuscule. Néanmoins, les compagnies aériennes desservant l'île y ont leur bureau et

proposent des prix fixes pour des billets aller simple ou A/R pour Arusha, Moshi, Dar es Salaam ou des capitales de pays frontaliers. Prenez garde aux rabatteurs devant, qui vous proposeront des billets moins chers illégaux à prix résident. On y trouve aussi : des distributeurs de billets, des boutiques de crédit téléphonique et de cigarettes, des bureaux de change et du wi-fi gratuit.
Le terminal 2 en construction depuis 2011 par Chinese Beijing Construction était presque opérationnel en 2019. Il aura coûté 70 millions de dollars, et devrait permettre d'augmenter la capacité de Zanzibar de 1,5 million de passagers par an.

- **A l'arrivée.** Si vous arrivez d'Europe, le carnet de vaccination n'est pas obligatoire. En revanche si vous venez d'un autre pays d'Afrique subsaharienne ou d'Amérique latine et centrale concerné par la fièvre jaune, il sera exigé, car le vaccin contre cette maladie est obligatoire. Le visa à entrée unique valable 3 mois à 50 US$ se paye directement à l'arrivée, en liquide ou en CB, Visa et MasterCard. Essayez d'être dans les premiers à sortir de l'avion car l'attente est longue pour les longs courriers. Désormais il y a la possibilité de faire un e-visa en ligne, mais il faut s'y prendre à l'avance et cela n'empêche pas de faire la queue car seule l'étape du paiement par CB est allégée au processus. Préférez payer en dollars car c'est 50 US$ ou 50 € !

- **Avertissement : les bagages.** Si vous arrivez via KLM, Kenya Airways ou Precision Air pour la liaison Nairobi-Zanzibar, vos bagages arriveront peut-être un jour plus tard ou avec le vol suivant... Insistez bien pour faire enregistrer vos bagages jusqu'à Zanzibar et pas seulement jusqu'à Nairobi dès Paris, sinon la compagnie vous obligera à récupérer vos bagages à Nairobi pour refaire un check in. Le problème c'est que, pour cela, il faut payer un visa de transit à 20 US$, ou alors il faut faire modifier gratuitement le TAG de votre bagage au service « Airport Transfert » sans sortir de la zone de transit international, pour qu'il soit récupéré et réenregistré par le personnel de l'aéroport. Le tout est possible si vous parlez bien anglais et que vous êtes très patient car tout le monde sera dans le même cas. Si vous arrivez avec Ethiopian Airlines, Oman Air, Emirates ou Qatar Airways, ou si vous votre

escale à Nairobi est suffisamment longue, pas de problème de livraison de bagages.

- **Au départ.** Pensez à faire le *check in online*, par internet, pour éviter le surbooking. Il vous faudra arriver minimum 2 heures avant un vol international et 30 minutes avant un vol domestique pour enregistrer vos bagages.
- **Sur place.** On trouve les agences des compagnies aériennes, des distributeurs de billets (shilling, monnaie locale), des restaurants, des porteurs de bagages très insistants qui essayeront de vous extorquer de l'argent. Soyez fermes mais sympathiques, vous n'avez pas besoin d'un porteur de valise pour faire 3 mètres jusqu'au parking de l'aéroport, ne les laissez pas prendre votre valise d'autant plus si vous n'avez pas retiré de shillings, car ils vont vous réclamer des euros ou des dollars.
- **Depuis/vers l'aéroport.** Vous pouvez réserver un transfert privé avec votre hôtel ou un TO local, les prix sont élevés (entre 15 US$ pour Stone Town à 15 minutes et 30 US$ pour Nungwi ou Pajé à 1 heure de route), mais tentez de négocier lors de la réservation. Les taxis qui attendent devant l'aéroport proposent des prix similaires et acceptent de négocier jusqu'à 30 % des prix, soyez ferme et gardez le sourire (comptez alors 15 000 TSH pour Stone Town et 50 000 TSH pour Nungwi). Il est possible de grimper dans un bus local (*dala dala*) à la sortie de l'aéroport et de rejoindre le centre-ville facilement pour environ 1 000 TSH, mais la nouvelle ville est vaste. Faites-vous déposer si possible au port, ou alors devant l'hôpital public à l'entrée de la vieille ville ou à la limite entre la vieille et la nouvelle ville (sur Benjamin Mkapa Road/Creek Road) pour rejoindre votre hôtel à pied.

AIR EXCEL

✆ +255 272 970 248
www.airexcelonline.com
info@airexcelonline.com
Booking online et à l'agence de l'aéroport.
Air Excel, compagnie aérienne tanzanienne, dessert la principale île de Zanzibar depuis les villes d'Arusha ou Kilimandjaro airport (aller

simple à partir de 125 US$ dans un sens 305 US$ dans l'autre) et de Dar es Salam (97 US$) plusieurs fois par jour.

AZAM MARINE

Bureaux dans le port
✆ +255 242 231 655
www.azammarine.com
info@azammarine.com
A partir de 35 US$ par adulte, 10 US$ par enfant en classe éco, aussi bien pour Zanzibar Dar que Zanzibar Pemba.
La compagnie de bateaux la plus sûre pour rejoindre Dar es Salaam (flotte neuve) ou Pemba (un peu moins neuve mais mieux que les autres compagnies), qui n'a jamais vu ses bateaux couler... Les bateaux assurant la connexion se nomment *Kilimanjaro I, II, III* et *IV* et *Sea Bus I, II, III*. Il vaut mieux réserver son billet la veille ou sur le site Internet, réservation en ligne possible.

- **Zanzibar-Dar es Salaam ou Dar es Salaam-Zanzibar :** tous les jours à 7h, 9h30, 12h30 et 16h (arrivée deux heures après).

FLIGHTLINK AIR CHARTERS

✆ +255 774 747 400
www.flightlink.co.tz
zanzibar@flightlink.co.tz
Booking online et à l'agence de l'aéroport. Le billet pour Arusha coûte à partir de 75 US$ l'aller et 200 US$ le retour, et pour Dar es Salaam 50 US$.
Dernière-née des compagnies aériennes à Zanzibar, Flightlink est l'une des plus compétitives.

PORT DE MALINDI

Quartier de Malindi, au nord de Stone Town
Le port est immanquable, au bout de la vieille ville de Stone Town dans le quartier de Malindi, en face du vieux dispensaire et à côté du Mercury Restaurant. Il est grouillant d'activité du matin au soir, et vous pouvez y acheter directement vos billets de bateau la veille pour le lendemain pour Dar es Salaam ou Pemba. Pour Mafia, pas de bateau direct, il faut repasser par Dar es Salaam. Arrivez une heure à l'avance pour embarquer. Si vous êtes dans la vieille ville,

attention de ne pas rester coincé en voiture sur la route du port, vous perdrez une heure sans pouvoir bouger. Les locaux connaissent les heures des bateaux, renseignez-vous notamment si vous comptez vous rendre à l'aéroport en prenant cette route.

- **Conseils.** A l'arrivée sur l'île, une foule d'agents commissionnés (plutôt collants) vous proposeront leurs services, tentant de vous mener aux hôtels et agences qui acceptent de leur verser une commission. Au port, on vous proposera aussi des taxis pour vous conduire dans la vieille ville. A moins d'être bien chargé, vous pouvez gagner le centre à pied en moins de 10 minutes (à la sortie du port, en face à droite ou en longeant le bord de mer), d'autant que de nombreuses ruelles de la vieille ville sont trop étroites pour les voitures. Les offices des compagnies pour la vente des tickets se trouvent à droite à l'entrée du port des ferries (mais aussi en ligne). Attention, le mal de mer est fréquent dans les bateaux rapides. Si vous êtes sensible, choisissez les places les plus à l'arrière et bien au milieu, et si possible sur un pont du bas.

- **PRECISION AIR**

Aéroport et centre-ville : Muzammill centre building, Mlandege Street
✆ +255 242 235 126
www.precisionairtz.com
contactcentre@precisionairtz.com
En vols domestiques, la compagnie assure des vols quotidiens pour Dar es Salaam (à partir de 60 US$), Arusha ou Kilimandjaro-Moshi (aller à partir de 115 US$, retour à partir de 190 US$), pas de vol direct pour Pemba depuis Zanzibar. Booking online, à l'aéroport et à l'agence du centre-ville.
Compagnie associée à Kenya Airways et KLM sur les vols internationaux. Si le temps d'escale à la connexion Nairobi-Zanzibar est inférieur à 2h30, vos bagages arriveront avec le vol suivant à Zanzibar car vous n'aurez pas le temps de les réenregistrer après avoir fait votre visa de transit, etc. En conséquence, la compagnie a gagné son petit surnom de « Please Wait », ses initiales étant PW sur les numéros de vol... Pas d'affolement, ils arrivent toujours. De plus, c'est la meilleure compagnie locale qui offre les prix les plus

compétitifs sur les trajets depuis Arusha ou Moshi vers Zanzibar ou vers Dar es Salaam.

ZANAIR

✆ +255 242 233 670
www.zanair.com
reservations@zanair.com
Booking online et à l'agence de l'aéroport.
Créée en 1992, la compagnie Zanair a très bonne réputation. C'est l'une des principales de l'île. Vols depuis/vers Zanzibar à Arusha (aller : 165 US$, retour 240 U$), Dar es Salaam (44 US$), Pemba (90 US$) et vol charter pour la réserve de Selous Siwandu (200 US$).

ZANZIBAR ALLY KEYS CAR HIRE

Darajani Street
✆ +255 777 411 797
allykeys786@yahoo.com
Voiture : 50 US$ la journée, scooter et moto : 25 US$.
Ally, le directeur de l'agence, est originaire de Zanzibar. C'est un personnage charismatique de l'île, qui s'est fait tout seul, après avoir avoir été pêcheur quand il était plus jeune. Il loue aujourd'hui des voitures de type 4x4, des motos et des scooters. Par ailleurs, il a un hôtel « Keys Bungalows » à Matemwe, au nord-est de l'île, pas cher du tout. Ses voitures, scooters et motos de location sont à prix plancher !

ZANZIBAR CAR HIRE

Shangani
Kenyatta Road
✆ +255 242 235 485
www.zanzibarcarhire.com
info@zanzibarcarhire.com
Voiture 4x4 Suzuki Escudo à partir de 25 US$ par jour.
Sabry est un professionnel local très sympathique à qui vous pouvez louer des voitures récentes et bien entretenues, à prix compétitifs, mais aussi des minibus, motos, scooters et vélos. Il s'occupera d'établir le permis local dans la journée, nécessaire pour rouler dans

l'île. Ses prix sont très intéressants. Vous pouvez également lui faire confiance pour organiser des safaris sur le continent avec sérieux (ce qui n'est pas le cas de tous les TO locaux) depuis Zanzibar jusqu'aux parcs nationaux du nord, les plus réputés (Serengeti, Ngorongoro, Manyara, Kilimandjaro...). L'agence peut aussi réserver des hôtels, organiser des locations de voiture avec chauffeur, des transferts privés et des excursions classiques à Zanzibar (Blue Safari, Spice Tour, Jozani Forest...).

Pratique

Tourisme – Culture

■ **OFFICE DE TOURISME (COMMISSION FOR TOURISM)**
Sur le port, tout de suite à gauche quand on descend du ferry
✆ +255 242 233 485
www.zanzibartourism.go.tz
marketing@zanzibartourism.go.tz
Ouvert de 8h à 18h en semaine, et de 8h à 12h le week-end.
Voici l'office de tourisme officiel de Zanzibar, plutôt bien documenté : hôtels, restaurants et tours, vous trouverez toutes les informations. Carte de la ville et des îles disponibles.

Réceptifs

■ **KOBE TOURS**
✆ +255 777 410 195
www.kobetoursandsafaris.com
kobetourszanzibar@gmail.com, info@kobetourszanzibar.com
Agence reconnue pour le sérieux et le professionnalisme de ses prestations, située rue Kenyatta, la rue principale du centre historique de Stone Town. Kingo, le responsable, parle très bien français (et l'espagnol) et vous accueille chaleureusement avec le sourire. Vous pouvez le contacter pour une simple excursion lors de votre séjour sur l'île (tour des épices, tour des dauphins, forêt de Jozani, visite de Stone Town...), avec un guide francophone qui fournit des explications de qualité, car il forme lui-même ses guides : c'est le spécialiste des Français !
Mais il propose aussi une organisation complète de séjours à Zanzibar (hébergement, transferts, transport, visites...), des locations

de petits 4x4 en très bon état à prix très avantageux (il fait faire le permis local dans la journée). Egalement des safaris sur le continent, de 2 à 3 jours pour ceux qui n'ont pas trop de temps, ou 5 à 6 jours. En 2 à 3 jours, on peut faire un safari au PN du Selous, PN de Ruaha ou se concentrer sur les PN Serengeti/Ngorongoro, tandis qu'en 5 à 6 jours, on peut combiner tous les parcs du nord (Serengeti, Ngorongoro, Tarangire et Manyara). Très bonne agence, fiable.

■ ZANZIBAR NATURE TRAILS

ZSSF Building, Mwanakwerekwe Shopping Centre
✆ +255 767 458 093
www.zanzibarnaturetrails.com
info@zanzibarnaturetrails.com,
reservations@zanzibarnaturetrails.com
Avec plus de dix années d'expérience, Zanzibar Nature Trails offre un bon service en matière d'organisation de voyages sur mesure sur l'île et sur le continent, avec une sensibilité particulière pour les trekkings. Location de voiture, randonnées dans les plus beaux coins de l'île, tours de découverte (route des épices, Jozani Forest, Dolphin Tour, Safari Blue, Stone Town Tour...) : Shauri Kondo est attentif aux souhaits de ses clients et à la qualité des services proposés. Agence très sérieuse également pour l'organisation de safaris sur le continent, toujours avec cette approche « nature », aussi bien dans les parcs nationaux du nord (Serengeti, Ngorongoro, Manyara, Tarangire) que ceux du sud (Selous, Ruaha...) et même du côté du lac Tanganyika (Gombe, Mahale et Katavi) et du lac Victora (Rubondo). Et si vous rêvez d'horizons plus lointains, l'agence propose aussi l'ascension du Kilimanjaro et des safaris au Kenya et en Ouganda. Nouveauté originale : l'agence organise des safaris à la journée dans le parc national de Saadani sur le continent, depuis Nungwi juste en face au nord de Zanzibar, avec un transfert en bateau puissant aller-retour. Pour ceux qui n'auraient pas eu le temps et l'argent d'aller faire un safari pendant leur séjour à Zanzibar.

Représentations – Présence française

■ BUREAU DE L'IMMIGRATION

Kilimani/ Miembeni
✆ +255 242 239 148
www.immigration.go.tz
commissionerznz@immigration.go.tz
Ouvert de 7h30 à 15h30 du lundi au vendredi.
Pour les extensions de visa et les demandes de statut de résident.

Argent

■ BARCLAYS

Kenyatta Road
www.barclays.com
customer-service@barclays.com
Juste à côté de la maison de Livingstone.
L'un des distributeurs Visa et MasterCard les mieux situés dans le centre historique, surveillé par un gardien. Se trouve sur une placette près du Mazson's Hotel. La commission de retrait est en revanche un peu élevée, mais il est toujours fourni en billets.

■ NBC

A l'angle de Kenyatta Road et de Shangani Street
✆ +255 242 233 590
www.nbctz.com
contact.centre@nbctz.com
Ouvert jour et nuit.
L'un des distributeurs les mieux situés dans le centre historique, surveillé jour et nuit par un militaire. Taxe de retrait moins chère que la moyenne.

Moyens de communication

■ POSTE CENTRALE

Kenyatta Rd (quartier touristique de Shangani)
✆ +255 242 230 889
Ouvert de 8h à 16h du lundi au vendredi et de 8h à 12h30 le samedi.
Bien pratique pour envoyer du courrier à ses proches. Vous pouvez acheter de jolis timbres avec vos cartes postales directement dans les magasins.

Santé – Urgences

■ FAHUD PHARMACY

Creek Road/Mkapa Road et Mkunazini Road
✆ +255 24 223 5669
Elle est située tout près de l'église anglicane, c'est la mieux achalandée du centre.

TASAKHTAA GLOBAL HOSPITAL

A l'angle de Vuga Street et Mkunazini Road
✆ +255 242 232341
www.tasakhtaahospital.co.tz
info@tasakhtaahospital.co.tz
Enfin un hôpital à Zanzibar ! Vous pouvez y aller en toute confiance pour des consultations comme pour des besoins d'imagerie (radios...), avec un vrai service d'urgences 24h/24, adultes et enfants. Ouvert en 2015, il est aujourd'hui la référence sur l'île en matière de santé pour les touristes.

Adresses utiles

POLICE STATION

Malawi Rd
✆ +255 242 232 190
A l’angle de Malawi Rd et de Creek Rd.
Nous vous conseillons d'éviter la police dans la mesure du possible, toute occasion étant bonne pour soutirer un bakchich. En cas de problème grave, contactez d'abord l'ambassade puis la police.

Orientation

- **Port et nord de Stone Town.** Ce quartier, tout au nord, est très affairé. C’est le coin des ferries et du marché aux poissons. Les habitations sont anciennes. Beaucoup d'agitation et de circulation. Mieux vaut ne pas y séjourner trop longtemps.
- **Shangani et Vieux Stone Town.** Cet angle droit recouvre le quartier touristique de Shangani, où il est impossible de faire un pas sans avoir à ses basques tous les vendeurs de pacotilles, les rabatteurs d’hôtel ou d’excursions. Jamais vous n’auriez cru avoir autant d’amis qui se feront un plaisir de venir vous saluer...
La vieille ville forme un triangle rectangle, avec l’angle droit plein ouest et ses deux côtés longeant la mer. Le cœur de la vieille ville n’est qu’un labyrinthe de ruelles populaires. Les gens y sont d’une extrême gentillesse et les touristes ne les intéressent guère, si ce n’est pour faire un bout de chemin avec, histoire de parler du pays, du vôtre comme du leur. A condition de parler en anglais.

Sud de Stone Town. A peine a-t-on franchi les limites de la vieille ville, on retrouve une tranquillité totale. Le quartier au sud de la vieille ville est très aéré et fleuri. Les rues sont larges ; on respire car on n'est plus dans un labyrinthe. C'est d'ailleurs ici que vit le président avec sa Maison d'Etat (l'Elysée de Zanzibar en quelque sorte).

Se loger

Se loger - Les portes de Zanzibar Town.
© *Luisapuccini – iStockphoto*

Bien et pas cher

BALCONY HOUSE

23 Kenyatta Rd

✆ +255 776 111 910
www.balcony-house.hotels-zanzibar.net
balconyhousezanzibar@gmail.com
Comptez à partir de 30 US$ la chambre double avec petit déjeuner et 50 US$ la familiale.
Cette nouvelle guest house pour petits budgets ouverte en 2019 propose des chambres doubles à la zanzibarite, avec des lits à baldaquin en bois rustique typique de l'île, climatisée, avec moustiquaire et sous hauts plafonds, et pour certaines avec vue sur la mer. Les salles de bain comme la cuisine sont bien tenues. On apprécie ses prix plancher, le fameux balcon en bois sculpté où sont disposés des canapés, le living et sa grande fenêtre vitrée, une terrasse avec quelques chaises longues, l'ambiance « roots » et tranquille, l'accueil local et l'emplacement ultra central.

JAMBO GUESTHOUSE
Mkunazini Street
✆ +255 653 943 548
www.jamboguest.com
info@jamboguest.com
Chambre avec salle de bains partagée, simple 25 US$, double 35 US$, triple 55 US$, petit déjeuner et transfert depuis l'aéroport à l'arrivée inclus si vous restez 2 jours.
Voici l'un des meilleurs plans futés pour les petits budgets, sans hésiter : une *guesthouse* de huit chambres à prix vraiment plancher, située au cœur du dédale de ruelles de Mkunazini, dans la vieille ville. Chambres simples, avec du carrelage blanc et des lits en bois sculpté typique de Zanzibar, confortables et équipées d'une moustiquaire en baldaquin. Propreté irréprochable et confort efficace

(eau chaude, climatisation, ventilateur). Les salles de bains communes sont récentes et bien tenues. Bon wi-fi, personnel sympathique et petit déjeuner consistant (omelette, toasts, jus de fruit...). On apprécie le transfert gratuit depuis l'aéroport à l'arrivée (à partir de 2 jours) et la vue sur le restaurant Green Garden depuis les chambres à l'étage. Wifi.

■ LOST & FOUND BACKBACKERS

57 Kenyatta Road, vers la Mercury House et la mer
✆ +255 622 253 101
www.lost57.com
booking@lost57.com
Comptez 10 à 15 US$ par personne en dortoir.
Enfin une auberge de jeunesse à Stone Town ! Une adresse qui convient aux voyageurs individuels à petit budget. Le premier *backpacker* de Zanzibar se trouve dans la rue principale, en plein centre. Tout est neuf, fonctionnel, bien décoré avec des toiles de *street art* des draps aux imprimés graphiques de couleurs reposantes (vert d'eau et gris clair). A commencer par les dortoirs, avec des lits spacieux, presque doubles pour certains, bien divisés pour préserver l'intimité de chacun, avec lampe, prise, casier individuel et bien sûr, climatisation pour tous. Une chambre est réservée aux filles, la seconde à l'étage est mixte et dispose d'un balcon qui donne sur la rue. Les salles de bains sont bien tenues, le salon avec des jeux, des canapés, une TV et un baby foot donne envie de s'installer pour faire connaissance avec les autres jeunes. Un bon plan. Des excursions et des soirées ciné sont organisées sur place.

■ TEN TO TEN

Gizenga Street
✆ +255 777 711 399
www.tentoten-stonetown.com
Lit en dortoir 17 US$, chambre double 45 US$, petit déjeuner inclus.
Encore un nouvel hostel qui vient d'ouvrir à Stone Town, idéal pour les petits budgets avec des lits superposés en bois fonctionnels, chacun avec prise, lampe de chevet, casier, isolé dans une alcôve individuelle pour plus d'intimité (un des dortoirs est réservé aux

femmes). Les chambres doubles ou twin sont ultramodernes, toutes blanches avec des peintures arty aux murs, de quoi renouveler l'offre à Stone Town qui manquait de bonnes adresses pour *backpackers*. Salles de bain et cuisine collective tout aussi bien équipées. Petit déjeuner de qualité.

■ WARERE TOWN HOUSE

Mizingani Road
✆ +255 242 233 835
www.warere.com
info@warere.com
Chambre toutes climatisées, simple 35 US$, double 55 US$, avec balcon 70 US$, triple 70 US$ 85 US$, familiale 100 US$, petit déjeuner inclus.
Une adresse à l'esprit familial, en plein cœur de Stone Town. Les voyageurs y passent depuis plus de 30 ans, et certains ont pu s'apercevoir des rénovations récentes des dix chambres pimpantes à prix syndical et bien équipées (climatisation, moustiquaire, salle de bains privative et pour certaines un balcon). L'accueil y est très agréable et chaleureux, la propreté irréprochable. Le petit déjeuner, sur le toit-terrasse, se prend face à une vue imprenable sur la ville. L'établissement organise des tours classiques à bon rapport qualité-prix. Les propriétaires ont récemment ouvert un hôtel au nord de l'île (Nungwi), le Warere Beach, et organisent des transferts de l'un à l'autre. Une valeur sûre pour les petits budgets.

■ ZENJI HOTEL

Malawi Road, Malindi
✆ +255 774 276 468
www.zenjihotel.com
info@zenjihotel.com
Chambre avec salle de bains commune simple à partir de 35 US$, double 50 US$, double avec salle de bains privée de 60 à 90 US$, petit déjeuner inclus.
Situé à la limite du quartier historique et à proximité immédiate du port de Stone Town, le Zenji Hotel a ouvert ses portes fin 2008. Ce lieu fort sympathique, tenu par un couple mixte (zanzibarite et hollandais), offre un mélange de traditions locales et de confort

occidental. L’hôtel se compose de neuf chambres, toutes différentes (climatisation et ventilateur, coffre, wi-fi gratuit...), charmantes et lumineuses. Les chambres avec salle de bain partagée (une pour deux) ont la climatisation et la ventilation, voire même un balcon, le tout à prix plancher, c'est vraiment un bon plan. Les chambres supérieures sont spacieuses mais manquent de charme et de décoration à ce niveau de tarifs. Les propriétaires sont dans une démarche de développement local en promouvant l’artisanat et les produits locaux et faits maison, comme les confitures à l'ananas, fruits de la passion... Le petit déjeuner y est délicieux, surtout qu'on le prend sur le toit de l'hôtel en terrasse. Le personnel est souriant et attentif. Un vrai plaisir.

■ ZLIFE HOSTEL

Gizenga Street, 52
✆ +255 774 127 034
Dortoir 20 US$, chambre double à partir de 50 US$, petit déjeuner inclus.
Cette maison traditionnelle sur cour avec des balcons en bois sculptés est toute pimpante, peinte en blanc avec des poutres apparentes dans les chambres au plafond. Elle vient d'ouvrir comme une auberge de jeunesse, tout a été rénové et le résultat est très plaisant, aussi bien du côté des lits en dortoirs climatisés que des chambres doubles, avec ventilateur et certaines avec balcon et vue. Accueil très sympa, prix intéressants, un bon plan.

Confort ou charme

■ ASMINI PALACE HOTEL

Kiponda Street
✆ +255 774 276 464
www.asminipalace.com
info@asminipalace.com
A partir de 70 US$ la double avec petit déjeuner en basse saison, 79 US$ en haute saison.
En plein cœur du dédale de ruelles de la vieille ville, cet hôtel 4 étoiles est situé juste derrière le Sultan Palace et à quelques minutes de marche de Forodhani Garden et House of Wonders. Les chambres sont claires, très bien tenues, altières comme celles d'un

palace ancien, mais simples et abordables car décorées sans prétention, à l'ancienne, avec des meubles typiques de Zanzibar. Terrasse à l'étage, que l'on atteint par l'escalier ou l'ascenseur (l'un des rares ascenseurs de la vieille ville), d'où l'on peut admirer la superbe vue sur la mer, les toits de la ville et le port. Il est fort agréable d'observer les dhows naviguer au coucher de soleil tout en dînant.

■ DHOW PALACE HOTEL

Première ruelle à droite sur Kenyatta Road, en venant de l'Africa House
✆ +255 242 230 304
www.dhowpalace-hotel.com
reservations@dhowpalace-hotel.com
L'hôtel ferme de mi-avril à mi-juin. Chambre simple : 95 US$, double : 125 US$, triple : 150 US$, suite à partir de 130 US$. Supplément de 40 US$ par personne pour une demi-pension et de 50 US$ pour une pension complète.
Située en plein cœur du centre historique de Stone Town, cette demeure swahilie appartenait à un riche marchand arabe. De maison familiale, elle a été transformée en hôtel en 1993, qui a ouvert une aile plus moderne avec une piscine et une terrasse en 2005. Elle comporte aujourd'hui 30 chambres confortables et bien équipées (climatisation, coffre, wi-fi, TV), à la décoration particulièrement raffinée. Dans la partie ancienne, vous découvrirez d'étranges baignoires miniatures en mosaïques colorées, des lits romantiques, des portes et du plancher en bois exotique magnifique, des antiquités swahilies hétéroclites qui donnent du charme à l'endroit. Le restaurant se trouve au bord de la piscine, parfait pour un petit déjeuner buffet face au soleil naissant ou un dîner face aux derniers rayons, dans une ambiance intimiste. Bonne cuisine de surcroît.

HILIKI HOUSE

Victoria Street
Quartier de Vuga
✆ +255 777 410 131
www.hilikihouse-zanzibar.com
info@hilikihouse-zanzibar.com, booking@hilikihouse-zanzibar.com
Comptez 70 US$ pour la chambre double avec salle de bains individuelle mais séparée, et 90 US$ si elle est dans la chambre, avec petit déjeuner.
Voilà l'une des meilleures adresses de charme de Stone Town à petit prix, et francophile de surcroît. Hiliki House est située face à un impressionnant mur végétal de bougainvilliers fleuris du Victoria Garden, au calme, tout en étant à l'entrée de la vieille ville. Les chambres sont cosy (avec ventilateur, climatisation et coffre), meublées d'antiquités en bois précieux et de lits zanzibarites neufs, et décorées avec style. Les moins chères ont une salle de bain privative mais séparée, un vrai bon plan, avec de jolies vasques. Le salon est très agréable, avec tapis anciens, canapés confortables pour bouquiner l'un des nombreux magazines en français de la bibliothèque et quelques tables pour prendre un petit déjeuner copieux et délicieux. « Honesty bar » bien pratique avec du vrai café torréfié, service agréable, wi-fi gratuit et parking sécurisé. Excellent accueil d'Aboud, qui vous donnera de bons conseils pour visiter l'île. Réservez tôt car c'est souvent complet à ce prix-là. Récemment, Hiliki House s'est agrandie de six nouvelles chambres.

KHOLLE HOUSE

607 Malindi

✆ +255 772 161 033
www.khollehouse.com
info@khollehouse.com
Chambre classique simple 105 US$, double 130 US$, chambre luxe simple 150 US$, double 170 US$, suite prestige simple 190 US$, double 220 US$, petit déjeuner inclus.

Kholle House est une maison d’hôtes charmante, située dans le dédale des ruelles de Stone Town à proximité du port. Il s’agit d’une demeure historique, construite en 1860 pour la princesse Kholle (ou Cholle), fille du premier sultan de Zanzibar, qui a gardé tout le cachet d'une maison royale. Murs épais, marbres d'origine de jais ou d'écume, boiseries exotiques, vitraux colorés, étoffes chatoyantes et portes anciennes donnent un cachet indéniable à l'endroit. Au total, une dizaine de chambres avec salle de bains swahili meublées avec goût de mobilier zanzibarite, mêlent influences arabes, indiennes et créoles. Agréable piscine au centre d'un patio fleuri où se trouvent quelques tables pour prendre un copieux petit déjeuner au soleil. Jolie vue sur la ville depuis l’étage supérieur, que l'on peut réserver pour un dîner en amoureux à la bougie. Luxe et raffinement, et même piscine, le tout à prix moyen, franchement un bon plan.

■ KISIWA HOUSE

✆ +255 772 789 272
www.kisiwahouse.com
reservations@kisiwahouse.com
Voisin du Dhow Palace, dans la première ruelle à droite sur Kenyatta Rd.
3 catégories de chambres : deluxe (à partir de 225 US$), suite junior (à partir de 258 US$) et suite senior (à partir de 288 US$), petit déjeuner inclus et lit enfant gratuit.
Maison historique d'un riche marchand d'Oman construite en 1840 (l'un des premiers bâtiments de Stone Town), Kisiwa House se veut une forme de retour vers le passé. A une époque où les Omanais, et en premier lieu le sultan, avaient fait de l'archipel de Zanzibar un endroit névralgique du commerce dans l'océan Indien. Kisiwa House est aujourd’hui un boutique-hôtel décoré à merveille dans le style zanzibarite, et situé dans une petite ruelle au calme, en plein cœur du centre historique. Les chambres sont spacieuses, lumineuses et équipées parfaitement à ce niveau de confort (wifi, climatisation, coffre, téléphone, minibar, écran plasma...).

■ MIZINGANI SEAFRONT HOTEL

Mizingani Rd, sur le front de mer de Stone Town vers le Mercury restaurant
✆ +255 776 100 111
www.mizinganiseafront.co.tz
reservations@mizinganiseafront.com
A partir de 100 US$ la double avec petit déjeuner.
Ce joli bâtiment récemment restauré invite à découvrir le charme de l'époque du sultanat d'Oman, un vrai palais de princesse flambant neuf, à prix abordables. Situé sur le front de mer qui vient d'être rénové et aménagé d'une plage, cet hôtel a plus d'un atout : chambre avec vue sur la grande bleue, restaurant, piscine extérieure dans un patio intérieur, hammam, réception ouverte 24h/24, parking... Toutes les chambres sont climatisées et dotées d'un balcon, équipées d'un joli mobilier zanzibarite ancien et précieux, qui diffère dans chacune. Baignoires fantaisistes surprenantes ! Les prix sont vraiment plus que corrects pour les prestations proposées, surtout avec la piscine.

■ TEMBO HOUSE HOTEL

Shangani Street
✆ +255 242 233 005
www.tembohotel.com
reservations@tembohotel.com
Sur le front de mer, du côté du tunnel.
Chambre simple à partir de 120 US$, chambre double à 150 US$, chambre triple à 180 US$, familiale à 195 US$.
Ce n'est pas rien de séjourner ici, là où Gandhi, en 1930, et Freddie Mercury, peu avant qu'il soit célèbre, sont passés avec leurs familles respectives. Très bien situé, dans la vieille ville et face à la mer, ce palais swahili a une véritable histoire liée à celle de l'île. Il fut d'abord le consulat des Etats-Unis en 1834 puis à partir de 1884 le bureau de la Cowasjee Dinshaw & Partners, compagnie basée à Aden (le nom est encore visible à l'entrée), qui a fait sa richesse sur les routes commerciales de l'océan Indien. Entièrement rénové, avec de beaux vitraux colorés, ce petit paradis est doté d'une piscine dans le patio intérieur. Lits zanzibarites romantiques, meubles anciens en

bois nobles, salles de bains en mosaïques : chaque chambre est unique. Ce n'est pas le grand luxe, mais le charme opère, grâce aux balconnets qui donnent sur la piscine ou sur la mer (préférez les chambres du haut dans la partie ancienne pour l'authenticité). Et pour compléter le tableau, le restaurant, avec sa terrasse face à la mer, propose poissons et langoustes délicieusement cuisinés. Goût et service à l'indienne. Depuis 2018, Tembo dispose d'une annexe constituée d'appartements à louer, pour ceux qui préfèrent plus d'indépendance ou les familles.

Luxe

■ EMERSON ON HURUMZI

236-239 Hurumzi Street

✆ +255 242 232 784
www.emersonzanzibar.com
reservations@emerson-zanzibar.com,
reception@emersononhurumzi.com
Entre la House of Wonders et la mosquée ismaélienne
Chambres doubles entre 170 US$ et 220 US$. Fermé de mi-avril à mi-mai.
Au cœur de la ville, Emerson on Hurumzi est un boutique-hôtel aménagé dans une belle bâtisse arabe, construite en 1870 par le riche marchand Sir Tharia Topan. Elle a été également le bureau d'affranchissement des esclaves sous les autorités britanniques (Hurumzi est la contraction de *uhuru* qui signifie liberté et *mzee* qui veut dire hommes en swahili). Un vrai musée. Chacune des neuf chambres ou suites est unique par l'enchantement de coussins, d'étoffes, de couleurs, de meubles zanzibarites précieux, de détail luxueux dans la décoration comme dans l'équipement des chambres. Toutes rappellent les contes des *Mille et Une Nuits*, une vraie projection au temps des sultans. La Zenana compte deux lits doubles pouvant accueillir une famille et un balcon en moucharabieh, intéressant pour épier la rue sans être vu ! Les chambres plus élevées offrent une vue sur la forêt de toits ou sur la mer, pour les plus belles, comme la pièce maîtresse, la suite du

sultan Seyyid, perchée sur la ville avec une vue panoramique de tout côté, ou la Tour Suite et sa terrasse en rooftop débordant de coussins. En grimpant un dédale d'escaliers (sachez que les marches sont hautes et nombreuses) à travers une cour intérieure végétalisée, on arrive au bar-restaurant sur le toit. La vue dégagée sur la ville et la mer au coucher du soleil est magique. C'est justement l'heure du dîner organisé là chaque soir au son du taarab.

EMERSON SPICE
Tharia Street
✆ +255 774 483 483
www.emersonzanzibar.com
reservations@emersonspice.com
De 200 à 225 US$ la double avec petit déjeuner. Promotions en ligne sur le site (3 nuits pour 2 payées).
Il est immanquable dès qu'on s'enfonce dans le dédale de ruelles : cet immeuble historique classé est un exemple de ce que pouvaient édifier les riches marchands indiens et arabes au temps des sultans. Dès l'entrée ouverte sur un coin de rue, on remarque ses belles portes en bois sculptées, ses lustres et meubles zanzibarites nobles. Les onze chambres à l'étage desservies autour d'une cour intérieure par un escalier sont toutes uniques, avec des mosaïques en marbre, des boiseries exotiques à foison, des vitraux colorés et des lits à baldaquin dignes de princesses. Certaines ont des salles de bain intérieures (avec baignoire) et extérieure (avec douche), sur le balcon. Un vrai plaisir le matin. Dans ce boutique-hôtel arty, des affiches vintage de Zanzibar sont accrochées aux murs de la chambre « Amour Toujours », décorée de fresques végétales du sol au plafond. Un livre ancien sur l'histoire de Zanzibar est posé sur chaque bureau, le voyage est dans chaque détail. En prime : climatisation, linge délicat, vastes pièces, salon coquet et pour certaines balcons ou terrasses. Le Secret Garden, excellent restaurant le midi, est aménagé dans un jardin qui a poussé dans une bâtisse adjacente en ruine. Le charme opère très vite, tout comme sur le toit-terrasse, avec la *tea house* où est servi un dîner gastronomique de 7 plats tous les soirs, avec la vue sur les toits et la

mer. C’est l’une des meilleures tables de l’île, notamment pour son mémorable petit déjeuner.

JAFFERJI HOUSE

170, Gizenga Street

✆ +255 776 437 153
www.jafferjihouse.net
info@jafferjihouse.net
Derrière le vieux fort.
Chambre double signature à partir de 150 US$, supérieure 240 US$, suite deluxe 300 US$, petit déjeuner inclus.
Palais qui semble tiré des *Mille et une Nuits*, Jafferji House est une perle d'architecture swahilie d'influence indienne. L'entrée est cachée dans une rue piétonne juste derrière le vieux fort. Dès le hall, on est saisi par la beauté des portes sculptées et les meubles en bois précieux. L'émerveillement continue en passant de petit salon en patio, puis à d'autres salons à l'étage, où s'alignent des coussins colorés sur des sofas soyeux. Aux murs des photos sophistiquées, sur les tables des magazines et des beaux livres sur Zanzibar et la Tanzanie. Le cadre est raffiné, sans être prétentieux, il plaira aux esprits curieux et cultivés qui n'ont pas peur de la saturation d'objets hétéroclites chinés sur l'île. Pour entrer dans les chambres, il faut franchir une massive porte à l'ancienne que l'on ferme d'un immense loquet en métal. Chacune a une thématique liée à Zanzibar : la Mercury, tapissée de photos du chanteur de Queen, la Princesse Salmé, avec son immense lit à baldaquin zanzibarite. Leur splendeur dépend de leur orientation et de l'étage, toutes sont bien équipées (coffre, climatisation, ventilateur, TV) et très colorées. Celles avec des fenêtres à vitraux donnant sur la rue sont grandioses, avec des salles de bain ouvertes et modelées à l'ancienne. La Sultan Suite du dernier étage avec une baignoire à l'ancienne sur pieds est sublime. On s'y sent bien, au milieu de meubles indiens et swahilis, dans la fraîcheur du patio intérieur ou dans la brise fraîche sur le toit-terrasse où se trouve le restaurant, recommandable pour son assiette comme pour sa vue sur le vieux fort et toute la vieille ville

jusqu'au marché de Forodani. Le menu proposé au dîner change selon la saison, mais la cuisine est légère, délicieuse et raffinée, concoctée avec d'excellents produits locaux (poissons, fruits de mer, épices...). Un régal !

■ ZANZIBAR PALACE HOTEL

✆ +255 242 232 230
www.zanzibarpalacehotel.com
info@zanzibarpalacehotel.com
Juste avant la mosquée ismaélienne en arrivant du port, à 3 minutes à pied du marché.
Chambres doubles à partir de 220 US$, suites à partir de 345 US$ la nuit, toutes équipées de TV et lecteur DVD (prêt de DVD à la demande), climatisation et wi-fi.
Boutique-hôtel de seulement 9 chambres, ce qui rend l'endroit très intimiste. Parfait pour un séjour tranquille et romantique en tête-à-tête, dans du grand luxe. Les chambres sont décorées dans un style swahili élégant : magnifiques lits *king size*, meubles somptueux, mais surtout des suites très vastes avec un coin sofa, lumineuses grâce à de grandes ouvertures pour celles situées dans les étages supérieurs. Certaines ont un balcon avec vue sur la ville. Les salles de bains, parfois au milieu de la chambre, valent le détour à elles seules pour leurs baignoires déroutantes.

Se restaurer

Pause gourmande

■ TAMU

Kenyatta Road, Shangani
✆ +255 772 459 286
Ouvert de 9h à 23h tous les jours.
Les amateurs de glaces à l'italienne ne passeront pas à côté de Tamu ! Le meilleur glacier de l'île. Excellents sorbets et crèmes glacées, tout fait maison avec des fruits exotiques et des épices locales. D'intéressants parfums y sont proposés.

Bien et pas cher

ARCHIPELAGO

Forodhani Street, Au rez-de-chaussée d'une maison côté mer, en face du Livingstone Café

✆ +255 242 235 668

Plat du jour de 18 000 TSH à 22 000 TSH, à la carte jusqu'à 30 000 TSH.

Voici l'une des meilleures adresses de Stone Town pour la qualité des assiettes et les prix planchers pratiqués ici. Ce restaurant est devenu la cantine de bien des habitants de Stone Town. Les serveuses, à l'écoute (et même alertes, ce qui est rare ici), apportent de belles assiettes de salades, poissons, fruits de mer, burgers, pâtes, plats swahilis ou végétariens, le tout subtilement préparé avec beaucoup d'épices locales. Bravo au chef, Masoud Salim, un natif de l'île qui a fait son apprentissage à Sydney avant de revenir créer sa propre cuisine swahilie, dans les règles de l'art et très savoureuse. Mention spéciale pour l'assiette de gambas grillées et son riz *pilau* débordant de « king praws », le thon grillé, le poulpe ou l'assiette de crevettes au curry et à la noix de coco. Les plats du jour moins chers sont moins copieux qu'à la carte. Également de bons jus de fruits frais et de vrais cafés expresso. wi-fi et petite terrasse extérieure. Vous observez, entre deux coups de fourchette, la vie animée qui se déroule sous vos yeux.

BABOO CAFE

✆ +255 777 469 612

Ce petit café-restaurant en plein air, situé juste au bord de la mer (face à l'hôtel The Africa House), est intéressant pour la vue depuis les petites tables en terrasse, devant un café ou une boisson fraîche. On peut goûter aux spécialités locales, à petit prix. Simple mais correct. Bon accueil de la patronne.

BUNI CAFÉ

Juste avant le tunnel de Shangani, à côté du Mansoon restaurant

De 10 000 à 20 000 TSH le plat.

Une bonne adresse centrale pas trop chère, qui propose toutes sortes de sandwichs, plats du jour, salades, smoothies excellents,

grillades à prix très correct. Demandez à être servi avec la sauce à part, car si les fruits de mer et poissons sont bons, ils peuvent être noyés dans une mauvaise sauce cocktail... Assiettes maison, bon service, et terrasse extérieure avec wi-fi. La salade de crevettes est délicieuse. Idéal aussi pour le petit déjeuner si celui de votre hôtel laisse à désirer. A l'intérieur, le local mériterait néanmoins un bon coup de ménage.

FORODHANI GARDENS

Devant le vieux fort et la maison des Merveilles (House of Wonders)
Tous les soirs, à partir de 18h. De 3 000 à 5 000 TSH la pizza.
Une multitude de stands de cuisine locale se montent ici tous les soirs, à l'heure du coucher du soleil. Fréquentés par des locaux comme par les touristes, ils sont déployés dans un halo de lumière de bougies. L'ambiance est conviviale, on est assis sur le muret du port avec son assiette en plastique sur les genoux. Beignets, samosas, shawarmas et « pizzas » locales sont proposés ici, ainsi que des fruits de mer et brochettes de viande. Si les viandes, poissons et fruits de mer sont à bannir strictement, les beignets frits et les shawarmas ne sont pas encore totalement recommandables les yeux fermés, tandis que les pizzas locales, fabriquées devant vous, sont d'une grande fraîcheur, délicieuses, salées ou sucrées, et à prix affiché (à partir de 3 000 TSH). Vous pouvez finir votre repas par un *spice coffee*, un café aux épices vendu un peu à l'écart qui vous garantit une digestion en toute quiétude.

- **Avertissement :** de nombreux touristes attrapent de sévères intoxications alimentaires à cause du manque de fraîcheur des poissons, viandes et fruits de mer vendus ici et des conditions d'hygiène déplorables qui y règnent. Les brochettes empilées pendant des jours sont passées à l'ammoniac pour tuer les bactéries et replacées sur l'étal tous les soirs (ceux de dessus sont les plus toxiques) : odeur et goût horribles, risque d'intoxication plus que garanti malgré l'ammoniac, vraiment n'y touchez pas ! Tous les guides locaux vous le diront vivement. De plus, les prix ne sont pas affichés et les vendeurs réclament deux fois ceux pratiqués dans les vrais restaurants. Pizzas et uniquement pizzas, n'oubliez pas !

LUKMAAN RESTAURANT
Mkunazini street
✆ +255 777 482 131
www.lukmaanrestaurant.com
Sous le baobab près de l'église anglicane.
Ouvert de 8h à 23h tous les jours. Comptez 30 000 TSH pour un repas complet.
Une institution à Stone Town. Chez Lukmaan, on mange local, mais dans un cadre adapté aux touristes. Des tables agréables en extérieur, une terrasse devant dans la rue ombragée par un beau baobab et une carte pléthorique de spécialités. D'abord, tous les plats présentés en buffet peuvent se commander directement au comptoir, dont les poissons et fruits de mer grillés. On peut aussi opter pour des plats typiques de l'île, pas ceux pour les touristes comme dans les restaurants classiques, mais les vrais, balancés d'épices locales, délicieux et qu'on retrouve dans les marmites familiales, à l'image de ce poulpe dans son curry coco, accompagné de bananes vertes ou patates douces à la coco aussi. On doit y revenir plusieurs fois pour en goûter les merveilles. Egalement un *juice bar* avec des jus originaux (avocat-banane, betterave-orange-carotte, ananas-passion…). Tous les plats sont beaucoup moins chers qu'un resto classique. En cas d'affluence, préférez vous servir au comptoir, car l'attente est longue et essayez de ne pas arriver en fin de service lorsqu'il ne reste plus grand chose.

OCEAN GRILL RESTAURANT
Forodhani Street, à l'étage d'une maison côté mer, en face du Livingstone Café
✆ +255 779 140 600
Plat de poissons ou de fruits de mer à partir de 20 000 TSH.
Situé à l'étage d'un édifice se trouvant juste devant la plage centrale de Stone Town (au-dessus du club de plongée One Ocean), Ocean Grill propose de belles assiettes de fruits de mer et de poissons bien frais à prix franchement raisonnables, même le soir. Le *king fish* avec ses bananes vertes et les plats swahilis sont bons. La terrasse est agréable, avec une vue dégagée. Le restaurant ne sert pas d'alcool mais il ne vous empêche pas d'aller en acheter à l'extérieur

pour consommer à ses tables. Le service est en revanche très lent (parfait pour les contemplatifs qui observent les aller et venues des bateaux) et la carte pas toujours disponible en totalité (preuve de fraîcheur mais décevant quand on veut un plat spécifique, renseignez-vous en arrivant).

MA SHAA ALLAH CAFE

Mkunazini Street, près de l'église anglicane
✆ +255 24 223 3444
Ouvert de 8h à 22h tous les jours. Comptez 30 000 TSH par personne pour un repas complet.
Le voisin de Lukmaan n'a rien à lui envier : lui aussi fréquenté des locaux comme des touristes. L'adresse est un peu moins agréable à l'intérieur quand il fait chaud, mais les tables en terrasse sur la rue sont plus nombreuses et surtout, les saveurs sont inoubliables. On montre du doigt les merveilles qu'on veut goûter ici, tout est vendu au poids et lorsque les vitrines sont vides, ça ferme ! Donc, arrivez tôt pour avoir du choix. Les soupes sont incroyables, surtout celle au poulpe délicatement épicée, ainsi que les plats zanzibarites difficiles à identifier, car rien n'est indiqué en vitrine. Mais tout est délicieux, c'est une vraie expérience gustative sur l'île des épices.

STONE TOWN CAFE

Au milieu de Kenyatta Road (Shangani)
✆ +255 778 373 737
www.stonetowncafe.com
baraka@zanlink.com
Ouvert tous les jours de 8h à 22h. Comptez de 15 000 TSH à 30 000 TSH par personne.
Un café-restaurant meublé simplement mais charmant, qui dispose d'une petite terrasse extérieure arrangée de palmiers et tables en bois, très agréable et ombragé. C'est l'endroit parfait pour regarder défiler les passants sur Kenyatta Road en buvant son petit noir et en feuilletant un livre. L'adresse est une bonne option pour prendre un petit déjeuner tardif et pas trop cher, mais aussi pour le déjeuner et le dîner, car la maison sert des plats copieux, délicieux, à des prix plus raisonnables qu'en bord de plage. Ce sont d'ailleurs les mêmes patrons que le resto Archipelago, connu aussi pour ses assiettes

débordantes de cuisine swahilie délicieuse. Au menu du Stone Town Café : thon grillé, bœuf au beurre d'ail, fruits de mer, smoothie à l'avocat, *spice coffee*, spécialités swahilies... Mention spéciale pour le pain maison à la banane-noix de coco le matin ! L'endroit est aussi un B&B bon marché.

Bonnes tables

6 DEGREES SOUTH GRILL AND WINE BAR

Plot 60, Waterfront, Shangani Street
✆ +255 779 666 050
A partir de 15 000 TSH la salade, le sandwich ou le plat du jour (type poisson du jour ou plat swahili). Plats de fruits de mer à partir de 21 000 TSH. Entrée rooftop vendredi et samedi à 10 000 TSH, à partir de 21h. Happy hour de 17h à 19h tous les jours.
Restaurant *trendy* avec terrasse en *rooftop*, qui offre une vue panoramique sur le large et les îles... Au déjeuner ou au dîner, il propose de bons plats de fruits de mer, viandes et salades, à petit prix pour la qualité et la quantité servies. C'est l'une des meilleures tables de Stone Town. On vous conseille le poulpe grillé mariné au vin blanc, vinaigre balsamique et origan, un *samaki wa nazi*, poisson du jour sauce coco et tomate avec un riz à la coriandre ou encore le poulet à la vanille... Tout est délicieux ! Le cadre se prête aussi à l'apéro, pendant l'*happy hour* (c'est un peu tôt mais, en vacances, ne nous privons pas), ou pour les soirées du week-end.
Vendredi et samedi, cela commence par un concert acoustique sur la terrasse. Puis le bar se transforme petit à petit en *dancefloor* pendant le DJ set qui dure jusqu'à tard dans la nuit. Des groupes fument la shisha, d'autres profitent de l'air marin pour discuter autour de grandes tables à l'extérieur, l'ambiance est festive et bien équilibrée entre locaux et touristes.

ABYSSINIAN MARITIM ETHIOPIAN

Vuga Street
✆ +255 772 940 556
abyssinian.maritim@gmail.com
Rond-point à côté du palais de justice High Court.
Ouvert le lundi de 12h à 16h, du mercredi à dimanche de 12h à 16h et de 18h à 22h. Comptez 30 000 TSH par personne minimum.

Pour changer un peu des spécialités zanzibarites, ce restaurant éthiopien est un vrai dépaysement ! Décor exotique avec serveurs habillés en tenue traditionnelle, et plats typiques – un peu chers mais très copieux. Bons smoothies originaux, et plats végétariens servis dans les grands plateaux traditionnels avec crêpe éthiopienne *injera* pour manger avec les doigts. Service un peu lent, mais prenez votre temps, surtout en terrasse, l'ambiance est agréable le soir avec les lumières tamisées.

■ DAMASCUS KITCHEN

Mapinduzi Road, près du consulat du Mozambique
✆ +255 777 619 619
Ouvert tous les jours de 9h à 22h, comptez 50 000 TSH par personne.
Tarek est un chef de Damas qui s'est installé à Zanzibar et a ouvert son restaurant il y a peu. Cuisine moyen-orientale au menu, avec des spécialités syriennes délicieuses. Outre les traditionnels mezze (houmous, babaganoush, etc.), on trouve de réconfortants shawarmas servis coupés et mélangés avec une salade de tomates et concombres, kmais aussi eftas, taboulés, viande barbecue à l'orientale, salades inventives... Une adresse pleine de fraîcheur, de verdure et de plats qui changent de la cuisine locale. On peut déjeuner et dîner en terrasse, au calme, car l'adresse est un peu excentrée.

■ HOUSE OF SPICES RESTAURANT

Kiponda Street, Stone Town
✆ +255 242 231 264
www.houseofspiceszanzibar.com
info@HouseOfSpicesZanzibar.com
Entre 18 000 et 25 000 TSH le plat.
L'hôtel est aussi un excellent restaurant, dont la terrasse sur le toit, qui était auparavant dédiée à sécher les épices. Les plats proposés sont riches en saveurs orientales et zanzibarites, et sont parfaitement cuisinés, notamment le poisson. L'esthétique des plats est extrêmement soignée, tout comme leur assaisonnement. A déguster le soir accompagné d'un bon vin sud-africain.

MONSOON RESTAURANT

Tunnel Building, à côté du Forodhani Garden, face à la plage
✆ +255 777 410 410
www.monsoon-zanzibar.com
Au niveau du tunnel, sur le front de mer de Forodhani Gardens.
Ouvert de 11h30 à 22h30 tous les jours. Comptez à partir de 30 000 TSH le plat.
Certainement le restaurant le plus réputé de Stone Town, qui propose une découverte de la culture swahilie par la gastronomie alliée à la musique (Taraab et N'goma). La décoration du lieu est chaleureuse et l'on peut s'asseoir en terrasse, sous une pergola ombragée de bougainvilliers fleuris pour observer les passants entre deux bouchées, ou à l'intérieur, autour de tables basses agrémentées de sofas et coussins à l'orientale : mikeka au sol, kangas colorés, jasmin frais sur les tables... Dépaysement garanti ! Les assiettes proposées sont des spécialités swahilies, cuisinées avec beaucoup d'épices de l'île, comme des currys, ou des spécialités de viandes, poissons, fruits de mer ou légumes, servis avec des *chapatis* (pain indien), des patates douces, du *cassava* (manioc), des bananes plantains, des sauces à la mangue, aux fruits de la passion, à la noix de coco, au gingembre frais... La carte est très appétissante. Les prix sont raisonnables pour la qualité gastronomique proposée, et grimpent logiquement pour les cigales de mer ou langoustes, délicieusement grillées et servies avec une sauce au tamarin. A la carte également, des cocktails et une belle sélection de crus importés, principalement d'Afrique du Sud.

- **Le mardi soir et le vendredi soir :** musique Ngoma (autre grand courant musical de l'île, percussions africaines avec un chanteur).
- **Le mercredi et le samedi :** musique taarab.

TAPERIA WINE & TAPAS BAR

Kenyata Road
lataperiazanzibar@gmail.com
Donne sur Kenyata Road, mais entrée par un escalier dans la petite rue perpendiculaire.
Ouvert tous les jours. Comptez 50 000 TSH par personne.

Situé à l'étage d'un bâtiment ancien avec balcon, le cadre est intéressant, avec de belles hauteurs sous plafond dans la salle principale, et des tables en extérieur pour observer la rue sans être vu. Dans l'assiette, des tapas bistronomiques d'influence méditerranéenne, mais aussi internationales (comme un ceviche), le tout bien présenté, finement composé et accompagné de bons vins espagnols, sud-africains, etc. En saison, des concerts et soirées DJ sont organisées les vendredis et samedis. Un *deli-shop* de produits gourmets est ouvert de 10h à 18h dans le restaurant.

■ THE BEACH HOUSE

Shangani Street
✆ +255 774 271 435
www.beachhousezanzibar.com
beachhouseznz@gmail.com
Ouvert tous les jours de 11h à 2h. Comptez 50 000 THS le repas minimum.
C'est le dernier endroit tout juste ouvert à Stone Town : une grande et belle maison directement face à la mer aménagée en restaurant et bar *trendy*. Dès l'arrivée, des canapés cosy blancs invitent à se prélasser au soleil sur la terrasse ainsi qu'un hamac, des tables pour déjeuner, dîner ou siroter un cocktail devant le coucher de soleil. Fond musical bien choisi et discret. L'intérieur est classieux, avec un bar. En entrée, nous avons apprécié le ceviche de poisson et de crabe, délicieux, tout comme la copieuse salade maison (avocat, tomate, mangue et feta) et le poulpe vapeur au paprika sur son lit de pommes de terre, un délice ! La carte est ensuite divisée en spécialités omanaises, portugaises, indiennes et anglaises, suivant toutes les influences de la cuisine swahilie et créées par le chef Popi. La bouillabaisse de Pemba avec ses poissons locaux, crabe et cigale de mer était divine ! Egalement des pizzas cuites au feu de bois et burgers à moindre prix, car les spécialités locales sont assez onéreuses.

■ THE SECRET GARDEN

Hotel Emerson Spice
www.emersonspice.com
Ouvert le midi pour le lunch et sert à toute heure de l'après-midi.

Derrière la belle façade de l'hôtel Emerson Spice se trouve un autre bâtiment en ruine où la nature a repris ses droits. Ainsi s'est façonné un véritable jardin secret luxuriant que l'hôtel a emménagé d'une jolie déco d'affiches publicitaires anciennes et de tables et chaises à l'ombre des palmiers. Magnifique ! Et la carte des plats est tout aussi merveilleuse à des prix très abordables. Les crevettes épicées à la vanille avec un riz au safran étaient fabuleuses. Les cocktails sont tout aussi recherchés et délicieux.

■ THE SILK ROUTE

Shangani Street, juste avant le tunnel
✆ +255 786 879 696
www.silkroutezanzibar.com
silkroutezanzibar@gmail.com
Comptez 40 000 TSH par personne minimum.
A l'étage d'une maison très centrale sur la plage du vieux Stone Town, ce restaurant indien de standing est fréquenté par les habitués de l'île, souvent d'origine indienne, et par les touristes qui veulent s'offrir un dîner romantique sur la terrasse en hauteur. Les plats sont d'une finesse et d'une saveur remarquables, surtout les currys et autres spécialités indiennes préparées avec les épices les plus fines de l'île.

■ ZAFARANI

567 Shangani Road

✆ +255 654 414 101
zafaranizanzibar@gmail.com
Comptez 30 000 TSH le repas. Ouvert tous les jours de 9h à 23h.
Cette adresse ouverte en 2018 se révèle comme la nouvelle bonne table de Stone Town. La déco de brasserie à la française avec des tons pastels de bleus et de blancs invite à s'installer à des tables travaillées, sur des petits coussins disposés sur une banquette, et de découvrir la carte avec un fond musical glamour. On se croirait en Europe tant la décoration est *trendy.* Des plats savoureux sont proposés à la carte, comme la soupe au crabe et à la citronnelle, ou

le wrap de poulet avocat houmous. Un choix végétarien à l'ardoise et d'autres plats du jour complètent l'offre. La carte du petit déjeuner est également intéressante, avec par exemple une *fritatta* champignon épinard feta accompagnée de patate douce et pesto. Vrai café expresso et wi-fi. En revanche, pas de terrasse.

Luxe

TEA HOUSE RESTAURANT AT EMERSON SPICE
Tharia Street, Kiponda
✆ +255 775 046 395
www.emersonspice.com
reservations@emersonspice.com
Pensez à réserver, menu gastronomique à 50 US$ les 5 plats.
Fermé le jeudi.
Excellent restaurant de l'hôtel éponyme sur les toits, dominant la vieille ville et la mer. On vient siroter un cocktail devant le soleil couchant, avant de concentrer son palais sur le menu dégustation unique (mais vous avez plusieurs options), mélange des saveurs et d'épices swahilies en 5 plats gastronomiques. Le menu créé chaque soir à partir de poissons et fruits de mer est pensé par les chefs en fonction de la pêche et de la saison. La finesse des préparations et la sophistication des plats sont incroyables et uniques à Stone Town. Pensez à jeûner la journée si vous y dînez car l'ensemble est copieux.

Sortir

DHOW MUSIC COUNTRY ACADEMY (DCMA)
Old Customs House, Mizingani Road
✆ +255 777 416 529
www.zanzibarmusic.org
admin@zanzibarmusic.org
Entrée 10 000 TSH, concert à 20h mardi (afro-jazz), mercredi (ngoma), jeudi (taarab) et dimanche (afro kabisa).
Sur la corniche, entre le palais des Merveilles et le port de Malindi, à côté du Old Dispensary, le club de taarab le plus connu de l'île, le DCMA, propose désormais trois concerts réguliers par semaine aux visiteurs qui veulent découvrir la musique traditionnelle de Zanzibar. Le mercredi, c'est musique Ngoma, le jeudi c'est Asilia taarab

extravaganza et le dimanche c'est afro-kabisa, un style afrofusion-afrojazz. Ici de nombreux musiciens de l'académie viennent jouer ensemble. Les conformations changent selon les soirs, suivant les musiciens qui sont venus jouer, et chaque concert est donc unique. Immanquable, surtout le jeudi soir pour découvrir la fascinante musique taarab.

■ LIVINGSTONE CAFE

Kenyatta Road
✆ +255 773 164 939
livingstonerestaurant@zanzinet.com
De plain-pied sur la plage, tout au bout de la rue.
Ouvert tous les jours. Concerts afro-jazz vendredi et dimanche à 20h, entrée libre.
La terrasse a les pieds dans le sable, sous les arbres et face à la mer, éclairée de lampes tempête ou de bougies le soir venu. C'est assurément le meilleur spot de Stone Town pour prendre un verre, spécialement pendant l'*happy hour* ou pendant les concerts afro-jazz (vendredi et dimanche soir). Immanquable, la plage juste devant est l'aire de jeu des enfants de la ville, qui se baignent et jouent jusqu'aux derniers rayons de soleil. A l'intérieur du bar, de grandes toiles d'artistes tanzaniens décorent une grande salle sous de hauts plafonds, qui ne compte qu'un bar central. On aime cette bâtisse coloniale (celle de feu Livingstone justement), un peu délabrée, qui a gardé son charme authentique, tout en devenant un lieu incontournable du centre. A la carte, des cocktails assez bien préparés (mais insistez sur la dose car ils sont plutôt légers si on a l'œil ailleurs), des bières, du vin. On peut aussi déjeuner ou dîner avec des plats traditionnels swahilis et des grillades (poissons, viandes, fruits de mer) à la bougie. Ne manquez pas de goûter aux cafés et thés parfumés aux épices (poivre, girofle, gingembre, cannelle, etc.).

■ TATU

Shangani Waterfront
✆ +255 778 672 772
Ouvert tous les jours sauf lundi jusqu'à 6h du matin. Samedi : 5 000 TSH l'entrée.

Situé en plein cœur de la vieille ville et sur le front de mer, le Tatu est un établissement réparti sur trois niveaux, juste à côté du 6th Degree, un autre lieu de fête nocturne. Ne vous attendez pas à trouver des hispters tatoués jusqu'au cou ou des bikers écoutant du rock, *Tatu* veut dire « trois » en kiswahili, comme les trois étages de ce bar-restaurant. Enfin, surtout bar, parce que personne ne vient manger ici, si ce n'est pour éponger quelques bières de trop (et encore les cuisines ferment tôt). On vient pour boire à grand flot bières, cocktails et whiskies, dont le choix est varié et les doses bien senties. Ambiance très animée le soir jusqu'au petit matin, surtout le week-end. L'entrée est alors payante pour accéder au 3e et dernier étage, mais ça vaut les quelque milliers de shillings qu'on vous réclame. On peut dire que c'est la meilleure soirée à Stone Town, et de loin. Entre hip-hop, funk, bongo flava, nouveaux sons nigérians et latinos, mais aussi reggae, dancehall jamaïcain et africain, le son est sacrément bon certains soirs. Tout le monde danse, dans une chaleur étouffante malgré les ventilos et la brise marine (car vous êtes en terrasse face à la mer). Mais rien n'y fait, l'heure tourne, vous dansez toujours !

À voir – À faire

La vieille ville mérite d’être visitée pour ses nombreuses portes sculptées, ses balcons ombragés et très ouvragés, ses loges ajourées et ses vérandas. On la nomme Stone Town, ou la ville de pierre, par opposition aux agglomérations africaines traditionnelles, bâties dans des matériaux périssables. La portion de la ville s’étendant à l’est s’appelle Ngambo, et est plus « récente » bien qu'elle ait commencé à être bâtie vers 1860.
C’est en 1831 que le site de Shangani fut choisi par le premier sultan de Zanzibar, en raison de la profondeur de ses eaux. La ville fut bâtie en une quinzaine d’années sur l’emplacement d’un village de pêcheurs, probablement originaires du Mozambique.
La plupart des maisons de la vieille ville ont entre 100 et 200 ans. En dehors des édifices religieux, dont plus d'une cinquantaine de mosquées, ce sont pour la plupart de petits palais aux murs blanchis, construits tout en hauteur autour d’une cour. Les rues sont étroites et sinueuses, typiques de beaucoup d’autres cités plus

orientales. L’influence arabe y est très sensible : l’appel des muezzins, l’habillement des habitants, les kanzu (gallabieh ou djellaba) des hommes, les bui-bui noirs ou blancs qui coiffent les femmes (c’est souvent leur cadeau de mariage). De nombreuses femmes portent également des saris colorés... Mais ce labyrinthe de ruelles animées, bordées d’échoppes, est évidemment aussi empreint de culture africaine. L’architecture reflète un peu cette synthèse, avec les bancs de pierre le long des murs favorisant les palabres ; les sculptures sur bois aux motifs végétaux des doubles portes, qui révèlent aussi le statut et la prospérité des propriétaires ; l’organisation intérieure autour d’une cour à partir de laquelle, plus on s’écarte, plus la pièce est sombre et propice à l’intimité ; l’escalier qui permet, à partir du centre, un éloignement en spirale jusqu’aux logements des domestiques sous le toit ; les balcons ouvragés de type indien ou arabe (s’il s’agit de moucharabieh, permettant de voir sans être vu), et les vitres colorées apportées par les commerçants indiens du Gujarat ; les fenêtres travaillées et les persiennes... Les portes en bois sculptées au tympan arrondi sont indiennes, tandis que les carrées sont plutôt posées sur des maisons habitées par des Arabes : les motifs habituels sont le dattier, symbole d’abondance, toutes sortes de fleurs comme le lotus, symbole de fertilité, des chaînes, symboles de protection, des ananas, des vases, parfois même des poissons plus ou moins stylisés et, de temps en temps, une inscription coranique au-dessus du linteau. Mais les habitants ont aujourd’hui parfois du mal à entretenir certaines de ces 2 000 maisons, travaillées par les pluies de la région malgré l’ajout de toits inclinés, alors que le modèle omanais d’origine était à terrasse. Des vendeurs ambulants de la vieille ville proposent du calmar frit un peu dur, du jus frais de canne à sucre, des objets d’art du pays.

Vous découvrirez sans doute au coin des ruelles ce qu’on appelle les baraz, lieux des réunions informelles pour la version locale du palabre. Vous découvrirez aussi peut-être, au hasard de vos visites, ce qu’est l’udi : un mélange d’ingrédients variés comme le sucre, l’eau, du parfum, des fleurs, des épices et de l’eau de rose, que les femmes font brûler pour parfumer leur corps et les pièces des maisons. Autrefois, la ville était séparée de l’île par un canal naturel dont la Creek Road suit aujourd’hui le cours et qui fut comblé au

début du XXe siècle. Attention ! Il est normal de se perdre dans les ruelles de Stone Town au moins une fois. Si cela ne vous dit rien, quoi qu'une telle aventure autorise pas mal de découvertes, vous pouvez toujours demander ses services à l'un des guides indépendants, en négociant au préalable un tarif convenable de quelques milliers de shillings. Surtout ne pas oublier que la population est essentiellement musulmane et pratiquante. Il est donc nécessaire de porter une tenue décente, ce qui sous-entend que les femmes doivent avoir les épaules et les genoux couverts.

Les portes de Zanzibar

Les portes ont de tout temps représenté un signe de richesse dans la culture zanzibarie. Elles signalaient aux passants le statut du maître de la maison qu'elles protégeaient. L'art de la porte a connu son apogée au XIXe siècle, à la faveur de la rencontre des richesses des Omanais avec le savoir-faire des artistes indiens. Les pics de fer qui recouvraient les battants des portes étaient un moyen de défense des Indiens contre les éléphants de guerre. Ces derniers, inconnus à Zanzibar, n'y ont jamais attaqué quoi que ce soit, mais les portes correspondaient parfaitement au style des maisons locales et assuraient une excellente protection. Beaucoup de ces portes comportent de petites fenêtres ainsi qu'un étroit passage pour une seule personne ; une petite porte dans une plus grande en somme. En dehors de leur aspect massif, les principales caractéristiques de ces portes sont leurs ornements. Le pilier central des portes peut montrer soit des motifs purement décoratifs, soit des représentations se rapportant plus spécialement à la personnalité du propriétaire de la maison, comme un bateau s'il est pêcheur, etc. Les portes en bois sculptées au tympan arrondi sont indiennes, tandis que les carrées sont plutôt posées sur des maisons habitées par des Arabes : les motifs habituels sont le dattier, symbole d'abondance, toutes sortes de fleurs comme le lotus, symbole de fertilité, des chaînes, symboles de protection,

des ananas, des vases, parfois même des poissons plus ou moins stylisés et, de temps en temps, une inscription coranique au-dessus du linteau. Traditionnellement, une chaîne est reliée à la porte, destinée à enchaîner les mauvais esprits et à protéger contre eux les habitants de la maison.
Les habitants ont aujourd'hui parfois du mal à entretenir certaines de ces 1 900 maisons, travaillées par les pluies de la région malgré l'ajout de toits inclinés, alors que le modèle omanais d'origine était à terrasse. Un petit guide des plus belles portes de la ville, illustré par une carte, est vendu dans la librairie de Stone Town Gallery.

La musique Taarab

Ce courant culturel purement zanzibarite, mais qui commence à être édité et connu en Occident, vient du fameux sultan Saïd Bargash, qui exerça son pouvoir sur l'archipel de 1870 à 1888. Sa forme principale d'expression consiste en un poème chanté, sur un rythme et une mélodie qui sont un mélange d'emprunts à l'Egypte, et notamment au Caire, à l'Inde occidentale et aux rites bantous. Les poèmes, écrits à Zanzibar, célèbrent l'amour entre mari et femme, entre les membres d'une famille ou entre amis. Un orchestre accompagne les chanteurs ; il est en général assez fourni, et peut compter jusqu'à 40 instruments, notamment des violons, des oud (luth arabe) et des percussions en tout genre. Pour beaucoup de puristes, les danses qui accompagnent de plus en plus fréquemment ces chants sont une dégénérescence. Il faut dire que la qualité des représentations est très variable, et que certaines ont malheureusement une motivation avant tout commerciale. Zanzibar compte quatre bons clubs de taarab, dont les deux plus importants sont le Akhwan Safaa (les frères qui s'aiment), fondé dès 1905, et le Culture Musical Club. Le mouvement taarab s'est étendu au Kenya et au Burundi. Il se manifeste tout particulièrement à l'occasion des mariages

et de certaines fêtes musulmanes. L'Académie de taarab à Stone Town, le DCMA, est un club à la Buena Vista Social Club mais version Zanzibar, où jouent et se rencontrent une nébuleuse de musiciens de pleins d'instruments taarab traditionnels.

- **Concerts.** Vous pouvez assister chaque jeudi à la DCMA, à un concert de taarab vanguardia traditionnel.

BEIT-EL-AJAIB (HOUSE OF WONDERS)⭐⭐

Mizingani Road, entre Forodhani Gardens et le port

Fermé pour rénovation.

Si, auparavant, le musée restait ouvert officieusement – du moins partiellement car une partie du palais s'est effondré en 2011 en pleine saison des pluies – il est désormais fermé au public pour rénovation.

- **A propos du palais en lui-même :** construit en 1883 pour servir de résidence au 3e sultan de l'île, Barghash, il a été pensé par un ingénieur de la marine britannique et érigé sur les ruines du palais de la reine afro-perse Fatuma qui régna sous les ordres du premier sultan Said au XVIIe siècle. C'était, à l'époque, la plus grande demeure d'Afrique de l'Est, dédié aux cérémonies, réceptions et résidence du sultan, ornée de portes lourdement sculptées et gravées de versets du Coran ainsi que des sols en marbre. Cette maison fut la première à être électrifiée, puis à posséder un ascenseur : ce sont ces deux progrès qui poussèrent la communauté à l'appeler Maison des Merveilles (House of Wonders). Preuve imparable de sa modernité, elle était reliée par des passerelles (appelés *wikios*) aux palais adjacents, pour permettre aux femmes du palais de circuler sans être vues de la rue. Elle fut miraculeusement épargnée par le bombardement de la guerre éclair menée par les Anglais en 1986, contrairement au palais voisin Beit al-Hukum. La structure imposante est surmontée d'un clocher ajouté un an après, dont horloge fonctionne toujours, mais marque le temps swahili (enlever 6 heures) ! Le palais fut occupé par la suite par les Britanniques à partir de 1911 et comme siège du parti politique CCM

après la révolution, avant de devenir musée national. Devant la porte principale sculptée d'animaux et en face, au bord de l'eau, on peut voir trois canons portant les sceaux de rois portugais du XVIe siècle, confisqués par les Perses pendant la bataille mais redonnés plus tard au sultan d'Oman, qui les ramena à Zanzibar.

BEIT-EL-AJAIB (HOUSE OF WONDERS) - Beit-el-Ajaib, la Maison des Merveilles.
© *Assalve – iStockphoto*

■ BEIT-EL-SAHEL (PALACE MUSEUM)★

Mizingani Road, entre Forodhani Gardens et le port
Ouvert tous les jours de 9h à 16h, entrée 6 000 TSH ou 3 US$, enfant 1 000 TSH, visite guidée comptez 10 000 TSH par groupe (exigez un reçu pour encourager la déclaration de votre visite).
Une visite intéressante sur trois étages, même si on est loin des expositions à l'européenne : ici même le musée est déjà dans l'histoire, tant le Palais est délabré, presque en ruines. Les collections sont d'ailleurs poussiéreuses : on a l'impression de visiter un musée hanté tant il est figé dans le temps, ce qui fait son charme

aussi. Des rumeurs parlent d'une restauration future par le sultan d'Oman, pour l'instant les guides du musée animent un peu la collection avec des explications (en anglais seulement).

Cet édifice a été construit à la fin du XIXe siècle sur les ruines du Beit-El-Sahel, un palais ancien détruit par le bombardement anglais en 1896. Il fut le palais du sultan Said jusqu'à la révolution de 1964. Il fut alors rebaptisé sous un nom plus prolétaire, People's palace et servit de bureaux administratifs jusque dans les années 1990. Aujourd'hui, le musée retrace l'économie de l'île et surtout la vie des sultans. On y découvre toute leur généalogie, à l'aide d'objets et documents d'époque et surtout de grandes toiles des illustres membres de la famille. On y découvre également l'intérieur cossu de l'époque, fait de mobilier local mais aussi importé d'Angleterre (comme ces grandes pendules austères), d'Inde (des secrétaires joliment sculptés), ou de Chine (notamment des vases Ming). Dans le jardin se trouvent les tombeaux de tous les sultans.

CATHÉDRALE SAINT-JOSEPH★

Cathedral Street

Cette cathédrale est remarquable en raison de sa belle façade blanche sculptée. Elle vous semblera peut-être familière par son architecture néo-romane, car elle a été construite par un architecte français nommé Béranger entre 1893 et 1898, sur commande de missionnaires français installés à Stone Town depuis 1860. Elle est notamment dotée de deux jolies tours jumelles à clocher imposantes, l'intérieur est peint de fresques représentant des scènes de l'Ancien Testament. Les vitraux ont été importés de France.

- **La messe du dimanche matin** à 9h intéressera les visiteurs, religieux ou pas. Elle dure deux heures, elle est dite et surtout magnifiquement chantée en kiswahili, interprétée par un chœur africain, accompagné par un orgue. Immanquable !

CULTURAL ARTS CENTRE ZANZIBAR

Hamamni Street, une ruelle derrière le vieux fort

✆ +255 773 612 551

culturalartscentre.z@gmail.com

Ouvert tous les jours de 9h à 19h.

Ce centre culturel propose des ateliers autour de l'artisanat de Zanzibar. Certains sont pensés dans l'art du recyclage, mais aussi des ateliers de découverte de la peinture des fameux tinga tinga. La boutique de produits artisanaux issus des ateliers est ouverte toute la journée.

■ HAMAMNI PERSIAN BATHS⭐⭐

Au cœur du quartier de Mkunazini

Entrée : 5 000 TSH ou 2 US$. Ouvert tous les jours de 9h à 16h.

Construits entre 1870 et 1888 par Barghash, le 3e sultan de l'île, comme bains publics, ils furent utilisés de la sorte jusqu'en 1920. Aujourd'hui, ils sont remarquablement bien conservés, surtout les bains dont l'eau chaude était acheminée par un aqueduc sous-terrain. Si les bains étaient publics, seuls les riches avaient les moyen de payer l'entrée, les femmes le matin et les hommes l'après-midi. La visite, courte, vaut le coup d'oeil pour l'intérieur richement décoré de marbre, mais aussi pour la vue depuis le sommet de l'édifice. Aucune explication écrite en revanche, donc allez-y avec un guide ou prenez-en un à l'entrée des bains moyennant un petit pourboire pour les explications.

HAMAMNI PERSIAN BATHS - Anciens bains Hamamni à Stone Town, Zanzibar.
© *Sun_Shine – Shutterstock.com*

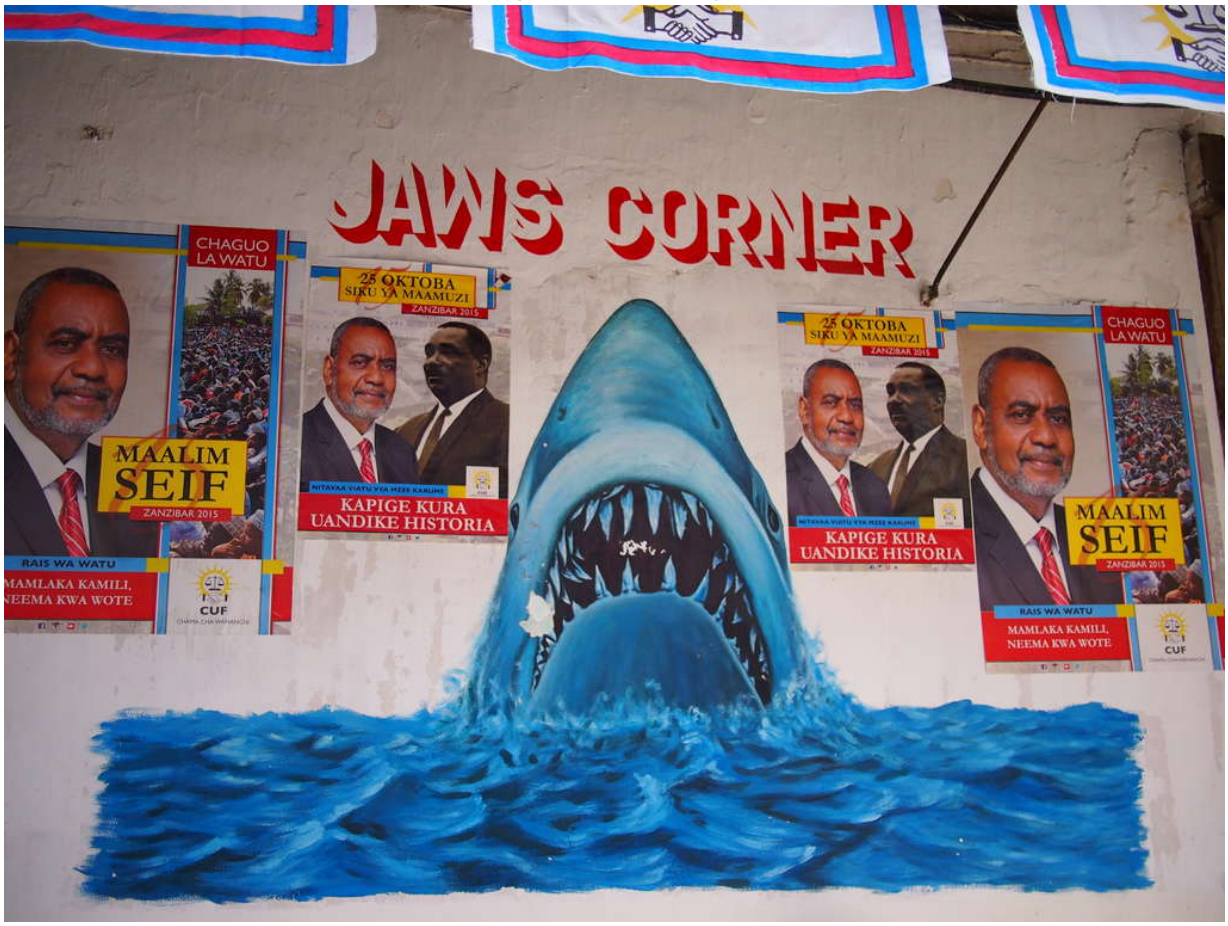
JAW'S CORNER⭐⭐

A côté de la mosquée Jaws, au carrefour de Cathedral Street et Baghani Street

Ce rendez-vous est immanquable, tout le monde connaît. Si vous n'arrivez pas à vous orienter, demandez simplement votre chemin. Placette au carrefour de nombreuses rues piétonnes, centre d'un flux de personnes jamais tari, le Jaw's Corner est toujours très animé. C'est un haut lieu de socialisation à Stone Town, les hommes de la communauté se retrouvent autour d'un *spice coffee* traditionnel qui se prépare avec beaucoup de gingembre et d'autres épices. Le sucre est remplacé ici par du *sweet peanut brittle*. Les tasses communes circulent de main en main et de bouche en bouche, convivialité et respect des traditions obligent.

Sur les *baraz*, des gradins de pierre qui bordent les rues comme cette place, s'alignent en rangs d'oignons les petits vieux assis confortablement, qui papotent toute la journée. En face s'alignent

des Vespa sur lesquelles sont avachis les groupes de jeunes, eux aussi en pleine discussion. Il n'y a que des hommes, les femmes, elles, ne font que passer et saluer les connaissances. Pêcheurs du petit matin viennent y faire un tour avant d'aller se coucher, commerçants après le travail le soir, chacun a son heure préférée. Sur un grand tableau noir, les nouvelles fraîches de la cité sont inscrites. Aujourd'hui il y a des funérailles d'un membre de la communauté.
Au-dessus de leurs têtes des petits drapeaux colorés rassemblés en chapiteau rappellent les fêtes foraines de campagne. Un poteau électrique est à l'origine d'une bonne blague, puisqu'un farceur a suspendu ici un téléphone avec une pancarte « appels internationaux ». Petit clin d'œil aux touristes de passage qui souhaiteraient utiliser ce *taxi phone* imaginaire !



JAW'S CORNER - Jaw's Corner.
© Michael Sheridan – Shutterstock.com

MARCHÉ AUX ESCLAVES ET ÉGLISE ANGLICANE⭐⭐⭐

En plein quartier de Mkunazini.
Entrée 10 000 TSH ou 5 US$, valable pour le marché et l'église.
Ouvert tous les jours de 9h à 16h.

- **Le marché aux esclaves.** La visite commence par la découverte horrifiante d'un grand cachot, qui servait à « stocker » les esclaves avant leur vente sur le grand marché aux esclaves de Mkunazini, définitivement fermé en 1873, où se trouve aujourd'hui l'église anglicane voisine. Entassés dans quelques mètres carrés sans air ni lumière, près de cinquante hommes attendaient que leur sort soit joué entre riches marchands négociant les uns et les autres, mourant de suffocation ou d'épuisement pour nombre d'entre eux, attendant que la marée vienne nettoyer les excréments accumulés sur le sol... Idem côté femmes, terrifiant. Des fers ont été symboliquement ajoutés ici pour donner plus de force à la visite, mais elle est déjà assez traumatisante, quand on s'imagine ce bunker où sont morts des milliers de personnes sous la torture au fil des siècles. Dehors, un mémorial a été érigé par l'artiste suédoise Clara Sörnäs en 1998. De vrais fers ayant servi ici même pour retenir captifs le cou, les chevilles et les poignets des esclaves ont été installés sur des statues. Depuis 2016, des panneaux explicatifs donnent toutes les informations pour comprendre l'ampleur et l'horreur de la traite négrière à Zanzibar, mais aussi en Afrique.

- **L'église.** Cette basilique anglicane construite de 1873 à 1880 a la particularité d'intégrer dans ses ornements des influences gothique et arabes, et d'être l'un des premiers exemples d'église chrétienne en Afrique de l'Est. Le révérend père Arthur West et un marchand indien Jariam Senji achetèrent le site après l’abolition de l’esclavage, puis donnèrent leur part à l’évêque Ed. Steere qui supervisa la construction de l’église. Le premier office eut lieu à Noël 1877, alors que le toit n’était pas encore achevé. On dit que le sultan de l’époque fit don d’une horloge, à condition que la hauteur du saint lieu ne dépasse pas celle de son palais. On peut encore y voir à l'intérieur la dalle abîmée or par les coups, où étaient punis les esclaves. Symbolique, une des croix a été fabriquée avec du bois provenant de l'arbre qui a poussé sur la tombe de l'explorateur

Livingstone, ardent défenseur de l'abolition de l'esclavage lors de son passage à Zanzibar.

MARCHÉ AUX ESCLAVES ET ÉGLISE ANGLICANE - Eglise anglicane, Zanzibar Town.
© *Sun_Shine – Shutterstock.com*

■ MARCHE DE DARAJANI⭐⭐

Quartier de Mkunazini, au croisement de Market Street et de Benjamin Mkapa Road

Attendez-vous à en prendre plein les yeux et les narines, haut-le-cœur garanti ! Le marché central du Darajani, aussi appelé Marikiti Kuu, « grand marché » en swahili, a été construit en 1904 sur ordre du sultan Ali Bin Hamud. C'est une succession d'étals de viandes d'un côté, de poissons de l'autre, frais certes, mais découpés dans des conditions d'hygiène abominables. Impossible de compter les mouches qui se collent aux carcasses et les chats qui essayent de grappiller des boyaux ou des têtes de poissons. Cette visite est néanmoins essentielle pour comprendre la vie de Stone Town et fait partie intégrante des tours culturels organisés. C'est une tranche du quotidien authentique. La partie dédiée aux épices, fruits et légumes

est plus agréable à visiter, colorée et odorante, et cette fois appétissante. On déambule avec plaisir entre les étals serrés pour découvrir des variétés typiques de la côte swahilie. C'est ici que que vous obtiendrez les meilleurs prix pour les épices et pour les délicieuses noix de cajou à peine grillées, moelleuses et non salées.

■ MUSÉE PRINCESSE SALMA⭐

240, Hurumzi Street

Ouvert de 9h à 17h, entrée 5 US$, tour culturel princesse Salma 30 US$.
Ouvert en 2015, ce musée situé dans les rues piétonnes est une modeste collection privée, bien documentée et entretenue, sur la vie de la fameuse princesse Salma, fille du premier sultan de l'île. A partir de l'autobiographie écrite par la princesse et diverses sources documentaires d'époque, le musée retrace la vie au palais et les habitudes quotidiennes de la cour du sultan. Quelques habits d'époque (n'ayant pas appartenu à la princesse), de grands panneaux explicatifs, quelques objets de la vie quotidienne font de ce musée une bonne source d'informations. Il existe également un tour culturel de Stone Town sur la thématique de la princesse, avec l'explication des différents lieux où elle a habité. Pour les passionnés !

■ PEACE MEMORIAL MUSEUM (BEIT EL AMANI)

Creek Road
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 19h et le week) end de 8h30 à 15h. Entrée : 1 500 TSH.
Immanquable depuis la route principale qui relie Stone Town à l'aéroport, et la fameuse Creek Road qui sépare la vieille ville des terrains de sport au sud de la ville. Vous apercevrez cette structure toute blanche surmontée d'un immense dôme principal, et de quatre petits dômes blancs autour. Elle fut édifié en 1920 par le peuple de Zanzibar dans un style mêlant influence anglaise et orientale (notamment les moucharabiehs) sous le règne du roi George V en l'honneur des habitants de l'île morts pour le Royaume-Uni pendant

la guerre 1914-1918 et pour commémorer la paix, d'où sa couleur symbolique blanche. Aujourd'hui, on peut y découvrir une très modeste collection d'objets relatifs à la cultures zanzibarite : des tenues traditionnelles, des objets du quotidien, dans une ambiance poussiéreuse. Comptez 15 minutes au grand maximum.

■ RUINES DU PALAIS DE MARUHUBI⭐⭐

A quelques km à la sortie nord de la ville, route de Bububu
Entrée libre.
Le palais fut acheté par le sultan Saïd Bargash à un Arabe de la tribu des Mahurubis, et reconstruit en 1880 avant d'être incendié en 1889. Un aqueduc en pierre avait été construit pour approvisionner les bains et pour l'irrigation. Le palais était destiné à héberger les 99 femmes du sultan choisies parmi les esclaves. Le sultan rendait visite aux femmes pendant la journée et leur demandait de nager nues devant lui. Par ailleurs, une femme par jour lui était nécessaire. Quand le palais fut détruit par le feu, les femmes s'échappèrent et devinrent de nouveau des femmes libres (ou presque…). Ce qui resta du palais et de toutes ses richesses (marbres, dorures…) fut pillé en 1964, pendant la révolution. Tout autour du site sont plantés des manguiers importés d'Inde. Un peu plus au nord se trouve le palais de Kibweni qui, de 1905 à 1929, était relié à la ville par un chemin de fer.

RUINES DU PALAIS DE MARUHUBI - Palais Maruhubi.
© EQRoy – Shutterstock.com

■ SHAKTI HINDU TEMPLE⭐

Vers l'hôtel Emerson, dans les petites rues, demandez votre chemin.

Entrée libre, de 6h à midi et de 17h à 20h.

Il est assez difficile à trouver dans les petites rues étriquées de Stone Town, mais beaucoup d'habitants vous l'indiqueront lorsque vous arriverez à proximité. La visite du temple hindou est aussi comprise dans les tours culturels de la ville. Il s'agit d'un temple en activité, fréquenté par les habitants de Zanzibar d'origine indienne et de religion hindouiste. On trouve des statues dédiées aux divinités de cette religion polythéiste : Ganesh, Hanuman... Chacune a une chapelle dédiée entourant le grand terre-plein central. L'ensemble est coloré et la visite surprenante. Pensez à enlever vos chaussures et gardez la discrétion nécessaire pour ne pas perturber les prières des personnes présentes.

■ THE OLD DISPENSARY⭐⭐

En face du port, Malindi

Entrée gratuite.

Vous ne pourrez pas manquer cette magnifique et haute demeure bleue et blanche, avec sa façade et ses balcons lourdement chargés d'ornements mélangeant influences indiennes (balcons en bois et vitraux colorés) et ornements pompeux de la façade de style néoclassique européen, de calcaire et de stuc blanc. Aussi appelé Ithnashiri Dispensary, il fut érigé comme hôpital public par un riche marchand indien conseiller du sultan, Tharia Thopan, qui posa la première pierre en 1887 pour le Jubilée de la reine Victoria. Il n'eut malheureusement pas le temps de voir son œuvre finie, puisqu'elle fut achevée après sa mort six ans plus tard ! La demeure fut rachetée par un autre marchand indien qui le transforma en hôpital de charité, avant de tomber à l'abandon après la révolution. Il a rouvert en tant que centre culturel en 1990, et comporte en son patio central un magasin de souvenirs abordable.

THE OLD DISPENSARY - L'ancien dispensaire, Zanzibar Town.

© *Sarah Lois – Shutterstock.com*

■ TIPPU TIP'S HOUSE★

Suicide Alley, Shangani

Maison d'un opulent trafiquant d'esclaves de la fin du XIXe siècle, mort en 1905. Elle est située dans les ruelles du vieux Shangani, près de l'Africa House Hotel. On ne peut pas la visiter, mais simplement admirer sa porte en bois lourdement sculptée, précédée de beaux escaliers en marbre. Tippu Tip de son vrai nom Hamed bin Mohammed el Marjebi conduisait de nombreuses expéditions commerciales en Afrique centrale, dont certaines esclavagistes. Il était propriétaire de plantations et gouverneur de province au Congo.

■ UBUYU'S HOUSE★

A côté du Jaw's Corner

La maison d'Issa est connue depuis des décennies pour être le lieu de fabrication de l'Ubuyu, un bonbon populaire à Zanzibar préparé avec le fruit du baobab. A juste quelques mètres du Jaw's Corner se trouve cette vieille maison familiale de style omanais, toujours ouverte, qui est dotée d'une porte sculptée remarquable. Issa vous expliquera volontiers les différentes étapes du processus, car le bonbon est fabriqué sous vos yeux. N'hésitez pas à repartir avec un petit sachet pour un millier de shillings après la visite pour goûter le résultat.

■ VIEUX FORT ARABE★★

Devant le Forodhani Gardens

Entrée gratuite. Ouvert tous les jours de 9h à 22h.

Aussi appelé Ngome Kongwe, le vieux fort fut construit entre 1710 et 1715 par les Arabes d'Oman menés par le premier sultan Said, alors en pleine reconquête de l'île, sur l'emplacement d'une chapelle érigée par les Portugais. L'idée était bien sûr de protéger d'île d'une possible attaque des évincés, ce qui arriva une seule fois avec l'aide des Mazrui, un peuple arabe de Mombasa au Kenya, allié des Portugais. Il a servi de prison au XIXe siècle, lorsque les punitions et exécutions publiques avaient lieu devant le mur Est du fort. Il a aussi servi de caserne militaire et de dépôt pour la construction de chemin

de fer Stone Town Bububu décidé par le sultan Bargach. Le fort a été plus tard rénové par les Anglais, qui ont même transformé la partie aujourd'hui couverte de pelouse en Tennis Club pour ladies distinguées ! Tombé en désuétude après la révolution, restauré par la ville, on peut aujourd'hui y entrer, monter sur la muraille de la partie la plus ancienne, acheter des souvenirs ou boire un verre au café qui s'y trouve. On peut aussi venir simplement se reposer dans son amphithéâtre en demi-cercle où, la journée comme le soir, des groupes de danse et de musique viennent répéter et des jeunes papoter. D'ailleurs le vieux fort accueille souvent des représentations musicales (de ngoma et taarab). Fin juillet s'y tiennent le Sauti Za Busara consacré aux musiques, aux chants et aux danses traditionnelles africaines et arabes, le Festival of the Dhow Countries, festival de films internationaux, et le Jahari Literary & Jazz Festival.

Sports – Détente – Loisirs

Plongée : visite des fonds marins

En plongée. Si la côte sous-marine est plus sauvage et peut-être plus spectaculaire à l'est (notamment avec de grands prédateurs), elle est aussi plus ardue car moins protégée du courant froid. Au contraire, les fonds marins de la côte ouest de l'île permettent de voir de nombreuses variétés de poissons sur des zones assez petites, et donc en relativement peu de temps.

Notons en particulier : le récif de Pange, avec notamment des poissons clowns et des poissons-perroquets ; l'îlot de Bawe (en face de la vieille ville également) avec de nombreuses espèces de coraux ; au sud de Bawe, l'épave du Great Northerner, un navire britannique qui coula, le 1er janvier 1903, en posant un câble à 12 m de profondeur ; le récif de Murogo habité, entre autres par des tortues ; le récif de Nyange, le plus grand de ce côté de l'île, où l'on voit très souvent des tortues ; le récif de Boribu, peut-être le plus impressionnant, avec ses énormes montagnes, colonnes de

corail, et ses éponges géantes. Enfin, Menai Bay dans le sud de Zanzibar, entre Fumba et Kizimkazi, où a été créée une réserve naturelle en août 1997 en collaboration avec les pêcheurs, et où l'on trouve quelques atolls et pas mal de dauphins.

- **En snorkeling.** Le spot le plus impressionnant mais pas le plus connu est le Blue Lagoon, à hauteur de Pingwe, un bon plan à tester. Le plus réputé est l'île de Mnemba devant les plages de Matemwe, puis le Blue Lagoon accessible en tour organisé en dhow. Le tour à Prison Island passe aussi au-dessus d'un très joli récif corallien à étoiles de mer. Enfin, un petit spot pas très riche existe vers Jambiani-Paje.

MAYA SEA ACTIVITY

✆ +255 242 233 108

Membre de l'Association internationale de pêche au gros (IGFA), la société en respecte les règles et encourage la relâche des prises. Elle dispose d'un bateau customisé de 42 pieds, en communication permanente avec l'île pour les pêcheurs invétérés. Sinon, vous pouvez contacter votre hôtel, ou Hamed Macho, au Livingstone Bar.

MREMBO SPA

✆ +255 777 430 117

www.mrembospa.com

info@zanzibardifferent.com

Ouvert tous les jours de 10h à 18h.

Situé dans une ruelle du vieux Stone Town, le Mrembo Spa est une petite structure très agréable proposant tous types de soins (massages notamment) avec des spécialités de Zanzibar. Les traitements utilisés sont 100% naturels. Une boutique vend savons et produits de beauté fabriqués sur l'île à l'entrée du spa. Une adresse qui vaut le détour.

■ **ONE OCEAN**
Kenyatta Road
✆ +255 774 310 003
www.zanzibaroneocean.com
info@zanzibaroneocean.com
Face au restaurant Livingstone Beach et à côté du Sweet Easy.
Informations et horaires sur One Ocean Stone Town : Centre ouvert tous les jours de 8h à 18h. Deux plongées pour 110 $, Palme-Masque-Tuba pour 35 $ à Stone Town, 45 $ à l'atoll de Mnemba. Informations et horaires sur One Ocean Matemwe : Centre ouvert tous les jours de 7h30 à 17h. Deux plongées pour 110 $, Palme-Masque-Tuba pour 45 $.Informations et horaires sur One Ocean Kiwengwa : Centre ouvert tous les jours de 7h à 16h30. Deux plongées pour 110 $, Palme-Masque-Tuba pour 45 $.
Ils ont une très bonne expérience de la plongée à Zanzibar. Le centre est situé dans le vieux Stone Town, à proximité du front de mer à Shangani. PADI 5-étoiles. Cet office principal privilégie la côte ouest, mais rien ne les empêche d'aller du côté de Mnemba, à bord de boutres traditionnels motorisés, ou d'un bateau customisé en fibre de verre. Ils ont d'ailleurs deux centres sur cette côte (à Matemwe et à Kiwenga), qui leur permettent de couvrir toute l'île. Loue toute sorte de matériel. Excellent accueil. Instructions en anglais et en français et équipement récent d'excellente qualité.

Visites guidées

Les principaux tours proposés à Zanzibar

Les principaux tours proposés à Zanzibar - Colobe roux dans la forêt de Jozani.
© Attila JANDI – Shutterstock.com

Voici une présentation des principales excursions proposées à Stone Town, et bien souvent depuis tous les centres touristiques de l'île. Il y a le Stone Town Tour d'une demi-journée qui permet de découvrir la vieille ville et ses principaux monuments et musées. Prison Island Tour est aussi au large de Stone Town, le reste est organisé en minibus depuis la capitale, et depuis tous les villages touristiques également.
Un tour sur la côte nord permet de découvrir Nungwi et Kendwa, mais cette sortie est réalisable par soi-même en taxi. De même, la ferme à épices (Spice Tour) et la visite du Parc national de Jozani Forest peuvent s'organiser en taxi puisque sur place, il y a déjà un guide inclus. Gallery Tours

propose néanmoins un tour des épices avec cours de cuisine dans les cuisines de Jafferji House, concept unique intéressant.

DOLPHINS TOUR⭐⭐

Prix indicatifs avec agence : à partir de 40 US$ par personne, sans le transport. Tout compris : à partir de 75 US$ par personne, ou 50 US$ si vous êtes 3 minimum, 40 US$ à 4 personnes.

Dans la baie de Kizimkazi vivent des centaines de dauphins, toute l'année. Depuis la côte, vous les voyez matin et soir en escadrons serrés. L'une des excursions les plus populaires de Zanzibar est le *Dolphin tour*, pour observer ces fameux groupes de dauphins, et, si vous avez les conditions physiques, pour nager avec eux. Car ils sont rapides ! Les bateaux vous lâchent sur leur trajectoire, il faut alors sauter rapidement avec masque et tuba et nager, jusqu'à ce qu'ils disparaissent dans les profondeurs car en un coup de nageoire, ils vous ont déjà semés. Si vous ne faites pas trop de gestes brusques, ils ne dévieront pas. Le moment est alors magique. Certains dauphins interagissent avec vous, poussent leur cri très cristallin, peuvent être d'humeur joueuse, puis regagnent leur groupe déjà loin. Plus vous arrivez tôt, plus ils sont dynamiques et joueurs, notamment vers 7h-8h. A partir d'une certaine heure, ils cherchent leur nourriture et vont plus au large.

L'expérience est de recommencer ce petit manège plusieurs fois. Le tour doit durer au moins 1h sur place avec les dauphins, dont 2h tout compris depuis le village. Calculez bien car la plupart des guides essayeront de regagner la côte le plus tôt possible dans l'espoir d'emmener un nouveau groupe de touristes…

- **Mise en garde.** On peut se questionner néanmoins sur les méthodes des bateaux locaux. Traquer les dauphins de la sorte ne semble pas perturber les animaux qui gardent leur cap et leur cohésion de groupe, mais le bruit continu des moteurs doit être gênant. Surtout à la pleine saison, juillet et

août, des hordes de bateaux les encerclent les obligeant à dévier leur trajectoire. C'est à la limite si les touristes ne leur sautent pas sur les nageoires ! A partir de cette entrave, leur vie est perturbée… Le reste de l'année, ils sont un peu plus tranquilles. Aucune mise en garde écologie, aucun encadrement de gardes marins, rien ! C'est juste une course entre bateaux autour des dauphins. On regrette qu'il n'y ait aucune explication sur le respect de la vie sauvage. Essayez de veiller à ce que votre bateau respecte la tranquillité des groupes de dauphins suivis, quitte à prendre plus de temps pour les observer. Car les « guides », qui sont en réalité des pêcheurs locaux, jouent le contre-la-montre pour tenter de gagner le plus d'argent possible. Si les dauphins vivent encore dans la baie et ne semblent donc pas prêts à plier bagage sous le coup des bateaux trop envahissants, leur nombre a diminué, signe sans doute d'une difficulté à se reproduire normalement.

■ JOZANI FOREST TOUR⭐⭐

Prix indicatif : 1 personne 55 US$, 2 personnes 70 US$, transport compris. Proposé par toutes les agences de l'île.

Pour changer un peu des sempiternelles plages blanches, ne manquez pas le Jozani Forest Tour, vous ne le regretterez pas. Au centre de l'île se trouve cette forêt qui a conservé des essences exotiques et des arbres remarquables. Après une balade dans la mangrove endémique à l'île, on part à la recherche des singes Colobus, peu farouches, qui se laissent approcher pendant qu'ils tirent consciencieusement leur brin d'herbe pour manger. A la sortie, allez faire un tour dans le magasin d'artisanat local tenu par les femmes d'un village voisin. Pour plus d'informations, voir la visite de la Forêt dans Jozani Chwaka Bay National Park.

■ NAKUPENDA BEACH & PRISON ISLAND

Négociable en direct sur la plage de Stone Town à 45 US$ par personne, lunch compris, ou 10 US$ juste pour la sortie

en mer et snorkeling.
Proposé par certaines agences réceptives, ce banc de sable est combinable avec la visite de Prison Island. L'intérêt, c'est de faire à peu près la même chose qu'à Blue Lagoon, mais dans un autre endroit directement accessible depuis Stone Town, et de passer caresser les tortues centenaires au passage. Le programme est ensuite identique : *snorkeling* au-dessus des coraux et des colonies d'étoiles de mer, puis lunch de poissons, poulpes, seiches, cigales et homards grillés sur la plage à volonté, arrosé de ce que vous voulez. Belle couleur de l'eau grâce à un sable blanc étincelant qui disparaît à marée haute. N'oubliez pas votre crème solaire et votre chapeau si vous ne voulez pas griller comme un poulpe sur le barbecue.

■ PRISON ISLAND⭐⭐

Une personne 60 US$, deux personnes 90 US$, prix indicatifs en agence, négociables à 50 % avec les pêcheurs sur la plage.
Prison Island abrite une prison construite par le Sultan qui ne fut jamais utilisée comme telle. Aujourd'hui y vivent des tortues Galapagos centenaires. Le tour vendu sous le nom de « Prison Island » est intéressant pour aller découvrir cette île particulière assez curieuse (on y croise aussi des paons pas très farouches). Un peu attrape-touriste avec son magasin et son restaurant… Mais le must de la visite, c'est le moment de snorkeling (avec masque et tuba) au-dessus d'un des plus beaux récifs de Zanzibar juste à côté de Prison Island. Les coraux y sont ici très différents de ceux de la barrière de corail vers Mnemba, d'une très grande variété et plus colorés. Une impressionnante colonie d'étoiles de mer vient compléter ce magnifique tableau sous-marin.

■ LA ROUTE DES ESCLAVES

Cette excursion commence dans le port de Malindi où étaient débarqués les esclaves en provenance de Bagamoyo, un port de Tanzanie continentale. Puis, de la maison de l'esclavagiste arabe Tippu Tip au marché aux

esclaves en passant par l'église anglicane, le tour continue à Mbweni, où se trouvait une école de filles esclaves affranchies. Il se poursuit jusqu'à la maison de Livingstone et aux grottes de Mangapwani sur la route de Nungwi, la dernière escale avant d'être embarqué vers la péninsule arabique principalement sur des *dhows*, portés grâce au vent de la mousson.

■ **SAFARI BLUE**⭐⭐

✆ +255 777 423 162
www.safariblue.net
adventure@zanlink.com
Comptez 90 US$ par personne tout compris (transport, bateau, lunch, boissons, fruits).
Les excursions organisées par Safari Blue sont devenues une des activités incontournables à Zanzibar. Elles démarrent au village de Fumba où se réunissent toutes les agences et leurs clients et où sont dispatchés les groupes par bateau. En réalité, des *dhows* très nombreux en saison, trop nombreux dirons-nous même. Au programme : *snorkeling* au-dessus des récifs coralliens, quelque peu abîmés par tant d'affluence, c'est dommage, baignade et arrêt sur un banc de sable pour goûter quelques fruits, puis découverte d'un lagon de mangrove magnifique et enfin, lunch sur une plage aménagée. On se sert à volonté de poissons, poulet, bœuf, calamars, poulpes, seiches et même cigales de mer... la profusion ! Chaque groupe a sa table, c'est du tourisme de masse, mais c'est quand même plaisant et décontracté. Petit spectacle de musique locale qui peut mettre certains mal à l'aise par la mise en scène caricaturale en costumes « Afrique », pas très en lien avec Zanzibar !

■ **SPICE TOUR**⭐⭐

Comptez 2 personnes : 25 US$/ personne, 3 personnes 20 US$/ personne. Inclus : le lunch les transferts, le guide, de l'eau et snacks, la dégustation de fruits et épices.
L'île aux épices a conservé de nombreuses fermes où sont cultivées toutes sortes de plantes, arbres et fruits exotiques

qui ont fait la fortune de l'île. La visite que l'on pourrait penser un peu pénible est franchement passionnante car elle est ponctuée de dégustations et de devinettes odorantes. Ces fermes ont été créées lorsque Zanzibar est devenu une île stratégique sur la route des épices. On découvre l'arbre d'où l'on découpe l'écorce de cannelle, le fruit qui renferme des noix de muscades zébrées d'une peau rouge vif (et on apprend au passage ses vertus aphrodisiaques pour les femmes), la citronnelle, (à ne pas confondre avec le citronnier), cette herbe odorante qui sert à fabriquer des huiles essentielles qui éloigne les moustiques, le poivre de Zanzibar bien sûr, l'un des meilleurs du monde... Le café, que l'on ramasse à maturité, les types de piments, et bien sûr les clous de girofle, qui ont fait la fortune de l'île et que l'on voit sécher sur des grandes toiles tirées devant les maisons des villages ruraux. On découvre aussi les bananes, coco le fruit jack et autres fruits tropicaux. La visite se termine par un stand où l'on peut acheter toutes les épices à bon prix.

■ SUNSET CRUISE EN DHOW⭐⭐

1 personne 65 US$, deux personnes 70 US$, 3 personnes 75 US$ sans dîner. Entre 16h30 et 18h30.

Il y a peu d'endroits sur l'île où vous aurez l'occasion de partir en dhow – ces boutres traditionnelles de la côte swahilie avec une immense voile blanche – pour admirer le coucher de soleil. D'abord parce qu'il faut être situé sur la côte ouest de l'île, et dans un lieu assez grand pour avoir un port de capacité suffisante pour ces gros bateaux. Il y a donc Stone Town, Nungwi et Kendwa. Le Tour à Stone Town est très appréciable, à l'heure de l'apéro lorsque vous trinquez devant les derniers rayons du soleil. Le retour au port est mouvementé car c'est à ce moment là que les enfants jouent sur la plage et les gymnastes font des acrobaties dans le sable. Cette balade est possible avec seulement l'apéro, ou alors avec le dîner compris, aux chandelles sur le bateau, et si possible avec une grosse langouste dans l'assiette. Conseillés aux amoureux. Des dauphins qui vivent dans la

baie viennent souvent faire des flips à l'heure du coucher, préparez vos appareils et soyez attentifs.

GUIDE SULEIMAN – MAPENZI TOURS
✆ +255 777 839 371
www.mapenzitours.co.tz
info@mapenzitours.co.tz
Comptez à partir de 10 US$ par personne (groupe de 4) la demi-journée de visite guidée à Stone Town par personne.
Voilà un guide local jeune, dynamique et très sympathique, qui a appris le français au simple contact des touristes ! Suleiman, qui a travaillé pour le compte de nombreuses agences locales avant de se lancer en indépendant, connaît l'île sur le bout des doigts et propose des visites riches en explications dans un français impeccable. Il propose des prix attractifs et honnêtes, arrange aussi les transports à moindre coût avec ses amis taxis sur l'île, un très bon plan. N'hésitez pas à lui envoyer un message sur What's app ou à l'appeler pour un devis. Très recommandable !

Shopping

KIHAGA
Gizenga Street
✆ +255 774 223 615
Ouvert tous les jours de 9h à 18h30. Comptez de 35 US$ à 50 US$ la robe déjà confectionnée ou sur mesure et 30 US$ le pantalon.
Magasin de robes, shorts, chemises et autres vêtements confectionnés avec des kangas, kitenge et wax locaux, mais aussi d'autres tissus contemporains. Les coupes sont très actuelles, les couleurs et les matières uniques, les détails pensés avec goût. Il est possible aussi d'aller acheter soi-même ses tissus au marché et se faire confectionner sur mesure tout ce que l'on veut. Mais ce n'est pas tout, car le magasin a ouvert une ONG en centre qui permet aux jeunes de suivre une formation de 6 mois dans les ateliers derrière la boutique. En plus d'être beau, c'est utile à l'émancipation des jeunes femmes de l'île par la couture et la création. Un coup de cœur.

■ MARCHÉ AUX TISSUS

Market street, derrière le Darajani Market

Kangas à partir de 5 000 TSH la paire, les un peu plus épais à 10 000 TSH. Kitengés à partir de 15 000 TSH.

C’est dans cette ruelle étroite qu’il faudra venir acheter ses tissus avant de rentrer au bercail. On trouve ici différents types de kangas de différente qualité et de taille. On trouve aussi des kitengés tanzaniens, un peu plus chers. Les étoffes, motifs et couleurs sont exceptionnels, et le choix très vaste. Prenez votre temps. Pour réaliser des vêtements ou des housses avec ces tissus, vous pouvez passer commande chez l’une des nombreuses couturières sur mesure du quartier.

■ MEMORIES OF ZANZIBAR

Kenyatta Road
Shangani
✆ +255 242 239 376
www.memories-zanzibar.com
memories@zanlink.com

Ouvert tous les jours de 9h à 19h.

Situé en plein cœur de la vieille ville de Zanzibar Town, il s'agit du plus grand magasin de souvenirs de l'île. Sous le même toit et sur 2 niveaux, vous trouverez ici beaucoup de choses à ramener de votre séjour à Zanzibar, essentiellement bijoux, vêtements, livres, artisanat, musique, épices, les mêmes que dans les autres magasins de souvenirs, sauf qu'il y a beaucoup de choix. Les prix sont affichés en dollars mais ils ont le mérite d'être raisonnables et sans nécessité de marchander si vous êtes pressés ou fatigués par ce rituel. On y trouve aussi des timbres pour l'Europe.

CHANGUU ISLAND⭐⭐

CHANGUU ISLAND - Ponton menant à Changuu Island.
© Hamady_8183363 - iStockphoto.com

Changuu signifie « prison ». L'île appartenait autrefois à un marchand arabe qui y gardait, avant de les vendre, des esclaves en provenance de Bagamoyo en Tanzanie continentale. Une prison fut construite par le sultan en 1893, pour de vrais délinquants, mais elle ne fut jamais utilisée. On en aperçoit les ruines.

Située en face de Stone Town, cette île est connue pour ses tortues terrestres géantes, importées au XIXe siècle des Seychelles. Il y a aussi quelques magnifiques paons en totale liberté qui permettent de prendre des photos étonnantes sur la plage. A défaut d'une prison, on peut y visiter un sanatorium utilisé pour la mise en quarantaine des voyageurs arrivant sur l'île. Sans grand intérêt, ce site est intégré à l'hôtel-restaurant construit sur l'île.

Le « Prison Island Tour » est un classique à Stone Town. Le nourrissage des tortues, toutes parquées dans un tout petit enclos à côté de l'hôtel, est loin d'être incontournable. Mais il fera plaisir aux

enfants, et il est amusant de gratter les tortues énormes dans le cou pour leur faire sortir la tête. Elles sont peu farouches et comparer leur âge inscrit sur leur carapace est ludique. La plus âgée a 160 ans ! L'intérêt est de coupler cette visite avec une sortie en snorkeling, car après votre passage sur l'île et la visite du sanatorium transformé en boutique de souvenirs, on vous emmène flotter au-dessus de l'un des plus beaux récifs de Zanzibar pour les non-plongeurs. Grande variété de coraux, de poissons et impressionnante colonie d'étoiles de mer variées. Les plages de sable blanc sont superbes.

- **Prison Island Tour.** Il est proposé par les pêcheurs devant la plage principale et les agences de Stone Town, entre 10 et 15 US$ par personne en direct avec les pêcheurs, de 30 à 60 US$ avec les agences, équipement compris.

CHUMBE ISLAND CORAL PARK⭐⭐⭐

CHUMBE ISLAND CORAL PARK - L'île de Chumbe.
© *Orhideja*
A 12 km au sud-ouest de l'île de Zanzibar, Chumbe Island est une zone protégée privée depuis 1994. C'est le premier parc marin créé en Tanzanie, géré par le Chicop (Chumbe Island Coral Park), qui a reçu de très nombreux prix internationaux. On reconnaît l'îlot à son grand phare, construit en 1904, devant lequel passent les ferries. Le complexe d'écotourisme de Chumbe Island est un des rares d'Afrique totalement écologiques : électricité solaire, toilettes au compost, eau de pluie recyclée et réutilisée... Offrant une vue superbe sur la mer, le bâtiment principal, qui comprend restaurant, cuisine et réception, est une ancienne maison coloniale anglaise. Les sept bungalows de l'île sont construits en matériaux naturels et protègent efficacement de la pluie et du vent. Murs, planchers et toits sont en bois et en feuilles. Les fonds environnants sont particulièrement riches. On peut y observer des dauphins et la plongée y est de grande qualité.

VISITE DE CHUMBE ISLAND CORAL PARK

✆ +255 242 231 040
www.chumbeisland.com
book@chumbeisland.com
Comptez 90 US$ la visite en journée, 50% pour les -12 ans, gratuit pour les -2 ans.
Sans forcément loger dans le complexe, on peut y réserver des journées en visite sur et autour de l'île (transfert en bateau, pique-nique, balade dans la forêt sur l'île, boissons et snorkeling compris), par groupe de 14 personnes par jour au maximum, afin de respecter les normes en vigueur. Réservation conseillée au moins 48 heures à l'avance, par courriel ou par téléphone.

NUNGWI⭐⭐

NUNGWI - Plage de Nungwi.
© Obladatel – Shutterstock.com

Située à 60 km de Zanzibar Town, Nungwi est nichée sur la pointe nord de l'île. Souvent décriée pour sa multitude de resorts et son aspect un peu bétonné, elle a le mérite de donner un aperçu authentique de la vie locale zanzibarite (ce qui change des resorts isolés sur une plage sauvage). Nungwi est aussi un village où l'on fabrique des dhows, ces fameux boutres locaux. Allez voir, cela vaut vraiment le coup.

Les cases traditionnelles et les petites échoppes de ce village de pêcheurs contrastent violemment avec la richesse des complexes touristiques alentour. La plage centrale (qui n'a pas grand intérêt pour se baigner) est jalonnée d'hôtels et de restaurants. En revanche, elle est au cœur d'une vie locale authentique le soir venu, lorsque les beach boys se sont éclipsés pour laisser place aux jeunes qui jouent au foot et s'entraînent à faire des acrobaties dans le sable, et aux femmes qui vont pêcher au filet au soleil couchant,

ou lorsque les dhows prennent le large pour la pêche. De plus, la vie nocturne y est plus animée qu'ailleurs, et les touristes plus jeunes.
Les resorts de luxe sont situés sur une plage plus exclusive en direction de Kendwa. C'est vraiment l'une des plus belles plages de l'archipel, et la mer ne se retire pas trop loin à marée basse contrairement au reste de l'île. On trouvait quelques adresses de luxe à Ras Nungwi, le côté est de la pointe de l'île, mais deux hôtels ont brûlé en 2017, désolant les paysages de ce côté-là.

Le littoral de Zanzibar

Avec ces barrières de coraux « carte postale », les côtes de Zanzibar sont extrêmement belles, mais totalement envahies, ou presque, par des hôtels-club luxueux, qui possèdent néanmoins beaucoup de charme. Typiquement, le genre d'endroit qui vend du rêve, avec des cocotiers sous la brise qui délimitent la piscine du bord de mer. Difficile évidemment de tous les énumérer. Voici donc un florilège pour tous les goûts et toutes les bourses, en commençant par la pointe Nord, puis en cheminant jusqu'à la pointe Sud, par ordre d'apparition des établissements tout le long de la côte Est.

Transports

Comment y accéder et en partir

- **En voiture.** La route qui part de Zanzibar Town est goudronnée jusqu'au bout et très praticable, bien indiquée. Comptez une heure de route. Les checkpoints de Mkokotoni et Nungwi à l'arrivée sont souvent problématiques car la police essaye à ces points stratégiques de soutirer de l'argent aux conducteurs. Un radar à jumelles, nouvelle trouvaille de la police, vous flashe sur la route limitée à 60 km/h. Aussi si vous êtes flashé à 55 km/h et que l'on vous dit que c'était 40 km/h, c'est faux... Ne vous laissez pas impressionner. En cas d'infraction, payez maximum 20 000 shillings.
- **En transfert ou en taxi.** Le premier est plus cher que le second. Il faut absolument négocier pour arriver à des prix acceptables.

Comptez entre 40 000 shillings (si un chauffeur doit rentrer à Nungwi et que vous tombez à pic) et 50 000 shilling (prix négocié le plus bas) en journée l'aller simple, 80 000 shillings la nuit. Vous pouvez négocier l'aller-retour dans la journée après beaucoup de tergiversations à 70 000 shillings ou plus probablement à 80 000 shillings.

- **En dala dala.** Ils sont nombreux à partir de Zanzibar Town pour rejoindre Nungwi (n° 116).

Se loger

Bien et pas cher

BARAKA BEACH BUNGALOWS

Proche de Amaan Beach Resort
✆ +255 777 422 910
barakabungalow@hotmail.com
Toutes les chambres sont avec salle de bains (eau chaude).
Chambre double à partir de 55 US$ avec petit déjeuner, réservation en ligne.
La jolie maison est posée sur le sable devant la plage. Chambres vraiment basiques mais charmantes, propres et spacieuses, avec climatiseur (un peu ancien mais qu'importe), les salles de bains sont claires et propres. Petit déjeuner bien servi avec des jus de fruits frais notamment, servi sur la terrasse privée de chaque bungalow. La plage est l'une des plus belles pour se baigner, mais c'est l'une des plus centrales, elle est très animée.

HIGHLAND BUNGALOWS

Baobab Way
✆ +255 757 619 761
www.highland-bungalows-tz.book.direct
A partir de 40 US$ la simple, 50 US$ le double, 68 US$ la triple avec petit déjeuner.
L'un des meilleurs nouveaux plans pas chers de Nungwi : des bungalows tout neufs de 20 à 30 m^2, simplement équipés de lits avec moustiquaires sans grandes fioritures, mais avec climatisation, ventilateur, salle de bain et terrasse privative avec un sofa extérieur, une belle piscine au milieu d'un jardin luxuriant, et un superbe petit

déjeuner sucré-salé. Idéal pour des vacances. Le tout bien placé non loin de la route principale de Nungwi, de la plage côté est, et du centre.

■ KIVULINI LODGE

A côté du Double Tree de Hilton
✆ +255 777 461 517
www.kivulinilodge.com
info@kivulinilodge.com
Double à partir de 55 US$, triple 80 US$, familiale 90 US$, avec petit déjeuner.
Maison zanzibarite très simple de chambres doubles, avec lits jumeaux (avec ventilateur), ou familiales (ces dernières sont climatisées) avec des lits en bois local, des moustiquaires, du carrelage et des murs blancs, des salles de bain basiques mais privatives, avec eau chaude. Propreté impeccable, staff super sympa, joli jardin et surtout un excellent restaurant de cuisine swahilie faite dans des marmites familiales, à prix plancher, le vrai plus de cet hôtel du petit déjeuner au dîner.

■ MAKOFI GUEST HOUSE

A côté de Spanish Divers Center
✆ +255 653 665 886
www.makofiguesthouse.com
info@makofiguesthouse.com
Comptez à partir de 23 US$ le lit en dortoir, 30 US$ la double avec salle de bain commune, 50 US$ la double avec salle de bain privative, petit déjeuner inclus.
Encore une nouvelle adresse à Nungwi qui manquait d'hostels abordables de qualité. D'emblée la grande bâtisse à étage en bandas posée sur le sable impressionne. Et les deux bateaux retournés qui font office de tables donnent un vrai cachet exotique. Les murs et sols en brut couleur terre des chambres sont très agréables avec leur salle de bain et terrasses privatives. Les chambres à l'étage de la bâtisse en banda sont de jolis cocons avec un plancher en bois. La plage est toute proche et Moussa des plus accueillants, la déco de bon goût, le petit déjeuner soigné, une vraie belle surprise ! Wifi et bonne ambiance.

PAPAYA GUEST HOUSE

Comptez 45 US$ la chambre double avec salle de bain privative et petit déjeuner.

Cette guest-house à prix plancher pour Nungwi a ouvert à deux pas de la plage et du centre. Agréable, conviviale et centrale, elle est accueillante, avec son personnel attentif, ses fauteuils design à balancelle dans un beau jardin, son bar et sa cuisine collective décorés de dessins graphiques, un style qui n'existait pas encore ici. Les chambres, préparées avec du linge de maison coloré, disposent de salles de bain rudimentaires avec eau chaude mais privatives, et d'une petite terrasse. Le soir, le feu dans le boma et un bar animé réunit les guests à l'heure de l'apéro. Petit déjeuner incroyable, et repas délicieux et peu chers, à base de poissons et fruits de mer swahilis, un autre point fort de ce lieu.

Confort ou charme

ALUNA BEACH LODGE

Près du phare tout au nord
✆ +255 773 079 125
www.alunabeach.com
info@alunabeach.com

A partir de 120 US$ la chambre double avec petit déjeuner.

Plage à 50 mètres, piscine dans un magnifique jardin avec des chaises longues, pour le prix demandé cet hôtel est exceptionnel. Très récemment rénové, il est situé près du phare, à la fois au calme face à la mer et à 15 minutes par la plage de l'animation des bars et restaurants. Chambres jolies et impeccables décorées de fleurs fraîches avec salles de bain pourvues de bain bouillonnant pour les plus luxueuses, bon petit déjeuner. Un bon plan.

AMAAN BUNGALOWS BEACH RESORT

✆ +255 242 501 152
www.amaanbungalows.com
info@amaanbungalows.com

Chambres avec vue sur le jardin à partir de 75 US$, sur la piscine à 105 US$, vue sur la mer à 125 US$.

Situé sur la plage, en plein cœur du village touristique de Nungwi son principal atout, Amaan Bungalows offre plusieurs catégories de

chambres pour différents budgets selon la vue. Toutes fonctionnelles, propres, dans un style zanzibarite rustique et charmant, avec salle de bains privative, coffre, ventilateur, climatisation et petite terrasse personnelle. Si les chambres supérieures sont parfaites, les moins chères sont sobres et même un peu fatiguées mais bien tenues. La grande piscine et son restaurant sur pilotis avec un joli panorama sur la mer justifient le prix. Le club de plongée East Africa Diving y a son antenne.

■ FLAME TREE COTTAGES

✆ +255 242 240 100
www.flametreecottages.com
etgl@zanlink.com
Traverser le village de Nungwi, les bungalows se trouvent au bout de la péninsule, sur le côté est du village.
Selon la saison, chambre simple 130 US$, double à 170 US$. Suite lune de miel à 245 US$ et suites familiales de 2 chambres de 300 à 340 US$. Supplément de 30 US$ pour la demi-pension.
Ce couple tanzano-écossais a construit quelques bungalows dans son jardin tropical pour proposer des chambres confortables et claires. Le petit déjeuner est servi de manière individuelle dans la véranda de votre bungalow, ce qui ajoute une touche supplémentaire à l'ambiance très reposante du lieu. Deux bungalows spacieux peuvent accueillir des familles. Parmi les activités proposées, vous pouvez vous rendre sur l'île de Mnemba avec le bateau de l'hôtel, ou bien faire des séances de yoga dans le jardin ou sur la terrasse avec vue sur sur mer. Bonne cuisine. Piscine rafraîchissante et indispensable à Nungwi centre. Parking.

■ LANGI LANGI BEACH BUNGALOWS

✆ +255 242 240 470
www.langilangizanzibar.com
reservations@langilangizanzibar.com
Tout proche de Amaan, légèrement en retrait.
34 chambres. Avec petit déjeuner, double avec vue sur jardin à partir de 150 US$, vue sur mer de 200 US$ à 220 US$.
Cet hôtel en plein centre touristique de Nungwi dispose d'un restaurant face à la mer, d'un jardin tropical et d'une agréable

piscine. La terrasse sur le ponton est l'endroit parfait pour admirer le coucher de soleil. On y dîne de bonnes assiettes, notamment de fruits de mer, dans une ambiance romantique. Les chambres aménagées dans des bungalows en matériaux locaux (toits en paille notamment) sont plutôt bien équipées (ventilateur, climatisation, coffre, frigo, wi-fi rapide), le petit déjeuner est copieux. Celles disposant de la vue sur la mer sont magnifiques, d'autres moins chères donnent sur le jardin ou la piscine. Seul bémol : certaines ont une literie un peu usée, demandez à en voir plusieurs. Le lieu a le charme d'un hôtel local et le sympathique patron propose des transports aéroports et des excursions à bon prix, notamment pour faire du snorkeling autour de l'île de Mnemba avec le club Watersport, voisin, mais aussi l'île de Tumbatu avec le pique-nique de langoustes grillées...

■ WARERE BEACH

✆ +255 782 234 564
www.warere.com
info@warere.com
A partir de 180 US$ la double, petit déjeuner inclus.
Le Warere Beach est un hôtel très récent sur la superbe plage de Nungwi. Ce sont les propriétaires du Warere Town House (Stone Town) qui ont ouvert cette structure. Les chambres sont situées dans des bungalows indépendants dotés d'une terrasse avec vue imprenable sur la mer. Elles sont ventilées naturellement (pas de clim) afin de limiter la consommation d'énergie. Au centre, une double piscine fait face à l'azur de l'océan. Au menu du restaurant, une cuisine swahilie « fusion ». Ambiance sympa et équipement de snorkeling à disposition gratuitement. Pour le prix, la qualité des prestations est une bonne surprise !

Luxe

ESSQUE ZALU ZANZIBAR*****

✆ +255 778 683 960
www.essquehotels.com
reservations@essquehotels.com
Comptez à partir de 300 US$ la double avec petit déjeuner, séjour de 2 nuits minimum.

Dès l'arrivée on est impressionné par le toit géant en makuti qui se dresse dans le ciel et chapeaute l'accueil, mais aussi par les boutiques et le restaurant de l'hôtel. Des meubles et éclairages design contrastent avec le paysage naturel qui se dessine à l'horizon : des nuances de bleu de l'océan qui se superposent à celles de la piscine. Une immensité hollywoodienne avec des îlots pour bronzer sur sa chaise longue, le tout devant un *jetty bar* hors norme où se trouve un autre restaurant, sur l'eau donc. Ici sont organisés des dîner barbecue avec concerts certains soirs. Le resort est aussi bien adapté aux familles qu'aux couples car les bungalows sont dispersés dans la jungle luxuriante avec une ou deux chambres, préservant l'intimité de chaque unité. Ils sont façonnés dans un style moderne et luxueux (climatisation, coffre) avec des touches swahilies, chacun avec sa terrasse. Le restaurant se distingue par sa cuisine raffinée et esthétique de haute volée, du petit déjeuner au dîner. Le spa, très prisé, est l'un des meilleurs de l'île. Le personnel enfin, sincèrement chaleureux, se distingue par un esprit d'équipe et d'accueil rarement égalé. Un vrai coup de cœur.

■ MY BLUE HOTEL

✆ +255 779 337 207
www.mybluehotel.com
info@mybluehotel.com
Chalet pour 2 personnes en pension complète : de 200 à 220 US$ en basse saison, de 250 à 280 US$ en haute saison.
Cet hôtel se trouve à proximité du village de pêcheurs de Nungwi, sur une très jolie plage, à l'écart de l'agitation du village touristique situé plus au nord. Les chambres sont élégantes et parfaitement équipées (mini-bar, sèche-cheveux, air conditionné, TV, coffre, moustiquaire, placards de rangement…), très contemporaines et minimalistes. Cuisine italienne et internationale au restaurant qui propose la pension complète (on est plus dans l'esprit resort).

Devant la piscine, près du bar principal, il y a un espace détente avec bibliothèque, tables de jeu, etc. wi-fi gratuit. Côté activités, on note principalement la plongée et la pêche. Des soirées musicales sont aussi programmées.

■ THE Z HOTEL****

✆ +255 774 266 266
www.thezhotel.com
info@thezhotel.com
Entre 190 et 210 US$ pour une chambre simple, de 230 à 260 US$ pour une chambre double, cottage penthouse et rooftop suite vue, sur la mer : de 360 à 450 US$, selon la saison. Petit déjeuner inclus.
Très chic, le Z Hotel propose des chambres confortables et traditionnelles, relevées de tapisseries contemporaines élégantes. Suites et cottages ont vue sur le jardin ou sur la mer, tous sont très bien équipés, décorés avec le souci du détail. Le résultat est très réussi et l'on se sent bien dans cet environnement relaxant (bien que situé en plein cœur du village touristique de Nungwi). Son principal atout : une très belle piscine à débordement avec vue imprenable sur la superbe plage de sable blanc de Nungwi. Le restaurant Saruche sert une cuisine afro-européenne dans un décor romantique tandis que le très cozy bar Cinnamon est idéal pour siroter un cocktail accompagné de tapas de cuisine fusion asiatique à l'heure du coucher de soleil.

Se restaurer

Les restaurants s'alignent le long de la plage de Nungwi, les pieds dans l'eau, et sont quasiment tous ceux des hôtels situés juste derrière. Dans l'ensemble, la nourriture est bonne et les prix raisonnables. Parmi la multitude de tables aux prix et menus de cuisine swahilie et internationale quasi similaires, on peut distinguer pour leurs saveurs les restaurants du Langi Langi, le Baraka Beach Bungalow, le Kivulini ou le Flame Tree dans les hôtels déjà référencés. De nouvelles tables ont ouvert récemment néanmoins. Un nouveau marché, dans le même style que celui de Forodhani mais plus marin, existe désormais sur la plage tous les soirs.

■ GERRY'S BAR

A coté du Double Tree Hilton
✆ +255 779 897 707
www.gerrysbar.com
Comptez 20 000 TSH par personne. Entrée le mardi soir à 5 000 TSH. Gratuit le samedi. Ouvert de 11h à minuit tous les jours.
Ce bar est connu car des groupes locaux s'y produisent en live tous les vendredi (de 17h à 21h) à l'heure du coucher de soleil et pour ses soirées DJ le samedi (à partir de 20h) ambiance dub, électro swing, drum'n'bass, house... mais souvent branchées reggae. En réalité, si le lieu est réputé pour ses cocktails, ses assiettes de poissons et fruits de mer sont délicieuses et abordables tout comme ses burgers maison. Un bon plan pour dîner et prolonger sa soirée.

Sortir

■ CHOLO'S BAR

Sur la plage centrale
Entrée 5 000 TSH le jeudi et le samedi, sinon entrée libre.
Une vieille coque de bateau sert de bar. Sympathique avec musique et vent frais. On se couche dans des hamacs face à la mer ou l'on discute en tête-à-tête dans une barque, sous la lumière des bougies. Parfait pour boire un verre les pieds dans l'eau, dans un magnifique décor. Le soir, le dancefloor devient le spot préféré des locaux comme des touristes pour sortir. Soirée DJ jeudi et samedi de plus ou moins bonnes musiques, mais toujours dansantes !

À voir – À faire

■ MNARANI NATURAL AQUARIUM⭐

Tout au nord, à côté du phare
Ouvert de 8h à 18h tous les jours. Le prix a bondi de 10 000 TSH à 22 000 TSH (10 US$) en deux ans, ce qui en fait une visite très chère pour le peu de choses à voir.
Il s'agit davantage d'un centre de conservation et de sauvegarde des tortues marines que d'un aquarium. Ces espèces en danger qui sillonnent l'océan Indien et viennent régulièrement sur les plages de Nungwi pour pondre leurs œufs, sont souvent prises dans les filets des pêcheurs. De plus elles étaient souvent tuées pour leur belle carapace et leur chair appréciée par les locaux. Ce centre, ouvert

par une ONG et tenu par la communauté locale, soigne et bichonne dans des piscines naturelles les bébés tortues, que les touristes peuvent approcher facilement et nourrissent d'algues, et pour les relâcher adultes dans l'océan. Cela ravira les enfants. Les guides locaux sont dynamiques et fournissent de bonnes informations. Un vrai projet de sauvegarde de l'espèce.

Sports – Détente – Loisirs

EAST AFRICA DIVING

✆ +255 777 416 425
www.diving-zanzibar.com
info@sansibar-tauchen.de, info@sansibar-tauchen.de
Devis par email.
Ce centre PADI 5-étoiles, à l'excellente réputation, dispose d'instructeurs parlant anglais et du bon matériel. Il travaille avec des hôtels de luxe de Nungwi dont le Z Hotel, et Essque Zalu. Les plongées se font depuis un bateau traditionnel (dhow) ou depuis l'un des deux Superduck, très rapides.

- **A Unguja.** Si vous séjournez à Nungwi, ce centre propose des sorties à l'île de Mnemba ainsi que le long de toute la côte nord-est (Indian Gate, small wall, big wall, aquarium, wattabomi, Leons Wall, Turtle Gap, Chakatuni...), et côté ouest, autour de l'île de Tumbatu (récif de Hunga, Nankivelle rock, Ras Misikitini, Mwana na Mwana, récif de Kendwa...).
- **A Pemba,** le club propose des plongées sur le cap sud : Ras Upembe, Mtangani Gap, Panza Riff, l'épave de bateau *Panza* (un cargo de 60 mètres), le récif Emerald reef et surtout les récifs coralliens autour de la magnifique île de Misali, aire marine protégée.

SPANISH DANCER DIVERS

✆ +255 777 430 005
www.divinginzanzibar.com/fr
contact@spanishdancerdivers.com
Compter 110 $ pour 2 plongées sur une journée. L'Open Water coute 495 $.

Situé sur la plage de Nungwi, ce club de plongée a bonne réputation. Il propose des cours PADI pour différents niveaux (baptême, débutant, avancé, *Divemaster*) ainsi que de nombreuses sorties plongée, essentiellement autour de l'atoll de Mnemba (Kichuani, Wattabomi, Big Wall…) ou dans les environs de Nungwi (Tumbatu, Magic Reef…). Bon matériel, *staff* francophone et sympa. Nous recommandons.

KENDWA⭐⭐⭐

Le village de Kendwa est un petit hameau tranquille de pêcheurs bordé des plus jolies plages de l'île. Le site a conservé son cachet naturel car il est relativement peu construit, bien qu'un nouvel hôtel 5-étoiles ait ouvert en juillet 2018. La particularité c'est qu'ici il n'y a pas de corail, juste du sable. L'eau a une couleur turquoise, cristalline et transparente. Ici, à marée haute comme à marée basse, piquer une tête est possible. On peut même rester des heures assis dans le sable doux et l'eau chaude, comme dans son bain.
Un petit paradis pour un public plutôt jeune qui, pour ne rien gâcher, compte son lot de restaurants bons et abordables, de bars aux cocktails sophistiqués et de bons fonds musicaux. Sur le sable, des bungalows s'égrènent dans cette végétation magnifique et fleurie, en pleine nature. Fréquentée par une jeunesse locale et les touristes, spécialement pour la Full Moon Party, la plage accueille aussi des matchs de volley et de foot. Tous les soirs sont organisées des croisières sur des dhows pour un mémorable coucher de soleil en trinquant devant une lumière sublime. Quelques hôtels de luxe profitent aussi de cette plage incroyable. Si les beach boys sont présents (mais moins qu'à Nungwi), ils sont tenus à l'écart par les gardes des plages privées en retrait de l'eau, où des transats en bois de cocotiers appellent à la sieste. Une bonne option pour ne pas être dérangé.

Se loger

Bien et pas cher

■ **VARADERO ZANZIBAR**
✆ +255 772 188 878
www.varaderozanzibarhotel.com

varaderozanzibarhotel@gmail.com
A partir de 55 US$ la chambre double avec petit déjeuner.
Très jolies chambres à prix plancher à Kendwa avec des salles de bain efficaces, c'est rare. Le restaurant est lui aussi un bon plan avec des spécialités moyen-orientales délicieuses et une salle avec terrasse colorée agréable. Un peu en retrait de la plage, ce qui explique son prix.

Confort ou charme

KENDWA ROCKS BEACH HOTEL

✆ +255 774 415 528
www.kendwarocks.com
booking@kendwarocks.com
Chambre double avec climatisation à partir de 110 US$, beach house villa à partir de 200 US$ pour 4 personnes, 260 US$ avec le bain bouillonnant. Petit déjeuner compris.
Qu'ils soient en pierre ou en bois, les bungalows sont très divers, des chambres avec vue sur jardin, ou des appartements devant la plage ou en première ligne, de nouvelles villas en bois plus luxueuses, avec bain bouillonnant privatif (mais sans intimité), ainsi que des appartements familiaux avec plusieurs chambres (mais sans grand charme). La capacité de l'hôtel est énorme, étalée sur les hauteurs et en rond de cercle, dans un bel espace. Les bandas premier prix ont disparu et désormais l'hôtel n'est plus si bon marché, même si cela reste correct. On vous conseille le centre de plongée et d'excursions en bateau associé à l'hôtel, vraiment sérieux et à prix compétitifs, et les massages du spa, qui peuvent s'opérer en direct sur la plage et surtout le bar-restaurant en journée. Avec de grands sofas tournés vers la mer et des tables dans le sable, il propose des pizzas ou des assiettes de fruits de mer. On peut prendre son café sur les transats ou sur les barques transformées en canapés, sur la plage gardée à l'écart des beach boys dans sa partie privée. Le personnel est à l'écoute, sympathique et réactif. Le soir, surtout les week-ends, l'ambiance est festive puisque c'est ici que se déroule la Full Moon Party une fois par mois.

■ NATURAL KENDWA VILLA

✆ +255 778 579 146
www.naturalkendwavilla.com
naturalkendwavilla@yahoo.it
A partir de 145 US$ pour 2 personnes, 200 US$ pour 3 personnes et 230 US$ pour 4 personnes, petit déjeuner inclus.
Cet hôtel est situé dans le village à quelques centaines de mètres de la plage, sur les hauteurs. Andrea vous y réserve un accueil des plus sympathiques. Les chambres, bien équipées (climatisation, ventilateur, coffre...), sont réparties en deux villas : Wetu et Nzuri, agencées autour d'une magnifique et vaste piscine avec une partie à jets hydromassants. La première compte seulement deux chambres doubles, avec terrasse, et des éléments décoratifs fabriqués avec des éléments du bateau traditionnel ngalawa. Dans la seconde, également sur deux étages, on apprécie le luxe d'une décoration orientale raffinée et colorée, avec des lits immenses et des lampes turques multicolores qui ne sont pas sans rappeler les contes des *Mille et une Nuits*. Les chambres sont pensées pour 2, 3 ou 4 personnes avec des salons équipés de canapés-lits. Le petit déjeuner se prend au restaurant, qui sert la journée et le soir une cuisine italienne de qualité. Parking et wifi.

■ SUNSET KENDWA

✆ +255 777 413 818
www.sunsetkendwa.com
info@sunsetkendwa.com
Simple 85 US$, double 98 US$, triple 118 US$, petit déjeuner inclus.
Charmant complexe de bungalows posés sous les cocotiers, en arrière-plan d'une plage privée. La décoration d'influence indienne et de couleur vive est de bon goût, les chambres ont des plafonds hauts auxquels sont suspendus d'immenses voiles moustiquaires du plus bel effet. Certaines salles de bains sont rénovées, demandez à visiter les chambres les plus récentes et les plus proches de la mer, car comme elles sont toutes au même prix, autant bien choisir. Terrasse privée très agréable pour chacune d'elles. Equipements de qualité (grand coffre, climatisation...), dommage que la plomberie et la ventilation ne soient pas toujours bien tenues. Le bar, les pieds

dans le sable, sert de bons smoothies et cocktails, et passe du bon reggae. Le restaurant est excellent et abordable : vraiment, même si vous n'y séjournez pas, venez y goûter la langouste à prix plancher et délicieusement grillée. Les employés sont très aimables et nombreux. Plage surveillée avec transats, centre de plongée PADI. Certains soirs, concerts au bar en live.

Luxe

■ GOLD ZANZIBAR BEACH HOUSE & SPA

✆ +255 779 700 005
www.goldzanzibar.com
info@goldzanzibar.com
Pour 2 personnes, deluxe garden à partir de 270 US$ en B&B, 322 US$ en all inclusive, deluxe oceanview de 340 US$ en B&B à 392 US$, beach suite de 400 US$ en B&B à 492 US$, villa de grand luxe de 850 à 902 US$.
Situé sur la plage de Kendwa, l'hôtel Gold Zanzibar se distingue par son environnement paisible et luxueux. Les chambres allient standing et confort, sophistication et lignes épurées, couleurs claires et contraste des matières. Le grand point fort de l'hôtel, c'est sa magnifique et immense piscine devant la plage, bordée de sofas et de transats dans le sable, soigneusement gardés pour qu'aucun vendeur de plage ne vienne perturber votre repos. Le restaurant propose une délicieuse cuisine mêlant spécialités locales et internationales. Les dîners, sous forme de buffet, sont servis avec spectacle de musique, danse et acrobatie. Côté activités, les guests ont le choix entre un massage au spa (dans le style balinais) ou une séance de sport dans la salle dernier cri, avec sauna.

Sports – Détente – Loisirs

■ ZANZIBAR PARASAILING & DIVERS

Plage de Kendwa
✆ +255 629 235 148
www.zanzibarparasailing.com
info@zanzibarparasailing.com, hello@zanzibardivers.com
Parasailing seul 100 US$, tandem 130 US$, découverte plongée 120 US$, Padi Open Water 495 US$, 4 plongées 210 US$, jet-ski

220 US$, snorkeling Tumbatu 45 US$, Mnemba 55 US$, kayak 15 US$.
Johann, récemment installé à Kendwa, est un sympathique Sud-Africain qui est le seul à proposer des activités aussi originales à Kendwa-Nungwi, comme le parasailing, un parachute ascensionnel en solo ou en tandem, qui s'élève au-dessus de l'eau et permet d'admirer la jolie côte de Kendwa et l'île de Tumbatu, le grand frisson ! Mais aussi des kayaks, des jet-skis, et des sunset cruises pour s'amuser dans l'eau. Il propose des sorties snorkeling et plongée sur l'île de Tumbatu et à Mnemba, grâce à un bateau puissant et rapide. Il est labellisé pour proposer des cours de plongée PADI anglophones.

■ ZANZIBAR WATERSPORTS

✆ +255 773 235 030
www.zanzibarwatersports.com
info@zanzibarwatersports.com
Snorkeling à Tumbatu 20 US$ (demi-journée), à Mnemba (avec lunch) 45 US$, PADI Open water 499 US$, advanced 450 US$, rescue diver 490 US$. Plongée simple 65 US$, double 115 US$, pack 4 plongées 215 US$, 6 plongées 310 US$.
Zanzibar Watersports est situé dans l'enceinte de l'hôtel Kendwa Rocks, sur la plage, c'est l'un des plus réputés de Kendwa. Le centre conduit ses clients au superbe atoll de Mnemba mais aussi dans les fonds sous-marins de Pemba et sur le récif corallien autour de l'île de Tumbatu. Pour les non-plongeurs, il propose aussi du snorkeling à Tumbatu et à Mnemba... Avec ses trois bateaux spéciaux pour la pêche sportive, Watersports peut aller partout. Le centre dispose aussi de dhows et de kayaks pour des excursions classiques (sunset cruises, etc.). Il propose aussi toute une déclinaison de sports : planche à voile, kitesurf, wakeboard, ski nautique, voile...

FUKUCHANI⭐⭐

Aux abords du petit village de Fukuchani, situé sur la route côtière entre Mkotoni et Nungwi, se trouvent des ruines de deux villages shiraziens construits en coraux au XVe siècle, Fukuchani et Mvuleni.

■ RUINES DE FUKUCHANI★

Derrière l'école, panneau indiquant les ruines, longer le terrain de football.
Entrée libre, guide conseillé pour les explications.

Construit au XVIe siècle, Fukuchani est une maison domestique fortifiée construite par des riches marchands ou fermiers en briques de coraux, dont les portes en arche sont encore visibles. Le site est actuellement bien conservé par rapport à d'autres vestiges de l'île. Derrière les ruines se trouve une petite plage.

■ RUINES DE MVULENI★

Au sud de Fukuchani, vers l'intérieur des terres.

Une maison fortifiée du XVe ou XVIe siècle à l'état de ruine, plus grande que celle de Fukuchani, mais en moins bon état de conservation. Il reste des parties de mur debout, des arches de porte sculptées encore en bon état, et une source naturelle dans une grotte à proximité.

TUMBATU

TUMBATU - Les vestiges d'une mosquée à Tumbatu.
© *nyiragongo*

L'île de Tumbatu, qui s'étire sur 8 km de long et 2 km de large au nord-ouest d'Unguja, porte le nom d'une des deux ethnies bantoues qui peuplèrent l'île dès le Xe siècle, et se métissèrent avec les Perses shiraziens qui colonisèrent la région à la même époque (ce qui dans la région déboucha sur la culture swahilie). Appelée Watumbatu, cette population présente dans le nord d'Unguja avait élu cette petite île « capitale des sultans » au Moyen Age. Plantée de quelques énormes baobabs, Tumbatu est autosuffisante en électricité grâce à des panneaux solaires, et il n'y a aucune voiture sur l'île, seulement des vélos pour aller d'un village à l'autre, via un chemin construit avec des coraux.
Elle est aujourd'hui peuplée par les descendants des Perses shiraziens et compte environ 14 000 habitants, répartis principalement en deux villages du sud de l'île : Jongowe et Kichangani. Ces habitants, très insulaires, parlent un dialecte swahili très rural et sont décrits comme hostiles aux habitants d'Unguja comme aux touristes, en tout cas à l'industrie touristique qui n'a pas été autorisée par le *Sheha*, le chef du village. Les clubs de plongée fréquentent en revanche les massifs coralliens entourant l'île.
La plupart des habitants sont des pêcheurs qui vont vendre leurs poissons au fameux marché de Mkokotoni sur l'île principale. Si vous voulez effectuer cette virée hors des sentiers battus, tentez votre chance au marché de Mkokotoni ou demandez à un guide compétent de vous y conduire, mais sachez qu'il est interdit de visiter l'île sans permission.

BUMBWINI

C'est le principal village situé près des ruines et des grottes de Mangwapani, un peu plus au nord.

■ SEA CLIFF RESORT & SPA ZANZIBAR

Plage de Mangapwani
✆ +255 767 702 241
www.seacliffzanzibar.com
reservations@seacliffzanzibar.com
Pour 2 personnes : de 290 US$ en demi-pension à 320 US$ en haute saison, de 35 à 40 US$ de plus en pension complète.
A une vingtaine de minutes au nord de Stone Town, il faut sortir de la route principale et parcourir 4 km au milieu d'une plantation de cocotiers pour arriver au Sea Cliff Resort & Spa. Ce magnifique complexe de 120 chambres, construit en pur style zanzibarite (toits en makuti, tours d'architecture arabe), allie luxe et confort moderne. La plupart des chambres ont un balcon avec vue sur la mer, et offrent des prestations de haut standing. Deux restaurants, quatre bars et une superbe piscine complètent le tableau. Pour s'occuper, l'hôtel dispose d'un spa (cinq salles de soins), d'une salle de gym, d'un centre nautique, de deux courts de tennis et d'un court de squash. En 2014, Sea Cliff a inauguré son golf, le premier de l'île, et c'est un 18 trous !

MAHONDA

Mahonda est un village assez important de Zanzibar situé au nord de l'île, sur la route principale qui sépare Zanzibar Town (20 km) de Nungwi (40 km), à l'intérieur des terres. Entre de vastes fermes d'Etat, notamment des plantations de canne à sucre et d'épices initiées par les Chinois dans les années 1970, ce village authentique est noyé dans une végétation luxuriante. Il devient le centre d'une activité rurale intense grâce à son marché animé. Beaucoup de monde sur les bords de routes, à pied, à vélo ou en mobylette. Si vous bifurquez direction Kinyasini (le gros bourg local du nord de l'île traversé par très peu de touristes), vous passerez par le centre du village. En revanche, cette route est abominable depuis la dernière saison des pluies en 2018. 4x4 de rigueur et amortisseurs pas trop usés sinon vous allez souffrir ! La route n'est plus qu'une piste jalonnée de nids de poule.

MATEMWE⭐⭐

MATEMWE - Plage de Matemwe.
© *Luisapuccini – iStockphoto*

Situé en face de l'île de Mnemba, ce que les touristes appellent Matemwe est une bande de plage sublime qui s'étire sur 10 km environ et qui compte en réalité quatre villages. Matemwe est le gros village central où la route goudronnée (avec un *check point* et une station-service) arrive jusqu'à une jonction en T. A gauche, direction le nord, le village défile jusqu'à Kigomani où se trouve le marché aux poissons sur la plage tous les jours vers 17h. Encore plus isolé au nord par une route très chaotique se trouve Kijambani, à l'intérieur des terres, et sur la côte quelques *resorts* perdus face à l'île de Mnemba.

A droite de la jonction en T, on finit par arriver à Kilimajuu où se trouve encore une belle poignée d'hôtels à 2 ou 3 km des hôtels de Matemwe sud. On peut tout faire en se baladant sur la plage à pied, à vélo (souvent prêté par les hôtels) ou en scooter (loué à l'heure ou à la demi-journée), de Kijambani à Kilimajuu il faut compter 8 km.

La population est assez conservatrice dans ce coin de l'île. Ici ce n'est pas Pajé ou Jambiani où les locaux ont le droit d'entrer dans certains bars de plage. Il n'y a pas de restaurants ou de bars indépendants, seuls ceux des hôtels existent, pour une clientèle de luxe et à prix élevés. Les enfants viennent facilement vous demander de l'argent avec insistance dans le village, sans doute par manque de retombées économiques malgré le tourisme qui fleurit ici. Quelques échoppes pour les locaux, une coopérative de femmes qui fabriquent de jolis articles en kanga local, des maisons traditionnelles en boue séchée, une école sur la plage du village, un terrain de foot animé et un marché au poisson à Kigomani qui vaut le détour caractérisent ce village. Ici la barrière de corail est très dense, puisqu'elle va jusqu'à l'île de Mnemba, et à marée basse on peut marcher très loin entre les rochers où se cachent les pieuvres et les calamars. A marée très haute, la baignade peut être dangereuse à cause des courants, notamment vers le nord de Matemwe, là où le sable laisse place à des rochers. On vous conseille de venir jusqu'ici en voiture si vous en louez une pour négocier un tour en bateau jusqu'à Mnemba et faire du *snorkeling*.

Transports

Comment y accéder et en partir

- **En dala dala.** Certains partent de Zanzibar Town pour se rendre directement à Matemwe (n° 118).

- **En voiture.** Vous avez trois options pour arriver jusqu'à Matemwe depuis Stone Town : par la route principale de Bububu et Nungwi, puis une fois à Mahonda, bifurquez à droite direction Kinyasini puis rapidement à gauche pour Matemwe. Elle était bonne et goudronnée mais, depuis 2016, elle s'est vraiment détériorée et c'est devenu long et pénible, surtout vers Bububu et entre Mahonda et Kinyasini, une piste bosselée où le 4x4 est de rigueur et où l'on souffre du trafic en plus.
La meilleure option désormais : depuis Stone Town, prenez plein est jusqu'à Tunguu ou alors un peu plus haut (avec un GPS) jusqu'à Dunga. Prenez ensuite la route plein nord direction Kyniasini en passant par Bambi. Les paysages sont sublimes en prime, et la

route goudronnée en bon état. Bifurquez ensuite vers la droite direction Pwani Mchangani, où la route côtière agréable mène jusqu'à Matemwe.

- **Nouvelle route en construction.** Sachez qu'une nouvelle route, non référencée par Google Maps, existe pour rejoindre la pointe nord-est de l'île, où se trouve notamment le Shunshine Marine Lodge. Plus besoin de prendre la route chaotique après Kigomani. Pour la trouver depuis Matemwe, il faut reprendre la route principale direction Mkokotoni et Nungwi, sortir totalement du village jusqu'à trouver l'embranchement d'une piste large et blanche à droite (ne pas suivre le GPS qui, pour le Sunshine Marine, indique un chemin entre deux maisons dans un hameau). C'est au bout de cette route que va être construit un ensemble de six hôtels d'ici quelques années...

Se loger

Bien et pas cher

- **KEYS BUNGALOWS**

✆ +255 777 411 797
www.keysbungalows.com
allykeys786@yahoo.com
Comptez 40 US$ la double, ou 60 US$ avec petit déjeuner.
Possibilité de négocier pour plusieurs nuits.
Les hôtels de Matemwe pratiquant des tarifs relativement élevés, Keys Bungalows s'adresse aux voyageurs ayant un « petit » budget et souhaitant séjourner sur cette côte. Situé à proximité du village de pêcheurs, il est tenu par Ally, le responsable de l'agence Ally Keys (location de voitures, motos, scooters). Les neuf chambres (munies de ventilateur, moustiquaire, salle de bains avec eau chaude, WC), mignonnettes, dans des petits bungalows, sont charmantes avec leurs meubles rustiques en bois local. Au restaurant-paillote sur la plage, les prix sont relativement raisonnables pour manger, là encore comparé aux structures environnantes. Des hamacs face à la mer, une animation villageoise le soir venu sur la plage, idéal pour passer des vacances relax. Possibilité de profiter des piscines des hôtels voisins moyennant l'achat de quelques boissons fraîches... En revanche, beaucoup d'algues sur la plage à cet endroit, il faut

marcher 10 minutes pour trouver du sable immaculé et se baigner dans une eau plus limpide.

■ MOHAMMED BUNGALOWS & RESTAURANT

Matemwe centre
✆ +255 777 431 881
www.mohammedsbungalows.wordpress.com
mohammedbungalows@hotmail.com
Comptez à partir de 40 US$ la chambre double avec petit déjeuner.
Du rustique et fonctionnel, mais à prix imbattable, voilà ce que propose Mohammed Bungalows, directement posé sur la plage. Car Matemwe ne fourmille pas d'adresses bon marché, ce n'est pas Pajé ou Jambiani ! L'accueil est chaleureux, les chambres sont propres, préférez celle en hauteur face à la mer si elle est libre plutôt que celles au fond du jardin. On y vient pour dormir et pas passer sa vie dans la chambre, agrémentée de moustiquaire et ventilateur, l'essentiel. Les toilettes et douches sont aussi très rustiques. Le restaurant est exceptionnel et bon marché.

Confort ou charme

HODI HODI

✆ +255 779 412 603
www.hodihodizanzibar.com
info@hodihodizanzibar.com
Compter 110 $ par personne et par nuit avec petit déjeuner, 145 $ en demi-pension et 160 $ en pension complète.
Posée sur la plage, cette charmante adresse reçoit ses clients dans trois maisons différentes. La plage est déserte à toute heure. Julia la propriétaire prépare des repas délicieux que l'on prend autour d'une table d'hôtes conviviale, et où certains soirs on finit par discuter longuement autour d'un verre. On apprécie son accueil chaleureux, l'*honesty bar*, l'ambiance « comme à la maison » et surtout la tranquillité d'une micro-structure. La Dua House est décorée dans un style arabe et peut accueillir de 6 à 8 personnes. Dans un style plus moderne, la Poa House propose trois chambres doubles bien séparées (pour des réservations individuelles) et possède un bar sur le toit-terrasse. La Toto House est idéale pour une famille de 5 personnes. Hodi Hodi met également à disposition de ses clients un

petit restaurant, une piscine poétique circulaire pour nager... autour d'un palmier ! Les jeunes employés ici proposent un tour de leur village à prix dérisoire (10 000 TSH), qui permettront d'encourager le tourisme durable et de découvrir la vie de village. Location de vélos.

■ PANGA CHUMVI BEACH RESORT

✆ +255 777 862 899
www.pangachumvi.com
info@pangachumvi.com
Doubles de 100 à 130 US$, triple à 195 US$ et familiale de 200 à 300 US$, petit déjeuner inclus.
Cet hôtel est posé sur la plage et ses cocotiers, face à l'île de Mnemba et à proximité immédiate du village de Matemwe. Il se compose de 15 chambres, dont des bandas standards les pieds dans le sable avec lit traditionnel zanzibarite et meubles rustiques en bois de coco, des chambres plus confortables doubles ou familiales, dans une maison traditionnelle avec un toit en makuti (feuilles de cocotier), et d'autres plus luxueuses, dans des villas. Toutes sont ventilées naturellement, dans un souci d'écologie. Impliqué dans des projets de développement local avec les populations environnantes, Panga Chumvi Beach Resort est à ce titre lié à l'organisation Sustainable East Africa. wi-fi.

■ LA VILLA DE VICTOR

Kigomani, au nord du village
✆ +255 628 918 133
www.lavilladevictor.com
lavillavictor@hotmail.com
Comptez environ 110 US$ par personne par nuit, la villa de 4 à 10 personnes petit déjeuner inclus.
Quelle belle adresse francophone ! Didier et Paulette ont quitté les frimas belges pour s'installer sous le soleil éternel de Kigomani, le village tout au nord de Matemwe. Leur villa toute blanche à peine achevée, ils proposent de louer les chambres individuellement ou toute la maison en haute saison. Et quelle maison ! Les chambres sont joliment meublées à l'européenne, dans des tons clairs de bleu, blanc et bois, toutes différentes, avec sa terrasse privative pour dorer au soleil. Ambiance épurée et zen, jolie déco graphique, vue

sur la mer et salles de bains gaies et fonctionnelles. Les prix sont tout à fait attractifs, d'autant plus qu'il y a une petite piscine devant la maison, et l'accueil est très chaleureux. De plus, la maison compte une table d'hôtes qui va faire parler d'elle à Matemwe, le Bistrot de Victor.

■ VILLA KIVA

Nord de Matemwe
✆ +255 772 224 222
www.villakiva.it
villakiva@villakiva.it, info.villakivazanzibar@gmail.com
De 110 US$ côté jardin à 136 US$ côté mer la double en B&B, de 175 à 200 US$ en demi-pension. Suites à partir de 250 US$ en B&B.
Une belle maison située en bordure de la belle et immense plage de Matemwe, qui propose des chambres joliment décorées à prix raisonnable pour l'endroit, et dispose d'un salon convivial. Posée sur la plage, elle compte un jardin bien vert avec une piscine et des hamacs pour apprécier le calme et le farniente. Un boutique hôtel avec seulement quelques chambres. L'ambiance est relax. Pensez à réserver car il est souvent complet. Son restaurant est particulièrement bon et apprécié dans le village, à prix là aussi abordables. Pensez-y pour un dîner.

■ ZANZIBAR BANDAS

Matemwe
✆ +255 773 434 113
www.zanzibarbandas.com
info@zanzibarbandas.com
A partir de 160 US$ pour 2 personnes avec petit déjeuner.
Bandas Hotel est le seul établissement *trendy* de Matemwe. On joue ici dans le luxe, mais qui vise une clientèle plus jeune que la plupart des hôtels du coin. Une très élégante piscine invite à un plongeon avant farniente sous les palmiers. La plage est juste devant les bungalows, de jolies unités en bois aux finitions travaillées, mais somme toutes assez simples, avec une terrasse privative pour chacune. Le bar-restaurant est le plus animé de Matemwe.

Luxe

■ MATEMWE LODGE

✆ +255 736 500 515
matemwelodge.asiliaafrica.com
reservations@asiliaafrica.com
De 325 à 400 US$ par jour et par personne en « all inclusive » comprenant aussi les activités.
Les 12 bungalows de cet hôtel, construits en matériaux naturels, offrent un confort luxueux mais pas tapageur, authentique et tranquille. Ils sont installés au-dessus d'une vaste plage de sable blanc bordée de cocotiers, non loin d'un village de pêcheurs avec sa vingtaine de *ngalawa* (bateaux traditionnels). L'hôtel vous propose pêche au gros, pêche traditionnelle en *ngalawa* et plongée (location du matériel, le transport et, éventuellement, un professeur). A marée basse, il est possible de marcher jusqu'à la barrière de corail. Au mois d'août, des baleines peuvent parfois être observées un peu au large. La piscine est sublime. Le restaurant, comme tous les bungalows, fait face aux eaux turquoise de l'océan et offre un grand choix de poissons et autres produits de la mer excellemment préparés.

■ SUNSHINE HOTEL

✆ +255 774 388 662
www.sunshinezanzibar.com
office@sunshinezanzibar.com
Pour 2 personnes : appartement côté jardin de 150 à 170 US$, sunshine suites de 170 à 250 US$, honeymoon et blue breeze suite de 250 à 340 US$, petit déjeuner inclus.
Ce superbe hôtel est posé sur une plage de sable blanc, juste derrière la ligne de cocotiers, au milieu d'un jardin tropical magnifique. Le bleu des deux jolies piscines se confond avec celui de l'océan en arrière-plan, tandis que les transats sont alignés sur la plage, face à l'île de Mnemba. Ici la plage est déserte et immense. Un restaurant servant une cuisine raffinée complète ce cadre idyllique, avec un menu changeant tous les jours. Les chambres luxueuses et vastes sont élégantes, aménagées dans des bungalows en toit de paille, dans un style swahili raffiné, avec des

boiseries et des étoffes précieuses. Toutes disposent d'une terrasse ou d'un balcon avec sofas confortables. Le nombre réduit de chambres (15 au total) rend l'endroit intimiste. Une excellente adresse pour les couples en *honeymoon*. Pour se balader à marée basse, l'hôtel prête des chaussures en plastique pour ne pas s'abîmer les pieds, mais aussi des vélos pour aller se balader au village par la plage.

■ SUNSHINE MARINE LODGE

✆ +255 777 103 802
www.marinelodgezanzibar.com
info@marinelodgezanzibar.com
Doubles à partir de 170 US$ en basse saison, 230 US$ en moyenne saison et 250 US$ en pic de saison. Petit déjeuner inclus.
Cet hôtel se trouve sur une petite falaise au nord de Matemwe, dans un endroit reculé (pas d'autres hôtels aux alentours). Une nouvelle route permet d'y accéder facilement désormais. Le cadre est splendide et la vue est imprenable sur l'île de Mnemba, surtout depuis la piscine à débordement. Les chambres, impeccablement équipées, se répartissent dans de grands bungalows en bois. Elles sont spacieuses, décorées dans un style swahili précieux, et sont toutes dotées de balcon ou véranda. Le *lodge* principal est là où se tiennent les dîners, dont les menus sont délicieux. Le club Dive Point Zanzibar installé à l'hôtel est bien positionné pour les plongées autour de l'atoll. De plus, Simon (le responsable) est français. Une piscine à l'arrière du complexe est réservée aux plongeurs débutants. A quelque 600 mètres de l'hôtel se trouve une immense plage (Muyuni Beach), encore vierge, où se trouve le superbe bar de plage de l'hôtel (Sunshine Marine Beach), un *must* !

Se restaurer

■ GREEN AND BLUE

Kigomani
✆ +255 772 39 00 86
www.greenandblue-zanzibar.com
reservation@greenandblue-zanzibar.com
Comptez 50 000 TSH le repas par personne. Ouvert tous les jours midi et soir.

Green and Blue est un *resort* aux bungalows identiques impeccables plantés dans la jungle tropicale, fréquenté par des groupes. Il se révèle également être une excellente table pour tous les touristes de Matemwe, car le chef est vraiment doué. Quelle que soit son inspiration du jour, vous ne serez pas déçus par ces poissons délicatement cuits ou ces viandes charnues bien grillées. Dévalez tout le complexe depuis la route ou passez par la plage pour tester cette table.

■ MOHAMMED BUNGALOWS & RESTAURANT

Matemwe centre
✆ +255 777 431 881
www.mohammedsbungalows.wordpress.com
mohammedbungalows@hotmail.com
Comptez 20 000 TSH par personne. Réserver une demi-journée en avance minimum.
Mohammed est un personnage de Matemwe, très sympathique. Son restaurant est réputé comme étant la meilleure table locale. A réserver à l'avance, car il va se fournir chez les pêcheurs du coin. Le mieux, ce sont les poissons et fruits de mer grillés, à prix syndical. Le poisson coco avec du riz pilau est un délice. Restaurant sous les palmiers devant la plage.

■ LA VILLA DE VICTOR

Kigomani, au nord du village
✆ +255 628 918 133
www.lavilladevictor.com
lavillavictor@hotmail.com
Comptez 50 000 TSH le repas, ouvert tous les jours midi et soir.
La table de cette nouvelle maison d'hôtes déclinée sous le nom de Bistrot de Victor combine ingrédients locaux et savoir-faire français, ou l'art de sublimer les saveurs et de transformer les matières pour tendre à une jolie esthétique culinaire. Paulette est une chef chevronnée qui connaît la cuisine des bouchons lyonnais, notamment. Les poissons et fruits de mer sont mis à l'honneur à l'ardoise, qui change tous les jours selon son humeur et les arrivages de la pêche. De l'ultra frais et local, de la créativité, pas de superflu, on adore ! Par ici les filets de sardine au pesto maison, le

tempura de gambas et son tartare de légumes, les ravioles aux crevettes, safran et émulsion de citron... Une table à tester sans hésiter !

■ ZANZIBAR BANDAS

Matemwe
✆ +255 773 434 113
www.zanzibarbandas.com
info@zanzibarbandas.com
A partir de 40 000 TSH le repas par personne. Ouvert tous les jours midi et soir.
Cette nouvelle adresse branchée est idéale pour déjeuner ou dîner dans une ambiance animée d'un bon fond musical et où se produisent les vendredis soirs des groupes afro jazz (gratuit). La carte est à l'image du lieu : on trouve des ceviches et tartares de poissons bien présentés et délicieux, des spécialités de la mer travaillées avec des ingrédients locaux, vraiment une bonne adresse, plutôt jeune et décontractée.

À voir – À faire

■ VILLAGE ET MARCHÉ AUX POISSONS⭐

Facilement combinable avec la sortie en snorkeling à Mnemba, la visite du village de Matemwe avec un guide local est un bon moyen de découvrir la vie rurale à Zanzibar, en vous promenant entre les cases en terre, en découvrant le puits où les habitants vont chercher l'eau tous les jours. A Kigomani, un quartier au nord de Matemwe, vers 17h, se tient le très animé marché aux poissons, rendez-vous quotidien. Une sorte de « commissaire priseur » du poisson fait monter les enchères pour que le pêcheur ramasse le plus de shillings possible avec sa pêche du jour, c'est le plus offrant qui remporte le panier. On peut voir aussi les enfants attendrir les poulpes et les calamars tout juste pêchés, à grand coup de bâton dans le sable, et des mamas vendre des plats pour les marins affamés rentrant du large. Une belle expérience !

Sports – Détente – Loisirs

■ DIVE POINT ZANZIBAR

✆ +255 778 870 101
www.divepointzanzibar.com
info@divepointzanzibar.com
Comptez 110 US$ pour 2 plongées (1 journée), et 40 US$ pour la sortie snorkeling à Mnemba. Padi Open Water 500 US$.
Ce club est situé dans l'enceinte du Sunshine Marine Lodge, au nord de Matemwe. Stratégique, il fait face à l'île de Mnemba, le principal spot de plongée d'Unguja. Trajets quotidiens en bateau à moteur pour aller plonger (avec bouteille ou simplement avec masque et tuba) à l'île de Mnemba ou sur d'autres récifs du nord-est. Dive Point organise des formations PADI pour passer les différents niveaux. L'équipement utilisé est récent et les instructeurs très professionnels. Le responsable (Simon), un Français, est particulièrement sympa. L'avantage ici c'est que les cours sont donnés dans la piscine secondaire réservée à cet effet, vous n'êtes jamais perturbé par des nageurs de l'hôtel. Bonnes prestations.

ÎLE DE MNEMBA

Un paradis de l'océan Indien. Une île quasi vierge, une eau cristalline qui varie de l'émeraude au turquoise, du sable fin et blanc. Un confetti perdu dans l'azur qui appartient à Bill Gates ! A seulement 2 km de la plage de Matemwe, qui s'étire sur 1,5 km de long et sur 500 m de large, entouré par des récifs coralliens extraordinaires réputés pour le snorkeling et la plongée. Le petit atoll de Mnemba est internationalement connu pour les dauphins, raies mantas, requins, requins-tigres et requins baleines, et même parfois baleines à bosse (mégaptère ou humpback) qui fréquentent les environs (ainsi que Nungwi), selon la saison. Un hôtel de grand luxe très exclusif existe sur l'île, ce qui n'empêche pas les bateaux d'approcher pour laisser le touriste moyen admirer les fonds marins.

Choisir son tour en snorkeling pour Mnemba island

Les sorties à la journée ou demi-journée ont un prix plus ou moins élevé, tout dépend si vous prenez les services d'un pêcheur local après négociation ou d'un hôtel, et si vous prenez l'excursion à la demi-journée ou à la journée, incluant le pique-nique de poissons grillés et fruits de mer sur le banc de sable du village au cap nord de Muyuni. Sachez que cette excursion se négocie, surtout hors saison, et qu'il est préférable d'y aller en petit bateau qu'avec beaucoup de monde. Elle sera moins chère (car usant moins d'essence) depuis Matemwe que depuis Nungwi ou Kiwengwa. Comptez 25 US$ par personne (20 US$ à partir de 4 personnes) directement sur la plage, négociable 15 US$ si vous insistez hors saison. Les hôtels le facturent quant à eux 45 US$ en moyenne. L'excursion à la journée avec le pique-nique de poissons, homards, gambas, etc., grillés sur la plage est facturée 70 US$ en promotion par Dive Point Zanzibar à l'hôtel Queen of Zanzibar, mais elle coûte plutôt 90 US$ par agence. Avec les locaux, on peut la négocier laborieusement à 60 US$ environ par personne si l'on est 4, en réservant un jour en avance, mais la quantité et la qualité du repas ne sont pas garanties comme en agence, il faut bien s'assurer qu'il y aura des homards et des cigales dans le lot.

PWANI MCHANGANI

La mer qui borde les environs est d’une telle clarté qu'il faut le voir pour le croire…

Transports

Comment y accéder et en partir

Quitter la route principale qui mène au nord à hauteur de Kisimani (8,5 km après Mahonda) et rejoindre la côte à Pwani, 8 km plus loin. Comptez 50 minutes en voiture.

Se loger

WARIDI BEACH RESORT & SPA***

✆ +255 777 125 139
www.waridibeachresort.com
info@waridibeachresort.com
A partir de 150 US$ la double en demi-pension.
Situé le long des plages de sable fin de Zanzibar, Waridi Beach Resort & Spa à Pwani Mchangani est un resort familial qui dispense tous les services et animations possibles sur place, pour ceux qui voudraient rester dans leur petit paradis sans bouger sur leur transat de plage, face à l'azur de la mer, idyllique ici. Les chambres, avec des lits zanzibarites en bois, sont décorées dans des tons jaunes et blancs très gais. Sur place : un centre de spa & *wellness* propice à la détente, avec des séances d'aquagym, stretching, yoga... une piscine et une salle de jeux avec tennis de table et billard pour les plus jeunes. Vélos gratuits pour explorer les environs, notamment la longue plage sauvage de Pwani Mchangani. Superbe buffet, personnel souriant et service de baby-sitting.

Sortir

WAIKIKI CLUB

✆ +255 777 877 329
www.waikikiafrica.com
waikikibooking@hotmail.com
Sur la route de Matemwe, bifurquez à droite.
Vendredi soir : jusqu'à l'aube. Chambres doubles à 65 US$ avec petit déjeuner.
Waikiki par-ci, Waikiki par-là... Vous en entendrez beaucoup parler, de ce club, pour sa fameuse Friday Disco. Mais vous risquez d'être déçu : si le cadre est vraiment bien et si certains soirs des concerts live valent le déplacement, l'ambiance discothèque est abominable pour des oreilles qui ne supportent pas la soupe commerciale. Néanmoins si vous n'êtes pas trop difficile, l'ambiance devrait vous faire oublier ce détail. Ne manquez pas de passer au complexe voisin, un bar-disco avec billard très sympa qui passe de la bonne musique locale, Mambo Flava et Ndombolo à gogo. Une bonne ambiance, plus posée mais plus zanzibarite. L'endroit dispose de

quelques chambres charmantes à prix plancher, jolies, avec terrasse privative, un bon plan petit budget. Les locaux se mêlent ici aux touristes, l'ambiance est vraiment sympa.

KIWENGWA⭐

KIWENGWA - Bateau de pêche sur la plage de Kiwengwa.
© Rrchphoto – iStockphoto

Kiwengwa est le gros village de cette côte, sans pour autant être très étalé. Le long de la plage se trouvent nombre de resorts de grand luxe qui ont choisi ce spot sublime. En revanche, ils sont isolés du village en lui-même, misant sur l'intimité et la tranquillité. Sur la plage, on ne se lasse pas de voir le spectacle des pêcheurs allant au large, des femmes ramassant les crustacés à marée basse et des Maasaï habillés en rouge vif tranchant avec le bleu du lagon...

Transports

Quitter la route principale qui mène au nord à hauteur de Kinyasini (7 km après Mahonda) et rejoindre la côte à Kiwengwa, 9,5 km plus loin.

Se loger

■ BLUEBAY BEACH RESORT AND SPA*****

✆ +255 242 240 240
www.bluebayzanzibar.com
mail@bluebayzanzibar.com
Comptez dans les 220 US$ pour une chambre double en demi-pension.
Le Bluebay est un *resort* de luxe *all inclusive*. D'emblée on est impressionné par sa piscine design immense et son bain bouillonnant, séparés de la plage et de l'azur de la lagune par une rangée de cocotiers et une pelouse verte parfaitement taillée. Les bungalows en dur sont très plaisants à vivre, les chambres vastes, avec des lits extra large et moelleux, décorés dans un style classique, avec des touches swahili. Tous disposent d'une terrasse donnant sur un jardin tropical et ne souffrent pas de vis-à-vis. Le buffet est une merveille, avec de la viande et du poisson à la plancha de première qualité, et tout un tas de plats appétissants, et changeant selon le thème du jour (indien, italien, swahili, etc.). Difficile de faire un choix ! Si néanmoins vous préférez le thème du buffet du Sultan Sands voisin et que vous êtes en *all inclusive*, libre à vous de changer de crèmerie ! Les dîners sont accompagnés d'animations musicales de qualité. Le *resort* est équipé d'un spa, un centre de remise en forme, un centre de plongée Padi 5 étoiles, et propose plein d'activités : planche à voile, canoë, tennis, jetski, parasailing, équitation, pêche, kitesurf, club enfants pour ravir les familles, et un bureau de l'agence Zantour qui propose les tours classiques sur l'île (Spice Tour, Jozani Forest, etc.).

■ MELIA ZANZIBAR*****

✆ +255 774 444 477
www.melia.com
reservations.melia.zanzibar@melia.com
A partir de 340 US$ la double avec petit déjeuner.
Le Melia Zanzibar, dont le sympathique directeur est français, est un splendide complexe hôtelier 5 étoiles « *all inclusive* », situé sur la côte nord-est de Zanzibar. Bordé par une superbe plage de 300 mètres de long, l'hôtel s'étend sur 40 hectares. Différentes

catégories de logements sont proposées, allant de la chambre ou suite romantique à la villa privée avec jardin et vaste piscine. De nouveaux bungalows ont été construits récemment, surplombant la plage (vue mer) et offrant plus d'intimité, superbe ! D'autres projets d'agrandissements de l'hôtel sont en cours. Les cinq restaurants servent une cuisine savoureuse et variée. Au programme des activités, l'aquagym, la plongée, le kite surf, ou encore le luxueux spa (Anantara). La plage de l'hôtel « Gabi Beach » se trouve à quelques minutes en voiturette de golf. Très bonnes prestations. Cet hôtel fait partie de la chaîne d'hôtels espagnole Melia, présente sur 4 continents.

■ MOJA TUU

✆ +255 774 226 226
www.mojatuuzanzibar.com
reservations@mojatuuzanzibar.com
En demi-pension, compter 250 US$ la nuit en Garden Room (vue sur le jardin) et 290 US$ en Beach Room (vue sur la mer).
Situé entre Kiwengwa et Pongwe, cet établissement se compose d'un ensemble de grandes villas (entre 80 et 160 m² chacune) en bord de plage, joliment décorées dans le style zanzibarite et chacune munies d'une piscine privative de 9 mètres sur 4. Pas moins de 6 restaurants proposent une cuisine très variée (orientale, indienne, africaine, à base de fruits de mer…). Egalement un bar et un spa. Des excursions sont proposées aux quatre coins de l'île et dans les environs. Les propriétaires possèdent également l'hôtel Hakuna Majiwe à Paje (côte sud-est).

■ SULTAN SANDS ISLAND RESORT****

Kiwengwa
✆ +255 242 240 240
www.bluebayzanzibar.com
Comptez à partir de 235 US$ pour deux personnes en demi-pension.
Sultan Bay propose des bungalows presque posés sur la plage, offrant une vue sublime sur le bleu de l'océan avec le bruit du vent dans les palmiers le soir venu. Ici on est « les pieds dans le sable » littéralement, puisqu'autour de la belle piscine principale se trouvent

des transats et très vite, la plage. Le resort compte deux autres piscines pour ceux qui voudraient profiter du lieu en paix. Les chambres sont colorées, pimpantes, côté jardin elles sont à prix plancher pour le standing et les prestations proposées, au milieu d'une belle propriété plantée d'arbres et de fleurs tropicales. Le buffet est délicieux et la formule *all inclusive* est de qualité, tant au niveau des cocktails que du choix des plats à la carte. le Sultan Sands est situé à côté du Bluebay, le resort voisin qui fait partie du même groupe hôtelier, avec qui il partage le centre de plongée Padi 5 étoiles. Les guests peuvent circuler d'un hôtel à l'autre et changer ainsi de restaurant ou d'animations musicales et scéniques, qui sont très souvent organisées à l'heure du dîner.

UROA⭐

Imaginez une plage déserte, du sable étincelant qui ressemble à de la farine, des cocotiers pour ombrager vos après-midi sur le transat, face à l'océan qui se retire pour dévoiler la barrière de corail à marée basse... Vous y êtes ! Au milieu de nulle part comme ses voisines Pongwe et Chwaka.

■ MERMAID'S COVE

✆ +255 787 640 166
www.mermaids-coveresort.com
info@mermaids-coveresort.com, gm@mermaids-coveresort.com
Chambre double ou twin à 70 US$ en B&B, 100 US$ en demi-pension, bungalow privatif pour 2 personnes à 100 US$ en B&B, 130 US$ en demi-pension, triple à 120 US$ en B&B, 165 US$ en demi-pension.
Anciennement Tamarind Beach Hotel, cet hôtel a été restauré et fait partie du groupe Classic Hotels Zanzibar. Il propose 18 chambres doubles ou triples avec vue sur la mer, toutes équipées d'air conditionné et balcons privatifs, certaines dans des bungalows privatifs plus intimes. On aime l'air un peu suranné des chambres aménagées d'une déco de bric et de broc chinée sur l'île, les mosaïques au sol, le grand toit de makuti, qui donne un charme particulier aux chambres vastes, qui restent à prix abordables. Des activités sont proposées par l'hôtel, notamment la location de vélos,

certains sports nautiques, des sorties plongée. Jolie piscine et bar-restaurant en prime.

■ UROA BAY BEACH RESORT

✆ +255 778 672 809
www.uroabay.com
info@uroabay.com, reservation@uroabay.com
Comptez à partir de 160 US$ la double, petit-déjeuner inclus.
Situé sur une jolie plage, ce *resort* porte le nom du village où il s'est implanté. Il s'agit d'un hôtel club francophone (4 étoiles), possédant une plage privée de 400 m de long. Les 61 chambres avec vue sur la mer, toutes munies de lits doubles *king size* et d'une terrasse, sont parfaitement équipées et décorées avec goût, dans le style traditionnel local. Deux bars, un restaurant et deux piscines (une pour les adultes et une pour les enfants). Au niveau des activités, toutes sortes de soins sont proposés, ainsi que des excursions dans toute l'île (le bureau du tour opérateur Zanzibar Prime Time Tours est dans l'hôtel). Possibilité de faire du *kite-surf* également. Accès aux personnes à mobilité réduite.

CHWAKA⭐⭐

Pour ceux qui préfèrent l'intimité d'un petit village de pêcheurs aux vacances en club. De même, la plage est petite, mais agréable et loin des Bikini et autres odeurs d'huiles à bronzer. De l'autre côté de la baie, on aperçoit le village de Michamwi.

Transports

Comment y accéder et en partir

Une longue piste sablonneuse et bordée de cocotiers longe la côte sur une petite cinquantaine de kilomètres, de la plage de Muyuni au village de Chwaka. La route est accessible par cinq voies perpendiculaires : trois se prennent respectivement (du nord au sud) sur la route principale du nord, à Mkwajuni (à 40 km de Stone Town), à Kisimani (à 32 km), à Kinyasni (à 30 km) ; les deux autres sur la route de l'est, à partir de Dunga Mitini (à 20 km).

À voir – À faire

■ DUNGA RUINS⭐⭐

Entre Stone Town et Chwaka Bay, à l'intersection des routes est-ouest, entre Kyniasini et Jozani sur la route nord-sud
Guide local sur place à 10 000 TSH.
Construit autour de 1845, il était le palais du dernier roi afro-shirazien de l'île Mohammed bin Ahmed el Alawi, qui porte le nom de la dynastie des rois swahili héritière du grand chef Mwinyi Mkuu, qui régna sur l'île pendant 60 générations, même sous la domination ottomane. Une structure impressionnante sur deux étages existait ici : la mosquée, les bains et la maison. Le palais fut abandonné ; on y retrouve quelque murs encore debout, quelques début d'escalier, rien d'impressionnant. Le roi y vécut jusqu'à sa mort en 1865, son fils de 15 ans Ahmed fut déclaré régnant à sa place mais mourut rapidement de la petite vérole. Ces deux filles se marièrent à de riches marchands arabes et la dynastie fut perdue. Des djembés magiques utilisés par le roi durant son règne suivant de vieilles croyances sont exposés au musée Peace Memorial à Stone Town. Selon la légende, des esclaves furent tués pendant la construction du palais, et leur sang mélangé au mortier pour consolider les murs. Ceux qui refusaient les ordres était jetés dans une fosse tout proche. En 1914, des restes humains ont été excavés sur le site.

MICHAMVI⭐⭐

Le Cap Michamvi, « c'est un roc ! c'est un pic... c'est un cap ! Que dis-je, c'est un cap ? c'est une péninsule ! » aurait dit Cyrano de Bergerac en contemplant le « Ras Michamvi ». Cette avancée de terre, tout au sud-est de l'île, délimite ainsi la fameuse Chwaka Bay en la coupant du large. A son extrémité se trouve le village de pêcheurs éponyme.

Se loger

Bien et pas cher

■ KAE FUNK

Plage de Kae
www.kaefunk.com
team@kaefunk.com

Comptez à partir de 60 US$ le bungalow double en B&B.
Comme son nom l'indique, voici l'adresse *funky* de la pointe de Michamvi, qui est orientée sur la plage Kae baie de Chwaka, donc face au coucher de soleil, contrairement aux autres hôtels de cette partie de l'île. Cela en fait le spot idéal pour siroter un cocktail sur un sofa au son bien balancé par un DJ pointu le week-end. On peut aussi séjourner ici, dans un bandas traditionnel en paille posé sur le sable dans les palmiers et meublé de bois, très simplement, dans une ambiance « nature » très harmonieuse, mais pas rustique pour autant : le plancher et les détails du lit, de la salle de bains et des meubles sont aboutis. On sent comme un esprit bohème chic ici, spécialement dans le *lounge* bardé de tapis et de sofas aux tissus colorés ou au bar, en réalité un vieux bateau transformé en comptoir. En plus de la baignade sur une superbe plage, c'est vraiment la vue que l'on vient chercher ici, ainsi qu'une cuisine fraîche de poissons et fruits de mer débarqués directement dans la baie ou des spécialités swahilies. Les prix sont franchement bas pour les prestations. Un très bon plan.

Confort ou charme

■ KICHANGA LODGE

✆ +255 777 835 515
www.kichanga.com
booking@kichanga.com
A partir de 195 US$ la double côté jardin avec un enfant inclus en moyenne saison, 280 US$ côté océan, à partir de 400 US$ le bungalow familial, 450 US$ la villa familiale, toutes en demi-pension.
Le Kichanga Lodge est situé dans un endroit assez reculé. La plage y est magnifique et la baignade très agréable à marée haute. Piscine rafraîchissante pour les heures de marée basse. On aime les transats dans une forêt de cocotiers, un bar simplement posé et une table de massage dans une paillote à même le sable. L'hôtel propose plusieurs types d'hébergement pour différents budgets allant du bungalow simple dans le jardin à la villa familiale avec vue sur mer. L'hôtel est surélevé, offrant une vue imprenable depuis les terrasses équipées de canapés et hamacs. Le restaurant sert une cuisine de qualité, que l'on peut commander depuis son transat ou

déguster dans un espace cosy sur la terrasse ouverte du *lodge* principal. Au programme des activités : kitesurf, plongée, volley-ball, cours de yoga. Bon accueil en français, car nos compatriotes apprécient beaucoup cet hôtel. Des chaussures en plastique pour aller se balader sont prêtées gracieusement, de même qu'un canoë pour les aventuriers.

■ RAS MICHAMVI BEACH RESORT

✆ +255 657 432 020
www.rasmichamvi.com
info@rasmichamvi.com
Chambre double à partir de 150 US$ avec vue sur le jardin. Tarifs variables selon la saison. Petit déjeuner inclus.
Quatre bungalows qui proposent une quinzaine de chambres. Piscine en prime de la mer pour avoir les pieds dans l'eau turquoise à toute heure. Vue imprenable. Balcons pour admirer l'océan. Le restaurant étant sur une falaise, il offre une superbe vue panoramique sur la mer. La cuisine est plutôt internationale, mais avec des saveurs et des ingrédients locaux. L'ensemble mériterait d'être un peu mieux tenu (la piscine, les produits de douche manquants, les éclairages) pour le prix demandé. La plage est très rocheuse à Michamvi donc pour se baigner c'est un peu compliqué.

Luxe

■ JUA ZANZIBAR

✆ +255 777 608 688
www.juazanzibar.com
booking@juazanzibar.com
Compter environ 650 US$ la nuit pour une villa en haute saison, et environ 500 US$ en basse saison.
Voici un nouveau lieu proposant un concept intéressant pour qui souhaite passer des vacances luxueuses, dans le calme et l’intimité (et pieds nus !). Il s’agit de 4 villas pour un maximum de 8 personnes en tout. Dans les villas, il n’y pas de fenêtres, mais à la place une moustiquaire invisible, permettant d’offrir une magnifique vue à 180 degrés sur la mer et le ciel. Chaque villa est équipée d’un lit *king size* et d'une piscine privée. Il y a également une grande piscine

avec des transats à disposition de tous les clients. Formule tout inclus.

■ KONO KONO BEACH VILLAS

Michamvi Beach
✆ +255 772 265 431
www.konokonozanzibar.com
info@konokonozanzibar.com
A partir de 325 US$ la villa en demi-pension pour 2 personnes.
Kono Kono Beach Villas est l'un des plus sublimes hôtels de l'île. Et pour cause, les villas individuelles parsemées dans la forêt tropicale disposent toutes d'une petite « plunge pool » privée, sont démesurément luxueuses et immenses. La décoration est chaleureuse, grâce à des boiseries au ton miel et du blanc, très classe. Sans parler de la plage avec ses transats, sa piscine à débordement, les multiples salons, le trendy beach bar et son restaurant, son spa... Une adresse cinq étoiles exclusive.

PINGWE⭐⭐

C'est ici que se trouve le fameux restaurant The Rock construit sur un rocher arboré comme un rêve, et qui figure dans tous les magazines trendy sur Zanzibar. La côte est d'ailleurs très rocailleuse par ici, la barrière de corail très large, infinie à marée basse. Les paysages en sont sublimés, car le bleu incertain de l'horizon se rejoint avec celui de la mer à marée basse.

Se loger

Confort ou charme

■ BALADIN ZANZIBAR BEACH HOTEL

✆ +255 624 979 737
www.baladinzanzibar.com
zanzibarbaladin@gmail.com
Compter 160 US$ la chambre double en haute saison, 150 US$ en moyenne saison et 140 US$ en basse saison.
Le Baladin Zanzibar Beach Hotel est tout nouveau dans la zone de Pingwe. Il s’agit d’un très bel hôtel de 12 chambres coquettes et bien équipées. Le propriétaire de cet hôtel est le Groupe Baladin, un

brasseur très connu en Italie, qui a d'ailleurs été le premier à faire de la bière pression avec les épices de Zanzibar. Celle-ci est bien sûr servie aux bars de l'hôtel, il y en a trois, un au restaurant, un autre à la piscine et le troisième dans un superbe bateau posé sur la plage. D'une manière générale, les prestations fournies sont excellentes et les tarifs sont vraiment compétitifs. Une bonne adresse sur la côte sud-est. Accueil chaleureux de Nicole, la directrice française.

■ DONGWE OCEAN VIEW

✆ +255 777 835 515
www.dongweoceanview.com
info@dongweoceanview.com
A partir de 156 US$ la double, 185 US$ en demi-pension, la familiale 470 US$ en demi-pension.
Il s'agit d'un hôtel à taille humaine, situé sur la plage de Pingwe, entre Pajé et Michamvi. Le propriétaire des lieux possède également non loin le Kichanga Lodge ainsi que le fameux restaurant The Rock, où nous recommandons d'aller pour vivre un dîner assez unique. Le Dongwe Ocean View propose plusieurs options, de la chambre double standard à la suite « honey moon », dans des édifices en dur à deux étages, modernes et confortables. Chacune dispose d'un large balcon face à l'océan, les chambres à l'étage permettant d'admirer la ligne de palmiers plantés entre la belle piscine et la plage, juste là devant. On apprécie la ligne distinguée et épurée du mobilier aux tons blancs et bois, notamment le lobby avec ses fauteuils boules suspendus et sa bibliothèque. Accueil chaleureux du personnel. L'hôtel organise toutes sortes d'activités, notamment de la plongée, du *kitesurf*, du vélo, du yoga... Ne manquez pas la sortie en *snorkeling* au Blue Lagoon tout proche.

■ HEKAYA ZANZIBAR

✆ +255 625 434 140
www.hekayazanzibar.com
info@hekayazanzibar.com
Trois chambres à partir de 150 US$ avec petit déjeuner.
Hekaya est un petit hôtel situé sur la jolie plage de Michamvi Pingwe. Il se compose de trois chambres de 45 m² pouvant accueillir au maximum quatre personnes chacune (1 lit *king size* et 2 lits

simples) et deux chambres de 35 m² pour 3 personnes maximum (1 lit *king size* et 1 lit simple). Toutes les chambres ont une véranda vue mer, la climatisation, un ventilateur et une grande salle de bain. Le restaurant, le bar, la piscine et la plage équipée complètent le décor, pensé dans un style européen avec des touches afro

■ KARAFUU BEACH RESORT & SPA

1 km au nord de Pingwe

✆ +255 777 413 647
www.karafuuzanzibar.com
Chambre double à partir de 220 US$ en demi-pension.
Le *resort* Karafuu Beach Resort & Spa (*karafuu* signifie clou de girofle en kiswahili) offre des chambres, toutes imaginées avec soin pour se fondre dans leur environnement, et disséminées au cœur d'un jardin verdoyant avec deux piscines, dont l'une est vraiment vaste, courts de tennis, spa et salle de remise en forme. Les chambres se déclinent en plusieurs catégories : 28 « Garden rooms » au sommet de la colline et au cœur des jardins, 20 « Bondeni rooms » face à l'une des trois piscines, 40 « Cottage rooms » légèrement en hauteur avec pour la plupart une vue partielle sur l'océan et 26 suites Junior, spacieuses et situées en bord de plage avec vue sur la mer et jardin privatif. Egalement 3 suites et 2 villas. Par ailleurs, l'hôtel possède 4 restaurants, 1 pizzeria et un centre de plongée. Resort taillé pour accueillir des groupes et des familles, il organise un maximum de services sur place. Le Karafuu peut organiser toutes les excursions classiques de l'île (Spice Tour, dauphins...).

■ PALAFITTA ZANZIBAR

✆ +255 625 434 140
www.palafittazanzibar.com
info@palafittazanzibar.com
A partir de 700 US$ par nuit pour la villa.
Il s'agit d'une villa de 650 m² avec un grand jardin tropical, donnant sur la plage de Michamvi Pingwe. La villa se compose de deux

niveaux. Au rez-de-chaussée se trouvent la cuisine principale, le bar, la salle à manger, un grand espace détente avec canapés et table de billard. A l'étage se trouvent deux chambres ouvrant sur une grande terrasse panoramique de 100 m² avec piscine, salle à manger, kitchenette, deux solariums et un autre espace détente.

Luxe

■ BOUTIQUE HOTEL MATLAI

✆ +255 777 300 012
www.hotelmatlai.com
info@hotelmatlai.com
Comptez entre 300 et 400 € selon le type de chambre souhaité.
Ce petit coin de paradis donne sur une plage magnifique aux eaux turquoise et propose des prestations haut de gamme. Entourées d'un splendide jardin tropical, deux grandes villas luxueuses composent ce lieu, toutes deux dans un style très différent et identiquement charmant. L'hôtel Matlai a des airs de villa hollywoodienne avec son édifice blanc à colonnades et sa piscine de star d'un côté (villa Kidosho), et une vaste maison en bois et makuti traditionnel et sa piscine ronde plantée d'un palmier et bordée de canapés *lounge* de l'autre (Asili house). Le design de l'hôtel et le choix des meubles a été pensé avec goût et élégance, l'ensemble est très photogénique. L'intérêt est de pouvoir privatiser les villas en toute intimité. Idéal pour les lunes de miel.

■ THE SANDS

✆ +255 77 68 64 265
www.thesandszanzibar.com
info@thesandszanzibar.com
Compter environ 250 US$ la chambre standard (sur une base de 2 personnes), 280 US$ la villa vue sur jardin, 285 US$ la villa vue sur mer, et 460 US$ la villa avec 2 chambres et piscine privée.
Cet hôtel se trouve précisément sur la grande plage de Dongwe, légèrement au sud de Pingwe. Il se compose de chambres simples ou doubles vue mer ainsi que de villas avec une ou deux chambres, piscine privée et jacuzzi, toutes avec vue mer également. La société qui gère The Sands est la même que celle qui gère l'hôtel Kono Kono, ce qui est une référence en matière d'hôtellerie à Zanzibar.

Parmi les activités proposées, il est possible de faire de la plongée avec Bucaneer Diving ou de surfer avec l'école Aquaholics Surf. Sinon, vous pouvez juste profiter de la plage, de la piscine ou siroter un bon cocktail au *beach bar*.

■ ZAWADI HOTEL

Entre Dongwe et Pingwe
✆ +255 774 443 101
zawadi@thezanzibarcollection.com
A partir de 735 US$ pour 2 personnes par villa, all inclusive – plusieurs activités comprises.

Imaginez une villa exclusive de 100 m^2 avec pour seul horizon les 50 nuances de bleu de la mer délavée par la barrière de corail, et votre plunge pool pour vous rafraîchir sur votre terrasse surplombant une jolie végétation tropicale. Vous y êtes : Zawadi Hotel, griffé The Zanzibar Collection, s'adresse aux happy fews qui peuvent s'offrir le luxe de ne pas être dérangé dans leur chambre immense agrémentée de meubles design et qui veulent un service personnalisé à tous leurs souhaits. Le lit king size est à l'image de la vaste salle de bains avec douche et somptueuse baignoire sur pied, tandis qu'un canapé invite à feuilleter les beaux livres exposés là. Un mojito ? Il est servi dans la minute. Une assiette de fruits ? Elle arrive ! Rien n'est impossible au Zawadi Hotel. Evelyne veille (en français) au bon séjour de ses guests limités à 24, soit 12 villas au total. Ici, pas d'enfant courant au bord de la piscine, pas de surpopulation à la plage exclusive à l'hôtel entre les rochers en contrebas : calme et volupté règnent sur les journées. La chef concocte une cuisine de haute volée, que l'on accompagne d'un bon cru racé. Les salons lounge offrent d'agréables espaces pour bouquiner, contempler l'horizon ou prendre un verre. Le must : la sortie en snorkeling ou en plongée jusqu'au Blue Lagoon, sans doute le plus beau spot sous-marin de l'île, car il est bien préservé et riches en coraux et poissons multicolores. On peut y aller à la nage depuis le ponton de l'hôtel (pour les bons nageurs) ou en petit bateau à moteur ou en kayak ou en paddle. Toutes les activités classiques de l'île sont également proposées, ainsi que des

massages au spa. Un luxe exclusif qui attire les honeymooners autant que les couples en recherche de tranquillité.

Se restaurer

BALADIN ZANZIBAR BEACH RESTAURANT

✆ +255 624 979 737
www.baladinzanzibar.com
zanzibarbaladin@gmail.com
Plats entre 6 US$ et 12 US$.
Le restaurant de cet hôtel est très agréable, avec son joli (et haut) toit en makuti et sa vue sur la plage et la mer. Il propose une cuisine variée, locale, internationale, italienne (pâtes maison, bonnes pizzas).

THE ROCK

✆ +255 776 591 360
www.therockrestaurantzanzibar.com
booking@therockrestaurantzanzibar.com
Plats à partir de 25 US$. Réservation très recommandée.
Voici un lieu époustouflant. Comme son nom l'indique, ce restaurant est perché sur un rocher au milieu de la lagune, où l'on se rend à pied à marée basse, mais en bateau à marée haute le soir à l'heure de l'apéritif. The Rock devient alors une petite île, isolée du rivage, et c'est ainsi qu'il est immortalisé sur les photos les plus célèbres de l'île. L'ambiance est trendy, avec de la musique d'ambiance douce (la voie feutrée et douce de Sade lors de notre passage). Des canapés sur la terrasse font face à la lagune, un spot idéal pour siroter un cocktail ou un verre de vin, le temps que votre table soit préparée à l'intérieur. Le dégradé de bleus à l'infini est alors un spectacle exceptionnel. L'assiette est à la hauteur du lieu, de très haute volée, car les plats proposés sont cuisinés avec des ingrédients nobles (langouste, cigale de mer, calamar, poulpe, poissons, mais aussi viandes de qualité…). Sachez que pour avoir le privilège de dîner au Rock, il faut y mettre le prix, mais les assiettes et le vin le valent bien, et les serveurs sont aux petits soins. Si vous n'avez pas les moyens d'y manger, passez simplement y prendre un verre.

Sortir

■ UPENDO ZANZIBAR

✆ +255 777 244 492
www.upendozanzibar.com
info@upendozanzibar.com
5 000 TSH la bière.
Cet hôtel qui ne compte qu'une villa de luxe privative et une chambre double (trop chère pour les prestations proposées) est en revanche un excellent spot pour boire un verre face au restaurant The Rock et profiter de sa belle piscine design. Le dimanche, un brunch est organisé tout l'après-midi avec un DJ qui passe du son, pas très pointu mais agréable. L'avantage, c'est que le spot est moins venté et que vous avez vue sur... The Rock, juste devant.

BWEJUU⭐

La plage est infinie sur cette partie de l'île, sauvage et belle, le sable blanc étincelant. La barrière de corail sublime. Les resorts sont isolés, étirés le long de la côte, plus intimistes qu'à Pajé car personne ne passe ici devant votre transat à part quelques locaux qui vont pêcher, et certaines adresses très simples invitent à de véritables robinsonnades, offrant une poignée de bungalows directement sur la plage, devant le lagon azuré.

Se loger

Bien et pas cher

■ FONTAINE GARDEN VILLAGE

✆ +255 658 214 294
www.fontainegardenvillage.com
reception@fontainegardenvillage.com
Compter 55 US$ la nuit dans un bungalow avec salle de bains privative (45 US$ avec salle de bains à partager). Petit déjeuner inclus.
Dans le village de Bwejuu, le Fontaine Garden Village propose plusieurs bungalows dans un style zanzibarite à petit prix et à 150 mètres de la plage. Ils sont disposés dans un grand jardin et reliés entre eux par des chemins sablonneux, et équipés d’une salle de bains collective ou privative, c'est selon. Egalement 4 chambres à

part (chacune avec salle de bains), munies de lits simples ou doubles. Les repas sont servis au restaurant Hot Potatoe. Toutes les excursions classiques de l'île sont organisées sur demande.

■ MUSTAPHA'S PLACE

✆ +255 242 240 069
www.mustaphasplace.com
A partir de 20 US$ par personne et par nuit en B&B. Réservations et tarifs en ligne.
Une adresse « roots » très recommandable : les bandas à prix plancher perchées dans les arbres sont de jolis nids « nature », sous le toit de chaume, tandis que les chambres avec salle de bains offrent un confort supérieur, et ont été pensées selon une décoration très soignée et charmante (mais sans eau chaude). Le petit déjeuner est délicieux, tout comme les repas, préparés simplement mais avec des produits locaux de prime fraîcheur. Un petit paradis. Super accueil de Mustapha. En prime : un spa propose des massages relaxants aux huiles essentielles.

■ UPEPO BEACH BUNGALOW

A côté du White Beach Hotel
✆ +255 784 619 579
www.zanzibarhotelbeach.com
shareefznz71@hotmail.com
Double à 70 US$, triple 90 US$, petit déjeuner inclus en haute saison.
Voilà une adresse idéale pour les amoureux à petit budget. Le luxe ici, c'est d'avoir son bungalow sur la plage, avec l'océan, une poignée de cocotiers et rien d'autre. Pas de « beach boys » (rabatteurs), pas de piscine, la plage est sauvage, intacte, sublime. Les bungalows sont construits simplement en matériaux naturels, mais bien décorés et propres, avec une salle de bains privée et de jolies moustiquaires assorties aux rideaux, et une terrasse privée. Quelques chambres seulement, quelques transats en toute intimité... Un appel à une robinsonnade romantique avec pour seule musique le bruit des vagues et du vent dans les palmiers. Demandez une chambre à l'étage pour la vue si possible. Mohammed, le manager, sera aux petits soins pour vous, et vous commandera tout ce que

vous voudrez en poissons ou fruits de mer pour votre lunch ou dîner, comme des langoustes grillées simplement, délicieuses. Il suffit de le prévenir 12 heures à l'avance pour qu'il puisse appeler ses amis pêcheurs en mer et passer commande. Simple, non ?

Confort ou charme

■ EVERGREEN BUNGALOWS

✆ +255 686 919 081
www.zanzibar-bungalows.de
zanzievergreen@yahoo.com
De 70 à 90 US$ la nuit (petit déjeuner compris), selon la catégorie de la chambre.
Au beau milieu d'une palmeraie et en bordure de plage, Evergreen Bungalows est une petite structure charmante au doux parfum swahili, à l'écart des grands complexes hôteliers. En tout, 14 chambres disposées dans 9 charmants bungalows directement sur la plage tenue dans une ambiance familiale. Ici on se laisse bercer par le bruit des vagues toutes proches dans une robinsonnade romantique. Moustiquaire, toit de makuti pour une ventilation naturelle, meubles locaux donnent du charme à ce lieu « roots ». Côté cuisine, les fruits de mer grillés et autres cigale de mer sont préparés dans cette même philosophie de simplicité. Au programme des activités locales : baignade ou plongée sous-marine, tour en dhow (embarcation traditionnelle), snorkeling...

■ INDIGO BEACH ZANZIBAR

✆ +33 601 481 942
www.indigobeachzanzibar.com
reservation@indigobeachzanzibar.com
Chambre simple à partir de 70 US$, double 85 US$, petit déjeuner inclus en basse saison. Comptez 243 US$ la villa pour 4 personnes en B&B.
Indigo Beach Zanzibar est un hôtel tenu par Maelle, une Française installée à Zanzibar depuis 2015. Le *resort* propose une dizaine de bungalows installés face à l'océan ou au jardin, à la décoration épurée dans un style moderne et « swahili » et pouvant accueillir jusqu'à 5 personnes, idéal pour une famille. Chacun des bungalows de 75 m² est composé d'une ou deux chambres, d'un salon intérieur,

d'un patio et d'une belle et spacieuse salle de bains extérieure (belle expérience !). L'hôtel comprend également une petite dizaine de chambres aux tarifs abordables, plus classiques, décorées dans les tons turquoise et bois, avec vue sur le jardin et la piscine à débordement. Le restaurant propose midi et soir des plats préparés à partir de produits frais et faits maison. Bon petit déjeuner, avec un petit coin du buffet réservé à la découverte des spécialités locales.

Luxe

■ BARAZA RESORT & SPA

✆ +254 720 538148
www.baraza-zanzibar.com
baraza@thezanzibarcollection.com
A partir de 715 US$ pour 2 personnes pour une villa côté jardin en basse saison, et jusqu'à 1 372 US$ côté mer en haute saison, en all inclusive – plusieurs activités comprises.
Le Baraza Resort & Spa fait partie du groupe The Zanzibar Collection, au même titre que The Palms, Breezes Beach Club & Spa et Zawadi Hotel, situés non loin de là. Il s'agit d'un splendide établissement parmi les 60 plus beaux hôtels au monde (classement établi par le prestigieux magazine *Condé Nast*). Il compte une trentaine de luxueuses villas dans un fabuleux mélange de styles arabe, swahili et indien, côté jardin ou côté océan, chacune avec une petite « plunge pool » individuelle, certaines familiales avec deux chambres. Cuisine de haute volée à toute heure. Bien sûr, l'hôtel propose nombre d'excursions, activités (plongée, sortie snorkeling au Blue Lagoon tout proche, tours classiques) et services, ainsi qu'un spa haut de gamme (piscine, massages, yoga, etc.) et un club pour enfants.

■ BREEZES BEACH CLUB & SPA

✆ +254 720 538 148
www.breezes-zanzibar.com
breezes@thezanzibarcollection.com
Chambre double standard à partir de 100 US$ par personne en demi-pension.
Situé à Bwejuu entre Paje et Michamvi, cet hôtel-club griffé The Zanzibar Collection dispose d'une piscine splendide et immense

entourée de palmiers, d'une plage intimiste et merveilleuse mais aussi d'un spa (massages, soins...). Chambres luxueuses de plusieurs typologies, décorées avec finesse dans des tons bois, ocre et blanc, d'un grand confort, avec des touches décoratives zanzibarites. Breezes propose de nombreuses activités nautiques et terrestre, dont un tour du village de Bwejuu dont les bénéfices sont reversés localement.

■ THE PALMS

✆ +255 242 240 294
www.palms-zanzibar.com
info@palms-zanzibar.com
Villa privée avec piscine à partir de 685 US$ pour 2 personnes en basse saison. Jusqu'à 1 200 US$ en haute saison. All inclusive, plusieurs activités comprises. Minimum 16 ans.
Dans un endroit retiré, superbe et tranquille. Sept luxueuses villas, totalement indépendantes, avec chacune son jardin, sa piscine privative, des chambres magnifiques, un salon, un restaurant gastronomique. Du très grand luxe, avec un personnel aux petits soins. Toutes sortes d'activités nautiques, collations et boissons comprises.

DU CAP DE MICHAMVI À JAMBIANI

Pour atteindre le nord de cette côte, qui prend la forme d’une péninsule au nord (Ras Michamwi), il faut emprunter la route principale qui descend tout au sud en passant par Tunguu (à 19 km de Stone Town) et Kitogani (à 38 km). De là, bifurquer à gauche et poursuivre sur 10 km jusqu’à la côte. Ici elle est nettement plus rocailleuse que plus au sud, formant des paysages différents à l'image de The Rocks, le fameux restaurant sur un rocher illustré sur de nombreuses cartes postales de l'île. Les couchers de soleil côté ouest de la péninsule y sont à nouveau possibles avec vue sur la mer, et certains hôtels y ont pensé...
Au nord de Paje, les villages de Bwejuu (à 3,5 km), Pingwe (8 km plus loin) et Michamwi (encore 2 km) s'étirent jusqu'au bout de la péninsule. Au sud, seulement le village de Jambiani (à 4,5 km). De nombreux minibus s’y rendent en partant de Stone Town, entre 8 et

9h chaque matin. Prendre le daladala n° 324 pour Bwejuu et n° 309 pour Jambiani (comptez 1h30 de trajet).

PAJÉ⭐⭐

PAJÉ - Village de Pajé.
© *gallas – Fotolia*

Premier village en arrivant de Jozani sur cette belle côte sud-est, Pajé est accueillant, assoupi sous les palmiers quand la chaleur de l'après-midi invite à la sieste. Le lieu en lui même compte des supermarchés bien pratiques, un magasin d'alcool et tout un tas de stands touristiques, preuve que bon nombre d'hôtels se sont installés ici. C'est l'un des seuls endroits de l'île où on trouve – avec Jambiani à une dizaine de km notamment – des backpackers pour les jeunes, notamment pour les amateurs de kitesurf, nombreux sur cette place merveilleuse mais ventée. Vous ne manquerez pas de voir les femmes de la coopérative locale ramasser les algues sur la plage, incorporées dans des produits de beauté locaux au Seeweed center, que vous pouvez visiter ici-même. Le soir, quelques bars et clubs pour s'ambiancer gentiment en saison.

Se loger

Bien et pas cher

KINAZI UPEPO BEACH HOTEL
Pajé centre
✆ +255 776 087 780
www.kinaziupepobeachhotel.com
Comptez 70 US$ le bungalow individuel double en B&B.
Voilà le meilleur plan pour loger à petit prix au cœur de Pajé, dans un bungalow individuel posé sur la plage entre les palmiers avec sa terrasse, face à la plage. Le mobilier est confortable, joli, en matériaux naturels. L'hôtel ne compte que 8 maisonnettes, un vrai privilège ! D'autant plus que la plage et animée à cet endroit. Un coup de cœur pour les petits budgets.

NEW TEDDY'S PLACE
✆ +255 773 096 306
www.teddys-place.com
karibu@teddys-place.com
En saison dortoir 22 US$, banda double avec salle de bain commune 50 US$, bungalow double 65 US$, petit déjeuner inclus.
Ce backpacker à la « roots » est situé un peu en retrait de la plage, mais séparé de la première ligne de cocotiers seulement par une forêt tropicale magnifique de quelques centaines de mètres de large. Il a le mérite de proposer des dortoirs très rudimentaires, les pieds dans le sable, à prix plancher. Les bandas sont aussi très bon marché pour les jeunes couples, et ventilées la nuit, ce qui reste agréable. Les bungalows en dur sont plus confortables, mais tous ont des sanitaires communs, très propres et vastes. Bonne ambiance au bar, qui chauffe les soirs de week-end.

Confort ou charme

CRISTAL RESORT
✆ +255 777 875 515
www.cristalresorts.com
reservations@cristalresorts.com
Chambre simple en bungalow à partir de 75 US$ avec vue sur mer, et double à partir de 90 US$. Petit déjeuner inclus. Possibilité de

demi-pension et de pension complète.
Le Cristal Resort est situé en plein cœur de la splendide plage de Pajé, une immense plage de sable blanc bordée de cocotiers. La plage de cet hôtel est particulièrement belle et grande. Dans une atmosphère conviviale et cosy, ce lieu propose des bungalows confortables avec vue sur la mer (3 catégories : Ecologic, Beach Room et Deluxe), un spa (proposant différents types de massages, gommages et soins en tout genre), une jolie piscine et un bar-restaurant. Les prix sont plus que raisonnables pour les éco-bungalows individuels éparpillés dans la cocoteraie, avec une salle de bains équipée d'une jolie vasque et une terrasse privative, face à la mer. Niveau activités, le must ici, c'est le *kite surf* : beaucoup disent que c'est le meilleur spot de toute l'île ! L'hôtel est calme, mais ceux qui le souhaitent peuvent trouver de l'animation nocturne dans les environs. Bonne connexion Internet en prime.

■ HAKUNA MAJIWE

✆ +255 777 454 505
www.hakunamajiwe.com
booking@hakunamajiwe.com
En demi-pension, compter 120 US$ la nuit dans une Garden Room (vue sur le jardin) et 150 US$ dans une Beach Room (vue sur la mer).
Cet hôtel est un havre de paix charmant, taillé pour une robinsonnade en amoureux. Son grand point fort, c'est sa vaste végétation entre la plage et les bungalows, où sont éparpillées des paillotes avec des chaises longues face à une plage sauvage impeccablement blanche et azurée. Un rapport à la nature en toute intimité qui vaut tous les resorts de luxe ! Sur chaque terrasse individuelle, un hamac local en bois invite à la sieste ou à la lecture devant ce paysage idyllique. A l'intérieur : des lits zanzibarites drapés d'étoffes chatoyantes swahilis romantiques, un petit bureau pour écrivain rimbaldien, la clim, un ventilateur, et une salle de bains plus ou moins récente (demandez une rénovée). Certaines chambres plus vastes peuvent être agrémentées d'un lit d'appoint, d'autres communiquent pour loger des familles. Toutes sont à prix raisonnables pour les prestations proposées. Le personnel,

notamment le nouveau manager indien, sont aux petits soins pour les *guests*, qui peuvent se retrouver dans le *lodge* principal au restaurant, au bar ou sur des canapés conviviaux. Derrière, une grande piscine au calme ravira les familles, surtout à l'heure où les singes et les oiseaux viennent faire leur show. Une superbe adresse pour se sentir en total dépaysement exotique. Hakuna Majiwe dispose également d'un spa, d'une école de kite et un bureau pour les excursions de l'agence Gallery Tours de Stone Town. Les propriétaires viennent par ailleurs d'ouvrir un nouvel hôtel dans le nord-est de l'île (Moja Tuu).

Luxe

■ KISIWA ON THE BEACH

✆ +255 773 667 711
www.kisiwaonthebeach.com
reservations@kisiwaonthebeach.com
A partir de 156 US$ la double avec petit déjeuner (jusqu'à 2 enfants compris).
Cet hôtel à Pajé inauguré en 2014 appartient au propriétaire de Kisiwa House de Stone Town, une ancienne demeure bourgeoise transformée en hôtel de charme. Le style de cette nouvelle structure de luxe est totalement différent car résolument moderne, mais le résultat est très réussi. Vingt-deux spacieuses villas sont disposées sur la plage, toutes soigneusement décorées. Pas de toits de makuti ici, mais des constructions en dur aux finitions travaillées et à la décoration raffinée. Le restaurant est une excellente table. Egalement un spa, une piscine et une salle de sport équipée d'un matériel dernier cri.

Se restaurer

■ KINAZI UPEPO BEACH HOTEL

Pajé centre
✆ +255 776 087 780
www.kinaziupepobeachhotel.com
Comptez 25 000 TSH le plat. Ouvert tous les jours.
Vous vous lassez de la cuisine swahilie après quelques semaines sur l'île ? Goûtez la cuisine thaïe fusion à Zanzibar ! Pour changer des épices locales, ici on propose de rafraîchissantes salades de

papaye verte, salades de thon à la thaï, curry rouge ou vert avec des crevettes ou du poulet, du riz frit à la thaï (*khao papd talay*) et des poissons et fruits de mer au barbecue, dont l'excellent poulpe grillé. Un vrai dépaysement dans le voyage.

Sortir

B4 CLUB

Pajé centre
✆ +255 778 672 715
www.b4beach.club
contact@b4beach.club
Ouvert tous les jours jusqu'à 21h et le week-end jusqu'à 4h.
Enfin un club électro à Zanzibar. Il est né à Pajé, potentiellement l'endroit le plus jeune de l'île grâce au vent qui le transforme en spot de *kite surf*. D'ailleurs, le club est un club de *kite surf* la journée et ambiance les soirées du week-end en saison jusque tard dans la nuit. Il est posé sur la plage, au milieu des palmiers, et sert d'incroyables cocktails aux jus de fruit frais. Le samedi, un DJ international, venu plutôt de Berlin, Londres ou Paris, passe derrière les platines pour faire bouger une jeunesse européenne qui se métisse aux locaux curieux de découvrir la culture locale. Il n'est pas rare de voir des Massaïs, des Tanzaniens *mainland*, des locaux de l'île et des Européens fouler le sable ensemble devant les basses.

JAMBO JAMBO FRIDAY PARTY

Jambo Jambo New Bungalow
Entrée 10 000 TSH.
Jambo Jambo New Bungalow, au nord de Pajé, a construit une paillote immense en makuti pour son bar dans le sable, sur la plage directement. C'est là qu'est organisée une grosse fête tous les vendredis mêlant hip-hop africain, derniers hits latino et internationaux. Les locaux, swahilis comme maasaïs, se mêlent aux touristes. Bonne ambiance et bons cocktails.

MAHALI BEACH BAR

✆ +255 778 382 915
Pajé voit de nouveaux lieux branchés s'ouvrir. Mahali est un café-bar les pieds dans le sable avec des grands canapés trendy, un menu

de burger, de bowls, et de salades, des cocktails et une bonne ambiance avec un fond musical très festif au coucher du soleil et en début de soirée.

■ PAJE BY NIGHT

✆ +255 777 460 710
www.pajebynight.net
info@pajebynight.net
Cocktails à 5 000 TSH. Ouvert tous les week-end. Bungalow double à partir de 90 US$ en basse saison et de 110 US$ en haute saison. Petit déjeuner inclus.
Pajé by Night est un spot animé les soirs de week-end en saison, avec de grands canapés et poufs cosy, où d'excellents barmaids servent des cocktails face à la mer. Musique plutôt bien choisie et piscine. L'endroit propose aussi des chambres doubles, toutes proches de la plage (à 800 m), qui ont été rénovées il y a peu. Sous ses allures calmes, le lieu devient vite festif à la nuit tombée, notamment autour du bar.

À voir – À faire

■ SEEWEED CENTER⭐

Près de Jambo bungalow à Pajé centre, fléché depuis la piste principale
✆ +255 777 107 248
Tour à 10 US$ par personne.
Les femmes de cette région de la côte s'investissent dans l'aquaculture d'algues rouges, de deux types, *cotton* et *spinisa*, qui sont séchées, broyées et incorporées dans des savons. Elles sont connues pour leurs vertus anti-oxydantes et leur propriété gélifiante utilisée dans les dentifrices ou les gelées alimentaires. On peut à marée basse observer leur travail difficile – il faut être constamment baissé, sous le soleil, puis porter des sacs de 30 kg sur la tête avant de recommencer à récolter – mais aussi échanger avec elles, les aider un peu à placer des algues sur des semis, qui pousseront ainsi sans racine pendant deux mois avant d'être récoltées. La totalité de la production de la plage de Pajé va à la fabrique de savon que l'on va visiter également pendant le tour, soit environ 15 sacs par jour ramassées par dix femmes. Ces petits savons sont vendus par le

magasin de l'atelier, ainsi que des huiles essentielles pour massage et autres produits dérivés. On les retrouve aussi dans différents hôtels de l'île et dans les principaux magasins de souvenirs, car il est l'un des seuls projets de commerce solidaire de l'île.

SEEWEED CENTER - Plantation d'algues marines.
© *Marius Dobilas – Shutterstock.com*

Sports – Détente – Loisirs

■ ZANZIBAR KITE PARADISE

Sur la plage devant l'hôtel White Sand
www.zanzibarkiteparadise.com
contact@zanzibarkiteparadise.com
Cours de 3 heures pour débutant de 2 personnes : 140 US$, 6 heures : 270 US$. Equipement demi-journée : 60 US$, journée : 80 US$, semaine : 350 US$. En cas de vent léger, matériel light : 70 US$ la demi-journée et 90 US$ la journée. Stand up paddle ou kayak pour 1 heure : 15 US$. Hydrofoil, leçon à 190 US$ les 2 heures, location d'1 heure : 50 US$, 2 heures : 80 US$.
Ecole de surf la plus réputée de l'île, car au sein d'un hôtel de luxe, avec du matériel de pointe et des professeurs européens (dont un Français) chevronnés. C'est sans surprise la plus chère, mais ici on apprend à faire du *kite surf* en totale sécurité et on peut s'initier à

l'hydrofoil, nouveau type de *kite surf* qui vole sur l'eau ! Avis aux amateurs de glisse.

■ ZANZIBAR SUNSHINE KITE SCHOOL

Sur la plage principale de Pajé
✆ +255 777 566 552
Cours kite surf débutant : 1 heure à 25 US$, 3 heures à 75 US$, 6 heures à 150 US$; location d'équipement pour 1 heure à 15 US$, pour la journée à 80 US$, pour la semaine à 300 US$. CB acceptées.
On trouve une flopée de clubs de *kite surf* locaux sur les plages de Pajé et Jambiani, mais certains se trouvent au milieu des bateaux et donnent des cours pas très sécurisés, d'autres ont du matériel un peu usé. Ce club, tenu par des locaux formés à Pajé by Night a ouvert une structure sérieuse, s'assure de la sécurité des apprentis « kiteurs » et propose des prix attractifs. Un bon plan et un accueil sympa.

JAMBIANI⭐⭐⭐

JAMBIANI - Plage de Jambiani

© *luisapuccini – Fotolia*

La plage de Jambiani est immense, elle s'étire sur près de 8 km de long. Elle est limitée par une formation rocheuse au sud (au niveau de Red Monkey's) et au nord, elle est en continuité avec Pajé. Le gros atout : sa plage est un petit bijou, l'une des plus splendides de l'île, ce n'est pas peu dire. Elle est très large, le sable est d'un blanc étincelant, et elle est constituée d'une belle forêt de cocotiers où installer son transat. Les resorts de luxe se sont aussi dans ce cadre idyllique, mais contrairement à beaucoup d'endroits sur l'île, ils ne sont pas coupés des habitants du village.

A Jambiani, on slalome entre la multitude de cocotiers et différents groupements de maisons en boue séchée et en toit de makuti si traditionnels de l'île. Ces villages de pêcheurs ont un mode de vie très modeste. Le cadre est très authentique, d'autant que la vie y est animée. On peut y observer les femmes ramassant des algues cultivées à marée basse, la plupart pour alimenter le Seeweed Center de Pajé (visite que nous vous recommandons). Le meilleur moment est le soir à l'heure des matchs de foot. Le mieux est de louer un vélo pour aller jusqu'à Pajé et visiter un peu les environs. On a plaisir à se balader dans le village (habillé de manière décente évidemment), puis à papillonner d'un bar de plage à l'autre, à tester des restaurants... Un bel endroit où la vie nocturne s'anime en saison surtout les week-ends. L'ambiance est décontractée, plus « roots » qu'à Kendwa.

- **Jambiani est le spot de kitesurf privilégié (avec Pajé).** La plage est ventée, la brise est rafraîchissante par grosse chaleur (attention aux coups de soleil !), le windsurf et le kitesurf sont ici roi. C'est aussi une bonne destination pour les petits budgets et les jeunes, car on y trouve des logements moins chers qu'ailleurs et une nuit assez festive.

- **Le Watersport Festival** qui s'y tient en septembre programme pendant tout un week-end des concerts, des compétitions de foot, de volley, des courses de chèvres, des régates...

Le rituel de Mwaka Kogwa

C'est à Makunduchi, dans le sud de l'île (à 15 minutes après Jambiani), que cette cérémonie qui célèbre le nouvel An perse est la plus importante. Elle a lieu fin juillet. Elle vient de la religion zoroastrienne héritée des Perses shiraziens arrivés sur l'île au Xe siècle, l'une des plus anciennes et mystérieuses croyances, aujourd'hui quasiment disparue de ce continent. Ici elle est mélangée avec un syncrétisme bantou, avec la croyance aux esprits bons et mauvais et aux ancêtres. Une armée d'hommes entre dans le village en chantant des hymnes guerriers sur une musique rythmée, armés... d'une tige de bananier ! Le grand combat entre hommes est donc assez soft, car autrefois ils se battaient avec des bâtons. Il oppose l'équipe nord à l'équipe sud puis continue rapidement sur des duels. Le chant est une incantation aux esprits, une longue liste de souhaits qu'il faut « nettoyer » pour la nouvelle année. Car cette fête dont le nom signifie « année lavée » est une véritable catharsis de ce que l'on a vécu l'année passée, pour repartir sur un souffle nouveau, purifier ses péchés. La journée, des taureaux sont sacrifiés pour protéger la ville et éloigner les mauvais esprits pour l'année, esprits qui pourraient venir jeter des sorts. Une hutte est incendiée pour éviter que les esprits ne se réfugient là. Pendant le combat au milieu des champs, les femmes, portant leurs plus beaux kangas, dansent et se moquent des hommes en chanson, ce qui n'est pas permis un autre jour de l'année ! D'autres combats d'hommes à huis clos ont lieu, mais contre les esprits cette fois. Ce jour-là, tout est permis. La journée, les hommes portent les costumes les plus improbables : maillots de foot, manteaux, masques de Spiderman, perruques et habits de femmes... la fête est déjantée, dans cet esprit de purification. Les rituels privés de combat avec les esprits ont lieu en parallèle, porte close. La nuit durant le Mwaka Kogwa, le vin de palme coule à flots dans les discothèques, les mariages

sont temporairement dissolus. Les codes de la société sont cassés, la fête est un défoulement collectif !
Il existe néanmoins un syncrétisme avec l'islam : ce jour-là les habitants de Makudunchi vont à la mosquée et les jeunes élèves à la madrassa, l'école coranique, ce qui est suivi d'un rituel de purification par l'eau jusqu'à l'après-midi. Les touristes peuvent participer à la fête la journée, on dit d'ailleurs qu'un bon Mwaka Kogwa ne se fait pas sans invités !

Se loger

Bien et pas cher

DUDES GUESTHOUSE
Mwendawima
✆ +255 773 147 812
www.dudesguesthouse.com
dudesguesthouse@hotmail.com
Chambre simple à 40 US$, double à 50 US$ par nuit, petit déjeuner inclus.
Cette maison dispose de trois chambres très simples, chacune avec salle de bains, moustiquaire, ventilateur et terrasse privée, un joli salon, une cuisine partagée (pratique !) et une belle terrasse face à l'océan, pour apprécier la vue sublime qu'elle offre, en première ligne de plage. Exclusive, tranquille, abordable et à prix fixe, propre, le spot parfait pour les petits budgets qui veulent un lieu calme et convivial. Situé au bout de Jambiani vers le sud.

MANGO-BEACH HOUSE
✆ +255 773 827 617
www.mango-beachhouse.com
kiddomango@outlook.com
Compter 65 US$ la chambre en haute saison et 55 US$ en basse saison. Offre pour une semaine : vous payez 6 nuits, on vous offre la 7ème.
Un excellent plan pour les petits budgets qui cherchent à louer dans un endroit calme et intimiste. Au total, cinq chambres dans une

maison située sur la plage de Jambiani. Pour les familles ou les adeptes du *self catering*, il y a aussi un bungalow posé sur le sable composé de deux chambres, avec salles de bains et cuisine. Hébergement assez basique, mais bon accueil. Il faut goûter le café et les jus, délicieux. Possibilité de déjeuner ou dîner, mais à condition de commander à l'avance car il n'y a pas vraiment de restaurant. Kiddo, le manager, peut organiser toutes sortes d'activités ou d'excursions à la journée sur l'ile aux épices.

■ UHURU BEACH RESORT

✆ +255 779 041 645
www.uhurubeach.com
info@uhurubeach.com
Compter 55 US$ la nuit en chambre simple, 60 US$ la double, 80 US$ la triple et 90 US$ la quadruple. Petit déjeuner inclus.
Uhuru Beach est un nouveau *lodge* de 17 chambres, ouvert en 2015. La propriétaire a fait un bel effort de décoration, avec des meubles rustiques, des anciennes pirogues transformées en mobilier. Un endroit qui a du charme et qui reste abordable, à l'ambiance intimiste. Il est de surcroît bien placé à Jambiani. Le petit déjeuner est excellent ainsi que le restaurant qui dispose d'une agréable terrasse.

Confort ou charme

■ BLUE OYSTER HOTEL

✆ +255 242 240 163
www.blueoysterhotel.com
blueoysterhotel@gmx.de
Au centre du village
Chambre double de 100 US$ à 115 US$ selon la vue sur jardin ou sur mer.
Un endroit magique composé de trois grandes maisons avec un étage, directement sur la plage. Le cadre est idyllique entre palmiers et bougainvilliers fleuris. A marée basse, on observe les femmes qui ramassent les algues de culture sur la plage. A marée haute, on peut nager dans l'eau cristalline. Les chambres sont simples, plaisantes et propres, à prix raisonnables, décorées de meubles zanzibarites rustiques. On sent le personnel impliqué et chaleureux avec ses

hôtes, l'hôtel est bien tenu. Le restaurant est face à la mer, les pieds dans le sable, séparé de la plage par une rangée de transats et de parasols en bambou. On y sert en prime une cuisine savoureuse et originale midi et soir. Le spa emploie deux sœurs de Jambiani, Zena et Kazja, qui utilisent de l'huile de coco pure et des épices de Zanzibar pour faire des massages relaxants traditionnels. L'hôtel loue des VTT et propose les activités nautiques classiques avec des prestataires triés et sérieux.

■ COCO BEACH HOTEL

✆ +255 777 413 125
www.cocobeachzanzibar.com
info@cocobeachzanzibar.com
Au sud du village
En B&B, chambre simple à partir de 60 US$, double 85 US$.
Tenu par Rashid (francophone), ce petit hôtel de cinq bungalows récemment refaits se trouve au calme sur la plage et en même temps, en plein cœur du village de Jambiani où il est agréable de se promener pour s'imprégner de la vie locale. Les chambres sont correctement équipées (serviettes, coffre, eau chaude, ventilateur, wi-fi). Pour ne rien gâcher, on mange très bien au Coco Beach. Rashid a également une agence (Coco Beach Agency & Tours) qui propose de nombreuses activités et excursions à Zanzibar ainsi que des safaris sur le continent. Bon accueil.

■ CORAL ROCK HOTEL

✆ +255 776 031 955
www.coral-rock.com
info@coral-rock.com
A partir de 75 US$ la chambre double standard en B&B.
Situé au sud de Jambiani, le Coral Rock jouit d'une magnifique vue sur la plage en contrebas et les palmiers à l'horizon, car il est perché sur un rocher de corail, comme son nom l'indique. L'azur de la piscine triangulaire se superpose au turquoise de l'océan, le cadre est unique à Zanzibar, spectaculaire. Les transats sur le deck sont un endroit rêvé pour se dorer au soleil. Le restaurant offre cette même vue et l'assiette est réellement la meilleure de cette partie reculée de Jambiani (au sud). En entrée, le thon tout juste saisi sur

son lit d'avocat, suivi des crevettes et octopus grillé simplement à prix raisonnable : divin. Commandez depuis vos transats et attendez qu'on vous appelle... Des petits singes pointent leur nez assez souvent, ils sont malicieux, ne laissez rien traîner.
L'hôtel propose quatre catégories de chambres, toutes avec des lits immenses et une terrasse avec vue sur mer, décorées avec des meubles élégants et sobres. L'ensemble est vraiment soigné surtout pour les chambres supérieures. En revanche, évitez celles près du restaurant si vous cherchez du calme le samedi soir. Si vous êtes d'humeur festive, le Coral Rock organise chaque lundi, l'*after party* de la jam session de son voisin le Red Monkeys. C'est la soirée DJ (hip-hop funk, musique tanzanienne) préférée des locaux et des touristes jusqu'à 3h du matin. Ambiance plutôt jeune et festive.

■ RED MONKEY LODGE

Mfumbwi Village, Jambiani
✆ +255 777 713 366
www.redmonkeylodge.com
info@redmonkeylodge.com
Comptez à partir de 105 US$ la double, 125 US$ la triple et 165 US$ la familiale en B&B.
Situé à l'extrémité sud de Jambiani, ce *lodge* est bien différent de tout ce que l'on peut trouver sur l'île. Car ici, on a l'immense privilège de partager ses vacances avec les habitants, qui font partie du décor autant que la grande et sublime plage de sable blanc sans oursin qui s'y trouve. Dès le matin, les mamas viennent papoter devant les portes des chambre situées face à la plage (pour plus de tranquillité, optez pour celles au fond), puis les enfants viennent se baigner, jouer dans le sable et au foot toute la journée. Enfin, le soir, les jeunes viennent regarder les matchs et les films ou simplement discuter au bar. Un échange unique et authentique, où la barrière de la langue n'a aucune importance. Un lieu *relax* et *fun* voulu par les Allemands Mark et Kristine, dans l'esprit de partage berlinois. Les chambres sont meublées simplement mais joliment, à la zanzibarite.
Le Red Monkey doit son nom à la colonie de malicieux singes Colobus qui viennent tous les jours squatter les branches au dessus des chambres sans être effrayés, un vrai spectacle.

***Kite* & afro-jazz.** Mais ce *lodge* est une institution pour son centre de *kitesurf* (Kite Worldwide**)** très réputé, attirant des touristes jeunes et sportifs, et pour l'animation culturelle qu'il propose. Notamment la fameuse jam session « Crazy Monday », réunissant tous les meilleurs musiciens de l'île tous les lundis. L'occasion d'écouter des improvisations afro-jazz en goûtant un plat local (le poulpe au curry coco est délicieux) avant de siroter un cocktail concocté par un *bar tender* inventif et sympa, sous le grand arbre éclairé de loupiotes colorées. Le lieu est aussi à l'origine du Watersport Festival où de nombreux concerts ont lieu sur la terrasse de son joli bar-restaurant tous les ans.

SPICE ISLAND HOTEL AND RESORT
✆ +255 777 512 512
www.spice-island-hotel-resort.com
reservation@spice-island-hotel-resort.com
Comptez à partir de 129 US$ la chambre double, 180 US$ la deluxe, 300 US$ la suite face à l'océan, 250 US$ la familiale, en B&B.
Voici un hôtel 4 étoiles de qualité, très populaire depuis son ouverture. L'hôtel est légèrement surélevé par rapport au niveau de la mer, ce qui offre une vue magnifique sur la plage privée qui fait une centaine de mètres. Son meilleur atout : un « jetty bar » sur un ponton qui s'avance sur l'eau, qui offre une vue depuis la mer et surtout la possibilité de se baigner à toute heure de la marée depuis le ponton et agrémenter sa sieste d'un snack rapide ou d'une boisson fraîche, ou mieux, d'un cocktail à l'heure du coucher de soleil. Sa très vaste piscine bordée de végétation luxuriante est également un bel atout.
Les 34 chambres avec salles de bains sont confortables et spacieuses (56 m² chacune), toutes munis d'une terrasse et d'un jardin, éparpillées dans une propriété plantée de jungle rafraîchissante. Elles sont suffisamment espacées les uns des autres pour offrir une certaine intimité. La suite de luxe s'étend sur 350 m² et dispose d'une plage privée. Pour compléter le décor, l'hôtel dispose d'un restaurant servant un bon buffet le matin, une excellente cuisine swahili et quelquefois des soirées thématiques barbecue ou pizzas, un espace *lounge* dans le style arabe pour se

détendre (avec bibliothèque) où certains soirs, des films sont projetés sur grand écran, une boutique de souvenirs et un spa pour se ressourcer. Possibilité de faire de nombreuses excursions (une quinzaine de lieux à visiter, des tours à vélo), et des sports nautiques (catamaran, planche à voile, ski nautique, *wakeboard*, *kitesurf*, plongée, pêche au gros). Car le centre est géré par le fils du chef de village, un pêcheur expérimenté très sérieux qui veille à la qualité des prestations, notamment la sortie en dhow traditionnel pour le *snorkeling*. Veillez néanmoins à ce que les conditions de vent soient optimales pour aller sur les deux spots de coraux, le plus lointain étant le plus impressionnant. Chaque samedi de pleine lune : le « jetty bar » organise une *full moon party*.

■ VILLA DE COCO BEACH RESORT

✆ +255 687 529 169
www.villadecocoresort.com
info@villadecocoresort.com
Comptez à partir de 70 US$ la double en B&B.
Ces quatre bungalows nichés dans une végétation magnifique offrent tous une vue sur la mer. Ceux qui recherchent un hôtel club avec animations en continu, passez votre chemin, car on est là pour profiter du calme, en petit comité. La Villa de Coco compte seulement 11 chambres dont certaines peuvent accueillir jusqu'à 4 personnes. Des appartements en duplex possèdent deux chambres et un salon. Ils appellent à une robinsonnade en pleine nature, avec ses meubles rustiques en bois de cocotier, palmier et bambou, ses kangas colorés et son architecture swahilie apaisante. Le restaurant propose des belles assiettes de poissons et fruits de mer principalement. La piscine invite à la baignade et les transats sur la plage à la sieste, à l'ombre des cocotiers. Bon accueil de la manager, Marcella.

Luxe

■ SHARAZAD BOUTIQUE HOTEL

Au début de Jambiani
✆ +255 778 392 213
www.sharazadboutiquehotel.com
Tarif pour 2 nuits : 320 US$ minimum la double en B&B.

Ce nouveau boutique-hôtel mise sur un design sophistiqué, un luxe de bon goût et un restaurant en finesse pour séduire une clientèle exigeante. La piscine posée devant la plage est sublime, escortée de ses chaises longues. L'isolement relatif du lieu permet à la fois de savourer la tranquillité et le côté sauvage de la côte, tout en étant proche du centre de Jambiani. Une seconde piscine est entourée d'une villa magnifique décorée comme un riad, qui peut se privatiser entièrement. Parsemés sur la propriété au cœur de la végétation tropicale, les bungalows combinent modernité, confort, décoration travaillée et harmonie des matériaux avec la nature. Enfin, un appartement convient aux familles qui voudraient garder leur indépendance, car il dispose de 2 chambres, 2 salles de bains, une cuisine équipée et un salon. Clin d'œil à l'Orient et accueil très sympathique. Le restaurant est un bon plan en journée, pour profiter de la piscine hollywoodienne, et l'assiette excellente. En entrée : thon saisi au sésame avec une sauce wasabi, et en plat un curry vert de l'océan Indien (poissons et fruits de mer) se sont révélés délicieux. Ainsi que le *cheesecake coco lime* avec une glace à l'avocat.

Se restaurer

CHEZ HASSAN

Jambiani centre, suivez les flèches ou demandez votre route !

✆ +255 777 86 52 47

Comptez 20 000 TSH par personne, tout compris (entrée, plat, dessert, jus, pain) pour du poissons, poulet ou bœuf, jusqu'à 25 000 TSH pour des poulpes et des fruits de mer et 30 000 TSH pour du homard.

Essayez de jeûner avant de réserver chez Hassan, car les quantités de nourriture servies seront bien supérieures à ce que vous pouvez avaler. Il le dit lui même d'ailleurs dans sa pub locale (non mensongère), « Vous mangez jusqu'à dire Hassan : s'il te plaît, ne me tue pas avec ta nourriture. » C'est son secret : au lieu de faire un assiette à bas prix, il vous étouffe de nourriture pour un prix fixe. Sa femme concocte les plats du jour dans de grandes marmites (les fruits de mer et poisson coco sont délicieux). Plus vous êtes

nombreux et plus vous pouvez partager des spécialités différentes sur la table, c'est une adresse vraiment conviviale. En plus du plat, vous avez une soupe, une entrée, un légume, des nans (pains indiens), du jus maison dans une grande bouteille qu'il remplit constamment… Et la cuisine ne peut pas être plus authentique, bardée d'épices, haute en saveurs et en couleurs.
Si vous êtes du genre organisés ou peu patients, nous vous conseillons de réserver et donner directement le poisson et la viande que vous voulez manger. Ainsi, lorsque vous arriverez, la table sera prête, pas besoin de croupir une heure sous le ventilateur à moitié affamé. Vous pourrez aussi commander du homard à moindre coût que dans les restaurants (toujours au moins une demi-journée voire une journée en avance). Hassan préfère proposer un menu complet à prix raisonnable. Hassan est un personnage charismatique, qui joue un show bien huilé devant ses clients, tandis que sa femme fait chauffer les marmites dans sa maison. Il viendra papoter et montrer son livre d'or des messages de clients jusqu'à la touche finale, le lavage de mains avec une huile essentielle orientale. Il est aussi taxi sur l'île et les prix sont fixes, affichés clairement dans son restaurant, pas d'entourloupe. Un vrai coup de cœur.

LUSITANIA

✆ +255 776 031 961
Comptez à partir de 10 US$ par personne, sur réservation minimum 1/2 journée à l'avance.
Mohammed, un jeune local de Jambiani, a décidé d'ouvrir ce petit restaurant local qui sert une nourriture authentique à prix très raisonnables. La seule contrainte est qu'il faut réserver un peu à l'avance pour que les cuisinières puissent s'organiser avec les pêcheurs. Nous vous conseillons le plateau de fruits de mers et poissons, homards et cigales compris, un vrai régal gargantuesque ! Ou alors le plat de poulpe et poissons avec tomate et curry, avec chapati, riz, légumes... La salle est située proche de la plage dans le village, une bonne raison pour faire connaissance avec les locaux. Il s'agit aussi de tourisme totalement équitable. Les jus et plats sont élaborés avec de l'eau filtrée, pas de problème pour les touristes ! Un vrai régal.

■ ZANZI BARBAR

Sur la plage.
✆ +255 778 900 265
akililocation@live.fr
Sympa le Zanzi Barbar ! Situé sur la plage, on peut y déguster de bons poissons frais provenant du village de Kizimkazi. Parmi les spécialités du chef (Yusuf), le tuna tataki, le tuna carpaccio, la langouste, la cigale de mer ou les crevettes. Zanzi Barbar organise des concerts de musique tous les samedis soir, bonne ambiance. A la carte des boissons, de bons cocktails (mojito, caipirina, mangocolada, margarita…) et même une collection de rhums arrangés ! David, le propriétaire français, vit dans l'océan Indien depuis des années (notamment Mayotte). Zanzi Barbar a également son école de *kite surf* et organise des sorties en pirogue à voile dans le lagon.

Sortir

■ COOL RUNNINGS

✆ +255 779 623 430
www.coolrunningszanzibar.com
jambianicoolrunnings@gmail.com
On connaît Cool Runnings surtout pour son ambiance ! Le bar-restaurant de l'hôtel est très animé, avec du son reggae jamaïcain non stop, qui colle bien au paysage de paradis terrestre de la plage. C'est l'endroit rêvé pour se perdre à Zanzibar et à la « roots », en vivant d'amour et d'eau de coco (ou de piña colada à l'heure de l'apéro).

KIZIMKAZI★★

KIZIMKAZI - En direction de la plage de Kizimkazi.
© *Pacaypalla – iStockphoto*

La baie est réputée pour ses nombreux dauphins : ne l'appelle-t-on pas d'ailleurs la « baie des 1 000 dauphins » ? En réalité, l'endroit est considéré comme étant encore la baie de Menai, qui remonte au nord jusqu'à la péninsule de Fumba, et l'on recense près de 200 dauphins y vivant toute l'année. C'est au milieu de cette baie que les agences vous emmèneront nager avec les dauphins. Le succès du tour a des répercussions sur eux néanmoins. Si vous séjournez maximum une semaine à Zanzibar, le tour est à réserver idéalement depuis Stone Town, Pajé ou Jambiani tout proche, pas besoin de dormir sur place où il n'y a rien à faire et la mer n'est que falaises déchiquetées, ventée et pleine de coraux.

■ MOSQUÉE DE KIZIMKAZI★★

Construite vers 1107, restaurée au XIIIe siècle, ses inscriptions célèbrent le cheikh qui la fit bâtir. Des ruines du XVIIe incluent

notamment plusieurs tombes. *Kizi* est un nom persan, et *mkazi* signifie en quelque sorte colon. Visible seulement de l'extérieur à l'heure de la prière, on peut avoir le privilège de la visiter si l'imam est dans le coin, et pour les femmes si l'on est correctement vêtue.
L'endroit fut choisi par les Anglais comme centre de transmission pour l'Afrique de l'Est pendant la Seconde Guerre mondiale : des antennes étaient installées sur le baobab qui pousse près du rivage.

MOSQUÉE DE KIZIMKAZI - Les vestiges de la mosquée de Kizimkazi.
© *AlexanderXXI*

JOZANI FOREST

JOZANI FOREST - Petit singe dans la forêt de Jozani.
© *Lexan – iStockphoto*

Le Jozani Chwaka Bay National Park est un espace protégé de 5 000 hectares qui relie la forêt existante près du village de Jozani à une zone de mangrove près de Chwaka Bay. Il est géré par les 9 villages de la zone, dont sont originaires les guides locaux. Cette forêt est constituée principalement d'acajous (*mamamtondo* en swahili), la plupart gigantesques, plantés ici pour l'exploitation de ce bois précieux rouge au siècle dernier, mais sauvegardés depuis la création du parc dans les années 1960. On trouve aussi dans la forêt – comme dans celle de Ngezi à Pemba – d'anciennes machines à moudre le mil. Elle compte notamment un acajou remarquable de plus de 200 ans ! Sa particularité est de compter environ 300 singes Colobus rouges (*red colobus*) que vous pourrez observer facilement car ils sont habitués à la présence de l'homme. D'autres espèces endémiques à l'île sont observables ici avec un peu de chance au détour d'un sentier forestier, comme les bush babies, plus de 50 espèces de papillons et 40 espèces d'oiseaux. Autre star de la forêt, le hyrax des arbres, un rongeur assez gros qui ne compte que quatre orteils à ses pattes de devant et seulement trois à ses pattes arrière ! La mangrove (végétation poussant dans de l'eau salée) est exceptionnellement bien conservée, formant un incroyable écosystème. Elle fait partie de la zone marine de Chwaka où viennent régulièrement chasser les dauphins en raison de ses eaux protégées de la pêche, riches en thons, marlins et requins.

Transports

Comment y accéder et en partir

- **En voiture.** Le long de la route séparant Tunguu à Jozani, vous trouverez facilement l'entrée du parc national et l'office où attendent des gardes-forestiers effectuant la visite. Attention au passage, des

ralentisseurs vous obligent à prendre garde à la traversée éventuelle de singes Colobus, assez lents dans leurs déplacements.

- **En tour organisé.** Cette excursion est proposée par tous les TO, notamment à Stone Town, mais aussi depuis les resorts de l'île.

À voir – À faire

BUTTERFLY CENTER⭐

En bord de route aux abords de la forêt
✆ +255 774 224 472
www.zanzibarbutterflies.com
mail@zanzibarbutterflies.com
Adulte : 10 000 TSH, enfant 5 000 TSH. Ouvert tous les jours de 9h à 17h.
Situé dans la forêt de Jozani, à deux pas de l'entrée du parc national (les deux visites sont combinables), le parc ravira les enfants et les amateurs de papillons multicolores : des centaines de spécimens vivent ici, au cœur de la forêt, et toutes sont endémiques à Zanzibar, dont 50 sont des espèces géantes ! Vous apprendrez tout sur la vie des chenilles et des papillons.

VISITE DE LA FORÊT⭐

✆ +255 777 469 911
Entrée 15 000 TSH adulte, 7 500 TSH enfant. Ouvert tous les jours de 7h30 à 17h.
L'excursion s'articule en 3 parties : balade dans la forêt de 30 minutes à 1 heure, en fonction des chemins souhaités (petite boucle 1 km, grande boucle 7 km), 30 minutes à la recherche des singes Colobus pour les observer, 30 minutes dans la mangrove, à travers un réseau de passerelles. Une bonne partie de l'argent est reversée au projet de conservation de Jozani.

ÎLE DE PEMBA

Ras Kigomasha
Manta Reef Lodge
Ras Kiuyu
Kwakumba
Verani
Msuka
Miperara
Ngezi Forest
Konde
Jiso
Timbe
Kiuyu
0
10 km
Pemba Afloat
Chwaka
Shumba
Station de recherche en Agriculture
Ruines
Micheweni
Njao Island
Mazyna Ngombe
Gando
Mgogoni
Viemboni
Wingwi
Junguni
Kinazini
Myumoni
Kinyasini
Dodeani
Chanjani
Raha
Finya
Adamson Bay
Fundo Island
Pandani
WETE
Limbani
Mchangani
Kisitua
Nyale
Kojani Island
Mzambaraoni
Ukani
Kojani
Uniondae
Chwale
Uvinje Island
Daya
Bagamoyo
Piki
Maekoni
Michanganadogo
Kokota Island
Makongeni
Shangatu
Mjini Kiuyu
Funzi Island
Kongo
Kangagani
Ziwani
Ras Fuini
Ras Mkumbuu
Ole
Gombani
Wesha
Stade
Mkanjuni
Vikutani
Misali Island
Chake Chake Bay
Shighiana
CHAKE CHAKE
Wawi
Chanjaani
Aéroport
Laini
Kicangani
Ras Kingoji
Mwenbedodod
Kwa Azani
Mighenzani
Chanjamjawiri
Puijne
Fundu Lagoon Resort
Shumbaageni
Dodo
Ruines
Vuleni
Ras Mkousha
Ngwachani
Makombeni
Chakatakani
Jambangome Ruines
Jondeni Guest House
Ukutini
Mkoani
Mgagadu
Bateaux vers Zanzibar & Dar-es-Salaam
Mtangani
Mtahalima
Mtambile
Matumbi Makubwa Island
Kizambarani
Mkoongwe Island
Keodwa
Mkabyaeni
Kwani
Mtangani Island
Mynbini
Kizungu
Kengenjana

ÎLE DE PEMBA - L'île de Pemba

© *Petit Futé*

A 50 km au nord de Zanzibar se trouve l'île de Pemba, laquelle, quoique plus petite (68 km sur 23 km), produit davantage de clous de girofle. Les récoltes se font entre juillet et décembre. Pemba est très fertile et les Arabes l'appellaient l'île verte (« Al Khudra »). Les rizières non parcellisées qui s'étendent à l'infini, englobant cocotiers et bananiers, contribuent à renforcer cette image. Sont aussi cultivés les arbres à caoutchouc, les manguiers, le maïs, la canne à sucre, les cocotiers et quantité d'arbres fruitiers. De nombreux endroits de l'île sont occupés par des marais ou des forêts de mangroves (forêts inondées par l'eau de mer, dont les arbres ont des racines résurgentes), le reste étant assez vallonné, le plus haut point culminant à 930 m.

Survol de l'île. Pemba est habitée par environ 450 000 personnes, et bien peu visitée par les touristes, alors que ses plages sont absolument superbes et qu'elle présente de nombreuses curiosités, dont 25 sites archéologiques. Le détroit qui la sépare du continent offre les eaux les plus riches qui soient pour la pêche au gros : elles sont profondes de près de 1 000 m à cet endroit, alors que Zanzibar, elle, n'est parfois considérée que comme un prolongement du continent.

Les sites sous-marins locaux sont encore très peu connus en Occident, et donc peu fréquentés, bien qu'extraordinairement luxuriants : un courant sud-nord draine dans le profond canal de Pemba une eau fraîche chargée en oxygène, qui favorise la croissance exubérante d'énormes récifs coralliens jusqu'à 70 m de profondeur. L'île sauvage a conservé de très nombreux îlots et récifs sur la côte ouest, protégée du swell et permettant de bons mouillages dans des criques immaculées.

- **Histoire.** Certains vestiges de l'île de Pemba dateraient du IXe siècle. En 1984, notamment, furent découverts les restes d'un lieu d'implantation très important sur l'îlot de Mtambwe Mkuu (215 ha, à 1 km au sud-ouest de Wete), qui remonterait à 1050 (incluant, entre autres vestiges, des poteries incrustées d'hématites, de porcelaine de Chine ou décorées de peintures de style islamique, et un trésor de pièces fatimides d'argent et d'or dont les plus anciennes datent de 969). D'autres ruines encore ont été mises au jour à Mkia wa Ngombe (nord-ouest), à Jambangome (cité indienne au sud, à 23 km au nord-est de Mkoani), à Ras Mkoacha, avec des tombes chinoises... Les Portugais sont également passés sur l'île, mais pas assez longtemps pour y laisser des constructions significatives. Leurs cochons sauvages, en revanche apprécient un peu trop les cultures des paysans locaux. De décembre à février ont lieu, dans un espace ouvert sous les manguiers, des combats de taureaux : certainement un reste du passage des Portugais. Mais les zébus ne sont pas mis à mort.
- **Moeurs.** Bien plus qu'ailleurs dans le pays, les habitants de l'île pratiquent scrupuleusement la religion musulmane. Toutes les femmes sont entièrement voilées et ce, depuis le plus jeune âge. Impossible de voir la moindre mèche de cheveux. Contrairement à Zanzibar, jamais vous ne verrez une femme se séparer quelques instants de son voile pour le réajuster, par coquetterie ou pour se rafraîchir. Cependant, rien de tout cela n'apparaît étouffant. Les femmes, quel que soit leur âge, soutiennent votre regard et répondent à vos interrogations avec douceur, curiosité et humour. Comme d'autres îles de l'océan Indien parmi les plus proches (Comores, Mayotte, nord de Madagascar), l'atmosphère est ici particulièrement paisible et hospitalière. Toutefois, pour ne pas choquer outrageusement, les femmes se couvriront les épaules et porteront une jupe longue ou un pantalon et les hommes éviteront le port de shorts trop courts, déchirés ou exubérants.

CHAKE CHAKE

Prononcer [Chaké Chaké]. C’est la capitale de l’île. C’est ici que se trouvent quantité de services. C’est aussi une ville où l’on fabrique

du parfum, notamment à base d'ylang-ylang avec des alambics provenant de Grasse.

Transports

AÉROPORT DE PEMBA

Les vols Unguja-Pemba sont assurés par Coastal Aviation et Zanair. Situé à 7 km de Chake Chake, c'est un minuscule aéroport, avec une petite buvette qui vend quelques boissons et sucreries sur place. Pour rejoindre Chake Chake depuis l'aéroport, il faut obligatoirement prendre un taxi qui se négociera 5 000 TSH au maximum. On vous demandera au moins 30 000 TSH pour Mkoni ou Wete, 40 000 TSH pour le Fundu Lagoon Resort et 50 000 TSH pour le Manta Reef Lodge.

AZAM MARINE

✆ +255 242 231 655
www.azammarine.com
info@azammarine.com
A partir de 35 US$ l'aller simple en économique Zanzibar-Pemba ou Pemba-Tanga, et 25 US$ pour les moins de 12 ans.
La compagnie de bateaux relie Pemba à Zanzibar mais pas à Dar es Salaam, mais aussi Pemba à Tanga, la ville côtière toute proche de l'île. Désormais *booking online* très pratique.

- **Pemba-Zanzibar :** départ le mardi à 9h, arrivée 16h, jeudi, vendredi et dimanche à 7h30, arrivée 14h30.
- **Zanzibar-Pemba :** départ le mercredi à 7h30, arrivée 14h et le dimanche à 6h45, arrivée 14h30.
- **Pemba-Tanga :** départ le dimanche à 14h30, arrivée 18h.
- **Tanga-Pemba :** départ le lundi à 23h30, arrivée 5h30.

COASTAL AVIATION

✆ +255 222 602 430
www.coastal.co.tz
reservations@coastal.co.tz
Pemba-Zanzibar 115 US$, en connexion avec les autres villes du pays.
Compagnie locale qui dessert bien Pemba depuis Zanzibar.

Pratique

■ BARCLAY'S

Route principale
✆ +255 242 452 079
Distributeur Visa/MasterCard. C'est le seul de l'île. Arrivez avec des dollars au cas où il serait en panne. Les hôtels touristiques acceptent les CB.

■ E.A. HOLIDAYS

363 Chake chake

✆ +255 763 008 008
www.eaholiday.com
enquire@eaholiday.com
Cette agence de tourisme s'occupe de vos transferts (excellent chauffeur et véhicule), réservation de billets d'avion, de location de 4x4 à tous les prix, et de toutes les excursions classiques : observation des *flying foxes*, snorkeling à Pemba, visite de la forêt de Ngezi, de la distillerie d'huiles essentielles... La meilleure agence sur Pemba du sympathique et professionnel Kassim.

■ PHARMACIE

A la sortie de Chake Chake, juste avant l'intersection en direction des ruines.

■ POSTE CENTRALE

A la sortie de la ville, en direction de Mkoani
Ouvert de 8h à 16h du lundi au vendredi et de 9h à 12h le samedi.
Bien pratique pour des envois de lettres ou de cartes postales.

Se loger

■ PEMBA ISLAND HOTEL

Dans la rue en pente qui part face à Treasure Island Tour
✆ +255 242 452 215
Chambre simple à 30 US$, chambre double à 50 US$, toutes avec salle de bains (eau chaude), climatisation, TV satellite, ventilation, réfrigérateur, 15 chambres.

Hôtel de centre-ville de bon standing et confortable. C'est la meilleure adresse de la ville pour petits budgets. Service de laverie. Restaurant sur le toit avec vue sur la ville. Bonne cuisine avec des plats entre 5 000 TSH et 10 000 TSH. Respect des traditions locales, notamment musulmanes. Si vous êtes une femme, sortez de votre chambre avec les épaules et les jambes couvertes.

À voir – À faire

■ MARCHÉ CENTRAL⭐

Le marché central de la ville est plaisant à visiter. On slalomme entre les stands d'épices et de légumes frais, hauts en couleur et en senteur. Logiquement, il est beaucoup plus petit que celui de Stone Town, mais tout aussi authentique, avec son lot de scooters locaux garés en rangs d'oignons, ces petits vieux qui discutent et les habitants qui font leurs emplettes.

■ MUSEUM⭐

Descendre la rue du centre-ville qui passe par le marché, tourner à droite et passer devant l'hôpital.
Entrée : 4 000 TSH. Ouvert tous les jours de 8h30 à 16h30 environ.

Ce musée est situé à l'intérieur d'un fort arabe du XVIIIe (sur la crête dominant la crique, avec une tour et une batterie de deux canons), qui répond au nom de Omani-era. L'exposition est très modeste évidemment, mais elle est au final intéressante, car même si elle est vieillissante, on trouve de nombreuses objets exposés sur la vie locale, les mœurs, la religion, et surtout des explications en anglais assez détaillées dans les nombreuses petites pièces qui se succèdent.

■ PEMBA'S ESSENTIAL OIL DISTILLERY⭐

A 2 km du centre-ville, au nord-est
Entrée : 5 000 TSH. Ouvert du lundi au vendredi de 7h30 à 15h30.
Ou comment observer la transformation des épices en huiles : clou de girofle principalement, mais aussi citronnelle (*lemon grass*), eucalyptus, ylang-ylang, cannelle, basilic. Pour l'anecdote, ce sont les parfumeries Fragonard de Grasse qui ont vendu leurs vieilles machines en 1983 à cette entreprise zanzibarite et qui trouvent ici une seconde vie. La distillerie produit 30 kg d'huile pour 750 kg de

clous de girofle, entre autres. On se balade entre distillateurs et ampoules à décanter géantes : amateur de chimie vintage vous allez être comblés tout en humant les subtiles odeurs qui s'échappent des cuves. Possibilité de combiner sa visite avec un tour des champs d'épices. On peut acheter des huiles essentielles dans le bureau administratif à la fin de la visite.

■ RAS MKUMBUU★

Ras signifie cap. On s'y rend facilement en bateau. Non loin de Chake Chake, s'étendent les ruines d'une ville construite vers l'an 1200 par les Perses shiraz. Les ruines comportent plusieurs maisons, trois tombes et une grande mosquée du XIVe siècle.

■ RUINES DE PUJINI★

A 10 km au sud-est de Chake Chake, se trouvent d'autres ruines importantes, les restes de la ville d'origine de Mkame Ndume : des remparts de 5 m de haut, entourés de douves, sur 15 ha, avec une chambre souterraine et un hall de réception de 46 m sur 8 m, à deux étages. A 300 m au sud-ouest se trouve une mosquée, bâtie sur les restes d'un bâtiment très ancien.

MKOANI★

Mkoani est un petit village au bout de l'île de Pemba où se trouve le port. On y trouve quelques hôtels et le soir une animation sympathique avec des stands de rue de nourriture appétissante et à prix local. Néanmoins rien de touristique à faire ici, mieux vaut loger en pleine nature.

Transports

■ PORT DE MKOANI

Le port n'est pas situé à Chake Chake mais à l'extrémité sud de l'île, à Mkoani. Ici arrivent les bateaux du port de Stone Town (la compagnie Azam Marine reste la plus sérieuse et la plus sûre). Le Fundu Lagoon peut venir vous chercher ici en bateau privé.

Pratique

■ PEOPLE'S BANK OF ZANZIBAR

Sur la route principale

Le seul endroit pour faire du change, en espèces uniquement.

Se loger

EMERALD BAY

Près du village de Lankuu, en face des îles Jombe et Panza.
✆ +255 222 601 459
www.emeraldbay.co.tz
info@emeraldbay.co.tz
De 105 à 125 US$ par personne, en pension complète, incluant une excursion par jour au banc de sable ou sur les îles Panzi et Jombe, snorkeling. Transfert aéroport 50 US$ par voiture.
Emerald Bay Resort est un petit resort construit dans un style arabe, et qui se compose de sept grandes chambres, toutes avec terrasse et vue sur la mer. L'endroit est merveilleux, avec ses plages de sable blanc et ses eaux transparentes. Tout le monde en revient enchanté, pour la qualité des chambres, le service, le cadre... Un endroit parfait pour les touristes exigeants car à Pemba le confort n'est pas simple à trouver. Des excursions sont organisées dans les environs (Shamiani, Misali, Kwata et Mkoani).

LALA LODGE PEMBA

✆ +255 738 682 836
www.lalalodgepemba.com
lalalodge.booking@gmail.com
Double 65 US$, twin 70 US$, avec petit déjeuner.
Jolies chambres à la déco locale à petit prix à Mkoani, le port animé où arrivent les ferrys. Peu d'adresses à Pemba pour profiter de l'île simplement. Denis et sa femme accueillent le visiteur avec des plats locaux incroyables. La vue au coucher du soleil depuis la terrasse est divine. Possibilité d'organiser une sortie à Missali avec Denis.

PEMBA LODGE

✆ +255 242 240 494
www.pembalodge.com
info@pembalodge.com
A partir de 240 US$ pour deux personnes en pension complète, excursions en kayak et snorkeling. Transfert non inclus.

Situé sur la petite île préservée de Shamiani, à la pointe sud de l'île, le Pemba Lodge est le premier écolodge de Pemba. C'est d'ailleurs le seul hôtel de Shamiani. Il est récent et appartient à Nassor, le propriétaire du Mnarani Beach Cottage de Nungwi (Zanzibar). Il a été construit de manière écologique avec un minimum d'impact sur l'environnement. L'hébergement se fait dans de spacieux bungalows et la capacité totale est de 10 personnes maximum, ce qui lui confère une atmosphère de tranquillité et de paix, d'autant que la nature ici est omniprésente. Au programme par exemple : balades sur l'île, plongée, massages, ou bien tout simplement farniente. Confort et simplicité dans un cadre exceptionnel. Personnel très sympathique et à l'écoute. L'endroit est unique.

À voir – À faire

■ MKOASHA BEACH⭐

En poursuivant sur 4 km après Mkoani, on atteint une très belle plage qui fait face à celle de Wambaa, de l'autre côté de la baie.

Sports – Détente – Loisirs

Il existe ici de nombreux sites de plongée inconnus ou presque, grâce notamment à une barrière de corail magistrale qui protège l'île des courants océaniques. On dit qu'au mois de mars et de septembre, la visibilité sous l'eau peut atteindre 60 m. La côte Ouest présente pas mal d'îlots (Kokota Island notamment) et de splendides tombants comme celui d'Uvinje Wall. On y trouve aussi quelques épaves, comme celle de Panza. La qualité de la plongée est exceptionnelle au sud de l'île, notamment à l'extrême sud, près de Kiweni. Le Manta Lodge, le Fundu Lagoon et le Swahili Divers sont notamment spécialisés dans la plongée sur l'île.

WAMBAA⭐

Sur la côte Sud-Ouest de l'île. Bifurquer à droite aux deux-tiers de la route allant de Chake Chake à Mkoani. Encore un petit village authentique de Pemba.

■ FUNDU LAGOON BEACH RESORT AND SPA****

Plage de Wambaa
✆ +255 774 438 668
www.fundulagoon.com
reservations@fundulagoon.com
En all inclusive (pension complète, cocktails et autres boissons, activités), tente double standard à partir de 295 ou 350 US$ par personne, selon la saison (hors pic saisonnier). Promotion : 1 nuit offerte pour 3 réservées, 2 nuits offertes pour 5 réservées.
Comment décrire un tel luxe paradisiaque ? Une image peut-être : le bar-restaurant est au bout d'un ponton de bois qui s'avance dans la mer. Il s'agit d'un des plus exclusifs hôtels de l'île. Ici pas de constructions en dur, mais des tentes lourdes de luxe pour être au plus près de la nature, dont certaines sont équipées d'une *plunge pool* et d'un salon extérieur. Toute ont la vue sur l'océan et un accès privé à la plage. Au sommet du domaine, une magnifique piscine à débordement se confond avec l'horizon et l'azur de l'océan. Régulièrement, une sortie en dhow traditionnel est organisé pour les *guests* gratuitement, pour profiter du coucher de soleil en trinquant avec un verre de vin : superbe expérience ! Le soir les baby bush (petits lémuriens) viennent jouer sur les toits de makuti du *lodge* principal, constitué de nombreux coins intimistes avec sofas, assurant le spectacle. Dîner fabuleux, à la hauteur du lieu. Centre de plongée Padi et tour en *snorkeling* sur l'île de Missali juste en face. La formule *all inclusive* est particulièrement avantageuse, car en plus des activités incluses, une longue liste de plats peuvent être commandés à toute heure. Parfait pour une lune de miel au paradis.

WETE⭐

Capitale du nord de l'île de Pemba, Wete compte près de 30 000 habitants. La ville s'est développée grâce à son port, stratégique en face de Tanga, qui depuis a été éclipsé par celui de Mkoani au sud, tourné vers Zanzibar, la capitale de région. Des ruines de la civilisation perse shirazienne existent sur la petite île de Matambwe. On trouve à Wete quelques options de logement.

■ ÎLE DE MISALI⭐⭐

Randonnées palmées en snorkeling à partir de 30 U$ par personne la demi-journée bateau compris.

On vient à Pemba pour plonger et faire du snorkeling à Misali, le joyau sous-marin du coin. Grâce à la Pemba Channel Conservation Association (Pecca), ce récif est devenu en 1998 une zone de conservation protégée. Il y est donc possible de nager, mais pas de pêcher. Ce récif corallien est considéré comme l'un des plus beaux de la planète (surtout sur le côté ouest de l'île) et possède quelques records (40 espèces coralliennes différentes, plus de 350 espèces de poissons). Le kilomètre carré de terre émergée accueille la ponte de tortues marines, mais aussi des singes et de nombreuses variétés d'oiseaux. Une plage au nord-est, faite de sable blanc et baignée par une eau cristalline turquoise, sera idéale pour un pique-nique.

ÎLE DE MISALI - Plage de l'île de Misali.
© *drimafilm*

■ POLICE STATION (COMMISSARIAT PRINCIPAL)

Dans le grand virage de la montée de la route principale, en direction de Chake Chake, bien après la poste.
Composer le 111 en cas de problème.

■ POSTE CENTRALE

Sur la route principale.
Ouvert de 8h à 16h du lundi au vendredi et de 9h à 12h le samedi.
Pratique pour envoyer du courrier (s'il arrive un jour).

KONDE★

A 15 km de Wete, les alentours de Konde sont parmi les plus beaux à visiter, à commencer par d'exceptionnelles plages sauvages : Panga ya Watoro Beach et Vumawimbi Beach à la pointe Nord-Ouest, de part et d'autre de la péninsule de Kigomasha, ou encore Mbuyuni Beach, à la pointe Nord-Est de l'île. A 6 km à l'est de Konde, se trouvent des ruines intéressantes, dont une petite et une grande mosquée, deux maisons et des tombes. Le site est accessible, à 900 m de la piste.

■ RUINES DE CHWAKA★

A 6 km de Kondé, entre Chwaka et Myumoni
Situées au nord de l'île, les ruines de Chwaka sont facilement accessibles et indiquées depuis la route qui part de Kondé et qui va vers l'est de l'île, près du village de Tumbe. Elles sont parmi les mieux conservées de Pemba. Erigé par Harun Bin Ali, fils de Mkame Ndune de Pujini, ce village afro-shirazien date du XVe siècle. La ville était assez vaste, étalée sur 20 hectares, comprenant un fort, des salles de réception, deux mosquées, un atelier de ferronnerie et un port dans la crique. Il reste aujourd'hui les murs de la grande mosquée encore debout et les arches des portes. Des fouilles ont mis au jour des vestiges (bols, poteries) visibles au Musée de Zanzibar et à l'Albert Museum à Londres. La légende raconte que la petite mosquée appelée Msikiti Chooko, « la mosquée des grains verts », a été construite pour la femme de Harun qui aurait demandé à ce que des graines soient mélangées avec le mortier pour maintenir la structure. De nombreuses tombes ont été découvertes

derrière la mosquée, dont celle de Harun lui-même, décorée de carreaux en céramique.

- **Selon une légende locale**, le Mkame Ndume était un notable très cruel habitait le coin au XVe siècle. Son nom signifie le castrateur, en référence à l'habitude prévenante qu'il avait de mutiler ceux qu'il n'aimait pas. Il semblerait que les Portugais l'aient tué. La femme de son fils fit construire la petite mosquée (*msikiti ya chiroko*) près de leur demeure pour éviter à son mari d'avoir à toucher à d'autres femmes en se rendant plus loin à la prière. Elle fit couper les bras du maçon qui l'avait bâtie, pour lui éviter d'avoir à construire une autre mosquée ailleurs, comme le souhaitait justement son mari. Ayant appris cet acte cruel, les membres de la tribu du maçon, issue de la proche Tanga, vinrent à Chwaka et massacrèrent tout le monde, d'où le nom d'Ukuta wa Damu donné à un endroit tout proche : le mur du sang. Des inscriptions du début du XIIIe siècle ont été relevées sur le site.
- **Sur le chemin de Chwaka** près de la route, vous verrez les ruines d'un fort du XVIIIe siècle, qui fut le siège du gouverneur Mazuri à l'époque du règne de Mombasa à Pemba avant l'arrivée des sultans omanais sur l'île. Une des six tombes porte le nom de « Mbarouk bin Khatib al Mazuri » et date de 1807.

NGEZI FOREST RESERVE

À 3 km à l'ouest de Konde, la forêt primaire de Ngezi s'étend sur 2 500 hectares. Elle abrite des espèces endémiques animales et végétales. Près de 355 espèces végétales (comme des kapokiers cultivés ici pour fabriquer des matelas ou des oreillers), près de 150 espèces d'insectes, des serpents, des oiseaux très nombreux, des papillons endémiques, des chouettes à observer la nuit, mais surtout des chauves-souris *flying fox*, les plus grosses du monde, qui ne vivent nulle part ailleurs. Elle compte aussi une zone de forêt primaire intacte, encore jamais exploitée par l'homme. Près de 60 % de la forêt est en milieu humide, le reste est en milieu plus ouvert, car il y a beaucoup de lacs qui s'y forment en saison des pluies.

Observer les chauve-souris

« Renard volant » : le nom de ces chauves-souris géantes est plus qu'évocateur. En y regardant de plus près, c'est vrai qu'on prête facilement à cet animal un corps de renard avec son pelage orange, son museau et ses oreilles pointues, qui aurait passé la cape de Batman lorsqu'il déploie ses ailes ! Elles sont près de 20 000 sur l'île, principalement dans le nord, mais il existe aussi une petite colonie dans le sud que vous pourrez visiter avec des locaux qui connaissent l'endroit. De leur nom scientifique *Pteropus voeltzkowi*, ces chauves-souris sont endémiques à l'île de Pemba, divisées en plusieurs communautés facilement repérables en journée. Elles se nourrissent de fruits (mangues, figues...) mais aussi de feuilles, fleurs, pollen, nectar... rien de sanguinolent ou de draculesque ! On dirait de drôles de fruits qui pendent des arbres. Suspendues par une patte pendant leur sommeil, elles sont impressionnantes par leur taille et leur nombre : plus de 80 d'entre elles peuvent dormir sur le même arbre. Elles peuvent faire plus d'1,50 m d'envergure, ailes ouvertes, et pèsent environ 500 g. Elles semblent avoir des nuits agitées car, même en journée, on en trouve toujours quelques-unes pour se déplacer en plein sommeil, ou pour faire un câlin à sa voisine sur la branche. Superbe rencontre pour les amoureux de la nature !

OFFICE DU PARC NATIONAL

✆ +255 773 885 777

Visite guidée à travers la forêt avec un guide : 8 000 TSH, de 7h à 16h. Sur rendez-vous : Taufiki Trail, observation des chouettes nocturnes ou des flying foxes : 15 000 TSH par personne.

Le parc national de la forêt de Ngezi est très bien administré : des guides compétents vous amènent en balade dans la forêt en vous faisant découvrir ses essences, primaires et plantées, et ses animaux étonnants. Plusieurs options de circuit, mais si vous n'avez pas encore eu l'occasion d'aller voir les *flying foxes,* prenez rendez-vous pour aller les observer dans la forêt. Le soir, à la nuit tombée,

on peut aussi observer les chouettes, jolie expérience. Vous pouvez compléter cette visite avec celle des plages de la pointe de Ras Kigomasha derrière la forêt.

PÉNINSULE DE KIGOMASHA

A 7 km de Konde dans la même direction que la réserve de Ngezi. Plages et forêt superbes. Et dans cet écrin, un diamant.

■ GECKO NATURE LODGE

Avec Swahili Divers
A côté de Makangale Village
RAS KIGOMASHA
✆ +255 773 176 737
www.swahiligecko.com
swahilidivers@outlook.com
Lit en dortoir en B&B : 35 US$, chambre double en B&B : à partir de 110 US$. Package spécial plongée possible.
C'est un projet courageux : l'électricité est fournie par un générateur en fonction de 18h à 6h dans les chambres. Mais cela ne pose pas de problème pour recharger les batteries de votre appareil photo. Les bungalows sont jolis, construits en matériaux naturels et joliment décorés, la nourriture est excellente et bio. La structure est simple et confortable, avec un toit de chaume. Chaque chambre possède un lit double et un lit simple avec une salle de bains et une douche solaire (eau fraîche quand le ciel est couvert). On trouve une piscine, un salon convivial et le soir on chante au coin du feu, ambiance bohème. Un peu cher, mais pour explorer les fonds de Pemba, il n'y a aucune autre option (à part les deux resorts de luxe).

■ SWAHILI DIVERS

RAS KIGOMASHA
✆ +255 773 176 737
www.swahiligecko.com
swahilidivers@outlook.com
Réponse en 36h par mail, forfait 2 plongées 170 US$, package 3 nuits et 6 plongées matinales en pension complète, boissons et wi-fi compris : 450 US$ par personne. Snorkeling demi-journée 35 US$.

Dans ce bout du monde à la pointe nord de Pemba, Swahili Divers est l'un des centres de plongée (PADI) les plus sérieux de l'île, avec des instructeurs qui parlent anglais et sont très bien formés. L'intérêt de venir si loin est de découvrir les fonds marins uniques de Pemba (notamment l'île de Misali). Le centre propose donc des packages tout compris avec le Gecko Nature Lodge auquel il est associé. Ce *lodge* propose différents types de chambres à des tarifs raisonnables.

■ THE MANTA RESORT

De plain-pied sur la plage de Panga Ya Watoro
RAS KIGOMASHA
✆ +255 776 718 853
www.themantaresort.com
sales@themantaresort.com
Chambre double à partir de 570 US$ pour deux personnes en pension complète. Chambre sous-marine à 1 500 US$ pour deux personnes en pension complète. Packages proposés pour de la plongée.
Du luxe rustique pour Robinson fortunés. L'établissement tenu par des Suédois organise des plongées de grande qualité. Le must est la chambre sous l'eau, la « Underwater Room », pour les non-claustrophobes ! Mais il faut la réserver très tôt car elle est très demandée. Incroyable : à la vue sous-marine depuis le lit s'ajoute un salon sur la plate-forme flottante en surface et un toit-terrasse avec matelas et coussins pour le farniente. Les villas avec vue sur mer ou jardin sont aussi aménagées confortablement. Le bleu azur de Pemba ne s'oublie pas quand on passe par le Manta Resort.

PENSE FUTÉ

ZANZIBAR TOWN - Plage paradisiaque de Zanzibar.
© *Ansud – iStockphoto*

Pense futé

Argent

Monnaie

Le shilling tanzanien, ou Tsh, est la monnaie nationale. On trouve des pièces de 5, 10, 20, 100 ou 200 TSH, et des billets de 500, 1 000, 2 000, 5 000 ou 10 000 TSH.

Taux de change

- **En juillet 2019 :** 1 € = 2 562 TSH ; 10 000 TSH = 3,90 € et 1 US$ = 2 300 TSH et 10 000 TSH = 4,35 US$.

Coût de la vie

La Tanzanie est un pays pauvre, parmi les plus démunis de la planète. Le pouvoir d'achat d'un Tanzanien de la ville, s'il est supérieur à celui d'un Tanzanien des campagnes, reste faible et ceci en dépit du faible niveau des prix. Car leurs salaires sont bas : environ 100 € par mois pour un enseignant du primaire... Il leur est difficile d'épargner, encore plus de dépenser sans compter ou de nourrir leur famille.

Budget

- **Un paquet de cigarettes :** 2 500 TSH (marques locales) ou 3 500 TSH (marques internationales).
- **Une petite bouteille d'eau :** 500 TSH.
- **Une bière :** 2 500 TSH.

- **Une heure d’Internet :** à partir de 1 000 TSH, selon le standing de l'endroit.
- **Un repas dans un restaurant local :** à partir de 2 500 TSH (pas cher, bon et consistant).
- **Un repas dans un restaurant de cuisine internationale :** à partir de 7 000 TSH.
- **Une nuit dans une guesthouse de base :** 10 000 TSH.
- **Une nuit dans un hôtel de moyen standing** : à partir de 20 000 TSH, mais cela peut être beaucoup plus cher. Toujours visiter et négocier.
- **Une nuit dans une hutte sommaire** au bord de la mer : de 10 000 TSH à 25 000 TSH.
- **Une nuit dans un bungalow de bord de mer :** entre 10 et 150 US$, selon la saison et le standing de l'endroit.
- **Une nuit sous tente** ou dans un lodge dans les parcs nationaux : entre 25 US$ et 150 US$, en pension complète (safari compris en général).
- **Une course en taxi :** de 3 000 TSH à 5 000 TSH en ville, de 5 000 TSH à 10 000 TSH en dehors de la ville.

Banques et change

La National Bank of Comerce (NBC) est présente dans toutes les grandes villes, mais depuis 1995, des banques commerciales privées, parfois plus efficaces, ont également ouvert leurs agences. Les horaires d'ouverture sont en général de 8h30 à 15h30 en semaine ; certaines agences ferment plus tôt ou plus tard. Le samedi, elles ferment en général à 12h30 ou 13h. Les procédures se font manuellement. Il y a foule lors des jours de paye, en début de mois.

Si vous souhaitez changer vos euros, sachez cependant que les frais de change peuvent être multipliés par cinq d’un bureau de change à un autre (ces frais sont souvent déjà inclus dans le taux de change affiché). On constate la même pratique en France. Préférez donc la carte bancaire. Pour les retraits mais aussi les paiements par carte, le taux de change utilisé pour les opérations s’avère

généralement plus intéressant que les taux pratiqués dans les bureaux de change (à ce taux s'ajoutent des frais bancaires).

Carte bancaire

Si vous disposez d'une carte bancaire (Visa, MasterCard, etc.), inutile d'emporter des sommes importantes en espèces. Dans les cas où la carte n'est pas acceptée par le commerçant, rendez-vous simplement à un distributeur automatique de billets.
En cas de perte ou de vol de votre carte à l'étranger, votre banque vous proposera des solutions adéquates pour que vous poursuiviez votre séjour en toute quiétude. Pour cela, pensez à noter avant de partir le numéro d'assistance indiqué au dos de votre carte bancaire ou disponible sur Internet. Ce service est accessible 7j/7 et 24h/24. En cas d'opposition, celle-ci est immédiate et confirmée dès lors que vous pouvez fournir votre numéro de carte bancaire. Sinon, l'opposition est enregistrée mais vous devez confirmer l'annulation à votre banque par fax ou lettre recommandée.

- **Conseils avant départ.** Pensez à prévenir votre conseiller bancaire de votre voyage. Il pourra vérifier avec vous la limitation de votre plafond de paiement et de retrait. Si besoin, demandez une autorisation exceptionnelle de relèvement de ce plafond.

Retrait

- **Trouver un distributeur.** Pour connaître le plus proche, des outils de géolocalisation de distributeurs sont à votre disposition. Rendez-vous sur visa.fr/services-en-ligne/trouver-un-distributeur ou sur mastercard.com/fr/particuliers/trouver-distributeur-banque.html.

- **Utilisation d'un distributeur anglophone.** De manière générale, le mode d'utilisation des distributeurs automatiques de billets (« ATM » en anglais) est identique à la France. Si la langue française n'est pas disponible, sélectionnez l'anglais. « Retrait » se dit alors « withdrawal ». Si l'on vous demande de choisir entre retirer d'un « checking account » (compte courant), d'un « credit account » (compte crédit) ou d'un « saving account » (compte épargne), optez pour « checking account ». Entre une opération de débit ou de crédit, sélectionnez « débit ». (Si toutefois vous vous trompez dans ces différentes options, pas d'inquiétude, le seul risque est que la

transaction soit refusée). Indiquez le montant (« amount ») souhaité et validez (« enter »). A la question « Would you like a receipt ? », répondez « Yes » et conservez soigneusement votre reçu.

- **Frais de retrait.** L'euro n'étant pas la monnaie du pays, une commission est retenue à chaque retrait. Les frais de retrait varient selon les banques et se composent en général d'un frais fixe d'en moyenne 3 euros et d'une commission entre 2 et 3 % du montant retiré. Certaines banques ont des partenariats avec des banques étrangères ou vous font bénéficier de leur réseau et vous proposent des frais avantageux ou même la gratuité des retraits. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire. Notez également que certains distributeurs peuvent appliquer une commission, dans quel cas celle-ci sera mentionnée lors du retrait.

- ***Cash advance.*** Si vous avez atteint votre plafond de retrait ou que votre carte connaît un dysfonctionnement, vous pouvez bénéficier d'un *cash advance.* Proposé dans la plupart des grandes banques, ce service permet de retirer du liquide sur simple présentation de votre carte au guichet d'un établissement bancaire, que ce soit le vôtre ou non. On vous demandera souvent une pièce d'identité. En général, le plafond du *cash advance* est identique à celui des retraits, et les deux se cumulent (si votre plafond est fixé à 500 €, vous pouvez retirer 1 000 € : 500 € au distributeur, 500 € en *cash advance*). Quant au coût de l'opération, c'est celui d'un retrait à l'étranger.

Paiement par carte

De façon générale, évitez d'avoir trop d'espèces sur vous. Celles-ci pourraient être perdues ou volées sans recours possible. Préférez payer avec votre carte bancaire quand cela est possible. Les frais sont moindres que pour un retrait à un distributeur et la limite des dépenses permises est souvent plus élevée.
Notez que lors d'un paiement par carte bancaire, il est possible que vous n'ayez pas à indiquer votre code pin. Une signature et éventuellement votre pièce d'identité vous seront néanmoins demandées.

- **Acceptation de la carte bancaire.** Une bonne partie des établissements (hôtels, restaurants, cafés, station-service,

boutiques, etc.) acceptent la carte bancaire (Visa, MasterCard, etc.). Certains petits commerçants ou restaurants peuvent cependant la refuser, et ce sera probablement le cas dès que vous sortez des villes. Pensez donc à retirer des espèces dans ces cas-là.

- **Frais de paiement par carte.** Hors zone euro, les paiements par carte bancaire sont soumis à des frais bancaires. En fonction des banques, s'appliquent par transaction : un frais fixe entre 0 et 1,2 € par paiement, auquel s'ajoutent de 2 à 3 % du montant payé par carte bancaire. Le coût de l'opération est donc globalement moins élevé que les retraits à l'étranger. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire.

Transfert d'argent

Avec ce système, on peut envoyer et recevoir de l'argent de n'importe où dans le monde en quelques minutes. Le principe est simple : un de vos proches se rend dans un point MoneyGram® ou Western Union® (poste, banque, station-service, épicerie…), il donne votre nom et verse une somme à son interlocuteur. De votre côté de la planète, vous vous rendez dans un point de la même filiale. Sur simple présentation d'une pièce d'identité avec photo et la référence du transfert, on vous remettra aussitôt l'argent.

Pourboires, marchandage et taxes

- **Pourboire.** En anglais, on dit *bakchich* ou *tip*. Le pourboire, tout le monde y passe. vous avez beau payer cher (voire très cher) pour un safari, un trek, une ascension, il vous faudra encore donner un pourboire aux porteurs, cuisiniers ou guides qui vous auront accompagné. Les guides le disent : ce sont les Américains qui sont les plus généreux avec leur système qui veut qu'on rétribue quelqu'un en fonction de la qualité de sa prestation. Les Français sont en majorité ceux qui ont le plus de difficulté (les Tanzaniens le savent !) avec cette pratique, sachant en plus qu'ils sont ceux qui dépensent le moins pour leur séjour. Il faut cependant savoir que moins vous payerez cher votre excursion (ou séjour) et plus les employés auront besoin de ce pourboire.

- **Marchandage.** Dans les magasins de souvenirs, les prix sont rarement indiqués, et pour vous ce sont des tarifs spéciaux « Mzungu » (« Blanc » en kiswahili). Donc pour n'importe quel objet, le prix est plus cher que la moyenne. Mais ce n'est pas une généralité. Dans tous les cas, il faut bien que chacun gagne sa vie... À vous de négocier !

Duty Free

Puisque votre destination finale est hors de l'Union européenne, vous pouvez bénéficier du Duty Free (achats exonérés de taxes). Attention, si vous faites escale au sein de l'Union européenne, vous en profiterez dans tous les aéroports à l'aller, mais pas au retour. Par exemple, pour un vol aller avec une escale, vous pourrez faire du shopping en Duty Free dans les trois aéroports, mais seulement dans celui de votre lieu de séjour au retour.

Assurances

Touristes, étudiants, expatriés ou professionnels, chacun peut s'assurer selon ses besoins et pour une durée correspondant à son séjour. De la simple couverture temporaire s'adressant aux baroudeurs occasionnels à la garantie annuelle, très avantageuse pour les grands voyageurs, chacun pourra trouver le bon compromis. À condition toutefois de savoir lire entre les lignes.

Choisir son assureur

Voyagistes, assureurs, secteur bancaire et même employeurs : les prestataires sont aujourd'hui très nombreux et la qualité des produits proposés varie considérablement d'une enseigne à une autre. Pour bénéficier de la meilleure protection au prix le plus attractif, demandez des devis et faites jouer la concurrence. Quelques sites Internet peuvent être utiles dans ces démarches comme celui de la Fédération française des sociétés d'assurances (www.ffsa.fr), qui saura vous aiguiller selon vos besoins, ou le portail de l'Administration française (www.service-public.fr) pour toute question relative aux démarches à entreprendre.

- **Êtes-vous couvert avec votre carte bancaire ?** Avant d'entamer toute démarche de souscription à une assurance complémentaire pour votre voyage, vérifiez que vous n'êtes pas déjà couvert par les assurances-assistance incluses avec votre carte bancaire. Visa®, MasterCard®, American Express®, toutes incluent une couverture spécifique qui varie selon le modèle de carte possédé. Responsabilité civile à l'étranger, aide juridique, avance des fonds, remboursement des frais médicaux : les prestations couvrent aussi bien les volets assurance (garanties contractuelles) qu'assistance (médicale, aide technique, juridique, etc.). Les cartes bancaires haut de gamme de type Gold® ou Visa Premier® permettent aisément de se passer d'assurance complémentaire (Voir encadré plus haut détaillant les prestations incluses avec la carte Visa Premier). Ces services attachés à la carte peuvent donc se révéler d'un grand secours, l'étendue des prestations ne dépendant que de l'abonnement choisi. Il est néanmoins impératif de vérifier la liste des pays couverts, tous ne donnant pas droit aux mêmes prestations. De plus, certaines cartes bancaires assurent non seulement leurs titulaires mais aussi leurs proches parents lorsqu'ils voyagent ensemble, voire séparément. Pensez cependant à vérifier la date de validité de votre carte car l'expiration de celle-ci vous laisserait sans recours.
- **Voyagistes.** Ils ont développé leurs propres gammes d'assurances et ne manqueront pas de vous les proposer. Le premier avantage est celui de la simplicité. Pas besoin de courir après une police d'assurance. L'offre est faite pour s'adapter à la destination choisie et prend normalement en compte toutes les spécificités de celle-ci. Mais ces formules sont habituellement plus onéreuses que les prestations équivalentes proposées par des assureurs privés. C'est pourquoi il est plus judicieux de faire appel à son apériteur habituel si l'on dispose de temps et que l'on recherche le meilleur prix.
- **Assureurs.** Les contrats souscrits à l'année comme l'assurance responsabilité civile couvrent parfois les risques liés au voyage. Il est important de connaître la portée de cette protection qui vous évitera peut-être d'avoir à souscrire un nouvel engagement. Dans le cas contraire, des produits spécifiques pourront vous être proposés à un coût généralement moindre. Les mutuelles couvrent également

quelques risques liés au voyage. Il en est ainsi de certaines couvertures maladie qui incluent une protection concernant par exemple tout ce qui touche à des prestations médicales.

- **Employeurs.** C'est une piste largement méconnue mais qui peut s'avérer payante. Les plus généreux accordent en effet à leurs employés quelques garanties applicables à l'étranger. Pensez à vérifier votre contrat de travail ou la convention collective en vigueur dans votre entreprise. Certains avantages non négligeables peuvent s'y cacher.

- **Précision utile.** Beaucoup pensent qu'il est nécessaire de régler son billet d'avion à l'aide de sa carte bancaire pour bénéficier de l'ensemble de ces avantages. Cette règle s'applique à toutes les assurances voyage (garantie annulation du billet de transport, retard du transport, retard des bagages) – si elles sont prévues au contrat – et ne concerne en aucun cas l'assistance sur place. Cette règle s'applique également à la location de voiture, vous ne pourrez bénéficier de l'assurance que si vous payez la prestation avec votre carte bancaire.

Choisir ses prestations

- **Garantie annulation.** Elle reste l'une des prestations les plus utiles et offre la possibilité à un voyageur défaillant d'annuler tout ou partie de son voyage pour l'une des raisons mentionnées au contrat. Ce type de garantie peut couvrir toute sorte d'annulation : billet d'avion, séjour, location… Cela évite ainsi d'avoir à pâtir d'un événement imprévu en devant régler des pénalités bien souvent exorbitantes. Le remboursement est la plupart du temps conditionné à la survenance d'une maladie ou d'un accident grave, au décès du voyageur ayant contracté l'assurance ou à celui d'un membre de sa famille. L'attestation d'un médecin assermenté doit alors être fournie. Elle s'étend également à d'autres cas comme un licenciement économique, des dommages graves à son habitation ou son véhicule, ou encore à un refus de visa des autorités locales. Moyennant une surtaxe, il est également possible d'élargir sa couverture à d'autres motifs comme la modification de ses congés ou des examens de rattrapage. Les prix pouvant atteindre 5 % du

montant global du séjour, il est donc important de bien vérifier les conditions de mise en œuvre qui peuvent réserver quelques surprises. Dernier conseil : s'assurer que l'indemnité prévue en cas d'annulation couvre bien l'intégralité du coût du voyage.

- **Autres services.** Les prestataires proposent la plupart du temps des formules dites « complètes » et y intègrent des services tels que des assurances contre le vol ou une assistance juridique et technique. Mais il est parfois recommandé de souscrire à des offres plus spécifiques afin d'être paré contre toute éventualité. L'assurance contre le vol en est un bon exemple. Les plafonds pour ce type d'incident se révèlent généralement trop faibles pour couvrir les biens perdus et les franchises peuvent finir par vous décourager. Pour tout ce qui est matériel photo ou vidéo, il peut donc être intéressant de choisir une couverture spécifique garantissant un remboursement à hauteur des frais engagés.

Bagages

Que mettre dans ses bagages ?

Prévoyez des vêtements légers, en particulier chemises de coton ou tee-shirts en quantité, pour pouvoir vous changer après la poussière des pistes ou la chaleur de la côte. Si vous passez au Ngorongoro, prévoyez un pull chaud pour le soir car les hôtels de brousse y sont situés à plus de 2 200 m d'altitude.
Pour partir en safari, évitez le rouge flashy ou le skaï fluo : préférez plutôt des couleurs discrètes pour ne pas effrayer les animaux, déjà difficiles à approcher. Pas de bleu ou de noir qui attirent les mouches tsé-tsé, et des habits très épais pour prévenir les piqûres. Pour la même raison, évitez de vous asperger de votre Chanel n° 5 favori car son effet sur le mâle lion passe pour être tout à fait imprévisible. En bref, et c'est important, évitez les odeurs, artificielles comme naturelles... De grosses chaussures, un chapeau, de la crème solaire et une indispensable paire de lunettes de soleil compléteront efficacement votre panoplie. Le soir, une certaine fraîcheur impose un pull ; à l'hôtel ou au camp de luxe, le pantalon et, pourquoi pas, la veste seront même bienvenus.

Pour un safari, évitez les valises rigides qui auront du mal à entrer dans le coffre d'un Land Rover ou d'un bus ; choisissez plutôt un sac de voyage souple et flexible. Pour un trek avec portage, voyez un peu plus loin. Limitez de toute manière la taille et le poids de vos bagages, car la place est réduite dans les véhicules (vous risquez de devoir ajouter des sacs sur les sièges). Pensez aux médicaments anti-malaria et surtout aux répulsifs pour moustiques tropicaux (peau et habits), prenez une moustiquaire imprégnée si vous dormez dans la brousse.
Sur la côte, les couleurs ne font pas fuir les aimables autochtones rencontrés : les vêtements chatoyants font partie de la culture swahilie. Mais surtout ayez bien à l'esprit que la proportion des musulmans y est très importante. Il est par conséquent déconseillé de se promener à Zanzibar en débardeur et short moulant, et encore plus en maillot de bain, sauf sur la plage bien sûr : c'est une question élémentaire de respect pour ce peuple qui vous accueille. Les femmes veilleront à avoir les genoux et les épaules couverts. C'est encore plus vrai à Pemba. Au bord des piscines et sur les plages prévues à cet effet, le maillot de bain ne pose aucun problème, mais sachez que le topless ne fait pas du tout partie des traditions locales ; les Tanzaniens ont des mœurs assez pudiques.

Réglementation

- **Bagages en soute.** Généralement, 23 kg de bagages sont autorisés en soute pour la classe économique (exception sur l'Afrique pour la majorité des compagnies : 2 x 23 kg) et 30 à 40 kg pour la première classe et la classe affaires. Certaines compagnies autorisent deux bagages en soute pour un poids total de 40 kg. Renseignez-vous avant votre départ pour connaître les dispositions de votre billet.

- **Bagages à main.** En classe éco, un bagage à main et un accessoire (sac à main, ordinateur portable) sont autorisés, le tout ne devant pas dépasser les 12 kg ni les 115 cm de dimension. En première et en classe affaires, deux bagages sont autorisés en cabine.

Les liquides et gels sont interdits : seuls les tubes et flacons de 100 ml maximum sont tolérés, et ce dans un sac en plastique transparent

fermé (20 cm x 20 cm). Seules exceptions à la règle : les aliments pour bébé et médicaments accompagnés de leur ordonnance.

Excédent

Lorsqu'on en vient à parler d'excédent de bagages, les compagnies aériennes sont désormais plutôt strictes. Si elles vous laisseront parfois tranquille pour 1 ou 2 kg de trop sur certaines destinations, vous n'aurez aucune marge sur les destinations africaines, tant la demande des passagers est importante ! Si vous voyagez léger, ne soyez pas étonné d'être plusieurs fois accosté en salle d'enregistrement par d'autres voyageurs afin de prendre, à votre compte, ces kilos que vous n'utilisez pas. Libre à vous de choisir, mais cette pratique est interdite, surtout si vous ne savez pas ce que l'on vous demande de transporter. Car il est vrai que passé le poids autorisé, le couperet tombe, et il tombe sévèrement : 30 € par kilo supplémentaire sur un vol long-courrier chez Air France, 120 € par bagage supplémentaire chez British Airways. A noter que les compagnies pratiquent parfois des remises de 20 à 30 % si vous réglez votre excédent de bagages sur leur site Web avant de vous rendre à l'aéroport. Si le coût demeure trop important, il vous reste la possibilité d'acheminer une partie de vos biens par voie postale, si la destination le permet.

Perte – Vol

En moyenne, 16 passagers sur 1 000 ne trouvent pas leurs bagages sur le tapis à l'arrivée. Si vous faites partie de ces malchanceux, rendez-vous au comptoir de votre compagnie pour déclarer l'absence de vos bagages. Pour que votre demande soit recevable, vous devez réagir dans les 21 jours suivant la perte. La compagnie vous remettra un formulaire qu'il faudra renvoyer en lettre recommandée avec accusé de réception à son service clientèle ou litiges bagages. Vous récupérerez le plus souvent vos valises au bout de quelques jours. Dans tous les cas, la compagnie est seule responsable et devra vous indemniser si vous ne revoyez pas la couleur de vos biens (ou si certains biens manquent à l'intérieur de votre bagage). Le plafond de remboursement est fixé à 20 € par kilo ou à une indemnisation forfaitaire de 1 200 €. Si vous considérez

que la valeur de vos affaires dépasse ces plafonds, il est fortement conseillé de le préciser à votre compagnie au moment de l'enregistrement (le plafond sera augmenté moyennant finance) ou de souscrire à une assurance bagages. À noter que les bagages à main sont sous votre responsabilité et non sous celle de la compagnie.

Matériel de voyage

■ **INUKA**
✆ 04 56 49 96 65
www.inuka.com
contact@inuka.com
Ce site vous permet de commander en ligne tous les produits nécessaires à votre voyage, du matériel de survie à celui d'observation en passant par les gourdes ou la nourriture lyophilisée.

■ **TREKKING**
www.trekking.fr
Trekking propose dans son catalogue tout ce dont le voyageur a besoin : trousses de voyage, ceintures multi-poches, sacs à dos, sacoches, étuis… Une mine d'objets de qualité pour voyager futé et dans les meilleures conditions.

Décalage horaire

Le décalage horaire avec la Tanzanie est de +2 heures en hiver (lorsqu'il est 12h en France, il est 14h en Tanzanie), et +1 heure en été (lorsqu'il est 12h en France, il est 13h en Tanzanie). Attention, les horaires des compagnies de bus sont souvent donnés à l'heure swahili (« swahili time ») calculée en fonction du lever et du coucher du soleil qui ont lieu en moyenne tout au long de l'année vers 6h le matin et 18h le soir. En swahili time, 6h équivaut donc à midi ou à minuit selon nos standards.

Électricité, poids et mesures

Le courant est au standard anglais (220/230 volts), enfin en principe, car variations et coupures sont fréquentes. Dans les lodges ou les

bons camps permanents, des générateurs fournissent aussi du 220 volts. Vous pourrez sans difficulté recharger vos accus, si possible le soir pendant le dîner, car vers 10h30 ou 11h, on arrête généralement le moteur. Les prises sont compatibles avec le standard français, mais il y a en général une sécurité sur le trou de la prise de terre. La première fois ce n'est pas si simple : vous devez y enfoncer un stylo en plastique ou un crayon, pour pouvoir brancher les deux fiches mâles de votre câble dans les deux autres trous. Surtout ne vous trompez pas de trous sur la prise et évitez les stylos en métal ou en fibre de carbone.

Formalités, visa et douanes

Pour entrer en Tanzanie, il vous faut un visa et un passeport en cours de validité d'au moins 6 mois. Un certificat de vaccination contre la fièvre jaune est obligatoire et à présenter en arrivant à l'aéroport.
Les visas peuvent être demandés auprès de l’Ambassade de la République unie de Tanzanie en France avec copie des billets A/R, ou directement dans les aéroports de Dar es-Salaam, Arusha, et Zanzibar, mais aussi dans les ports de Dar es-Salaam, Zanzibar et Kigoma, et à certains postes-frontière terrestres, notamment ceux de Namanga (frontière avec le Kenya) et de Mutukula (frontière ougandaise).
Pour les visas à entrée unique sollicités à Paris, le prix est actuellement de 50 €, payables en espèces ou en mandat cash à l'ordre de l'Ambassade de Tanzanie en France. Pour ceux pris sur le sol tanzanien, le prix est de 50 US$ (ou 50 €). Le visa ordinaire est délivré pour une période de 90 jours, avec la possibilité de deux mois supplémentaires, sans à avoir à quitter le pays.

Obtention du passeport

Tous les passeports délivrés en France sont désormais biométriques. Ils comportent votre photo, vos empreintes digitales et une puce sécurisée. Pour l’obtenir, rendez-vous en mairie muni d’un timbre fiscal, d’un justificatif de domicile, d’une pièce d’identité et de deux photos d’identité. Le passeport est délivré sous trois semaines

environ. Il est valable dix ans. Les enfants doivent disposer d'un passeport personnel (valable cinq ans).

Conseil. Avant de partir, pensez à photocopier tous les documents que vous emportez avec vous. Vous emporterez un exemplaire de chaque document et laisserez l'autre à quelqu'un en France. En cas de perte ou de vol, les démarches de renouvellement seront ainsi beaucoup plus simples auprès des autorités consulaires. Vous pouvez également conserver des copies sur le site Internet officiel (mon.service-public.fr). Il vous suffit de créer un compte et de scanner toutes vos pièces d'identité et autres documents importants dans l'espace confidentiel.

Formalités et visa

ACTION-VISAS

10-12, rue du Moulin des Prés (13e)
Paris
✆ 01 45 88 56 70
www.action-visas.com
Une agence qui s'occupe de tous vos visas. Le site Internet présente une fiche explicative par pays. Très utile.

VISAS EXPRESS

37-39, rue Boissière (16e)
Paris
✆ 0 825 08 10 20
www.visas-express.fr
info@visas-express.fr
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h.
Obtenir un visa est parfois un casse-tête. Ce site vous permettra de gagner du temps dans vos démarches, grâce à des conseillers qui analyseront votre dossier afin de vérifier qu'il est conforme et prêt à être soumis aux services compétents. Et si manquez vraiment de temps, le service de conciergerie pourra même se charger pour vous de toutes les démarches. Le site Visasexpress est clair et ergonomique.

■ **VSI**
Parc des Barbanniers

2, place des Hauts Tilliers

Gennevilliers

✆ 08 26 46 79 19
www.vsi-visa.com
contact@vsi-visa.com
Spécialiste des visas depuis 1984, Visa Sourire International se charge de l'obtention de votre visa, que ce soit pour tourisme, affaires, travail ou stage. Ils interviennent à votre place, y compris dans l'urgence. VSI, la garantie d'obtenir votre visa dans les meilleurs délais en vous évitant des heures d'attente aux consulats et ambassades.

Douanes

■ **INFO DOUANE SERVICE**
✆ 08 11 20 44 44
www.douane.gouv.fr
ids@douane.finances.gouv.fr
Standard téléphonique ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 18h.
Le service de renseignement des douanes françaises à la disposition des particuliers. Les téléconseillers sont des douaniers qui répondent aux questions générales, qu'il s'agisse des formalités à accomplir à l'occasion d'un voyage, des marchandises que vous pouvez ramener dans vos bagages ou des informations utiles pour monter votre société d'import-export. À noter qu'une application mobile est également disponible sur le site de la douane.

Horaires d'ouverture

La plupart des magasins sont ouverts du lundi au vendredi, de 8h30 à 17h ou 18h. Le samedi, ils ferment à 12h30 ou 13h. A Zanzibar, ils ouvrent en général toute la semaine de 8h30 à 14h, puis de 16h jusqu'à ce qu'il n'y ait plus trop de monde en soirée. Les bureaux

ouvrent du lundi au vendredi de 8h à 15h, le samedi jusque vers midi.

Internet

Internet est accessible partout, même au cœur de la brousse, à tout petit débit néanmoins, en 3G via les téléphones portables. Le wifi est proposé gratuitement dans les hôtels. Il est aussi possible de le trouver en brousse, dans les lodges de luxe.

Jours fériés

- **1er janvier :** jour de l'an
- **12 janvier :** Zanzibar Revolution Day
- **Fin janvier à début mars :** Eid-al-Fitr (fin du ramadan, marquée par des échanges de cadeaux et le port de nouveaux vêtements).
- **Fin mars à fin avril :** vendredi saint et lundi de Pâques.
- **26 avril :** Union Day. Création en 1964 de la Tanzanie par la réunion des deux anciennes colonies, Tanganyika et Zanzibar.
- **1er mai :** fête du Travail
- **Fin mars à début mai :** Eid-al-Haji (fête du sacrifice pour la fin du pèlerinage de la Mecque : un zébu est tué et la viande est partagée ; les rues musulmanes sont très animées).
- **7 juillet :** Industrial Day ou saba-saba Day (7-7 : la date de ce jour en swahili).
- **8 août :** Farmers Day ou Nane-nane Day (ce qui signifie 8-8 : la date de ce jour en swahili).
- **14 octobre :** Nyerere Day, date de la mort de Julius Nyerere.
- **9 décembre :** Independance and Republic Day (indépendance du Tanganyika en 1961).
- **25 décembre :** Noël.
- **26 décembre :** Boxing Day.

Les dates de Pâques et des fêtes musulmanes varient en fonction du calendrier lunaire, celui qui avait cours à l'époque du Christ et de Mahomet.

Langues parlées

Il existe plus de 100 dialectes différents et plus de 120 groupes ethniques en Tanzanie. Seuls le kiswahili et l'anglais sont des langues officielles. Cette dernière est notamment utilisée dans toute l'administration. Néanmoins, par manque d'éducation, nombreux sont ceux qui ne la parlent pas : dans les zones rurales, chez les Maasaï ou sur les bords des Grands Lacs, parmi les régions les plus reculées. Pour les voyageurs qui sortent des sentiers battus, quelques mots de kiswahili s'imposent. Pour les autres, un anglais de base fait l'affaire.

- **Apprendre la langue :** Il existe différents moyens d'apprendre quelques bases de la langue et l'offre pour l'auto-apprentissage peut se faire sur différents supports : CD, DVD, cahiers d'exercices ou même directement sur Internet.

ASSIMIL

11, rue des Pyramides (1er)
Paris
✆ 01 42 60 40 66
www.assimil.com
contact@assimil.com
M° Pyramides
Du mardi au samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h.
Précurseur des méthodes d'auto-apprentissage des langues en France, Assimil reste la référence lorsqu'il s'agit d'apprendre à parler ou écrire une langue étrangère avec une méthodologie qui a fait ses preuves : l'assimilation intuitive.

POLYGLOT

www.polyglotclub.com
Gratuit.

Ce site propose à des personnes désireuses d'apprendre une langue d'entrer en contact avec d'autres dont c'est la langue maternelle, par le biais de rencontres et de soirées. Une manière conviviale de s'initier à la langue et d'échanger.

- **ROSETTA STONE**

www.rosettastone.fr

Sur ce site Internet, votre niveau est d'abord évalué et des objectifs sont fixés en conséquence. Ensuite, vous vous plongez parmi les 10 000 exercices et 2 000 heures de cours proposés. Enfin, votre niveau final est certifié selon les principaux tests de langues.

Photo

Safari

Sauf à être lourdement équipé et à posséder un téléobjectif puissant, le compact numérique est encore l'appareil photo le plus pratique en safari. Vous serez souvent serrés dans une Jeep ou un *canter* et un réflex peut se montrer peu pratique à manipuler. Un compact de qualité vous permettra de prendre de bonnes photos d'animaux se trouvant à distance. Pensez aussi à prendre un Beans Bag : ce sac rempli de haricots ou de riz permet de poser son boîtier pour le stabiliser n'importe où. C'est beaucoup plus pratique qu'un pied dans un véhicule de safari.

Conseils pratiques

- **Vous prendrez les meilleures photos tôt le matin** ou aux dernières heures de la journée. Un ciel bleu de midi ne correspond pas aux conditions optimales : la lumière est souvent trop verticale et trop blanche. En outre, une météo capricieuse offre souvent des atmosphères singulières, des sujets inhabituels et, par conséquent, des clichés plus intéressants.

- **Prenez votre temps.** Promenez-vous jusqu'à découvrir le point de vue idéal pour prendre votre photo. Multipliez les essais : changez les angles, la composition, l'objectif… Vous avez réussi à cadrer un beau paysage, mais il manque un petit quelque chose ? Attendez que quelqu'un passe dans le champ ! Tous les grands photographes

vous le diront : pour obtenir un bon cliché, il faut en prendre plusieurs.

- **Appliquez la règle des tiers.** Divisez mentalement votre image en trois parties horizontales et verticales égales. Les points forts de votre photo doivent se trouver à l'intersection de ces lignes imaginaires. En effet, si on cadre son sujet au centre de l'image, la photo devient plate, car cela provoque une symétrie trop monotone. Pour un portrait, il faut donc placer les yeux sur un point fort et non au centre. Essayez aussi de laisser de l'espace dans le sens du regard.
- **Un coup d'œil** aux cartes postales et livres de photos sur la région vous donnera des idées de prises de vue.
- **À savoir :** les tons jaunes, orange, rouges et les volumes focalisent l'attention ; ils donnent une sensation de proximité à l'observateur. Les tons plus froids (vert ou bleu) créent de leur côté une impression d'éloignement.
- **Pour les détenteurs d'appareil photo reflex :** n'oubliez pas de vous munir d'un filtre polarisant (voire aussi d'un filtre UV) très utile dans les endroits lumineux. Sans oublier un filtre gris (ND) pour faire des pauses longues en pleine journée (cascades...). Enfin, une protection pour votre appareil photo (même tropicalisé) peut s'avérer prudent en raison des nombreuses intempéries.

Développer – Partager

FLICKR

www.flickr.com

Sur Flickr, vous pouvez créer des albums photo, retoucher vos clichés et les classer par mots-clés tout en déterminant s'ils seront visibles par tous ou uniquement par vos proches. Petit plus du site : vous avez la possibilité d'effectuer des recherches par lieux et ainsi découvrir votre destination à travers les prises de vue d'autres internautes. D'autant plus intéressant que nombre de photographes professionnels utilisent Flickr.

FOTOLIA

www.fr.fotolia.com

Fotolia est une banque d’images. Le principe est simple : vous téléchargez vos photos sur le site pour les vendre à qui voudra. Le prix d’achat peut monter jusqu’à plusieurs centaines d'euros par cliché. Pas nécessairement de quoi payer vos prochaines vacances, mais peut-être assez pour réduire la note de vos tirages !

Poste

La poste fonctionne bien en Tanzanie. Le délai d'acheminement entre l'Europe et le pays varie si l'envoi est en express ou pas. En express, il faut compter 5 jours. En mode classique, deux bonnes semaines. DHL fonctionne bien également vers et depuis la Tanzanie. Les timbres s'achètent dans les lodges ou dans les bureaux de poste, où la file d'attente peut être longue. Nous vous conseillons fermement de poster votre courrier dans les bureaux de poste. Pour une expédition importante, vous pouvez faire appel à EMS (dans les bureaux de poste), à DHL ou à TNT : tous les trois sont sûrs et rapides. D'autres sociétés concurrentes s'installent peu à peu également.

Quand partir ?

Climat

Le climat qui prédomine en Tanzanie est tropical. Les côtes maritimes sont en général chaudes et humides, mais les plages bénéficient d’une brise fraîche importante. En moyenne, il y fait 30 °C. L’époque la plus chaude de l’année se situe de décembre à mars. La plus froide de juin à août. Les températures descendent en dessous de 0 °C en altitude la nuit. Il faut donc se couvrir considérablement sur les pentes du Kilimandjaro, mais aussi sur les bords du cratère du Ngorongoro (plus de 2 000 m).

■ **MÉTÉO CONSULT**
www.meteoconsult.fr
Les prévisions météorologiques pour le monde entier.

Haute et basse saisons touristiques

La haute saison correspond aux vacances scolaires des pays de l'hémisphère Nord. Et quand on parle de haute saison, il y en a deux. La première, classique, va de juin à septembre. La seconde tombe en fin d'année, durant les 15 derniers jours de décembre et la première semaine de janvier. Les prix sont donc élevés à cette époque de l'année. La basse saison, moins chère de 20 à 30 % selon les endroits, tombe durant la saison des pluies, entre mars et mai, et en octobre-novembre.

Santé

La Tanzanie est un pays où sévit le paludisme. Un traitement est à prendre et il est important de se protéger des moustiques, surtout lors des safaris. Renseignez-vous au préalable. Et comme dans beaucoup de pays africains, ne buvez que de l'eau en bouteille ou préalablement bouillie. Si vous venez d'un pays d'Afrique ou d'Amérique latine où la fièvre jaune est endémique, ou si vous y avez transité plus de 12 heures, la vaccination est obligatoire pour entrer en Tanzanie. Les vaccinations contre les méningites A, C, Y, W135 (1 dose valable 5 ans efficace en 10 jours) spécialement car le pays est situé sur la « ceinture de méningite », dans une moindre mesure hépatite B, hépatite A, fièvre typhoïde, sont recommandées.

Conseils

Pour recevoir des conseils avant votre voyage, n’hésitez pas à consulter votre médecin. Vous pouvez aussi vous adresser à la société de médecine des voyages du centre médical de l’Institut Pasteur au ✆ 01 45 68 80 88 (www.pasteur.fr/fr/sante/centre-medical) ou vous rendre sur le site du ministère des Affaires étrangères à la rubrique « Conseils aux voyageurs » (www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs).

- **En cas de maladie** ou de problème grave durant votre voyage, consultez rapidement un pharmacien puis un médecin.

Centres de vaccination

Pour plus d’informations, vous pouvez consulter le site Internet du ministère de la Santé (www.sante.gouv.fr) pour connaître les centres de vaccination proches de chez vous.

■ INSTITUT PASTEUR

25-28, rue du Dr Roux (15e)
Paris
✆ 01 45 68 80 00
www.pasteur.fr
Sur le site Internet, vous pouvez consulter la liste des vaccins obligatoires pays par pays.
L'Institut Pasteur, créé en 1888 par Louis Pasteur, est une fondation privée à but non lucratif dont la mission est de contribuer à la prévention et au traitement des maladies, en priorité infectieuses, par la recherche, l'enseignement, et des actions de santé publique. Tout en restant fidèle à l'esprit humaniste de son fondateur Louis Pasteur, le centre de recherche biomédicale s'est toujours situé à l'avant-garde de la science, et a été à la source de plusieurs disciplines majeures : berceau de la microbiologie, il a aussi contribué à poser les bases de l'immunologie et de la biologie moléculaire. Le réseau des Instituts Pasteur, situé sur les 5 continents et fort de 8 500 collaborateurs, fait de cette institution une structure unique au monde. C'est au Centre médical que vous devez vous rendre pour vous faire vacciner avant de partir en voyage.
Autre adresse : Centre médical : 213 bis rue de Vaugirard, Paris 15e.

En cas de maladie

Un réflexe : contacter le consulat de France. Il se chargera de vous aider, de vous accompagner et vous fournira la liste des médecins francophones. En cas de problème grave, c’est aussi lui qui prévient la famille et qui décide du rapatriement. Pour connaître les urgences et établissements aux standards internationaux : consulter les sites www.diplomatie.gouv.fr et www.pasteur.fr

Assistance rapatriement – Assistance médicale

Si vous possédez une carte bancaire Visa® et MasterCard®, vous bénéficiez automatiquement d'une assurance médicale et d'une assistance rapatriement sanitaire valables pour tout déplacement à l'étranger de moins de 90 jours (le paiement de votre voyage avec la carte n'est pas nécessaire pour être couvert, la simple détention d'une carte valide vous assure une couverture). Renseignez-vous auprès de votre banque et vérifiez attentivement le montant global de la couverture et des franchises ainsi que les conditions de prise en charge et les clauses d'exclusion. Si vous n'êtes pas couvert par l'une de ces cartes, n'oubliez surtout pas de souscrire une assistance médicale avant de partir.

Sécurité et accessibilité

Dans les villes, vous ne risquez rien d'autre que des propositions honnêtes (safaris) ou moins honnêtes (drogue) la journée. Chacun vaque à ses occupations et si certains vous dévisagent de façon un peu insistante (comme partout), dans un pays dont la notoriété touristique vient à peine de se développer, vous n'avez rien à craindre.
En revanche, la nuit, évitez de vous balader seul ou même à deux dans certaines villes (Arusha notamment) ; quelques quartiers ne sont pas sûrs du tout et vous pourriez très bien connaître quelques soucis… À Stone Town (Zanzibar), des vigiles travaillant pour l'hôtel (de bon standing) où vous logerez peuvent vous accompagner lors de vos sorties nocturnes et venir vous chercher quand vous avez fini. Mais l'insécurité n'y est pas flagrante.

Dangers potentiels et conseils

Pour connaître les dernières informations sur la sécurité sur place, consultez la rubrique « Conseils aux voyageurs » du site du ministère des Affaires étrangères : www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs. Sachez cependant que le site dresse une liste exhaustive des dangers potentiels et que cela donne parfois une image un peu alarmiste de la situation réelle du pays.

Femme seule en voyage

Si c'est votre cas, restez sur vos gardes. Qui dit femme blanche, dit opportunité de nouer une relation pour quitter le pays et ainsi accéder à de meilleures conditions de vie. A Zanzibar, on trouve souvent des Beachs Boys qui ne courent pas seulement les plages pour leur sable blanc et leurs cocotiers.

Voyager avec des enfants

Si vous voyagez avec des enfants, qui plus est jeunes, faites attention. Évidemment, pour le safari, préférez les lodges aux camps. Mais tout cela revient cher au final, et billets compris, on atteint facilement plusieurs milliers d'euros. Cette destination est donc réservée aux familles qui ont les moyens et qui ont un minimum l'amour du risque, ou du moins de l'originalité... Choisissez des compagnies qui ont l'habitude des familles. Prévention malaria et méningite très importante pour les jeunes.

Voyageur handicapé

La Tanzanie n'est pas un pays facile pour les voyageurs handicapés. Trop peu d'aménagements sont à souligner pour eux, et les véhicules de safaris classiques ne sont pas pratiques pour eux.

Voyageur gay ou lesbien

Les autorités de Zanzibar interdisent les pratiques homosexuelles sur l'archipel. En Tanzanie continentale, c'est aussi proscrit par la loi avec des peines pouvant aller jusqu'à 25 ans de prison.

Téléphone

Comment téléphoner ?

Pour appeler de Tanzanie vers la France, composez le +33 suivi du numéro de votre correspondant sans le 0, Pour appeler de France vers la Tanzanie, composez le +255 suivi du numéro de votre correspondant sans le 0.

Téléphone mobile

Utiliser son téléphone mobile : Si vous souhaitez garder votre forfait français, il faudra avant de partir, activer l'option internationale (généralement gratuite) en appelant le service clients de votre opérateur. Qui paie quoi ? La règle est la même chez tous les opérateurs. Lorsque vous utilisez votre téléphone français à l'étranger, vous payez la communication, que vous émettiez l'appel ou que vous le receviez. Dans le cas d'un appel reçu, votre correspondant paie lui aussi, mais seulement le prix d'une communication locale. Tous les appels passés depuis ou vers l'étranger sont hors forfait, y compris ceux vers la boîte vocale.

S'informer

Avant son départ

AMBASSADE DE TANZANIE À PARIS

7, ter rue de Leonard de Vinci (16e)
Paris
✆ 01 53 70 63 66
www.tanzaniaembassy.fr
ambtanzanie@wanadoo.fr
On peut obtenir son visa en quelques jours avant le départ pour la Tanzanie (comptez 50 € pour 90 jours). Vous avez la possibilité d'envoyer directement votre passeport en y joignant un recommandé (à votre adresse bien entendu), pour qu'il vous soit renvoyé après obtention du visa. Désormais e-visa en ligne.

SERVICE ARIANE

www.diplomatie.gouv.fr
Ariane est un portail, proposé sur le site du ministère des Affaires étrangères, qui permet, lors d'un voyage de moins de 6 mois, de s'identifier gratuitement auprès du Ministère. Une fois les données saisies, le voyageur pourra recevoir des recommandations liées (par SMS ou mail) à la sécurité dans le pays. En outre, la personne désignée par le voyageur comme « contact » en France sera

prévenue en cas de danger. De nombreux conseils et avertissements sont également fournis grâce à ce service !

Magazines et émissions

Presse

■ **COURRIER INTERNATIONAL**

6-8, rue Jean-Antoine de Baïf (12e)
Paris
✆ 01 46 46 16 00
www.courrierinternational.com
abo@courrierinternational.com
Hebdomadaire regroupant les meilleurs articles de la presse internationale en version française.

■ **RANDOS-BALADES**
www.randosbalades.fr
Magazine mensuel sur les randonnées en France et à l'étranger. L'approche est thématique (sentiers du littoral, itinéraires sauvages, thèmes culturels…) et la publication est riche en actualités, trucs et astuces, tests matériels, fiches topographiques et, bien sûr, en guides de randonnée.

Radio

■ **RFI**

80, rue Camille Desmoulins

Issy-les-Moulineaux

✆ 01 84 22 84 84
www.rfi.fr
RFI (Radio France Internationale) est une radio française d'actualité diffusée mondialement en français et en 13 autres langues*, disponible en direct sur Internet (rfi.fr) et applications connectées. Grâce à l'expertise de ses rédactions basées à Paris et de son

réseau de 400 correspondants, RFI propose à ses auditeurs des rendez-vous d'information et des magazines offrant les clés de compréhension du monde.
*anglais, cambodgien, chinois, espagnol, haoussa, kiswahili, mandingue, persan, portugais, roumain, russe, vietnamien.

Télévision

■ **FAUT PAS RÊVER – FRANCE 3**
www.france3.fr/emissions/faut-pas-rever
Rendez-vous voyage et découverte incontournable de France 3, diffusé un lundi soir sur trois (en alternance avec *Thalassa* et *Le Monde de Jamy*). Présenté par Philippe Gougler et Carolina de Salvo, *Faut pas Rêver* nous invite à la découverte des peuples et des cultures du monde à travers de magnifiques reportages et des rencontres originales.

■ **FRANCE 24**

80, rue Camille Desmoulins

Issy-les-Moulineaux

✆ 01 84 22 84 84
www.france24.com
France 24, quatre chaînes internationales d'information en français, anglais, arabe et en espagnol. Émettant 24h/24 et 7j/7 sur les 5 continents. La rédaction de France 24 propose depuis Paris une approche française du monde et s'appuie sur un réseau de 160 bureaux de correspondants couvrant la quasi-totalité des pays du globe. Disponible en Italie sur la TNT : 241 (en français) – sur Tivu : 73 (en français), 69 (en anglais) – sur Sky : 541 (en français), 531 (en anglais). Également sur Internet (france24.com) et applications connectées.

■ **RMC DÉCOUVERTE**
✆ 01 71 19 11 91
https://rmcdecouverte.bfmtv.com

Média d'information thématique, cette chaîne – diffusée en HD – propose un florilège de programmes dédiés à la découverte, et plus particulièrement des documentaires liés aux thématiques suivantes : aventure, animaux, science et technologie, histoire et investigations, automobile et moto, mais également voyages, découverte et art de vivre.

■ THALASSA – FRANCE 3

www.thalassa.france3.fr
thalassa@francetv.fr
Rendez-vous incontournable de France Télévision, quasi historique, *Thalassa*, le magazine de la mer, existe depuis 1975. L'équipe de journalistes part à la rencontre de tous les acteurs du monde marin. Dans cette émission hebdomadaire, où il est souvent question d'environnement, d'écologie, de pêche et de pêcheurs, de navigants, de tours du monde à la voile, la découverte du littoral français et les grandes aventures du bout du monde y sont régulièrement à l'honneur pour mieux comprendre les enjeux actuels et les actions en faveur de la planète bleue.

■ TREK

www.trekhd.tv
Chaîne thématique.
Chaîne du Groupe AB consacrée aux sports en contact avec la nature qui propose une grille composée le lundi par les sports extrêmes ; mardi, les sports en extérieur ; mercredi, les sports de glisse sur neige ; jeudi, les expéditions, avec des voyages extrêmes ; vendredi, le jour des défis avec des jeux télévisés de TV réalité ; samedi, deuxième jour de sports de glisse sur mer ; dimanche, l'escalade, à main nue ou à la pioche. Remplaçant la chaîne Escales, Trek est disponible sur les réseaux câble, satellite et box ADSL.

■ TV5 MONDE

www.tv5monde.com
La chaîne de télévision internationale francophone diffuse des émissions de ses partenaires nationaux (France Télévisions, RTBF, TSR et CTQC) et ses propres programmes. La grille de TV5 Monde

reflète la diversité de la création audiovisuelle francophone : cinéma, fiction, documentaire, jeux, divertissement, musique, jeunesse, sport, spectacles... TV5 Monde est diffusée dans plus de 200 pays et propose 9 chaînes régionalisées et 2 chaînes thématiques. Son audience moyenne hebdomadaire est de 55 millions de téléspectateurs.

■ **USHUAÏA TV**
✆ 01 41 41 12 34
www.ushuaiatv.fr
ushuaiatv@tf1.fr
La chaîne découlant du magazine éponyme a un slogan clair : « Des Hommes, une Planète ». Elle se veut télévision du développement durable et de la protection de la planète et propose nombre de documentaires, reportages et enquêtes.

■ **VOYAGE**
www.voyage.fr
info@voyage.fr
Terres méconnues ou inconnues, grands espaces et mégapoles, lieux incontournables ou insolites, cultures et nouvelles tendances : Voyage TV vous propose d'explorer le monde dans toute sa richesse à l'aide de documentaires ou en compagnie de guides éclairés.

Rester

Être solidaire

Soyons réalistes, en partant quinze jours « faire de l'humanitaire » avec une association, on soulage sa conscience mais on ne fait rien pour les populations locales. Un véritable engagement demande temps et réflexion. Pourquoi voulez-vous aider ? Quelles sont vos compétences ? À quel type de projet croyez-vous ? La première étape est de bien comprendre les difficultés rencontrées sur place. Il vous faudra ensuite partir à la chasse à la mission. Renseignez-vous bien sur l'association avec laquelle vous envisagez de partir car, dans le secteur de l'aide internationale, on trouve beaucoup d'organisations qui, même avec les meilleures intentions du monde,

n’apportent finalement que peu d’aide réelle au pays. Mais à côté de ces missions, existent aussi des chantiers solidaires intéressants pour aller à la rencontre de la population, pour nettoyer une forêt, aider à la préservation d’une espèce…

Permis obligatoire

Le gouvernement tanzanien accueille les volontaires du monde entier mais ces derniers doivent être munis de permis C. Il en coûtera ainsi de 200 à 550 US$ pour une durée maximum de 3 mois, si l'on vient œuvrer pour une église ou une ONG. Les contrôles sont assez fréquents, et il vaut mieux être en possession d'un permis dont les démarches sont à effectuer avant le départ. Là encore, il est nécessaire de prendre contact avec l'ambassade de Tanzanie à Paris. La conduite étant assez risquée, nous ne le conseillons pas aux novices de l'Afrique. A Zanzibar un permis local (environ 20 US$) s'obtient dans la journée par les loueurs de petits 4x4.

■ ACTION CONTRE LA FAIM

14/16, boulevard Douaumont (17e)
Paris
✆ 01 70 84 70 84
www.actioncontrelafaim.org
srd@actioncontrelafaim.org
Joignable par téléphone de 9h à 13h et de 14h à 18h.
ONG internationale spécialisée dans la lutte contre la faim dans le monde, Action contre la Faim est présente dans une quarantaine de pays, active dans les domaines de la nutrition, santé, sécurité alimentaire, de l'eau, de l'assainissement. L'association intervient avant tout dans des situations de crise. Le but étant de rendre les populations autonomes d'un point de vue de la nutrition disponible, en apportant une aide concrète et en formant les intervenants locaux qui prendront bientôt le relais dans des infrastructures adaptées aux besoins. Ses missions de volontariat durent de trois mois à un an en

Afrique, Asie, Amérique, Europe centrale, dans le Caucase, au Moyen-Orient et dans les Caraïbes.

AIDE ET ACTION

53, boulevard de Charonne (11e)
Paris
✆ 01 55 25 70 00
www.france.aide-et-action.org
isabelle.merny@aide-et-action.org
Aide et Action est une association internationale qui agit pour un monde où la dignité est assurée pour toutes et tous grâce à l'éducation, levier du développement humain**.** Aide et Action récolte des dons pour améliorer les conditions scolaires (construction de salles de classes, matériel et fournitures scolaires, formation des enseignants...) mais également les conditions de vie des enfants. L'association travaille en collaboration avec les populations locales, le but étant qu'elles deviennent autonomes. Votre engagement peut se faire sous forme de dons ou en parrainant un enfant dans les pays les plus touchés : Maroc, Togo, Sénégal, Niger, Guinée, Bénin, Inde...

Étudier

Pour étudier ou poursuivre vos études supérieures, il vous faut prendre contact avec le service des relations internationales de votre université. Préparez-vous alors à des démarches longues. Mais le résultat d'un semestre ou d'une année à l'étranger vous fera oublier ces désagréments tant c'est une expérience personnelle et universitaire enrichissante. C'est aussi un atout précieux à mentionner sur votre CV. Toutefois, pays anglophone oblige, les relations universitaires françaises avec la Tanzanie restent très limitées.

AGENCE POUR L'ENSEIGNEMENT FRANÇAIS À L'ÉTRANGER (AEFE)

23, place de Catalogne (14e)
Paris
✆ 01 53 69 30 90
www.aefe.fr
Cette agence, sous tutelle du ministère des Affaires étrangères, anime et gère un réseau de près de 500 établissements d'enseignement français à l'étranger. Offres d'emploi à l'international pour les titulaires de la fonction publique (Education nationale principalement) et informations sur la politique pédagogique, la scolarité et l'orientation émaillent le site Internet de cet organisme qui soutient également l'association Anciens des lycées français du monde.

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

www.diplomatie.gouv.fr
Il est bon d'y jeter un œil avant votre départ pour connaître les formalités de départ et y glaner de bons conseils : santé, transports, précautions à prendre et risques à éviter. Dans la rubrique « Services aux citoyens » vous trouverez un guide de l'expatriation, une *check-list* des démarches à effectuer, les modalités de demandes de documents officiels ou encore des informations sur le registre des Français à l'étranger. A noter aussi que les informations mises à disposition dans l'espace politique, économie et socio-culturel du serveur du ministère des Affaires étrangères sont fort utiles pour les personnes qui s'intéressent aux enjeux et réalités du pays.

WEP FRANCE

95, avenue Ledru Rollin (12e)
Paris
✆ 01 48 06 26 26
www.wep.fr
info@wep.fr
WEP propose plus de 50 projets éducatifs et séjours linguistiques dans une trentaine de pays pour une durée allant de une semaine à

18 mois. Possibilité également de planifier des programmes combinés (études et projet humanitaire par exemple).

Investir

Investir en Tanzanie peut réserver de mauvaises surprises. Il est conseillé de se rapprocher du service économique de l'ambassade de France à Dar ou de celle de Tanzanie à Paris. Contacter les conseillers du commerce extérieur à Dar (des Français expatriés) est aussi une étape qui peut s'avérer payante. Pour ceux qui veulent entreprendre, il faut un permis A à obtenir auprès des services tanzaniens de l'immigration, aux alentours des 3 000 dollars. Tarifs différents selon les secteurs. Pour le tourisme, il est intéressant de s'associer à un Tanzanien. Prudence cependant, car les récits de mésaventures en affaires ne manquent pas à Arusha.

■ BUSINESS FRANCE

77, Boulevard Saint-Jacques (14e)
Paris
✆ 01 40 73 30 00
www.businessfrance.fr
cil@businessfrance.fr
L'Agence pour le développement international des entreprises françaises travaille en étroite collaboration avec les missions économiques. Le site Internet recense toutes les actions menées, les ouvrages publiés, les événements programmés et renvoie sur la page du Volontariat International en Entreprise (VIE).
Autre adresse : Espace Gaymard 2, place d'Arvieux – 13002 Marseille.

Travailler – Trouver un stage

Trouver un stage reste plus facile qu'un emploi, même s'il faut justifier auprès de l'immigration le pourquoi de la venue. Un permis temporaire de travail (classe C) de 3 mois peut être obtenu contre un minimum de 200 US$, ce qui facilite grandement le stage. Il faut

néanmoins s'y prendre à l'avance et le mieux est de passer par l'ambassade de Tanzanie à Paris.
Obtenir un travail est possible mais devient de plus en plus ardu. Les autorités tanzaniennes sont toujours plus regardantes sur l'emploi de salariés étrangers (il faut prouver qu'un Tanzanien ne peut pas exercer le poste confié à un travailleur d'un autre pays). Il faut obtenir un permis de classe B et les démarches doivent se faire hors de Tanzanie. Là encore, sans contact sur place, les formalités peuvent traîner plusieurs mois ! Un permis classe B coûte au moins 1 500 dollars pour une durée maximale de deux ans.

■ ASSOCIATION TELI

Les Clarets
Saint-Pierre-d'Entremont
✆ 04 79 85 24 63
www.teli.asso.fr
contact@teli.asso.fr
Le Club TELI est une association loi 1901 sans but lucratif d'aide à la mobilité internationale créée il y a 20 ans. Elle compte 4 000 adhérents en France et dans 65 pays. Si vous souhaitez vous rendre à l'étranger, quel que soit votre projet, vous découvrirez avec le Club TELI des infos et des offres de stages, de jobs d'été et de travail pour francophones.

■ CAPCAMPUS

www.capcampus.com
CapCampus fut l'un des premiers portails étudiants français en ligne. Dans la rubrique dédiée aux stages, vous trouverez aussi des offres pour l'étranger. Le site propose également toutes les informations pratiques pour bien préparer son départ et son séjour à l'étranger.

■ VIE – VOLONTARIAT INTERNATIONAL EN ENTREPRISE

www.civiweb.com
Si vous avez entre 18 et 28 ans et êtes ressortissant de l'Espace économique européen, vous pouvez partir en volontariat international en entreprise (VIE) ou en administration (VIA). Il s'agit d'un contrat de 6 à 24 mois rémunéré et placé sous la tutelle de

l’ambassade de France. Tous les métiers sont concernés et vous bénéficiez d’un statut public protecteur. Offres sur le site Internet.

Galerie photos

SERENGETI NATIONAL PARK - Tour en montgolfière au-dessus du parc national de Serengeti.
© nicolamargaret

RETOUR

SERENGETI NATIONAL PARK - Parc National du Serengeti © Stephan SZEREMETA

RETOUR

Archipel de Zanzibar - Plage de Zanzibar.

© Rchphoto – iStockphoto

RETOUR

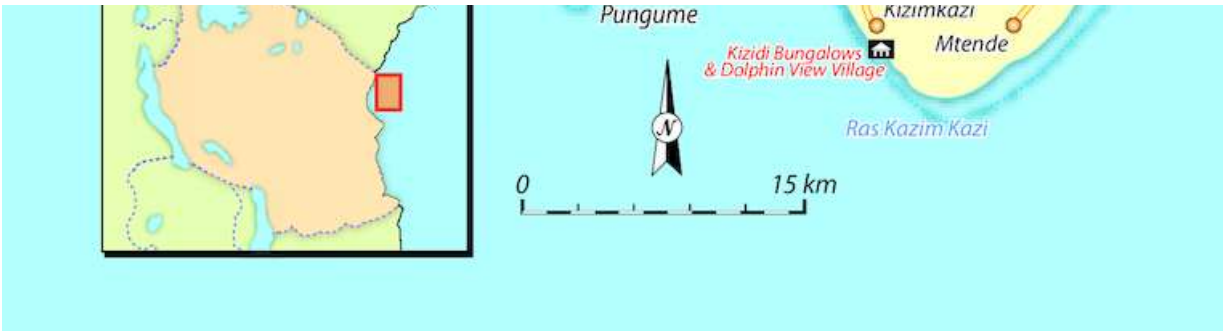
Archipel de Zanzibar - Nuage de poissons sur un récif de corail.
© *Dtamarack*

RETOUR

Archipel de Zanzibar - Paysage de Zanzibar.

© *Marius Dobilas – Shutterstock.com*

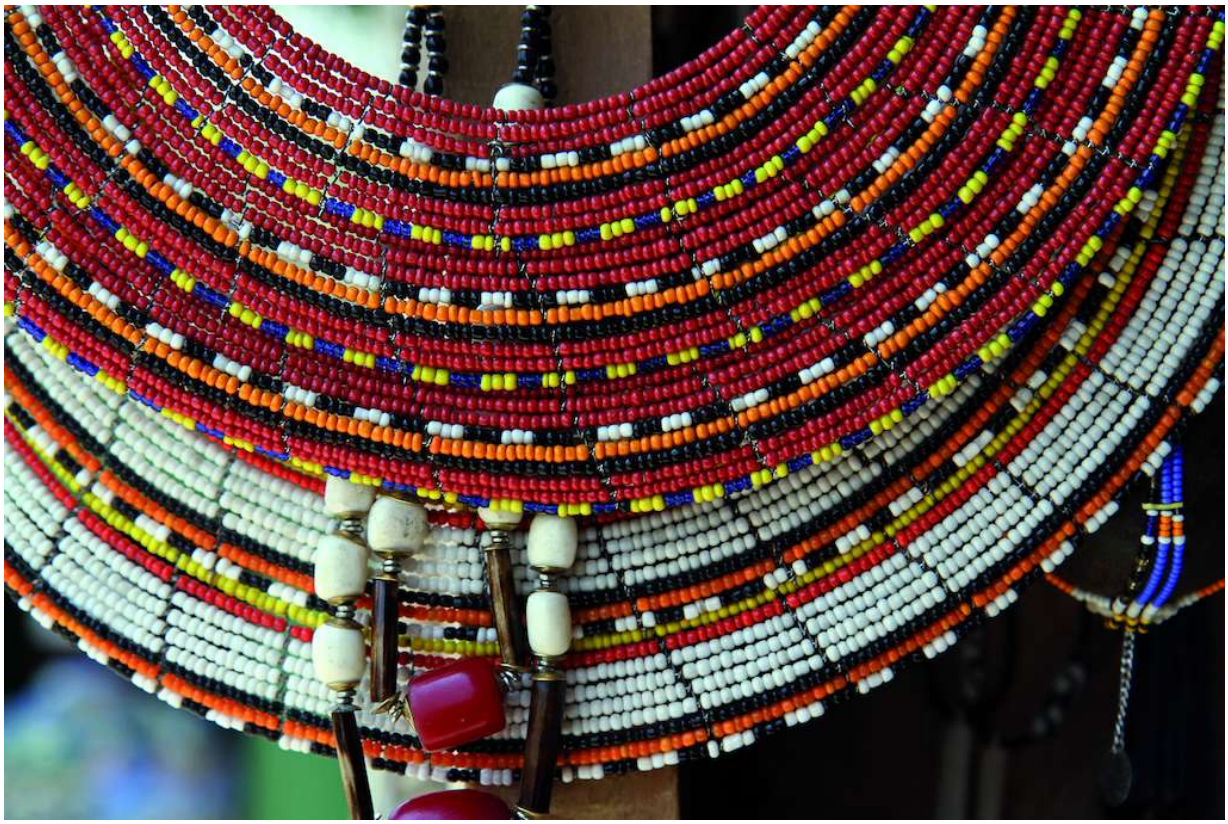
Ras Nungwi
Baraka Beach Bungalows, Paradise Bech Bungalows., Langilangi Beach Bungalows, Amaan Bungalows, Kigoma Bungalows, Jambo Brothers
Mnarani Beach Cottage, Ras Nungwi Beach Hotel, Sazani Beach Hotel & Flame Tree Cottages
Nungwi
Kwenda Rocks Bungalows
Ras Kimunduni
Kendwa
Kidoti
Tumbatu
Mnemba Island Lodge
Mnemba
Potowa
Matemwe Bungalows & Ma Plage à Zanzibar
Kivunge
Kigomani
Mkokotoni
Matemwe
Chaani New Town
Makoba
Pwani Mchangani
Donge
Ocean Paradise Resort
OCEAN INDIEN
Chambre des Esclaves
Bumbwini
Kinyasini
Blue Bay Beach Resort & Kiwenga Beach Village
Mangapwani Seafood Grill
Mahonda
Kiwengwa
Mangapwani Grotte aux Esclaves
Bondeni
Kichwele Forest
Ndagaa
Pongwe
Chuini
Hakuna Matata et Ruines de Chuini
Kiboje
Uroa White Villa & Uroa Bay
Bububu
Uroa
Burubu & Imani Beach Villa
Persian Baths
Kibweni Palace
Machui
Bambi New Town
Kibandiko
Beit-El-Ras
Ras Michamwi
Prison Island
Mtoni Marine Centre & Maruhubi Beach Villas
Dunga
Chawaka Bay Bungalows
Michamvi
Chapwani
Mtoni
Koani
Pingwe
Bawe
Karafuu Hotel
ZANZIBAR
Chwaka
Chwaka Bay
Murogo
Pange
Breeze Beach Club The Palms
Zanzibar Beach Resort
Tunguu
Charawe
Ruines de Mbweni
Sunrise Hotel
Bwejuu Dere Beach Hotel
Palm Beach In
Mbweni Ruins Hotel
Nyange
Jozani Forest
Bwejuu
Chukwani
Paje
Tunduu
Muungoni
Chumbe
Pete
Kiwani Bay
Paje By Night
Unguja Ukuu
Kitogani
Fumba
Jambiani
Miwi
Uzi
Fumba Beach Lodge
Blue Oyster Hotel
Sau Inn Hotel
Visitor's Inn
Coco Beach
Shehe Bungalows
Pamunda
Nianembe
Mbuyuni
Uzi
Kwale
Makunduchi New Town
Menai Bay
Kufile
Route
Piste
Coraux
Site
Aéroport



UNGUJA UKUU - Unguja – Zanzibar

© *Petit Futé*

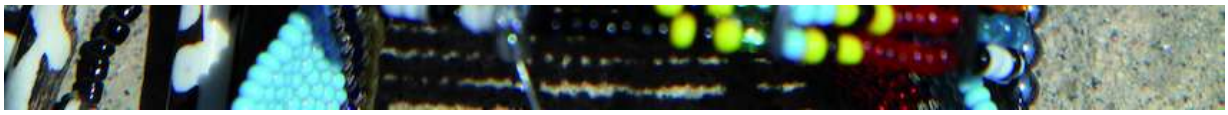
RETOUR



Artisanat - Artisanat

© *Stephan SZEREMETA*

RETOUR



Artisanat - Artisanat
© Stephan SZEREMETA

RETOUR

ZANZIBAR TOWN - Porte sculptée de Zanzibar Town.
© Sun_Shine – Shutterstock.com

RETOUR

ARUSHA - Au marché d'Arusha.
© *Paulin GANGA*

RETOUR

ARUSHA - Magasin de textile à Arusha.

© *Black Sheep Media / Shutterstock.com*

RETOUR

SERENGETI NATIONAL PARK - Parc National du Serengeti © Stephan SZEREMETA

RETOUR

SERENGETI NATIONAL PARK - Autruche dans le Parc National du Serengeti © Stephan SZEREMETA

RETOUR

BEIT-EL-AJAIB (HOUSE OF WONDERS) - Beit-el-Ajaib, la Maison des Merveilles.

© Assalve – iStockphoto

RETOUR

CHANGUU ISLAND - Ponton menant à Changuu Island.

© Hamady_8183363 - iStockphoto.com

RETOUR

CHUMBE ISLAND CORAL PARK - L'île de Chumbe.
© *Orhideja*
RETOUR

© *Stephan SZEREMETA*

© *Stephan SZEREMETA*

DAR ES SALAAM - Palapas sur une plage de Dar es Salaam © Ceneri – iStockphoto.com

RETOUR

ÎLE DE MAFIA - Ile de Mafia.

© Tsepova Ekaterina / Shutterstock.com

ÎLE DE MAFIA - Ile de Mafia.

© byakkaya

DAR ES SALAAM - Dar Es Salaam.

© Igor Grochev / Shutterstock.com

RETOUR

SERENGETI NATIONAL PARK - Deux lionnes dans les hautes herbes du Serengeti National Park.
© Sime

RETOUR

NUNGWI - Pêcheurs sur la plage de Nungwi.
© Sun_Shine – Shutterstock.com

RETOUR

ÉCOLOGIE ET ENVIRONNEMENT - Ile de Mnemba © Tanzania Tourist Board

RETOUR

ÉCOLOGIE ET ENVIRONNEMENT - La savane du Nord de la Tanzanie.

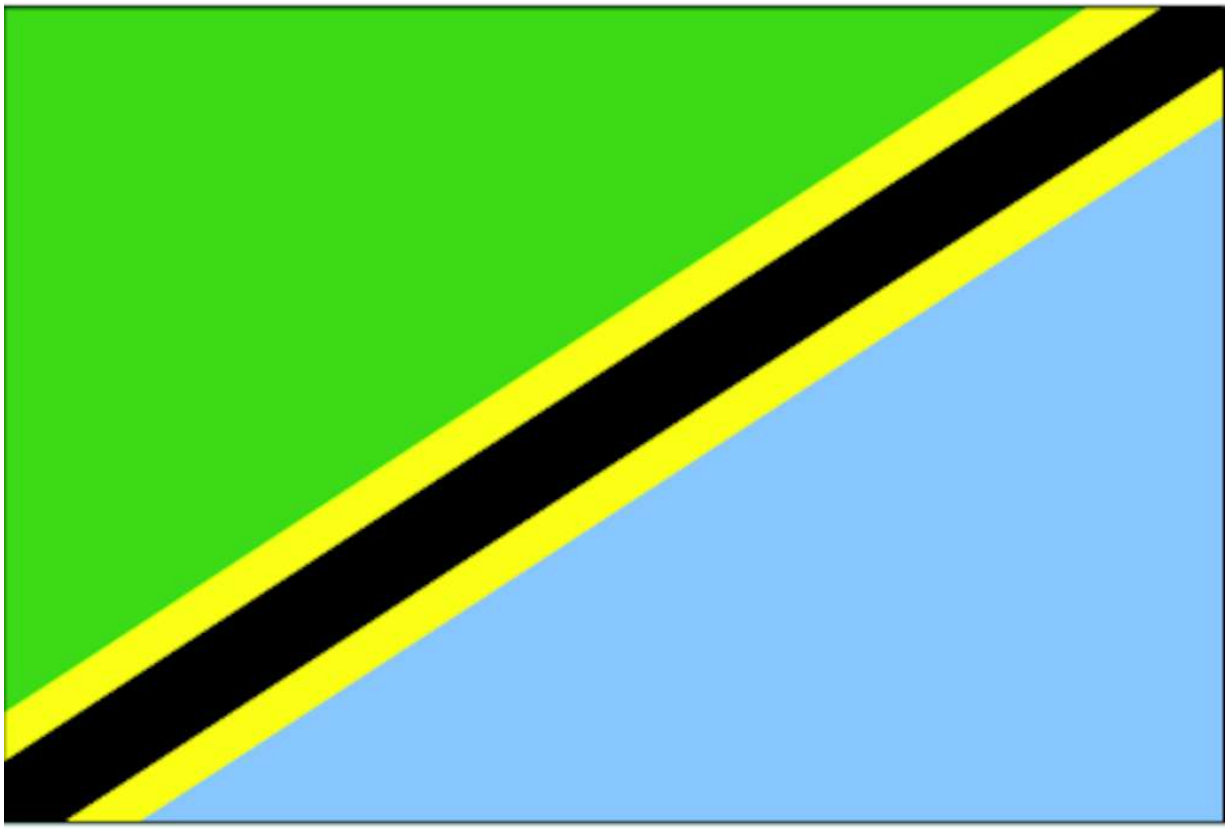
© Paulin GANGA

RETOUR

ZANZIBAR TOWN - Plongée dans les eaux turquoise de Zanzibar.

© Tiger_barb – iStockphoto

RETOUR



Fiche technique - Drapeau tanzanie

RETOUR

Fiche technique - Baie de menai, Zanzibar.

© BBP76000 - Shutterstock.com

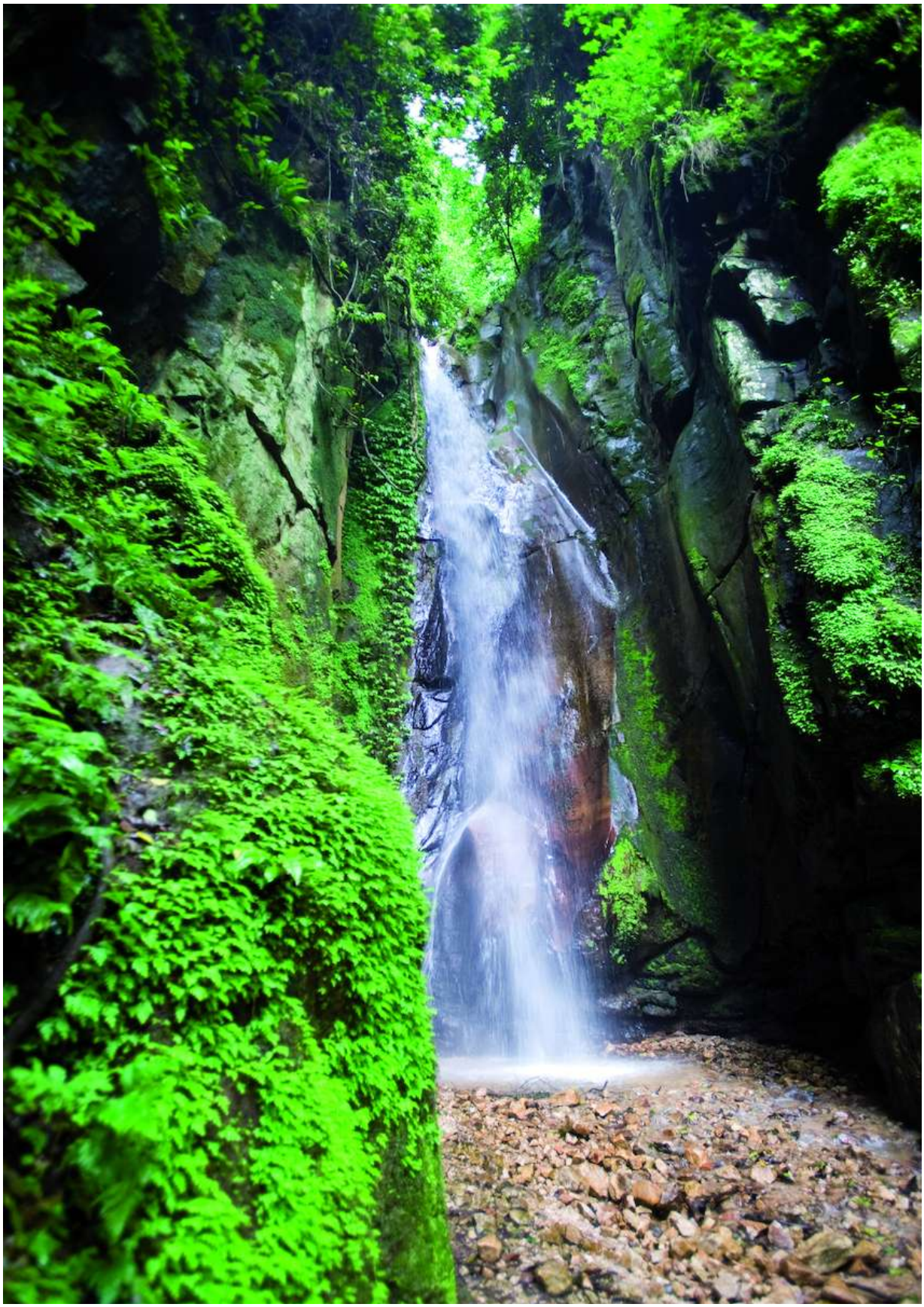
Flamant rose – Flamingo - Flamants roses © Tanzania Tourist Board

KILIMANDJARO - La vue depuis le sommet du Kilimandjaro.
© Paulin GANGA

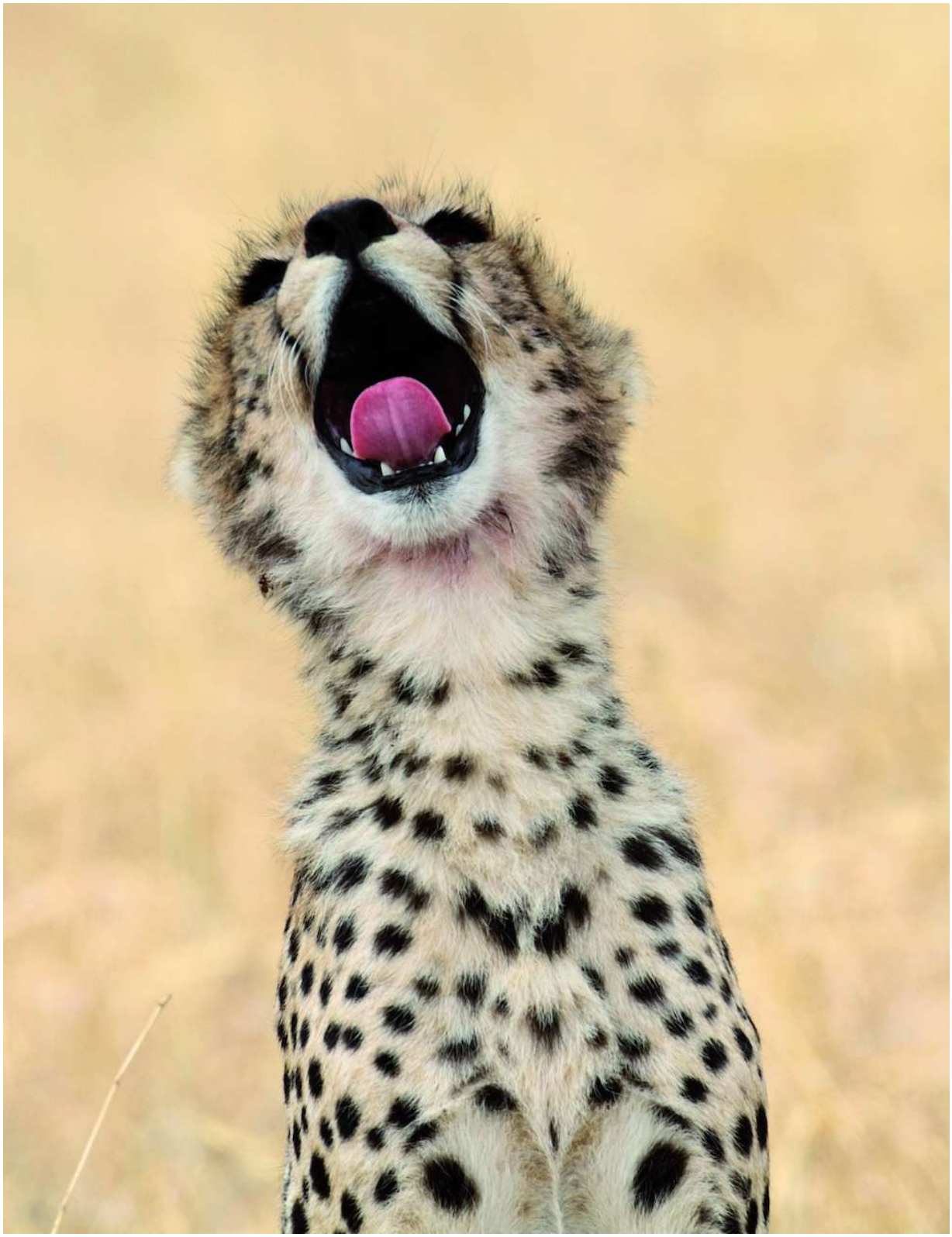
Girafe – Giraffe – Twiga - La girafe est le symbole du pays, et les Tanzaniens en sont fiers.

© *Arnaud BEBIEN*

RETOUR



GOMBE NATIONAL PARK - Chutes du Gombe National Park © guenterguni – iStockphoto.com



Guépard – Cheetah – Duma - Guépard au sein du Serengeti National Park © MogensTrolle – iStockphoto.com

HAMAMNI PERSIAN BATHS - Anciens bains Hamamni à Stone Town, Zanzibar.

© *Sun_Shine – Shutterstock.com*

SERENGETI NATIONAL PARK - Hippopotames dans le Parc National du Serengeti © Stephan SZEREMETA

RETOUR

Histoire - Intérieur du Vieux Fort arabe de Zanzibar.
© Urf – iStockphoto

RETOUR

Histoire - Mémorial aux esclaves, Zanzibar Town.

© *Marius Dobilas – Shutterstock.com*

RETOUR

MANYARA NATIONAL PARK - Tantales Ibis du Manyara National Park © Freder – iStockphoto.com

RETOUR

CHUMBE ISLAND - Chumbe Island.

© E X P L O R E R – Shutterstock.com

NGORONGORO CONSERVATION AREA - Safari à Ngorongoro © brytta – iStockphoto.com

ÎLE DE MISALI - Plage de l'île de Misali.
© *drimafilm*

ÎLE DE MISALI - Plage de l'île de Misali.
© Juan Llompart

RETOUR

INVITATION AU VOYAGE - Plage de Zanzibar.

© Rchphoto – iStockphoto

RETOUR

MONT MERU - Coucher de soleil sur le Mont Meru.
© *Paulin GANGA*

INVITATION AU VOYAGE - Artisanat
© *Stephan SZEREMETA*

© *Reiner Harscher*

RETOUR

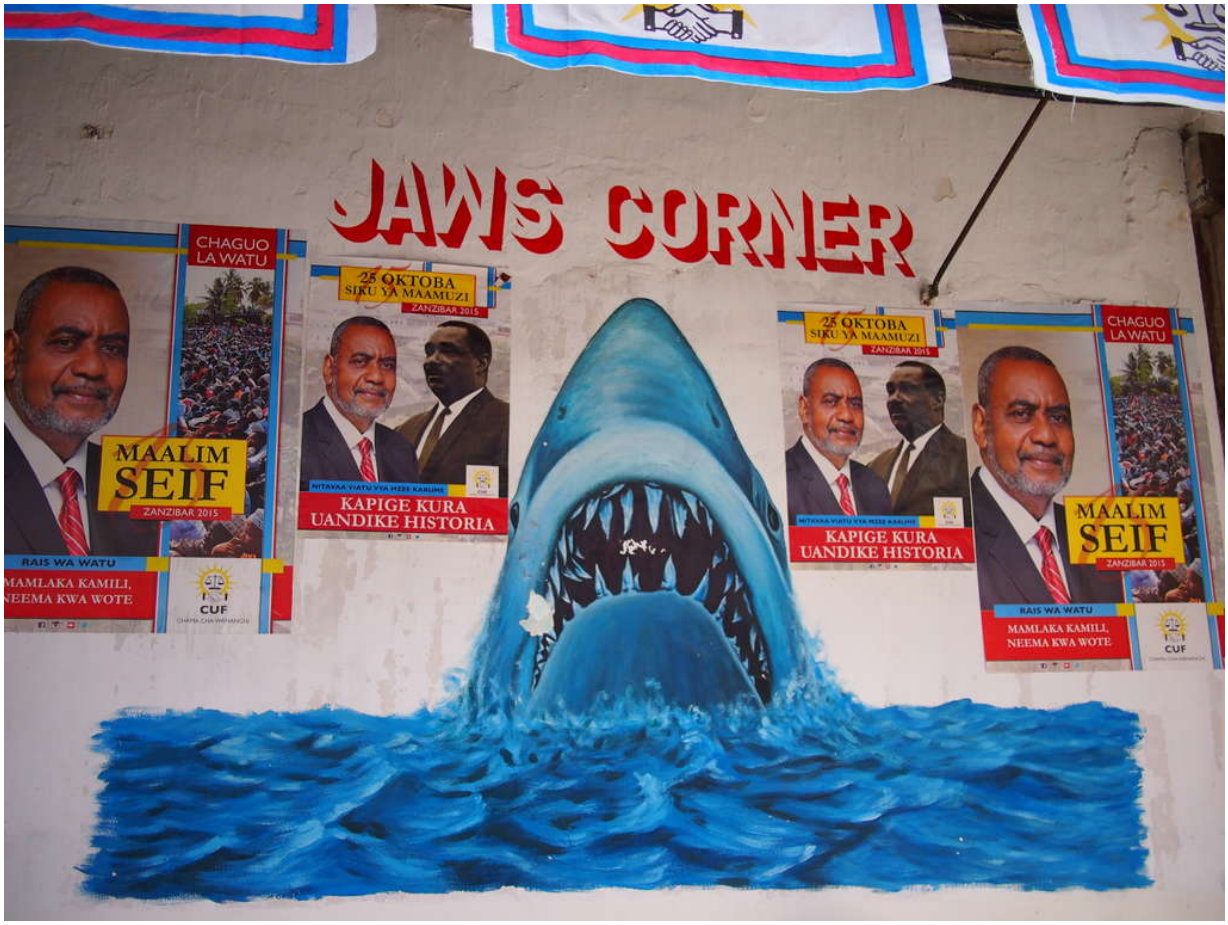
© *HP Huber*

RETOUR

JAMBIANI - Plage de Jambiani

© luisapuccini – Fotolia

RETOUR



JAW'S CORNER - Jaw's Corner.

© Michael Sheridan – Shutterstock.com

RETOUR

ZANZIBAR TOWN - Graines de roucou.

© Domsender – iStockphoto

RETOUR

JOZANI FOREST - Petit singe dans la forêt de Jozani.
© Lexan – iStockphoto

RETOUR

JOZANI FOREST - Colobe roux de Zanzibar, Jozani Forest © Grumby24 - Fotolia

RETOUR

KATAVI NATIONAL PARK - Lycaons du Katavi National Park © guenterguni – iStockphoto.com

RETOUR

KILIMANDJARO - Randonneurs sur la route Marangu, à l'ascenscion du Kilimandjaro © iStockphoto.com/thinair28

RETOUR

KILIMANDJARO - Superbe spectacle bien mérité après une longue journée de marche.
© Paulin GANGA

RETOUR

KILIMANDJARO - Campement d'altitude.
© Paulin GANGA

RETOUR

KILIMANDJARO - Kilimandjaro.
© WLDavies – iStockphoto

KILIMANDJARO - Éléphants dans la région du Kilimandjaro.
© oversnap – iStockphoto.com

KIWENGWA - Bateau de pêche sur la plage de Kiwengwa.
© Rrchphoto – iStockphoto

RETOUR

KIZIMKAZI - En direction de la plage de Kizimkazi.
© Pacaypalla – iStockphoto

RETOUR

LAKE EYASI - Lac Eyasi, flamants roses © Tom Pepeira – Iconotec

RETOUR

LAKE TANGANYIKA - Le lac Tanganyika.

© *MHGALLERY*

RETOUR

LAKE TANGANYIKA - Zèbre vivant sur les rives du Lake Tanganyika © guenterguni – iStockphoto.com

RETOUR

LAKE TANGANYIKA - Zèbres vivant sur les rives du Lake Tanganyika © guenterguni – iStockphoto.com

RETOUR

KILIMANDJARO - Arrivée au sommet du mont Kilimandjaro.
© *ranplett*

RETOUR

LES GORGES D’OLDUVAI - Les Gorges d'Olduvai.

© HendrikDB

RETOUR

© *Stephan SZEREMETA*

Les plus de la Tanzanie - L'île de Zanzibar.

© *Marius Dobilas – Shutterstock.com*

Les principaux tours proposés à Zanzibar - Colobe roux dans la forêt de Jozani.

© Attila JANDI – Shutterstock.com

RETOUR

Les principaux tours proposés à Zanzibar - Prison Island.

© Marius Dobilas – Shutterstock.com

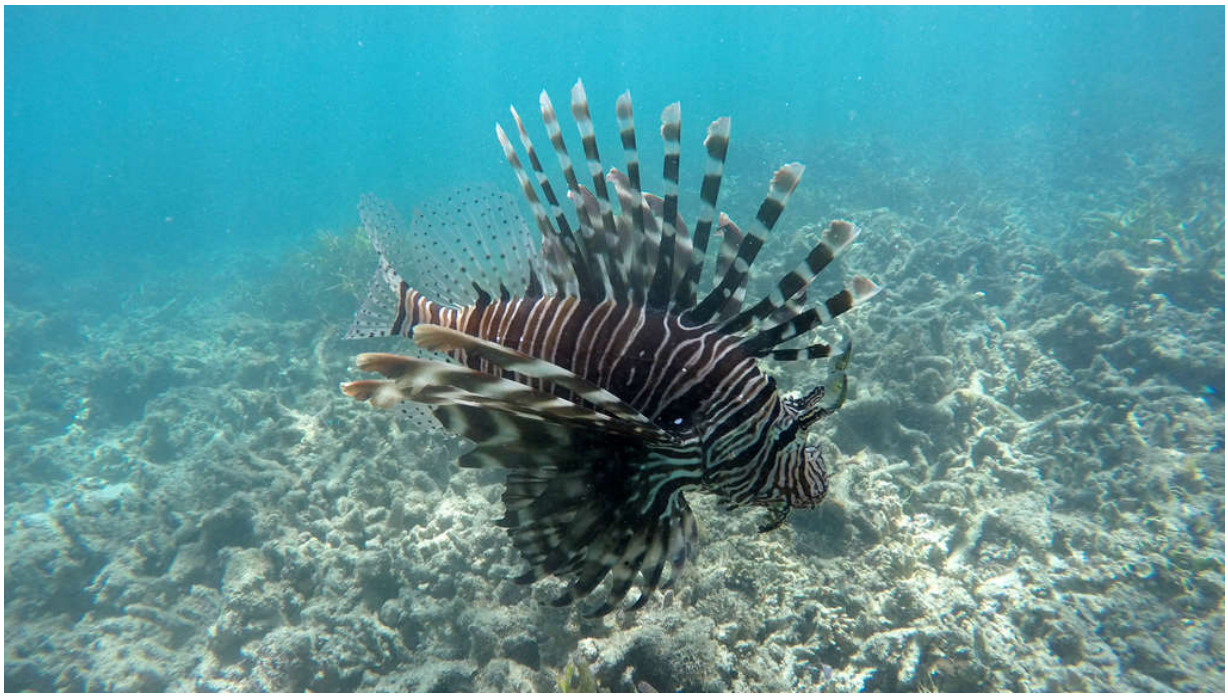
Les principaux tours proposés à Zanzibar - Ferme de tortues sur Prison Island.

© Sun_Shine – Shutterstock.com

RETOUR

© margo1778 - Shutterstock.com

RETOUR



Les principaux tours proposés à Zanzibar - Fonds sous-marins, baie de Menai.

© BBP76000 - Shutterstock.com

RETOUR

© *Ventura – Shutterstock.com*

RETOUR

Les produits caractéristiques - Nyama choma.

© Jennifer Watson – iStockphoto.com

MAHALE MOUNTAINS NATIONAL PARK - Lodge du Mahale Mountains National Park, au bord du Lake Tanganyika © iStockphoto.com/stevenallan

RETOUR

MANYARA NATIONAL PARK - Plaine de Manyara, deux jeunes Masaï © Tom Pepeira – Iconotec

RETOUR

MANYARA NATIONAL PARK - parc national du lac Manyara, éléphant © Tom Pepeira – Iconotec

RETOUR

MARCHÉ AUX ESCLAVES ET ÉGLISE ANGLICANE - Eglise anglicane, Zanzibar Town.

© Sun_Shine – Shutterstock.com

RETOUR

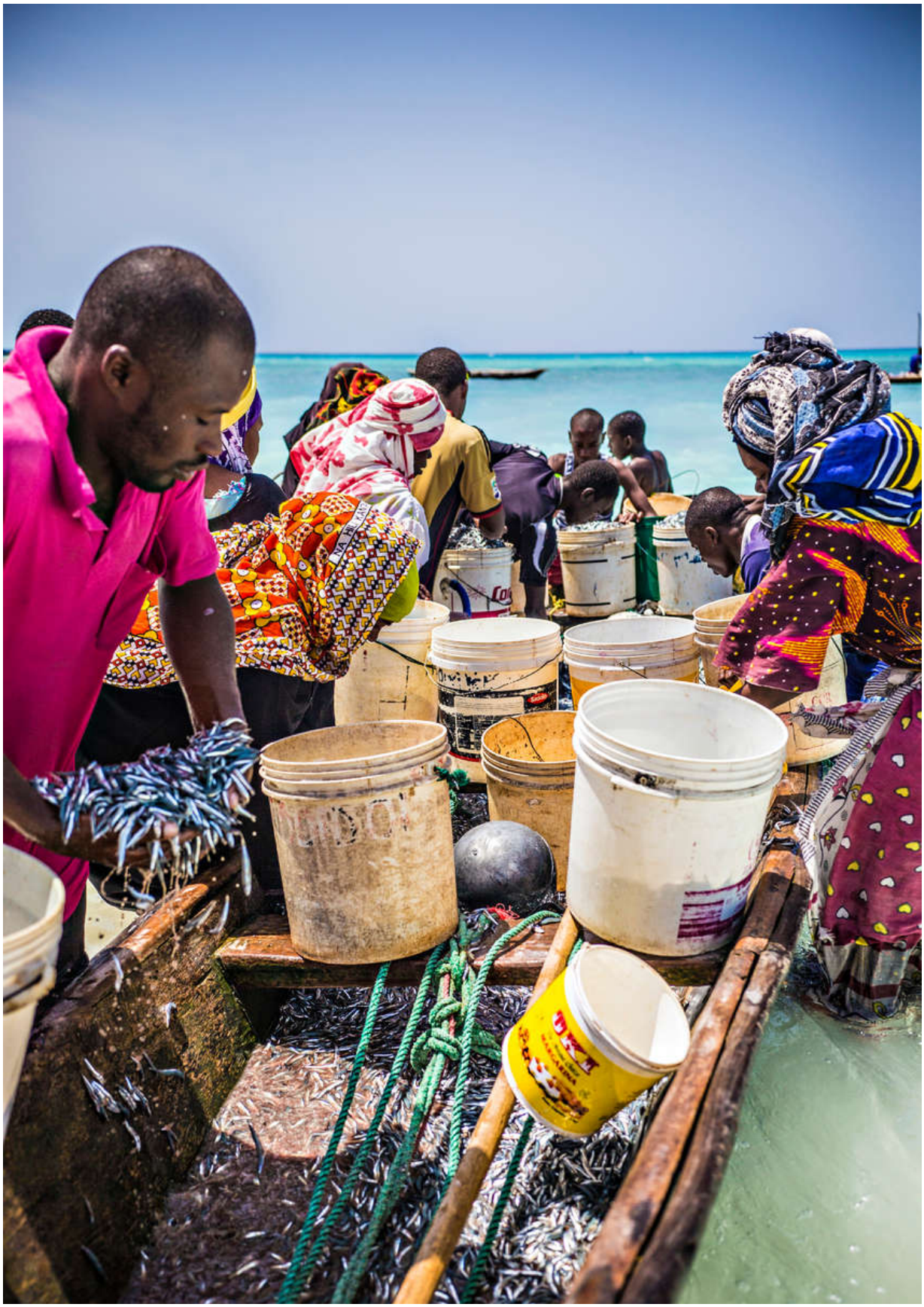
MATEMWE - Plage de Matemwe.

© Luisapuccini – iStockphoto

MIKUMI NATIONAL PARK - Mikumi National Park.

© Grant Clow / Shutterstock.com

MIKUMI NATIONAL PARK - Mikumi National Park © erikwkolstad – iStockphoto.com



NUNGWI - Retour de pêche à Nungwi.
© Sun_Shine – Shutterstock.com

RETOUR

MONT MERU - Lever de soleil sur le Mont Meru.
© Paulin GANGA

RETOUR

MOSQUÉE DE KIZIMKAZI - Les vestiges de la mosquée de Kizimkazi.

© *AlexanderXXI*

RETOUR

MTWARA - Séchage du poisson à Mtwara.

© Svetlana Arapova / Shutterstock.com

© *Stephan SZEREMETA*

MWANZA - Bateaux du Lac Victoria à Mwanza © africa924 - iStockphoto.com

RETOUR

NATIONAL MUSEUM - Musée national de Dar es Salaam.

© Magdalena Paluchowska – Shutterstock.com

RETOUR

NGORONGORO CONSERVATION AREA - Autour du cratère de NGorongoro.

© *chuvipro*

RETOUR

NGORONGORO CONSERVATION AREA - Ngorongoro Conservation Area.

© Trazos sobre Papel / Shutterstock.com

RETOUR

NGORONGORO CONSERVATION AREA - Ngorongoro Conservation Area.
© Maggy Meyer / Shutterstock.com

NGORONGORO CONSERVATION AREA - Deux Masai devant le mont Lemakarot.
© HP Huber

NGORONGORO CONSERVATION AREA - Cratère d'Empakai © Tanzania Tourist Board

RETOUR

NGORONGORO CONSERVATION AREA - Enfant dans le Parc National du Ngorongoro © Stephan SZEREMETA

RETOUR

NUNGWI - Plage de Nungwi.
© Obladatel – Shutterstock.com

RETOUR

PAJÉ - Village de Pajé.

© gallas – Fotolia

RETOUR

PARC NATIONAL DU KILIMANDJARO (KINAPA) - Rhinocéros devant le mont Kilimandjaro.

© Volodymyr Burdiak – Shutterstock.com

SERENGETI NATIONAL PARK - Montgolfière au dessus du Serengeti National Park.
© LizaFoto / Shutterstock.com

RETOUR

SERENGETI NATIONAL PARK - Serengeti National Park.
© Jo Crebbin / Shutterstock.com

RETOUR

RUAHA NATIONAL PARK - Lion du parc national de Ruaha.

© Andrew Molinaro / Shutterstock.com

© *Stephan SZEREMETA*

RETOUR

ZANZIBAR TOWN - Plage paradisiaque de Zanzibar.
© *Ansud – iStockphoto*

RETOUR

LAKE NATRON - Flamants roses du lac Natron © iStockphoto.com/sburel

RETOUR

KILIMANDJARO - En route vers le toit de l'Afrique.

© *Paulin GANGA*

RETOUR

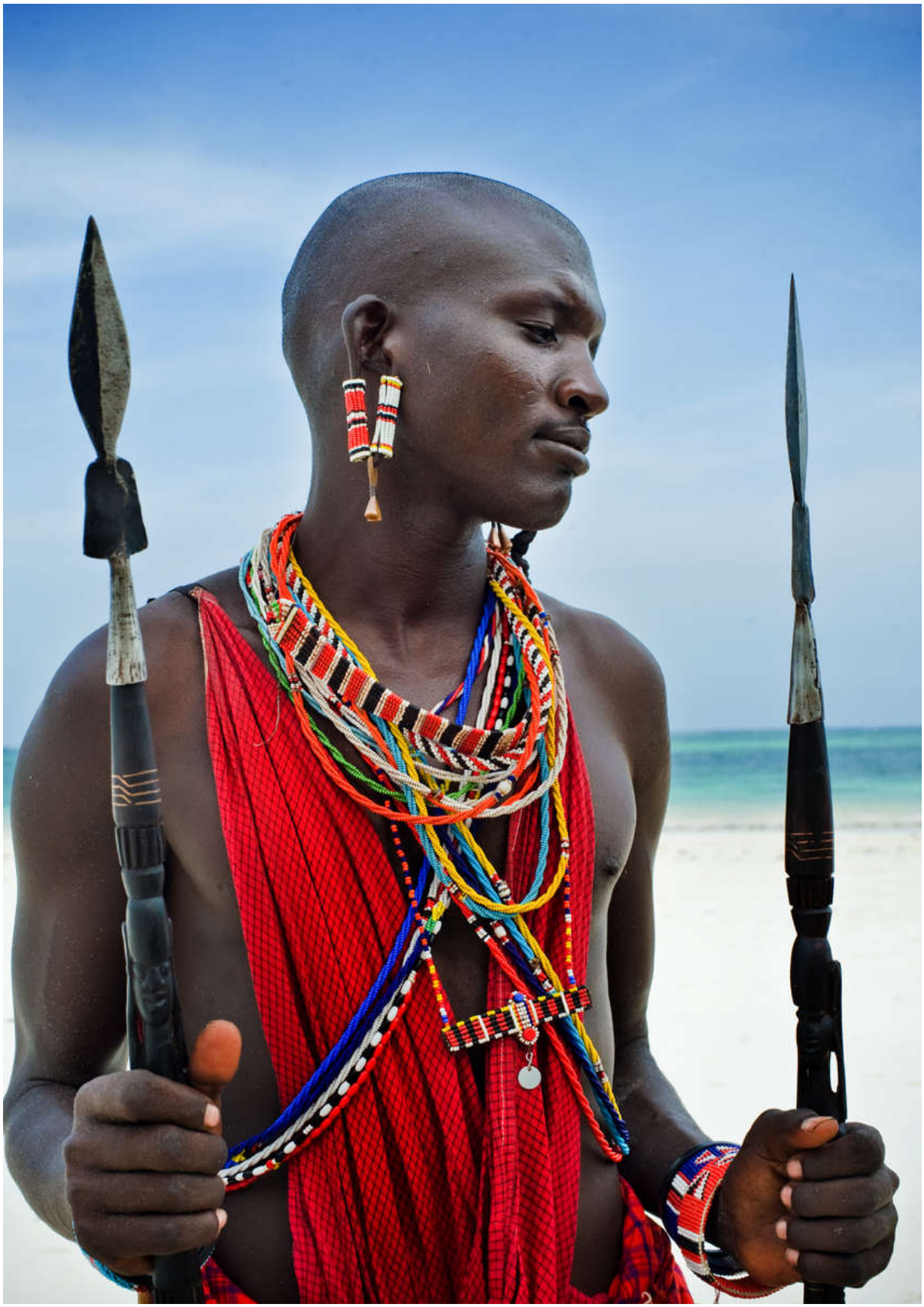
Politique et économie - Femme récoltant de l'algue sur une plantation marine.

© Marius Dobilas – Shutterstock.com

Population et langues - Portrait d'une femme Maasaï avec son enfant.

© *ranplett*

RETOUR



Population et langues - Portrait d'un jeune Maaaï.

© Juliya Shangarey / Shutterstock.com

RETOUR

ZANZIBAR TOWN - Enfants en route pour la plage.

© Rich T Photo – Shutterstock.com

RETOUR

KATAVI NATIONAL PARK - Hippopotame du Katavi National Park © guenterguni – iStockphoto.com

RETOUR

KIGOMA - Bateaux de pêche dans le port de Kigoma © guenterguni – iStockphoto.com

RETOUR

RUAHA NATIONAL PARK - Ruaha National Park © dsukhov – iStockphoto.com

RETOUR

RUAHA NATIONAL PARK - Éléphants du parc national de Ruaha.

© Andrew Molinaro / Shutterstock.com

RUINES DU PALAIS DE MARUHUBI - Palais Maruhubi.

© *EQRoy – Shutterstock.com*

RETOUR

SERENGETI NATIONAL PARK - Observation des éléphants dans les plaines du Serengeti © raisbeckfoto – iStockphoto.com

RETOUR

Dar Es-Salaam											
Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
24°/ 31°	24°/ 32°	23°/ 32°	23°/ 31°	21°/ 30°	19°/ 29°	19°/ 29°	18°/ 29°	19°/ 30°	20°/ 30°	22°/ 31°	23°/ 31°

Mwanza											
Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
18°/ 27°	18°/ 28°	18°/ 28°	18°/ 28°	18°/ 28°	16°/ 28°	15°/ 28°	16°/ 28°	18°/ 29°	18°/ 29°	19°/ 28°	18°/ 27°

Saisonnalité - Bloc Meteo tanzanie

RETOUR

SEEWEED CENTER - Plantation d'algues marines.

© Marius Dobilas – Shutterstock.com

Se loger - Les portes de Zanzibar Town.
© Luisapuccini – iStockphoto

SELOUS GAME RESERVE - Selous Game reserve.

© Alexandra Giese / Shutterstock.com

SELOUS GAME RESERVE - Lions du Selous Game Reserve © iStockphoto.com/TobyCreamer

RETOUR

SERENGETI NATIONAL PARK - Hippopotame.

© Stuart G Porter / Shutterstock.com

SERENGETI NATIONAL PARK - Serengeti National Park.

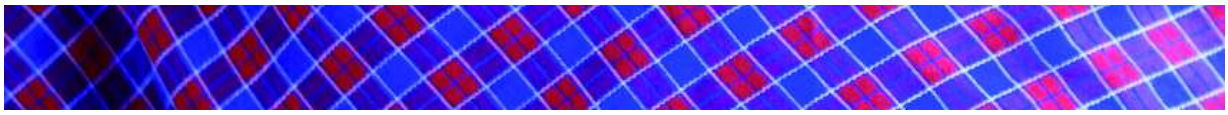
© GUDKOV ANDREY / Shutterstock.com

RETOUR

SERENGETI NATIONAL PARK - Le parc national Serengeti © HP Huber

RETOUR

SERENGETI NATIONAL PARK - Troupeau de zèbres dans le Parc National du Serengeti © Stephan SZEREMETA



© *Stephan SZEREMETA*

RETOUR

MNEMBA ISLAND - La petite île de Mnemba.

© *Oohan101 - iStockphoto*

RETOUR

TARANGIRE NATIONAL PARK - Impala, Tarangire National Park.

© Pal Teravagimov / Shutterstock.com

Survol de la Tanzanie - Les Gorges d'Olduvai.

© *ChrisCrafter*

Survol de la Tanzanie - Tortue de Zanzibar.
© *danm12 - Shutterstock.com*

© Ilyas Kalimullin – Shutterstock.com

TANGA - Tanga.

© Erichon / Shutterstock.com

TARANGIRE NATIONAL PARK - Tarangire National Park.

© Pal Teravagimov / Shutterstock.com

THE OLD DISPENSARY - L'ancien dispensaire, Zanzibar Town.

© Sarah Lois – Shutterstock.com

RETOUR

THE OLD DISPENSARY - Détail d'architecture de l'ancien dispensaire.

© Sarah Lois – Shutterstock.com

RETOUR

Transports - Safari dans le Parc National du Serengeti © Stephan SZEREMETA

RETOUR

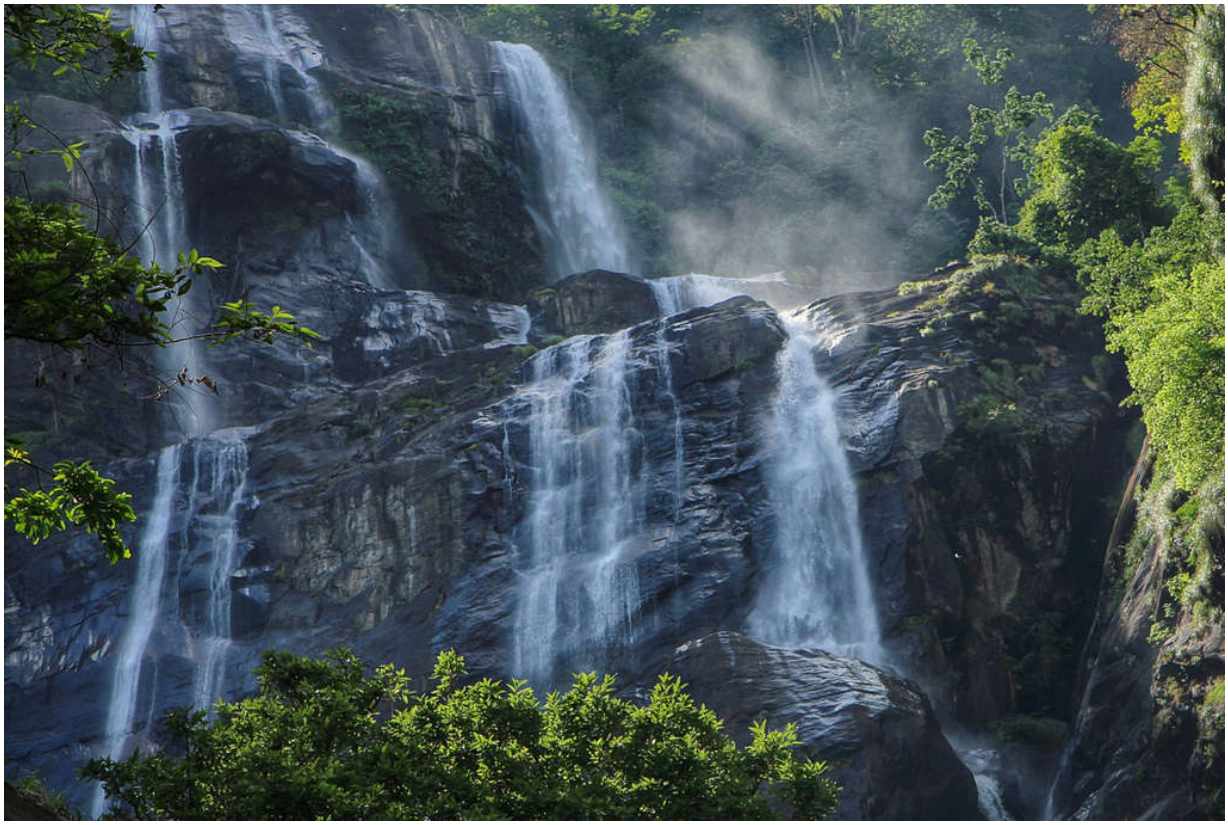
TUMBATU - Les vestiges d'une mosquée à Tumbatu.
© *nyiragongo*

RETOUR

TUMBATU - Village de pêcheurs.

© *nyiragongo*

RETOUR



UDZUNGWA MOUNTAINS NATIONAL PARK - Chutes d'eau Udzungwa Mountains National Park.

© Bimbom / Shutterstock.com

RETOUR

USAMBARA MOUNTAINS - Espèce rare de caméléon endémique des Usambara Mountains © esjessi – iStockphoto.com

RETOUR

ZANZIBAR TOWN - Zanzibar

© Tobias Zetterlund-Fotolia

RETOUR

ZANZIBAR - Femmes partant à la pêche.

© laranik – Shutterstock.com

RETOUR

ZANZIBAR - Plage de l'archipel de Zanzibar.
© *Pizzicalaluna – Fotolia*

ZANZIBAR TOWN - Vue aérienne de l'archipel de Zanzibar.
© *Assalve – iStockphoto*

ZANZIBAR TOWN - Brochettes à emporter sur le marché de Zanzibar Town.

© Hailshadow – iStockphoto

RETOUR

ZANZIBAR TOWN - Plage de Zanzibar.
© Ansud – iStockphoto

RETOUR

ZANZIBAR TOWN - Joueurs de Bao.
© SAPhotog – Shutterstock.com

RETOUR

ZANZIBAR TOWN - Découverte du quartie de Stone Town.

© Richard Yoshida – Shutterstock.com

ZANZIBAR TOWN - Femmes de Zanzibar sur une plage de sable.

© dsukhov – Fotolia

RETOUR

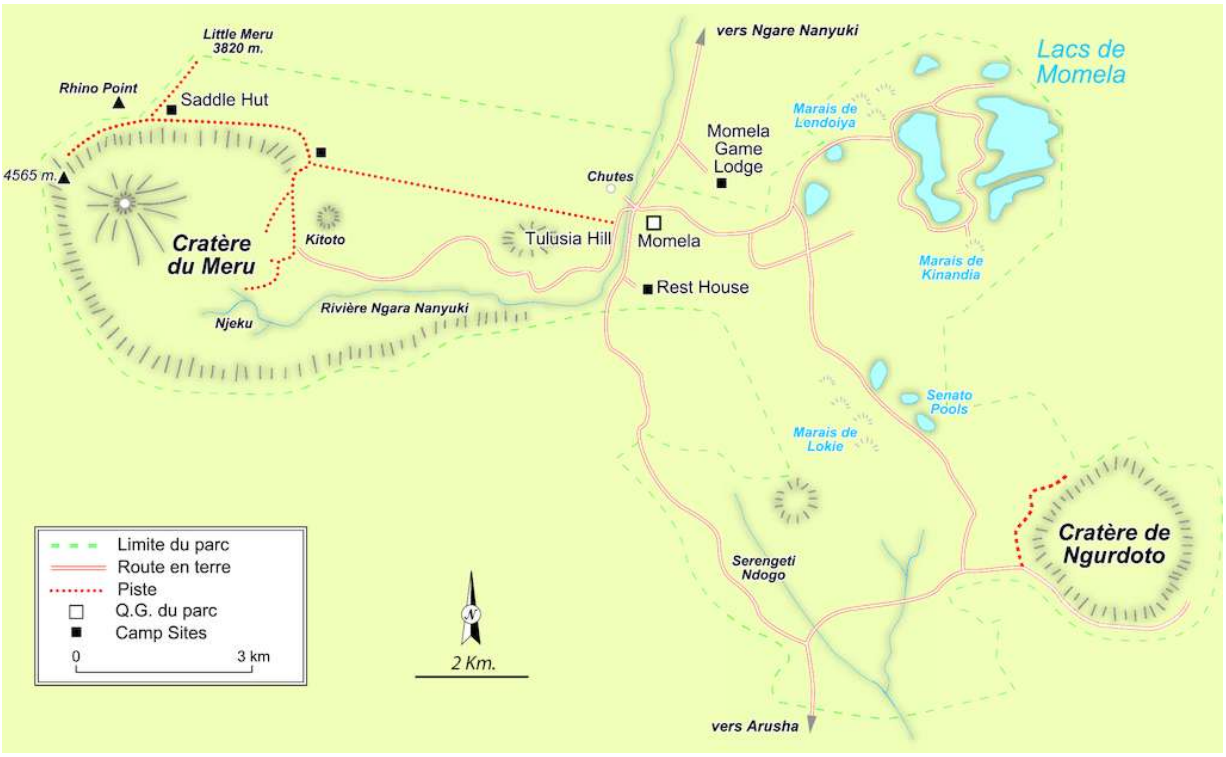
NGORONGORO CONSERVATION AREA - Zèbre dans l'aire de conservation du Ngorongoro © Stephan SZEREMETA

RETOUR

Galerie cartes

ARUSHA - Arusha

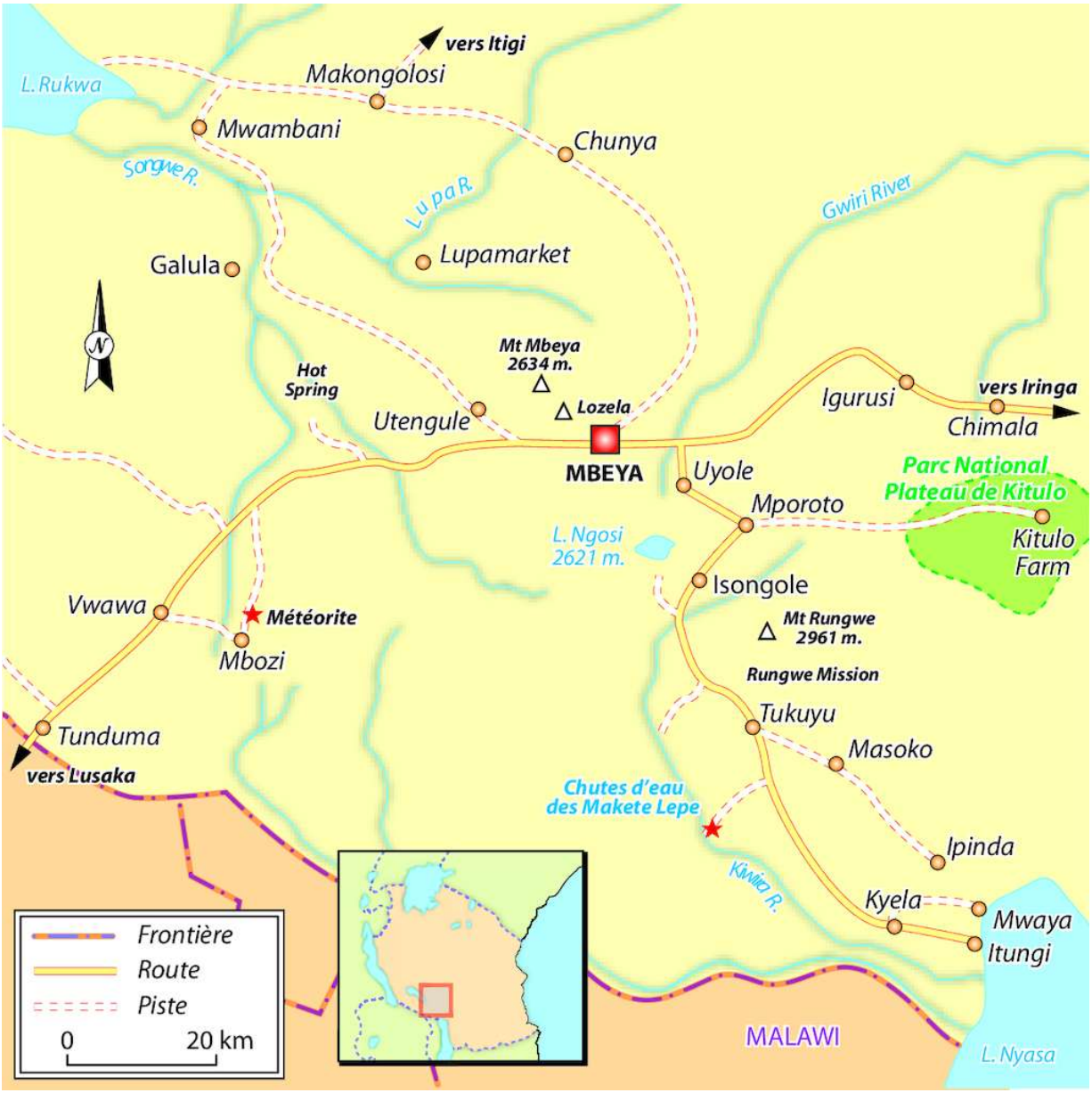
RETOUR



ARUSHA NATIONAL PARK - Arusha National Park

RETOUR

BUKOBA - Bukoba



Dans les environs - Région de Mbeya

© *Petit Futé*

MBEZI
BEACH
vers
Bagamoyo
0
6 km
KAWE
MSASANI
PENINSULA
Old Bagamoyo Rd.
UCLAS
MSASANI
A.H. Mwinyi Rd.
Sam Nujoma Rd.
MIKOCHENI
OYSTERBAY
OCEAN
INDIEN
MWENGE
KIJITONYAMA
SINZA
MWANANYAMALA
Kinondoni Rd.
MANZESE
Kawawa Rd.
Morogoro Rd.
Gare
routière
CENTRE VILLE
MABIBO
MAGOMENI
KIGOGO
KARIAKOO
ILALA
Mandela Rd.
Marais
TABATA
BUGURUNI
KIGAMBONI
VINGUNGUTI
CHANG'OMBE

DAR ES SALAAM - Quartiers de Dar Es Salaam

RETOUR

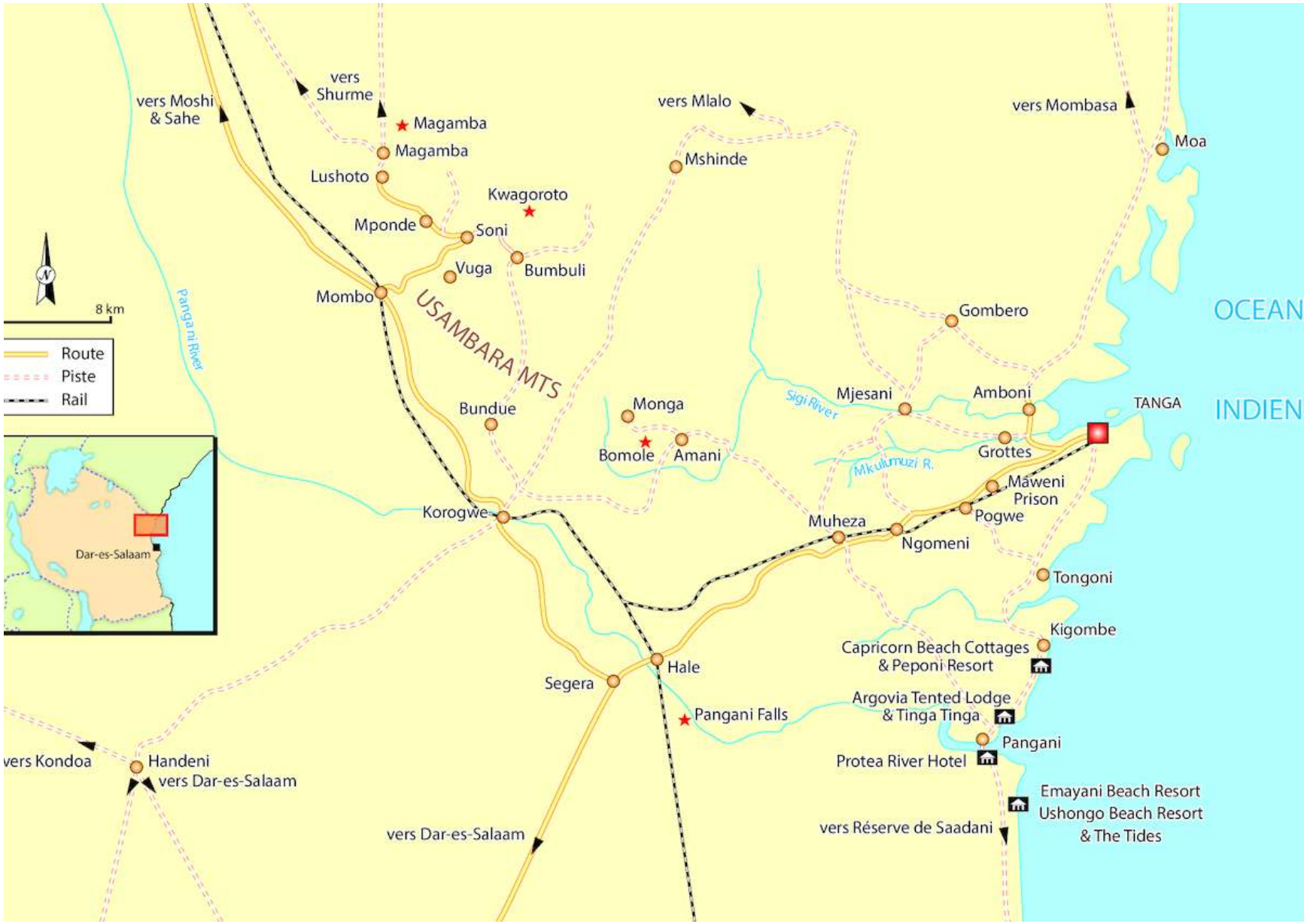
DAR ES SALAAM - Le centre de Dar es Salaam

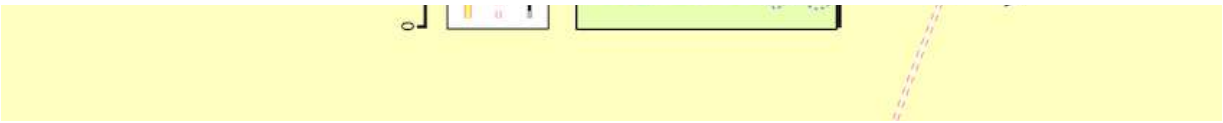
RETOUR

Lunga Lunga
KENYA
Poste frontière
2301 m.
Lushoto
Mkujani
B1
Amani Nature Reserve
Pangani
Tanga
Forêt de Ngezi
Wete
ÎLE PEMBA
Site de Mandani
Chake Chake
Mkoani
Canal de Pemba
Korogwe
A14
Tongoni
Handeni
TANGA
Pangani
ZANZIBAR ET PEMBA
Mkata
Mkwaja
Mkokotoni
ÎLE DE ZANZIBAR
Madete Turtle Sanct.
Parc national de Saadani
Matemwe
Saadani
Forêt de Kichwele
Zanzibar (Stone Town)
Parc national de Jozani
Mandera
Wami
Kitogani
Marine Sanctuary
Chalinze
Bagamoyo
Makunduchi
A7
Canal de Zanzibar
Mlandiz
Kunduchi
Île de Bongoyo
DAR-ES-SALAAM
Ngerengere
PWANI
Kigamboni
Kisaware
Gezaulole
Kutani
Forêt de Pugu
MOROGORO
Ruvu
Mkuranga
Buyuni
Maneromango
Lac Mansi
Île de Kwale
Kisiju
B2
Selous Safari Camp
Rufiji River Camp
Île de Mafia
Kirongwe
Rufiji
Logeloge
Kilindoni
Forêt de Nyola
Rufiji
Utete
Mohoro
Parc marin de l'Île de Mafia
OCÉAN INDIEN
Réserve de Faune du Selous
Caves de Matumbi
Île Songo Songo
Lukuliro
Kilwa Kivinje
Matandu
Njinjo
Nagurukuru
Kilwa Masoko
Île de Kilwa Kisiwani
Songa Mnara
Mavuji
Kimambi
Kitamanga
Capitale
Ville principale
Ville secondaire
Poste frontière
Curiosité
Curiosité naturelle
Parc et réserve
Parc marin
Route asphaltée
Route non asphaltée
Route secondaire
Voie ferrée

DAR ES SALAAM ET LA CÔTE - Dar Es-Salaam et la côte

RETOUR


vers Moshi & Sahe
vers Shurme
Magamba
Magamba
Lushoto
Kwagoroto
Mponde
Soni
Vuga
Bumbuli
Mombo
USAMBARA MTS
Panga ni River
8 km
Route
Piste
Rail
Dar-es-Salaam
Bundue
Monga
Bomole
Amani
Korogwe
vers Mlalo
Mshinde
vers Mombasa
Moa
Gombero
OCEAN
INDIEN
Mjesani
Amboni
TANGA
Sigi River
Grottes
Mkulumuzi R.
Máweni Prison
Pogwe
Muheza
Ngomeni
Tongoni
Kigombe
Capricorn Beach Cottages & Peponi Resort
Hale
Segera
Pangani Falls
Argovia Tented Lodge & Tinga Tinga
Pangani
Protea River Hotel
Emayani Beach Resort
Ushongo Beach Resort
& The Tides
vers Réserve de Saadani
vers Kondoa
Handeni
vers Dar-es-Salaam
vers Dar-es-Salaam



DAR ES SALAAM ET LA CÔTE - La côte nord

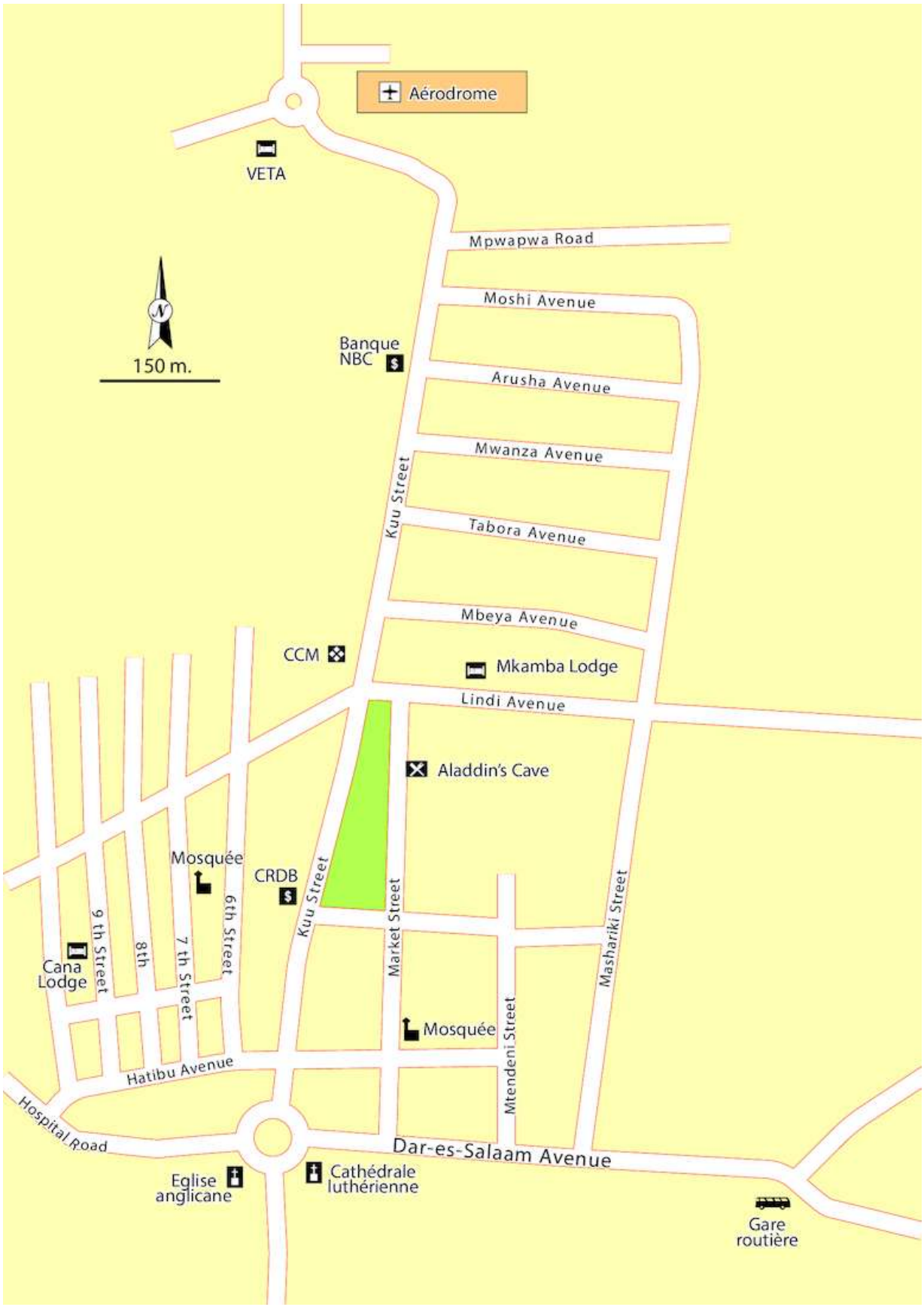
© *Petit Futé*

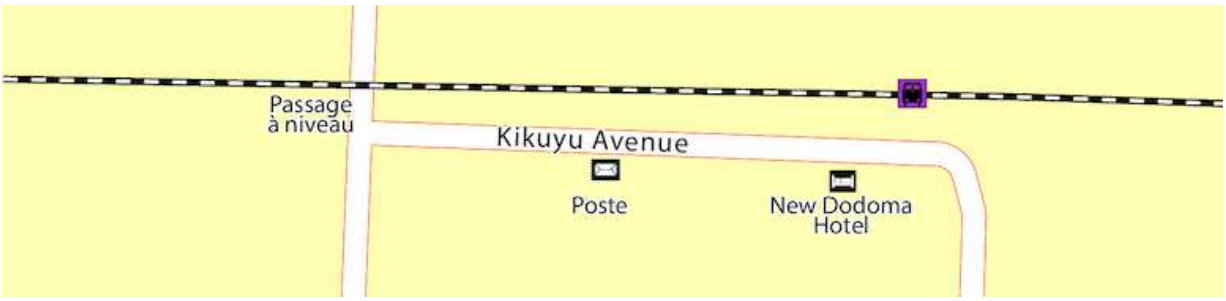
RETOUR

vers
Mombasa
P.N.
KISITE-MPUNGUTI
MARINE
Amboni
Caves
Tanga
Tongoni
Pangani
Pemba Channel
Wete
Pemba
Mkoani
OCEAN
INDIEN
Mkokotoni
Zanzibar Channel
Zanzibar
Zanzibar
Chwaka
Makunduchi
RESERVE
DE SAADANI
Saadani
Safari Lodge
A Tent with
a view
Wami
Bagamoyo
vers
Morogoro
Bahari Beach
Kunduchi Beach
Dar-es-Salaam
Mbwamaji
Ras Kutani Beach
Kisarawe
Mjimwema
Amani
Beach
Palm Tree Village
Halaika Beach
Paradise Holiday
Oceanic Bay
Bagamoyo Beach
Travellers Lodge
Millenium See Breeze
Badeco Beach

Dar es Salaam et sa région - Région de Dar-es-Salaam

RETOUR


Aérodrome
VETA
Mpwapwa Road
Moshi Avenue
Arusha Avenue
Mwanza Avenue
Tabora Avenue
Mbeya Avenue
Lindi Avenue
150 m.
Banque NBC
Kuu Street
CCM
Mkamba Lodge
Aladdin's Cave
Mosquée
CRDB
Kuu Street
Market Street
Mashariki Street
9th Street
8th
7th Street
6th Street
Cana Lodge
Mosquée
Mtendeni Street
Hatibu Avenue
Hospital Road
Dar-es-Salaam Avenue
Eglise anglicane
Cathédrale luthérienne
Gare routière

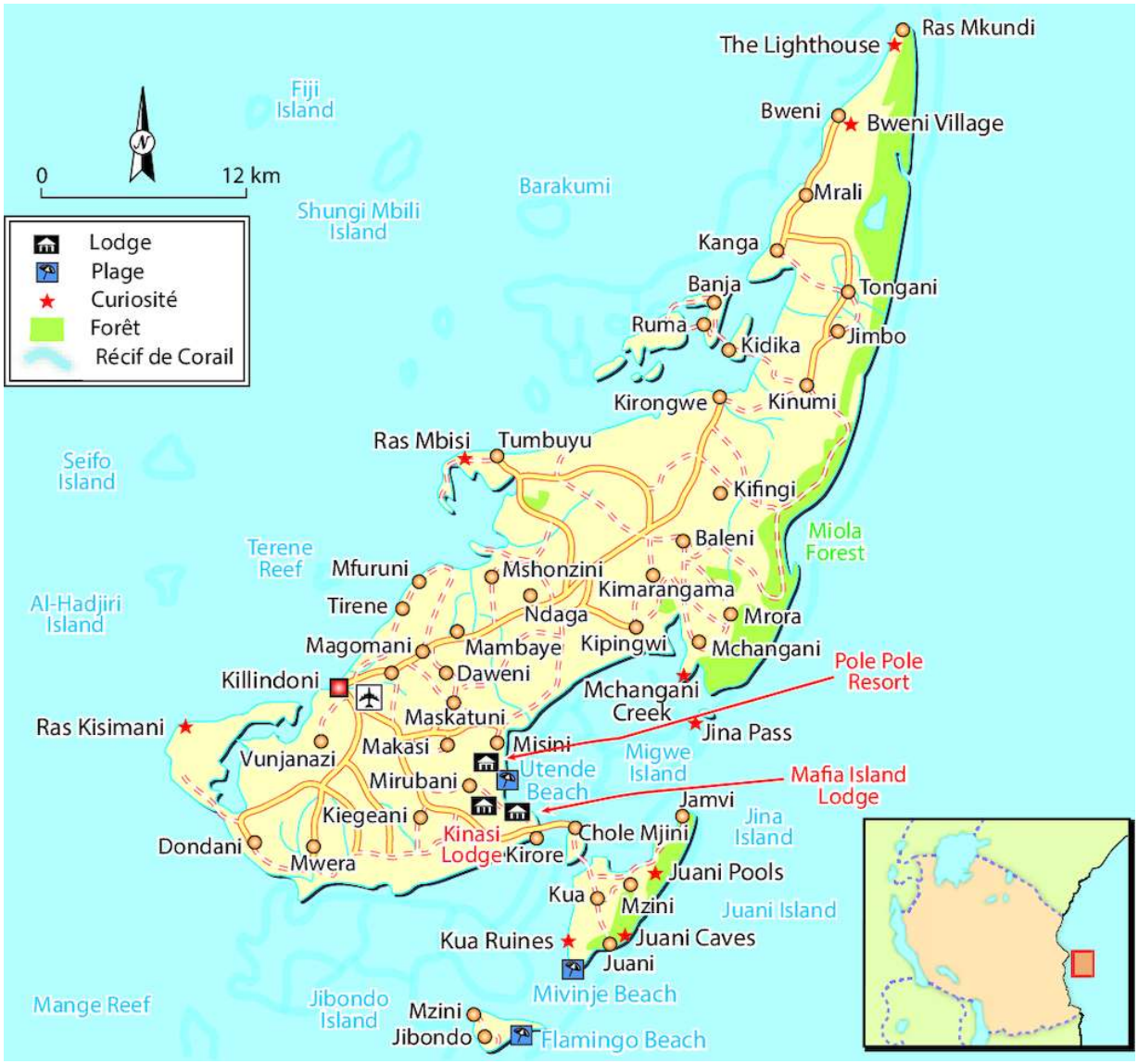


DODOMA - Dodoma

RETOUR

GOMBE NATIONAL PARK - Parc national du fleuve Gombe © Petit Futé

RETOUR



ÎLE DE MAFIA - L'île de Mafia

© *Petit Futé*

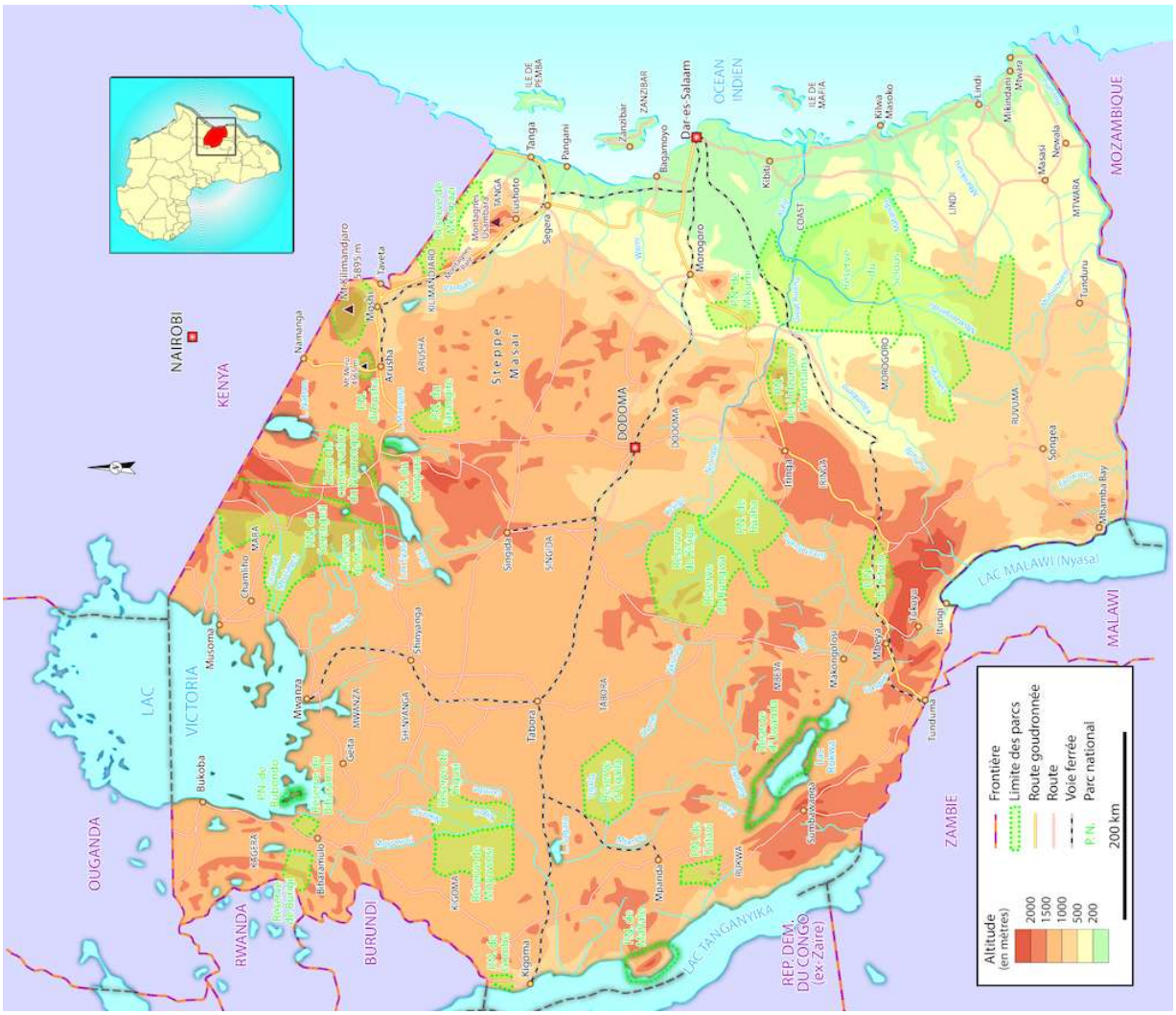
RETOUR

Ras Kigomasha
Manta Reef Lodge
Ras Kiuyu
Kwakumba
Verani
Msuka
Miperara
Ngezi Forest
Konde
Jiso
Timbe
Kiuyu
0
10 km
Pemba Afloat
Chwaka
Shumba
Station de recherche en Agriculture
Ruines
Micheweni
Njao Island
Mazyna Ngombe
Gando
Mgogoni
Viemboni
Wingwi
Junguni
Kinazini
Myumoni
Kinyasini
Dodeani
Chanjani
Raha
Finya
Adamson Bay
Fundo Island
Pandani
WETE
Limbani
Mchangani
Kisitua
Nyale
Kojani Island
Mzambaraoni
Ukani
Kojani
Uniondae
Chwale
Uvinje Island
Daya
Bagamoyo
Piki
Maekoni
Michanganadogo
Kokota Island
Makongeni
Shangatu
Mjini Kiuyu
Funzi Island
Kongo
Kangagani
Ziwani
Ras Fuini
Ras Mkumbuu
Ole
Gombani
Wesha
Stade
Mkanjuni
Vikutani
Misali Island
Chake Chake Bay
Shighiana
CHAKE CHAKE
Wawi
Chanjaani
Aéroport
Laini
Kicangani
Ras Kingoji
Mwenbedodod
Kwa Azani
Mighenzani
Chanjamjawiri
Puijne
Fundu Lagoon Resort
Shumbaageni
Dodo
Ruines
Vuleni
Ras Mkousha
Ngwachani
Makombeni
Chakatakani
Jambangome Ruines
Jondeni Guest House
Ukutini
Mkoani
Mgagadu
Bateaux vers Zanzibar & Dar-es-Salaam
Mtangani
Mtahalima
Mtambile
Matumbi Makubwa Island
Kizambarani
Mkoongwe Island
Keodwa
Mkabyaeni
Kwani
Mtangani Island
Mynbini
Kizungu
Kengenjana

ÎLE DE PEMBA - L'île de Pemba

© *Petit Futé*

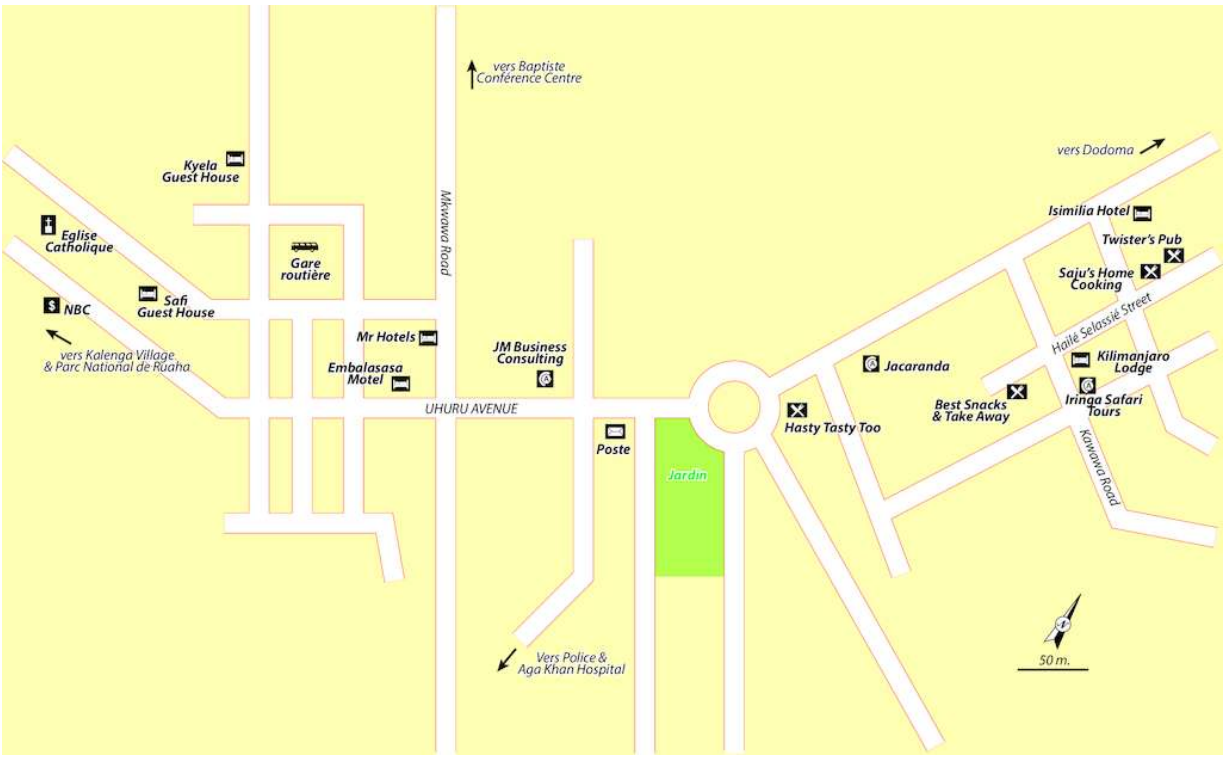
RETOUR



INVITATION AU VOYAGE - Tanzanie

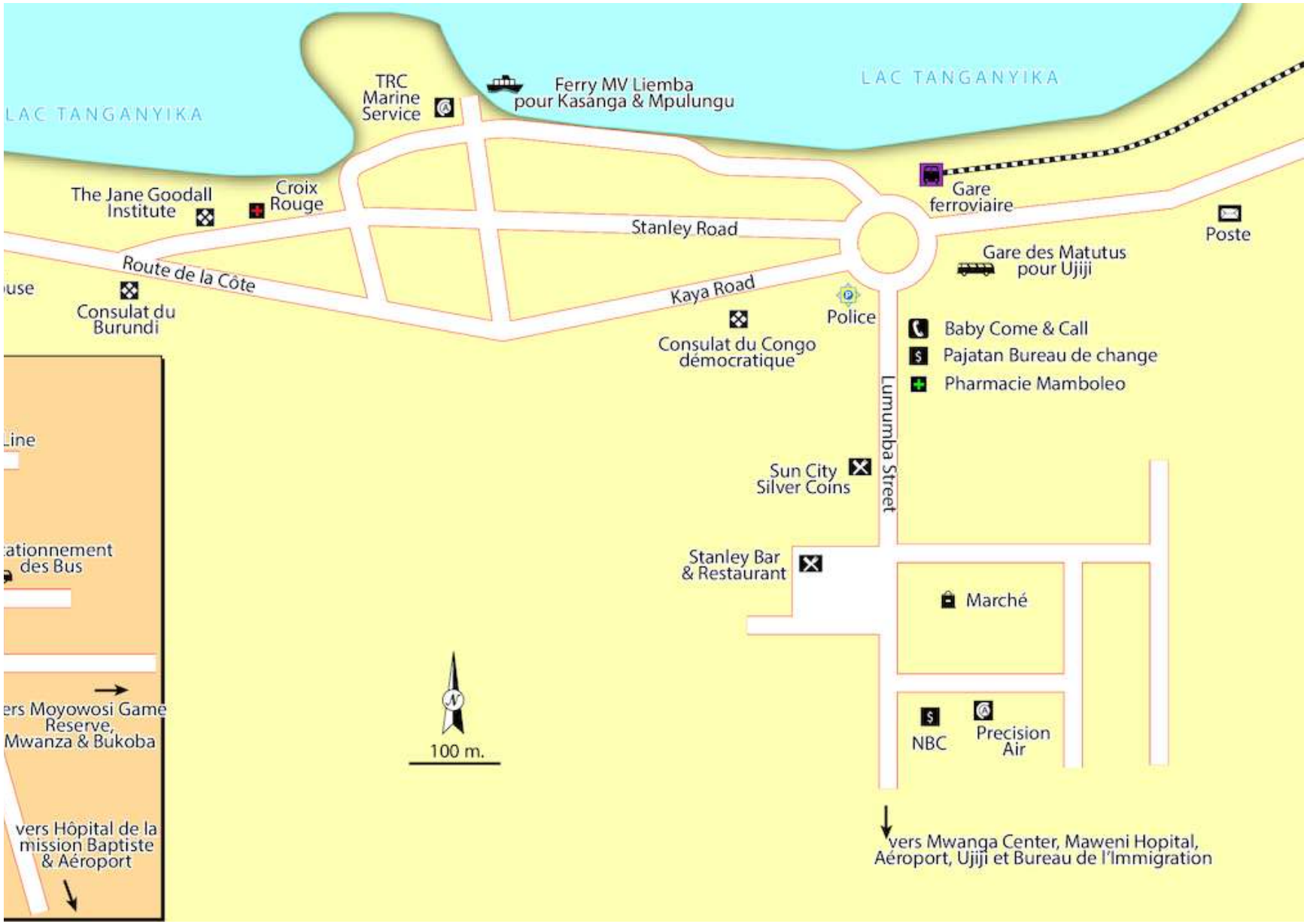
© *Petit Futé*

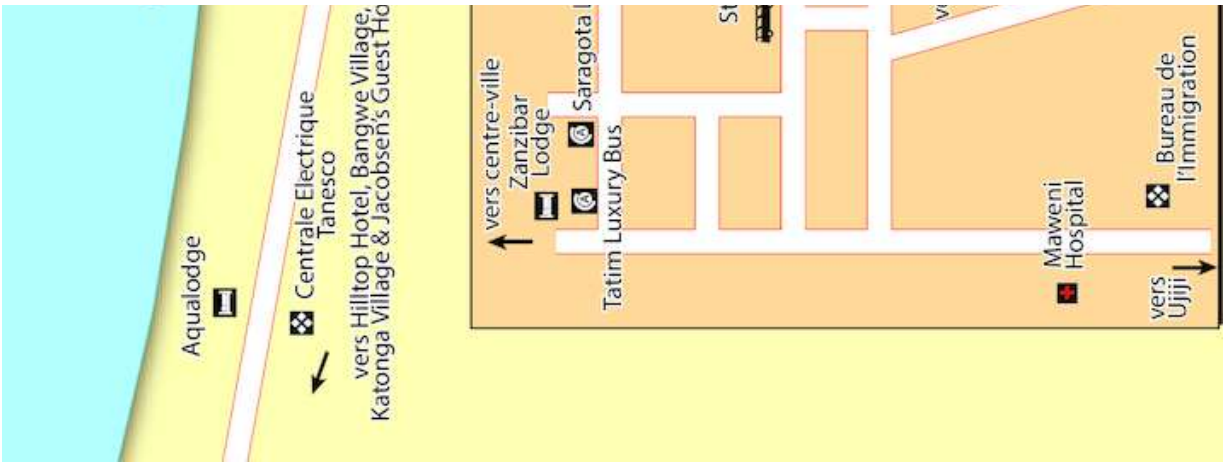
RETOUR



IRINGA - Iringa

RETOUR

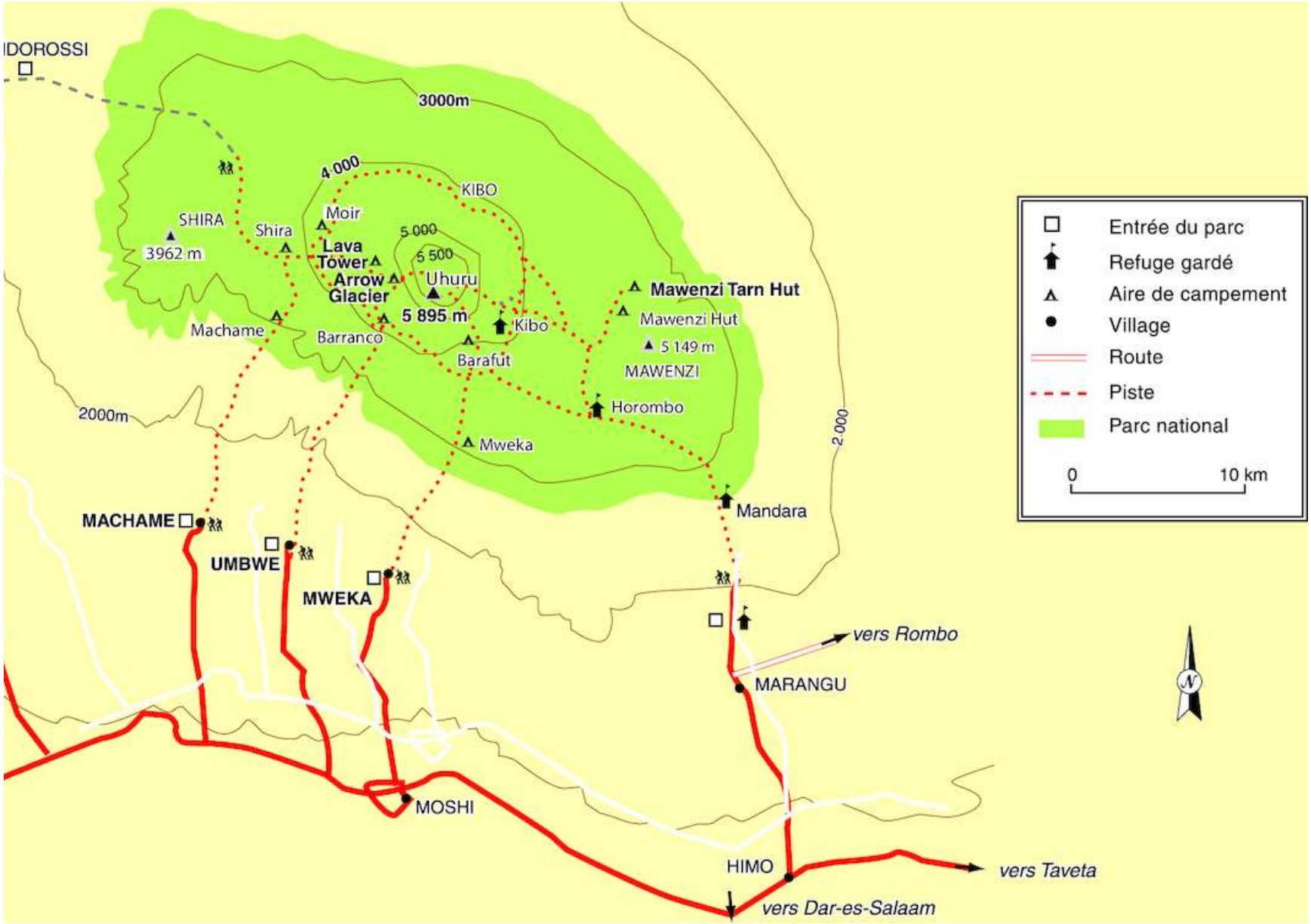

LAC TANGANYIKA
LAC TANGANYIKA
TRC
Marine
Service
Ferry MV Liemba
pour Kasanga & Mpulungu
The Jane Goodall
Institute
Croix
Rouge
Stanley Road
Route de la Côte
Kaya Road
Gare
ferroviaire
Poste
Gare des Matutus
pour Ujiji
Consulat du
Burundi
Consulat du Congo
démocratique
Police
Baby Come & Call
Pajatan Bureau de change
Pharmacie Mamboleo
Lumumba Street
Sun City
Silver Coins
Stanley Bar
& Restaurant
Marché
NBC
Precision
Air
100 m.
ers Moyowosi Game
Reserve,
Mwanza & Bukoba
vers Hôpital de la
mission Baptiste
& Aéroport
vers Mwanga Center, Maweni Hopital,
Aéroport, Ujiji et Bureau de l'Immigration



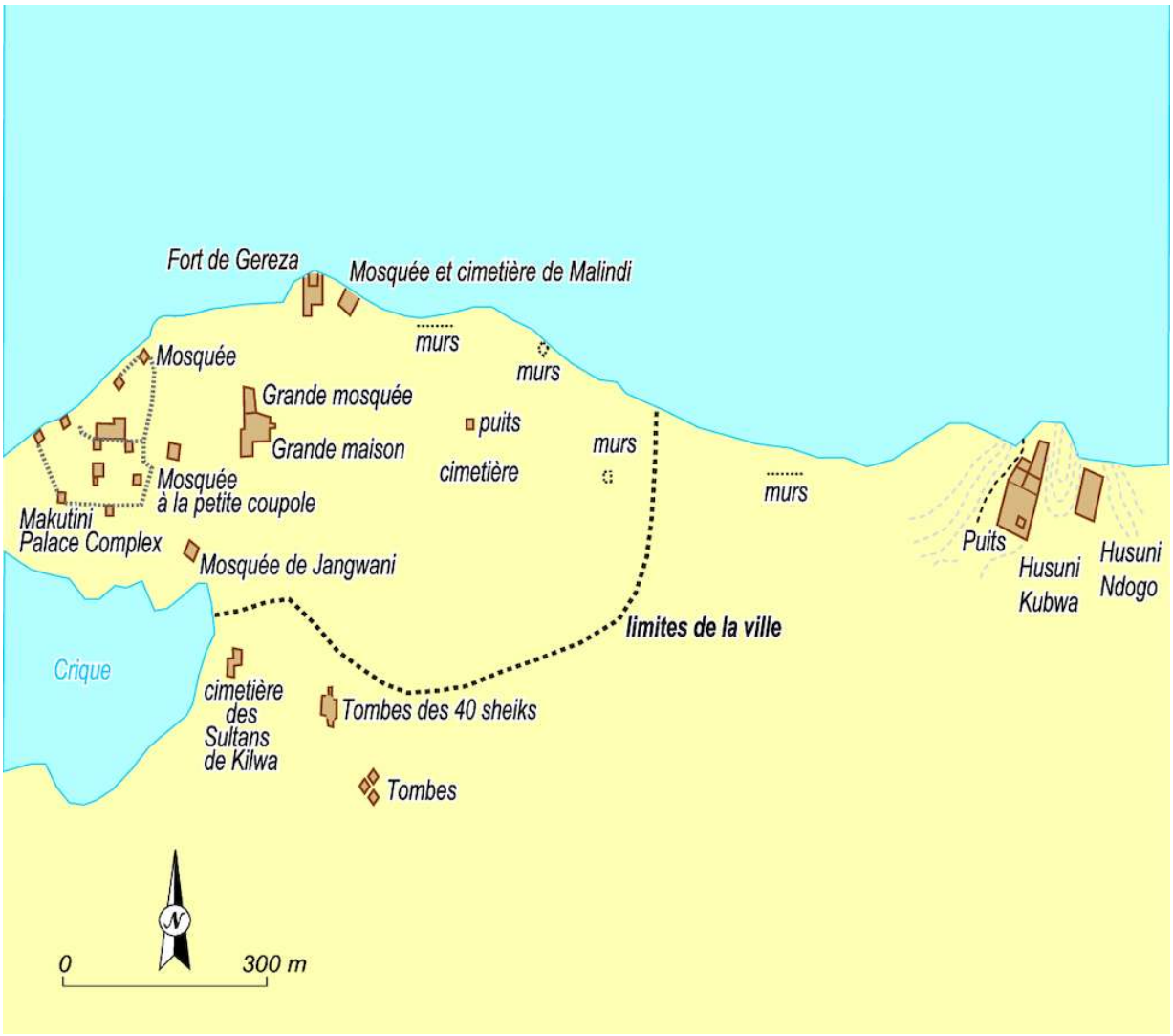
KIGOMA - Kigoma

© *Petit Futé*

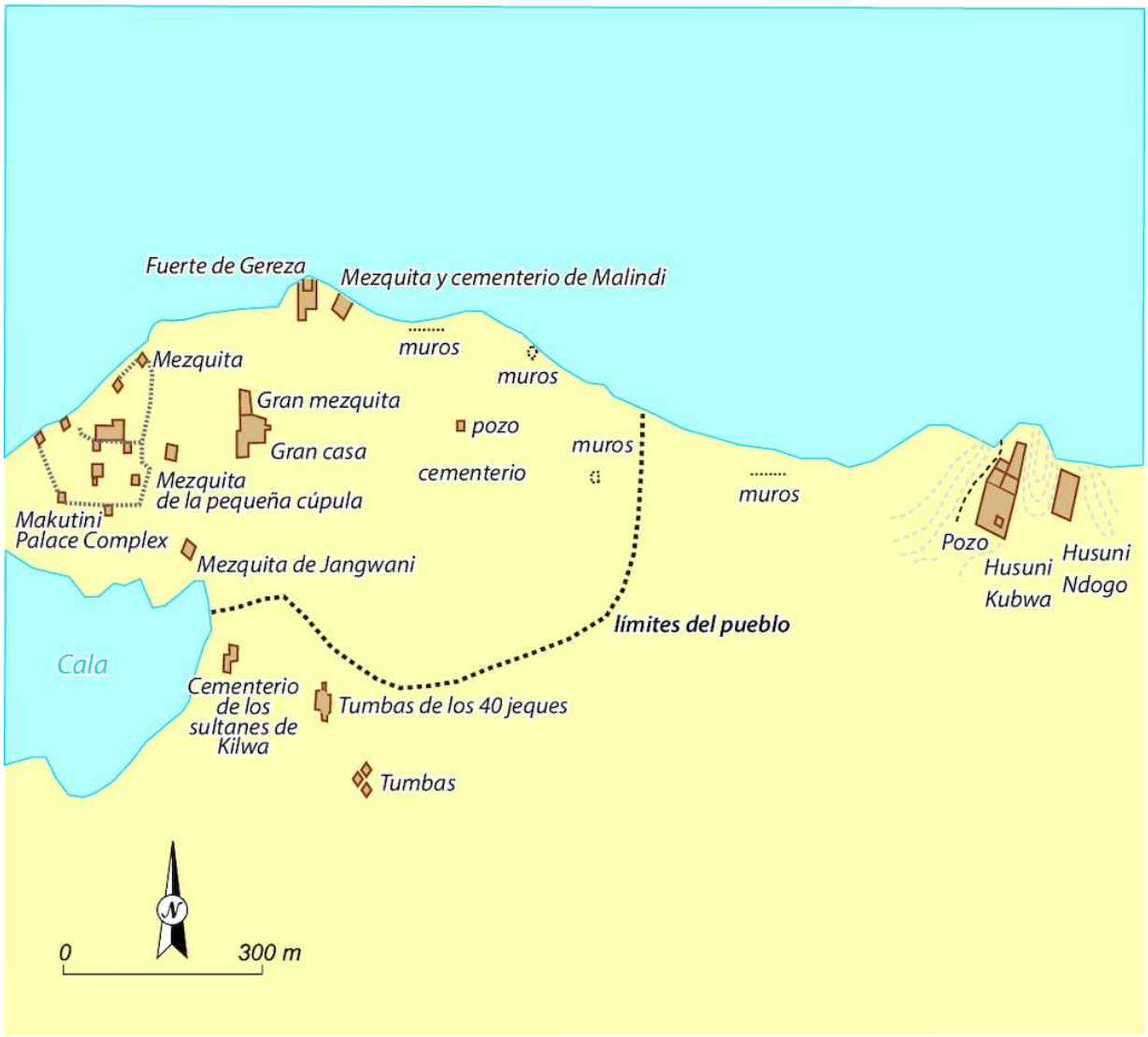
RETOUR


IDOROSSI
3000m
4 000
KIBO
Moir
SHIRA
3962 m
Shira
5 000
5 500
Lava Tower
Arrow Glacier
Uhuru
5 895 m
Mawenzi Tarn Hut
Mawenzi Hut
5 149 m
MAWENZI
Machame
Barranco
Kibo
Barafut
Horombo
Mweka
2000m
2 000
MACHAME
UMBWE
MWEKA
Mandara
vers Rombo
MARANGU
MOSHI
HIMO
vers Taveta
vers Dar-es-Salaam
Entrée du parc
Refuge gardé
Aire de campement
Village
Route
Piste
Parc national
0
10 km
N

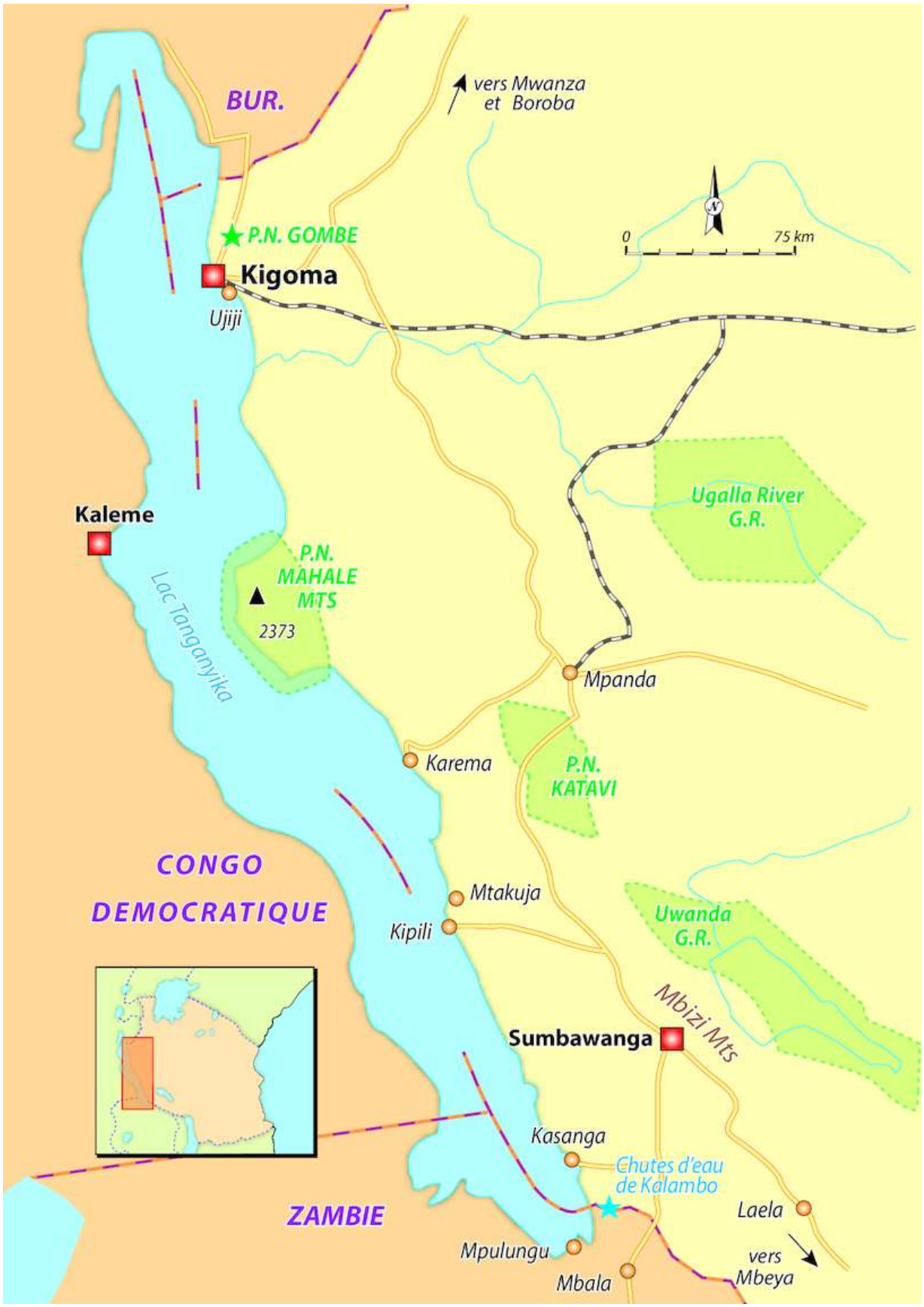
KILIMANDJARO - Parc national du Kilimandjaro © Petit Futé



KILWA KISIWANI - Kilwa Kisiwani
© Petit Futé



KILWA KISIWANI - Kilwa Kisiwani

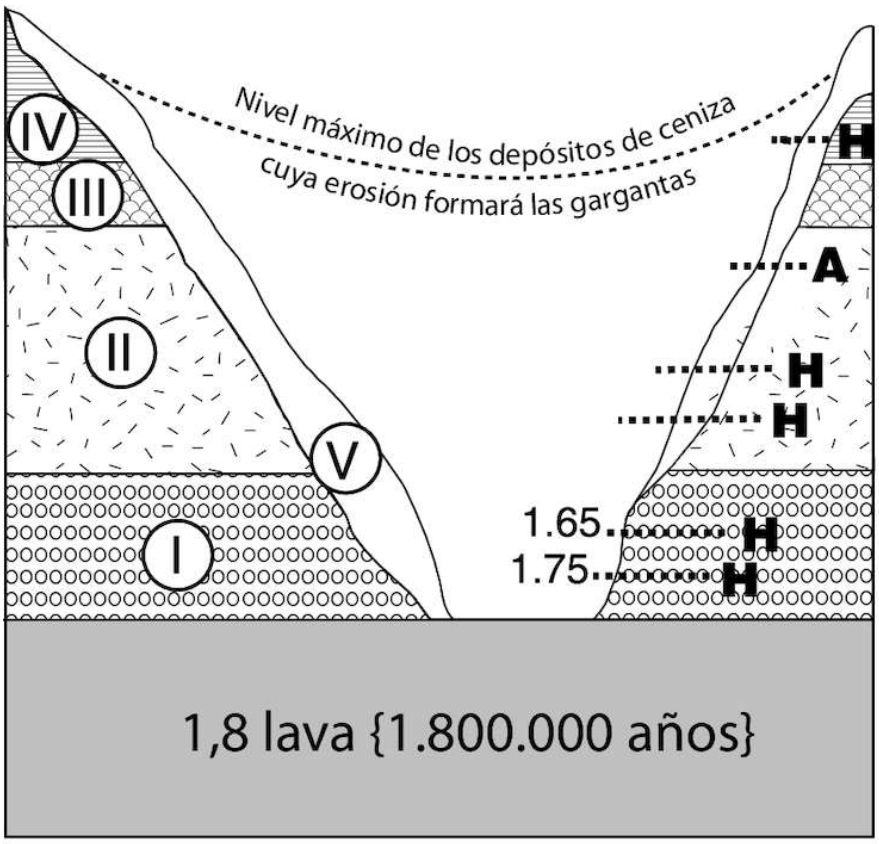

BUR.
vers Mwanza
et Boroba
P.N. GOMBE
Kigoma
Ujiji
0
75 km
Kaleme
Ugalla River
G.R.
P.N.
MAHALE
MTS
2373
Lac Tanganyika
Mpanda
Karema
P.N.
KATAVI
CONGO
DEMOCRATIQUE
Mtakuja
Kipili
Uwanda
G.R.
Mbizi Mts
Sumbawanga
Kasanga
Chutes d'eau
de Kalambo
ZAMBIE
Laela
Mpulungu
Mbala
vers
Mbeya

LAKE TANGANYIKA - Lac Tanganyika

RETOUR

LAKE VICTORIA - Lake Victoria

RETOUR



Estratos I y II: légamo, arcilla, arena, grava con capas de ceniza

Estrato III: tierra roja

Estrato IV: arcilla, arena, cenizas volcánicas

Estrato V: cenizas depositadas tras suspensión en el aire

H: restos de homínidos o australopitecos

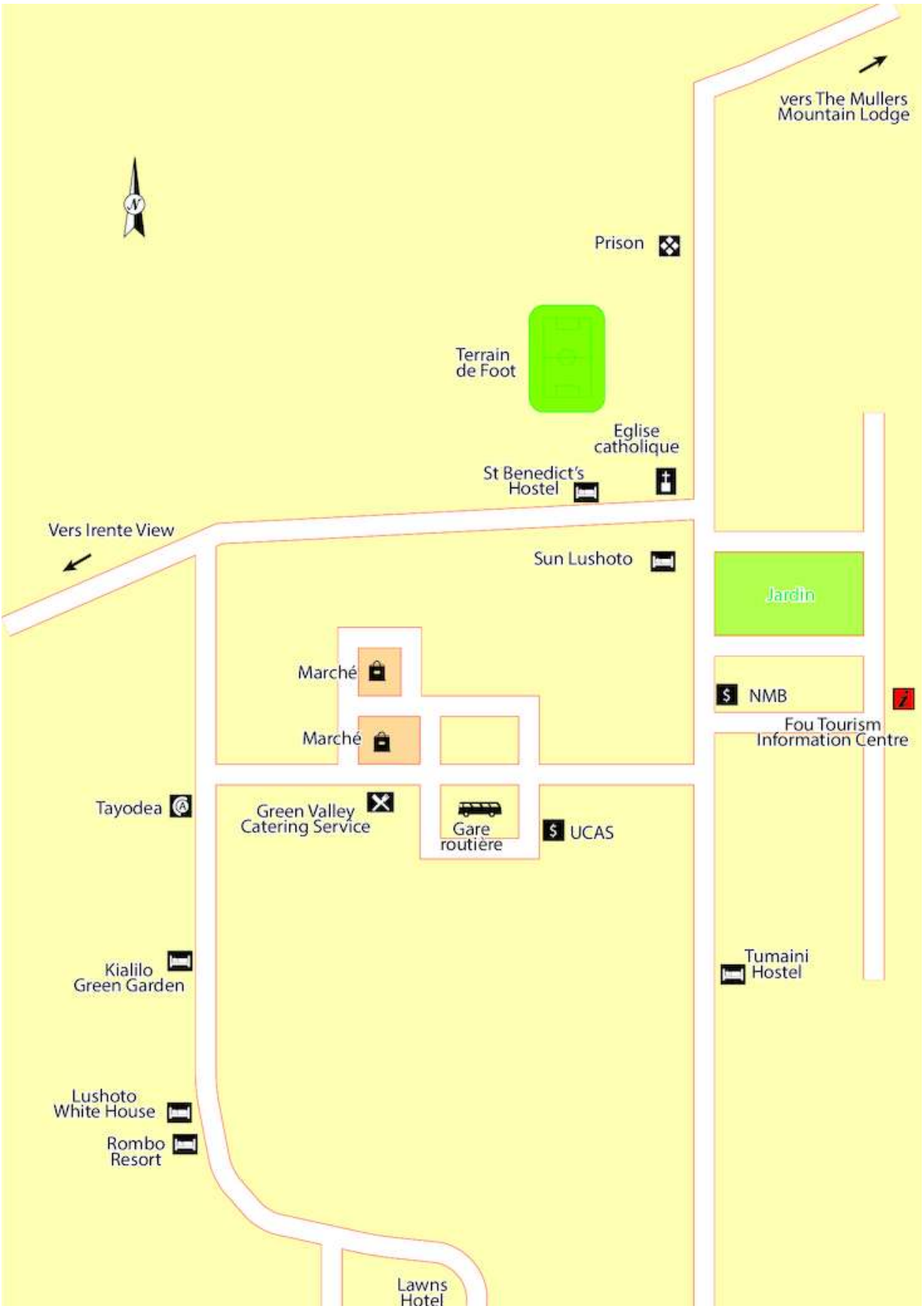
A: restos de animales prehistóricos

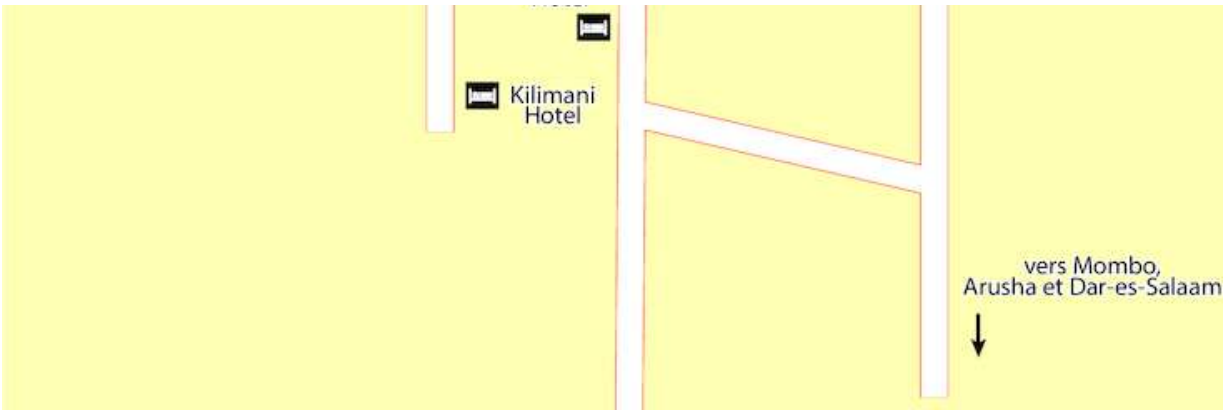
Las fechas indican millones de años

LES GORGES D'OLDUVAI - Gorge d'Olduvai.

© *Petit Futé*

RETOUR


vers The Mullers
Mountain Lodge
Prison
Terrain
de Foot
Eglise
catholique
St Benedict's
Hostel
Vers Irente View
Sun Lushoto
Jardin
Marché
Marché
NMB
Fou Tourism
Information Centre
Tayodea
Green Valley
Catering Service
Gare
routière
UCAS
Kialilo
Green Garden
Tumaini
Hostel
Lushoto
White House
Rombo
Resort
Lawns
Hotel

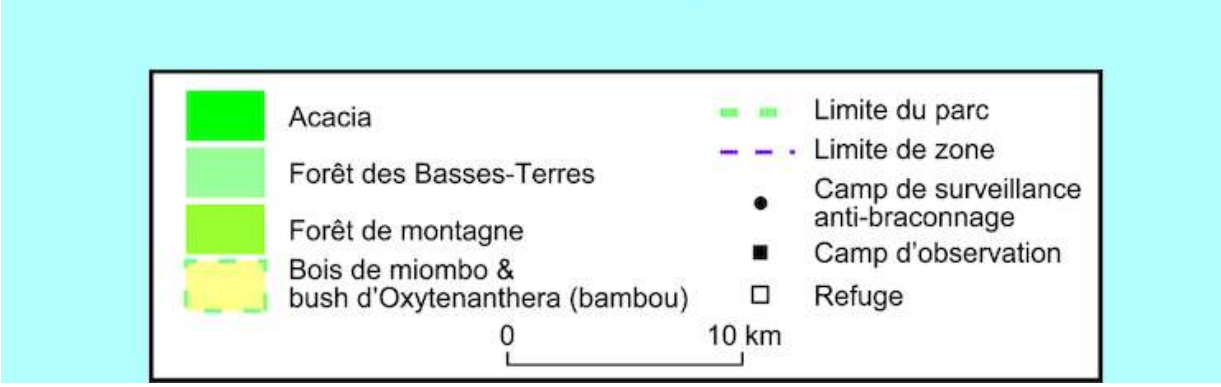


LUSHOTO - Lushoto

© *Petit Futé*

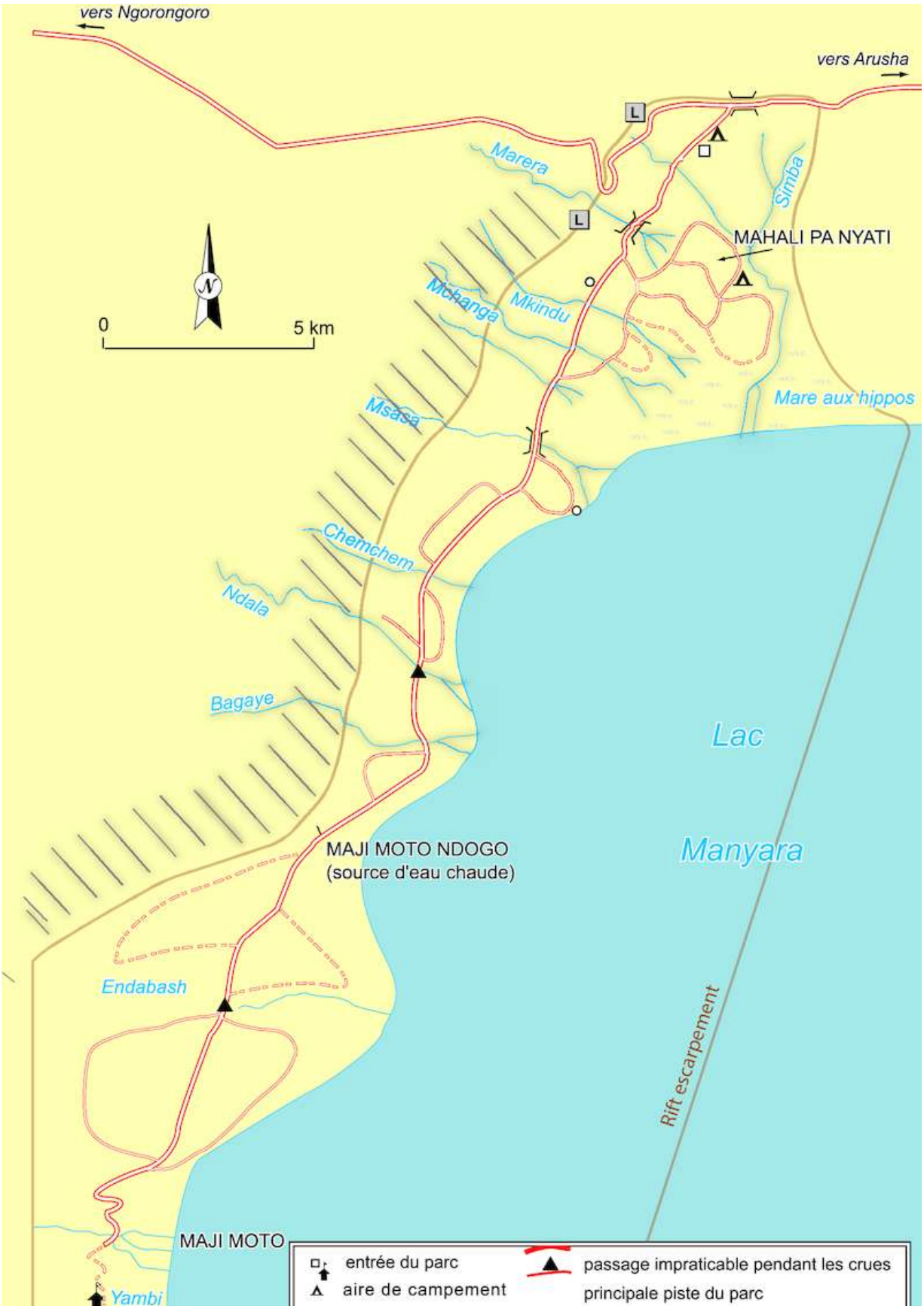
RETOUR

Camp d'observation
Refuge
SITETE
MASALA
Mt Muhensabantu
Mt Humo
Mt Nkungwe
Quartier
général du parc
KASOGE
AREA
IGABULILO
LUBUGWE
MASABA
LUMBYE
MUGEWE
LAC
TANGANYIKA



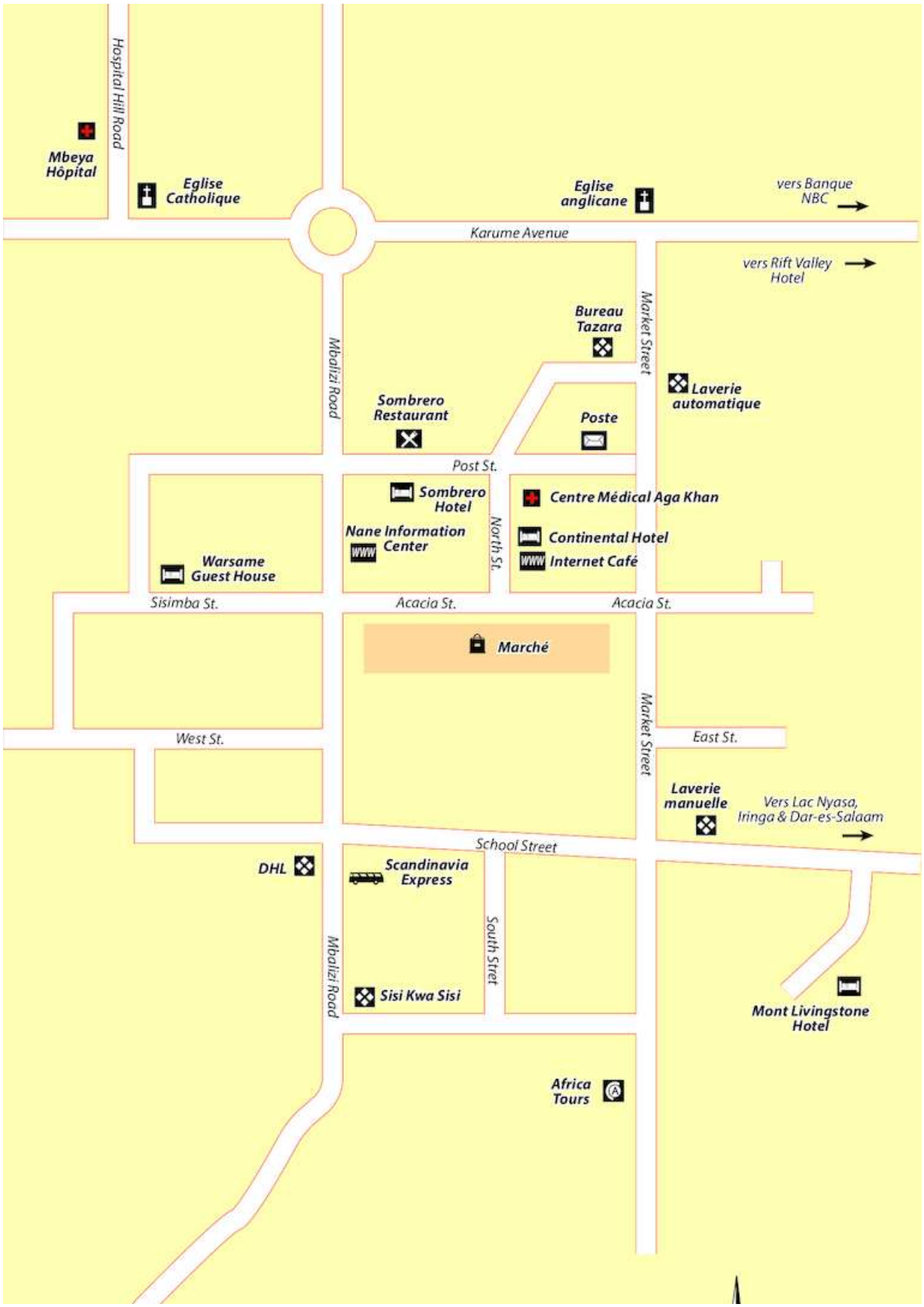
MAHALE MOUNTAINS NATIONAL PARK - Parc national des Mahale Mountains

RETOUR


vers Ngorongoro
vers Arusha
Marera
Simba
MAHALI PA NYATI
Mbanga
Mkindu
0
5 km
Msasa
Mare aux hippos
Chemchem
Ndala
Bagaye
Lac
Manyara
MAJI MOTO NDOGO
(source d'eau chaude)
Endabash
Rift escarpement
MAJI MOTO
Yambi
entrée du parc
aire de campement
passage impraticable pendant les crues
principale piste du parc

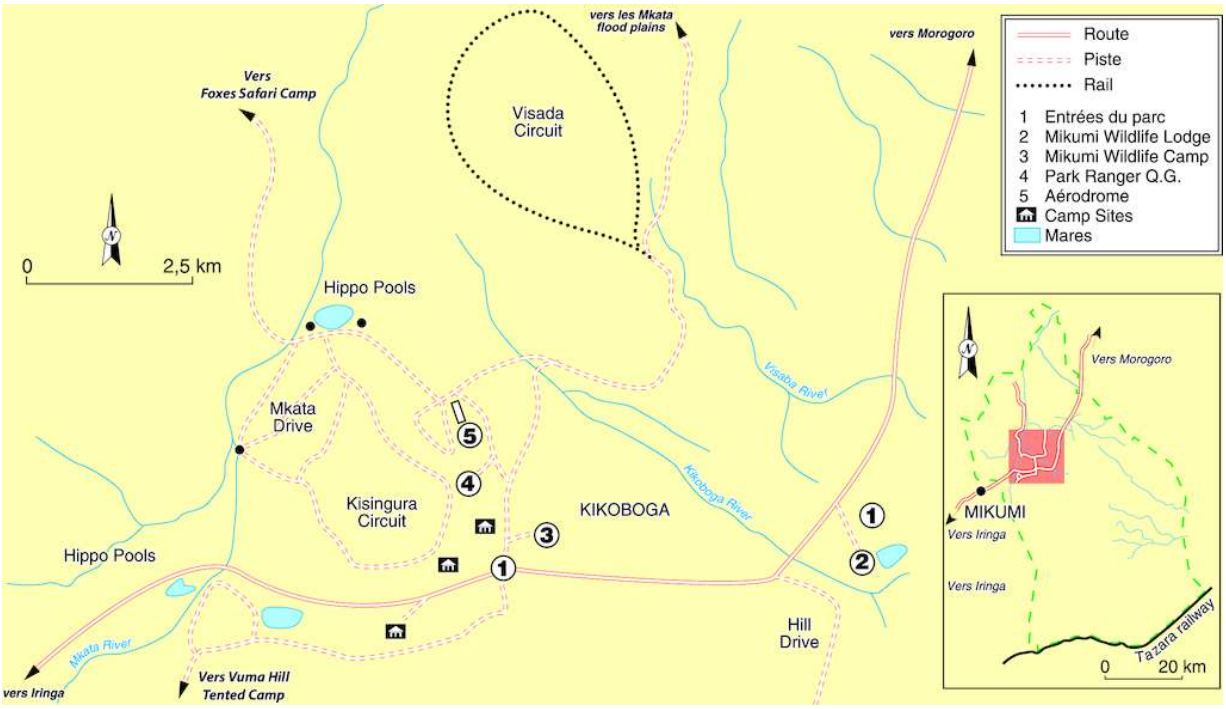
MANYARA NATIONAL PARK - Manyara National Park © Petit Futé

RETOUR


Hospital Hill Road
Mbeya Hôpital
Eglise Catholique
Eglise anglicane
vers Banque NBC
Karume Avenue
vers Rift Valley Hotel
Mbalizi Road
Market Street
Bureau Tazara
Laverie automatique
Sombrero Restaurant
Poste
Post St.
Sombrero Hotel
Centre Médical Aga Khan
Nane Information Center
North St.
Continental Hotel
Internet Café
Warsame Guest House
Sisimba St.
Acacia St.
Acacia St.
Marché
West St.
East St.
Laverie manuelle
Vers Lac Nyasa, Iringa & Dar-es-Salaam
School Street
DHL
Scandinavia Express
South Street
Mbalizi Road
Sisi Kwa Sisi
Mont Livingstone Hotel
Africa Tours

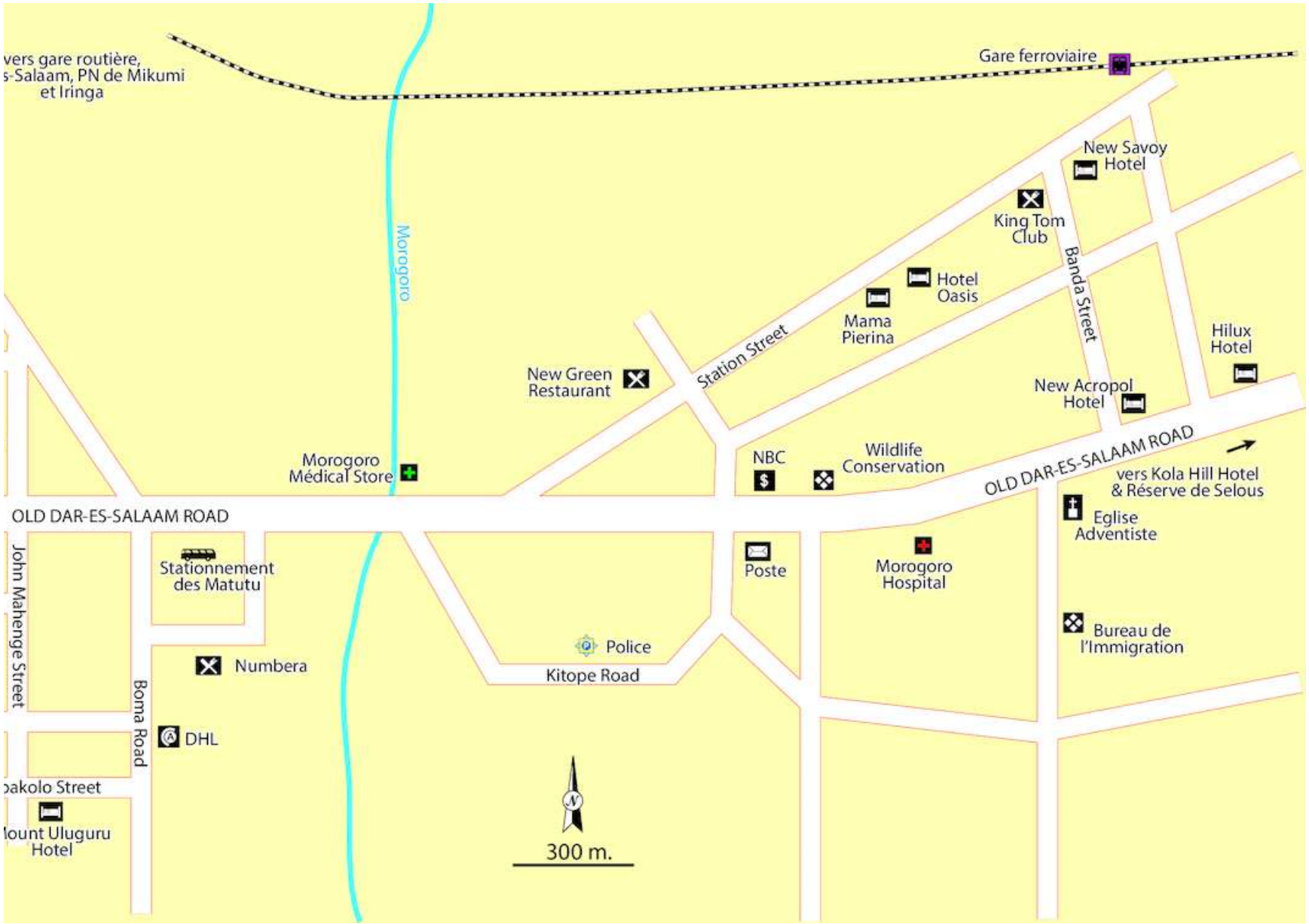
MBEYA - Mbeya

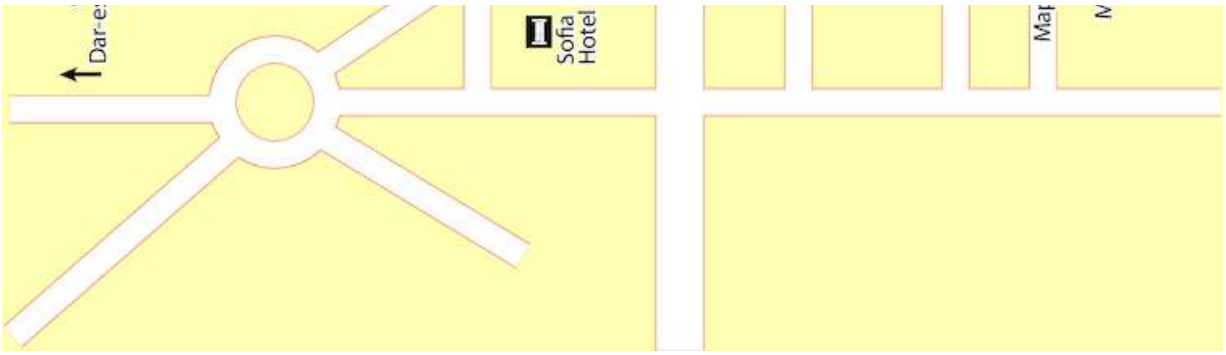
RETOUR



MIKUMI - Parc national de Mikumi

RETOUR

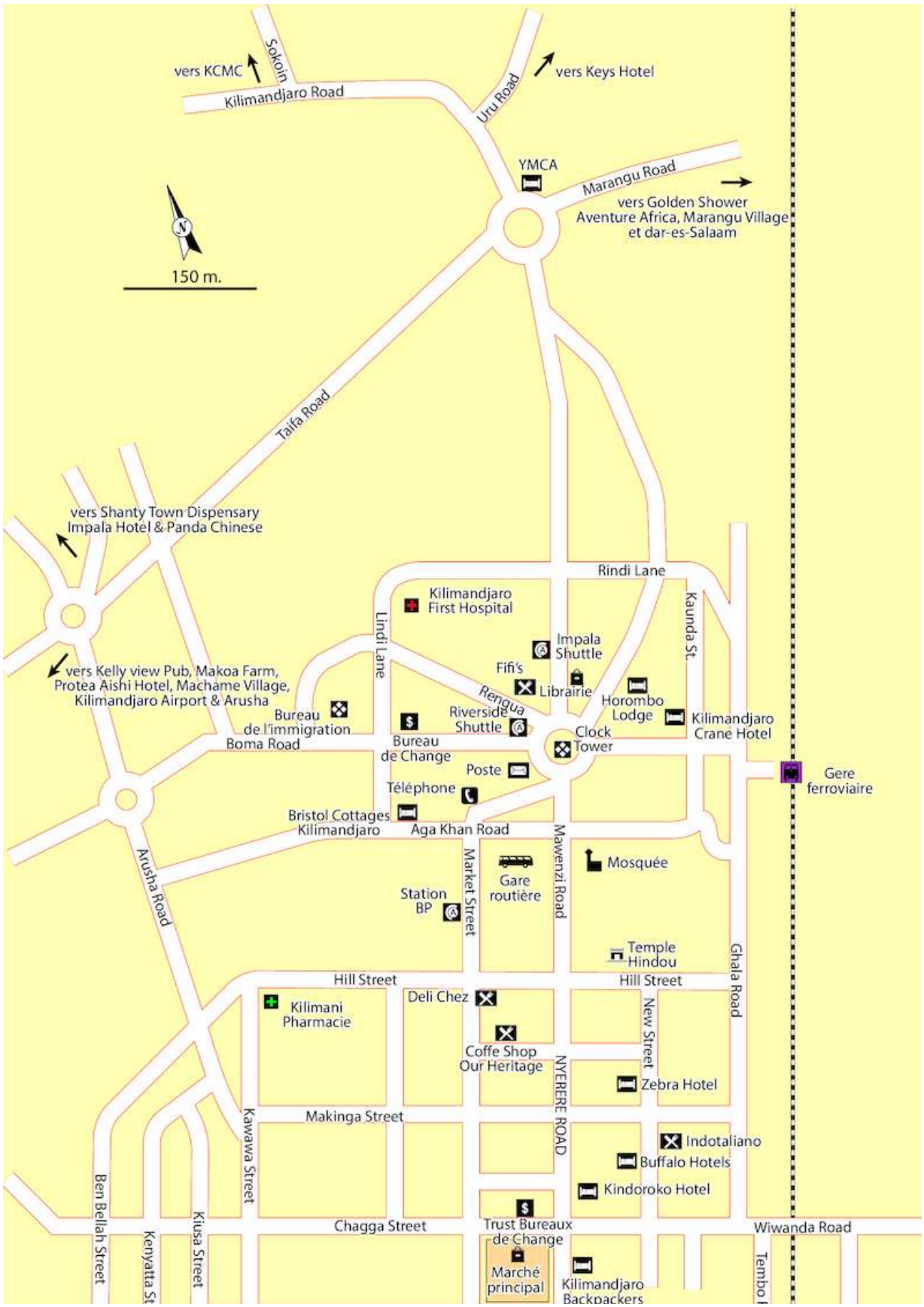

vers gare routière,
s-Salaam, PN de Mikumi
et Iringa
Gare ferroviaire
New Savoy
Hotel
King Tom
Club
Banda Street
Hotel
Oasis
Mama
Pierina
Station Street
Morogoro
Hilux
Hotel
New Green
Restaurant
New Acropol
Hotel
NBC
Wildlife
Conservation
OLD DAR-ES-SALAAM ROAD
vers Kola Hill Hotel
& Réserve de Selous
Morogoro
Médical Store
OLD DAR-ES-SALAAM ROAD
Eglise
Adventiste
John Mahenge Street
Stationnement
des Matutu
Poste
Morogoro
Hospital
Police
Kitope Road
Bureau de
l'Immigration
Numbera
Boma Road
DHL
akolo Street
lount Uluguru
Hotel
300 m.

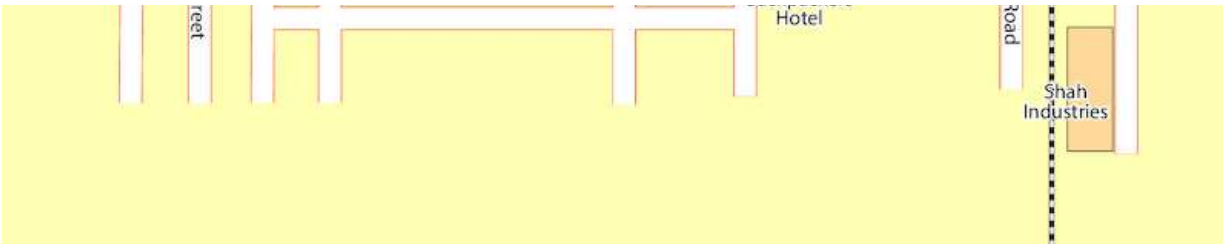


MOROGORO - Morogoro

© *Petit Futé*

RETOUR

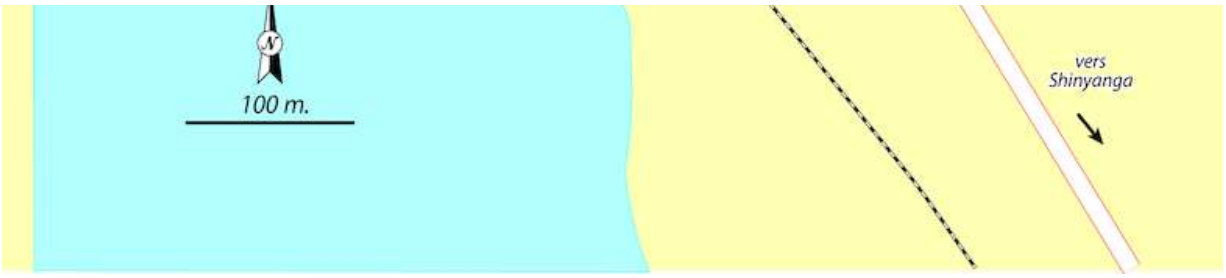

vers KCMC
Sokoin
Kilimandjaro Road
Uru Road
vers Keys Hotel
YMCA
Marangu Road
vers Golden Shower
Aventure Africa, Marangu Village
et dar-es-Salaam
150 m.
Taifa Road
vers Shanty Town Dispensary
Impala Hotel & Panda Chinese
Rindi Lane
Kilimandjaro
First Hospital
Lindi Lane
Kaunda St.
Impala
Shuttle
Fifi's
Librairie
vers Kelly view Pub, Makoa Farm,
Protea Aishi Hotel, Machame Village,
Kilimandjaro Airport & Arusha
Rengua
Horombo
Lodge
Kilimandjaro
Crane Hotel
Bureau
de l'immigration
Boma Road
Riverside
Shuttle
Bureau
de Change
Clock
Tower
Poste
Gere
ferroviaire
Téléphone
Bristol Cottages
Kilimandjaro
Aga Khan Road
Mawenzi Road
Mosquée
Arusha Road
Market Street
Gare
routière
Station
BP
Temple
Hindou
Ghala Road
Hill Street
Hill Street
Deli Chez
Kilimani
Pharmacie
New Street
Coffe Shop
Our Heritage
NYERERE ROAD
Zebra Hotel
Makinga Street
Kawawa Street
Indotaliano
Buffalo Hotels
Kindoroko Hotel
Ben Bellah Street
Kenyatta St
Kiusa Street
Chagga Street
Trust Bureaux
de Change
Wiwanda Road
Marché
principal
Kilimandjaro
Backpackers



MOSHI - Moshi

RETOUR

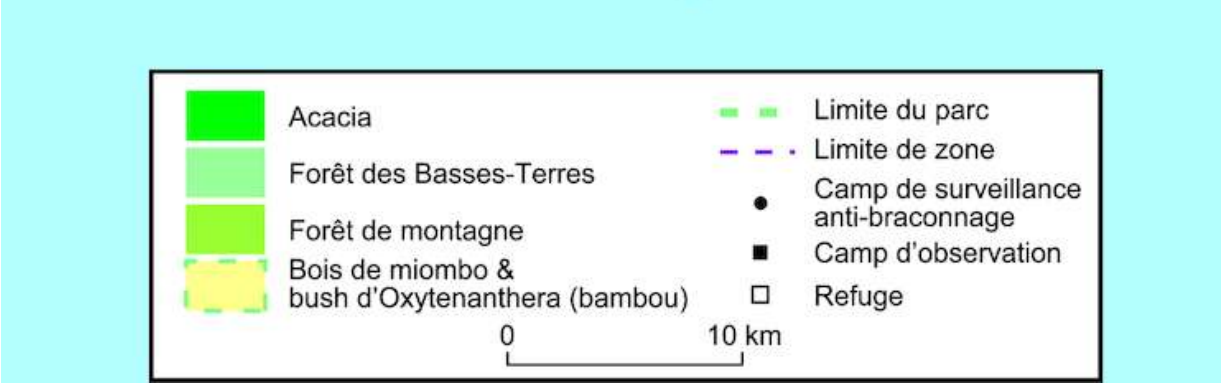
Ferry pour Nansio
Ferry pour Bukoba
vers Aéroport
Police
Standart Chartered Bank
Makongoro Rd.
LAC VICTORIA
TRC Marine Service
Uhuru Road
Kishamapanda Guest House & New Geita Lodge
Clock Tower
Bureau de l'Immigartion
Bantu St.
Mtakuja St.
Nkomo Road
Regional Road
Precision Air
Kenyatta Road
Nyerere Road
Kurleana Pizzeria
NBC
Liberty Street
National Bureau de Change
Karibu Internet
New Mwanza Hotel
Posta Street
DBK
Temple Street
Masumin's Tours & Safaris
Poste
Marché
Lumumba Road
Gare routière des Matutu
Fourways Travel Service
Gare routière
Lake Hôtel
Station Road
Karuta Street
Fortes Safaris
Royal Pub
vers Sokoma Museum, Corridor ouest du Serengueti, Bunda, Musoma & le Kenya
Gare Ferroviaire
Vers Hôtel Tilapia
Kenyatta Road
Rwagasore Street
Isamo Hotel
LAC VICTORIA



MWANZA - Mwanza

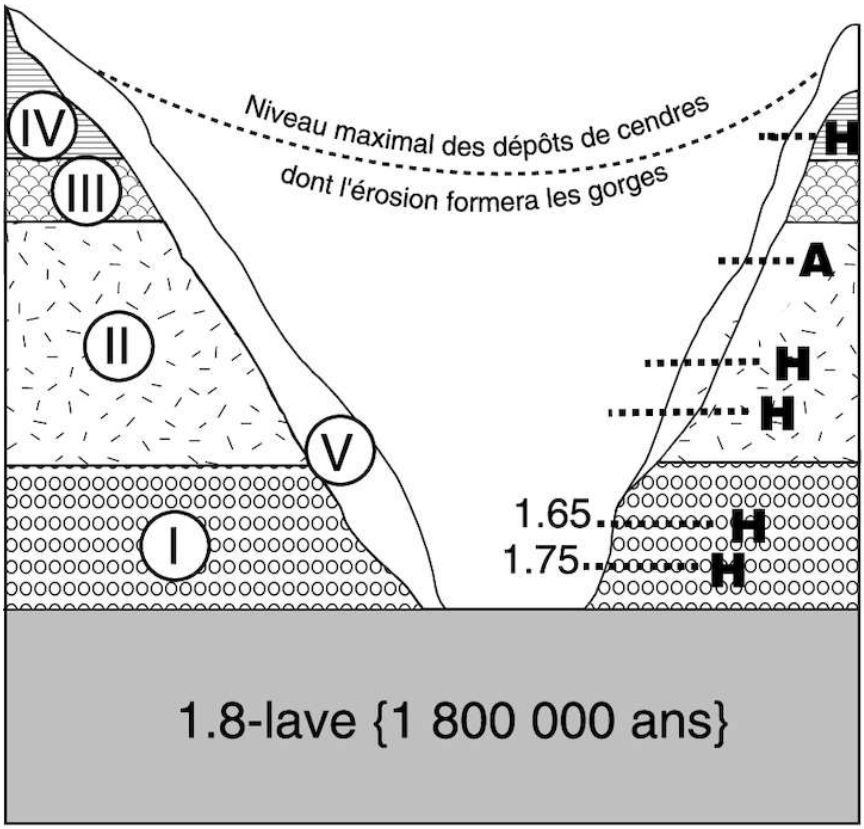
RETOUR

Camp d'observation
Refuge
SITETE
MASALA
Mt Muhensabantu
Mt Humo
Mt Nkungwe
Quartier
général du parc
KASOGE
AREA
IGABULILO
LUBUGWE
MASABA
LUMBYE
MUGEWE
LAC
TANGANYIKA



MWANZA - Parc national des Mahale Mountains

RETOUR



GORGE D'OLDUVAI

Strates I et II : limons, argile, sable, graviers avec couches de cendres

Strate III : terre rouge

Strate IV : argile, sable, cendres volcaniques

Strate V : cendres déposées après suspension dans l'air

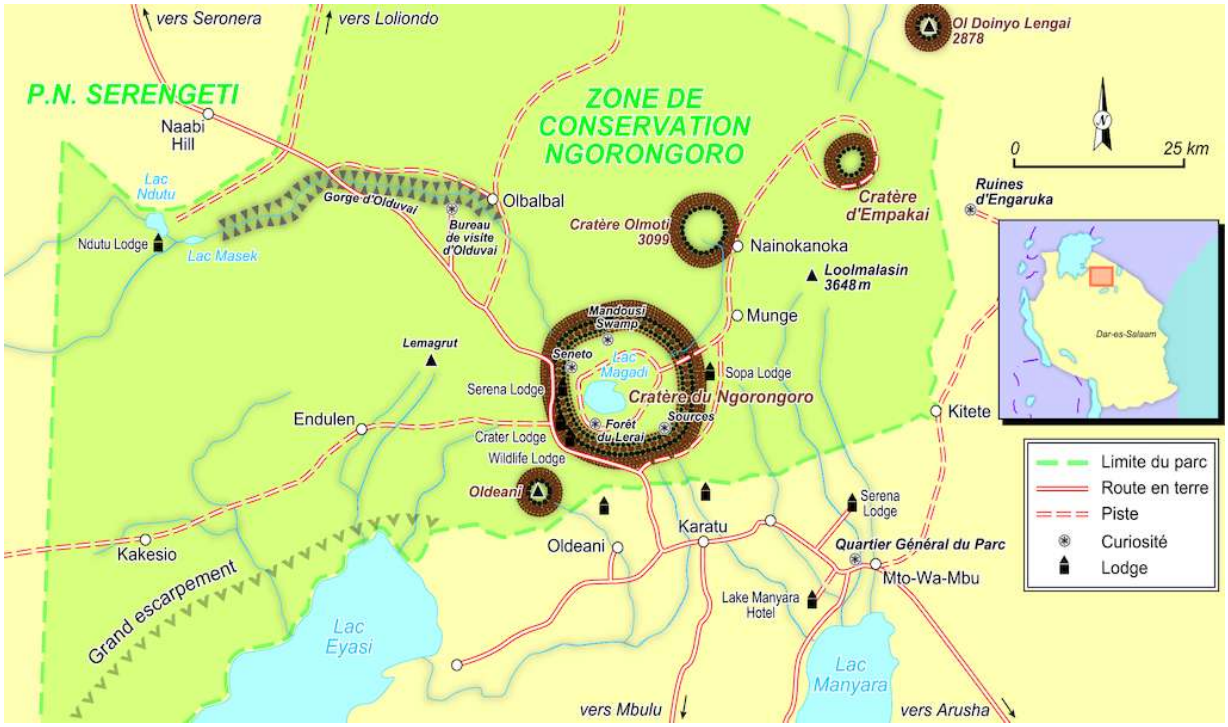
H : restes d'hominidés ou d'australopithèques

A : restes d'animaux préhistoriques

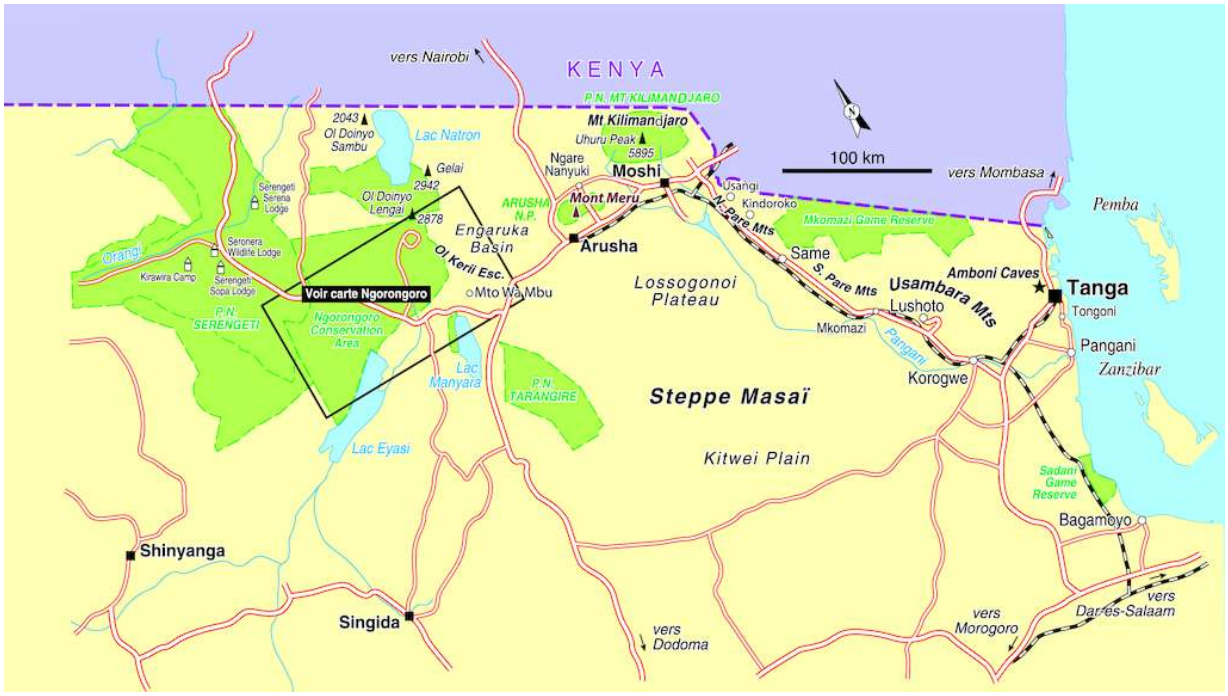
Les dates sont indiquées en millions d'années

NGORONGORO CONSERVATION AREA - Gorge d'Olduvai © Petit Futé

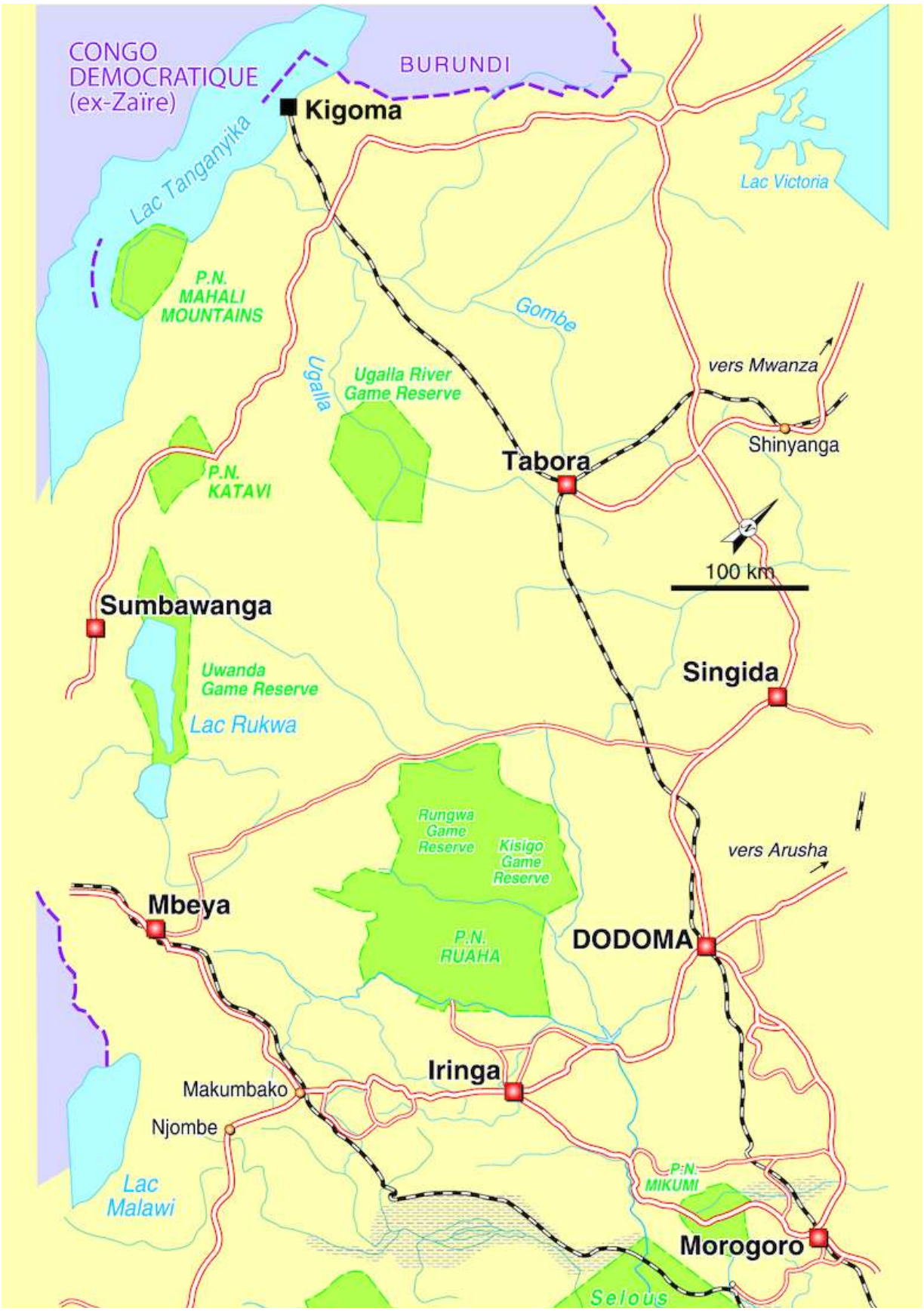
RETOUR

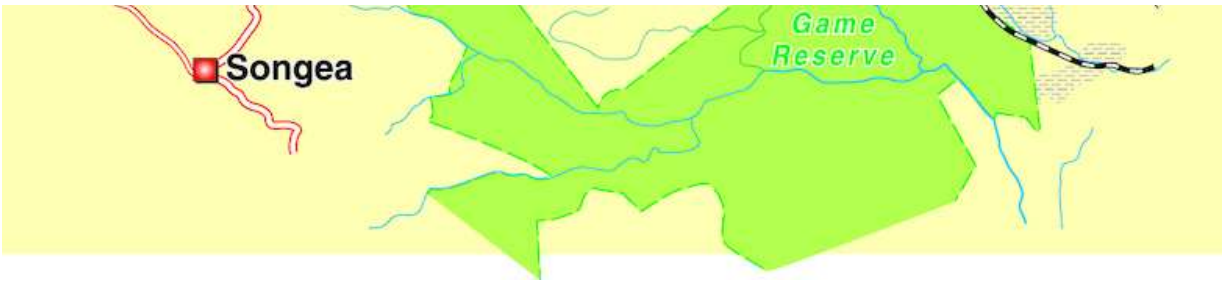


NGORONGORO CONSERVATION AREA - Ngorongoro Conservation Area RETOUR



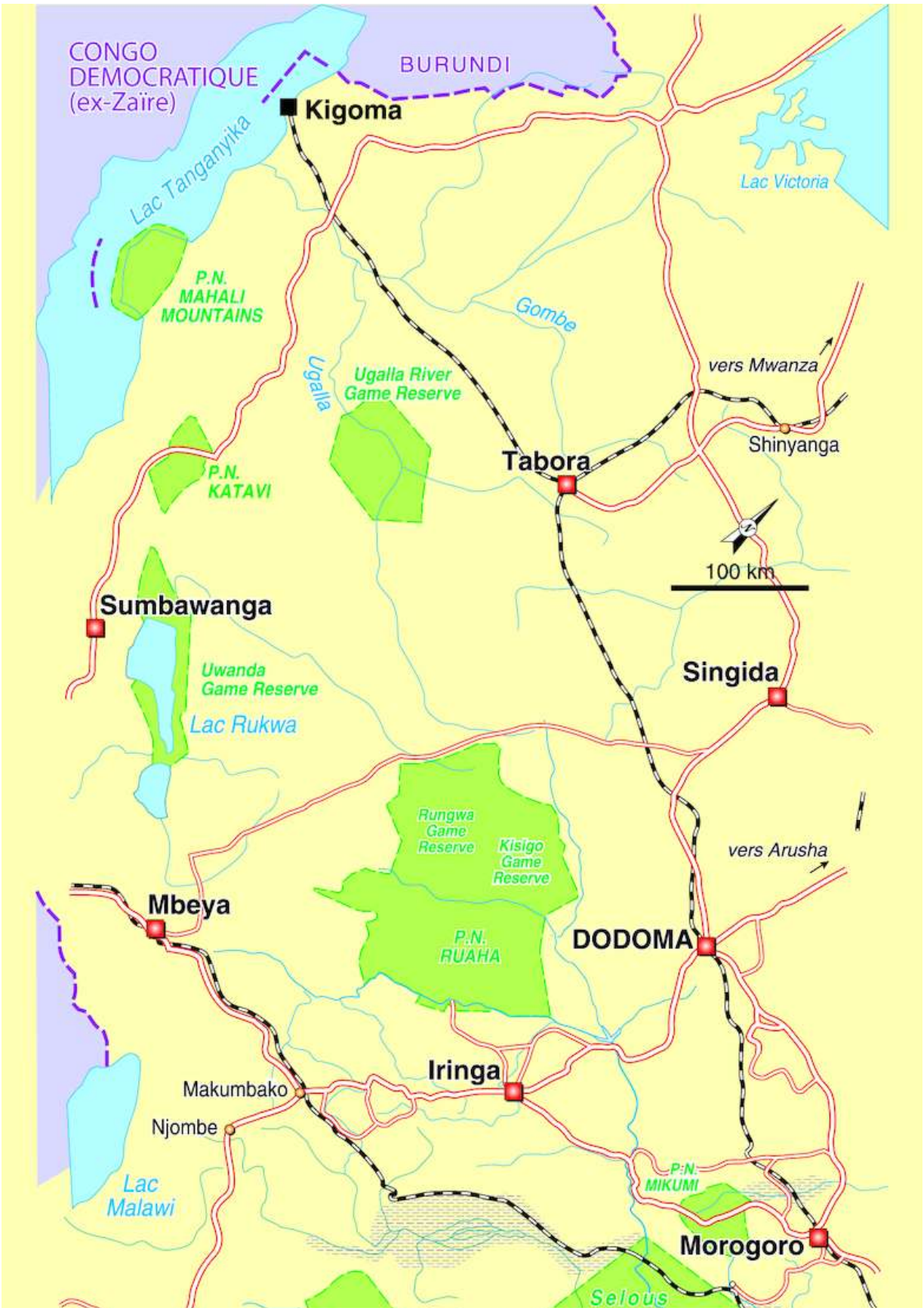
PARCS DU NORD ET KILIMANDJARO - Parcs du nord – Kilimandjaro RETOUR

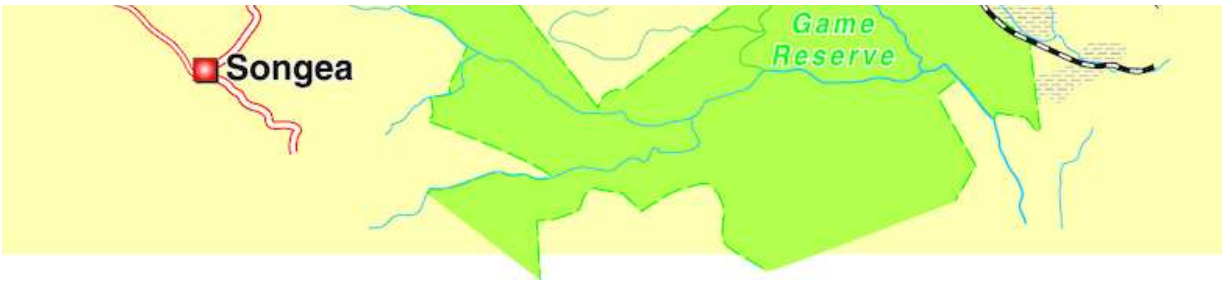

CONGO
DEMOCRATIQUE
(ex-Zaïre)
BURUNDI
Kigoma
Lac Tanganyika
Lac Victoria
P.N.
MAHALI
MOUNTAINS
Gombe
Ugalla
Ugalla River
Game Reserve
vers Mwanza
Shinyanga
Tabora
P.N.
KATAVI
100 km
Sumbawanga
Uwanda
Game Reserve
Lac Rukwa
Singida
Rungwa
Game
Reserve
Kisigo
Game
Reserve
vers Arusha
Mbeya
P.N.
RUAHA
DODOMA
Iringa
Makumbako
Njombe
Lac
Malawi
P.N.
MIKUMI
Morogoro
Selous



PARCS ET MONTAGNES DU SUD - Parcs et montagnes du sud

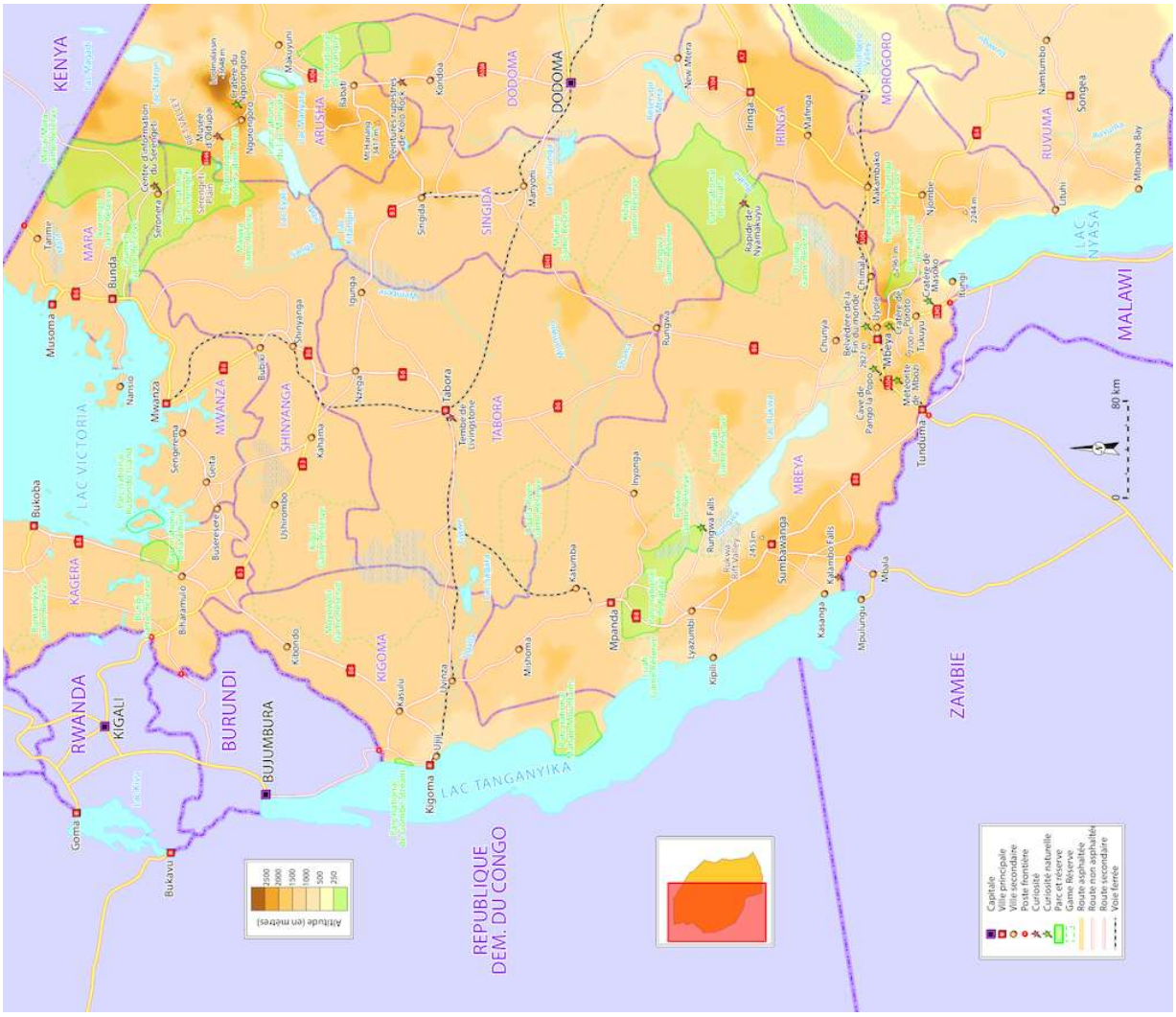
RETOUR


CONGO
DEMOCRATIQUE
(ex-Zaïre)
BURUNDI
Kigoma
Lac Tanganyika
Lac Victoria
P.N.
MAHALI
MOUNTAINS
Gombe
Ugalla
Ugalla River
Game Reserve
vers Mwanza
Shinyanga
Tabora
P.N.
KATAVI
100 km
Sumbawanga
Uwanda
Game Reserve
Lac Rukwa
Singida
Rungwa
Game
Reserve
Kisigo
Game
Reserve
vers Arusha
Mbeya
P.N.
RUAHA
DODOMA
Iringa
Makumbako
Njombe
Lac
Malawi
P.N.
MIKUMI
Morogoro
Selous



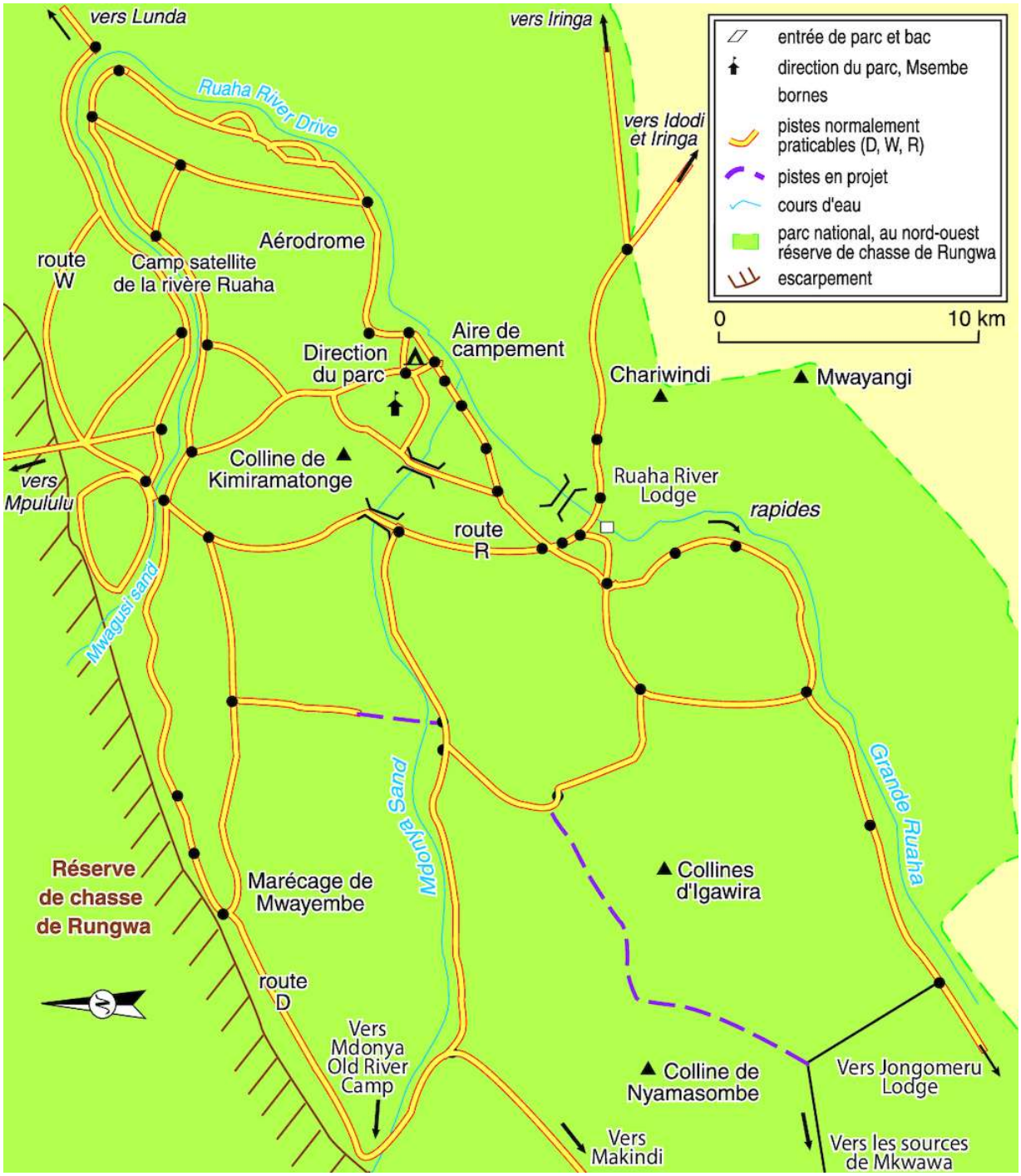
Parcs et montagnes du sud - Parcs et montagnes du sud

RETOUR



RÉGION DES GRANDS LACS - Région des Grands Lacs

RETOUR



RUAHA NATIONAL PARK - Parc de Ruaha

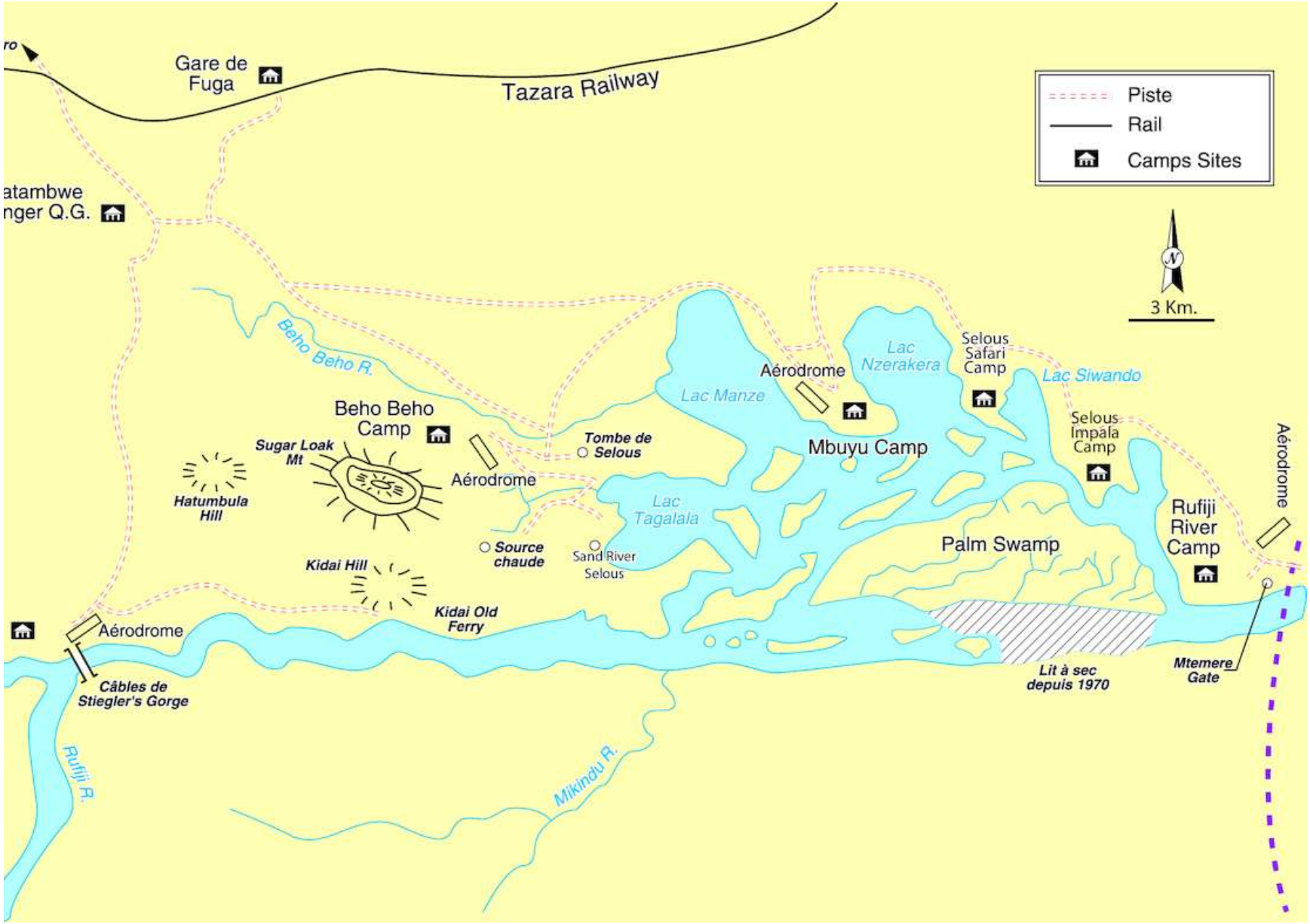
© *Petit Futé*

RETOUR

LAC
VICTORIA
Luchili Bay
Misikoko Bay
Chitebe Island
Bulega Bay
Rubiso Island
Chitende Is.
Kageye Post
Aérodrome
Nyamitundu Island
Kalela Island
Kasesa Bay
Kormeya Bay
Ibozya Bay
Mlaga Post
Miso Island
Chamatibili Bay
Chambuzi Island
Iloba Is.
Manyilao Is.
Mamba Is.
Chitoma Bay
Lukaya Bay
Lukaga Post
Nyaitok Bay
LAC
Lukukuru Post

RUBONDO ISLAND NATIONAL PARK - Parc national de l'île de Rubondo © Petit Futé

RETOUR


Gare de Fuga
Tazara Railway
atambwe
nger Q.G.
Piste
Rail
Camps Sites
N
3 Km.
Beho Beho R.
Beho Beho Camp
Sugar Loak Mt
Hatumbula Hill
Aérodrome
Tombe de Selous
Source chaude
Sand River Selous
Kidai Hill
Kidai Old Ferry
Aérodrome
Câbles de Stiegler's Gorge
Rufiji R.
Mikindu R.
Lac Manze
Aérodrome
Lac Nzerakera
Selous Safari Camp
Lac Siwando
Mbuyu Camp
Selous Impala Camp
Lac Tagalala
Palm Swamp
Rufiji River Camp
Aérodrome
Lit à sec depuis 1970
Mtemere Gate

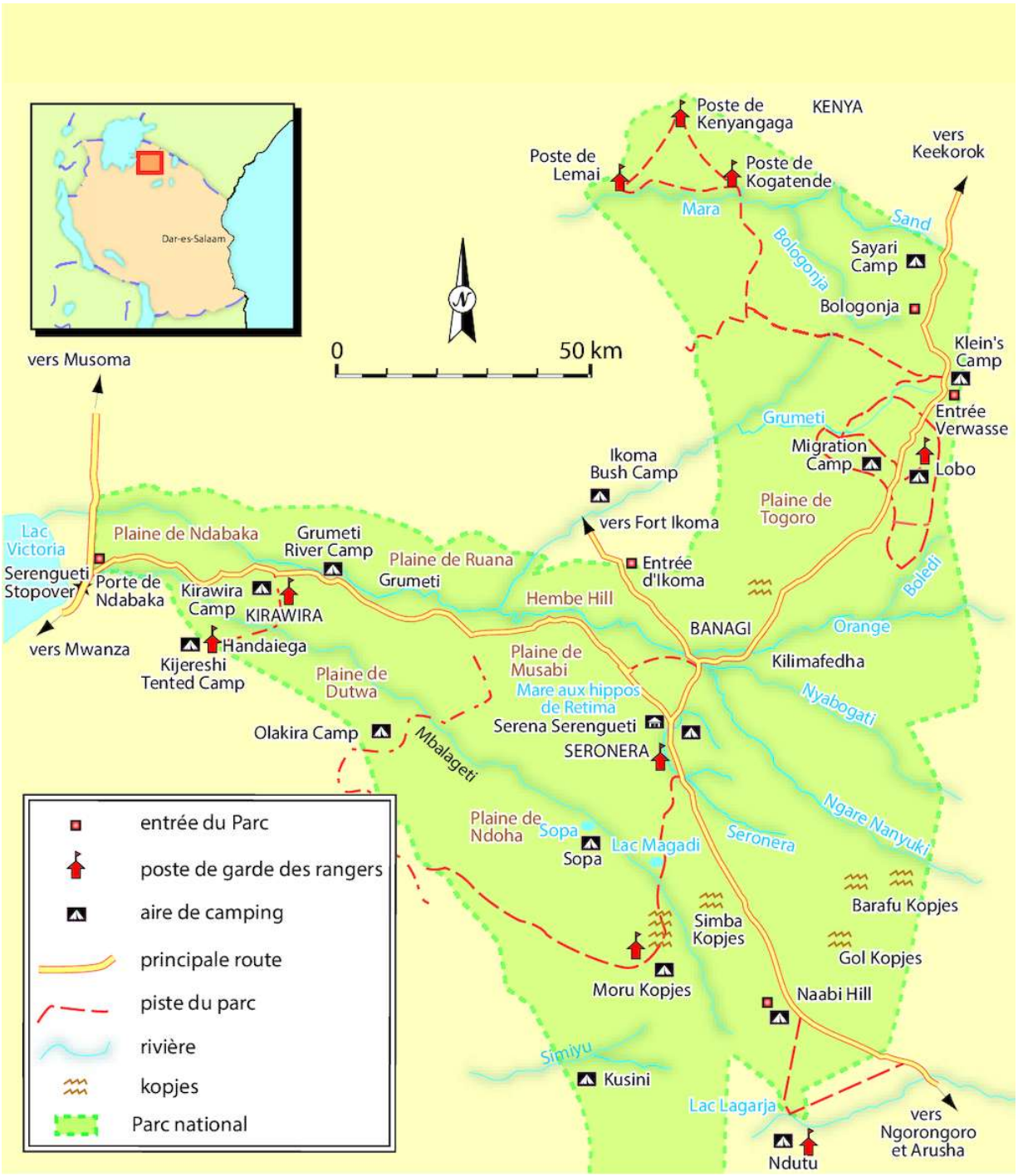
SELOUS GAME RESERVE - Nord de la réserve de Selous © Petit Futé

RETOUR

vers Singida
vers Arusha
DODOMA
P.N. RUAHA
Mwagusi Camp
Ruaha River Lodge
Great Ruaha
vers Mbeya
Makumbako
Iringa
Lugunga
2397
Rubeho Mts
Miukumi
Mkata Plain
Morogoro
P.N. MIKUMI
Uluguru Mts
Kisaki
Nyamambi 754
Great Ruaha
Selous Safari Camp
Luwego
Stiegler's Gorge Lodge
Rufiji River Camp
Selous Game Reserve
L. Utenge
Pwani
Rufiji
Utete
vers Dar-es-Salaam
Liwale
Matandu
Mafia
Vers Tunduma
Kilwa Kivinje
Kilwa Masoko
Kilwa Kisiwani
Mbwemburu
Mtandura
Sangarungu Haven
Kiswere
Lihimalyao
Kitumbini
Pushungi
Mkoe
Ruvu
Masasi
Lindi
Mchinga
OCEAN INDIEN
Plateau Makonde
Lindi Bay

SELOUS GAME RESERVE - Réserve de Selous

RETOUR



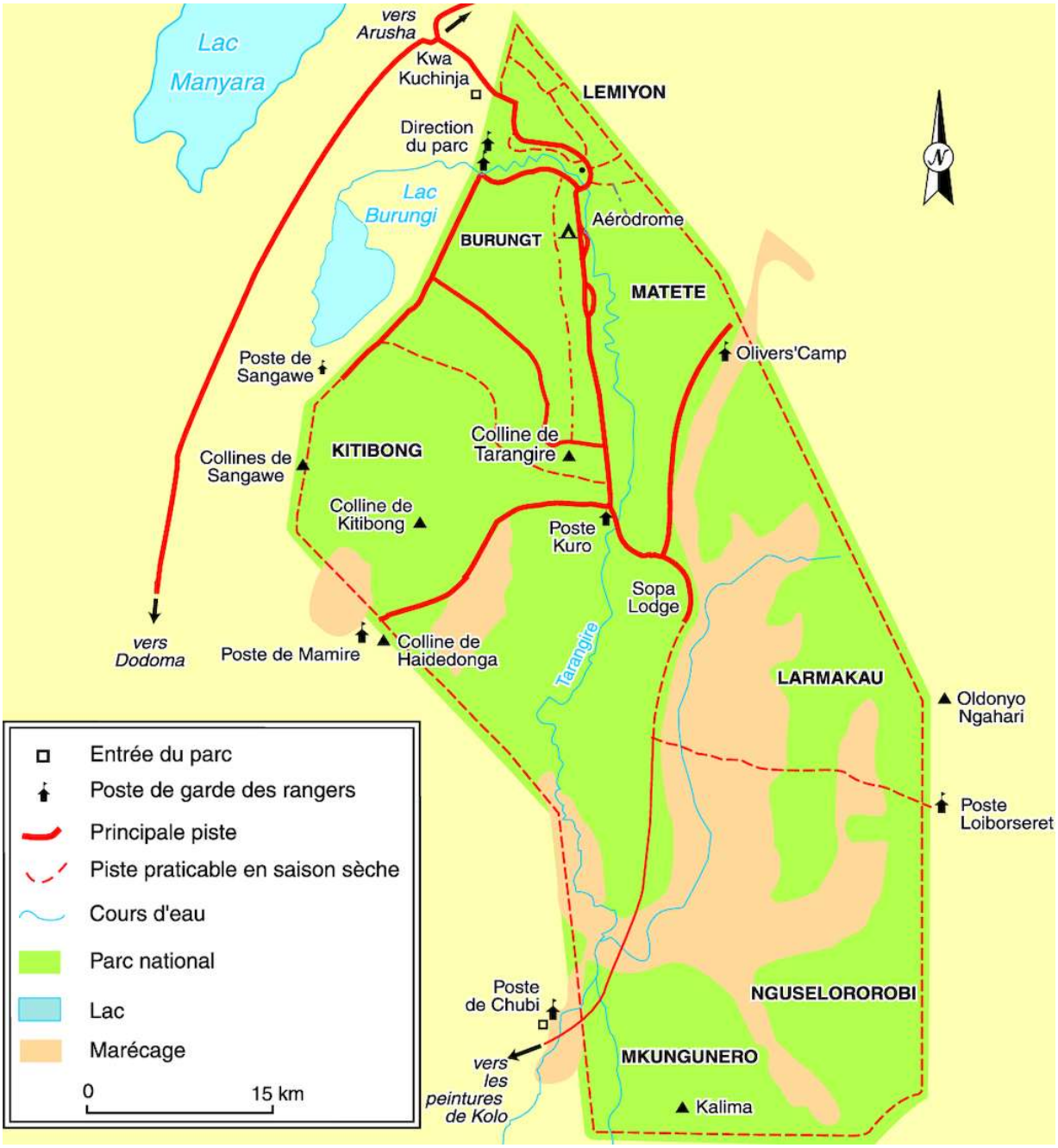
SERENGETI NATIONAL PARK - Serengeti National Park © Petit Futé

RETOUR

Ras Kazane Point
Toten Island
0
500 m
OCÉAN INDIEN
Ocean Drive
Panori Hotel
Mkonge Hotel
Bombo Road
Bombo Hospital
Kiboko Rest.
Amboni Road
Mbuyukenda Hostel
Regal Naivera Hotel
Hospital
ZOOM
Parc
Independence
Market ou Sidoine
Parc
Eckenford
Stade
Ring
Gare ferroviaire
Third
Railway
Gare routière
Xmkwakwan
Swahili
ZOOM CENTRE VILLE
Océan
Parc Jamhuri
Clock Tower
Poste
Customs
Independence
Blue Mango Expeditions
Tatona
Motel Sea View
NBC
Ocean Breeze Inn
Market
Sidoine
Pharmacie Moonas
Parc Umiru
Rusharoho
Eckenford
Stade
Railway
Guinea
Usambara
Customs
Swahili
Eckenford
Scandinavia Express
Ring

TANGA - Tanga

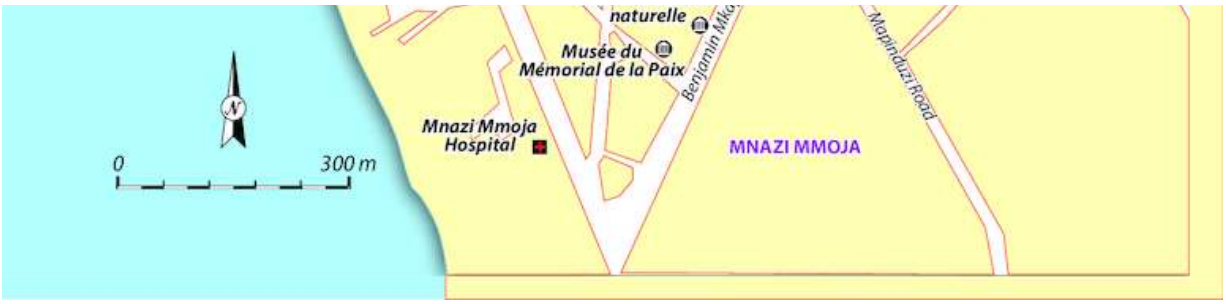
RETOUR



TARANGIRE NATIONAL PARK - Tarangire National Park © Petit Futé

RETOUR

HEBERGEMENTS
1- Hotel Marine
2- Adam's Inn
3- Malindi Lodge
4- Safari Lodge
5- Hôtel Kiponda
6- Clove Hôtel
7- Hôtel International
8- Karibu Inn
9- Shangani Hôtel
10- Serena Inn
11- Mazsons Hôtel
12- Tippu Tip House
13- Africa House Hôtel
14- Dhow Palace Hôtel
15- Baghani House Hôtel
16- Ghavda Hôtel
17- Zanzibar Hotel
18- St-Monica's Hôtel
19- Jambo Guest House
20- Flamingo Guest House
21- Florida Guest House
22- Haven Guest House
23- Ex-Victoria Guest House
24- Beit-el-Amaan Hôtel
25- Tembo Hôtel
RESTAURATION
a- Mercury's Restaurant
b- Kidude Rest. & Emerson & Greens Hôtel
c- Seaview Indian Restaurant
d- Moonsoon
e- Archipelago Rest.
f- Sweet Easy Rest. & Lounge
g- Livingstone Beach Restaurant
h- Bahari Restaurant
i- Radha Food House
j- Dharma Lounge
k- Coco de Mer
l- Amore Mio Restaurant
m- Stone Town Cofee
n- La Fenice
o- Kanga Kabisa
OCEAN INDIEN
OCEAN INDIEN
ZANZIBAR PORT
MALINDI
KIPONDA
HURUMZI
KOKONI
FORODHANI
DARAJANI
HAMAMNI
SHANGANI
BAGHANI
MKUNAZINI
MCHAMBAWIMA
SOKOMUHOGO
VUGA
KIBOKONI
VIKOKOTONI
KISWANDUI
Malindi Road
Centre culturel
ZanAir
Malindi St.
Mzingani Road
Jamatani
Nyumba Yamoto Street
Jardins Forodhani
Temple Hindou Shiva Shakti
One Océan Dive
Bahari Divers
NBC
Zanzibar Secrets
Hurumzi
Changa Bazaar
Kiponda St.
Pharmacie Darajani
Starelle Club
Shangani
Zanzibar Gallery
Gigenza
Pharmacie Fahud
Hamamni
Kajificheni Street
Creek Road
Poste
Cathédrale St-Joseph
Pharmacie Shamshu& Sons
Coastal Travel
Kenyatta Road
Précision Air
Baghaza Road
New Mkunazini Road
Thaira Street
UMCA Cathédrale
Sokomuhogo Street
Mkunazini St.
Afya Médical Centre
Ramal's Salon
Pipawaldi Street
Zanzibar Médical Group
Kenya Airways
Benjamin Mkapa Road
Jardins Jamhuri
Victoria Street
Vuga Road
Jardin Victoria
Musée d'histoire



ZANZIBAR TOWN - La vieille-ville de Zanzibar

RETOUR